

PA
2087
.L57













COURS
THÉORIQUE ET PRATIQUE
DE LANGUE LATINE.

PREMIER VOLUME.

A V I S

A CEUX QUI SE PROCURERONT CET OUVRAGE.

Quoiqu'il paroisse plus commode d'avoir les deux volumes réunis en un set, il est bon de les tenir séparés. L'un peut être ouvert à l'endroit dont on a besoin, tandis qu'on cherche dans l'autre. Ils peuvent aussi rester ouverts tous les deux ensemble, chacun à la page qu'on veut lire. Ainsi l'on a la facilité de voir sous un même coup d'œil, d'un côté les principes de l'autre les applications, et de les comparer. On s'évite aussi la peine et l'ennui de feuilleter continuellement.

L'impression du *Cours théorique et pratique de Langue Française*, comprenant la cinquième édition du *Panorama François*, etc. etc. est très-avancée. Il sera publié dans le commencement de l'an XIII.

L'Auteur, d'après les Ouvrages ci-dessus, professe chez lui (à l'*Athénée de la Jeunesse*, rue du Colombier, près la grille de l'*Abbaye*) les Langues latine et française, tant dans le Cours, que dans les Leçons particulières.

COURS THÉORIQUE ET PRATIQUE DE LANGUE LATINE, OU

ABRÉVIATEUR ET AMPLIATEUR LATINS,

Suivi du NOVITIUS, ou Dictionnaire pour ceux qui apprennent le latin, dans lequel ils peuvent trouver d'eux-mêmes tous les mots, et faire de suite toutes sortes de thèmes et de versions ;

Plurim
Par Alexandre LEMARE, *ex-Professeur national de rhétorique, membre de la Société libre d'Institution, et de l'Athénée des Arts de Paris, Directeur de l'Athénée de la Jeunesse.*

NOUVELLE ÉDITION,

Comprenant les Editions précédentes du *Panorama* et de l'*Abréviateur* latins, avec des perfectionnements et des développements qui font de cet Ouvrage un traité vraiment complet de principes, accompagnés de tous les moyens nécessaires d'exécution.

PREMIER VOLUME.

A PARIS,

Chez l'Auteur, à l'Athénée de la Jeunesse, rue du Colombier, près la grille de l'Abbaye.

PRAIRIAL AN XII (1804).

GRAMMAIRE,
pag. 1.

IDÉOLOGIE, *pag. 2...*

ÉLÉMENTS
DU DISCOURS : } — Les propositions.....
Ce sont les propositions, *p. 2.*

ÉLÉMENTS
DE LA PROPOSITION : } 4 CLASSES DE MOTS :
Ce sont les mots, *pag. 4 et 5.*

PA2087
.L57

LEXIGRAPHIE ; *pag. 13*

SYNTAXE, *pag. 27..*

GÉNÉRALE, *pag. 27.....*

PARTICULIÈRE, *pag. 33.*

PAR OMISSION,
pag. 34.

PAR INVERSION,
pag. 37.

PAR DISPROPORTION
pag. 45.

énoncés des jugements, p. 2 et 3.	{ Juger c'est prononcer qu'une idée est contenue dans une autre..... }	Les idées sont représentées par les mots, pag. 4.
ESTANTIF, pag. 5.....	{ SORTES, pag. 6..... MODIFICATIONS, pag. 6.	{ Physique. } Métaphysique. } <i>Se soudivise en....</i> { Absolu. Genre, pag. 6, nombre, pag. 7, cas, pag. 7. } Relatif.
JECTIF, pag. 8.....	{ SORTES. MODIFICATIONS..... }	{ Déterminatif. Qualificatif. Actif. Passif. Genre, — nombre — cas.
ONJUNCTIF, pag. 9.....	{ SORTES, pag. 10..... MODIFICATIONS, pag. 10.	{ Abstrait. Il est toujours intransitif. Concret. } { Transitif. Intransitif.
R-ADJECTIF, pag. 10.....	{ EFFETS, pag. 11. SORTES, pag. 11.	
SUBSTANTIF, pag. 14.....	Deux éléments.	{ Significatif. } <i>D'où sa déclinaison, pag. 15.</i> Modificatif. }
ADJECTIF, pag. 16. Il est..	Triforme, 4 variétés.... Biforme, 2 variétés.... Uniforme, 2 variétés....	Formation du génitif <i>D'où</i> { sa déclinaison. } pag. 16. sa graduation.. }
SUR-ADJECTIF, pag. 17..	DÉRIVATION ET GRADUATION.	
CONJONCTIF, pag. 18.....	Trois éléments.	{ Significatif, p. 18 et 19. Temporatif, <i>ibid.</i> } <i>D'où unité de conjugaison, pag. 20 et 21.</i> Personnatif, <i>ibid.</i> }
SUBSTANTIF, pag. 28.....	{ En nombre, pag. 28. En cas, pag. 28 et 29.	
ADJECTIF, pag. 30.....	En genre, — nombre, — cas.	
CONJONCTIF, pag. 30.....	En voix, — mode, — temps, — nombre, — personne.	
SUR-ADJECTIF, pag. 31....	Son complément, — liste des sur-adjectifs qui ont un complément : leur emploi, pag. 32.	
UBSTANTIF, pag. 34.		
JECTIF, pag. 35.		
ONJONCTIF, pag. 35		
UR-ADJECTIF, pag. 36.		
de faire disparaître les inversions, ou.....	CONSTRUCTION DIRECTE, pag. 38.	{ Des mots, pag. 38. Des propositions, pag. 41.
de construire comme les Latins, ou.....	CONSTRUCTION USUELLE, pag. 44.	{ Place fixe. Place favorite.
UBSTANTIF, pag. 45.....	{ Dans le genre, pag. 46.... Le nombre, pag. 46.. Le cas, pag. 46. Dans le sens, pag. 47..... L'espèce, pag. 48.... Par périphrase, pag. 48.	
JECTIF, pag. 49.....	{ Dans le complément, pag. 49. Le degré, pag. 50.... Le sens, pag. 51. Dans l'espèce, pag. 52..... Par périphrase, pag. 52.	
ONJONCTIF, pag. 53.....	{ Par amalgame, pag. 53..... Dans la sorte, pag. 55. Dans la voix, pag. 56.. Dans le mode, pag. 57. Dans le temps, pag. 60.... Le nombre, pag. 61.... Dans la personne, pag. 61. Par périphrase, pag. 61.	
UR-ADJECTIF, pag. 62.		
GÉNÉRAL, pag. 67.		

*On trouve dans
l'Ampliateur, ou
second Volume,
des développe-
ments et des exer-
cices relatifs à
chaque partie de
l'Abreviateur,
ou Cours théori-
que.*

AUX PHILOSOPHES

DU XVIII.^{ME} SIÈCLE.

Les siècles si vantés d'Auguste et de Louis XIV ne furent que fastueux. On n'y sut guère qu'imiter et flatter.... La vérité fut la passion dominante du XVIII.^{ME} siècle. C'est lui qui consacra ce principe éternel, dont l'ignorance enfanta toutes les erreurs, tous les préjugés, que dans toutes les sciences, il n'y a qu'une seule et même marche, L'OBSERVATION et L'ANALYSE; c'est le siècle viril, le seul vraiment digne d'être appelé grand.

P R É F A C E.

LES suffrages dont les Sociétés savantes ont honoré plusieurs parties de cet Ouvrage, imprimées séparément sous les noms d'*Abréviateur* et de *Panorama latin*; le compte satisfaisant qu'en ont rendu les Journaux françois et étrangers; l'accueil du public, qui en a enlevé l'édition en moins de neuf mois. . . . nous ont fait un devoir d'épurer, de développer, d'organiser nos principes; et nous le remplissons, autant qu'il est en notre pouvoir, en publiant ce *Cours théorique et pratique de langue latine*.

La VÉRITÉ DÉCOUVERTE OU MONTREE SOUS UN MEILLEUR JOUR :

Voilà ce qu'on a droit d'attendre lorsqu'on voit éclore un nouveau livre.

<i>Observation,</i> <i>Expérience,</i> <i>Analyse,</i>	}	tels sont les moyens de parvenir à ce résultat.
--	---	---

Nous avons observé toutes les difficultés grammaticales, et nous les avons classées à la manière des sciences naturelles, c'est-à-dire, en les rapportant à certains genres, à certaines espèces.

Nous avons donné un corps aux principes, et nous les avons rendus palpables, d'abord par des exemples, et ensuite par cent exercices dont nous les avons accompagnés.

Nous avons réduit chacun d'eux à son expression la plus simple, et pour cela il nous a fallu refaire la nomenclature.

Nous avons cherché à tout soumettre au calcul rigoureux de la raison, et à faire de l'étude de la grammaire un véritable cours de logique.

Nous ne nous sommes pas contentés de rapprocher, de rassembler les analogies, nous avons voulu les présenter en tableau, pour montrer avec le moins d'intermédiaires, et le plus immédiatement possible, la filiation des idées, et l'enchaînement des rapports.

Nous avons eu soin d'éviter les tableaux *sortants*, parce qu'ils s'usent, se froissent ou se déchirent bientôt, que leur manutention exige trop de patience, et fait perdre un temps précieux. Voilà pourquoi nous avons choisi le format in-4°. et la forme oblongue. Par ce moyen nous avons eu assez d'espace pour ne tronquer, et ne faire sortir aucun de nos tableaux. D'ailleurs, c'est la forme que les Anglois, qui cherchent sur-tout la commodité dans leurs meubles, ont adopté pour leurs livres usuels, parce qu'ainsi ils restent aisément ouverts.

Nous avons poussé l'attention plus loin. Nous avons voulu renfermer dans la même page, ou au moins sous la même ouverture de livre, tout ce qui appartient à un même article : par exemple, on trouve dans la page 20, le tableau conjugatif tout entier, et les exceptions dans la page de regard, de sorte qu'on peut conjuguer tous les verbes latins actifs, passifs, déponents, etc., sans tourner feuillet.

Sans cela et la mise en tableau, le même ouvrage, en six cents pages, eût moins coûté d'impression, et nous eût donné beaucoup moins de peines.

Plus de mille Elèves, tous adolescents ou adultes, que

nous avons faits, durant la composition de ce Cours, nous ont fourni les occasions d'en éprouver toutes les parties, et de les porter, par des améliorations successives, à un degré de netteté, de précision, de facilité, où, seuls, sans les objections et les observations qui nous ont été faites, nous n'aurions jamais atteint.

Il n'est aucun livre, quelque soigné qu'il soit, fut-il même à sa dixième édition, où il ne se glisse des fautes typographiques. On ne sera donc pas étonné si l'on en trouve dans celui-ci, qui, d'ailleurs étant presque tout en tableaux, offroit des difficultés particulières d'impression.

A mesure qu'on en appercevra, il faudra les corriger de suite; ce sera ordinairement une lettre pour une autre, une lettre de plus ou de moins. Les maîtres les distingueront facilement. En général, elles seront aussi remarquées par la plupart des élèves,

Au reste nous présumons que ceux qui apprennent le latin, eussent-ils 20 à 30 ans, et quelle que soit leur intelligence, ont le bon esprit de ne pas étudier seuls. « La » méthode la plus exacte, dit DUMARSAIS, les principes les » plus lumineux, sont susceptibles d'être mal entendus, » mal appliqués par ceux qui étudient. Les esprits même » les plus justes, les plus subtils, sont quelquefois arrêtés » dans les endroits les plus faciles, et qui ne donnent aux » autres aucun embarras ».

Nous conseillons donc à ceux qui voudront savoir en peu de temps le latin, de se faire aider pendant quelques mois, par ceux qui le savent, non pas pour se faire initier dans l'ancienne Routine, mais pour s'assurer avec eux qu'ils ont bien conçu nos principes, et qu'ils savent bien les appli-

quer. Par ce moyen, ils s'épargneront beaucoup de peines, et ils ne s'exposeront pas à former de faux jugements, à faire de fausses applications, et à contracter de mauvaises habitudes.

On pense bien que nous avons lu tout ce que nous avons pu nous procurer de relatif à la matière que nous traitons. Il nous a fallu parcourir les rapsodies de *Bistac*, de *Tricot*, de *Lhomond*, et un millier d'autres recueils du même genre, masses indigestes, informes, images fidèles du chaos. Mais combien nous avons joui en méditant les pages immortelles de *Port-Royal*, de *Dumarsais*, de *Court de Gebelin*, de *Condillac*, de *Garat*, de *Sicard*, de *Domergue*, de *Degerando*, de *Destutt-Tracy*! La grammaire, entre les mains de la Routine, est encore au 15^e. siècle. Sous le souffle du génie, elle est au niveau du 18^e.

Eclairés par les lumières d'aussi grands maîtres, nous ne nous sommes pas laissé influencer par leur autorité; nous avons osé tout remettre en problème, comme si rien n'avoit encore été décidé. Souvent nos résultats ont été les mêmes; mais l'on trouvera dans notre Cours un plan, une classification, une nomenclature, une foule des procédés qui ne sont qu'à nous, et qui ne sont nulle autre part.

Nous savons, pour nous servir de l'expression de DOUSSIN-DUBREUIL, qu'il existe en tout temps des Routiniers serviles, des hommes ennemis de la raison, et continuellement à la piste des nouvelles découvertes, pour les étouffer à leur naissance. Nous nous attendons à leurs clameurs; leurs efforts; seront vains. Dès qu'une fois la vérité est semée, elle est retenue, fécondée par trop d'esprits justes, elle ne périt plus.

LEÇON PRÉLIMINAIRE

S U R

L'IDÉOLOGIE EN GÉNÉRAL,

O U

L'art d'acquérir et de classer les idées, c'est-à-dire d'obtenir des connoissances certaines dans toutes les sciences ou parties quelconques, et de les communiquer.

Quoique, dans cet Ouvrage, nous ne traitons de l'idéologie que relativement à la grammaire, nous croyons utile de dire ici quelque chose de l'idéologie en général.

Je suppose l'homme regardant pour la première fois ce vaste univers. D'abord il confondroit tout, il ne verroit qu'une masse énorme. Lorsqu'il commenceroit à distinguer, il ne verroit encore, comme on dit, que *ciel et terre*. Cependant, voilà déjà une grande division. L'univers n'est plus un seul individu à l'œil stupéfait de notre admirateur ; que dis-je ? ce n'est déjà plus un admirateur, c'est un observateur ; car ce n'est qu'à la suite de ses observations qu'il a pu distinguer cette voûte immense appelée *ciel*, et ce spacieux marche-pied, qu'on nomme *terre*. Déjà il connoît, car il démêle le ciel de la terre. Or démêler, c'est connoître, dit Condillac. Sans doute, il s'est senti exister. Il a donc l'idée d'être. Mais voilà des êtres qui ne sont pas lui, des êtres extérieurs, *le ciel et la terre*. Négligeons cette première analyse ou distinction, et supposons que laissant le ciel, qui est moins à sa portée, il fixe, il concentre ses regards sur l'être ou individu *terre*.

Cet être, ou individu, se divisera, se décomposera bientôt à ses yeux observateurs. S'il y remarque plus ou moins tard des êtres qui se meuvent et respirent, d'autres qui végètent, des êtres constamment immobiles, il aura cette première analyse de la terre ou être terrestre :

	¹	
ÊTRE..	{	1 ANIMAL, comme..... homme, etc.
		2 VÉGÉTAL..... arbre.
		3 MINÉRAL..... pierre.

Remarquez que nous supposons toujours que telles aient été ses observations ; car il est probable, au contraire, que d'abord il n'aura vu sur la terre que deux classes d'êtres, et qu'il aura confondu les végétaux avec les minéraux. Mais il aura pu se réformer bientôt par de nouvelles observations. C'est ainsi que, faute d'observations, ou d'observations bien faites, nous faisons souvent des classifications défectueuses ou fausses, et que nous les refaisons ensuite lorsque nous avons plus ou mieux observé.

Supposons que notre observateur s'arrête sur l'ÊTRE-ANIMAL. Lion, loup, chien, brebis, tout ce qui se meut sera simplement animal à ses yeux. S'il observe par quel moyen les animaux se meuvent, il verra que c'est, les uns à l'aide de deux pieds, les autres à l'aide de quatre ; et si cette observation le frappe, il divisera les animaux en *bipèdes* et en *quadrupèdes*, sauf à se réformer encore, s'il n'a pas suffisamment observé ; car il peut y avoir des apodes, c'est-à-dire sans pieds, et des polypèdes, c'est-à-dire à beaucoup de pieds. Nous négligeons cette analyse, comme s'il ne l'avoit pas faite.

D'abord, il a eu le sentiment de son existence, comme nous avons

vu, et tout a été lui ou non-lui. Il pourra, par analogie, et en les comparant à lui, reconnoître ses semblables. Dès-lors, voilà une Collection d'êtres ou individus de la même espèce. Il pourra aussi distinguer d'autres espèces; d'où cette nouvelle analyse :

	1 degré.	2 degré.
ÊTRE	1 ANIMAL...	1 homme.
	2 VÉGÉTAL.	2 cheval.
	3 MINÉRAL	3 etc.

S'arrêtant à l'être-animal-homme, il observera sans doute bientôt, qu'il se reproduit par le moyen du sexe; d'où cette autre analyse :

	1 degré.	2 degré.	3 degré.
ÊTRE	1 ANIMAL..	1 homme...	1 mâle.
	2 VÉGÉTAL.	2 cheval.	2 femelle.
	3 MINÉRAL.	etc.	

Liant une société plus étroite avec l'homme, il aura plus d'intérêt à démêler non-seulement un homme d'un cheval, ou d'un bœuf, mais de tel, ou tel homme; d'où cette quatrième analyse :

	1 degré.	2 degré.	3 degré.	4 degré.
ÊTRE	1 ANIMAL..	1 homme...	1 mâle...	1 Paul.
	2 VÉGÉTAL.	2 cheval.	2 femelle.	2 Jean.
	3 MINÉRAL.	etc.		

Que de choses il reste encore à démêler, c'est-à-dire, que de connoissances à acquérir! De combien d'observations, d'analyses, l'homme seul n'est-il pas susceptible? Combien de milliers de siècles a-t-il fallu traverser, avant de trouver des observateurs, qui aient, comme Hippocrate, Bichat, et Pinel, observé et analysé l'homme malade; ou, comme Labruyère, Larochefoucault, l'homme moral; ou, comme Condillac, Locke, Helvétius, l'homme pensant; ou, comme Dumasais, Destutt, Sicard, Domergue, Gêbelin, l'homme parlant?

Nous avons laissé à part les deux grandes divisions, *végétal*, et *minéral*, matières non moins amples d'observations et d'analyses.

Mais quand est-ce qu'une science est arrivée à son plus haut degré de perfection? c'est lorsqu'il n'y reste plus rien d'UTILE à observer, à analyser.

« Plus notre discernement se perfectionne, plus les classes peuvent se multiplier, dit Condillac; mais il y a un terme après lequel il faut s'arrêter; car s'il importe de faire des distinctions, il importe encore plus de n'en pas trop faire. Quand il y en a trop, l'esprit s'égare, et il brouille tout. Demandera-t-on jusqu'à quel point les genres et les espèces peuvent se multiplier? je réponds, ou plutôt, la nature répond elle-même, jusqu'à ce que nous ayons assez de classes pour nous régler dans l'usage des choses relatives à nos besoins; et la justesse de cette réponse est sensible, puisque ce sont nos besoins réels qui nous déterminent à distinguer des classes, puisque nous n'imaginons pas de donner des noms à des choses dont nous ne voulons rien faire. »

On se sert des mots *classes*, *ordres*, *sections*, *sortes*, *familles*, *règnes*, *genres*, *espèces*, *individus*, etc., etc., pour exprimer les différents degrés de l'analyse, ou, ce qui est la même chose, les différentes analyses successives. Mais c'est ici que l'abondance des termes nuit à la clarté. On emploie le mot *classe* pour désigner, tantôt une première, tantôt une seconde division. Ce qui, dans un auteur, est *ordre*, dans un autre est *famille* ou *sorte*.

Il n'y a que les mots *espèce* et *individu*, qui aient un sens fixe, mais seulement lorsqu'il s'agit des végétaux et des animaux. Alors *espèce* signifie une collection d'êtres se reproduisant par le moyen du sexe, tels sont *homme*, *poirier*. L'*individu* est un être mâle, ou femelle, de telle ou telle espèce, comme *Paul*, etc. Hors de là, *espèce* et *individu* n'ont plus qu'un sens vague.

Le mot *individu* signifie étymologiquement, *indivis*, *indivisible*. En effet, lorsque dans un être nous ne voyons qu'une masse, c'est pour nous quelque chose d'*indivisé*, d'*indivisible*, enfin un *individu*. Mais lorsque nous le connoissons mieux, nous y remarquons de nouvelles parties, des choses divisibles, et nous divisons cet *indivisible* en d'autres êtres que nous croyons aussi d'abord des *indivisibles* ou *individus*; par exemple, cet *arbre*, au premier aspect, nous a paru un *individu*; mais combien d'*individus* nous y trouvons ensuite, les branches, les fleurs?... Une fleur seule analysée, combien d'*individus* elle va présenter à un observateur comme *Linné*, ou comme *Jussieu*!

Il seroit à souhaiter que, lorsqu'on analyse qu'on voudrait faire, on indiquât le point d'où l'on part; et que de-là, comme de la souche, dans un arbre généalogique, on calculât le nombre des divisions; qu'on distinguât *numériquement* les divisions graduelles et les divisions collatérales. Ainsi dans la classification ci-dessus, la dernière auroit quatre degrés, qu'on noteroit par 1^{er}, 2^e, 3^e, et 4^e. On distingueroit le degré en ordres, aussi par des chiffres.

PRINCIPES.

1^{er}. Quand on n'a pas observé, ou qu'on a mal observé, on ne peut que conjecturer, que deviner, et par conséquent on ne peut avoir que des notions fausses ou incertaines. Mais il faut s'accoutumer, dit Condillac, à ne voir dans les objets que ce que nous y voyons en effet : ainsi

L'observation est la base fondamentale, unique de toutes les connoissances possibles.

2^e. Les observations des siècles précédents servent aux siècles qui suivent. Grâce à cet héritage de lumières, tous les jours le monde se perfectionne, et nous sommes mille fois plus avancés en certaines sciences, qu'étoient nos aïeux, il y a mille ans. Quelquefois les siècles de barbarie interrompent les progrès de l'espèce humaine ; mais ils sont rares dans les annales du monde. Les mauvais maîtres, et les mauvais livres sont une peste habituelle qui déprave l'intelligence des individus, les sépare de leur siècle, et les retient perpétuellement comme dans une sorte de lazaret. Au contraire ceux qui sont dirigés par des esprits observateurs et des livres bien faits, s'approprient bientôt, dans la science qu'ils cultivent, et la maturité de leurs maîtres et l'expérience des siècles passés ; ainsi

Les bons livres sont comme la statistique des sciences. Les bons maîtres en sont les oracles vivants. Sans livres et sans maîtres, un homme bien organisé vieillira dans une longue enfance ; avec un maître vulgaire et des livres mal faits, il ne seroit jamais qu'un enfant présomptueux. Avec de bons livres et de bons maîtres, il peut devenir un grand homme.

3^e. Pour celui qui n'observe pas, le nombre immense des objets, la nature elle-même toute entière, n'est en quelque sorte qu'une masse énorme, indivisible. En observant une certaine réunion, un certain groupe d'objets, nous y remarquons des ressemblances ou analogies, et des différences

Fracturer, séparer un tout en plusieurs tous différents, dont chacun soit composé d'autres tous ressemblants, c'est ce qu'on appelle *classer, analyser*.

4^e. Lorsque nous observons un tout, nous n'y distinguons d'abord que les parties les plus saillantes ; puis nous concentrons successivement nos regards sur chaque division, nous y distinguons bientôt de nouvelles parties saillantes, et nous sou-divisons jusqu'à ce qu'il ne nous reste plus rien d'UTILE à observer, à analyser. Aussi

L'analyse ou classification doit toujours commencer par la masse, et descendre de décomposition en décomposition.

5^e. Puisque toute analyse n'est autre chose que la décomposition d'un tout, il suit que

Toute analyse ou sous-analyse, si elle est complète, doit être contenue dans le tout analysé, et ne contenir ni plus ni moins.

6^e. Nous ne pouvons distinguer dans un tout que ce que nous y observons ; mais il est rare que nous y observons tout ce qu'il y a. Cela seroit même souvent inutile. Pour ne pas errer, il n'en faut rien affirmer que ce que nous y avons réellement observé ; ainsi

Toute analyse est bonne, quoiqu'incomplète, pourvu qu'elle soit contenue dans le tout analysé.

7^e. Nous n'analysons que pour connoître, nous ne devons chercher à connoître que ce qui est utile ; ainsi

Toute analyse, quoique vraie, dont on peut se passer, doit être scvèrement proscrite ; car non-seulement elle est inutile, mais elle est funeste à la science, parce qu'elle embarrasse la marche, et en fait perdre de vue le but.

8^e. Quand je dis *César étoit ambitieux*, j'analyse, car je décompose César. Cette analyse, il est vrai, est incomplète, César n'étant pas composé de cette seule qualité.

Quand je dis { *Tout homme est mortel.*
 { *César étoit homme.*
 { *Donc César étoit mortel.* } J'analyse encore ici. Au lieu de trois

Toute proposition juste, tout bon raisonnement est une analyse bien faite. Ce principe bien développe, seroit un traité complet de logique.

mots, comme dans le premier exemple, il y a trois propositions, mais c'est toujours la même analogie. L'une contient, une autre est contenue, et l'autre le montre, l'affirme : ainsi

9°. Ce n'est que par les mots que nous pouvons juger des idées d'autrui, et communiquer les nôtres. Il faut donc que les mots peignent les idées, *ne faites grâce à aucune dénomination impropre ; ceux qui savent déjà entendront toujours ; ceux qui ne savent pas encore entendront plus tôt* : tel est le passage de la lettre d'un savant illustre que cite LAVOISIER, reformant la langue chimique ; ainsi.....

Une science est d'autant plus parfaite, comme dit Condillac, que la langue ou nomenclature en est mieux faite.

10°. Dans le discours ordinaire nous n'énonçons nos idées qu'à la suite les unes des autres, de sorte que souvent le contenu est plus ou moins éloigné du contenant ; par exemple, quand on dit *César ambitieux, bon, vaillant*. CÉSAR est la cause ou contenant des trois derniers mots, donc CÉSAR devrait toucher immédiatement chacun d'eux, en cette sorte :

CÉSAR... { ambitieux,
 { bon,
 { vaillant, } car la cause ne peut agir que sur ce qu'elle touche ; ainsi.....

Ce n'est que par LA MISE EN TABLEAU qu'on peut montrer sans intermédiaire la filiation des idées.

11°. Lorsqu'on a observé et analysé, c'est-à-dire qu'on connoît une matière, et qu'on veut en rendre compte, il faut sans doute employer des paroles. On est obligé de développer successivement ce qui en effet est ensemble, et ne fait qu'un ; la page qui suit cache celle qui précède ; en parcourant un livre, on n'a vu que des morceaux : *Comment les replacer*, pour me servir de l'expression de Condillac, *dans leurs positions respectives* ? Sans la mise en tableau, souvent l'ordre même qu'un auteur met dans son ouvrage est perdu pour nous.....

Les tableaux scientifiques sont comme des livres toujours ouverts à la page qu'on veut lire. Ce sont comme, dans le blason, les arbres généalogiques ; comme dans l'architecture les plans et les croquis ; et comme les cartes en géographie.

Le perfectionnement de l'art des tableaux scientifiques est le signe le moins équivoque du perfectionnement de la science elle-même. Les tableaux sont le seul moyen lumineux de s'assurer qu'on a bien fait, et d'en assurer les autres.

12°. Il en est qui croyent avoir fait des tableaux, lorsqu'ils ont étendu un livre en superficie. Tels, un nommé BLONDIN, qui transporta tout l'abrégé de RESTAUT sur une vaste pancarte qu'il intituloit, *Tableau général de la Grammaire françoise* ; et un autre qui fit beaucoup de bruit il y a deux ans, pour avoir déployé tout le système sexuel de Linné dans un tableau de six toises. On se perd dans cette masse de paroles, et supposé même que la filiation des idées soit bonne, cet aspect effraye, et voyant tout, on ne voit rien.

Les tableaux doivent donner les analyses dégagées de toute définition, de toute explication, de tout détail. La langue en doit être simple, laconique ; mais il faut les accompagner d'un texte pour les développer avec toute l'amplitude nécessaire.

OBSERVER, ANALYSER, c'est de cette double faculté que résulte la perfectibilité de l'espèce humaine. Nous aurions bien pu nous étendre davantage sur un sujet aussi fécond, aussi important, mais tout notre ouvrage n'est qu'une succession d'observations et d'analyses. On pourra le confronter avec les principes éternels que nous venons de poser. Nous ne nous vantons point d'avoir eu toujours le bonheur de les suivre. Nous avons mis le lecteur à portée de nous juger.

ABRÉVIATEUR LATIN,

O U

COURS THÉORIQUE

DE LANGUE LATINE.

P L A N.

CE premier volume donne la théorie de la Langue Latine. Le second est pour la pratique. L'un renferme tous les principes accompagnés d'exemples choisis et plausibles. Mais ces exemples, qui suffisent pour faire comprendre les principes, seroient insuffisants pour les faire retenir et les rendre familiers : l'autre, intitulé *l'Ampliateur*, est composé de cent Exercices, plus ou moins étendus, selon l'importance et la difficulté des principes auxquels ils sont appliqués.

La grammaire est la collection des règles du discours écrit ou parlé. *Grammaire* vient du grec *gramma*, *grapho*, qui signifie *gravure*, *graver*, et par extension *lecture*; car les Anciens écrivoient avec une espèce de stylet d'acier ou de fer sur des écorces, etc. Une lettre étoit donc une sorte de gravure. On a pris ensuite le mot *lettre* pour une

simple articulation de son. Le mot *grammaire* s'applique également au discours écrit et au discours parlé, mais il ne doit pas s'étendre plus loin. Ainsi, quoique le langage de geste, ou celui des cris, etc., soient de véritables langages, ce n'est point de ceux-la qu'on entend parler, lorsqu'il s'agit de grammaire.

Le discours peut se comparer à un édifice élevé, ou à élever. Or un édifice suppose des *matériaux*, des *formes*, un *arrangement* : ainsi

<p>Toute grammaire peut se diviser en trois parties :.....</p>	IDÉOLOGIE.....	Elle apprend à connoître les éléments qui doivent entrer dans la composition du discours, en développe les propriétés et les rapports. Elle montre les différentes idées qui sont représentées par les différents signes employés dans le discours ; par exemple, en quoi diffère le substantif de l'adjectif, qu'est-ce qu'un singulier, un pluriel.
	LEXIGRAPHIE.....	Du grec <i>LEXIS</i> , <i>mot</i> , et de <i>GRAPHÉ</i> , <i>description</i> . Décrire une chose, c'est en retracer toutes les formes ; par exemple, donner toutes les formes de l'action de <i>boire</i> , comme <i>je bois</i> , <i>tu bois</i> , <i>il boit</i> , <i>nous buvons</i> , etc., c'est lexigraphier le mot <i>boire</i> .
	SYNTAXE.....	Du grec <i>SYN</i> , <i>avec</i> , et de <i>TAXIS</i> , <i>ordonnance</i> , <i>arrangement</i> . En effet, la syntaxe est l'art d'arranger les mots, d'en co-ordonner les formes, conformément aux rapports qu'on a dessein d'exprimer. Par exemple, s'il s'agit d'exprimer l'action de <i>boire</i> comme faite par nous, et au présent, la syntaxe nous apprendra qu'il faut dire <i>nous buvons</i> , plutôt que <i>nous buyez</i> , ou tout autrement.

Ainsi l'idéologie donne les matériaux, la lexigraphie les élabore, et la syntaxe les emploie.

I D É O L O G I E.

I R E. P A R T I E

D E L' A B R É V I A T E U R L A T I N.

ON verra que tout ce qu'il importe de savoir sur cette première partie de la Grammaire, qui sera un véritable traité de Grammaire générale, peut naturellement se rapporter à deux chapitres.

Savoir, { 1^{er}. Chap. ÉLÉMENTS DU DISCOURS: on verra que c'est la proposition.
 { 2^e. Chap. ÉLÉMENTS DE LA PROPOSITION: on verra que ce sont les mots.

CHAPITRE PREMIER.

D E S É L É M E N T S D U D I S C O U R S.

Représenter au-dehors tout ce que nous éprouvons par les différents organes de nos sens, enfin tout ce que nous sentons; telle est la matière du discours: champ inépuisable, car tout est soumis à nos observations, et le domaine du discours est universel, infini. C'est ce que nous annonçait son étymologie même. *Discours* vient du latin, DISCURSUS, *courir çà et là, d'un côté ou d'un autre..... par-tout*. Le ciel et la terre, l'immensité des lieux et des temps; tout peut être embrassé, parcouru par le discours.

Le discours pris en général n'a point de limites. Car qui peut en

prescrire aux observations, aux sensations, aux jugemens de l'homme? Or, peindre ces observations, ces sensations, ces jugemens, c'est discourir. Un discours peut être plus ou moins long, selon la matière qu'il embrasse. Le plus court est toujours composé d'une proposition au moins, comme celle-ci :

Caton fut juste.

Le plus long n'auroit pas de bornes, car ce seroit celui auquel on ne pourroit rien ajouter, et il seroit impossible.

Ainsi donner les éléments de la proposition, c'est expliquer toute la nature du discours.

Définition.	{	1 ^o . Une proposition	est l'énoncé d'un jugement : comme <i>Cicéron est éloquent</i> .
		2 ^o . Un jugement.	{ C'est un acte de notre esprit qui prononce qu'une idée est contenue dans une autre, comme lorsque nous prononçons que la qualité exprimée par le mot <i>éloquent</i> , est contenue dans <i>Cicéron</i> .
		3 ^o . Une idée.....	{ Est une vue, une perception, enfin une connoissance quelconque; telle est celle que nous attachons à <i>Cicéron</i> , à <i>éloquent</i> .

PROPOSITION.

PROPOSITION vient du latin PRO et de POSITIO, *poser, mettre en avant*. En effet une proposition n'est autre chose que la mise en avant d'un jugement. Lorsqu'ayant l'idée de *Cicéron*, et celle d'*éloquent*, nous sentons que cette dernière idée est contenue dans *Cicéron*, nous JUGEONS. Cet acte est purement intérieur, et jusque-là il n'y a point de discours; mais lorsque, par des sons articulés ou écrits, nous énonçons ce sentiment, ce jugement, c'est une proposition. Le jugement et la proposition ne diffèrent donc qu'en ce que l'un est intérieur, et l'autre extérieur.

JUGEMENT vient du latin *judicamentum, judicare, jus dicere*,

dire le droit, c'est-à-dire, ce qui est, ce qui doit être. Or, ce qui est nécessairement, c'est que le contenu soit renfermé dans le contenant; et tel est toujours le prononcé du jugement.

IDÉE vient du grec IDEO, *voir*. En effet, l'idée est le voir de l'esprit. Un lion passe, mes yeux sont frappés, mon esprit est averti par cet organe de la présence de cet objet extérieur. Mon esprit voit à sa manière, c'est-à-dire, sent ou distingue le lion; cette connoissance, cette sensation est une idée. Le lion disparoit, mon esprit voit encore ce que mes yeux ont cessé de voir. Ce souvenir est encore une idée.

Toute idée nous vient du TACT, qui se divise en cinq espèces, qu'on appelle *sens*.

TACT en SENS....	1°. Le tact proprement dit.....	Dont les ORGANES sont	1°. La main, et généralement tout le corps.
	2°. La vue.....		2°. Les yeux.
	3°. L'ouïe.....		3°. Les oreilles.
	4°. Le goût.....		4°. Le palais.
	5°. L'odorat.....		5°. Le nez.

1°. Tous les sens opèrent par le tact ou toucher; car les yeux ne sont émus que parce qu'ils sont touchés par les rayons lumineux, les oreilles que parce qu'elles sont touchées par l'air vibré, etc. Les quatre derniers sens ne sont donc que des espèces particulières de tact.

Quand je dis	Je touche.....	Je porte cinq jugements, puisque je prononce que les cinq actions de <i>toucher, voir, entendre</i> , etc. sont contenues en moi. Or, dans chacun de ces jugements il y a trois idées, comme nous allons voir tout-à-l'heure.
	Je vois.....	
	J'entends.....	
	Je goûte.....	
	J'odore.....	

Il ne seroit pas difficile de démontrer que par analogie tous les jugements possibles peuvent se rapporter à ces cinq espèces, que toutes les actions pourroient se ranger sous ces cinq classes; car le contenu ne peut être plus grand que le contenant. Donc, si nous n'avons que cinq sens, nous ne pourrions que *toucher, voir, entendre, goûter, odor*; seulement le *toucher* pourra être plus ou moins

direct, plus ou moins intensif; on pourra, 1°. *toucher, palper, effleurer, appuyer, presser, serrer, frapper, accabler, écraser*, etc. on pourra, 2°. *voir, regarder, envisager, considérer, examiner, approfondir*, etc. On pourra, 3°. *entendre, écouter*, etc. 4°. *goûter, savourer*, etc. 5°. *odor, flairer*, etc.

Combien entre-t-il d'idées dans un jugement? quelle est la nature de ces idées? lorsqu'on veut parler, par quels signes représente-t-on ces idées? Quelle est la nature de ces signes? Voyez le chapitre suivant, ou éléments de la proposition.

CHAPITRE II.

DES ÉLÉMENTS DE LA PROPOSITION.

Une proposition, comme on a vu, n'est autre chose, que l'énoncé, c'est-à-dire, l'expression, le signe, la peinture d'un jugement; or, comme on a vu aussi, un jugement est toujours composé de trois idées. Mais un tout quelconque peut être présenté en masse et indivisément, ou dans ses parties. Par exemple, un écu, ou pièce de

trois livres, est la même chose quant à la valeur, que trois pièces d'une livre, et tour-à-tour. De même un jugement peut être représenté par un signe unique, c'est-à-dire, par une proposition d'une seule pièce, ou par des pièces fractionnaires, c'est-à-dire, par une proposition de plusieurs pièces

Soit ce jugement *je suis frappant*: il peut être exprimé de diverses manières, savoir :

- | | |
|---------------------------|--|
| 1°. Tac..... | proposition exclamative, indécomposée. |
| 2°. Je frappe..... | } proposition décomposée, ou analysée. |
| 3°. Je suis frappant..... | |

PROPOSITION exclamative, vulgairement appelée INTERJECTION.

TAC. Lorsque frappant sur une table, je dis *tac*, ce signe exprime 1°. moi, 2°. l'action de frapper, 3°. que cette action est faite par moi. Nous verrons bientôt combien ce langage est près de celui de la brute, et au-dessous du langage analysé. *Tac* a besoin des circonstances pour signifier que c'est moi qui frappe. Dans d'autres cas, il pourroit signifier que *je suis frappé*, ou que c'est toi qui frappe, ou une, ou plusieurs tierces personnes qui frappent. TAC ne dit par lui-même ni quand, ni par qui est fait ou souffert le frappeement. Tel est cependant le langage que l'homme a dû tenir long-temps, avant d'arriver à la perfection du langage analytique.

L'homme, lorsqu'il voit pour la première fois des TOUTS, les voit

en masse; ce n'est qu'à la suite de plus ou moins longues observations qu'il y distingue des parties. L'analyse est un effort de l'esprit humain qui a observé et qui réfléchit. Car l'analyse est la décomposition des êtres. Or, pour décomposer un être, il faut en connoître les parties, de sorte qu'avec ces mêmes parties on soit en état de le recomposer. Il étoit plus aisé de couper le nœud gordien que de le résoudre. Pour le couper, il ne falloit que frapper; pour le résoudre, il falloit en connoître les éléments; et pour cela, il falloit avoir observé, réfléchi. Il en est de même du langage. Pressé par le besoin de s'exprimer, l'homme d'abord n'a pas décomposé sa pensée. En frappant, il a produit le son *tac*; il a imité la nature, et a répété *tac*.

Voilà le premier langage, le langage interjectif, le langage imitatif. La nomenclature de cette sorte de langage n'est pas bien étendue; c'est à elle qu'appartient ce que les grammairiens appellent *interjections*:

Comme { Ah! ah! hem! ho!
 Pouf! ouf! etc.

Mais *ah!* est un cri de douleur, ou de joie, selon les circonstances qui, comme *tac*, est une proposition toute entière. Ce sont-là plutôt des cris que des mots, et jamais ces cris n'entrent dans la composition de la proposition analytique.

PROPOSITION DÉCOMPOSÉE OU ANALYTIQUE.

C'est ici vraiment que l'homme commence à se distinguer de la brute, qui a aussi ses cris, ses espèces d'interjections.

JE FRAPPE présente déjà une heureuse décomposition. *Je* annonce l'auteur de l'action. *Frappe* indique une double idée, savoir l'action de frapper, et que c'est moi qui la fais.

JE SUIS FRAPPANT détaille et montre évidemment les trois valeurs; l'une exprimée par *je*, c'est l'idée du contenant; une autre exprimée par *frappant*, c'est l'idée du contenu; la troisième désignée par *suis*, affirmant, prononçant que l'action de frapper est contenue en moi.

Supposons que l'homme de la nature eût voulu exprimer la répétition de l'action *tac*, il auroit sans doute redoublé le son *tac*, et l'on auroit en ces deux propositions... $\left\{ \begin{array}{l} \text{TAC,} \\ \text{TAC.} \end{array} \right.$

Que fera l'homme perfectionné? Il pourra dire.... $\left\{ \begin{array}{l} \text{Je suis frappant, je suis frappant.} \\ \text{ou je suis frappant reduplicativement.} \end{array} \right.$

Nous verrons bientôt comment ce quatrième signe *reduplicativement* a pu être créé, qu'il tient toujours la place d'une proposition secondaire... Mais suspendons les explications et les preuves. Ne voyons que les faits. Arrêtons-nous à ce dernier exemple:

Je suis frappant reduplicativement.

Voilà quatre signes. Or, nous prétendons que tout le langage analysé se réduit à ces quatre espèces de signes, et que tout ce qu'on appelle vulgairement *parties du discours* peut et doit se rapporter à l'une de ces quatre classes.

Nous nommerons ces quatre signes $\left\{ \begin{array}{l} \text{SUBSTANTIF..... comme je.....} \\ \text{CONJONCTIF..... comme suis.....} \\ \text{ADJECTIF..... comme frappant.....} \\ \text{SUR-ADJECTIF... comme reduplicativement,} \end{array} \right\}$ et nous allons en traiter dans quatre paragraphes.

Chacun de ces signes s'appelle *mot*, du latin *motus*, mouvement, parce que la pensée concentrée dans notre âme est mise en mouvement, en circulation par le moyen de ces différents signes.

§. I^{er}. DU SUBSTANTIF.

Substantif vient de *substance*, et de la terminaison *if*. Or, substance vient du latin *STARE*, *estre*, *être*, et de *SUB*, *dessous*. Qu'y a-t-il en effet dans la nature que des substances? L'esprit, il est vrai, en décomposant ces substances, y voit aussi des qualités; mais ces qualités n'existent que dans la substance. C'est la substance qui en est la base, le support, qui les comprend, qui les contient en elle, comme le tout contient les parties dont il est formé. Otez à un corps l'étendue, l'épaisseur, la couleur, etc., il ne *soutient* plus rien; il n'est plus substance. La propriété de *if* est de signifier *ce qui a la force de*, ou la *faculté de*, comme dans *nutritif*, qui a la force de

nourrir. Tout le discours est une peinture, une représentation. *Substantif* signifiera donc un mot qui a la force, non de subsister, mais de représenter ce qui subsiste.

On peut définir le *substantif*, UN MOT QUI REPRÉSENTE LES SUBSTANCES.

Il est dans le discours ce que les substances sont dans la nature. C'est assez dire qu'il est le mot principal, que tout en dérive, que tout s'y rapporte, et qu'il est enfin à l'égard de tout le reste, comme le contenant est au contenu, comme le tout est à ses parties.

Nous distinguerons deux choses dans le substantif; $\left\{ \begin{array}{l} 1^{\circ}. \text{ LES SORTES.} \\ 2^{\circ}. \text{ LES MODIFICATIONS.} \end{array} \right\}$ Voyez pag. 6 et 7.

1°. SORTES DU SUBSTANTIF.

DIVISION. Non-seulement l'homme a donné des noms à ce qui existe réellement dans la nature ; tels que *terre, mer*, etc. Mais considérant les qualités des substances comme séparées de ces mêmes substances, il leur a supposé une existence propre, il en a parlé comme si c'étoient des êtres réels, et a créé par analogie des substantifs pour les désigner. Tels sont les mots *blancheur, beauté*. On verra comment on a pu parvenir à former ces abstractions.

D'où la division du substantif en

- | | | | |
|---|-------------------------|---|--|
| { | SUBSTANTIF PHYSIQUE.... | { | Du grec <i>PHYSIS</i> qui signifie <i>nature</i> : le subst. physique, comme <i>homme</i> , est donc celui qui désigne un être réel, existant dans la nature. |
| | SUBSTANTIF MÉTAPHYSIQUE | | De <i>PHYSIQUE</i> , et de <i>META</i> , <i>au-delà</i> : le subst. métaphysique, comme <i>blancheur</i> , est donc celui qui désigne une espèce d'être tiré, séparé du physique, c. à d. qui n'a d'existence que dans l'esprit. |

SUBDIVISION. Il y a des substantifs qui désignent les êtres par ce qu'ils sont, soit dans la nature, soit dans l'esprit, et qui réveillent l'idée de leur organisation, de leur composition. Tels sont *homme, beauté*. Le mot *homme* réveille toujours l'idée d'un être composé d'un corps et d'une âme ; le mot *beauté*, celle d'une qualité formée de l'assemblage de plusieurs choses.

Il y en a d'autres qui désignent les êtres, non par ce qu'ils sont habituellement, intrinsèquement, essentiellement dans l'esprit, ou dans la nature ; mais par ce qu'ils sont dans le discours. Tels sont *je, tu, il* ou *elle*. Ces mots ne sont les noms constants, habituels, essentiels de personne. Le nom qui me distingue constamment des autres est *Lemare*. Quand je parle, Je devient mon nom comme acteur dans le discours. Il indique que j'y joue le premier rôle. Si l'on me parle, alors *Lemare* n'est plus *je*, il devient *tu*. Si on parle de moi, *je* devient *il*. Ainsi, *je, tu, il* deviendront successivement les noms de tous les êtres, selon les rôles qu'ils jouent dans le discours.

Ainsi, le substantif, soit physique ou métaphysique, se subdivise en.....

- | | | | |
|---|-------------------------|---|---|
| { | SUBSTANTIF ABSOLU..... | { | C'est celui qui désigne les êtres par ce qu'ils sont d'une manière absolue, permanente. Tel est le mot <i>homme</i> . |
| | SUBSTANTIF RELATIF..... | | C'est celui qui désigne les êtres comme jouant un des trois rôles du discours. Tels sont les seuls mots <i>je, tu, il</i> ou <i>elle</i> , et leurs pluriels. |

Nous n'avons divisé le substantif en *sortes* que pour mieux en expliquer la nature. A cela près cette distinction est peu utile dans la grammaire.

2°. MODIFICATIONS.

GENRE, NOMBRE et CAS. Telles sont les modifications du substantif. On va voir que ces modifications sont purement accidentelles, accessoires ; qu'elles ne constituent point la nature du substantif, qu'on pourroit s'en passer ; qu'elles n'ont été inventées que pour abrégé, et qu'elles ne consistent que dans les formes particulières purement conventionnelles.

G E N R E.

Ce qui a d'abord frappé les auteurs du langage, ce sont les êtres animés. Ces êtres sont divisés en deux moitiés qu'on a appelées *sexes*, du latin *sextus, sexus*, qui signifie *coupure, section*. Pour marquer cette distinction, on a donné au substantif une forme particulière, qu'on a appelée *genre* du latin *GENERIS, engendrement, production*, parce qu'en effet cette forme n'a pu être engendrée, conçue que d'après le sexe.

Le genre est donc une forme particulière du substantif qui désigne le sexe. Par ex. c'est par cette forme qui diffèrent *il* et *elle* ; *lion, lionne*.

Comme il n'y a que deux sexes dans la nature, il ne peut y avoir que deux genres positifs dans la grammaire ; le masculin pour représenter les êtres mâles, et le féminin pour les êtres femelles. Les êtres animés sont nécessairement sans sexe ; les substantifs qui les désignent devoient

être sans genre, ou, ce qui est la même chose, d'un genre négatif ou neutre. Telle est la classification angloise. Les François, les Italiens n'ont que les deux genres positifs, ils ont arbitrairement masculisé ou féminisé tous les neutres. Les Latins et les Grecs ont fait pis encore : ils ont distribué les neutres dans les trois genres. De sorte, par ex., qu'en latin *CIBUS, nourriture*, est masculin ; *ESCA; nourriture*, est féminin. *ALIMENTUM, nourriture*, est du neutre. C'est par abréviation ou ellipse, qu'on a inventé le genre. On auroit pu s'en passer, en désignant le sexe par l'addition d'un adjectif. On auroit pu dire, *il mâle, il femelle, homme mâle, homme femelle*, comme on dit *livre mâle, livre femelle*.

Les neutres alors auroient été suffisamment désignés par leur simple énonciation.

N O M B R E.

NOMBRE vient du latin *numerus*, venu du grec ΝΥ, *connoître*, et MEROS, *partie*; ainsi en général le nombre est la connoissance des parties. En grammaire, l'emploi du nombre se borne à distinguer si l'on parle d'un ou plusieurs; d'où le nombre SINGULIER comme *homme*, et le nombre pluriel comme *hommes*. Les grecs admettent de plus le *duel*, c'est lorsqu'on ne parle que de deux. En parlant de plusieurs hommes:

On auroit pu dire { HOMME est bon.
HOMME est bon. } On a dit HOMMES sont bons.

Sans doute c'est une grande et heureuse ellipse, qui évite la peine de répéter une, et souvent plusieurs propositions; mais en conservant cette ellipse on auroit pu ne point donner de nombre au substantif. Car lorsqu'il s'agit d'une singularité ou d'une pluralité déterminée, le signe du nombre est insuffisant, on a besoin de joindre un adjectif, comme *ce, deux, trois*,

etc., et alors l'indication du nombre est inutile; et lorsqu'il s'agit d'une singularité, ou d'une pluralité vague, indéterminée, telle qu'elle est en effet marquée par le nombre du substantif, le nombre pourroit se marquer par un adjectif séparé; on pourroit dire *un homme est bon*, ou simplement *homme est bon, plusieurs hommes sont bons*.

C A S.

Ce mot vient du latin *casus*, *chute*; l'essence du cas est en effet de tomber sur un autre mot auquel il sert de complément.

On peut définir le cas, une *forme de substantif* qui désigne que le substantif est employé complètement et pour une proposition toute entière. Par exemple, dans *Paul me frappe*, ME est une forme du substantif MOI, qui montre qu'il est employé pour compléter *frappe*, et pour tenir la place d'une proposition. Le cas n'est point nécessaire; car on auroit pu dire sans ellipse:

1^o. Paul frappe; 2^o. je suis frappé. Cette dernière proposition est suffisamment exprimée par le mot *me*.

On distingue communément six cas. Le *nominatif*, l'*accusatif*, le *datif*, le *génitif*, l'*ablatif*, le *vocatif*.

LE NOMINATIF, comme je dans *je frappe, je suis frappé, je suis bon*. Ce n'est point un cas proprement dit, car il n'exprime qu'une partie de la proposition. On peut le définir ainsi: le *nominatif est le substantif pur et simple*. Tous les autres cas sont aussi un substantif, mais chargé d'une forme qui montre que c'est une proposition toute entière. Le mot *nominatif* est bon, parce qu'en effet c'est un mot qui a la vertu de nommer purement et simplement le substantif, et qu'il est l'*alpha*, le mot principal de la proposition où il se trouve.

ACCUSATIF. *Paul me frappe*; c'est comme si je disois: *Paul frappe, je suis frappé*; donc *me* tient la place d'une proposition passive. Ce

mot vient de *culere*, frapper, et de *ad*, dessus, frapper dessus. Il est pris à rebours de l'analogie, puisqu'il signifie non celui qui frappe, mais celui qui est frappé.

DATIF. *Paul m'écrit*, c'est comme si l'on disoit: *Paul écrit, je suis le terme*, le but de cette action. Donc *me* tient la place d'une proposition. Il exprime *non celui qui donne*, comme son étymologie semble l'indiquer, mais celui qui reçoit. Il est donc comme l'accusatif pris à rebours de l'analogie.

GÉNITIF, ABLATIF, VOCATIF. On n'a pas même d'idée de ces trois cas dans les langues modernes. Quand les latins disent, *Peurus est filius Pauli*, Pierre est fils de Paul, c'est comme s'il y avoit: *Pierre est fils; Paul est générateur*; donc *Paul* tient la place d'une proposition; et le mot de *génitif* est dans l'analogie, car il signifie *celui qui engendre*.

Quand les latins disent *venio Roma*, je viens de Rome, c'est comme s'il y avoit: *Je viens, Rome est quittée*. Donc *Roma* tient la place d'une proposition. Ce cas marque toujours une idée d'extraction, de séparation; le mot d'*ablatif* n'est pas bien inventé, car il est pris dans un sens passif: c'est *Rome qui est quittée*, et ce n'est pas *Rome qui quitte*.

Quand les latins disent: *Paula, venies, Paul, tu viendras*, c'est comme s'il y avoit, *tu viendras, Paul est ce toi*, ou *Paul est appelé*. Le mot *vocatif*, comme ceux de nominatif et de génitif, est pris selon l'analogie, car il signifie *qui a la force d'appeller*.

On pourroit se passer des cas, et les remplacer, ou en exprimant en entier la proposition qu'ils représentent, ou abrégativement par la seule position des mots, ou par des sur-adjectifs. Ce qui constitue essentiellement le cas, c'est la forme: le nominatif n'est pas un cas proprement dit; il n'est un *cas* que comme le singulier est un nombre, que comme le neutre est un genre.

§. II. DE L'ADJECTIF.

Adjectif vient du latin *adjectivus*, IVUS, qui peut être, ADJECT, ajouté. L'adjectif est donc un mot qui peut être ajouté. Tels sont les mots *blanc, rond*, etc. Mais on ne peut rien ajouter qu'à ce qui est; car que seroit une addition sans base, sans support?

L'adjectif est donc un mot qui peut être ajouté à un substantif.

Il est bon de remarquer que la finale *ivus*, *if* est pris ici passivement, comme dans PORTATIF, qui peut être porté. Ce qui est contraire à l'analogie des mots en *if*, qui ont presque tous un sens actif, comme SUBSTANTIF, qui a la force de subsister; NUTRITIF, qui a la force de nourrir.

Nous distinguerons deux choses dans l'adjectif; 1^o. ses sortes; 2^o. ses modifications apparentes, ou signes de concordance.

1^o. DES SORTES DE L'ADJECTIF.

L'adjectif n'exprime que les modifications contenues dans le substantif, qu'on a séparées, abstraites, pour montrer qu'on les y a vues, qu'elles y sont réellement. Voy. *Anpl. page 2.....* comment on a pu former ces abstractions. Or, comme on va voir, le substantif peut recevoir quatre espèces de modifications; savoir, de quantité, de qualité, d'activité, et de passivité; d'où

4 SORTES D'ADJECTIFS; savoir,	DÉTERMINATIF..	{ C'est celui qui désigne la quantité ou étendue selon laquelle on prend un substantif. Tels sont les mots <i>ce, le, mon, quelque, plusieurs, un, deux, tout</i> , etc.
	QUALIFICATIF..	{ C'est celui qui désigne la constitution des êtres, c'est-à-dire leurs qualités permanentes, habituelles, comme <i>blanc, bon, juste</i> .
	ACTIF.....	{ C'est celui qui désigne les êtres comme agissants; tels sont <i>battant, chantant</i> , etc.
	PASSIF.....	{ C'est celui qui désigne les êtres comme éprouvant l'effet des actions. Tels sont <i>battu, chanté</i> , etc.

Ces quatre sortes méritent également le nom d'adjectifs: soit cette phrase, *cet homme est bon, battant, et battu*. Ces 4 mots marqués en italique sont susceptibles d'être ajoutés, et ne peuvent l'être qu'à des substantifs. Ici le mot *est*, que nous appellerons conjonctif, montre qu'ils le sont en effet. CET représente le mot *homme* sous l'idée d'unité, et de présence: *bon*, le qualifie, ou dit ce qu'il est; *battant* dit ce qu'il fait, *battu* ce qu'il éprouve.

Ces quatre modifications de *quantité, qualité, activité, passivité* sont vues, sont contenues dans l'idée du substantif. Nous verrons ailleurs que ces quatre sortes d'adjectifs sont sujets aux mêmes variations lexicographiques, aux mêmes lois syntaxiques; que même cette division n'est destinée que pour bien faire comprendre la nature de l'adjectif, et qu'à cela près, elle est peu utile à la grammaire.

2^o. MODIFICATIONS APPARENTES, OU SIGNES DE CONCORDANCE DE L'ADJECTIF.

On a vu que, pour représenter le sexe, le nombre et la position des êtres, le substantif peut varier en genre, en nombre, et en cas. Ainsi l'adjectif qui ne représente que de simples modifications, ne peut avoir par lui-même ni nombre, ni genre, ni cas. Car le sexe, le nombre résident exclusivement dans les êtres; aussi dans la langue Angloise, la plus philosophique de toutes les langues, l'adjectif est invariable, et n'a jamais qu'une seule et unique forme. Dans les autres, il varie à l'imitation du substantif, c'est-à-dire en français et en italien selon le genre et le nombre; en latin et en grec il varie de plus selon le cas.

Ces formes signifient uniquement que l'adjectif se rapporte à tel ou tel

substantif. Elles n'expriment point des modifications qui soient dans les adjectifs. Ce sont de simples signes de concordance; c'est ainsi qu'on dit en français, *parfait, parfaite, parfaits, parfaites*, non pour désigner que ces mots ont un genre ou un nombre réel, mais pour indiquer qu'ils dépendent d'un substantif de tel ou tel genre, de tel ou tel nombre.

Les adjectifs sont par rapport aux substantifs comme des esclaves. Leurs formes sont comme des espèces de livrées qui ne servent qu'à montrer à qui ils appartiennent, et qui sont les signes, non d'une puissance immédiate et propre, qui soit en eux, mais de celle qui est dans leurs maîtres.

§. III. DU CONJONCTIF.

CONJONCTIF vient du latin *con-junct-ivus*, c'est-à-dire, *ivas* qui a la force, *junct* de joindre, *con* ensemble. Or, pour qu'un mot fasse cette fonction, il faut présupposer deux termes qui, par l'énergie de ce troisième, puissent être joints l'un à l'autre. Tels sont le substantif et l'adjectif.

Le conjonctif est donc un mot qui joint l'adjectif au substantif, ou, ce qui est la même chose, c'est un mot qui marque l'affirmation.

Soient ces trois propositions :

- 1^o. *Paul est frappant.* } Expliquons la nature de *est* et de *frappe*,
2^o. *Paul frappe.....* } nous aurons expliqué toute la nature du
3^o. *Paul est.....* } conjonctif.

Dans la première, *Paul* est le contenant, ou le substantif; *frappant* est le contenu, ou l'adjectif. Tant que par le moyen de *est*, l'esprit n'a pas prononcé son vu, *Paul, frappant*, ne sont que des idées isolées, qui peuvent être, comme ne pas être, contenues l'une dans l'autre; mais dès qu'il est prononcé, affirme que ces deux idées se contiennent : et voilà le conjonctif.

Dans toutes les langues, tous les conjonctifs expriment l'idée conjonctive, comme unie à un adjectif qui lui sert de base. Nous n'exceptons pas même le mot *est*, être (1).

Est vient du latin *stat*; *estre* de *stare*. *Je suis pour je suis; j'étois pour j'étois, je sois; je serai pour je serai*, etc. Les deux temps *je fus* et *je fusse* viennent du grec *phuo*, *stua*.

Le prétendu verbe élémentaire latin *esse* vient aussi partie de *sro*, partie de *phuo*; *esse* est pour *stetisse*; *ero* pour *stetero*; *erant* pour *steterant*, etc.

L'eimi du grec n'est autre chose que l'altération d'*ao*, *aemi*; or *sto* signifie *subsister*; *phuo*, engendrer; *ao*, souffler, respirer, et sont, de l'aveu de tous les grammairiens, des verbes adjectifs.

Ainsi *Paul est frappant*, équivalent à *Paul subsiste frappant*, ou *Paul souffle, respire frappant*, etc.

Nous n'étendrons pas plus loin ces observations. Il est impossible de concevoir un conjonctif qui ne renferme, outre l'idée conjonctive, une idée adjectivale (1).

Le substantif représente les êtres, l'adjectif représente les modifications qui sont dans les êtres. Ces deux mots expriment donc des idées

Dans la seconde, *frappe* marque par un seul mot les deux idées exprimées ci-dessus en deux mots séparés. *Frappe* marque l'idée de *frapper*, la finale *e* la joint à *Paul*. *Frappe* est donc un mot conjonctif. Mais outre la force conjonctive, il a évidemment pour base, l'idée comprise dans l'adjectif *frappant*.

Dans la troisième, il n'y a, non plus, que deux mots, *Paul est*. Ici le mot *est*, comme le mot *frappe*, a nécessairement une valeur double. *Paul est*, c'est-à-dire, *Paul est étant*, *Paul est existant*.

Mais le mot *est* de la première proposition est-il le même que celui-ci? n'est-il pas indivisible; enfin ce que les grammairiens appellent *verbe simple*, *verbe élémentaire*, tandis qu'ils donnent à tous les autres le nom de *verbes adjectifs*? Nous répondons par le fait suivant:

substantielles, ou tenant à la substance. Le conjonctif exprime l'acte de l'esprit qui juge; mais cette idée est purement intellectuelle, et n'a aucune existence hors de l'esprit. Elle ne peut donc être exprimée seule et sans un mot qui lui serve d'organe, un mot qui peigne dans les objets extérieurs cette modification de l'esprit, c'est-à-dire un mot adjectif, comme *frappant*.

Lorsque l'adjectif qu'on veut prononcer, est séparé du conjonctif, comme dans *Paul est frappant*, alors il y a pléonasme; car *est* renfermant une idée adjectivale, il y a donc un adjectif de trop. Mais, comme on a vu, ce pléonasme est inévitable, puisque l'idée conjonctive n'ayant point d'existence hors de notre esprit, on ne peut l'exprimer sans lui donner un support extérieur et palpable. On fait alors, autant qu'il est possible, abstraction de l'adjectif de support. Voilà pourquoi on a cru que, dans toutes les langues il y a un verbe simple; mais ce n'est, comme on voit, qu'un verbe abstrait.

(1) Dans *Paul frappe*, le mot *frappe* est universellement regardé comme un verbe adjectif, parce qu'il peut se résoudre par *est frappant*. Nous aurons l'occasion de montrer en parlant des modifications du conjonctif dans l'*Ampliateur*, *Exercices idéologiques*, que la finale *te* dans *frappe*, a différentes valeurs. et que *frapp* ou tout autre support semblable, n'est, à proprement parler, ni conjonctif, ni adjectif. Ainsi en nous servant ici de l'expression inexacte de verbe ou conjonctif adjectif, nous entendons qu'il n'y a aucun conjonctif qui ne renferme, outre l'idée conjonctive exprimée par la finale, la même idée radicale que celle qui se trouve dans l'adjectif, comme *frapp-ant* ou comme *ét-aut*. Voyez *Exercices idéologiques*.

SORTES ET MODIFICATIONS DU CONJONCTIF.

Sortes.

L'acte de l'esprit qui juge que deux idées se contiennent est toujours le même : sous ce rapport le conjonctif ne peut se diviser en sortes. Mais si l'on considère les adjectifs qui lui servent d'organe, on pourroit le distinguer,

1°. en { TRANSITIF. { C'est lorsque l'action peut sortir de celui qui la fait, comme *je frappe*, car l'action de frapper peut sortir de moi pour se porter sur un autre.
INTRANSITIF. { C'est lorsque l'action reste nécessairement dans celui qui la fait, comme *je suis*, *je marche*.

2°. en { CONCRET { C'est celui qui renferme en un seul mot l'idée conjonctive et l'adjectif affirmé, comme *je frappe*.
ABSTRAIT { C'est celui qui n'est employé uniquement que pour affirmer un adjectif qui en est séparé, comme *est* dans *Paul est frappant*. Alors on fait abstraction de l'adjectif qui est renfermé dans le mot *est*. Ce conjonctif est le seul où l'on se permette en françois cette abstraction. Il n'y a donc en françois qu'un conj. abstrait.

Modifications.

On en distingue cinq, qu'on appelle *voix*, *mode*, *temps*, *nombre* et *personne*.

On verra, dans l'*Ampliateur*, ce que sont ces diverses modifications ; que les deux dernières sont comme le genre, le nombre et le cas dans les adjectifs, c'est-à-dire, de simples signes de concordance ; que les trois premières sont des formules abrégées, de belles et heureuses ellipses, qui sont comme les cas dans le substantif, c'est-à-dire, qui tiennent la place d'une proposition toute entière ; qu'ainsi, aucune de ces modifications ne tient à l'essence du conjonctif ; qu'il peut être conçu, qu'il pourroit exister indépendamment de toute modification

de *voix*, de *mode*, de *temps*, etc. ; puisque, comme on a vu, toute son essence consiste à affirmer l'adjectif du substantif, ou, ce qui est la même chose, à prononcer que l'adjectif est contenu dans le substantif, comme la partie est contenue dans le tout. D'où il résulte que ce qu'on appelle infinitif, comme *être*, *frapper*, ou des participes, comme *étant*, *frappant*, *été*, *frappé*, ne sont point des conjonctifs. Les deux premiers sont des substantifs métaphysiques qui expriment d'une manière vague et non affirmée, les idées d'*être* et de *frapper*. Les autres sont des adjectifs actifs et passifs.

§. IV. DU SUR-ADJECTIF.

Sur-adjectif vient, comme on voit, de *sur*, dessus, et d'*adjectif* : aussi nous allons voir que c'est la propriété qu'il a de s'ajouter à un adjectif, qui constitue la nature de cette 4^e. classe de mots. Nous verrons aussi que son effet est de remplacer une proposition toute entière.

NATURE DU SUR-ADJECTIF.

Le sur-adjectif est un mot qui s'ajoute à un adjectif pour le modifier.

Soient ces trois exemples, { 1°. Je parle *nasalement*.
2°. Je parle *par* le nez.
3°. Je parle *et* je pleure.

} Expliquons la nature des mots italiques, et nous aurons expliqué toute la nature de cette partie du discours.

Dans le style des Grammairiens, *nasalement* est un adverbe, *par* une préposition, *et* une conjonction. Si nous prouvons que ces trois mots tombent et ne peuvent tomber que sur des adjectifs, nous avons dû réduire ces trois prétendues classes à une seule, et substituer la dénomination de sur-adjectif à celles d'*adverbe*, de *proposition*, et de *conjonction*, qui d'ailleurs, comme on verra, sont fausses, et supposent dans ceux qui les emploient sérieusement, la plus profonde ignorance des principes fondamentaux du langage.

1.^{er} EXEMPLE *je parle nasalement*

Je parle, c. à d. *je suis parlant nasalement*.

Or *nasalement* ne tombe pas sur le conjonctif abstrait ou verbe *suis*, car l'acte de l'esprit qui juge est simple, non susceptible d'être modifié. Il ne se fait ni *manuellement*, ni *nasalement*, etc. Donc *nasalement* n'est pas un adverbe, c. à d. un mot qui modifie un verbe; mais il tombe évidemment sur l'action exprimée par le mot *parlant*, c. à d. par un adjectif; donc il tombe sur un adjectif, donc c'est un sur-adjectif.

2.^e EXEMPLE : *je parle par le nez*.

C'est-à-dire, *je suis parlant par le nez*.

Par modifie le mot *parlant*, il indique que l'action de parler a un organe, un passage; le mot qui suit exprimera quel est l'organe. Or le mot *parlant* est un adjectif, donc le mot *par* comme le mot *nasalement*, est un sur-adjectif.

3.^e EXEMPLE, *je parle et je pleure*.

Et marque une idée d'addition; il n'a pas plus d'énergie que le mot *additionnellement*, *je parle et je pleure* signifie

1.^o. *Je parle*,

2.^o. *Je pleure*

3.^o. *Additionnellement*.

Or *additionnellement* sert à modifier, *pleure*, c'est-à-dire, *je suis pleurant*, c. à d. à montrer que l'action de pleurer se fait d'une manière additionnelle à celle de parler. Donc *additionnellement* est un sur-adjectif. D'ailleurs tous les Grammairiens regardent *additionnellement* comme un adverbe. Mais on a vu qu'il est le synonyme de *ET*. Ils devroient aussi regarder le mot *ET* comme un adverbe; donc le mot *ET* est ce que nous appellerons un sur-adjectif.

E F F E T D U S U R - A D J E C T I F.

L'effet du sur-adjectif est de remplacer une proposition toute entière : soient les exemples suivants :

1.^{er} EXEMPLE. *Je parle nasalement*. Voilà deux propositions.

1.^o. *Je parle*.

2.^o. *Ma manière de parler est nasale*,

La manière ou ment est nasale, ou

Nasale est la manière, ou *ment*,

Nasale, est, ment,

Nasale, ment,

Nasalement.

Donc *nasalement* remplace une proposition entière.

2.^e EXEMPLE. *Je parle par le nez*. Ici il y a trois propositions.

1.^o. *Je parle*;

2.^o. *Un passage, un organe est employé*;

3.^o. *Le nez est cet organe*.

Car il y a vraiment trois jugemens : le premier prononce que l'action de parler existe en moi; le second, qu'il y a un organe, sans dire, il est vrai, quel est cet organe; le troisième, que cet organe est le nez.

Dans le premier exemple, *nasalement* exprime une proposition en-

tière, et qui, de plus, présente un sens achevé; dans le second, le mot *par* représente aussi une proposition entière, mais qui a besoin d'une troisième pour avoir un sens complet; on pourroit donc distinguer

deux sortes de SUR-ADJECTIF { COMPLET, comme *et*, *nasalement*.
INCOMPLET, comme *par*.

3.^{me} EXEMPLE. *Je parle et je pleure*; voilà trois propositions. *ET*, comme on a vu, équivaut à *additionnellement*. On peut donc analyser ainsi :

1.^o. *Je parle*,

2.^o. *Je pleure*,

3.^o. *Additionnelle est ment*, ou *manière*.

Additionnelle-ment.

Donc *et* équivaut à une proposition. En effet voilà trois jugemens : car remarquez bien que le mot *et*, ou *additionnellement* n'est là que pour montrer, non que je parle, non que je pleure, mais que cette dernière action est ajoutée à celle de parler. Or ce dernier prononcé est une proposition.

Le sur-adjectif, quel qu'il soit, remplace donc une proposition. Il est donc lui-même à lui seul une proposition. Semblable aux plantes parasites, il ne fait ses fonctions qu'en s'implantant sur un autre mot. Il ne représente donc jamais que des propositions subalternes ou secondaires. Il seroit impossible de faire une proposition isolée, détachée, indépendante avec un sur-adjectif. Quelles lumières vont rejaillir de cette source féconde que nous venons de découvrir! Comme vont se dévoiler à nos yeux les merveilles que nous cachions les artifices du langage! Ne cherchons point à épuiser cette mine inépuisable. Terminons par l'exposition du fait suivant :

Le sur-adjectif est plutôt une partie du discours que de la proposition, puisqu'il est lui-même une proposition; ce n'est donc pas un mot élémentaire, essentiel, c'est nécessairement un des trois éléments de la proposition, employé abrégativement pour signifier une proposition toute entière.

L'art étymologique, comme on verra, démontre lumineusement le fait, et la raison vient le confirmer.

Il n'y a dans la nature que des êtres, les modifications qui sont dans les êtres, et l'acte de l'esprit qui juge. Donc il n'y a que trois mots vraiment élémentaires, le substantif, l'adjectif et le conjonctif. Donc le sur-adjectif n'est et ne peut être qu'un substantif ou adjectif employé extraordinairement pour remplacer une proposition. Il ne peut pas être un conjonctif pur, car le sur-adjectif équivaut à une proposition, à la vérité toujours secondaire et implantée sur une autre. Mais pour que cette

proposition secondaire existe, soit entendue, quelqu'abrégée qu'elle soit, il faut au moins qu'elle réveille une idée de substance ou attachée à la substance. L'acte de l'esprit qui juge ne peut être conçu seul. On auroit donc pu s'en passer, et exprimer tous les jugemens par des propositions simples et détachées; mais quelles longueurs! quelle monotonie! quel décousu! Le sur-adjectif est comme l'interjection, une proposition entière; mais celle-ci appartient à l'enfance du monde, lorsque l'homme se distinguoit à peine de la brute. Le sur-adjectif est le fruit de l'expérience, le résultat de la réflexion, et le plus haut degré du perfectionnement.

EXERCICES IDÉOLOGIQUES.

Ils seront au nombre de vingt. *Voy. l'Ampliateur, pag. 1^{ère}. et suivantes.*

LEXIGRAPHIE,

OU

DESCRIPTION DES FORMES.

DEUXIÈME PARTIE.

Le nombre, la valeur des éléments du discours, les rapports dont ils sont susceptibles, sont essentiellement fixés par la nature. Par exemple, le mot *deux* peut sans doute s'exprimer différemment dans les différentes langues; mais par-tout l'idée de *deux* emporte l'idée de pluriel. Ainsi la classification est essentiellement une, et la même dans toutes les langues. Cette première partie est donc un véritable traité de grammaire générale, qui doit être placé à la tête de chaque grammaire particulière; car c'est la classification qui est la base de tout l'édifice grammatical; c'est sur elle que reposent la lexicographie et la syntaxe.

On a vu dans la classification que le même mot est susceptible de différents rapports; mais comment faire connoître la différence de ces rapports, si ce n'est par la différence des signes? Or c'est la description de ces signes qui fait l'objet de la lexicographie.

Si les langues avoient été également jalouses de peindre toutes les nuances utiles, et propres à produire d'heureux effets dans les tableaux de la parole, elles auroient toutes un même nombre de formes: car

les rapports étant dans la nature, ils sont nécessairement par-tout les mêmes; mais il n'en a pas été ainsi. Certaines langues se sont montrées minutieuses; et voulant trop peindre, elles se sont accablées sous le poids de fausses richesses, de formes inutiles; elles ont manqué de jugement (1). D'autres n'ont voulu peindre qu'à grands traits, et ne sont en effet que de grossières ébauches (2). Comme ce n'est ordinairement que par la lexicographie que toutes les langues diffèrent, celles qui ont le moins de formes superflus, et le plus de formes nécessaires et utiles, sont donc les langues les plus parfaites. Voilà pour le nombre des formes; voici pour leur qualité. Sans doute, les formes étant comme les habillements des idées, ont dû être variées, comme les costumes des différents peuples. Mais, parmi les costumes, il y en a de plus ou moins commodes, de plus ou moins sensés, de plus ou moins bizarres. Il en est ainsi de la lexicographie des langues. Quelle douceur, quelle harmonie, quelle analogie, quelle symétrie dans la langue grecque! Aucune langue du monde n'en a jamais approché. Après elle, la langue latine tient incontestablement le premier rang.

DIVISION DE LA LEXIGRAPHIE.

Un tout se compose de la réunion de toutes ses parties; or
on a vu qu'il n'y a que quatre parties du discours, savoir:.....

{	SURSTANTIF,	{	Tel est donc l'objet de la lexicographie, tel est l'ordre dans lequel nous en allons traiter.
	ADJECTIF,		
	SUR-ADJECTIF,		
	CONJONCTIF,		

(1) Telle, par exemple, la langue russe, qui, non contente de varier les verbes par les idées de voix, de temps, de nombre et de personne, les distingue encore par le genre, et triple ainsi d'un seul coup le travail des conjugaisons, et cela vraiment à pure perte; car, lorsqu'on connoît le nombre et la personne de celui ou ceux qui agissent, on ne peut être embarrassé sur le genre.

(2) Telle, par exemple, la langue angloise, qui ne varie pas la forme de ses adjectifs. Sans doute l'adjectif n'a par lui-même ni genre ni nombre; mais lui donner, par des formes imitatives, les mêmes couleurs qu'au substantif auquel il se rapporte, c'est animer toute la nature; c'est répandre tout-à-la-fois la chaleur et la clarté dans le discours.

On a vu dans la classification que le substantif a trois propriétés : { GENRE, } C'est sous ces trois sortes de rapports que nous allons le considérer.
CAS. }

GENRE. Les êtres ne changent point de sexe, les substantifs ne peuvent donc pas changer de genre; car le genre n'est autre chose que la représentation du sexe. Lorsqu'il s'agit d'objets animés, la connaissance du genre n'est pas difficile; car le genre et le sexe se répondent exactement. Le genre des objets inanimés, étant purement factice, est par conséquent tout arbitraire. Il n'y a que le dictionnaire ou l'usage qui puisse l'apprendre.

NOMBRES et CAS. On vient de voir qu'un mot ne peut avoir qu'un

genre, et que, ce genre étant connu, il ne reste rien à faire sous ce rapport à la lexicographie. Il n'en est pas ainsi des nombres et des cas; car un mot peut être au singulier ou au pluriel, ou dans telle ou telle position ou circonstance, plutôt que dans telle autre. Le rapport pouvant varier, il ne sera donc pas inutile que la forme varie; et c'est ici que la lexicographie latine montre sa supériorité sur la lexicographie des langues modernes. On va voir par quel moyen elle multiplie, sans embarras et presque sans frais, ses richesses et ses ressources.

Soit le substantif *agnus*,
agneau; le latin en varie
ainsi les formes selon le
besoin :

agn <i>i</i> ,	}	agneau.
agn <i>o</i> ,		
agn <i>um</i> ,		
agn <i>e</i> ,		
agn <i>us</i> ,		
agn <i>orum</i> .		
agn <i>is</i> ,	}	agneaux.
agn <i>os</i> ,		
agn <i>i</i> ,		

Or il est facile d'y remarquer
deux sortes d'éléments, qu'on
peut ainsi figurer :

}	agn	i
		o
		um
		e
		us
		orum
}		is
		os
		i

On verra qu'*agn* marque
l'idée abstraite d'agneau, et
que les finales *i*, *o*, etc.,
marquent les diverses po-
sitions de l'agneau.

Substituez une autre idée à celle d'agneau.
Par exemple, au lieu d'*agn*, prenez *lup*, loup,
vous aurez avec les mêmes finales :

}	lup	i
		o
		um
		e
		us
		orum
}		is
		os
		i

Donc les finales *i*, *o*, etc., n'appartiennent ni au loup, ni
à l'agneau. Ce sont des formes générales qui conviennent
à tous les êtres placés dans les mêmes circonstances.

Nous distinguerons donc dans chaque substantif deux sortes
d'éléments, que nous appellerons : { SIGNIFICATIF
ET
MODIFICATIF. } Le premier désigne la chose même, comme *lup*, *agn*; le
second la revêt d'idées accessoires.

Suivre un mot dans toutes ses formes, c. à. d., dans toutes ses variations de nombres et de cas, ce qu'on appelle *décliner*.

DÉCLINER vient du latin *clīnare*, fléchir, courber, et de *de*, en bas. Cette idée quadre assez bien avec l'idée de *cas*, qui signifie *chûte*, et elle est facile à justifier dans notre système. Car les modificatifs étant disposés en une rangée verticale, comme sont ceux de *lup*, (voyez ci-dessus.) *décliner* un mot, c'est le faire descendre par les divers degrés de la rangée, ou échelle des modificatifs. Mais, dans la méthode ordinaire, où l'on donne des mots tout entiers pour modèles de *déclinaison*, où l'on ne voit qu'une pièce dans chaque mot; *décliner*

est impossible. et ce mot est inexplicable; car, puisqu'on ne sépare point les modificatifs, où est l'échelle parcourue? Or, sans trajet parcouru, il n'y a point de chute ou *cas*, point de *déclinaison*.

Les latins auroient pu se contenter d'une seule rangée de modificatifs, lesquels ils auroient appliqués à leurs mots déclinaibles; mais, à l'abondance, ils ont voulu joindre la variété; et, au lieu d'une, ils ont admis cinq rangées ou échelles de modificatifs. Ces rangées ou échelles ont été appelées *déclinaisons*.

Chacune des cinq déclinaisons a six cas. On ne trouve dans les dictionnaires que le gén. et le nom. sing. Le reste est du ressort de la grammaire.

C'EST par la terminaison du génitif singulier, qu'on connoit de quelle déclinaison est un mot. Or ce génitif peut se terminer de cinq manières, savoir en.....

L.....	1 ^{re} déclinaison.	} CES terminaisons sont distinguées, dans le tableau déclinaif, par des capitales. Lorsqu'un mot manque de singulier, la déclinaison se connoit par le génitif pluriel.
Æ.....	2 ^e déclinaison.	
IS.....	3 ^e déclinaison.	
ÛS.....	4 ^e déclinaison.	
EI, quand le nomin. est en ES, 5 ^e déclinaison.		

Cas.	1 ^{re} DÉCLINAISON.				2 ^e DÉCLIN.				3 ^e DÉCLINAISON.				4 ^e DÉCLIN.				5 ^e DÉCLIN.			
	MASC. et FÉM.		NEUTRE.		MASC. et FÉM.		NEUTRE.		MASC. et FÉM.		NEUTRE.		MASC. et FÉM.		NEUTRE.		MASC. et FÉM.		NEUTRE.	
	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
Gén.	I	orum	I	orum	Æ	arum	IS	um	IS	um	ÛS	ûrum	EI	erum						
Dat.	o	is	o	is	æ	is	i	ibus	i	ibus	ui	ibus	ei	ebus						
Abl.					â		e		c		u		e							
Acc.	um	os			am	as	em				um				em					
Nom.	»	i	»	a	»	æ	»	es	»	a	»	us	ES	es						
Voc.	e																			

ÉTANT DONNÉ un mot quelconque à décliner, ôtez la terminaison ci-dessus du génitif, ce qui reste est le significatif. Pour décliner, il ne faut qu'ajouter au significatif ainsi dégagé les terminaisons ou modificatifs du tableau précédent.

NOTA. Lorsqu'un cas est figuré par un guillemet (»), cela signifie que c'est la forme du nomin. pur et simple, tel qu'il se trouve dans les dictionnaires; lorsque le guillemet se trouve vis-à-vis d'un autre cas que le nominatif, cela signifie que ce cas est semblable au nominatif.

EXCEPTIONS. 1^{re} déclinaison. Lorsque le nomin. sing. n'est pas en US, le vocatif est (comme dans les autres décln.) semblable au nominatif.

5^e décl. Les substantifs neutres dont le nom. est en { AL, AR, E, } ont l'abl. sing. en I, et alors { le génitif plur. est en IUM. les 3 dern. cas plur. en IA. }

On peut résumer ainsi techniquement cette exception : *Substantifs neutres en AL-AR-E, ablatif I, plur. IUM-IA.* Les parissyllabes en ES ou IS (1), et les monosyllabes ont aussi le génitif en..... IUM.

EXERCICE 1 Décliner 45 mots, réunissant les diverses difficultés..... Voyez AMPLIATEUR, pag. 17.
 id..... 2 Plusieurs mots étant déclinés, les mélanger et en deviner le cas, le nombre..... id..... 18.
 id..... 3 Quelques mots sont irréguliers, ou incomplets dans leur déclinaison..... id..... 19.

(1) On entend par parissyllabes les substantifs qui ont un nombre égal de syllabes au génitif et au nominatif singulier : *nubes*, gén. *nubis*, gén. plur. *nubilum*, etc.

Tout ce qui concerne l'adjectif se réduit à deux mots, { GRADUATION. } Et tel est l'objet de la lexicographie de l'adjectif.
DECLINAISON.

Pour graduer et pour décliner un adjectif, il faut d'abord dégager le significatif, et le modifier ensuite, selon le degré et le cas. Or il en est de même ici que du substantif. Pour trouver le significatif, c'est du génitif singulier qu'il faut partir. Mais les dictionnaires ne donnent ordinairement que le nomin. sing. des adj. Il faut donc un procédé pour trouver le génitif singulier des adjectifs. Voyez dans le tableau suivant.

L'ADJECTIF, quel qu'en soit le degré, positif, comparatif ou superlatif, est de trois SORTES :

TRIFORME.	$\left\{ \begin{array}{l} 1^{\text{re}} \text{ forme. Pour le masculin.} \\ 2^{\text{e}} \text{ forme. Pour le féminin.} \\ 3^{\text{e}} \text{ forme. Pour le neutre.} \end{array} \right\}$	Il y en a 4 variétés.	1 ^{re} .	{	Nom. US, A, UM.	
				{	Gén. i, æ, i.	
				{	Nom. ER, RA, RUM.	
BIFORME...	$\left\{ \begin{array}{l} 1^{\text{re}} \text{ forme. Pour le m. et le f.} \\ 2^{\text{e}} \text{ forme. Pour le neutre.} \end{array} \right\}$	Il y en a 2 variétés.		{	Gén. i, æ, i.	
				{	Nom. ER, ERA, ERUM.	
				{	Gén. i, æ, i.	
UNIFORME.	Pour les trois genres.....	Il y en a 2 variétés.		{	Nom. ER, RIS, RE.	
				{	Gén. ris, ris, ris.	
				{	Nom. IS, E.	
			1 ^{re} .	{	Gén. is, is.	
				{	Nom. IOR, IUS,	
				{	Gén. ioris, ioris.	
			1 ^{re} ..	{	Nom. S, gén. tis.	
			2 ^e ..	{	Nom. X, gén. cis.	

Ainsi *just us, a, um*, étant terminé en *us, a, um*, et de la première variété des triformes, fait au génitif *just i, æ, i*. Enfin, pour avoir le génitif, il faut échanger littéralement les terminaisons du nominatif en celles qui sont immédiatement après.

GRADUATION.

POSITIF : la Grammaire ne le forme point. C'est l'adjectif tel qu'il se trouve dans les dictionnaires.

Prenez le significatif du positif. COMPARATIF..... ajoutez *IOR, IUS*, *doct ior, ius*, plus docte.
singulier, et procédez ainsi :... SUPERLATIF... si l'adj. masculin est en *er*, ajoutez *rimus, rima, rimum* (i), *tener rimus, a, um*, très-tendre.
hors de là..... ajoutez *ISSIMUS, ISSIMA, ISSIMUM*, *doctissimus, a, um*, très-docte.

EXCEPTIONS.

1 ^o . Les adjectifs	$\left\{ \begin{array}{l} bonus, bon, \\ malus, mauvais, \\ magnus, grand, \\ parvus, petit, \\ deus, \\ fons, \\ solus, \end{array} \right\}$	sont	$\left\{ \begin{array}{l} melior, us, meilleur ; optim us, a, um, très-bon. \\ pejor, us, pire ; pessim us, a, um, très-méchant. \\ major, us, majeur ; maxim us, a, um, très-grand. \\ minor, us, mineur ; minim us, a, um, très-petit. \\ dicent ior, us, dicent issimus, a, um. \\ licent ior, us, licent issimus, a, um. \\ volent ior, us, volent issimus, a, um. \end{array} \right\}$
2 ^o . Ceux en.....	volens,		
3 ^o . Hominis, facilis, similis, fons au superlatif humilissimus, foetillimus, simillimus, a, um.			
4 ^o . Les adj. qui ont le significatif terminé par une voyelle, tels que <i>pi de plus, pii</i> , n'ont ni comparatif ni superlatif.			

DECLINAISON.

L'adjectif ne se décline pas autrement que le substantif. Le génitif étant connu, c'est la même manière de dégager le significatif, même manière de le modifier. Voyez le tableau déclinaif, pag. précédente.

EXCEPTIONS. 3^e déclinaison. { 1^o. Lorsque l'adj. est en ER, IS ou E, l'abl. sing. est en... I, forcément : ainsi *acer, mollis, forte*, font *acri, molli, forti*.
2^o. Hors dans les adj. en ER-IS-E, l'abl. sing. est en... E ou I, indifféremment : ainsi *potens* fait *potenti* ou *potente*.
3^o. Hors dans les comparatifs, le génitif pluriel est en... IUM, et les trois derniers cas plur. neutres en IA.

EXERCICES 4 et 5. Étant donnés toutes sortes d'adjectifs, en trouver le génitif singulier, et les graduer.... Voyez AMPLIATEUR, pag. 20.

EXERCICES 7 et 8. Quelques adjectifs, pour la déclinaison, s'écartent du système général..... id..... 21 et 22.

(*) Dans cette espèce d'adjectifs, le significatif est toujours terminé en R. Si ce R n'est pas précédé d'un E, l'oreille veut qu'on en intercale un. Ainsi *acer, acris, acre*, dont le significatif est ACR, fait AC E RRIMUS, A, UM.

ON a vu, dans la classification, que le sur-adjectif est une formule abrégative qui donne au discours une grande rapidité; mais que néanmoins c'est un mot de luxe. Si en est ainsi, d'où l'homme a-t-il pu s'en former l'image? Car ce qui est de luxe n'a pas de moule dans la nature. Voyez les fleurs doubles qui croissent dans nos jardins, leur luxe est l'effet de l'art. La nature n'en organise point sous cette forme. Cependant ces fleurs n'ont pas toujours été de même. Elles ont d'abord été simples: tel est le sur-adjectif. . . . C'est nécessairement une des trois parties essentielles du discours, altérées ou détournées de leur destination primitive. En considérant les choses comme elles peuvent être, et comme elles sont en effet,

nous distinguons deux sortes de sur-adj. { SUR-ADJECTIF PAR DÉRIVATION. } Nous en allons donner la lexicographie.
 { SUR-ADJECTIF PAR EXTENSION. }

SUR-ADJECTIFS PAR DÉRIVATION.

Les adjectifs graduables servent à former des sur-adjectifs, lesquels se dérivent et se graduent ainsi qu'il suit:

Prenez le significatif de l'adjectif positif, et pour

{ LE POSITIF..... LE COMPARATIF..... LE SUPERLATIF {	}	Si l'adjectif est de la 5 ^e décl. ajoutez <i>iter</i> : (1) <i>docil iter</i> , <i>docilement</i> .
		Hors de là..... ajoutez <i>E</i> : <i>doct è</i> , <i>doctement</i> .
		Si l'adjectif est uniforme en <i>er</i> , ajoutez <i>rimè</i> : (2) <i>liber rimè</i> , <i>très-librement</i> .
		Hors de là..... ajoutez <i>ISSIME</i> : <i>doct issime</i> , <i>très-doctement</i> .

On voit que le même significatif qui a servi à la décl. de l'adjectif, à sa graduation, sert encore à la dérivation et à la graduation du sur-adjectif.

EXCEPTIONS. Les adj. irréguliers dans leur graduation, forment irrégulièrement aussi leurs sur-adjectifs: ainsi	}	les adjectifs {	}	font	}	<table border="0"> <tr> <td>bonus...</td> <td>benè,</td> <td>melius,</td> <td>optimè.</td> </tr> <tr> <td>malus...</td> <td>.."</td> <td>Pejus,</td> <td>pessimè.</td> </tr> <tr> <td>magnus.</td> <td>.."</td> <td>magis,</td> <td>maximè.</td> </tr> <tr> <td>parvus..</td> <td>.."</td> <td>minus,</td> <td>minimè.</td> </tr> </table>	bonus...	benè,	melius,	optimè.	malus...	.."	Pejus,	pessimè.	magnus.	.."	magis,	maximè.	parvus..	.."	minus,	minimè.
		bonus...				benè,	melius,	optimè.														
		malus...				.."	Pejus,	pessimè.														
		magnus.				.."	magis,	maximè.														
parvus..	.."	minus,	minimè.																			
et ceux en {	}	<table border="0"> <tr> <td>deus...</td> <td>.."</td> <td>dieentius,</td> <td>dicentissimè.</td> </tr> <tr> <td>fieus...</td> <td>.."</td> <td>ficientius,</td> <td>ficientissimè.</td> </tr> <tr> <td>volus...</td> <td>.."</td> <td>volentius,</td> <td>volentissimè.</td> </tr> </table>	deus...	.."	dieentius,	dicentissimè.	fieus...	.."	ficientius,	ficientissimè.	volus...	.."	volentius,	volentissimè.								
deus...		.."	dieentius,	dicentissimè.																		
fieus...		.."	ficientius,	ficientissimè.																		
volus...	.."	volentius,	volentissimè.																			

Humilis fait au superl. *humillimè*.
Similis..... *simillimè*.
Facilis..... *facillimè*.

SUR-ADJECTIFS PAR EXTENSION.

Le sur-adjectif par dérivation appartient évidemment à un adjectif; mais il en diffère par une forme particulière. Il n'y a point d'adjectif pur et simple, qui soit terminé en *è*, comme *doctè*. Il n'en est pas ainsi du sur-adjectif par extension, tel que *multum*, *multo*, beaucoup. Ces deux mots ne sont autre chose que l'accusatif, et l'ablatif pur et simple d'un adjectif. Il y a autant d'adjectifs par extension, qu'il y a de parties essentielles du discours.

Il y a donc des { SUBSTANTIFS } sur-adjectifiés, comme { FORTE, par hazard, ablatif du substantif fors.
 { ADJECTIFS } { BREVI, bientôt, ablatif de l'adjectif brevis.
 { CONJONCTIFS } { LICET, quoique, 5^e personne du conjonctif licere.

Les grammairiens se taisent sur cette espèce de sur-adjectifs. On les trouve dans les dictionnaires. Cependant, comme ces mots sont peu nombreux, d'ailleurs en général extrêmement usuels, nous en donnerons la liste complète dans l'*Art étymologique*. Cette liste étant connue, il ne restera plus rien à faire sur les sur-adjectifs, et l'on en connoîtra la nomenclature totale; car on a vu plus haut la manière de former les sur-adjectifs dérivés.

EXERCICE 6. Dériver et graduer 40 sur-adjectifs, tant réguliers qu'irréguliers. Voyez AMPLIATEUR, pag. 20.

(1) *Constant*, gén. *constantis*, devoit faire *CONSTAN ti TER*; mais par élision de *ti*, ou dit *constanter*. Cette élision de *ti* a lieu dans tous les sur-adjectifs, dérivés des adjectifs en *ANS* ou en *ENS*.

(2) Si le R final du significatif n'est pas précédé d'un E, il faut en intercaler un: ainsi *acer*, *acris*, *acré*, dont le significatif est *acr*, fait *AC e RRIMÈ*.

SUIVRE un conjonctif, ou verbe, dans toutes les formes dont il est susceptible, c'est ce qu'on appelle *Conjuguer*.

CONJUGUER vient du latin *jugum* joug, et de *cum* ensemble, mettre sous le même joug. En effet, l'art de conjuguer consiste à savoir assujettir à un joug commun les différents conjonctifs d'une langue. Conjuguer un conjonctif en particulier, c'est en marquer toutes les variations de nombres, de personnes et de temps, en les faisant passer sous ce joug commun, en les rapportant à des règles communes.

La langue latine compte plus de six mille six cents conjonctifs; chacun d'eux peut être considéré comme un mot d'espèce, et renferme sous lui un grand nombre d'individus. Nous aurons l'occasion de voir qu'un conjonctif conjugué tout entier, tant à l'actif qu'au passif, peut revêtir jusqu'à cent onze formes individuelles qui servent à exprimer autant de différents rapports particuliers; d'où résulteroit, si tous les conjonctifs étoient également féconds, une masse de plus de sept cent trente mille mots. Or, c'est ici que se montre, dans toute sa force, le pouvoir de l'analyse.

- Soient supposés..... { AMA BA NT, l'un des individus du conjonctif *amare*.
AIM OI ENT (ils), l'un des individus du conjonctif *aimer*.
- Nous observons 1°. que la finale..... { NT en latin, } indique par qui l'action est faite, et c'est ici par un tiers.
ENT en français, }
- 2°. Que la partie médiale..... { BA en latin, } indique en quel temps l'action a eu lieu, et c'est ici au passé.
OI en français, }
- 3°. Que la partie initiale..... { AMA en latin, } indique la nature de l'action, qui est aimer, *amare*.
AIM en français, }

Tous les individus d'un conjonctif latin quelconque peuvent se décomposer aussi facilement, et ne présentent jamais plus de trois parties; ainsi :

- Il y a dans chaque conjonctif trois éléments, que nous appellerons.....
- | | | | | |
|---------------|---|--|---|--|
| SIGNIFICATIF. | { | C'est celui qui exprime le <i>sens</i> , l'action du conjonctif, d'une manière pure et simple, et dégagée de toute idée accessoire; c'est dans chaque conjonctif, la partie initiale, la partie distinctive, et qui fait que c'est lui plutôt que tout autre: tel est <i>ama</i> dans <i>ama ba nt</i> . | | |
| | | TEMPORATIF. | { | C'est celui qui modifie l'action par l'idée de temps; il est toujours placé immédiatement après le significatif; tel est <i>la</i> dans <i>ama ba nt</i> . |
| | | PERSONNATIF. | { | C'est celui qui modifie l'action par l'idée de personne; c'est toujours la partie finale du conjonctif: tel est <i>nt</i> dans <i>ama ba nt</i> . |

On verra dans le tableau conjugatif, qu'il y a dans chaque temps autant de personnatifs qu'il y a de personnes, c'est-à-dire, qu'ils sont au nombre de six; qu'il y a dans chaque conjonctif autant de temporatifs qu'il y a de temps, c'est-à-dire, qu'ils sont au nombre de seize; enfin, que chaque conjonctif a quatre significatifs, dont le premier produit six temps, le second deux, le troisième six, et le quatrième deux (1).

(1) Il semble que l'action étant la même pour chaque conjonctif, il ne devoit y avoir qu'un seul significatif, lequel étant modifié convenablement par les temporatifs et les personnatifs, serviroit de base à toute la conjugaison. D'où vient donc que nous admettons plusieurs significatifs? Est-ce pure bizarrerie de la langue; ou le significatif ainsi varié exprime-t-il quelque chose de plus que l'action? Ou plutôt le significatif, apparemment quadruple, est-il unique en effet?

Nous avons remarqué que tous les individus d'un conjonctif quelconque, lesquels, comme on verra, sont au nombre de cent onze, sont divisés, un par un, par un trait spécial; ainsi *amavissem*, *amavisses*, diffèrent par *m*, *s*, c'est-à-dire, par le personnatif; que les temps sont aussi distingués par un signe qui est propre à chacun

d'eux: ainsi *amav* isse *m*, et *amav* era *m*, diffèrent par *isse* et *era*, c'est-à-dire, par le temporatif; qu'enfin les seize temps latins sont séparés symétriquement par des traits généraux, en quatre groupes de six et de deux temps; qu'ainsi les six premiers temps, outre leurs autres caractéristiques, diffèrent des deux suivants par *amav*, c'est-à-dire, par le significatif. Cette grande division des seize temps en groupes symétriques soulage la mémoire, repose l'attention, et contribue à cette belle variété de formes qui distingue la conjugaison latine. Or, ces avantages sont produits par les variations du significatif, lesquelles ne sont jamais au-delà de quatre. Nous aurions pu les désigner par 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e variété du significatif; mais, pour plus de brièveté, nous les désignons par 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e significatif.

SIGNIFICATIFS.

PROBLÈME. Étant donnés les quatre temps *dits* primitifs des grammairiens, lesquels se trouvent dans les dictionnaires, en déduire les quatre significatifs d'un conjonctif quelconque.

TEMPS DITS PRIMITIFS.

SIGNIFICATIFS.

SOLUTION.	1 ^{re} . Première personne du Parfait indicatif, comme VIDI.....	VIDI..... 1 ^{er} Significatif; c'est le parfait moins I.
	2 ^o . Présent de l'Infinitif actif..... comme VIDERE.....	VIDERE 2 ^o Significatif; il se forme de l'infinitif pur et simple.
	3 ^e . Première personne du Présent indicatif, comme VIDEO.....	VIDE... 3 ^e Significatif; c'est le présent moins O.
	4 ^o . Supin..... comme VISUM.....	VIS..... 4 ^e Significatif; c'est le supin moins UM.

EXCEPTION. Dans les conjonctifs en *are*, le troisième significatif se forme aussi du présent indicatif, mais en changeant *o* en *a*; ainsi *amo* d'*amare*, fait *ama*.

Ceux qui se serviront de notre nouveau dictionnaire n'auront aucune opération à faire; ils y trouveront, non les quatre temps *dits* primitifs, qui ne forment rien (1), mais les quatre significatifs; et il ne leur restera plus qu'à y joindre immédiatement les modificatifs. *Voyez le tableau, pag. 20.*

TEMPORATIFS ET PERSONNATIFS.

Ce sont des parties communes, des éléments généraux, et qui se retrouvent dans tous les conjonctifs; c'est avec ces éléments une fois connus, et qui ne s'élèvent pas ensemble au nombre de quarante, qu'on peut conjuguer les six mille six cents conjonctifs latins, et former les sept cent trente mille mots qui en dérivent; et c'est ce qui doit faire regarder la conjugaison latine comme un chef-d'œuvre d'analyse. C'est à qu'on nous allons procéder dans le tableau suivant, *pag. 20*. Cette page contiendra tous les temps actifs et passifs; nous prévenons seulement que, pour ne pas trop interrompre l'ordre analogique, nous avons fait abstraction des exceptions, qui sont très-pen nombreuses, et que nous les avons renvoyées dans la page de regard. Il n'y a que peu de conjonctifs irréguliers; nous les avons rejetés *pag. 24*. Il y a aussi des conjonctifs *incomplets*, c'est-à-dire, qui ne réunissent pas la totalité des formes conjugatives. *Voyez pag. 25.*

(1) L'idée de *primitif* attachée aux quatre temps ainsi appelés, est une idée fautive.

Comment soutenir, par exemple, que *reconduco*, composé de quatre éléments, *re con duo o*, soit un mot *primitif*? et si ce n'en est pas un, comment soutenir que ce soit un *temps primitif*? D'ailleurs *reconduco* n'est pas un temps, ce n'est qu'une partie du présent indicatif, ce n'est qu'une personne; mais, dira-t-on, cette personne sert à former d'autres personnes, d'autres temps: par exemple, *reconducis*, *reconducam*. On ne voit pas pourquoi *reconducis* est plutôt formé de *reconduco*, que *reconduco* de *reconducis*, et *reconducam* de *reconduco* plutôt que *reconduco* de

reconducam. *Reconduco* ne forme rien; c'est *reconduc*; voilà ce que nous appelons un significatif. On verra par le tableau conjugatif, que cette forme sert pour la formation de six temps, et qu'il ne faut qu'y ajouter immédiatement, et sans aucune altération ou retranchement, 1^o. le temporel; 2^o. le personnel; au lieu que dans la méthode ordinaire, il faut à chaque temps, et six fois dans chaque temps, changer *O* en *is*, en *it*, ou en toute autre finale.

NOTA. Outre les *quatre temps primitifs*, les dictionnaires donnent encore une cinquième forme, qui est la seconde personne du présent de l'indicatif, comme *vides*; mais cette personne est absolument inutile dans notre système.

PERSONNATIFS.

distinguent l'Actif du Passif.

Nombres.	à l'Actif.	au Passif.
1	1	1
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8
9	9	9
10	10	10
11	11	11
12	12	12
13	13	13
14	14	14
15	15	15
16	16	16
17	17	17
18	18	18
19	19	19
20	20	20
21	21	21
22	22	22
23	23	23
24	24	24
25	25	25
26	26	26
27	27	27
28	28	28
29	29	29
30	30	30
31	31	31
32	32	32
33	33	33
34	34	34
35	35	35
36	36	36
37	37	37
38	38	38
39	39	39
40	40	40
41	41	41
42	42	42
43	43	43
44	44	44
45	45	45
46	46	46
47	47	47
48	48	48
49	49	49
50	50	50
51	51	51
52	52	52
53	53	53
54	54	54
55	55	55
56	56	56
57	57	57
58	58	58
59	59	59
60	60	60
61	61	61
62	62	62
63	63	63
64	64	64
65	65	65
66	66	66
67	67	67
68	68	68
69	69	69
70	70	70
71	71	71
72	72	72
73	73	73
74	74	74
75	75	75
76	76	76
77	77	77
78	78	78
79	79	79
80	80	80
81	81	81
82	82	82
83	83	83
84	84	84
85	85	85
86	86	86
87	87	87
88	88	88
89	89	89
90	90	90
91	91	91
92	92	92
93	93	93
94	94	94
95	95	95
96	96	96
97	97	97
98	98	98
99	99	99
100	100	100

[illegible]

.....	71	
α	Σ I.....	M. S.
		R. RIS

g.	{	1.....	M.	R.
		2.....	S.	RIS,
		3.....	T.	TUR

ar.	{ 1	MUS.	MUR
	{ 2....	TIS.	MINI
	{ 3		

C. S. ...	NI.	NIU.
-----------	-----	------

g.	$\left\{ \begin{array}{l} 2 \text{ (.)} \\ 3 \dots \dots \end{array} \right\}$	TO.	TOR.
r.	$\left\{ \begin{array}{l} 2 \dots \dots \\ 3 \dots \dots \end{array} \right\}$	TE, tote. NTO.	MINI NTO

<i>s actifs.</i>	<i>Temporatifs passifs</i>
.....	aj. NDus, a, um.
	aj. ENDus, a, um.

..... aj. **ENDUS**, a, um.
..... aj. **US**, a, um.
us, a, um. *Ce temps manque.*
..... changez **ERE** } en
..... changez **E** }

(1) Ajoutez immédiatement au significatif premier, selon les personnes, 1, IST1, 1T; 1MUS, 1STIS, ERUNT ou ERE, comme vid *i*, vid *istū*, vid *i*; vid *imus*, etc.

TABLEAU DES EXCEPTIONS (1).

21

N ^{os} des TEMS.	NOMBRES et PERSONNES.	INDICATIONS pour TROUVER LES EXCEPTIONS.	MODIFICATIFS MIXTES.		E X E M P L E S.	
			A L'ACTIF.	AU PASSIF.	A L'ACTIF.	AU PASSIF.
6....	Singulier. 1.....	Prenez le significatif..... ajoutez.....	ERO.....	<i>vid ero</i> ... pour <i>vid eri m.</i>	
10....	Singulier. { 1.....	Temporatif en... { E..... se change en	AM.....	AR.	<i>leg am</i> ... pour <i>leg e m.</i>	<i>leg ar</i> pour <i>leg e r.</i>
		BT..... <i>id</i>	BO.....	BOR.	<i>vide bo</i> ... pour <i>vide bi m.</i>	<i>vide bor</i> ... pour <i>vide bi r.</i>
	2.....	Temporatif en... BT..... <i>id</i>	BERIS ou BERE	<i>vide beris</i> ... pour <i>vide bi ris</i> , ou <i>bere</i> ... ou <i>bire</i>	<i>vide buntur</i> ... pour <i>vide bi ntur.</i>
	Pluriel... 3.....	Temporatif en... BT..... <i>id</i>	BUNT.....	BUNTUR.	<i>vide bunt</i> ... pour <i>vide bi nt.</i>	
12....	Singulier. { 1.....	Significatif en... A..... se change en	O.....	OR.	<i>am o</i> pour <i>ama m.</i>	<i>am or</i> pour <i>ama r.</i>
		Autre sign..... ajoutez.....	ERIS ou ERE.	<i>vide o</i> pour <i>vide m.</i>	<i>vide or</i> pour <i>vide r.</i>
	2.....	Sign. ou temp. en... 1 bref (2) se change en	<i>leg eris</i> , etc. pour <i>leg i ris.</i>	<i>leg eris</i> , etc. pour <i>leg i ris.</i>
	Pluriel... 3.....	Significatif en... I..... ajoutez.....	UNT.....	UNTUR.	<i>audi unt</i> ... pour <i>audi nt.</i>	<i>audi untur</i> ... pour <i>audi ntur.</i>
		Temporatif en... I..... se change en	<i>leg unt</i> ... pour <i>legi nt.</i>	<i>leg untar</i> ... pour <i>legi ntur.</i>
13....	Pluriel... 3.....	Significatif en... I..... ajoutez.....	UNTO.....	UNTOR.	<i>audi unto</i> ... pour <i>audi nto.</i>	<i>audi untor</i> ... pour <i>audi ntur.</i>
		Temporatif en... I..... se change en	<i>leg unto</i> ... pour <i>legi nto.</i>	<i>leg untor</i> ... pour <i>legi ntur.</i>

OBSERVATIONS.

Le tableau conjugatif et celui des exceptions constituent ce que nous appelons *système conjugatif*. Avec cela, nous remplaçons toutes les conjugaisons des grammairiens. Les pag. 18 et 19 donnent la clef de ce système. L'INSTRUCTION, pag. suivante, y ajoute des détails qu'il ne sera pas inutile de méditer. — On pourra s'aider, pour l'application du système, en consultant les conjonctifs conjugués en entier dans l'amplicateur. Tous les cas y sont appliqués. Voyez, pag. 23 du *Pabréviateur*, l'ordre des exercices, relatifs au système conjugatif.

ABRÉVIATIONS,

Tant dans le tableau conjugatif, que dans celui des exceptions.

ID *em*; ce mot équivaut au mot ou à la phrase qui précède parallèlement, c. à d., dans la même colonne; ainsi *id* signifie *ajoutez*, s'il y a au-dessus *ajoutez*.

» ; ce signe appelé *guillemet* équivaut ici à *néant*; par exemple, dans la colonne des temporatifs, il signifie qu'il n'y a point de temporatif.

SIGN *actif*; par exemple, *sign. en a*, *ajoutez ba*, veut dire que si le significatif est terminé en *a*, il faut ajouter *ba*.

TEMP *oratif*, SING *ulier*, PLUR *iel*, PERS *onnes*, AJ *outer*.

RIS, RE, c. à d., on peut choisir entre *ris* ou bien *re*; TE, TOTE, c. à d., *te* ou *tote*; on dira donc également bien *amaris* ou *amare*, *amate* ou *amatote*.

(1) Il ne faut s'occuper des exceptions que lorsque l'on sait bien conjuguer d'après l'analogie générale, c'est-à-dire d'après le tableau conjugatif.

On voit par le tableau ci-dessus que des 16 temps latins, quatre seulement, savoir: les temps 6 et 10, 12 et 13, souffrent des exceptions.

Ces exceptions consistent en ce que le temporatif et le personnatif s'altèrent et se mêlent en une seule masse indivisible. Tel est au temps 6^e *ero*, au lieu

d'*erim*. Dans *erim*, l'analogie générale seroit conservée, *er* voilà le personnatif, *er* le temporatif; mais il n'en est pas ainsi d'*ero*, les deux éléments y sont mêlés. Nous avons donné à cet amalgame le nom de *modificatif mixte*.

Pour former les individus exceptés, il faut ajouter le modificatif mixte immédiatement après le significatif.

(2) Cet I est bref dans les Conjonctifs dont le deuxième significatif est en ERE bref; ainsi *capi de capere*, *legi de legere*, sont brefs; c'est le contraire pour *audi* qui vient d'*audire*.

Ce tableau conjugatif est divisé perpendiculairement en trois parties.....

SIGNIFICATIFS.	}	On a vu, pag. 18, la valeur et l'explication de ces trois mots.
TEMPORATIFS.	}	
PERSONNATIFS.	}	

SIGNIFICATIFS.

On a vu précédemment qu'il ne peut y avoir, dans un conjonctif, que quatre significatifs, et quelle est la manière de les trouver.

Cette première partie est uniquement consacrée à rapporter, dans l'ordre naturel, les numéros de ces quatre significatifs, pour les mettre en regard avec les temps, à la formation desquels ils concourent. On a pris pour exemple les significatifs de *videre*, *voir*. Il est aisé de remarquer que ces quatre numéros aboutissent, par des points, au centre d'autant d'accolades, dont chacune renferme en effet un certain nombre de temps, distingués aussi par numéros; que le premier significatif produit six temps; le second, deux; le troisième, six; le quatrième, deux: d'où ce résumé à

retenir: {SIX-DEUX.}
{SIX-DEUX.}

TEMPORATIFS.

1°. Cette deuxième partie est sous-divisée en plusieurs colonnes; dans la première on trouve les numéros et les dénominations des temps. Il y a seize temps, distingués par autant de numéros. Les noms que nous leur avons donnés en sont les vraies définitions.

Le temps 3 a deux noms ainsi que le temps 7, parce qu'en effet chacun de ces temps, quoique numériquement un en latin, pour la forme, est réellement multiple pour le sens: tel est *viderem*, qui signifie *ou je verrois*, ou il falloit *que je visse*; ce qui certes n'est pas la même chose.

2°. Nous avons rangé les temps, non d'après la pratique reçue, mais d'après l'ordre naturel de leur analogie. On verra pourquoi, *pag. suiv.*

3°. Après la dénomination de chaque temps, suit un exemple français, tant à l'actif qu'au passif; nous avons choisi le conjonctif *voir*. Nous n'avons rapporté qu'une personne de chaque temps; les autres sont faciles à suppléer.

C'est dans cette colonne qu'on voit si tel ou tel temps existe, soit à l'actif, soit au passif; car lorsqu'un temps manque, cet accident est annoncé, et de plus on ne cite point d'exemple français. On voit donc que les six premiers temps manquent de passif; ainsi *j'ai été vu*, *avoir été vu*, *j'aurais été vu*, etc., s'expriment en latin comme en français par des périphrases: *fui visus*, *fuisse visus*, etc. Mais ces prétendus temps, que les grammairiens appellent composés, sont répudiés par l'analyse. *Visus* est un adjectif passif; *fui*, *fuisse*, sont des temps du conjonctif *esse*, et l'accord de ces mots est du ressort de la syntaxe.

Le temps 16 manque aussi de passif; mais il peut se remplacer par le temps 14, ou adjectif en *dus*, lequel, comme dit Port-Royal, étant indéfini, peut être également bien employé comme présent, passé ou futur; mais pour la forme, sa place étoit fixée. Il appartient évidemment au troisième significatif.

Il ne manque qu'un temps à l'actif, c'est le temps 15, comme *ayant vu*. Dans cette circonstance, il faut tourner la phrase. Par exemple, *ayant vu mon père*, tournez *mon père étant vu*; mais ceci est du ressort de la syntaxe.

4°. Les quatre derniers numéros sont de vrais adjectifs. Nous n'en avons donné que le nominatif singulier. Excepté l'adjectif en *ns*, qui est uniforme, tous les autres sont triformes, et tous suivent pour la déclinaison la même analogie que les autres adjectifs.

PERSONNATIFS.

1°. Dans le premier temps, les personnatis sont mêlés avec le temporel, et ne font qu'une masse indivisible. Cette espèce de modificatif mixte est renvoyée en note au bas du tableau conjugatif.

2°. Le temps 2, comme *vidisse*, avoir vu, n'a point de personnatis, parce qu'en effet c'est un temps impersonnel.

3°. Les temps 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, ont des personnatis communs, savoir pour l'actif *m*, *s*, *t*, etc., et pour le passif *r*, *ris*, *tur*, etc.

4°. Le temps 13 ou impératif a des personnatis propres, savoir: pour l'actif *to*, *te*, etc., pour le passif *tor*, *mini*, etc.

5°. Les temps 2, 8, 14, 15 et 16 étant impersonnels, manquent essentiellement de personnatis. On a vu plus haut qu'il en est de même du temps 2; ces cinq temps à part, tous les autres sont personnels.

OBSERVATION GÉNÉRALE. Dans les temps personnels, l'actif et le passif ne diffèrent que par les personnatis.

EXEMPLES: { Actif, temps 7, VIDE BA M. } Différence. { M. }
{ Passif, temps 7, VIDE BA R. } { R. } C'est-à-dire, dans les personnels.

UN système de conjugaison manquoit..... nous en avons créé l'idée. Cette idée, déjà exécutée dans plusieurs langues, finira par l'être dans toutes. Nous ne parlons que de celles qui méritent quelque considération. Nous avons réduit les conjugaisons en science exacte et à l'unité. Pour comprendre notre système, il suffit d'une leçon; et il est impossible de mettre dans un mot une syllabe, une lettre pour une autre, une lettre de plus ou de moins; car chaque mot est un tout, composé d'éléments déterminés, savoir le significatif, le temporel et le personnel; au lieu que dans la méthode ordinaire, les plus vieux latinistes ne composent qu'en tâtonnant, tronent, allongent bizarrement une foule de mots, et c'est naturel. Que diroit-on d'un horloger,

qui, du premier jour, donneroit à son apprenti une montre, en lui disant d'en faire une autre semblable? ou d'un tailleur qui donneroit au sien un habit pour en couper un de même? Tels sont les grammairiens, lorsqu'ils donnent leurs modèles de conjugaison. Cette marche est contraire au sens commun. Pour connoître, pour composer un tout, il faut en connoître les pièces.

On a vu plus haut que la langue latine comprend près de six mille six cents conj., lesquels, s'ils étoient complets, formeroient, étant conjugués, une masse de plus de sept cent trente mille mots. Il est donc bien important de s'approprier sur cette partie de la lexicographie, et de joindre à la sûreté de la théorie, l'aisance et la facilité que donne la pratique.

ORDRE DES EXERCICES.

Pour obtenir d'une manière prompte, sûre et durable, la pratique de la conjugaison.

EXERCICE 9.	Conjuguer 24 conjonctifs,	{ douze d'après le seul tableau conjugatif.	{	Voyez AMPLIATEUR, pag. 25
id.....10.	Conjuguer analytiquement	{ douze d'après le système général..	{	
id.....11.		VIDERE, voir, d'après le seul tabl. conj.	id.....	24
id.....12.		AMARE, aimer.....	id.....	25
id.....13.		MONERE, avertir.....	id.....	26
id.....14.	Appliquer le système	LEGERE, lire.....	id.....	27
id.....15.	général aux conjonctifs :	CAPERE, prendre.....	id.....	28
id.....16.		AUDIRE, écouter.....	id.....	29
id.....17.		IMITARI, imiter.....	id.....	30
id.....18.	Mélange latin, ou.....	VENIRE, venir.....	id.....	31
id.....19.	Mélange français, ou....	les 70 petites versions.....	id.....	32 et suiv.
id.....20.	Autre mélange.....	les 70 petits thèmes.....	id.....	36 et suiv.
			id.....	40.

OBSERVATIONS.

1°. Quelques personnes seront peut-être étonnées que nous ayons omis de placer dans notre conjugaison leurs gérondifs en *di*, *do* et *dum*, et leur supin en *um* et en *u*. On verra ailleurs que ces prétendus gérondifs ne sont autre chose que des cas de l'adjectif passif en *ndus*, *a*, *um*; et que ces prétendus supins ne sont que l'accusatif et l'ablatif d'un substantif de la quatrième déclinaison : ainsi *lusum*, *lusu* viennent de *lusu*, génitif *lusi*.

2°. Lorsque l'élève se sera rendu familiers ces différents exercices, et sur-tout les neuf premiers, il pourra passer aux deux pages suivantes, intitulées : *Conjonctifs réguliers*, *Conjonctifs complets*.

3°. Quand on voit la distribution des temps, telle qu'elle est dans les grammaires, on est presque tenté de croire qu'elle est l'ouvrage de quelque esprit mal fait, et qui, pour tourmenter la jeunesse, a pris à tâche de croiser, de brouiller toutes les analogies. Car il est difficile de penser que le hasard seul ait pu présider à un désordre

aussi monstrueux. Que fait, par exemple, leur imparfait *mone bam* à côté de leur parfait *monu i*? Pourquoi *monu issem*, *monu erim*, *monu ero*, sont-ils séparés de *monu i*? Pourquoi *mone bo* n'est-il pas auprès de *mone bam*? et quelle ressemblance a-t-il avec *monu eram*, auprès duquel il est placé?

Dans notre système, les temps sont distribués en quatre groupes analogiques et symétriques. On ne peut dire combien cette marche aide la mémoire; car on sait en quelle sorte tons les temps du groupe, lorsqu'on en connoît le premier.

4°. On devra beaucoup espérer des élèves qui sentiront le prix de ces exercices, et très-peu de chose de ceux qui montreront une envie précoce de passer plus loin. Je n'ai jamais vu faire de progrès à ces derniers. Lorsqu'ils expliquent les auteurs, ils sont arrêtés par-tout, et à moins de recommencer la lexicographie, ils finissent bientôt par se dégoûter.

PRINCIPE 1^{er}. Un conjonctif est irrégulier, lorsque, dans la formation d'un ou de plusieurs de ses temps, il s'écarte de l'analogie générale, c'est-à-dire, du tableau conjugatif.

PRINCIPE 2^{me}. Les huit premiers temps de tous les conjonctifs sont réguliers. *Nota*. Cette page contient tous les conjonctifs irréguliers.

Etant donnés les conjonctifs irréguliers suivants

{	1. FUI,	ESSE,	SUM,	"	}	en conjuguer les huit derniers temps, comme il suit :
	2. POTUI,	POSSE,	POSSUM,	"		
	3. IVI ou II,	IRE,	EO,	ITUM.		
	4. VOLUI,	VELLE,	VOLO,	"		
	5. NOLUI,	NOLLE,	NOLO,	"		
	6. MALUI,	MALLE,	MALO,	"		

TEMPS 9.....	I. Era m, etc. J'étois.	2. Potera m, etc. Je pourrai.	3. Iba m, etc. J'allois.	4. Voleba m, etc. Je voulais.	5. Noleba m, etc. Je ne voulais pas.	6. Maleba m, etc. J'aimois mieux.
TEMPS 10.....	Ero, Je serai. Eri s, etc.	Potero, Je pourrai. Poteri s, etc.	Ibo J'irai. ibi s, etc.	Volum Je voudrai. Vole s, etc.	Nolam, Je ne voudrai pas. Nole s, etc.	Dialam, J'aimerai mieux. Dialis, etc.
TEMPS 11.....	Si m, etc. Que je sois.	Possi m, etc. Que je puisse.	Ea m, etc. Que j'aie.	Veli m, etc. Que je veuille.	Noli m, etc. Que je ne veuille pas.	Mali m, etc. Que j'aime mieux.
TEMPS 12.....	Sum, Je suis. Es, Fotes, Est, Sumus, Estis, Sunt.	Possum, Je peux ou je puis. Fotes, Potest, Possumus, Potestis, Possunt.	Eo, Je vas. Vis. It, Imus, Itis, Eunt.	Volo, Je veux. Vis. Vult, Volumus, Vultis, Volunt.	Nolo, Je ne veux pas. Non vis, Non vult, Nolumus, Non vultis, Nolunt.	Malo, J'aime mieux. Mavis, Mavult, Malumus, Mavultis, Malunt.
TEMPS 13.....	Es ou esto, Soit. Este ou estote. Sunto.	Manque.	I ou ito. Va. Ite ou itote. Eunto.	Manque.	Noli ou nolito. Ne veuille pas. Nolite ou nolitote. Nolunto.	Manque.
TEMPS 14.....	Manque.	id.	Iens, Allant.	Volens, Voulant.	Nolens, Ne voulant pas.	Malens, Aimant mieux.
TEMPS 15.....	id.	id.	Manque.	Manque.	Manque.	Manque.
TEMPS 16.....	Futurus, a, um, Devant être.	id.	Iturus, a, um, Devant aller.	id.	id.	id.

Nota. 1^{re}. Les mots latins marqués en italique, tels que *eam*, *solebam*, etc., sont réguliers. Nous ne les avons placés dans le tableau que pour suivre une marche uniforme, et ne plus laisser à conjuguer que les huit premiers temps de ces six conjonctifs.

2^o. Lorsqu'une personne est suivie d'un *etc.*, cela signifie que les suivantes n'en diffèrent que par le personnel.

3^o. On a pu voir, par les temps *dis* primitifs placés à la tête du tableau, que le quatrième temps manque, excepté dans *ire*, qui fait *itum*; et il est aisé de comprendre que, pour conjuguer les huit premiers temps, il faut prendre les deux premiers temp*ts*. Ainsi, par exemple, avec *fui*, on conjuguera les six premiers temps *fui*, *isti*, etc., *fuisse*, *fuisse m*, etc.; et avec *esse* on formera le temps sept *esse m*, etc. On sait que le temps huit n'est autre chose dans tous les conjonctifs, que l'infinitif ou second significatif: *esse*, être.

4^o. Aucun de ces conjonctifs n'a de passif, excepté *ire*, qui a l'infinitif passif *iri*, et les adjectifs neutres *itum*, *eundum*. On dit aussi *itur*; mais voyez, pour le sens de ces mots, l'*Amplificateur*, pag. 37.

5^o. Tous les conjonctifs en *esse*, *sum*, comme *abesse*, *absum*; *adesse*, *adsum*;

inesse, *insum*; ceux en *ire*, *eo*, comme *abire*, *abeo*; *adire*, *adco*; *inire*, *inco*; se conjuguent dans tous les temps réguliers et irréguliers, comme leurs primitifs *esse*, *ire*; ils n'en diffèrent que par les initiales *ad*, *ab*, *in*. Seulement *progre*, pour éviter l'hiatus, change *pro* en *proit* toutes les fois que *pro* est devant un *e*: *prodesse*, *proderam*, au lieu de *proesse*, *proeram*.

6^o. Il sera bon de conjuguer tout entiers ces six conjonctifs, et d'en rassembler et même d'en conjuguer aussi les composés; car tous ces mots sont extrêmement importants et usuels.

FERRE, DUCERE, FACERE, DICERE.

FERRE, dont le troisième significatif est *fer*, perd le temp*ratif* devant *s*, *t*; on dit donc *fers*, *feritis*, *ferto*, au lieu de *feris*, *feritis*, etc. Les composés suivent la même irrégularité.

DUCCERE, *facere*, *dicere*, font au temps 13 *duc*, *fac*, *dic*, conduis, fais, dis, au lieu de *duce*, *face*, *dice*. Même irrégularité dans les composés de *ducere*: *perduc*, *reduc*, etc.

Nous appellerons *incomplet* tout Conjonctif qui manque d'un plus ou moins grand nombre de formes conjugatives : on a vu que le *maximum* de ces formes est de cent onze.

Un conjonctif peut être incomplet..... { ESSENTIELLEMENT, } selon qu'il est incomplet, ou par sa nature ou par le fait seul.
ACCIDENTELLEMENT,

INCOMPLETS ESSENTIELS.

1^o. Ce sont les *intransitifs*, vulgairement appelés *verbes neutres* ; car on a vu dans la classification que le passif répugne dans ces sortes de conjonctifs : ils ne peuvent donc se conjuguer qu'à l'actif. Leur conjugaison n'offre aucune difficulté. Elle se fait d'après le système conjugatif, comme on pourra le voir dans l'*Ampliateur*, pag. 31, où l'on en trouvera un tout conjugué.

2^o. Les *UNI-PERSONNELS*, vulgairement appelés *impersonnels* : tel est *PUDET*, lequel est une altération de *PUD* or *hab ET*, et qui signifie littéralement *la honte possède*. Ainsi lorsqu'on dit : *pudet me*, cela signifie, *la honte me possède* ou *me tient*. *PUD* faisant dans tous les temps la fonction de nominatif, le conjonctif *pudet* est donc essentiellement incomplet, puisqu'il est toujours nécessairement à la 3^e. personne du singulier, et c'est pour cela que nous l'appellons *unipersonnel*. Le mot d'*unipersonnel* implique ici contradiction. Voici tous les conjonctifs que nous connoissons de cette sorte. Ils se conjuguent d'après le système conjugatif. Nous en donnons pourtant ici la conjugaison analytique, dans laquelle nous séparons la partie substantive, comme *PUD*, et la partie conjonctive, comme *uit*, etc. Nous avons fait précéder le sens littéral.

La honte a tenu.....	PUD....	{	UIT,	1.	2.	3.	4.	5 et 6.	7.	8.	9.	10.	11.	12.
Le repentir a tenu....	POENIT..			UISSE,	UISSET,	UERAT,	UERIT,	ERET,	ERE,	EBAT,	EBIT,	EAT,	ET.	
Le regret a tenu.....	PIG.....			(Nota. Les chiffres placés ci-dessus marquent les numéros des temps.										
L'ennui a tenu.....	TÆD....													
La pitié a tenu.....	MISER..													
Le besoin a été.....	OPORT..													

Il y a quelques autres mots que les dictionnaires *impersonnifient*, c'est-à-dire, dans leur style, auxquels ils ne donnent que les 3^e personnes. Quoiqu'il en soit de ces mots, ils se conjuguent d'après le système général : il faut seulement faire attention que, le premier et le troisième temps primitifs étant figurés par la troisième personne, il faut remonter à la première pour former les significatifs.

INCOMPLETS ACCIDENTELS.

1^o Tels sont les *déponents* ; s'il est vrai que, par exemple *imitari*, veuille dire *imiter*, c'est-à-dire, que, sous une forme passive, il ait un sens actif ; il pourroit avoir bien plus naturellement ce même sens actif sous la forme active ; donc ce n'est qu'accidentellement qu'il a déposé cette dernière forme, et qu'il est *déponent* et *incomplet*.

Ces sortes de conjonctifs se conjuguent régulièrement d'après le système général, comme on pourra voir *Ampliateur*, pag. 30, où l'on en trouvera un tout conjugué.

2^o. Ceux qui manquent d'un ou de plusieurs temps primitifs ; car l'usage seul, et non la raison, peut s'opposer à ce qu'un conjonctif manque d'un temps, plutôt que d'un autre.

Tels sont, par exemple, les conjonctifs suivants, dont les uns manquent d'un, d'autres de deux, et même de trois temps primitifs.	Studui,	Studere,	Studeo,	Gavisum,	S'appliquer.	{	Lorsqu'un ou plusieurs temps primitifs manquent, tous les temps dérivés manquent (2).
	Odi,	Gaudere,	Gaudeo,	Osum,	Se réjouir.		
	Ferre,	Fero,	(1)	Forter.	Hâir.		
	Memini,	"	"	"	Se souvenir.		

3^o. Ceux qui manquent de temps dérivés, tel est *facere*, qui a ses quatre temps primitifs, et qui n'a du passif que les adjectifs *factus*, *facticius*, *a*, *un*.

Tels sont enfin *inquo*, *aio*, et quelques autres semblables, dont il ne reste presque plus rien. Voyez les Observations, pag. suiv.

(1) On prétend vulgairement que *tuli*, *latum*, sont le passé et le supin de *ferre*. C'est renverser tout principe analogique, et il n'y a pas moins de chemin de *tuli*, *latum* à *fero*, que d'*equis* à *alphana*.

(2) *Memini*, qui n'a que le premier temps primitif, a pourtant au temps 13 *memento*, souviens-toi ou qu'il se souviène ; *mementote*, souvenez-vous.

O B S E R V A T I O N S

Sur quelques conjonctifs irréguliers et incomplets.

1°. FIO, devenir, être, naître, être-fait.

Temps primitifs.....1, 2, FIERI. 3, FIO. 4, ..

Significatifs.....1, 2, FIERE. 3, FI. 4, ..

Ce conjonctif manquant du premier temps primitif, commencera donc au temps 7.

TEMPS 7....	Fier e m, etc...	Je devinsse, ou je deviendrais, etc.
TEMPS 8....	Fieri.....	Devenir.
TEMPS 9....	Fi e b a m, etc...	Je devenois, etc.
TEMPS 10....	Fi a m.....	Je deviendrai, etc.
	Fi e s, etc.....	
TEMPS 11....	Fi a m, etc....	Que je devienne, etc.
TEMPS 12....	Fi o.....	Je deviens, etc.
	Fi s, etc.....	
TEMPS 13....	Fi to.....	Deviens.
	Fi to.....	Qu'il devienne.
	Fi te, tote....	Devenez.

Le temps 14 manque. Le 4e. temps primitif manquant, les temps 15 et 16 manquent nécessairement.

2°. FACIO, faire.

On croit vulgairement que *fio* est le passif de *facio*; prétention absurde, combattue par Pori-Royal, et qui ne peut résister un instant à la lumière de la raison. Si *facio* avoit un passif, ce seroit *facior*; telle est l'analogie constante. *Fio* d'ailleurs se conjugue comme actif, et n'a pas plus de ressemblance avec *facior* qu'*equus* avec *alphana*.

Fio vient du grec *phuo*, fuo; d'où le passé *fui*, ridiculement attribué au conjonctif *sum*, avec lequel il a moins de ressemblance que *fio* et *facio* n'en ont ensemble.

C'est pour ne pas désoler la routine que nous n'avons pas été à l'esse ce premier temps primitif, et que nous ne l'avons pas rétabli dans la conjugaison de *fio*.

Quel sera donc le passif de *ficio*? il n'en a point, excepté les adjectifs *facius* et *faciendus*.

Lorsqu'on veut exprimer un passif un des six premiers temps de *facio*, j'ai été fait, etc., etc., on se sert, comme dans tous les autres conjonctifs, de *fui*, etc., et de l'adjectif passif: *fui* *factus*.

Les temps suivants peuvent se remplacer par ceux de *fio*, car être *fuit* et devenir ont un sens à-peu-près semblable.

3°. AIO.

TEMPS 1.	aisti, aistis, ..	tu as dit; .. ait, vous avez dit.	il a dit.
TEMPS 9.	aiebam, etc. je disois, etc.		
TEMPS 11.	aias, ..	que tu dises; ait, ..	qu'il dise.
TEMPS 12.	ais, .. je dis, ..	tu dis; .. ait, ..	il dit.
		aiunt, ..	ils disent.

4°. INQUAM.

TEMPS 1.	inquisti, as-tu dit. inquit, a-t-il dit.	
	inquistis, avez-vous dit.	
TEMPS 9.	inquiebam, disois-je, etc.	
TEMPS 10.	inquam, dirai-je; inquires, diras-tu; inquiet, dira-t-il.	
TEMPS 11.	inquies, ..	inquiat, qu'il dise.
TEMPS 12.	inquio, etc. dis-je.	
TEMPS 13.	inquito, dis.	

5°. FAXO, FAXIM, AUSIM, QUÆSO, QUÆSUMUS, Cedo.

Ce ne sont point, comme on croit, des conjonctifs défectifs ou incomplets.

Faro est pour fecero, facero.	J'aurai fait, je ferai.
Faxim, pour fecerim, facerim.	Que j'aie fait, que je fasse.
Faxint, pour fecerint, facerint.	Qu'ils aient fait, qu'ils fassent.
Quæso, pour quaero,	Je demande, je prie.
Quæsumus, pour quaerimus, quaerimus.	Nous demandons, nous prions.
Ausim, pour auscerim,	Que j'aie osé.

On sentira mieux la vérité de ces observations quand on aura vu dans l'art étymologique la cause physique de ces altérations.

Cedo ne signifie jamais *donne*, *dis*, comme on le prétend, traduisant ainsi stupidement une première personne par une seconde, un présent de l'indicatif par l'impératif. *Cedo* est toujours la première personne de l'indicatif du conjonctif *cedere*, qui signifie *aller*, *passer*, *se retirer*.

6°. HAREOR, VIDEOR.

On prétend que *hareor* et *videor* sont des verbes déponents; autre absurdité: ils ne sont jamais que le passif de *habeo* et *video*. Varro habetur doctus. *Varron est possédé*, est tenu, est regardé *savant*. *Monstrum videtur in luna*. Un monstre et vu ou paraît dans la lune. Nous montrerons ailleurs combien il y a à dire en général sur les déponents.

S Y N T A X E

O U

ACCORD DES FORMES ET DES RAPPORTS.

T R O I S I È M E P A R T I E.

COMME la syntaxe est l'art de mettre en harmonie les formes des mots avec les différens rapports qu'on veut que les mots expriment, il suit qu'elle n'est autre chose que la lexicographie et la syntaxe comparées, assemblées. Mais pour *comparer* avec justesse, pour *assembler* avec certitude et facilité, il faut bien connoître les parties, autrement on s'expose à une foule d'erreurs, à une infinité de tâtonnements. Ainsi avant de passer à la syntaxe, il faut être bien versé dans la classification et dans la lexicographie; s'en être rendu les principes familiers; avoir fait et refait tous les exercices qui s'y rapportent.

La raison universelle a présidé à toutes les langues, et rien dans la

grammaire, non plus que dans la nature, n'existe sans raison. Ainsi dans le discours tout est cause ou effet, tout s'y lie, tout s'y enchaîne. Le nombre des mots, la forme, la place de chaque mot, tout est déterminé par des loix naturelles.

L'empressement de s'exprimer, l'harmonie, . . . les passions diverses font souvent déroger plus ou moins à ces loix immuables. Mais quels que soient les écarts réels ou apparents que se permette une langue quelconque, aucune proposition ne peut être comprise qu'autant que l'esprit rétablit l'ordre auquel on a dérogé, qu'autant qu'on peut soumettre cette proposition à ce type, à ce comparateur universel.

Il faut donc distinguer deux sortes de syntaxes.

- | | |
|---|--|
| <p>{ Syntaxe générale.</p> <p>{ Syntaxe particulière.</p> | <p>{ C'est celle où tous les rapports sont exprimés tels qu'ils sont conçus ou donnés.</p> <p>{ C'est celle où tous les rapports ne sont pas exprimés, ou ne le sont pas, tels qu'ils sont donnés ou conçus.</p> |
|---|--|

Soit ce jugement: *Dieu est bon*, les différens rapports conçus par mon esprit sont tous exprimés, et tels réellement que je les ai conçus; car j'ai d'abord conçu *Dieu*, puis son existence liée à la bonté, j'ai pensé et j'ai dit *Dieu est bon*. Supposons que ces rapports me soient donnés à exprimer en latin, je dirois *Deus est bonus*, et j'exprimerois de même directement les rapports, tels qu'ils auroient été donnés. J'aurois donc opéré dans l'une et dans l'autre circonstance d'après la syntaxe générale.

Si l'on me donnoit *je me repens* à traduire en latin; et si je traduisois, d'après le génie de cette langue, *pœnitent me*, qui signifie mot-à-mot *le repentir me tient*, je n'exprimerois pas les rapports, tels qu'ils m'ont été donnés. J'agirois donc d'après la syntaxe particulière latine, qui exige ici une autre tournure de phrase que la syntaxe française. Mais, cette tournure une fois admise, on rentre dans la syntaxe générale pour l'exprimer.

La syntaxe générale est indépendante de toute convention humaine; elle est à la syntaxe particulière, ce qu'est la loi naturelle par rapport

à la loi positive, qui varie selon le génie des différens peuples; et de même que toute loi positive, pour être bonne, doit être fondée sur la loi naturelle, toute syntaxe particulière doit être basée sur la grammaire générale.

Nous traiterons dans une seule section, de la syntaxe générale; on verra qu'elle détermine, 1°. le genre, le nombre et le cas des mots déclinaibles; 2°. l'accord de l'adjectif avec le substantif; 3°. celui du conjonctif avec son nominatif, avec la voix, le mode, le temps que l'on a dans l'esprit; 4°. l'emploi des sur-adjectifs.

Nous traiterons dans une seconde section, de la syntaxe particulière latine. On verra que ce qui constitue cette syntaxe, c'est la comparaison qu'on en fait avec la syntaxe générale ou la syntaxe française, et qu'elle se rapporte toute à trois figures, *disproportion* proprement dite, *inversion* et *omission*, ce qui fera le sujet de trois chapitres.

§ 1^{er}. DU SUBSTANTIF.

Le substantif doit s'accorder en..... { NOMBRE } avec l'idée du rapport qu'on a dessein d'exprimer.
CAS

NOMBRE. Il n'offre aucune difficulté d'application. Il est facile de sentir quand on parle d'un ou de plusieurs, et de mettre en conséquence le substantif au singulier ou au pluriel.

CAS. Ce que nous avons dit des cas dans la classification suffit pour en déterminer l'emploi dans toutes les circonstances possibles. Revoquez cette importante théorie. Comme elle est confiée toute entière à l'intelligence, et qu'il se présente quelquefois des nuances délicates sur lesquelles on peut hésiter; nous allons ajouter à cette théorie un procédé organique, presque purement machinal et par conséquent à la portée des esprits les moins exercés. Le voici : *On fait les questions nécessaires pour amener en réponse le substantif dont on cherche le cas, et on met le substantif répandu au cas correspondant à la question.* Voyez le tableau suivant.

QUESTIONS.	CAS.	EXEMPLES.			
De qui, de quoi, sur un substantif.....	GÉNITIF....	C'est le livre de Pierre...	Le livre de qui?.....	De Pierre.....	<i>Est liber Petri.</i>
1. A qui, à quoi, attribution, terme.....	DATIF.....	J'écrirai à Pierre.....	J'écrirai à qui?.....	A Pierre.....	<i>Scribam Petro.</i>
2. Pour qui, pour quoi.....	Id.....	J'ai craint pour Pierre...	Craint pour qui?.....	Pour Pierre.....	<i>Timui Petro.</i>
1. Quand, en quel temps.	ABLATIF....	J'irai le soir.....	J'irai quand?.....	Ce soir.....	<i>Ibo vespere.</i>
2. Pendant combien de temps.....	Id.....	Il a plu trois jours.....	Pendant combien, etc.	Pendant trois jours....	<i>Pluit diebus tribus.</i>
3. En combien de temps.....	Id.....	J'ai fait cela en un jour.	En combien de temps?..	En un jour.....	<i>Hoc feci die uno.</i>
4. Comment.....	Id.....	Je viendrai à cheval.....	Comment?.....	A cheval.....	<i>Veniam equo.</i>
5. En quoi.....	Id.....	J'abonde en brebis.....	J'abonde en quoi?.....	En brebis.....	<i>Abundo (in) ovibus.</i>
6. Avec qui, avec quoi.....	Id.....	Frapper avec une épée.....	Frapper avec quoi?.....	Avec une épée.....	<i>Ferire ense.</i>
7. De qui, de quoi, sur un mot non substantif.....	Id.....	Je suis aimé de Dieu.....	Aimé de qui?.....	De Dieu.....	<i>Amor (à) Deo.</i>
8. Par qui, par quoi.....	Id.....	Il fut pris par César.....	Pris par qui?.....	Par César.....	<i>Captus fuit (à) Cæsare.</i>
9. D'où.....	Id.....	Je viens de la ville.....	Je viens d'où?.....	De la ville.....	<i>Venio (ex) urbe.</i>
10. Où sans tendance.....	Id.....	J'habite à la ville.....	J'habite où?.....	Dans la ville.....	<i>Habito (in) urbe.</i>
1. Où avec tendance.....	ACCUSATIF.	Je vais à la ville.....	Je vais où?.....	A la ville.....	<i>Vado (in) urbem.</i>
2. Qui ou quoi, à la suite d'un transitif actif.....	Id.....	J'aime Dieu.....	J'aime qui?.....	Dieu.....	<i>Amo Deum.</i>
Qui ou qu'est-ce qui, sur un temps personnel.....	NOMINATIF.	Pierre lit.....	Qui est-ce qui lit?.....	Pierre.....	<i>Legit Petrus.</i>
Lorsqu'on appelle.....	VOCATIF....	Pierre, viens-tu?.....	<i>Venis, Petre.</i>

De ce que les grammairiens appellent Apposition.

Il arrive quelquefois que deux ou plusieurs substantifs sont joints *indivisiblement*, et se rapportent à une seule chose, comme quand on dit *Cicéron, mes délices, est venu*. Cicero, mea delicia, venit; c'est ce qu'on appelle *apposition*.

Les substantifs *apposés* sont nécessairement au même cas, car le mot *cas* signifie *position*; or plusieurs objets ne peuvent être dans différentes positions sans être divisés, et par conséquent sans cesser d'être *apposés*. Mais parce qu'ils sont *indivisés*, il ne s'ensuit pas qu'ils soient de même nature. Les substantifs *apposés* peuvent donc être de différent genre et de différent nombre, comme dans l'exemple ci-dessus.

OBSERVATIONS IMPORTANTES

Sur le tableau des cas.

1^o. Il ne faut pas perdre de vue qu'il ne s'agit ici que du substantif; car si l'adjectif a des cas, leur emploi est sans difficulté. On verra dans le § suivant, que l'adjectif suit toujours le cas de son substantif; donc le cas du substantif étant connu, celui de l'adjectif l'est aussi, et il n'y a point de question à faire pour le trouver.

Le substantif peut venir en réponse de deux manières, ou *immédiatement* comme dans cette phrase : *j'aime Dieu*. J'aime qui? Dieu; ou *médiatement*, c'est-à-dire, moyennant un sur-adjectif, tels que *à, de, contre, etc.*, ou tout autre appelé vulgairement préposition.

Il n'y a que le dernier accusatif, le nominatif et le vocatif où le substantif vienne en réponse *immédiatement*. Dans toutes les autres circonstances, il y a toujours un intermédiaire exprimé ou sous-entendu.

Cet intermédiaire ou sur-adjectif est de pour le génitif, *le livre de Pierre*; pour le datif, c'est *à ou pour*. Ni *de*, ni *à*, ni *pour*, ne s'expriment jamais en latin, tant qu'on se sert du génitif ou du datif, car jamais ces deux cas ne sont précédés en latin de sur-adjectif.

Nous disons, *tant qu'on se sert du génitif ou du datif*, car si on changeoit la phrase, de pourroit s'exprimer par *EX*, à par *AD*, *pour* par *PRO*, etc.; mais alors il faudroit employer le cas dont *ex*, *ou ad*, ou *pro*, ont coutume d'être suivis. Voyez dans les sur-adjectifs.

L'ablatif et l'accusatif sont les seuls cas qui puissent souffrir devant eux des sur-adjectifs.

On verra dans le §. IV. quels sont ces sur-adjectifs, et quand il faut les employer. Jusqu' alors il faut donc s'abstenir d'employer, dans les exercices qu'on fera, aucun sur-adjectif, dit *préposition*.

2^o. Dans l'ordre des questions, il faut toujours faire avant tout celle qui amène le nominatif, puis celle qui amène l'accusatif, et donner la préférence à ces deux sortes de questions.

3^o. Il est aisé de comprendre que si la phrase elle-même est interrogative, le mot questionnant doit être mis au cas de la question, et que si, par exemple, la réponse est au génitif, la question y doit être aussi : *De qui est ce livre?* de Pierre, *Cujus est iste liber?* Petri.

4^o. Il ne faut pas confondre la question de *qui*, de *quoi*, faite sur un sur-adjectif, avec la même question faite sur un tout autre mot. Dans la première circonstance, c'est le génitif : *la crainte de la mort est pénible*. La crainte de quoi? *De la mort*. *Timor mortis est acerbus*. Je suis effrayé de la mort. Effrayé de quoi? *De la mort*. *Terrore morie*. Dans cette dernière circonstance, c'est l'ablatif, parce que la question de *quoi* n'est pas faite sur un substantif.

5^o. Il ne faut pas confondre non plus le dernier ablatif avec le premier accusatif. Dans tous les deux on fait la question où; mais dans le dernier ablatif il n'y a pas de tendance, c'est-à-dire, d'effort pour

passer d'un lieu soit physique, soit moral, où l'on est, dans un lieu où l'on n'est pas. Quand je dis : *je courrois hier dans mon jardin*, j'y étois, je n'y tendois pas. Cependant il y a du mouvement comme disent les grammairiens; mais ce mouvement se fait dans un lieu où l'on est. On dira donc : *heri currebam horto*.

Le premier accusatif marque une tendance, c'est-à-dire, un effort, une direction vers un lieu où l'on n'est pas. *Je cours à mon jardin*; je n'y suis pas, j'y vise, j'y tends. *Curro hortum*.

6^o. Le second accusatif se met quand on fait la question *qui* ou *quoi*, à la suite d'un mot *transitif actif*.

Ainsi on pourra dire : *amo Deum*, j'aime Dieu; *amans Deum*, *amaturus Deum*, *amabor*; aimant Dieu, devant aimer Dieu, je serai aimé; parce qu'*amo*, *amans*, *amaturus*, sont, le premier un conjonctif, les deux autres des adjectifs, mais tous trois des mots *transitifs actifs*. Mais on ne dira pas : *nominor leonem*, je suis nommé lion; *sui regem*, j'ai été roi; parce que *nominor* n'est pas actif, et que *sui* est intransitif.

Nota. Il ne suffit pas que le mot français soit transitif actif, il faut que le mot latin le soit aussi, sans quoi l'état des choses seroit changé, ce seroit une autre phrase, et la manière de la traduire appartiendrait à la syntaxe particulière.

7^o. Ce n'est jamais que sur un temps personnel qu'on peut faire la question du nominatif. *Paul venant, je sortirai*; on ne pourroit pas dire : *qui est-ce qui vient?* *Paul*, et mettre *Paul* au nominatif, car *venant* n'est pas personnel; mais on dira : *je sortirai quand?* *Paul venant*. *Paulo veniente*, *exibo*.

8^o. Ce que les grammairiens appellent *pronoms personnels relatifs*, étant de vrais substantifs, tout ce que nous avons dit du substantif en général, s'applique sans restriction à cette sorte de substantif, *Dieu* (que nous adorons) *est juste*. Il y a deux propositions dans cette phrase : la première, *Dieu est juste*, *Deus est justus*. La seconde, *ET nous L'adorons*; nous adorons qui? lui ou Dieu. *Que eum* (quem) *adoramus*; et réunissant ces deux propositions, *Deus* (que eum ou quem *adoramus*) *est justus*. On voit que, grammaticalement parlant, il y a deux *Dieu* dans la phrase; un *Dieu* qui est le nominatif de *est*, et un *Dieu* représenté par le substantif relatif *que*, celui-ci est à l'accusatif en vertu d'*adoramus*. C'est ainsi que disparaît cette fameuse difficulté du relatif *qui*, *que*, *quod*; il vient de l'adjectif *is*, *ea*, *id*; étant pris substantivement comme il l'est ici, il subit en tout la loi des substantifs. Il est aisé de remarquer qu'il est toujours du même genre et du même nombre que son substantif absolu, sans quoi il cesseroit d'être relatif, mais qu'il n'est au même cas que par accident.

§. 2. D E L' A D J E C' T I F.

La syntaxe générale de l'adjectif consiste à le faire accorder en $\left\{ \begin{array}{l} \text{GENRE} \\ \text{NOMBRE} \\ \text{CAS} \end{array} \right\}$ avec son substantif : Caton est grand *Cato est magnus* (1).

	à un seul substantif.....	et alors pas de difficulté.		
Ou l'adjectif se rapporte	ou à plusieurs substantifs, et alors	1 ^o . de quelque nombre qu'ils soient, mettez l'adjectif au pluriel,	Caton et César sont grands.	<i>Cato et Cæsar sunt magni.</i>
		2 ^o . s'ils sont de différents genres, pré- férez le plus notable, c. à d. le mas- culin, puis le féminin.	Caton, Clélie sont grands.	<i>Cato, Clælia sunt magni.</i>

Il ne faut pas perdre de vue que ce que nous disons de l'adjectif en général s'applique à toutes les espèces d'adjectifs et à tous les degrés.

Ainsi accordez également avec son substantif l'adjectif.....	{	QUALIFICATIF, soit....	positif..... comme	<i>justus, a, um.</i>
			comparatif.. comme	<i>justior, ius.</i>
			superlatif.... comme	<i>justissimus, a, um.</i>
		DÉTERMINATIF	comme	<i>hic, hæc, hoc.</i>
		ACTIF.....	comme	<i>amans; amaturus, ura, urum.</i>
	PASSIF.....	comme	<i>amatus, a, um; amandus, nda, ndum.</i>	

§. 3. DU CONJONCTIF.

La syntaxe du conjonctif consiste à le faire accorder.....

$\left\{ \begin{array}{l} 1^{\circ} . \text{ avec l'idée qu'on veut peindre en} \\ 2^{\circ} . \text{ avec son nominatif en} \dots\dots\dots \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{VOIX} \dots\dots\dots \\ \text{MODES} \dots\dots\dots \\ \text{TEMPS} \dots\dots\dots \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Ego moneo , j'avertis.} \\ \text{Tels sont les cinq rapports exprimés nécessairement par moneo,} \\ \text{et tout autre conjonctif. La classification apprend à les démêler, la} \\ \text{lexigraphie sert à les peindre; c'est à la syntaxe à les assembler (2).} \end{array} \right.$
	$\left\{ \begin{array}{l} \text{NOMBRE} \dots\dots\dots \\ \text{PERSONNE} \dots\dots\dots \end{array} \right.$	

Il n'y a de mots vraiment conjonctifs que ceux qui sont donés d'un personnatif, c'est-à-dire que les temps personnels ; ainsi les temps 2, 8, 14, 15 et 16 du système conjugatif, c'est-à-dire les infinitifs et les adjectifs, étant impersonels, ne sont point, à proprement parler, des mots conjonctifs ; ils n'ont de commun avec ceux-ci que les idées de voix, de modes et de temps. Le principe ci-dessus ne leur est donc applicable que sous ces rapports ; à cela près, les infinitifs doivent être assimilés aux substantifs, et les modes adjectifs doivent être traités comme étant réellement des adjectifs.

(1) *Magnus* est. { au masculin.... } à cause de *Cato*, si l'on disoit : { *Cato est magna*, ... il y auroit faute de genre.
 { au singulier.... } ou *Cato est magnæ*..... id..... genre, et de nombre.
 { au nominatif.... } ou *Cato est magnas*..... id..... genre, de nombre, et de cas.

(2) On dit *moner*. { à l'actif. }
 { à l'indicatif. }
 { au présent. } pour peindre j'avertis, si l'on disoit.
 { au singulier. }
 { à la 3^e. personne. }

{ *moner*. il y auroit faute de voix.
 { *moner*. id. voix, et de mode.
 { *moner*. id. voix, de mode, et de temps.
 { *moneretur*. id. voix, de mode, de temps, et de nombre.
 { *monerentur*. id. voix, de mode, de temps, de nombre, et de personne.

§. 4. DU SUR-ADJECTIF.

L'adjectif ne possède que par emprunt les propriétés de genre, de nombre et de cas, il ne peut donc les déléguer au sur-adjectif. Le sur-adjectif ne peut donc avoir qu'une manière d'être, qu'une seule forme. Il n'offre donc par lui-même aucune difficulté de syntaxe.

Que ce soient un homme ou une femme; plusieurs hommes, plusieurs femmes qui chantent *élégamment*, *plus élégamment*, ou *très-élégamment*; on mettra également pour tous, sans aucune variation, *éléganter*, *élegantius*, *élegantissimè*. Seulement, lorsque le sur-adjectif est graduable, il faut faire attention au degré dans lequel on doit l'employer.

Il y a 42 sur-adjectifs, appelés vulgairement *prépositions*, parce qu'en effet, ils sont constamment placés devant des substantifs, et que les substantifs étant toujours à l'ablatif ou à l'accusatif, on croit qu'ils sont *régis*, *gouvernés* par le sur-adjectif antécédent.

Comme ces 42 mots sont extrêmement usuels, qu'il est bon de remarquer le cas dont chacun d'eux a coutume d'être suivi, et que le sens en est mal connu; nous allons en donner la nomenclature, 1^{re}. avec le prétendu cas ou régime, 2^o. avec leurs différents sens. Nous commencerons par le sens direct.

PREMIÈRE LISTE.

Sur-adjectifs suivis de l'accusatif.

- 1 *Ad*..... Au près, vers, pour.
- 2 *Adversum*, *vis*. Vers, tourné contre, vis-à-vis.
- 3 *Antè*..... Avant, préférentiellement à....
- 4 *Apud*..... Chez, auprès de, dans.
- 5 *Circà*, *circum*. Autour, à l'égard de....
- 6 *Cis*, *citrà*.... En deça, excepté, hormis.
- 7 *Contrà*..... Contre.
- 8 *Ergà*..... Vis-à-vis, envers.
- 9 *Extra*..... Hors, excepté.
- 10 *Infrà*..... En bas, au-dessous.
- 11 *Inter*, *intrà*.... Entre, parmi, dans.
- 12 *Juxtà*..... Joignant, près de.
- 13 *Ob*..... Devant, au-devant, à cause de.
- 14 *Penès*..... A la portée, au pouvoir de...
- 15 *Per*..... A travers, pendant, par.
- 16 *Ponè*..... Derrière.
- 17 *Post*..... Après.
- 18 *Præter*..... A côté de, excepté.
- 19 *Propè*..... Près de.
- 20 *Propter*..... Tout près de, à cause de, pour.
- 21 *Secundum*.... Suivant, le long de, selon.
- 22 *Secus*..... En suivant, le long.
- 23 *Suprà*..... Au-dessus de.
- 24 *Trans*..... Au-delà de.
- 25 *Versus*..... Vers.
- 26 *Ultrà*..... Outre, au-delà.

SECONDE LISTE.

Sur-adjectifs suivis de l'ablatif.

- 1 *Ab*, *ab*, *abs*.... Loin de, d'après, de la part de.
- 2 *Absque*..... En absence de, sans.
- 3 *Coràm*..... En face de.
- 4 *Cum*..... Avec.
- 5 *De*..... De haut en bas, touchant.
- 6 *Ex*, *ex*..... De dedans, depuis.
- 7 *Palàm*..... Voyez *Coràm*.
- 8 *Præ*..... A la tête de, devant.
- 9 *Pro*..... En avant, en présence, pour.
- 10 *Sine*..... En absence de, sans.
- 11 *Tenùs*..... Tenant à, jusqu'à.

TROISIÈME LISTE.

Sur-adjectifs suivis tantôt de l'ablatif, tantôt de l'accusatif.

- 1 *Clàm*..... En cachette, à l'insçu.
- 2 *In*..... Dans, contre, sur.
- 3 *Sub*..... Sous.
- 4 *Subter*..... Sous.
- 5 *Super*..... Sur.

Ces cinq sur-adjectifs sont suivis de l'accusatif lorsqu'il y a tendance, et de l'ablatif, lorsqu'il n'y a pas de tendance.

VOYEZ les observations, *page suivante*. Ces quarante-deux sur-adjectifs sont tellement importants, qu'il sera bon de lire et relire la Liste ci-dessus, ainsi que lesdites observations. On pourra aussi consulter, dans l'art étymologique, la liste des sur-adjectifs par ordre alphabétique. Ceux-ci y sont traités avec un soin particulier.

OBSERVATIONS IMPORTANTES

Sur le tableau des *sur-adjecifs*, dits *prépositions*.

1^o. On a vu que les 42 *sur-adjecifs*, dits *prépositions*, sont toujours suivis, savoir, les 26 premiers de l'accusatif, les onze seconds de l'ablatif, et les cinq derniers, tantôt de l'ablatif, tantôt de l'accusatif. Ainsi toutes les fois qu'on se sert de l'un des quatre autres cas, jamais le cas ne peut-être précédé d'un *sur-adjecif*.

2^o. On a vu dans le §. du *substantif*, qu'il y a dix sortes d'ablatifs et deux sortes d'accusatifs; or il n'y a que les six derniers ablatifs et le premier accusatif, qui puissent se faire précéder d'un *sur-adjecif*.

Cinquième ablatif. Il prend in lorsque la question EN QUOI peut se tourner par la question où. Tu te trompes en cela! tu te trompes en quoi, où? en cela. Erras in hoc.

Sixième ablatif. Il prend cum lorsqu'avec marque une idée de société, d'accompagnement, soit physique, soit moral. J'irai avec Paul; ibo cum Paulo.

Septième ablatif. Il prend de, lorsque de peut se tourner par tout-chose. Je parlerai de toi; loquar de te.

Septième et huitième ablatif. DE ou PAR s'expriment par a ou ab, lorsque la question est faite sur un mot passif, et que le substantif répondant est animé. Je suis aimé de Dieu; amor à Deo. Je suis battu par Paul; verberor à Paulo.

Nouvième ablatif. Il se fait toujours précéder (à moins de sous-entente), de a ou ab, è ou ex, ou de.

On se sert de A ou AB, pour marquer l'extériorité. Je viens du puits; si c'est d'autrès seulement, on dira, venio à puteo.

On se sert de È ou EX, pour marquer l'intériorité. Je viens du puits; si c'est de dedans, on dira, venio è puteo.

On se sert de DE, pour marquer la supériorité. Je suis tombé du puits, c'est-à-dire, de dessus le puits, cecidi de puteo.

Dixième ablatif. C'est celui qui répond à la question où sans tendance, il se fait toujours (à moins de sous-entente) précéder d'un *sur-adjecif*, tels que in, sub, super, etc., selon le sens.

Nota. Quoiqu'on fasse la question où sans tendance, on ne pourroit pas mettre l'ablatif, si l'on se servoit d'un *sur-adjecif* de la première liste; il est après du puits. Si l'on exprime après de par ad, on est forcé d'employer l'accusatif; est ad puteum; mais alors l'état des choses est changé, puisqu'on se sert d'un mot qui suppose une tendance. On considère l'objet non comme étant purement et simplement après du puits, mais comme y tendant.

Enfin quelque question qu'on fasse, lorsqu'on emploie un *sur-adjecif* de la première liste, il faudra mettre l'accusatif, comme on ne

peut mettre que l'ablatif lorsqu'on se sert d'un de la seconde. C'est un principe de fait qui est sans exception.

Premier accusatif. Il peut être suivi de tous les *sur-adjecifs* de la première liste, ainsi que de ceux de la dernière.

On se sert de ad lorsqu'on va simplement auprès, vers, et de in quand on va dedans. Je vais au puits, si c'est auprès, on dira, vado ad puteum; si c'est dedans, on dira, vado in puteum. Ad marque l'extériorité opposée de ab; in l'intériorité opposée de ex. L'emploi des autres *sur-adjecifs* est sans difficulté.

3^o. On a toujours confondu le sens direct des mots avec leur différents indirects. Delà ces recueils volumineux, informes, indéchiffrables, connus sous le nom de Dictionnaires. Il est tel ou tel mot qui signifie tout, les choses les plus divergentes, souvent même les plus opposées. On seroit tenté d'abjurer la raison au milieu de cet impénétrable dédale.

Chaque *sur-adjecif* ainsi que tout autre mot, n'a qu'un sens direct. Par exemple, citrà signifie en-deçà et rien de plus. Si dans cette phrase, rien n'est sûr excepté Capoue, on traduit excepté par citrà, et qu'on dise nihil est tutum citrà Capuam, c'est par trope; car si rien n'est sûr au-deçà de Capoue, on peut en tirer la conséquence, que tout n'est sûr excepté Capoue. C'est prendre le conséquent pour l'antécédent. Les sens indirects ou détournés sont infinis, nous n'avons donné que le plus usuel.

4^o. Quoique les *sur-adjecifs*, dits *prépositions*, soient toujours suivis d'un accusatif ou d'ablatif, il ne s'ensuit pas qu'ils le régissent, qu'ils le gouvernent; LES *SUR-ADJECTIFS* NE GOVERNENT RIEN. Quand je dis vado in urbem; je mets urbem à l'accusatif à cause du rapport de tendance, et non point à cause de in. Cet in est ajouté comme après coup pour désigner le site, pour indiquer que je vais non au-delà ou au-deçà, etc., mais dedans. Quand je dis: ambulo in urbe, je mets l'ablatif non à cause de in, mais à cause du défaut de tendance. In est intercalé pour exprimer que je me promène, non auprès ni à côté, etc. mais dans la ville.

Il en est de même de tous les *sur-adjecifs*; le cas général est conçu avant le site particulier; il faudroit dévorer les plus lourdes absurdités dans le système régisseur. Par exemple, ici in auroit une vertu occulte contradictoire; dans la première citation, il exprimeroit une tendance vers un objet; dans la seconde, il exprimeroit la non-tendance.

EXERCICES SYNTAXIQUES. 1^{re} SECTION. Voyez l'Ampliateur, page 41 et suivantes. Ces exercices seront multipliés autant qu'il le faudra pour que l'élève bien dirigé puisse acquérir une pratique facile, sûre et durable de la syntaxe générale, avant de passer à la syntaxe particulière.

Il n'y a qu'une syntaxe générale, parce que la raison est une et universelle ; mais il y a autant de syntaxes particulières qu'il y a de langues : car il est de fait que chaque langue s'écarte plus ou moins de la syntaxe générale.

PRINCIPE. Lorsqu'on observe la Syntaxe générale, il en résulte nécessairement et seulement trois choses ;

Ces trois choses sont.....	1 ^o . La construction entière.....	C'est-à-dire celle où tous les mots nécessaires pour l'expression des rapports sont formellement exprimés : comme dans cette phrase, <i>je suis juste, ego sum justus.</i>
	2 ^o . La construction directe.....	C'est-à-dire celle où tous les mots sont arrangés dans l'ordre successif, comme dans la phrase ci-dessus.
	3 ^o . La construction identique.....	C'est-à-dire celle où tous les rapports sont exprimés tels qu'ils sont donnés ou conçus. Ainsi étant donnée ou conçue cette phrase ; je suis juste, la construction sera identique si l'on dit, <i>ego sum justus.</i>

Si l'on disoit *sum justus*, la construction ne seroit pas *entière*, il manqueroit *ego*. Si l'on disoit *justus ego sum*, la construction ne seroit pas *directe*, elle seroit renversée ; si l'on disoit *ego ago justè*, j'agis justement, le sens seroit à-peu-près le même, mais la construction ne seroit pas *identique*, le tour de la phrase seroit changé. On peut donc s'écarter de trois manières de la syntaxe générale :

Ainsi nous rapporterons toute la syntaxe particulière latine, aux trois formes ou figures que nous appellerons.....	OMISSION ou ELLIPSE.....	C'est lorsque la construction n'est pas entière : comme si l'on traduisoit <i>je rougis de mon erreur</i> , par <i>erubesco de errore</i> ; il y aurait omission de <i>ego</i> et de <i>meo</i> .
	INVERSION.....	C'est lorsque la construction n'est pas directe : comme dans cette phrase <i>de errore meo ego erubesco</i> ; car l'ordre successif est interverti.
	DISPROPORTION	C'est lorsque la construction n'est pas identique : comme si l'on traduisoit, <i>je rougis de mon erreur</i> , par <i>me pudet erroris mei</i> , c'est-à-dire, <i>la honte de mon erreur me tient</i> , où l'on voit que le tour latin et le tour français sont tout-à-fait différents.

Ces trois figures feront le sujet d'autant de chapitres. Le précepte étant toujours accompagné d'un ou plusieurs exemples clairs et bien choisis, sera compris facilement, il ne restera plus qu'à pratiquer. Nous en avons fourni le moyen dans de nombreux exercices préparés à cet effet. Voyez ci-dessous.

EXERCICES SYNTAXIQUES.

Le nombre des exercices, tant sur la syntaxe générale que sur la syntaxe particulière, seront au nombre de soixante ;

Savoir :	10 (Les dix premiers,) sur la syntaxe générale.....	Voyez L'AMPLIATEUR, page 41 et suiv.
	5 Sur les omissions.....	
	5 Sur les inversions.....	
	20 Sur les disproportions prises séparément.....	
	20 Sur les disproportions mêlées et compliquées.....	

On trouvera dans l'Ampliateur, l'objet et la nature de chaque exercice, à la tête de l'exercice.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'OMISSION OU ELLIPSE.

§ 1^{er}. DE L'ELLIPSE OU OMISSION DU SUBSTANTIF.

NOTA. 1^o. La place d'un mot omis est marquée par un astérisque (*) 2^o. Voyez pour les notes, au bas de la page et de la suivante.

Point de conj. personnel sans nominatif. <i>Cependant</i> ,	1 ^o . Le nomin. s'omet aux 1 ^{res} . et 2 ^{mes} . pers. <i>ex</i> . Il s'exprime quand il y a opposition.....	* <i>Rideo</i> , * <i>rides</i> , * <i>ridemus</i> , * <i>ridetis</i> , je ris, etc... Sup. <i>ego</i> , <i>tu</i> , <i>nos</i> , <i>vos</i> . <i>Tu rides</i> , <i>ego fleo</i> ; tu ris, et moi, je pleure.	
	2 ^o . La 5 ^e . pers. s'omet si elle a déjà été exprimée.	<i>Lucas vivebat</i> , * <i>obiit</i> ; Lucas vivoit, il est mort.	<i>Lucas</i> .
	3 ^o . Lorsque le conj. est à la 5 ^e . pers. plur. sans subst. antérieur, <i>homines</i> est omis.....	* <i>Amant</i> , * <i>dicunt</i> , * <i>ferunt</i> , * <i>tradunt</i> , * <i>perlu- bent</i> , les hommes disent, racontent.....	<i>homines</i> .
	4 ^o . Lorsqu'un conjonc. passif en temps simple ou composé est pris abstractivement, l'infinitif actif est omis. <i>Idem</i> pour les impersonnels abstraits.....	* <i>Dicitur</i> , le dire est dit, c.-à-d. est fait. (1) * <i>Est bibendum</i> , le boire doit être fait..... * <i>Est bibitum</i> , le boire a été bu ou fait.....	<i>dicere</i> . <i>bibere</i> . <i>bibere</i> .
Point d'adjectif sans substantif.	5 ^o . Lorsque l'adjec. est seul, le subst. précédem- ment exprimé (s'il y en a un) est omis....	<i>Cervus fugit</i> , * <i>ferus excipitur silva</i> Le cerf fuit, le sauvage est reçu dans la forêt. <i>Deus</i> * <i>quem amo est bonus</i> Le Dieu (lequel Dieu j'aime) est bon.	<i>cervus</i> . <i>Deum</i> . <i>Deus</i> .
	6 ^o . S'il n'y a pas de subst. précédemment ex- primé, il faut suppléer le subst. que le sens indique.....	<i>Ubi benè</i> , <i>ibi</i> * <i>patria</i> Où l'on est bien, c'est la (terre) paternelle. * <i>Brevi</i> * <i>cito venit</i> , viens hientôt, vite (3). <i>Hoc constat pretio</i> * <i>multum</i> , cela coûte beaucoup.	<i>terra</i> . <i>tempore</i> , <i>gradu</i> . <i>cris</i> ou <i>argenti</i> .
	Presque toujours, si l'adjectif est masculin, * <i>homo</i> est omis.....	* <i>Qui laborat</i> , <i>orat</i> , qui travaille, prie..... * <i>Pauper ubique veget</i> , le pauvre végète par tout.	<i>homo</i> . <i>homo</i> .
	Si l'adjectif est neutre, c'est <i>negotium</i>	* <i>Omnia sunt fluxa</i> , tout passe..... <i>Virtus et vitium</i> * <i>contraria</i> , vertu et vice, chos- es contraires..... <i>Mulier</i> * <i>mutabile</i> , la femme est une chose changeante..... <i>Interest</i> * <i>mea</i> , il est dans mes intérêts(4).....	<i>negotia</i> . <i>negotia</i> . <i>negotium</i> . <i>negotia</i> .
Point de génitif sans substantif antécédent.	7 ^o . Lorsqu'on trouve un génitif sans subst. ex- primé, il y a omission de <i>negotium</i> ou de tout autre mot plus précis que le sens in- dique. (5).....	<i>Interest</i> * <i>Petri</i> , il est dans les intérêts de Pierre. * <i>Regis est regere</i> , l'affaire du roi est de régir... * <i>Hoc constat</i> * <i>multum</i> , cela coûte beaucoup... <i>Quid hominis est</i> , quelle espèce d'homme est-ce? <i>Accusaris</i> * <i>furi</i> , tu es accusé (du crime) de vol. <i>Sophia</i> * <i>Septimi</i> , Sophie, fille de Septime.... <i>Habito Lugduni</i> , j'habite à Lyon.....	<i>negotia</i> . <i>negotium</i> . <i>pretio</i> . <i>negotium</i> . <i>crimine</i> . <i>filia</i> . <i>in urbe</i> .

(1) Il est impossible de concevoir *dicitur*, sans un nominatif; il y a donc nécessairement omission. Dira-t-on qu'il faut suppléer *hoc negotium*, cette chose est dite. Mais dans cette phrase *dicitur te sapere*, on dit que tu es sage, il faudroit donc dire: *hoc negotium dicitur te sapere*, cette chose est dite, que tu es sage; ce qui est

§. II. OMISSION DE L'ADJECTIF.

Point d'adjectif sans accord parfait.	8°. Souvent les Latins ne font accorder l'adject. qu'avec le subst. le plus voisin, alors l'adj. est omis autant de fois qu'il y a d'autres substantifs.....	* <i>Sociis et rege recepto</i> , les compagnons et le roi reçus.....Sup. <i>receptis</i> .
Point de subst. détermin. sans adjectif déterminatif.	9°. Les Latins omettent les adj. déterminatifs tels que <i>meus, tuus, suus</i> , etc. lorsqu'ils peuvent être facilement suppléés.....	<i>Dilige</i> * <i>parentes</i> , aime tes parents..... <i>tuos</i> . <i>Aeneas sustinuit</i> * <i>patrem</i> , Enée sauva son père... <i>suum</i> . <i>Eo in</i> * <i>urbem</i> , je vas à la ville..... <i>illam</i> .
Point de conj. simple sans adjectif.	10°. Suppléez l'adj. que le sens indique.....	<i>Est locus</i> * <i>in Oriente</i> , il y a un lieu..... <i>sinus</i> . <i>Hoc est</i> , cela est..... <i>verum</i> .

§. III. OMISSION DU CONJONCTIF.

Point d'acc. immédiat sans transitif actif.	11°. Lorsqu'après <i>diciur</i> , et autres conj. passifs, pris abstractivement, on trouve un accu- satif, il faut suppléer l'infinifit actif.....	* <i>Te ludere, diciur</i> , dire que tu joues est dit, est fait..... <i>dicere</i> .
Point de nominatif sans conjonctif personnel.	12°. Lorsqu'après <i>verum est, cerus sunt</i> , et autres propositions intransitives, on trouve un acc. il faut suppléer un transitif actif, tel que <i>dicere, velle</i>	* <i>Te ludere est verum</i> , dire que tu joues est vrai.. <i>dicere</i> . * <i>Te tacere bonum est</i> , vouloir que tu te taises est bon..... <i>velle</i> . <i>Certus sum</i> * <i>te ludere</i> , je suis sûr disant que etc. <i>Scientia</i> * <i>pabulum animi</i> , la science est l'alim- ent de l'esprit..... <i>est</i> .
Point d'infinifit sans conjonctif.	13°. Le mot le plus souvent omis est un du temps de <i>esse</i>	<i>Ecce lupus</i> , le loup est là..... <i>est</i> . <i>Tum Juno se velle</i> , alors Junon dit qu'elle vouloit. <i>Pallas</i> * <i>ire prior</i> , Pallas d'aller la première... <i>dixit</i> . <i>Boves</i> * <i>mugire</i> , * <i>equi linnire</i> <i>incipit</i> . Les bœufs ont coutume de mugir, etc. etc. <i>solent</i> .
Point de conjonctif sans accord parfait.	14°. Lorsqu'un inf. est sans conj. il faut en sup- pléer un des temps de <i>docere, tacere, res- pondere, solere, incipere</i> , ou de tout au- tre conjonctif que le sens exige.....	<i>Hic illius</i> * <i>arma</i> , <i>hic currus fuit</i> , là etc.... <i>fuertunt</i> . <i>Tu</i> * <i>de me, ego de te rideo</i> , tu ris, etc.... <i>rides</i> .
Point de subjonctif sans un temps antécédent.	15°. Souvent les Latins ne font accorder le conj. qu'avec le subst. le plus voisin, alors il y a omission d'autant de conj. qu'il y a d'autres substantifs.....	* <i>Abeat prodior</i> , il faut que tu partes..... <i>oportet</i> . <i>Unum pluait</i> , je désire qu'il pleuve..... <i>oportet</i> . <i>Faxint dii</i> , fassent les dieux..... <i>opto</i> . <i>Ne cadas</i> , garde que tu ne tombes..... <i>cave</i> .

inexpliquable; car on verra dans le §. du conjonctif que *te sapere* ne peut être à l'accusatif, qu'en vertu d'un transitif actif. On sentira donc la nécessité de suppléer, non pas *hoc negotium*, mais *dicere*.

(2) *Pluit*, il pleut. Voilà une chose qui se fait; mais quelle est cette chose? c'est évidemment le *pleuvoir*, la pluie, *pluere*. Dans *pluit*, la finale *it* marque le temps et la personne, et *plu* suffit pour donner l'idée de la pluie. Au lieu de dire *pluere pluit*, ou *fu*, la pluie se fait, on a donc pu dire sans obscurité, *pluit* purement et simplement. Il en est de même dans *tonat*, il tonne; *grandinat* il grêle.

(3) *Brevi, cito suppl. tempore*. Il en est de même d'une foule de prétendus sur-adjectifs ou adverbes; ce sont des adjectifs à l'abl. ou à l'acc. devant lesquels il y a omission d'un substantif.

(4) *Interest mea*, c.-à-d. est *inter mea negotia*, il est parmi mes intérêts. On dira donc *interest Petri*, c.-à-d. il est parmi les intérêts de Pierre. Quand on dit *refert mea, refert Petri*, il n'y a pas d'omission; parce que *refert* est pour *res fert*, ma chose porte, la chose de Pierre porte.

(5) Lorsqu'on ne peut suppléer facilement un substantif devant un génitif seul, comme dans ces phrases *Phraates notus in fratres animi fraterni*; Phraates connu envers ses frères par son amour paternel; *poeculum plenum vini*, vase plein de vin, c'est une tournure grecque; le génitif est pour l'ablatif, ces deux cas, à l'œil de tout non observateur, n'en faisant qu'un dans cette langue.

§. IV. DE L'OMISSION DU SUR-ADJECTIF.

Point d'acc. médiat sans. sur-adjectif prépositif.	17°. Lorsqu'un mot n'est pas à l'acc. en vertu d'un transitif actif, exprimé ou omis, il y a omission d'un sur-adjectif prépositif, comme <i>in</i> , <i>ad</i> , <i>secundum</i> , etc. selon le sens.....	{	<i>Eo</i> * <i>Romam</i> , <i>domum</i> , <i>rus</i> , je vais à Rome etc. (1) Sup. <i>in</i> . <i>Eo</i> * <i>lusu</i> m, je vais jouer, ou au jeu..... <i>ad</i> . <i>Vixit</i> * <i>centum annos</i> , il a vécu cent ans.... <i>per</i> . <i>Dido nuda</i> * <i>pedem</i> , Didon nue d'un pied.... <i>secundum</i> . <i>Dido sparsa</i> * <i>comas</i> , Didon éparse, etc..... <i>secundum</i> . <i>Doceo pueros</i> * <i>grammaticam</i> <i>secundum</i> . J'instruis les enfans sur la grammaire. <i>Rogo deos</i> * <i>pacem</i> , je prie les dieux pour la paix. <i>in</i> .
Point d'adjectif locatif sans sur-adjectif prépositif.	18°. Il y a donc omission dans les phrases suivantes et semblables.....	{	<i>Habito Româ</i> , <i>domo</i> , <i>rure</i> , j'habite à Rome etc... <i>in</i> . <i>Transii Lugdunum</i> , j'ai passé dans Lyon..... <i>in</i> . <i>Ibam</i> * <i>viâ sacrâ</i> , j'allois dans la voie sacrée.. <i>in</i> . * <i>Te consule</i> , <i>pereo</i> , sous toi consul, je périss.. <i>sub</i> .
Point de subjonctif sans un sur-adjectif.	19°. Le sur-adjectif le plus souvent omis est <i>ut</i> ..	{	<i>Cave</i> * <i>ne cadas</i> , garde que tu ne tombes... <i>ut</i> . * <i>Venias</i> , <i>quæso</i> , je prie que tu viennes..... <i>ut</i> .

OBSERVATIONS GÉNÉRALES. Le secret du grand écrivain consisté sur-tout à être court et clair. Or c'est en ne disant rien de trop, de superflu, qu'on est court; c'est en n'omettant rien d'essentiel, rien que ce qui peut être facilement suppléé, qu'on est clair. L'art consiste donc à savoir disposer ses mots et ses phrases, de telle sorte que tout se lie, tout s'éclaire; et qu'on puisse tout à-la-fois beaucoup omettre et tout dire. Les écrits des meilleurs écrivains sont donc ceux où il y a le plus d'omissions.... Nous voulons dire d'omissions légitimes.

Nous croirons n'avoir rien omis sur ce chapitre important si nous ajoutons les deux règles suivantes, qui seront les 20^{me}, et 21^{me}.

20°. Dans les phrases où il y a des membres corrélatifs, dont le conséquent suppose nécessairement l'antécédent, celui-ci, quel qu'il soit, est très-fréquemment omis. *Filius est qualis pater*, pour *filius est talis qualis pater*; le fils est tel que le père. *Veni quoties voles*, pour *veni toties quoties voles*, viens autant de fois que tu voudras. Ainsi on omettra souvent après *qui*, *quæ*, *quod*, l'antécédent *is*, *ea*, *id*, après *quot quantum*, *quantò*, etc. on omettra les antécédents *tot*, *tantum*, *tantò*, etc.

21°. Quelquefois on omet non-seulement un mot, mais presque une phrase toute entière; *docuior est quam qui maxime*, c.-à-d. *quàm ille homo qui homo maxime docuior est*. Quis creavit cælum et terram? *Deus*; c.-à-d. *Deus creavit cælum et terram*.

EXERCICES SUR L'OMISSION. Voyez les 11, 12, 13, 14 et 15^{me}. Exercices Syntaxiques, dans l'Ampliateur.

(1) A la question où, soit avec, soit sans tendance, c.-à-d. au dernier ablatif et au premier accusatif, il faut toujours un sur-adjectif prépositif, car dans ces deux circonstances, il s'agit d'une localité soit physique soit morale. Or cette localité ne peut être marquée que par un sur-adjectif prépositif. Il y a donc omission lorsque ce sur-adjectif manque. On a coutume de l'omettre en latin, devant les noms propres de villes, bourgs et villages, ainsi que devant *rus*, campagne, et *domus* maison, lorsque ces différens mots ne sont pas accompagnés d'un adjectif.

CHAPITRE SECOND.

DE L'INVERSION.

QUI dit INVERSION, dit *ordre interverti*, renversé. Si dans la construction des mots, il peut y avoir, s'il y a des inversions, il faut qu'on reconnoisse un ordre de construction. En quoi consiste cet ordre? Est-il stable, constant, universel, unique comme la raison? ou varié comme les langues des différens peuples, arbitraire et mobile comme leurs modes?

En latin, où les rapports sont marqués par les cas et autres finales caractérisantes, la même proposition peut être construite de plusieurs manières, sans cesser d'être claire, et souvent sans cesser d'être latine.

Soit une proposition de quatre mots seulement : *Jupiter regnat olympo summo*. Jupiter règne dans l'Olympe souverain;

On peut la construire de vingt-quatre manières :

- | | |
|---------------------------------|---------------------------------|
| 1 Jupiter regnat Olympo summo. | 13 Reguat summo Jupiter Olympo. |
| 2 Jupiter regnat summo Olympo. | 14 Regnat summo Olympo Jupiter. |
| 3 Jupiter Olympo summo regnat. | 15 Regnat Jupiter Olympo summo. |
| 4 Jupiter Olympo regnat summo. | 16 Reguat Jupiter summo Olympo. |
| 5 Jupiter summo Olympo regnat. | 17 Reguat Olympo Jupiter summo. |
| 6 Jupiter summo regnat Olympo. | 18 Regnat Olympo summo Jupiter. |
| 7 Summo regnat Jupiter Olympo. | 19 Olympo regnat Jupiter summo. |
| 8 Summo regnat Olympo Jupiter. | 20 Olympo regnat summo Jupiter. |
| 9 Summo Olympo regnat Jupiter. | 21 Olympo summo Jupiter regnat. |
| 10 Summo Olympo Jupiter regnat. | 22 Olympo summo regnat Jupiter. |
| 11 Summo Jupiter regnat Olympo. | 23 Olympo Jupiter summo regnat. |
| 12 Summo Jupiter Olympo regnat. | 24 Olympo Jupiter regnat summo. |

Une proposition de huit mots pourroit se construire de plus de quarante-trois mille manières; tandis que souvent les huit mêmes mots ne peuvent supporter en françois qu'une seule construction.

Mais tenons-nous à notre proposition de quatre mots, *Jupiter*, etc. Les vingt-quatre constructions présentent toutes un sens intelligible et clair. Par-tout où je vois *Jupiter* au commencement, au milieu ou à la fin, mon œil et mon esprit le signalent comme nominatif. Par-tout où je vois *regnat*, mon esprit et mon œil le rapportent à *Jupiter*, qui est, comme lui, à la troisième personne du sing. Je vois également qu'*Olympo* est à l'ablatif, que *summo* s'y rapporte. Les terminaisons parlent, la place ne fait rien; il n'est pas question d'examiner laquelle de ces vingt-quatre combinaisons est la plus harmonieuse, et préscute le plus d'intérêt. Ceci est du ressort de la rhétorique. Il s'agit de savoir si elles sont toutes conformes à l'ordre des rapports.

1^o. *Summo*, étant un adjectif, présuppose nécessairement un substantif, de même genre et de même nombre qui lui serve de base, et c'est *Olympo*.

2^o. *Olympo*, étant à l'ablatif, marque une localité relative; c'est-à-dire qui présuppose un état, une action qui s'y rapporte, et c'est *regnat*.

3^o. *Regnat* me présente une action qui présuppose nécessairement un sujet, une cause, c'est *Jupiter*.

Donc *Jupiter* doit être avant *regnat*, *regnat* avant *Olympo*, *Olympo* avant *summo*. Donc, d'après la filiation des rapports, la nature n'admet qu'une manière de construction de la proposition suscitée, et c'est la première. Les vingt-trois autres sont autant d'INVERSIONS.

La nature nous présente dans la succession des rapports, un moule, un modèle immuable, universel de construction, d'après lequel étant donnée une phrase quelconque, plus ou moins *intervertie*, elle seroit reconstruite uniformément par tous les peuples de la terre. C'est ce que nous appellerons CONSTRUCTION DIRECTE, parce qu'elle est fondée sur l'ordre direct ou absolu. La construction indirecte ou l'inversion sont donc des termes synonymes. Il est de fait qu'il n'est aucune langue qui suive constamment l'ordre direct. Donc il y a dans chaque langue une construction *usuelle* plus ou moins chargée d'inversions. Cette construction usuelle est purement relative, elle n'a point d'appui solide et stable. Construire du latin à la françoise, comme on le fait vulgairement, c'est supposer que le françois n'a point d'inversions, tandis qu'il en est rempli; c'est vouloir rétablir l'ordre par le désordre; car l'ordre usuel ou relatif n'est qu'un ordre de préjugé. Cette manière de faire la construction n'apprend point à remonter à la nature des rapports, à suivre leur enchaînement; et au lieu de former à l'analyse, elle habitude à déraisonner. Il faut donc abandonner à la paresse et à l'ignorance la construction relative, qui très-souvent n'est qu'une construction indirecte. Pour connoître les véritables inversions, c'est à la construction directe qu'il faut recourir. Nous en allons donner les principes.

CONSTRUCTION DIRECTE.

ÉTABLIR en quoi consiste la construction directe, c'est donner un moyen de juger, de faire disparaître toutes les inversions dans quelque langue que ce soit.

Nous montrerons d'abord la construction des mots; nous ne l'appliquerons qu'à des propositions simples; nous passerons ensuite à la construction des propositions.

CONSTRUCTION DES MOTS.

PRINCIPE UNIQUE. Dans le discours tout est cause ou effet, ou tous les deux ensemble sous différens rapports; ainsi la construction directe des mots veut, ainsi que la raison, que la cause soit avant l'effet.

Or, 1^e. la première cause est nécessairement un nominatif, donc c'est par un nominatif que toute proposition doit commencer.

2^e. Le nominatif étant trouvé, on ajoutera les divers compléments selon le degré et l'ordre de causabilité.

Nota. Nous appellerons le nominatif mot *primaire*, tous les autres mots sont appelés *compléments*; ces compléments sont nécessairement des effets.

APPLICATION. Soit une proposition à plusieurs compléments de différent degré et de différent ordre, qui renferme les diverses difficultés de la construction.

Gloria, dominants, amour incit, accensus *César*, *Romam*, vicis *Galliis*, breviter *subegit*.

Gloire, domination, amour excité, enflammé, César, Rome, vaincus Gaules, bientôt subjugué.

Voilà la construction indirecte, la construction usuelle latine: voici la construction directe:

1 ^{er} . degré.	2 ^e . degré.	3 ^e . degré.	1 ^{er} . degré.	2 ^e . degré.
<i>César</i> { 1 incitus 2 accensus }	<i>amore</i>	{ 1 <i>gloria</i> , 2 dominants, 3 vindictæ,	<i>subegit</i>	{ 1 breviter, 2 <i>Romam</i> , 3 <i>Galliis vicis</i> .
<i>César</i> { incité enflammé }	par l'amour	{ de la gloire, de la domination, de la vengeance,	<i>subjugué</i>	{ bientôt, Rome, les Gaules étant vaincus.

1^o. La première opération du traducteur est de s'assurer du sens des mots et de leur espèce. Sa principale attention doit se porter sur le conjonctif personnel comme étant le mot le plus caractérisé par sa finale; c'est à l'aide de ce mot qu'il reconnoitra le nominatif ou mot primaire. Ici c'est *subegit* qui est à la troisième personne du singulier; donc il faut chercher un substantif de même personne et de même nombre, et c'est évidemment *César*.

2^o. Il s'agit ensuite de savoir quels sont les compléments. Or je trouve *incitus*, *accensus*, adjectifs du singulier masc. et au nominatif comme *César*. qui par conséquent ne font qu'un avec *César*, ils en sont donc les compléments de premier degré. Quant à l'ordre, *incitus* étant le premier, nous l'appellerons premier complément du premier degré; *accensus* sera le second complément du premier degré.

3^o. Voilà *César incité*, *enflammé*, mais par quoi? Si ces mots ont un complément, c'est nécessairement un ablatif, en effet, c'est *amore*; et c'est un complément du second degré; car pour être du premier degré, il faudroit qu'*amore* fût identique avec *incitus*, *accensus*, ou, ce qui revient au même, avec *César*, ce qui n'est sûrement pas.

4^o. Voilà *César incité*, *enflammé* par l'amour, mais de qui ou de quoi? S'il y a des compléments, ils seront nécessairement au génitif; or je trouve *gloria*, dominants, *vindictæ*; ce nouveau complément n'est identique avec rien de ce qui précède. Donc c'est un complément de troisième degré; *gloria* du premier ordre, dominants du second ordre, *vindictæ* du troisième ordre.

5^o. Je ne trouve rien qui s'enchaîne à ce troisième complément pour en causer un quatrième. Je prends donc *subegit*, complément nécessaire de *César*, et par conséquent de premier degré. Je n'ai pas pu le placer plutôt, n'ayant pu interrompre la chaîne graduelle.

6^o. *Breviter* est un sur-adjectif qui indique que *César subjugué* en fort peu de temps. C'est donc un complément de *subegit*. Mais qu'a-t-il subjugué? *Rome*, *Romam*. Quand? *les Gaules étant vaincus*, *Galliis vicis*. Voilà donc trois compléments évidents de *subegit*, et tous les trois du second degré, puisque *subegit* est du premier. *Breviter* est du premier ordre, *Romam* du second ordre, et *Galliis vicis* du troisième ordre.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR LE PRINCIPE DE CONSTRUCTION.

1^o. Comme une proposition est un tout fini, elle a nécessairement un mot qui la commence, ou mot primaire; tous les autres, quels qu'ils soient, sont nécessairement complémentaires.

2^o. On a vu que dans la même proposition, les mots peuvent être multiples, et quant à l'ordre, et quant au degré.

Il y a plusieurs degrés, lorsqu'il y a plusieurs causes successives, par exemple, dans la proposition analysée, page précédente; *incitius* est un complément de premier degré, parce qu'il est causé par *Cæsar*, qui est le mot primaire, ou cause première, et avec lequel *Cæsar*, il ne fait identiquement qu'un.

Amore est un complément de second degré, parce qu'il est causé par *incitius*, avec lequel il n'est point du tout identique, et qui est déjà lui-même causé par *Cæsar*. *Gloriæ* est un complément de troisième degré, parce qu'il est causé par *amore*, avec lequel il n'est point identique, et qu'*amore* est déjà lui-même un complément de second degré.

Subegit est un complément de premier degré, puisqu'il ne fait identiquement qu'un avec *Cæsar*.

Ainsi, les conjonctifs personnels seront toujours des compléments de même degré que le nominatif, puisqu'ils s'y rapportent identiquement; ainsi, les adjectifs seront toujours aussi des compléments de même degré que leurs substantifs, puisqu'ils s'y rapportent identiquement avec eux.

En règle générale, on ne peut pas interrompre la chaîne successive des rapports, *Cæsar* et *incitius* étoient inséparables; mais *incitius* est complété par *amore*, celui-ci par *gloriæ*, donc *subegit* n'a pu être construit auparavant.

Il y a plusieurs ordres, lorsque la même cause produit plusieurs effets: ainsi, dans la proposition suscitée, *incitius*, *accensus* étant causés par *Cæsar*, sont du même degré; mais *incitius* est le premier en ordre, *accensus* le second. Il en est de même de *gloriæ*, *dominatus*, *vindictæ*, compléments d'*amore*. Ces trois mots sont des compléments du troisième degré, mais *gloriæ* est du premier ordre, *dominatus*, du second ordre, *vindictæ* du troisième ordre.

Il suit de ces choses: la première, c'est lorsqu'un mot est suivi de différents compléments collatéraux, ou du même degré, ce qui fait alors plusieurs compléments de différents ordres; il y a ellipse ou omission du causatif,

autant de fois moins une qu'il y a de compléments de ce même degré. Par exemple.

Amo { *1 Deum,*
 2 Parentes,
 3 Patriam. } Il y a deux fois ellipse d'*amo*.

Cette conséquence est de la plus vaste application.

La seconde, c'est que les compléments ordinaux doivent être rangés dans l'ordre même de leur énonciation, c'est-à-dire, dans celui selon lequel ils sont énoncés dans la proposition à construire. Car ces compléments sont similaires, et alors il n'y a aucune espèce de raison de déranger l'ordre original. Ainsi on dira: *Cæsar incitius, accensus*, parce qu'*incitius*, dans la proposition donnée, étoit le premier. Si les compléments sont dissimilaires, comme *Cæsar subegit*, 1^o. *Roman* 2^o. *Breviter*. 3^o. *Gallius victis*, on ne voit pas non plus de raison de déranger l'ordre énonciatif.

Ainsi cette proposition de Cornelius Nepos:

Athenienses commiserunt { *1 deinde,*
 2 die Postero,
 3 sub radicibus montis,
 4 acie instructâ à regione,
 5 arte novâ,
 6 vi summa,
 7 prælium.

L'on voit que *commiserunt* a sept compléments, (dont tous, excepté le premier et le dernier, sont eux-mêmes complétés.)

2^o. Le mot primaire est toujours unique pour le degré, ou plutôt il n'a point de degré. Mais il peut être multiple quant à l'ordre. Ainsi dans cette proposition

{ *1 Sylla,*
 2 Marius, } *oppressere Roman.* { *1 Sylla,*
 3 Cæsar, } { *2 Marius,*
 3 Cæsar, } opprimerent Rome.

Le mot primaire est triple, quant à l'ordre, car qui opprima?

Ce furent, 1^o. *Sylla*. 2^o. *Marius*. 3^o. *Cæsar*. Ce qui fait trois numérification, mais ces trois mots ne sont pas causés les uns par les autres; il n'y a donc pas de degré.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES SUR LA CONSTRUCTION DE CHAQUE PARTIE DU DISCOURS.

§. I^{er}. SUBSTANTIF.

1^o. Comme dans la construction il ne s'agit que de la place que doivent occuper les mots, nous n'avons ici à considérer que les cas, puis-que ce sont les cas seuls qui servent à marquer les positions respectives des êtres, dans la scène du discours.

Nominatif. Quoique le mot primaire soit nécessairement un nominatif, il ne s'ensuit pas que tout nominatif soit un mot primaire, car il y a trois sortes de nominatif, savoir :

- | | |
|---------------------------|---|
| <i>Nom. primaire</i> .. | {
Sa place est nécessairement la première.
Ex. <i>Pabulum animi est in bonis libris</i> .
L'aliment de l'ame est dans les bons livres. |
| <i>Nom. apposé</i> .. | {
Sa place doit être, après le mot primaire.
Ex. <i>Scientia, pabulum animi, nihilum negligitur</i> .
La science, aliment de l'ame, est trop négligée. |
| <i>Nom. attributif</i> .. | {
Sa place est après le conjonctif.
Ex. <i>Scientia est pabulum animi</i> ,
La science est l'aliment de l'ame. |

2^o. GÉNITIF. Il est toujours la suite immédiate du substantif qui en est cause : *scientia est pabulum ANIMI*. On a vu ailleurs que quelquefois le génitif n'est qu'un ablatif grec ; il doit alors être traité comme un ablatif. *Voy. ci-dessous*.

3^o. DATIF. Il peut être causé par des mots de différentes espèces. Quel que soit ce mot, il doit en être la suite immédiate. Le datif est souvent en concurrence pour l'ordre avec d'autres compléments. Alors, comme nous l'avons dit, il faut suivre l'ordre de l'énonciation.

4^o. ABLATIF. Admettre, comme on le fait vulgairement, des ablatifs absolus, c'est-à-dire qui ne se rapportent à rien, c'est prétendre qu'un ablatif peut être lui seul une proposition toute entière. . . . une proposition sans nominatif, ou mot primaire, sans conjonctif personnel. . . sans adjectif attributif, c.-à-d. un tous sans commencement, ni milieu, ni fin.

Et s'il n'est pas à lui seul une proposition, donc il en est une partie. Or cette partie n'est pas le mot primaire ; donc admettre des ablatifs absolus, c'est admettre des effets sans cause. Quand on dit : *Gallius victus, Caesar subegit Romani*. *Gallius victus* est un complément évident de *subegit*, et qui sert à circonstancier, à préciser le temps où *Caesar subjugua Rome*.

5^o. ACCUSATIF. *Immédiat*, sa place doit être après le mot transitif actif qui en est cause. *Médiate*, il doit être placé après le sur-adjectif prépositif : *amo Deum*, j'aime Dieu. *Vado in urbem*.

6^o. VOCATIF. C'est un mot interjeté dans la proposition, et comme une espèce de hors-d'œuvre. Il ne tient point à la chaîne des rapports. Ainsi pour ne pas interrompre cette chaîne, la seule manière de le construire est de le placer au commencement, ou à la fin de la proposition.

§. II. ADJECTIF.

1^o. Qui dit *adjectif* dit mot ajouté. Or on sait que l'adjectif est d'abord séparé du substantif par une opération de notre esprit, pour signifier une qualité générale, et ensuite par une nouvelle opération de l'esprit, rattaché, ajouté à tel ou tel substantif particulier ; donc le substantif sert de base à l'adjectif. D'ailleurs l'adjectif n'a de couleur que celle que lui donne le substantif ; il n'est masculin ou féminin, singulier ou pluriel, à tel cas plutôt qu'à tel autre, qu'en vertu du substantif. Donc il ne doit jamais être placé avant le substantif.

Il y a deux sortes d'adjectifs, savoir :

- | | |
|--------------------------|--|
| L'adjectif apposé. . . | {
Il se place immédiatement après son substantif.
Ex. <i>Mulier hæc pulchra veniet</i> .
Cette belle femme viendra. |
| Adjectif attributif. . . | {
Il se place après le conjonctif qui l'unit au subst.
<i>Deus est bonus</i> , Dieu est bon. |

§. III. CONJONCTIF.

On sait qu'il n'y a de vraiment conjonctif que les temps personnels. Or ils appartiennent au mot primaire, donc ils doivent se placer immédiatement après. *Caesar subegit Romani*. Si le mot primaire étoit suivi d'un génitif, ou d'un adjectif apposé, et même si ces divers compléments étoient suivis d'autres compléments, le mot conjonctif ne pourroit être placé avant tout cela. Nous en avons dit précédemment la raison.

§. IV. SUR-ADJECTIF.

Sa place est toujours après l'adjectif ou le sur-adjectif qu'il modifie.

CONSTRUCTION DES PROPOSITIONS.

Dans la construction des mots nous n'avons considéré que des propositions isolées, absolues ; mais comme on a vu dans la classification, souvent l'œuvre du discours se complique, plusieurs propositions se lient, s'enchaînent pour faire un tout qu'on appelle *phrase, période*. La marche analytique exige qu'avant de construire les mots, on isole ces propositions, qu'on les rétablisse chacune, à leur place, c'est-à-dire dans l'ordre successif de leur filiation.

Or c'est ici la même analogie que pour les mots. Lorsque les propositions sont *relatives*, l'une est nécessairement *primaire*, toutes les autres *complémentaires*. Nous distinguerons aussi des ordres et des degrés.

Soit une phrase où il y ait des disproportions de divers degrés et de divers ordres, et qui par sa complication renferme les plus grandes difficultés, telle que la suivante : *quod homo, qui, cum, ut hominem adjuvet illicque hæreat, natus sit, homini insidiatur, eumque opprimit, eumve fugit, sapientibus verè desipere videatur, ego non miror*.

En voici les diverses propositions rangées selon le degré et l'ordre ; nous en donnerons ensuite les faisons.

1 ^{er} . degré.	2 ^e . deg.	3 ^e . deg.	4 ^e . degré.	5 ^e . deg.	2
Ego non miror quod homo, ...	$\left\{ \begin{array}{l} 1 \text{ Qui homini insidiatur.} \\ 2 \text{ Eumque opprimit.} \\ 3 \text{ Eumve fugit.} \end{array} \right.$	Cum natus sit	$\left\{ \begin{array}{l} 1 \text{ Ut hominem adjuvet,} \\ 2 \text{ Illicque hæreat,} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} 1 \text{ Sapientibus verè desipere} \\ 2 \text{ videatur.} \end{array} \right.$	

Voilà cinq propositions graduelles dont la 3^m. se soudivise en trois, et la 5^me. en deux propositions ordinales. En voici la traduction.

Je ne suis pas étonné que l'homme qui tend des embûches à l'homme, qui l'opprime et qui le fuit, quoiqu'il soit né pour qu'il l'aide et s'y attache, paroisse aux sages être véritablement en délire.

1^o. Dans la phrase qu'il falloit construire on ne peut commencer ni par *quod*, ni par *qui*, ni par *cum*, ni par *ut*, mots corrélatifs qui supposent nécessairement devant eux un antécédent, ni par aucun des mots appartenant aux propositions où ils se trouvent.

2^o. On voit que *quod homo* est une proposition interrompue par *qui*, signe d'une proposition nouvelle, interrompue de suite par *cum*, lui même interrompu par *ut*, qui est complette, 1^o. par *hominem ad-*

juvet ; 2^o. *illicque hæreat*, qui n'a pas de suite. Donc après *hæreat*, on trouvera le complément de *cum* : savoir *natus sit* ; après quoi on trouvera celui de *qui* ; savoir 1^o. *hominem insidiatur* ; 2^o. *eumque opprimit* ; 3^o. *eumve fugit* ; trois propositions ordinales du même degré. Ensuite vient *sapientibus verè desipere videatur*, complément forcé de *quod homo* ; reste, *ego non miror*, proposition nécessairement primaire.

PRINCIPE. Il ne s'agit dans la construction des propositions, comme celle des mots, que de placer la cause avant l'effet.

C'est pour cela, 1^o. que toute proposition où se trouve un subjonctif est nécessairement complémentaire.

2^o. Que toute proposition est également complémentaire, soit que le conjonctif soit au subjonctif ou non, lorsqu'elle est affectée d'un mot corrélatif, tel que *qui, quæ, quod, ut, cum*, et autres semblables, supposant nécessairement un mot connexe antécédent.

3^o. Lorsqu'une proposition est interrompue elle ne peut être complette, comme on a vu dans l'exemple précédent, qu'après que la proposition interrompue et tout ce qui s'ensuit est achevé.

On pourroit encore exprimer plus techniquement cette règle importante ; les propositions interrompues sont près de leurs compléments, en raison inverse de leur naissance ; c'est-à-dire que la première proposition interrompue est complette la dernière, et que la dernière est toujours complette la première. Ainsi la dernière proposition inter-

rompue dans la phrase ci-dessus est celle qui commence par *cum*, donc elle a son complément immédiatement après la proposition interruptive *ut* ; donc la pénultième qui sera complette après la proposition *ut* ; donc la première interrompue, *quod homo*, trouvera son complément après celui de la proposition *qui*.

Ainsi quel que soit le nombre des propositions et des inversions qu'elles souffrent, jamais rien n'est brouillé, rien mêlé, chaque renvoi, chaque transposition a sa place fixe, chose admirable et qui fait que l'homme le plus novice dans une langue, mais initié avec ce nouvel art de la construction, s'oriente sans peine dans les phrases les plus compliquées, et se rit des bévues et des embarras du stupide routinier, qui se vante de 20 à 50 ans de pratique.

Voyez pour la solution de quelques difficultés, pag. suivante.

SOLUTION

DE QUELQUES DIFFICULTÉS SUR LA CONSTRUCTION DIRECTE.

PREMIÈRE DIFFICULTÉ.

QUELS sont les mots corrélatifs , et dont la présence annonce des propositions complémentaires ?

SOLUTION. En voici la liste.

Au, nàm, ne, dubitatifs.

Utrum, uter, ura, utrum, ubi, ubinam, dum, dummodo, donec, undè, licèt.

SI et ses composés. { *Sicubi, sive, seu, ceu, siquidem, etsi etiamsi, nisi, ni, etc.*

UT et ses composés. { *Utu, ui, sicuti, velut, veluti, prout, utinam.*

QUI et ses composés. { *Quòd, quò, quà, quàm, quare, cur, quando, quandiu, quanvis, quanquam, quantum, quantus, a, um, quorsus, cum, etc. ()*

1^o. Il arrive quelquefois que l'un des deux conjonctifs que les corrélatifs semblent mettre en rapport est omis , comme dans les phrases suivantes :

Amo te ut filium, c'est-à-dire, *amo te ut amo filium*. Je t'aime comme j'aime mon fils.

Parco tibi quamquam hosti, c'est-à-dire, *parco tibi quamquam parcam hosti*. Je te pardonne, quoique je pardonne à un ennemi.

An venies, venies ne, c'est-à-dire, *dic an venies*, etc. Dis-moi si tu viendras.

Quelquefois même les deux conjonctifs sont omis, et le corrélatif seul représente une phrase. *Quid tùm?* Ce sont alors les circonstances qui indiquent quels sont les mots supprimés.

2^o. Souvent , *qui, quæ, quod*, au commencement des phrases , n'est corrélatif qu'avec la phrase qui précède. Alors , pour ne pas trop compliquer le travail de la construction, on peut négliger cette valeur corrélatrice comme un infinitesimal petit, et la regarder comme le simple équivalent de *hic, hæc, hoc*.

DEUXIÈME DIFFICULTÉ.

Et, que, atque, et autres synonymes ne sont-ils pas des mots corrélatifs, et n'annoncent-ils pas des propositions complémentaires ?

SOLUTION. Pour qu'un mot soit corrélatif, il faut qu'il suppose toujours un premier terme ou antécédent, dont il soit le second terme ou

conséquent ; par exemple, *quòd* suppose *hòc* ; *quò* suppose *eò* ; *cùm* suppose *tùm*.

Quod instat agamus, c'est-à-dire, *agamus hoc quod instat* ; faisons ce qui presse.

Canemus cùm venerit, c'est-à-dire, *canemus tùm cùm venerit* ; nous chanterons alors qu'il sera venu. Virgile a dit :

Carnina tùm melius, cùm venerit ipse, canemus.

Or, *et, que, atque* ne supposent point avant eux de mots antécédents dont ils fassent le pendant ; ils ne sont donc pas corrélatifs ; ils n'annoncent donc pas des propositions complémentaires, car nous n'appellons telles que celles où se trouve le second terme. Ainsi, dans notre système, deux propositions ne sont réellement enchaînées que lorsqu'elles sont unies par un mot double, c'est-à-dire qui révèle nécessairement deux idées, dont l'une appartienne à la proposition qui précède, et l'autre à la proposition dans laquelle il est placé. Voilà pourquoi cette dernière est nommée *complémentaire*, non qu'en effet elle toute entière serve à la complétion de la proposition précédente toute entière, ce qui est impossible ; mais parce qu'un mot de la proposition conséquente fait pendant avec un mot de la proposition antécédente.

Video bonum, sequor malum, sont sans doute des propositions qui se regardent ; on ne les appellera cependant pas relatives. *Video bonum et sequor malum* ne le sont pas davantage, car ici le mot *et* est une espèce de redondance. Ôté, il laisserait subsister le même sens. D'ailleurs, il ne suppose point un mot antécédent. Ainsi, il n'annonce point de proposition complémentaire, du moins dans le sens que nous donnons ici à cette dénomination.

TROISIÈME DIFFICULTÉ.

Comment construire cette phrase : *Amo Deum et parentes*.

SOLUTION *et* est un sur-adjectif qui équivaut à *præterea, insuper*, outre cela de plus, additionnellement ; donc il ne peut être conçu qu'après un adjectif ou sur-adjectif. Donc il faut ainsi construire

Amo Deum. J'aime Dieu.

Amo et. ou insuper. . . J'aime de plus

Parentes. . . Mes parents.

Donc, dans *video meliora proboque*, je vois le mieux, et je l'approuve ; *que* étant synonyme de *et*, est à sa place ; il n'y a point d'inversion.

Ainsi, on construira *apis non*, tu es sage négativement ; telle est la construction usuelle des Anglois ; ils disent *I weak not*, je marche non. On sent qu'une négation suppose avant elle une idée positive.

S U I T E.

QUATRIÈME DIFFICULTÉ.

Quelle est dans la construction des mots la place des corrélatifs *quod*, *cum*, *si*, *ut*, etc.? Doivent-ils rester au milieu des deux propositions comme un signe de corrélation? ou appartiennent-ils à la proposition antécédente, ou à la proposition conséquente?

SOLUTION. Ils appartiennent toujours à la proposition conséquente, parce que ce qui fait qu'ils sont corrélatifs, c'est qu'ils sont toujours seconds tenants, ou termes *conséquents*.

Nescio cui fidas, je ne sais à qui tu te fies. Cette phrase et autres relatives sont extrêmement elliptiques. C'est comme s'il y avoit *nescio hominem cui homini fidas*. Or *cui* ne peut être au datif qu'en vertu d'*hominum* qui lui-même n'est au datif qu'en vertu de *fidas*; donc à la rigueur, il faut construire ainsi: *Nescio hominem fidas homini cui*.

On pourra demander si *cui* n'est pas la cause du subjonctif *fidas*; et si ce n'est pas lui, quelle est cette cause?

La réponse est simple. *Cui* n'est pas la cause de *fidas*, car un mot ne peut être cause et effet du même mot. Or *cui* est un effet de *fidas*, donc il ne peut en être cause. Qu'on demande plutôt, en général: quelle est la cause du subjonctif? Est-ce un corrélatif quelconque, comme *ut*, *cum*, *si*, ou l'influence du conjonctif antécédent, ou l'intention de celui qui parle?... Nous en avons dit assez pour décider la question.

Sunt quos arma juvant, c'est-à-dire, *homines sunt quos homines arma juvant*. Or *quos* n'est à l'accusatif qu'en vertu du second *homines*, qui ne l'est lui-même qu'en vertu de *juvant*, donc il faut ainsi construire: *Homines sunt, arma juvant homines quos*.

Il faut bien remarquer que les corrélatifs sont des mots qui réveillent l'idée de plusieurs mots; que si l'on décomposoit, par exemple, *quos*, on auroit *que* et *eos*:

<i>Homines sunt</i>	des hommes sont
<i>arma juvant</i> <i>que</i>	les armes enchantent de plus
..... <i>homines eos</i> ces hommes.

C'EST EN REMONTANT à la nature même des choses, que nous avons révélé les bases de la construction directe: nous aurions pu donner plus d'extension à un sujet aussi important, qui rend compte de tout ce qu'il y a de difficile et de compliqué dans le langage. Nous en avons dit assez pour les maîtres intelligents et amis de la vérité, trop pour les autres. Quant aux élèves, ils ont, dans cette matière, plus que dans toute autre, besoin d'être dirigés. Mais en tout, il faut peu de préceptes, beaucoup de pratique. Les élèves pourront l'obtenir par les exercices syntaxiques préparés pour cela. Quand la théorie aura été une fois bien conçue, ils pourront négliger de s'asservir à l'extrême rigueur..... Bientôt il ne faudra plus construire que de temps en temps quelques phrases; car s'il est indispensable d'abord de construire pour sentir la force des rapports, on doit enfin s'accoutumer à traduire sans déplacer. Nous allons, dans la page suivante, traiter de la construction usuelle des Latins; on sera en état de juger en quoi et jusqu'à quel point elle s'écarte de la construction directe.

D'après cette dernière analyse, il n'y aurait plus de corrélatif, et partant, point de proposition relative; mais en laissant *quos* intact et indécomposé, il y a nécessairement un nœud, une corrélation marquée.

CINQUIÈME DIFFICULTÉ.

La manière de construire les mots et les propositions en tableau, est sans doute la seule vraiment lumineuse, parce qu'elle ne laisse point d'intermédiaire entre la cause et l'effet; mais par le moyen des numéros, ne pourroit-on pas aussi reconnoître l'ordre de filiation, en écrivant les mots à la suite.

SOLUTION. Soit la proposition *Cæsar* mise en tableau, page 38. On pourroit ainsi la construire:

	1		2		3
<i>Cæsar</i>	1	<i>incensus</i> ,	2	<i>excitus</i> ,	3
					4
					5
					6
					7
					8
					9
					10
					11
					12
					13
					14
					15
					16
					17
					18
					19
					20
					21
					22
					23
					24
					25
					26
					27
					28
					29
					30
					31
					32
					33
					34
					35
					36
					37
					38
					39
					40
					41
					42
					43
					44
					45
					46
					47
					48
					49
					50
					51
					52
					53
					54
					55
					56
					57
					58
					59
					60
					61
					62
					63
					64
					65
					66
					67
					68
					69
					70
					71
					72
					73
					74
					75
					76
					77
					78
					79
					80
					81
					82
					83
					84
					85
					86
					87
					88
					89
					90
					91
					92
					93
					94
					95
					96
					97
					98
					99
					100

Les numéros supérieurs marqueroient les degrés, les numéros antérieurs marqueroient les ordres.

Soit la phrase *ego non miror*, mise en tableau, page 41. On pourroit en construire ainsi les propositions:

	1		2		3
<i>Ego</i>	1	<i>non</i>	2	<i>miror</i>	3
					4
					5
					6
					7
					8
					9
					10
					11
					12
					13
					14
					15
					16
					17
					18
					19
					20
					21
					22
					23
					24
					25
					26
					27
					28
					29
					30
					31
					32
					33
					34
					35
					36
					37
					38
					39
					40
					41
					42
					43
					44
					45
					46
					47
					48
					49
					50
					51
					52
					53
					54
					55
					56
					57
					58
					59
					60
					61
					62
					63
					64
					65
					66
					67
					68
					69
					70
					71
					72
					73
					74
					75
					76
					77
					78
					79
					80
					81
					82
					83
					84
					85
					86
					87
					88
					89
					90
					91
					92
					93
					94
					95
					96
					97
					98
					99
					100

Quand même les propositions seroient interverties, on les pourroit également numéroter; lorsque le numéro d'un degré est interrompu, la suite est marquée par la reprise du même numéro.

CONSTRUCTION USUELLE DES LATINS.

La construction usuelle des latins consiste en général à n'en point avoir de fixe. Ils construisent la même phrase, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. Ils ne se laissent guider que par l'*harmonie*, que par l'*inertie* qu'ils veulent exciter. Quelques inversions qu'ils se permettent, la *clarté* reste ; s'il n'y a que des transpositions, point de confusion. Cependant, il y a quelques mots à place fixe, et tous les autres ont une place favorite.

Place fixe.

1°. Mots ENCLITIKES. (*Ne*, dubitatif, *Veniesne*, viendras-tu?

Ce sont..... } *Que, et.....Tros, Tyriusque, Troyen et Tyrien.*
 } *Ve, ou, Tros, Tyriusve, Troyen ou Tyrien.*

Le mot *enclitique* signifie *incliné*, parce que ces mots s'inclinent, et sont toujours supportés par d'autres.

Ne prenez pas pour des enclitiques les finales d'impératif, d'ablatif, de vocatif, etc., et surtout défiez-vous des homonymes ; par ex. :

Quoque, abl. de *quisque*, chaque)

Quoque, surad. aussi..... } Quoque, abl. de *qui*, avec l'enclitique.

Cicerone, abl. de *Cicero*, Cieéron. *Cicerone*, nom. de *Cicero*.

Dolone, abl. de *dolo*.

Suave, adj. de *suavis*.

MET, même, est une espèce d'enclitique, qui ne s'incline que sur *ego, tu, se, nos, vos*. On dit, *egomet, memet, mihi met, etc., moi-même*.

CUM, avec, s'incline aussi sur les mêmes mots, et de plus sur *qui*, *quæ*, *quod*. On dit *mecum*, *tecum*, *quocum*, *quibuscum*, etc., avec moi, etc.

2°. Mots INCERTES (*At*, et, mais.

ts INCEPTIFS.	} <i>Nam</i> , Car.
Cesont.....	
	} <i>Nam</i> , dubitatif.

5°. Mots ENCLAVÉS.

Ce sont.....	{	<i>Autem</i> , mais.....	}	Ainsi appellés, parce
		<i>Enim</i> , car.....		qu'ils sont toujours re-
		<i>Quoque</i> , aussi.....		jetés après un ou plu-
		<i>Quidem</i> , même en vérité.		sieurs mots, et qu'ils
		<i>Vero</i> , mais.....		ne commencent ja-
		<i>Inquo</i> , dis-je.....		mais la proposition :
				<i>Veni autem</i> .

4^o. Mots ANAPHÈRES. Ce sont les sur-adjectifs ad, in, etc., autres
appelés prépositions. Ils se joignent avec le substantif, auquel ils ont
relation. Ils se placent avant. *Vado ad aram jovis*; on dit également
vado ad Jovis aram; on pourroit dire aussi *vado ad sacram Jovis*
aram; parce que le génitif *Jovis*, et l'adjectif *sacram* ont une relation
immédiate avec *aram*. Les poètes transposent souvent les prépositions
polysyllabiques, *omnia maria circum*. En prose comme en vers, *tenus*
aime à être après; *capulo tenus*.

Place favorite.

PRINCIPE. Le latin est, pour la construction favorite, à-peu-près l'inverse du français; ou, si l'on veut, de la construction directe. Le français suit l'ordre de filiation, et place ordinairement la cause avant l'effet. Le latin, voulant faire, pour ainsi dire, de chaque phrase une pièce à dénouement, tient l'esprit en haleine jusqu'à la fin, et pour cela il place ordinairement l'EFFET AVANT LA CAUSE.

Ainsi, 1^o. Le nominatif de la proposition, étant la première cause, aime à se placer le dernier.

Æsopi ingenio statutam posuere autici.

Les Athéniens élevèrent une statue au génie d'Esope.

Mais comme souvent le plus grand intérêt de la proposition est dans l'action exprimée par le conjonctif personnel, il arrive souvent aussi que ce conjonctif, quoiqu'*effet* du nominatif, se place le dernier.

Successus ad perniciem multos de vocat.

Le succès entraîne beaucoup de personnes à leur perte.

Ainsi, 2°. le génitif aime à être placé avant le substantif qu'il détermine : *fallax vulgi judicium*, le jugement du vulgaire est trompeur.

Le même principe s'applique aux autres cas.

Ainsi, 5°. l'adjectif aime à se placer avant son substantif. *Odi profanum vulgus*, je hais le vulgaire profane.

Il se plaît même à en être séparé par un ou plusieurs mots, surtout par un génitif, comme dans *fallax vulgi judicium*.

Ainsi, 4°. le sur-adjectif aime à se placer avant le mot complété :
non semper arcum tendit Apollos, Apollon ne tend pas toujours son
arc.

Il y a même plusieurs sur-adjectifs qui ne se placent jamais après ; tels sont *aut*, *haud*, *non*, *ne*, négatif, etc., d'autres presque jamais ; tels que *et*, *vel*, *nec*, *neque*, *sed*, etc., et les sur-adjectifs corrélatifs, *cum*, *quòd*, etc.

Ainsi, 5°. les propositions complémentaires aiment à se placer les premières, surtout celles qui marquent des circonstances de lieux et de temps.

Donec felix eris, multos numerabis amicos,

Tant que tu seras heureux, tu compteras beaucoup d'amis.

Nous pourrions multiplier les conséquences et les exemples. Mais nous laissons ce soin à un bon maître, ainsi que celui de faire remarquer que les peuvent être les raisons de *clarté*, d'*harmonie*, d' qui excitent les auteurs à s'égarer de la construction favorite.

EXERCICES sur l'inversion, VOYEZ l'*Ampliateur*, seizième, dix-septième, dix-huitième, dix-neuvième et vingtième exercices syntaxiques.

CHAPITRE TROISIÈME.

DE LA DISPROPORTION.

Nous avons vu que, pour abréger le discours, il y a dans les langues, et particulièrement en latin, beaucoup d'ellipses ou *omissions*; que, pour cause d'harmonie, et pour exciter plus d'intérêt, on s'y permet une foule d'*inversions*. Mais il y a une troisième manière de s'écarter de la syntaxe générale, et vraiment plus foncière.

Tant qu'en effet, il n'y a que des mots *omis*, l'esprit les supplée; tant qu'il n'y a que des mots *intervertis*, l'esprit les rétablit facilement

à leur place; mais lorsque les rapports sont changés, ou qu'ils sont exprimés contre les principes de la raison, il y a alors inégalité de proportion, il y a disconvenance entre les rapports exprimés et les rapports donnés; et l'esprit, malgré son activité, ne peut pas faire que des choses réellement disconvenantes et inégales soient en effet égales et convenantes. Or cette disconvenance, cette inégalité foncière, c'est ce que nous appelons *disproportion*.

La disproportion peut être de deux sortes.	ABSOLUE.	C'est une tournure, soit latine, soit française, qui est contraire à la grammaire générale, comme <i>je suis venu</i> , etc.	
		idiotisme..	lorsqu'on ne désigne pas nominativement dans quelle langue existe la disproportion.
		on l'appelle gallicisme..	pour désigner nominativement une tournure française absolument disproportionnelle (1).
		latinisme..	lorsqu'on veut désigner que c'est une tournure latine, absolument disproportionnelle.
	RELATIVE.	C'est une tournure française, qui, sans être contraire à la grammaire générale, n'est pourtant pas conforme à la tournure latine.	

Nous ne traiterons pas à part de ces deux sortes de disproportions; mais comparant les phrases françaises tant à la grammaire générale, qu'à la langue latine, nous montrerons quand est-ce qu'elles sont disproportionnelles avec l'une ou l'autre, ou avec toutes les deux. D'après les principes que nous avons établis, il sera facile de distinguer si la disproportion est absolue, soit par gallicisme, ou par latinisme, ou par tous les deux, ou si elle est simplement relative.

Nous diviserons ce travail en quatre paragraphes, autant qu'il y a de parties du discours.

§. 1^{er}. DISPROPORTION DANS LES SUBSTANTIFS.

Un substantif peut être disproportionnel de six manières :	1 ^o . dans le genre,	} Voyez pages suivantes.
	2 ^o . dans le nombre,	
	3 ^o . dans le cas,	
	4 ^o . dans le sens,	
	5 ^o . dans l'espèce,	
	6 ^o . par périphrase.	

(1) On a étrangement abusé du mot *gallicisme*. L'académie le définit une construction propre et particulière à la langue française, contraire aux règles communes de la grammaire. Tel est le sens que nous attachons aussi au mot *gallicisme*. L'académie reconnoît donc qu'il y a des règles communes à toutes les langues, enfin une grammaire générale. C'est ici comme à un dieu inconnu, *ignota deo*, qu'elle sacrifie, car dans tout le cours de son Dictionnaire, elle appelle *gallicisme*, les tournures les plus conformes à la grammaire. WAILLY définit le gallicisme une construction propre à la langue française, autorisée par le bon usage, quoiqu'elle PAROISSE contraire aux règles communes de la grammaire. Mais telle ou telle phrase qui PAROIT contraire aux règles de la grammaire, l'est-elle ou ne l'est-elle pas? C'est sans doute, ce que n'a jamais essayé de décider le vieux académicien, qui dans toutes ses rap-

sodies grammaticales ne paroît jamais s'être seulement douté qu'il y ait une philosophie du langage.

L'abus du mot est encore bien plus grand, quand on compare le français avec le latin. Alors, aux yeux des routiniers, la langue française ne paroît guères qu'un vaste *gallicisme*. Ils entendent par *règles communes*, celles qu'ils donnent de la langue latine; et comme si dans la langue française il n'y avoit pas le sens commun, ils regardent comme *gallicisme* toutes les tournures franç. qui leur paroissent contraires à ces règles. Nous n'appellons *gallicisme* que les tournures franç. qui sont et non pas qui paroissent contraires aux règles de la grammaire. Lorsque la même disproportion est dans le latin, nous l'appellons *latinisme*. Les autres disproportions d'une langue à l'autre sont *relatives*.

DISPROPORTION DANS LE GENRE DES SUBSTANTIFS.

1^{re}. DISPROPORTION. Toutes les fois qu'un substantif n'exprime pas un objet évidemment mâle, ou évidemment femelle, il peut y avoir disproportion de genre; exemples:

N ^o . 1 ^{er} .	{	Ce renard est mâle.....	<i>hæc vulpes est mas.</i>	{	<i>Renard et vulpes, tourterelle et turtur</i> , sont absolument et relativement disproportionnels.
		Ce renard est femelle.....	<i>hæc vulpes est femina.</i>		Ainsi tous les substantifs d'objets animés feront une disproportion absolue, lorsqu'un mot, sous un seul genre, désignera les deux sexes; car un individu n'a jamais qu'un sexe.
		Cette tourterelle est mâle....	<i>hic turtur est mas.</i>		
		Cette tourterelle est femelle.	<i>hic turtur est femina.</i>		Il y aura de plus disproportion relative lorsque le genre ne sera pas le même dans les deux langues.
N ^o . 2 ^o .	{	Le visage.....	<i>vultus, ūs. m.</i>	{	Dans les substantifs d'objets inanimés, comme ils n'ont jamais de sexe, la disproportion est absolue, lorsqu'un mot est masculin ou féminin; c'est un gallicisme constant. Le latinisme souvent n'a pas lieu, parce que les latins ont un neutre.
		Le cou.....	<i>cervix, icis. f.</i>		La disproportion est de plus relative lorsque le genre ne se répond pas dans les deux langues. Ainsi <i>visage</i> , <i>vultus</i> , sont tout à-la-fois un gallicisme et un latinisme. <i>Bras</i> et <i>brachium</i> sont un gallicisme seulement, et une disproportion relative.
		Le bras.....	<i>brachium, i. n.</i>		
		La jambe.....	<i>tibia, æ. f.</i>		
		La dent.....	<i>dens, ūs. m.</i>		
		La tête.....	<i>caput, itis. n.</i>		

L'élève doit donc s'assurer par la voie du dictionnaire, ou tout autrement, si le genre est le même en latin et en français, afin de ne pas s'exposer à dire *cervix pulcher*, *caput pulchra*, etc.; à-peu-près comme si nous disions en français: un beau dent, une belle cou.

DISPROPORTION DANS LE NOMBRE DES SUBSTANTIFS.

2^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'un substantif sing. françois est traduit en latin par un pluriel, ou tour-à-tour; exemples:

N ^o . 1 ^{er} .	{	Un bats, <i>chiellæ, arum.</i>	Un berceau, <i>cunæ, arum.</i>	{	Substantifs françois singulier, traduits par des pluriels.
		Athènes, <i>Athenæ, arum.</i>	Un berceau, <i>cinnabula, orum.</i>		
		Une lettre, <i>litteræ, arum.</i>	Un treillis, <i>cancelli, orum.</i>		
N ^o . 2 ^e .	{	Des pleurs.....	<i>fleus, ūs.</i>	{	Substantifs françois pluriels, traduits par des singuliers.
		Des funérailles.....	<i>funus, eris.</i>		
		Des fiançailles.....	<i>sponsio, nis.</i>		

Il faut faire attention que lorsque le substantif change de nombre, il faut que les adjectifs et les conjonctifs qui en dépendent en changent aussi. On dira donc *Athenæ florebat*, et non pas *florebat*, etc.

DISPROPORTION DANS LE CAS DES SUBSTANTIFS.

3^e. DISPROPORTION. Il y a disproportion dans le cas lorsqu'il y a disproportion dans la cause qui produit le cas. Or cette cause peut être un conjonctif, un adjectif, et même un sur-adjectif. Cette disproportion n'est donc pas radicale; elle est la suite nécessaire d'une autre disproportion, comme on verra dans les §. suivants; ainsi quand on traduit,

La musique me plaît, par *musica me juvat*,

{ il y a sans doute disproportion de cas, car sur *plaire* on fait la question *quoi*; il faudroit donc le datif, si l'on se servoit d'un conjonctif proportionnel, tel que *placet*; mais *juvat* est un tout autre conjonctif, et signifie *charmer*. C'est donc comme si l'on disoit: *La musique me charme*. Il en est de même de *studeo grammaticæ*, *me pudet*, qu'on traduit mal-à-propos, par *j'étudie la grammaire*, *j'ai honte*, etc.

DISPROPORTION DANS LE SENS DES SUBSTANTIFS.

4°. DISPROPORTION. Il y a disproportion dans le sens, lorsqu'on traduit un mot par un autre, qui dans le vrai n'a pas le même sens, et n'en a qu'un plus ou moins approximatif du sens direct.

N°. 1°. La mort.....

mors,
decessus,
interitus,
obitus,
læthum,
exitium, etc.

Il n'y a de mot vraiment proportionnel que *mors*. Les autres ne signifient pas directement la mort.

Cette disproportion est extrêmement fréquente. On doit toujours tendre à employer le mot proportionnel, ou tout au moins le mot qui approche le plus du sens qu'on veut rendre. C'est ici que l'art étymologique sera d'un merveilleux secours.

1°. ON s'exprime par

homines,
vulgus, *populus,*
quisque,
aliqui,
nos, *vos,* *tu,* *ego,*
ille, et autres substantifs, selon le sens.

on est injuste envers moi, tournez les hommes sont injustes, etc.
ou le public est injuste, etc.
ou vous êtes injustes, etc.

on est aimé, si l'on est juste, c. à d. chacun est aimé, s'il est juste.
celui-là est aimé qui est juste, etc.

C'est ainsi, c'est-à-dire par *homines* ou tout autre mot, selon le sens de la phrase, qu'on exprime ON, dans les propositions qualificatives, comme *on est injuste*, et dans les passives, comme *on est aimé*.

ON disparoit dans les propositions actives; alors on tourne l'actif en passif, en cette sorte:

On vient, c. à d. le venir est fait. *venitur.*

On dit, c. à d. le dire est fait. *dicitur.*

On dit des nouvelles, c. à d. des nouvelles sont dites. *dicuntur nuntii.*

On n'aime, c. à d. je suis aimé. *amor.*

Voyez d'ailleurs la manière de tourner l'actif en passif, *Dispr. p. 14.*

1°. Lui, elle, elles, eux, leur *ille, a, ud, ou is, ea, id.*
Paul pense à lui *Paulus consulit illi.*

Nous avons en François deux *lui*, source féconde d'équivoques, LUI-UN AUTRE, c'est le *is* ou *ille* des Latins; et LUI-SOI, qui s'exprime en latin par *se, sui, sibi*, selon le cas.

Paul pense à lui; si c'est à lui-un autre, par ex. à son frère, on dira: *Paulus consulit illi*; si c'est à lui-soi, à soi-Paul, on dira: *Paulus consulit sibi.*

Il en est de même de *elle, elles, eux, leur.*

Quelquefois il par disproportion devient *lui*; par exemple: *Paul dit qu'il est sage*; les latins disent: *Paul dicit illi se esse sage*. Si c'est lui-soi ou Paul, il faudra dire: *Paulus dicit se sapere*; si c'est lui-un autre, il faudra dire: *Paulus dicit illum sapere.*

S'exprime par la répétition du substantif absolu, ou mieux s'ellipse en cette sorte:

La vie de la corneille est plus longue que celle de l'homme:

Vita cornicis longior est quam hominis vita,
ou *cornicis longior est quam hominis vita.*

N°. 3e.

2°. Lui, elle, elles, eux.. *se.*
Paul pense à lui *Paulus consulit sibi.*

N°. 4°. *Celui, celle, celles, ceux*, suivis d'un génitif.....

DISPROPORTION DANS L'ESPÈCE.

5^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'un substantif françois est traduit par un adjectif latin, ou toute autre partie du discours.

N ^o . 1 ^{er} .	Le milieu de la maison.....	<i>media domus.</i>	} C'est comme si l'on disoit <i>la maison moyenne, la maison haute, la maison basse</i> , etc.; ce qui seroit chez nous équivoque, et souvent un contre-sens. Cependant tel est le génie des latins. On peut ainsi exprimer cette disproportion: Lorsqu'un substantif françois de DIMENSION, est suivi d'un génitif, il se change élégamment en adjectif; alors le substantif qui suit se met au cas où l'on auroit mis le substantif transformé.
	Le haut de etc.....	<i>alta etc.</i>	
	Le bas de etc.....	<i>ina etc.</i>	
	Le bout de etc.....	<i>extrema etc.</i>	
	L'extrémité de etc.....	<i>id.</i>	
N ^o . 2 ^e .	Le travers de etc.....	<i>transversa etc.</i>	} C'est ici l'inverse du N ^o . précédent. Lorsqu'il s'agit de possession, de propriété, le génitif se transforme en adjectif. <i>L'armée de Pompée</i> , c'est comme si l'on disoit <i>l'armée pompéienne</i> , le siècle de fer, le siècle ferréen.
	Le devant de etc.....	<i>anterior etc.</i>	
	Le derrière de etc.....	<i>posterior etc.</i>	
	L'armée de Pompée.....	<i>exercitus Pompeianus.</i>	
	Le siècle de fer.....	<i>ætas ferrea.</i>	
N ^o . 3 ^e .	Une comédie de Térence....	<i>comedia Terentiana.</i>	} Les finales, <i>ades, ides, idæ</i> ; signifient <i>filz, filles, enfans</i> , c'est ainsi que les grecs expriment en un seul mot le nom propre du père avec le nom commun de <i>filz</i> ; c'est comme si l'on disoit <i>enfant anchisien</i> .
	Fils d'Anchises.....	<i>Anchisiades.</i>	
	Filles de l'Océan.....	<i>Oceaniides.</i>	
	Fils d'Alcée.....	<i>Alcides.</i>	
	Enfant de Dardanus.....	<i>Dardanide.</i>	
N ^o . 4 ^e .	Avoir soin.....	<i>curare.</i>	} C'est comme si l'on disoit <i>soigner, craindre</i> , etc. Ici c'est un substantif qui se fond avec un conjonctif, voy. le §. des conjonctifs.
	Avoir peur.....	<i>timere.</i>	
	Avoir besoin.....	<i>indigere.</i>	
	Avoir garde.....	<i>cavere.</i>	
	Avec prudence.....	<i>prudenter.</i>	
N ^o . 5 ^e .	De la même manière.....	<i>similitèr.</i>	} C'est un substantif qui se fond avec un sur-adj. cela est assez fréquent. Mais voyez le §. 4, ou du sur-adjectif.
	Du moment que.....	<i>ut.</i>	

DISPROPORTION PAR PÉRIPHRASE.

6^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'un substantif françois est traduit par plusieurs mots latins.

N ^o . 1 ^{er} .	La république.....	<i>respublica. rei publicæ.</i>	} Ici la périphrase est composée de plusieurs mots réunis. Cette disproportion est très-rare.
	Le serment.....	<i>jusjurandum, jurisjurandi.</i>	
	Jurisculte.....	<i>jusconsultum, jurisconsulti.</i>	
N ^o . 2 ^e .	Cave.....	<i>cella vinaria, cellæ vinariæ.</i>	} Ici la périphrase est composée de plusieurs mots séparés.
	Exploit.....	<i>præclarè factum, præclar. facti.</i>	
	Conduite.....	<i>agendi ratio, agendi rationis.</i>	

NOTA. Quelle que soit la périphrase il faut décliner les seuls mots qui sont au nominatif. Les autres restent, dans tous les cas, tels qu'on les trouve; ainsi dans *respublica* et dans *cella vinaria* les deux mots se déclinent; dans *jusconsultum*, on ne décline que *consultum*; dans *præclarè factum*, on ne décline que *factum*. Il ne faut se servir de périphrase que lorsque le mot propre manque. Car en général tout ce qui allonge le discours est un vice.

DISPROPORTION DANS LE DEGRÉ DES ADJECTIFS.

8^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'un adjectif français d'un degré est traduit en latin, par un adjectif d'un autre degré ; par exemple, lorsqu'un positif est traduit par un comparatif, etc. (1)

N^o. 1^{er}. { 1^o. Plus pieux que savant. *magis pius quam doctus*.

2^o. Plus sage que savant. *sapientior quam doctior*.

N^o. 2. { 1^o. La plus belle des (deux) mains *pulchrior mandum*.

2^o. Le premier, le second (des deux). *prior, posterior*.

N^o. 3. { 1^o. Il est trop lent pour qu'il arrive. *tardior est quam ut adveniat*.

2^o. Cet homme est trop riche. *hic homo divitiore est*.

N^o. 4. Très-docte, etc. *doctissimus. quam doctus. perdoctus. prædoctus. perquam doctus. præquam doctus. quam doctissimus. valdè doctus. maximè doctus, etc.*

Cette première tournure est proportionnelle, car les degrés sont observés en latin comme en français. C'est ainsi qu'on est forcé de s'exprimer lorsque les adjectifs comparés ou l'un des deux n'a pas de comparatif en latin.

C'est ici un latinisme étrange ; les français disent et ont raison de dire *plus sage que savant* ; les latins, pour cause de symétrie, s'expriment comme s'ils disoient : *plus sage que plus savant*, ce qui est contraire à la raison. Tel est pourtant l'usage constant des latins.

En français *le plus, la plus, les plus*, placés devant un adjectif, sont un signe de superlatif. Cependant quand on ne parle que de deux, les latins n'emploient alors que le comparatif. *La plus belle des deux mains*, *pulchrior mandum* ; si l'on parloit de plus de deux, on mettroit le superlatif. *La plus belle des mains*, *pulcherrima mandum*.

De même quand on parle de deux on dit, *prior, posterior* ; si l'on parloit de plus de deux, on dirait, *primus, secundus*.

En français, *plus* est le signe du comparatif, et non pas *trop*, qui exprime une idée d'excès, et marque un superlatif.

Ainsi la traduction latine est disproportionnelle ; elle signifie *il est plus lent qu'il ne faut pour qu'il arrive*, *tardior est quam oportet ut adveniat* ; il y a ellipse d'*oportet*.

Trop devant un adjectif, s'exprime ainsi par un comparatif, et le que par *quam ut*.

Lorsqu'il n'y a pas de *que*, l'ellipse est encore plus forte : *cet homme est trop riche*, *hic homo divitiore est*, suppléer *quam oportet ut sit modestus*, etc., c'est-à-dire *est plus riche qu'il ne faut pour qu'il soit modéré, modeste, etc.*

Dans tout ce dernier N^o, il n'y a pas, à proprement parler, de disproportion pour le degré, car ce ne sont là que des manières diverses d'exprimer l'idée du superlatif. Dans les phrases où se trouve *quam*, il y a une grande ellipse. *Cicero erat quam doctus*, c.-à-d. *erat doctus tam quam doctus aliquis esse potest*. Quand on dit *erat quam doctissimus*, c'est pour ajouter encore, s'il se peut, à cette idée : *il étoit plus savant qu'il est possible*.

(1) Nous parlerons ici du degré quant au sens : ainsi dans *plus docte* ou *doctior*, si l'on examine la forme, il y a disproportion. En latin, le comparatif et le superlatif s'ex-

priment presque toujours par un seul mot, *doctior, doctissimus* ; en français c'est tout le contraire ; et on dit *plus docte, très-docte*.

DISPROPORTION DANS LE SENS DES ADJECTIFS.

9°. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'on traduit un adjectif françois par un adjectif latin, qui, dans le vrai, n'a pas la même signification, et n'a qu'une valeur plus ou moins approximative du sens direct.

N°. 1^{re}. *Tout, tous.*

c. à d. tout entier...	<i>totus, a, um.</i>
réuni ou dispersé....	<i>omnis, e.</i>
réuni.....	<i>cunctus, a, um.</i>
réuni et à-la-fois....	<i>universus, a, um.</i>
un à un, un par un....	<i>singuli, æ, a.</i>
un chacun, chaque....	<i>quisque, quæque, etc.</i>
qui que ce soit.....	<i>quilibet, quælibet, etc.</i>

N°. 2°. *Autre.....*

parlant de deux.....	<i>alter, era, erum....</i>
parlant de trois, etc..	<i>alius, a, ud.</i>
1°. signif. un seul. Ex.	<i>unus sufficit.</i>
2°. un certain. Ex.	<i>quidam venit.</i>
3°. insignifiant.....	<i>homo venit.</i>

N°. 3°. *Un.....*

4°. opposé à autre....	{	<i>alter ait, alter negat.</i>
		<i>alius ait, alius negat.</i>
		<i>alii alia volunt.</i>

N°. 4°. *Deux.....*

{	signifiant un plus un....	<i>duo anni, deux ans.</i>
	signifiant deuxième....	<i>secund. annus, l'an deux</i>
{	signifiant deux fois....	<i>annus bis millesimus, l'an deux mille.</i>

Il n'y a que *totus* qui représente étymologiquement et réellement le mot *tout*. Les Latins ne l'employent que pour désigner un entier, c'est-à-dire un tout divisé en ses parties.

Les suivants marquent des *tous* divisés en espèces ou en individus; les trois premiers, des *tous* collectifs; les autres, des *tous* distributifs.

Singuli, quoique signifiant *un à un*, est pluriel, et n'a point de singulier.

Autre répond étymologiquement à *alter*. On a dit *altre, aultre, autre*. Cependant on ne se sert de *alter*, en latin, que lorsqu'on parle de deux. *Ce n'est pas cette main, donnez l'autre*, da alteram.

On se sert d'*alius*, quand on parle de plus de deux. *Voilà vingt livres, prends celui-ci, donne-m'en un autre*, da alium.

Un, une, répond étymologiquement à *unus*. Les autres manières de l'exprimer sont donc disproportionnelles.

Un homme est venu, quidam venit; c'est-à-dire *un certain* (homme) est venu. Si l'on exprimoit le mot *homme*, il seroit insignifiant d'ajouter quidam, quidam homo venit; il suffiroit de dire homo venit, homme est venu.

La quatrième manière présente tout-à-la-fois une disproportion relative et un latinisme étrange; car il est impossible de concevoir l'idée d'*autre*, sans l'idée d'un ou plusieurs individus précédemment énoncés. C'est pour cause de symétrie, que les Latins se permettent cette disproportion, et qu'ils expriment un, l'un comme *aure*, c'est-à-dire par *alter*, lorsqu'il s'agit de deux, *alter ait, alter negat*, l'un des deux dit oui, l'autre dit non, et d'*alius* lorsqu'il s'agit de plus de deux.

Dans le dernier exemple, il y a de plus une grande ellipse: *alii alia volunt*, c'est-à-dire, *alii* (ou uni hommes) *volunt alia*, (ou una negotia), *alii homines volunt alia negotia*.

Cette première façon est la seule proportionnelle. C'est ainsi qu'on s'exprime lorsque deux a vraiment le sens d'adjectif numératif, ou qu'il signifie un plus un. On exprimera de même trois par *tres, tria*, etc. Voyez la liste des numératifs, *Ampl. page 23*.

Quand on dit *l'an deux*, c'est un gallicisme, car ici *deux* ne signifie pas un plus un; il signifie seulement le dernier des deux, c. à d. le second ou deuxième. On dira de même *annus tertius* l'an trois, etc. Voyez la liste des ordinaux, *Ampl. p. 22*.

Ici le mot *deux* ne signifie ni *deux*, ni deuxième; car *l'an deux* mille n'est qu'une année, et n'est pas non plus la deuxième et troisième année, ce qui ne seroit que la dernière année de *deux* et mille ans, ou de mille et deux ans.

Il se traduit en latin par *bis*, qui signifie deux fois ou deuxièmement; c'est donc traduire un adjectif par un sur-adjectif. C'est donc une disproportion dans l'espèce, comme on verra page suiv., l'an trois mille, *annus ter millesimus*, l'an quatre mille, *annus quater millesimus*, etc.

Pour ne pas séparer des choses qui gagnent beaucoup à être réunies, nous renvoyons les adjectifs *quelque, que, aussi grand, aussi petit*, etc. au paragraphe des sur-adjectifs.

DISPROPORTION DANS L'ESPÈCE.

10^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'un adjectif françois est traduit par un substantif latin, ou tout autre partie du discours.

N^o. 1^{er}. *Mille*. Deux mille hommes.. *duo millia hominum*,

N^o. 2^e. *Deux, trois*, etc. l'an deux mille, *annus bis millesimus*.

SON, SA, SES, LEUR, LEURS.

Exemples :

1^o. Une mère aime ses enfans, *mater amat suos liberos*.

2^o. R ends à César son épée.. *suum Caesari gladium redde*.

3^o. Les romains ont péri par leur avarice..... *romani sua avaritia periere*.

4^o. Leur orgueil les rendoit..... *sua eos superbia reddebat odiosos*.

5^o. L'homme que sa vertu distinguoit est mort..... *homo quem sua virtus illustrabat obiit*.

N^o. 5^e. 6^o. Paul veut que je pardonne à son frère..... *Paulus vult ut parcam suo fratri*.

7^o. Son avidité trompe l'avidé, ou l'avidité trompe l'avidé, *sua avidum deludit aviditas*.

8^o. Votre frère est venu, son caractère me plaît..... *tuus frater venit, ejus indoles mihi placet*.

9^o. Vos frères sont venus, leur orgueil me déplaît..... *eorum superbia mihi displicet*.

10^e. Votre frère et son épouse viendront..... *tuus frater et ejus uxor venient*.

C'est-à-dire deux milliers d'hommes, *millia* est un substantif, voilà pourquoi il est suivi du génitif *hominum*. On dit aussi sans disproportion mille hommes, car *mille* est adjectif.

On a vu dans la 9^e. disprop. n^o. 4^e. qu'il y a dans cette tournure une double disproportion ; l'une quant au sens, l'autre quant à l'espèce.

Son, sa, ses, leur, leurs, s'expriment de deux manières ou proportionnellement par *suis, sua, suum* qui s'accorde avec l'objet possédé, en genre, en nombre et en cas ; ou disproportionnellement par le substantif relatif *ejus* ou *illius*, lorsque l'objet possesseur est singulier, ou par *eorum* ou *illorum, earum* ou *illarum*, lorsqu'il est pluriel.

PRINCIPE. On doit exprimer *son, sa, ses*, etc. proportionnellement ; 1^o. lorsque l'objet possesseur est dans la même proposition que l'objet possédé ; 2^o. lorsqu'il est dans une autre proposition, mais corrélatrice, et dont il est nominatif.

Hors de ces deux cas, il s'exprime disproportionnellement.

Ainsi dans les 7 premiers exemples, *son, sa, ses*, s'expriment proportionnellement. Dans le premier, l'objet possesseur est *mère* ; dans le 2^e, c'est *César* ; dans le 3^e, c'est *les romains* ; dans le 4^e, c'est *les*, substantif relatif, qui représente les romains ; dans le 5^e, c'est *que*, subst. corrélatif qui signifie *lequel homme* ; dans le 6^e, c'est *Paul* ; il est vrai qu'il n'est pas dans la même proposition, mais il est dans la corrélatrice, et il en est le nominatif ;

Dans le 7^e, c'est *l'avidé* (1).

Dans les 3 derniers exemples, *son, sa, ses, leur, leurs*, est disproportionnel, car l'objet possesseur, *voire frère*, n'est pas dans la même proposition que l'objet possédé, qui est le *caractère*. La dernière proposition, ou plutôt la dernière phrase, équivalant à deux propositions : *voire frère est venu*, et *sa femme est venue*.

DISPROPORTION PAR PÉRIPHRASE.

11^e. DISPROPORTION. Voyez ce que nous avons dit de la périphrase, dans les substantifs..... *dispr.* 6^e, page 48.

{ Vertueux..... *virtute præditus*.
 { Tapissier..... *aulæorum opifex*.
 { Tailleur..... *ferrarius faber*.

{ On ne doit user de périphrase que pour exprimer des idées qui manquent de mot propre, ou que le bon goût exige de déguiser.

(1) On dit bien en françois *son avidité l'a trompé*, on ne diroit pas *son avidité a trompé Paul*, on croiroit qu'il s'agit de l'avidité d'un autre que Paul. Cette tournure est très-élégante en latin. Lorsque le substantif possesseur est le substantif

relatif, *le, la, les, ou que*, ou même un substantif absolu qui n'est pas au nominatif ; les latins par élégance et par clarté ont soin de joindre *suis, a, uum*, à l'objet possédé, en cette sorte : *Suum Caesari... sua eos, .. homo quem sua, etc.*

§. 3. DISPROPORTION DANS LE CONJONCTIF.

Un conjonctif peut être disproportionnel....

par amalgame.
dans la sorte.
dans l'espèce.
dans la voix.
dans le mode.
dans le temps.
dans le nombre.
dans la personne.
par périphrase.

DISPROPORTION PAR AMALGAME.

12^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsque plusieurs mots sont fondus en un seul, ou en un nouveau tout, plus ou moins différent.

1^o. { J'ai
Avoir
J'aurais, ou j'eusse
J'avois
Que j'aye
J'aurai
Ayant

eu.

{ habui.
habuisse.
habuissim.
habueram.
habuerim.
habuerim.
manque en latin.

Chaque temps simple du conjonctif *avoir*, avec l'adjectif passif *eu*, répond à l'un des six premiers temps latins, et s'exprime en un seul mot. *J'ai eu*, *habui*, comme on a vu dans la Lexigraphie.

Il en est de même, lorsqu'*avoir* est suivi d'un autre adjectif passif, comme *aimé*. On exprime *avoir* et cet adjectif passif en un seul mot, et comme on dit *habui*, j'ai eu, on dit *amavi*, j'ai aimé.

C'est ainsi que s'expriment les six premiers temps actifs latins, que nous ne pouvons rendre en françois que par une périphrase.

2^o. { J'ai
Avoir
J'aurais, ou j'eusse
J'avois
Que j'aye
J'aurai
Ayant

eu aimé.

{ amavi.
amavisse.
amavissem.
amaveram.
amaverim.
amavero.
manque en latin.

J'ai eu aimé s'exprime en latin comme *j'ai aimé*, et en un seul mot, *amavi*; on dira donc *amavi*, j'ai aimé ou j'ai eu aimé; *amavisse*, avoir aimé ou avoir eu aimé.

Les six premiers temps actifs du latin expriment donc en un seul mot ce que nous exprimons par trois, *j'ai eu aimé*, *amavi*.

Lorsqu'un des temps simples d'*avoir* est suivi d'*été*, ces deux mots, comme on a vu, se fondent en un; et s'expriment par l'un des six premiers temps. De même qu'on dit *habui*, j'ai eu, ou *amavi*, j'ai aimé, on dit *fui*, j'ai été.

Si après *j'ai été*, etc., il y a un autre adjectif passif, comme *aimé*, cet adjectif s'exprime proportionnellement par *amatus*, et l'on dit *fui amatus*. Si l'on parloit d'une femme, on diroit *fui amata*. Si l'on parloit de plusieurs, on diroit *amati* ou *amatae*, selon le genre; enfin l'adjectif passif qui suit *fui* s'accorde comme tous les autres adjectifs, en genre, en nombre et en cas avec son substantif.

NOTA. Dans cette circonstance, on se sert assez indifféremment de *sum* au lieu de *fui*, et l'on dit *sum amatus*, j'ai été aimé, au lieu de *fui amatus*; au temps second, on se sert d'*esse* au lieu de *fuisse*, etc. Cependant, il y a une grande différence entre *sum* et *fui*; car l'un signifie le présent, l'autre un passé. Comment donc peuvent-ils se substituer ici l'un à l'autre? c'est qu'en latin l'adjectif passif est toujours passé; ainsi *sum amatus* signifie je suis ayant été aimé, ou celui qui a été aimé; ce qui est la même chose que si l'on disoit: *j'ai été aimé*, *fui amatus*.

C'est par cette sorte de périphrase, toujours plus courte que la nôtre, que les Latins forment les six premiers temps.

Ayant été aimé s'expr. comme s'il y avoit simplement *aimé*, c. à d. *amatus*, *amatus*, *amatus*.

3^o. { J'ai
Avoir
J'aurais, ou j'eusse
J'avois
Que j'aye
J'aurai
Ayant

été aimé.

{ fui, ou sum,
fuisse, ou esse,
fuissem, ou essem,
fuieram, ou eram,
fuierim, ou sim,
fuero, ou ero,
.....

N ^o 2.	1 ^o .	Je suis.....	tombé.	cecidi.
		Être.....		cecidiſſe.
		Je serois, ou fusse..		cecidiſſem.
		J'étois.....		cecideram.
		Je suis.....		ceciderin.
		Je serai.....		cecidero.
		Etant.....		manque.
	2 ^o .	Je me suis.....	aimé,	amavi me.
		S'être.....		amaviſſe se.
		Je me serois, etc..		amaviſſem me.
		Je m'étois.....		amaveram me.
		Je me suis.....		amaverim me.
		Je me serai.....		amavero me.
		M'étant.....		manque.

N ^o 3.	1 ^o .	Je suis près d'.....	{ aimer..... être aimé..... }	sum { amaturus mox. amandus mox. }
	2 ^o .	Je vais.....	{ aimer..... être aimé..... }	sum { amaturus mox. amandus mox. }
	3 ^o .	Je dois.....	{ aimer..... être aimé..... }	sum { amaturus. amandus. }
	4 ^o .	Il faut.....	{ aimer..... aimer Dieu.... }	est amandum. est amandus Deus.

Je suis tombé, ne répond point au temps douze du passif, et comme on dit *amor*, je suis aimé, on ne dit pas *cador*, je suis tombé. Ce gallicisme n'a lieu que dans quelques intransitifs; voyez-en la liste dans l'*Abbréviateur françois*. *Je suis tombé* est pour *j'ai tombé*. Substituez toujours ainsi dans cette circonstance, au conjonctif *être*, le temps correspondant du conjonctif *avoir*. *Être tombé*, dites *avoir tombé*; je serois *tombé*, dites *j'auois tombé*, et traduisez en conséquence. Voyez au surplus ce que nous avons déjà dit de ce gallicisme, *Ampliateur latin*, page 51.

Je me suis aimé, est un autre gallicisme bien plus étendu, et qui a lieu dans tous les conjonctifs lorsqu'on les rend *réfléchis* ou *réci-proques*; ici c'est encore *être* qui est pris pour *avoir*; je me suis *aimé*, c'est comme s'il y avoit *j'ai aimé moi*, *amavi me*. *Je me suis nui*, c'est comme s'il y avoit *j'ai nui à moi*, *noctui mihi*.

Être près de...
— sur le point de } suivi d'un infinitif, s'exprime par *esse mox* (1),
— au moment de }
c'est-à-dire *être bientôt*, et l'infinitif qui suit par l'adjectif en *rus*, si le sens est actif, ou par celui en *dus*, si le sens est passif.

Je suis près d'aimer, tournez *je suis devant aimer bientôt*,
sum amaturus mox.
Je suis près d'être aimé, tournez *je suis devant être aimé bientôt*,
sum amandus mox.

Procédez d'après la même analogie, pour tous les temps.

ALLER, suivi d'un infinitif, présente la même disproportion, lorsque la phrase en effet peut se tourner par *être*, et par le sens de l'adjectif en *rus* ou en *dus* (2).

Je vais l'aimer (si tu m'aimes), tournez *je suis devant t'aimer bientôt*,
sum amaturus te mox.
Je vais être aimé,.....tournez *je suis devant être aimé bientôt*,
sum amandus mox.

Remplacez toujours d'après la même analogie, les temps d'*aller* par les temps correspondants d'*être*.

DEVOIR, voyez *aller*. Il n'y a de différence que dans l'idée de terme prochain qui n'est pas exprimée par *devoir*, lequel marque un futur vague. On dit donc *sum amaturus*, et l'on n'ajoute pas *mox* (3).

FALLOIR, comme *devoir*. Il faut seulement observer que la phrase se tourne par le passif (2).

Il faut aimer,.....tournez *l'aimer est devant être fait*,
amandum est.
Il me faut aimer Dieu, tournez *Dieu est à moi devant être aimé*,
Deus est mihi amandus.

(1) Au lieu de *mox*, on peut employer tout autre synonyme, comme *jam*, ou *jamjam*, ou *brevi*, ou *modo*, etc.

(2) Nous disons si la phrase peut se tourner par *être*, et le sens de l'adjectif en *rus* ou en *dus*. Autrement, la disproportion n'existe pas. Voy. au bas de la pag. suiv.

N^o. 4. Je viens..... { de battre..... *verberavi*..... }
 { d'être battu.... *verberatus fui*. } *max.*

c'est-à-dire, *j'ai battu tout-à-l'heure*; *j'ai été battu tout-à-l'heure*.
Venir et l'infinifit qui suit s'expriment en latin d'après la même analogie toutes les fois qu'on veut marquer un passé prochain (3): *je venois de battre*, c'est-à-dire, *j'avois battu récemment*; *je viendrai de battre*, c'est-à-dire, *j'aurai battu récemment*, etc.

On a déjà eu l'occasion de voir qu'il n'y a dans aucune langue des conjonctifs ou *verbes auxiliaires*; on vient de voir que s'il en falloit admettre en françois, *être* et *avoir* ne seroient pas les seuls; qu'il faudroit y ajouter *être près de*, *être sur le point de*, *aller*, *devoir*, *falloir*, *venir*, car tous ces mots se traduisent en latin *indivisiblement* avec le conjonctif qui suit. Cette sorte de disproportion mérite la plus grande attention, car c'est en quoi diffèrent plus éminemment les deux langues.

DISPROPORTION DANS LA SORTE.

15^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'un conjonctif françois d'une sorte s'exprime en latin par un conjonctif d'une autre sorte, comme lorsqu'on traduit un transitif par un intransitif, etc.

n^o. seul { Se tromper.... *errare*,..... c.à.d. errer.
 S'asseoir..... *sedere*..... siéger.
 Se retirer..... *recedere*..... reculer.
 S'attacher..... *hære*..... adhérer.
 Se plaindre.... *queri*..... murmurer.
 Se servir..... *uti*..... user.
 Favoriser..... *favere*..... être favorable.
 Etudier..... *studere*..... être zélé.

En françois, tous ces conjonctifs sont transitifs; ils sont tous intransitifs en latin, excepté *queri*.

En françois, les sept premiers sont réfléchis. Ils ne le sont point en latin; en général, cette dernière langue a peu de conjonctifs de cette sorte.

En françois, *se servir*, *se plaindre*, sont actifs; en latin, ils sont passifs quant à la forme, c. à d. *deponens*.

Favoriser, *étudier* en françois sont actifs; en latin, ils sont purement qualificatifs: ils signifient donc *être favorable*, *être zélé*. Tels sont presque tous les conjonctifs en *ere* long: *tepere*, être tiède; *calere*, être chaud; *acere*, être aigre.

Quand on est obligé d'user de cette disproportion, il faut bien se pénétrer du sens du conjonctif disproportionnel, car souvent cela change tout, et tel mot qui proportionnellement devroit être à l'accusatif, par exemple, se trouvera par l'effet de la disproportion, ou au datif, ou à l'ablatif, ou même disparaîtra totalement. Ainsi, *favoriser quelqu'un*, exprimé proportionnellement, se rendroit par *juvare aliquem*; mais il faudra le datif avec *favere*. Dans *se tromper*, exprimé par *errare*, l'accusatif *se* a disparu. Le plus grand vice des dictionnaires et des grammaires, est d'avoir ainsi comparé, opposé des mots ou des tours françois à des mots ou à des tours latins plus ou moins disparates, et d'avoir argumenté à leur égard, comme si c'étoient des choses semblables.

Suite de la note (2). Ainsi, on exprimera:

Où allez-vous? nous allons dîner, par *imus pransum*;
 Nous devons aimer Dieu, par *debemus amare Deum*;
 Il nous faut être justes, par *oportet nos esse justos*;
 Il nous faut être aimés, par *oportet nos amari*.

Dans ces exemples, la disprop. N^o. 3, n'existe pas, car on ne pourroit pas dire: nous sommes devant dîner, nous sommes devant être justes; ce seroit expri-

mer une idée de futuration, dont il n'est pas question; car il s'agit ici de la véritable action d'*aller*, d'un véritable *devoir*, d'un véritable *falloir* ou obligation.

(3) S'il s'agissoit d'un *venir* réel et physique, comme dans cette phrase d'où viens-tu? je viens de dîner, il faudroit exprimer *venir* proportionnellement, *unde venis*? *venio* à *ludendo*. Nous verrons plus bas pourquoi on met à *hido*, et non pas à *ludere*.

DISPROPORTION DANS LA VOIX.

14^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'on traduit un passif par un actif, ou un actif par un passif.

Passif changé en actif.

Exemples.

1^o. Les muses sont favorisées

par Paul..... *Paulus favet musis*.....

N^o. 1^{er}.

2^o. Les muses sont admirées

par Paul..... *Paulus miratur musas*.....

Actif changé en passif.

Exemples.

1^o. Ayant vu mes sœurs, je sortis. *visis sororibus, exi*.

N^o. 2^o.

2^o. L'eau que j'ai vu boire étoit *aqua quam vidi bibi erat*
limpide..... *limpida*.....

3^o. Le fer s'use..... *ferrum teritur*.....

c'est-à-dire *Paul favorise les muses*, ou plutôt *Paul est favorable aux muses*; ici la disproportion est double : car outre la disproportion dans la voix, il y en a encore une dans la sorte, ce qui arrive toujours nécessairement lorsqu'un transitif passif, comme *être favorisé*, est exprimé en latin par un intransitif, tel que *favere*.

Toute idée de passif, excepté de passif abstrait, répugne dans les intransitifs.

Nous disons *excepté de passif abstrait* : ainsi on pourroit dire proportionnellement, quant à la voix, *favetur, factum est, facendum est musis*. Alors le nominatif est omis, etc'est toujours l'infinifif actif *Favetur*, c. à d. *favere, favetur*. Le passif abstrait n'a jamais, comme on sait, que les troisièmes personnes du singulier et les adjectifs singuliers du neutre.

c'est-à-dire, *Paul admire les muses*. Lorsqu'un transitif passif est exprimé en latin par un déponent, on est forcé de tourner le passif en actif, excepté lorsqu'on se sert de l'adjectif en *dus, da, dum*, le seul mot, comme on a vu dans la Lexigraphie, qui, dans les déponents, ait retenu le sens passif.

Ainsi, d'après cette exception, on traduira proportionnellement *les muses doivent être admirées par Paul*, par *musæ sunt mirandæ à Paulo*.

c'est-à-dire, *mes sœurs étant vues, ou ayant été vues, je sortis*. On a vu dans le tableau conjugatif que l'actif manque de temps quinze en latin, excepté dans les déponents.

Ainsi, d'après cette exception, on traduira proportionnellement, *ayant admiré mes sœurs, je sortis*, *miratus sorores, exi*.

Ce même temps quinze, comme on le verra dans la disproportion des modes, manque aussi de passif dans tous les intransitifs : *ayant étudié, je sortis* ; on ne pourroit rendre *ayant étudié* par le temps quinze ni de l'actif ni du passif ; il faudroit changer de mode, et dire : *lorsque j'eus étudié, quando studii, exi*.

c'est-à-dire, *L'eau que j'ai vu être bue, étoit limpide*. C'est ainsi qu'il faudra tourner tous les conjonctifs françois qui, sous une forme active, présentent vraiment un sens passif, ce qui est un véritable gallicisme.

Il ne faut pas confondre, à cause de l'analogie des formes, le *boire* ci-dessus avec celui de cette phrase : *les hommes que j'ai vus boire*. Ici *boire* est actif. Les Latins, comme on verra dans les modes, touraient : *les hommes que j'ai vus buvant*, *homines quos vidi bibentes*.

C'est ainsi qu'on dira, *le feu brûle, ignis urit*, et *Didon brûle, uritur Didon*, etc.

c'est-à-dire, *le fer est usé*. C'est encore ici un gallicisme. Car le fer ne s'use pas lui-même ; il est usé par les corps étrangers. Les conjonctifs actifs réfléchis se tourneront ainsi en passif, lorsqu'ils s'agit de choses inanimées.

Il en est de même aussi lorsque, les objets étant animés, la réflexion n'est pas réelle. *Je m'appelle lion*, c'est-à-dire *je suis appelé lion*, *nominor leo*.

DISPROPORTION DANS LES MODES.

15^{me}. DISPROP. Elle a lien lorsqu'on traduit un mode françois, par exemple, un indicatif par un autre mode latin, par exemple, un infinitif.

On a vu dans la classification qu'il y a six modes, dont quatre personnels, savoir l'indicatif, le suppositif, le subjonctif et l'impératif, et deux impersonnels, qui même, à proprement parler, ne sont pas des conjonctifs, et qui sont l'adjectif et l'infinitif: tout ce que nous dirons de l'indicatif doit s'appliquer aussi au suppositif. Nous dirons aussi quelque chose de ce qu'on appelle *supin*.

Indicatif changé en infinitif.

- N^o. 1^{er}. { 1^o. Je crois que tu lis..... *credo te legere*.
 2^o. Je ne crois pas que tu lises maintenant *non credo te legere nunc*.
 Je ne crois pas que tu lises *non credo te esse lecturum*
 ce soir..... *hoc vespere*.
 3^o. Je crois que tu liras si.... *credo te esse lecturum si*.

C'est-à-dire 1^o. je crois toi lire.

2^o. je ne crois pas toi lire maintenant.

je ne crois pas toi devoir lire ce soir.

3^o. je crois toi devoir lire.

PRINCIPE. Toutes les fois qu'une proposition où se trouve un *que*, peut se tourner impersonnellement d'après cette analogie, il n'y a plus de *que*, l'indicatif se change en infinitif, et le nominatif en accusatif.

Nota. En faisant cette tournure, il ne faut s'arrêter qu'au sens, car souvent la forme des temps françois est trompeuse; la tournure étant faite, voyez *disp. 16*, pag. 60, comment il faut traduire les temps. Car l'infinitif n'a pas un nombre de temps égal, correspondant aux temps de l'indicatif.

Indicatif changé en subjonctif.

- N^o. 2. { 1^o. Dis-moi combien ils sont.. *dic quot sint*.
 Dis-moi qui tu es..... *dic quis sis*.
 Dis-moi où tu vas, d'où tu viens. *dic quo vadas, unde venias*.
 Je ne sais si tu lis..... *nescio an legas*.
 2^o. Lorsque tu lisois, je sortis.. *cum legeres, exii*.
 Je me plains de ce que tu lis.. *queror quid legas*.
 Il est si bon que nul n'est *tam bonus est ut nemo sit*
 meilleur..... *melior*.....

C'est-à-dire, combien sont-ils? dis-moi.

quies-tu?

où vas-tu? d'où viens-tu?

lis-tu? je ne sais, etc.

PRINCIPE. Toutes les fois qu'un indicatif complémentaire en français n'est pas formellement interrogatif, mais peut se tourner par la forme interrogative, il se met en latin au subjonctif.

Nous disons *n'est pas formellement interrogatif*; car alors il se traduirait proportionnellement: *combien sont-ils? quot sunt? qui es-tu? quis es? où vas-tu? quid vadis? etc.*

lorsque, puisque, exprimés par *cum*; *de ce que*, ou *que* seulement, pouvant se tourner par *de ce que*, et exprimés par *quod*; *que* signifiant *afin que, de sorte que, tellement que*, et exprimé par *ut*, se font suivre en latin du subjonctif.

(1) Après les conjonctifs *attendre, craindre, douter*, on ne pourroit pas faire avec facilité la même tournure; j'attends que tu vienes, on ne dirait pas bien, j'attends toi venir. Voyez le *que* dans les sur-adjectifs.

Après quelques autres conjonctifs, on est libre de tourner ou de ne pas tourner. Il faut que tu lises, oportet ut legas, ou oportet te legere. Voyez le *que* dans les sur-adjectifs.

- N^o. 3^e. { *Impératif changé en subjonctif.*
Exemple.
Aimons, soyons aimés. *amemus, amemur.*

{ c'est-à-dire *oportet ut amemus* ; mais , par ellipse , on n'exprime qu'*amemus*.

{ L'impératif, comme on a vu dans la lexicographie, n'a point de première personne du pluriel, quoique cette personne existe en français, il faut alors se servir de la personne correspondante du subjonctif (1).

- N^o. 4^e. { *Infinitif changé en subjonctif.*
1^o. Je te conseille de lire. *suadeo tibi ut legas.*
2^o. Tu mérites d'être puni. *mereris ut pmiaris.*
3^o. Je te prie de venir. *rogo te ut venias.*
4^o. Cela m'empêche de sortir. *hoc impedit quin exeam.*

{ c. à d. *je te conseille que tu lises*, etc.

{ PRINCIPE. Toutes les fois que l'infinitif français peut se tourner par le subjonctif, on peut employer ce dernier mode (2).

{ Le subjonctif se fait toujours précéder d'un corrélatif exprimé ou omis, tels que *ut, quin*, etc. Voyez §. 4, dans sur-adjectifs, aux mots *qfin de, avant que, pour*, etc.

- N^o. 5^e. { *Infinitif changé en adjectif.*
1^o. Je t'ai vu jouer. *te vidi ludentem.*
2^o. Le tems de jouer est venu. *tempus ludendi venit.*
Je perds le tems à jouer. *terò tempus ludendo.*
Je reviens de jouer. *redeò à ludendo.*
Je vas jouer. *eo ad ludendum.*
5^o. Je vas jouer. *eo lusurus.*

{ c'est-à-dire *je t'ai vu jouant*. Suivez la même analogie, lorsqu'un infinitif se trouve après les conjonctifs *senir, écouter, entendre, ouir, adnirer*.

{ Cette tournure n'a pas lieu, si, par gallicisme, l'infinitif a un sens passif. Voyez 14^e. *disprop.* n^o. 2, *exemple 2.*

{ c'est-à-dire *tempus ludere ludendi venit*, le tems du jouer devant être fait est venu.

{ PRINCIPE. Traduisez d'après le tableau suivant l'infinitif français :

GEN. <i>ludendi</i>	{ Ces quatre tournures sont disproportionnelles, et il y a ellipse de <i>ludere</i> (3).
DAT. <i>ludendo</i>	
ABL. id.	
Acc. { <i>ad ludendum</i> , quest. où.	{ Ces trois tournures sont proportionnelles (4).
NOM. { <i>ludere</i>	
Voc. { <i>ludere</i>	

{ c. à d. *je vas devant jouer*, *eo lusurus*. C'est la seconde manière dont on peut tourner l'infinitif, lorsqu'il répond à l'accusatif médiat, ou premier accusatif.

{ c. à d. *je vas au jouer ou au jeu*, *eo (ad) lusum*. C'est la troisième manière dont on peut rendre l'infinitif, lorsqu'il répond à l'accusatif médiat (4).

{ *Hoc est bonum lusu*, c'est-à-dire, *cela est bon pour le jouer, pour le jeu* (5).

- N^o. 6^e. { *Infinitif changé en ce qu'on appelle supin.*
1^o. Je vas jouer. *eo lusum.*
2^o. Cela est bon à jouer. *hoc bonum est lusu.*
- N^o. 7^e. { *Infinitif changé en un autre infinitif et un adjectif.*
J'espère aller à Paris. *spero me esse iturum Parisios.*

{ c. à dire, j'espère que j'irai à Paris, et d'après la *disprop.* 14, n^o. 1, j'espère moi être devant aller.

{ C'est ainsi qu'on tournera l'infinitif français après les conjonctifs *espérer, promettre*, et autres semblables.

(1) Non-seulement les Latins emploient la première personne du pluriel du subjonctif pour la personne correspondante de l'impératif qui leur manque, mais

Adjectif changé en mode personnel.

- 1^o. Sylla ayant été deux ans *cum Sylla decem annis fuis-*
consul, abdiqua. set consul, abdicavit.

N^o. 8^e.

- 2^o. La chose étant ainsi, je
 me retire. *cum res ita sit, discedo.*

c'est-à-dire, lorsque Sylla eut été consul.

PRINCIPE. L'adjectif passé, ou temps 15, manque en latin dans les conjonctifs, excepté dans les déponents. On a vu, dans la *disproportion* 14^o, n^o. 2, *exemple* 1^{er}, qu'alors l'on tourne l'actif en passif, lorsque le conjonctif est transitif. Mais *esse* et les autres conjonctifs intransitifs n'ont point de passif; il faut donc nécessairement changer de mode. *Avant étudié long-temps, il devint savant, tournez lorsqu'il eut étudié long-temps, etc. cum diu studuerit.*

c. à d. *puisque la chose est ainsi.*

PRINCIPE. L'adjectif actif ou temps 14 manque dans les conjonctifs *esse, posse*, et autres composés de *esse*; et comme cette sorte de conjonctif n'a pas de passif, il faut tourner par un mode personnel.

Nota. Lorsque le substantif est suivi d'un autre adjectif, souvent les Latins n'expriment pas l'idée de *étant*. César étant consul, la liberté succomba, *Cæsare consule, libertas occubuit*. César étant consul, triompha; *Cæsar Consul triumphavit.*

ils remplacent très-souvent les autres personnes de l'impératif qu'ils ont, par celles du subjunctif. Ne tombe pas, *ne cadas*; ne tombez pas, *ne cadatis*; qu'il ne tombe pas, *ne cadat*; qu'ils ne tombent pas, *ne cadant*; au lieu de *ne cadito, ne cadite, ne cadunto.*

Tandis que, d'un côté, les Latins manquent à l'impératif de première personne, les François manquent de troisième: *qu'il tombe, qu'ils tombent, cadite, cadunto.*

(2) Quelquefois les latins traduisent indifféremment, soit d'après le N^o. 4, soit d'après la 14^e dispr. N^o. 1: *il te faut être juste, oportet ut sis justus, ou oportet te esse justum. Il importe que tu sois juste, refert ut sis justus, ou refert te esse justum. Je veux que tu partes, volo ut abeas, ou volo te abire.*

(3) L'infinitif, comme *ludere*, est un mot indéclinable, toujours du singulier et du neutre. Voilà pourquoi *ludendi, ludendo, ludendum*, sont toujours au neutre singulier, le mot *ludere* étant le substantif auquel ils se rapportent. *Ludendi, ludendo, ludendum*, sont donc évidemment des cas du neutre de l'adjectif passif en *us, da, dum*. Ces prétendus gérondis en *di, do, dum*, n'ont donc pas, comme le pensent les grammairiens, la force active, et quand on dit: *tempus ludendi comædiam venit*, c'est à cause de *ludere* sous-entendu, et non de *luden-*

di, que comædiam est à l'accusatif, c'est-à-dire, *tempus ludere comædiam ludendi venit.*

Lorsque l'infinitif françois est traduit par un mot transitif suivi d'un accusatif, comme dans la proposition précédente, on peut tourner ainsi: *le temps de la comédie devant être jouée est venu, tempus comædiæ ludendæ venit.*

- (4) Ainsi on traduira: *je veux jouer. par volo ludere;*
il est honteux de jouer par ludere est turpe;
ô jouer, tu es honteux par ludere es turpe.

(5) *Lusum, lusu*. Ces deux expressions qualifiées du mot barbare et inintelligible de *supin*, ne sont autre chose que l'accusatif et l'ablatif de *lusus*, gén. *lusus*, substantif de la quatrième déclinaison. Ces substantifs ont à-peu-près la même force que *lusio, lusiois*, action de jouer.

On dit *eo lulum pecuniam*, je vais jouer de l'argent. Pourquoi cet accusatif? C'est que *lulum*, comme *ludere*, est un mot transitif. De même que les mots en *io*, comme *notio, dominatio*, etc., se prennent dans le sens d'actif, pour l'action de connaître, de dominer, ou dans un sens passif, pour une chose connue, une chose dominée; les substantifs *notum, notus, dominatum, dominatus*, s'emploient activement ou passivement. Celui en *un* est très-souvent actif, celui en *u* presque toujours passif.

DISPROPORTION DANS LE TEMPS.

16^e. DISPROPORTION. Elle a lieu, lorsqu'on traduit un temps françois par un temps latin qui ne lui correspond pas exactement.

NOTA. On verra que le plus souvent cette disproportion se complique avec celle des modes.

N^o. 1^{er}. Nous croyons que Jupiter règne. *credidimus Jovem regnare.*

c'est-à-dire, nous avons cru Jupiter régner.

Horace a dit : *Caelo tonantem credidimus Jovem regnare.*

Souvent les Latins emploient le passé pour désigner une chose qui est toujours, ou habituelle. C'est ainsi qu'ils usent souvent de *novi*, etc., j'ai connu, j'ai l'habitude de connoître, je connois.

Cette tournure est très-fréquente.

N^o. 2^e. Tu croirois..... *credas*.....

c'est-à-dire, 1^o. *si tu feras cela.* Les Latins disent encore *id si fecero*.

c'est-à-dire, 2^o. *si je ferois cela.*

La tournure françoise est un gallicisme évident.

N^o. 3^e. { Si tu fais cela, etc..... *id si facies.*
Je faisais cela..... *hoc si facerem.*

Temps de l'infinitif latin.

1^o. Tu crois que je lis..... } *credis me legere.*
Tu croyois que je lisois..... }

2^o. Tu crois que je lisois..... }
je lus..... } *credis me legisse.*
j'ai lu..... }
j'avois lu..... }

N^o. 4^e. { 3^o. Tu crois que je lirois..... } *credis me lecturum esse.*
je lirai lu..... }

Tu crois que j'étudierois..... } *credis futurum esse ut studerem,*
j'étudierai..... } *studeam.*

4^o. Tu crois que j'aurai lu..... } *credis me lecturum fuisse.*
j'aurai lu..... }

Tu crois que j'aurai étudié..... } *credis futurum fuisse ut studerem,*
j'aurai étudié..... } *studeam.*

c. à d. 1^o. tu crois } moi lire.

2^o. tu croyois moi avoir lu.

3^o. { tu crois moi être devant lire.

{ tu crois être devant arriver que } j'étudiasse.

{ j'écrit idie.

4^o. { tu crois moi avoir été devant lire.

{ tu crois avoir été devant arriver que } j'étudiasse.

{ j'étudie.

L'infinitif n'a que quatre temps en latin, qui se correspondent de l'actif au passif, comme il suit :

ACTIF. <i>Legere</i>	PASSIF. <i>Legi.</i>
<i>Legisse</i>	<i>lectus esse</i> ou <i>fuisse.</i>
<i>Lecturus esse</i>	<i>legendus esse,</i>
	ou <i>lectum iri.</i>
<i>Lecturus fuisse</i>	<i>legendus fuisse.</i>

PRINCIPE. Pour bien employer les temps de l'infinitif, arrêtez-vous au sens, et non à la forme des temps françois ; car souvent il y a gallicisme. Il faut bien se pénétrer de la valeur des temps de l'infinitif, et quel que soit le temps françois, on distinguera par lequel des quatre temps de l'infinitif il peut être traduit, sinon exactement, du moins approximativement.

On sent bien que les adjectifs en *rus*, *ra*, *rum* ; *us*, *a*, *um* ; *dus*, *da*, *dum*, s'accorderont avec leurs substantifs.

Lorsque le conjonctif n'a pas d'adjectif en *rus*, ou autre, ce qui a lieu, par exemple, dans *studere*, *penitere*, il faut se servir de *futurum esse* ou *fuisse*, selon le sens, avec *ut* ; le conjonctif incomplet se met ensuite au temps du subjonctif que le sens indique.

Il faut remarquer que *lectum* dans *lectum iri*, est indéclinable. Je crois que vous serez lus, *credo vos esse legendos*, ou *lectum iri* ; c'est-à-dire je crois l'action d'aller être faite pour lire vous. *IRI* est l'infinitif passif d'*ire*, et *lectum* est le substantif appelé vulgairement *supin*.

Temps du subjonctif latin.

N ^o . 5 ^e .	1 ^o . Tu ne sais si je lis.	<i>nescis an legam.</i>	} lecturus.
	2 ^o . si je lisois.	<i>an legerem.</i>	
	3 ^o . si j'ai lu, etc....	<i>an legerim.</i>	
	4 ^o . si j'avois lu....	<i>an legissem.</i>	
	5 ^o . si je lirai.	<i>an sim.</i>	
	6 ^o . si je l'irois.	<i>an essem.</i>	
	7 ^o . si j'aurai lu....	<i>an fuerim.</i>	
	8 ^o . si j'aurais lu....	<i>an fuisset.</i>	

C'est comme si l'on disoit : *tu ne sais si je lis*, etc.
Le subjonctif latin a 8 temps à l'actif, dont 4 simples, et 4 composés. Au passif il y a aussi 8 temps, dont 2 simples seulement.

Il est aisé de voir que les derniers ne sont eux-mêmes que les 4 temps simples du subjonctif d'esse; savoir de *sin*, *essem*, *fuerim*, *fuissem*, et d'un adjectif.

PRINCIPE. Lorsqu'il faut employer en latin le subjonctif, il faut faire attention au sens françois plutôt qu'à la forme, car il y a souvent gallicisme.

Lorsque le conjonctif n'a point d'adjectif en *rus*, tel qu'est *studere*, on se sert de *futurum su*, *esset*, *fuerit*, ou *fuisset ut*, selon le sens, et l'on met le conjonctif incomplet au temps du subjonctif que le sens exige, *exemple*;

tu ne sais si j'aurais; tournez, *tu ne sais s'il arrivera que j'en* die; *nescis an futurum sit ut studeam*.

DISPROPORTION DANS LE NOMBRE.

17^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'on emploie le singulier pour le pluriel, ou le pluriel pour le singulier.

Paul, vous lisez..... *Paule, legis.*

c.-à-d. *Paul, tu lis.*

Lorsqu'on ne parle réellement qu'à un, et qu'on dit *vous*, c'est un gallicisme. Les latins mettent toujours alors le singulier.

DISPROPORTION DANS LA PERSONNE.

18^e. DISPROPORTION. Elle a lieu lorsqu'on met une personne pour une autre, par exemple une troisième pour une première; ou qu'on n'exprime pas les personnes dans le même ordre qu'en françois.

N^o. 1. Pierre, vous et moi, lisons... *ego, tu et Petrus, legemus.*

c.-à-d. *moi, toi et Pierre lisons*

Les peuples modernes, par servitude ou par politesse ont, comme on a vu ci-dessus, confondu les nombres en appelant *vous* un seul individu; par la même raison ils confondent l'ordre des personnes.

Les latins au contraire, expriment les personnes dans leur ordre de notabilité.

N ^o . 2 ^o .	1 ^o . J'ai honte de ma faute....	<i>culpæ me pudet.....</i>	c.-à-d. <i>culpæ PUD</i> or <i>hab ET me</i> , la honte de ma faute possède moi.
	2 ^o . Je commence à avoir honte. <i>incipi me pudere.....</i>		c.-à-d. <i>PUD</i> or <i>hab ERE me incipit</i> , la honte commence à posséder moi.
	3 ^o . Je ne veux pas avoir honte.....	<i>nolo pudere.....</i>	c.-à-d. <i>nolo PUD orem hab ERE me</i> , je ne veux pas la honte posséder moi.

PRINCIPE. *Pudet*, *tædet*, *miseret*, *piget*, *pœnitet*, ne répondent point au françois j'ai honte, je m'ennuie, etc. voilà pourquoi il y a disproportion dans la personne, et souvent même dans le nombre. Voy. *Abbrév. pag. 25*, vous y verrez que ces conj. sont composés du substantif *PUD* or, *TÆD itum*, *MISE ria*, *PIG* or, et *POENIT entia*, dont on n'a pris que le radical *PUD*, etc., et du conj. *hab ERE hab ET*, où l'on a toujours supprimé *hab*, pour ne garder que la finale *ERE*, *ET* etc. Pour bien employer ces 5 unipersonnels, il suffit de se pénétrer de leur valeur.

DISPROPORTION PAR PÉRIPHRASE.

19^e. DISPROPORTION. Comme lorsqu'on traduit raser par *æquare solo*, égarer au sol; punir par *sumere pœnas*, prendre des satisfactions; être puni par *dare pœnas*, c'est-à-dire donner satisfaction, etc.

§. IV. DISPROPORTION DANS LE SUR-ADJECTIF.

20^e. DISPROPORTION. Nous ne diviserons pas, comme nous avons fait dans les trois autres paragraphes, les disproportions dans les sur-adjectifs en différentes sortes. Nous nous bornerons seulement à l'emploi des numéros, et à la distinction numérique des exemples.

D'un autre côté pour ne pas séparer des choses qui gagnent beaucoup à être rapprochées, nous avons rapporté à ce paragraphe quelques mots appartenants à d'autres classes; et nous avons donné les différentes manières dont un mot se traduit, soit que chacune de ces manières soit proportionnelle ou disproportionnelle, soit qu'elle se fasse par un sur-adjectif, ou toute autre partie du discours.

1 ^o . Beaucoup.	1	mult ^u m.....	Lorsque beaucoup modifie un conj. qui n'est pas estimatif (1).	je t'aime beaucoup	multum te amo.
			modifiant un adjectif.....	tu étois beaucoup injuste.....	multum eras injustus.
			devant un substantif singulier, ce subst. se met au génitif..	tu as bu beaucoup d'eau.....	multum aquæ bibisti.
	2	multò.....	modifiant un comparatif.....	tu es beaucoup plus sage.....	multò sapientior es.
				tu aimes beaucoup mieux.....	multò mavis. (2)
	3	multi.....	modifiant un conj. estimatif (2).	je t'estime beaucoup	multi te facio.
	4	multus, a, um	devant un substantif singulier, alors il s'accorde avec ce substantif, en genre, nombre, cas.	tu as bu beaucoup d'eau	multam aquam bibisti.
	5	multi, æ, a.....	devant un substantif pluriel, alors aussi il s'accorde avec le substantif.....	tu as vu beaucoup de soldats.....	multos milites vidisti.

Les 12 mots suivants s'expriment aussi de cinq manières, selon qu'ils se trouvent dans l'une des circonstances ci-dessus. Ces cinq manières sont rangées dans cinq colonnes horizontales, et distinguées par des chiffres supérieurs correspondants.

N^o. 1^{er}.

2^o. Bien..... Voyez beaucoup, il s'exprime absolument de même, étant placé dans les mêmes circonstances.

	1	2	3	4	5
3 ^o . Trop.....	nîmîum, .. nîmis	(n)	nîmîi	nîmîus, a, um.....	nîmîi, æ, a.....
4 ^o . Le plus.....	plurimûm (4).	plurimò	plurimî	plurimûs, a, um.....	plurimî, æ, i.
5 ^o . Plus.....	plus, amplîus.	(a)	plurîs	major, us.....	plures, a.
6 ^o . Peu.....	parûm	paulò	parvî	paucillûs, a, um.....	pauci, æ, a.
7 ^o . Moins.....	minûs	(n)	minorîs	minor, us.....	pauci ores, a.
8 ^o . Le moins.....	minimûm	minimò	minimî	minimûs, a, um.....	minimî, æ, a.
9 ^o . Tant.....	tantûm	tantò	tantî	tantûs, a, um.....	tantî, æ, a.
Autant.....	tân				tot (6).
Aussi grd.....					
10 ^o . Aussi peu.....	tantulûm	tantulò	tantulî	tantulus, a, um.....	tantulî, æ, a.
11 ^o . Combien.....	quantûm	quantò	quantî	quantus, a, um.....	quantî, æ, a, on quam multi, æ, a, ou quot. (6)
12 ^o . Comb. peu.....	quantulûm	quantulò	quantulî	quantulus, a, um.....	quantulî, æ, a.

(1) On appelle estimatifs les conj. qui marquent le prix ou l'estime, comme il importe, rîfert, interest, estimer, apprécier, coûter, vendre, acheter, etc.

1 ^o .	Je ne ferai rien..	sans	souper.	1 ^o .	nihil agam,...	quin (7).....	cœnem.
2 ^o .		excepté de....		2 ^o .		nisi quod.....	
"		hors de.....		"		id.....	
"		si ce n'est de....		"		id.....	
"		sinon de.....		"		id.....	
3 ^o .		à moins de....		3 ^o .		nisi.....	
4 ^o .		plutôt que de..		4 ^o .		potius quàm...	
5 ^o .	avant de.....	5 ^o .	antequàm.....				
6 ^o .	afin de.....	6 ^o .	ut.....				
7 ^o .	pour (8).....	7 ^o .	id.....				
N ^o . 2 ^e .	8 ^o .	Je me hâterai... pour.....	avoir soupé.	"	properabo....	id.....	cœnaverim.
	9 ^o .	Je suis punis... pour (8).....		8 ^o .	plector.....	quod.....	id.
	10 ^o .	Je me réjouis... d'.....		9 ^o .	gaudeo.....	id.....	id.
		Je sortirai..... après.....		10 ^o .	exibo.....	postquàm....	cœnavero.
11 ^o .	Il joue.....	loin de.....	lire.	11 ^o .	ludit.....	nedum.....	legat (9)
12 ^o .	id.....	au lieu de....		12 ^o .		legit.....	id.....
"	Il lit.....	id.....	jouer.	"	lege.....	id.....	ludas (9).
"	Lis.....	id.....	jouer.	"			

PRINCIPE. Jamais un infinitif latin n'est précédé d'un sur-adjectif qui en soit la cause. On ne dira donc pas *sine cœnare*, sans souper. Lorsqu'en françois un infinitif, comme *souper*, *avoir soupé*, est précédé d'un sur-adjectif, ou locution, comme *sans*, *excepté de*, etc., il faut tourner l'infinitif par un mode personnel, et exprimer le sur-adjectif comme on l'a figuré dans la liste ci-dessus, ou de toute autre manière équivalente.

Il faut bien faire attention au sens de la phrase pour employer le temps, le nombre et la personne convenables. *Nous ne ferons rien sans souper*, c.-à-d. sans que nous soupions, *quin cœnemus*; ils ne feront rien sans avoir soupé, c.-à-d. sans qu'ils aient soupé, *quin cœnaverint*, etc.

(2) Non-seulement il y a des adjectifs et des sur-adjectifs au comparatif, comme *sapientior*, *sepius*, etc.; mais il y a aussi des conjonctifs qui ont le sens comparatif: tels sont, par exemple, *mallo*, *malto*, c.-à-d. *magis velle*, aimer mieux, *proferre*, etc., valoir mieux.

(3) *Trop*, *plus* et *moins*, manquent à la deuxième colonne qui sert pour le comparatif. La raison en est simple, c'est que *plus* et *moins* sont eux-mêmes des comparatifs, et que *trop* en latin s'exprime par un comparatif.

(4) Quand on dit, *le plus qu'il est possible*, *le moins possible*, on ajoute *quàm* devant *plurimum*, et *minimum*, etc., et l'on dit *quàm plurimum*, *quàm plurimè*, etc.

(5) On se sert préférentiellement de *tam*, *quàm*, devant les adjectifs.

(6) *Tot* et *quot* sont indéclinables, et servent pour tous les cas.

(7) *Sans*, devant un infinitif, peut s'exprimer par une autre tournure, *je suis*

sorti sans prendre mon chapeau, *exii*, non sumpto petaso, ou bien *exii non sumens petasum*.

(8) On voit que le mot *pour* dans les exemples 7 et 8, n'a pas le même sens; le premier signifie *pour que*, le second *de ce que*.

Pour, du septième exemple, peut se rendre de plusieurs manières; je ne ferai rien pour jouer, *nihil agam ad ludendum*, ou *ludendi causâ*, ou *ludendi gratiâ*, ou *ludans*.

(9) *Au lieu* de peut encore s'exprimer différemment selon le sens. 1^o. *il joue au lieu de lire*, tournez, *il joue tandis qu'il devrait lire*, *ludit atùm legere debet*; 2^o. *il lit au lieu de jouer*, tournez *il lit tandis qu'il pourroit jouer*; *legit atùm ludere posset*; 3^o. *lis au lieu de jouer*, tournez, *lis et ne joue pas*, *lege*, non autem lude.

DES DIFFÉRENTES SORTES DE QUE, Qui, Quel, etc. (1)

N^o. 3.
QUE.

1 ^o . signifiant <i>combien</i>	Voy. <i>combien</i> , N ^o . 1 ^{er} . pag. 64	que je t'aime, etc.	<i>quàm</i> ou <i>quantùm</i> te amo!
2 ^o . après <i>autant</i> , <i>tant</i>		bois autant que tu voudras	<i>bibe</i> (tantum) <i>quantum</i> voles.
3 ^o . après <i>aussi grand</i>		tu es aussi grand que moi,	<i>es</i> (tantus) <i>quantus</i> ego.
4 ^o . après <i>aussi peu</i> , <i>aussi petit</i>	Voy. <i>combien peu</i> , N ^o . 1 ^{er} . pag. 62	bois aussi peu que moi	<i>bibe</i> (tantulum) <i>quantulum</i> ego.
5 ^o . <i>quelque grand</i> que.	<i>quantuscumque</i>	quelque grands que soient les rois,	<i>quanticumque</i> <i>sint</i> reges.
6 ^o . { <i>quelque petit</i> que.	<i>quantuluscumque</i>	quelque petits que nous soyons,	<i>quantulicumque</i> <i>simus</i> .
{ <i>quelque peu</i> que.	<i>quantuluncumque</i>	quelque peu que tu m'aides,	<i>quantuluncumque</i> <i>me</i> iuves.
7 ^o . <i>quelque</i> (adjectif), <i>que</i>	<i>quicumque</i>	quelque sagesse que tu ayes,	<i>quancumque</i> <i>sapientiam</i> habeas.
	<i>qualiscumque</i>	idem.	<i>qualemcumque</i> <i>sapientiam</i> habeas.
	<i>quocumque</i>	quelques services que tu fasses,	<i>quocumque</i> <i>officia</i> præstes.
8 ^o . <i>quelque</i> (sur-adjectif), <i>que</i>	{ <i>quamvis</i>	quelque savant que tu sois,	{ <i>quamvis</i>
	<i>quantumvis</i>		<i>quantumvis</i>
	<i>quantumlibet</i>		<i>quantumlibet</i>
9 ^o . <i>quel</i> que.	<i>qualiscumque</i>	quelle que soit ma fortune,	<i>qualiscumque</i> <i>sit</i> mea sors.
10 ^o . { après <i>à peine</i> , (<i>vix</i>).	<i>cum</i>	à peine je sortois, qu'il entroit,	<i>vix</i> <i>exibam</i> , <i>cum</i> <i>intrabat</i> .
{ pour <i>lorsque</i>		lorsque tu riois, et que je pleurois	<i>cum</i> <i>rideres</i> et (<i>cum</i>) <i>flerem</i> .
11 ^o . . . pour <i>quand</i>	<i>quando</i>	quand tu seras venu, et que.	<i>quando</i> <i>veneris</i> , et (<i>quando</i>).
12 ^o . après <i>aussi long-temps</i> que.	<i>quandiu</i> (2)	bois aussi long-temps que tu voudras,	<i>bibe</i> (<i>tamdiu</i>) <i>quandiu</i> voles.
13 ^o . ap. depuis <i>aussi long-tems</i> que	<i>quamdiudum</i> (2)	tu bois dep. aussi long-tems que moi,	<i>bibis</i> (<i>tamdiudum</i>) <i>quamdiudum</i> ego.
14 ^o . après <i>en tant</i> que	<i>quatenus</i> (2)	cela me plaît en tant que cela vous plaira,	<i>hoc</i> <i>mihi</i> (<i>eatenus</i>) <i>placet</i> <i>quatenus</i> <i>tibi</i> <i>placebit</i> .
15 ^o . signifiant <i>depuis</i> que	<i>ex quo</i>	il y a dix ans qu'il est venu	{ <i>sunt</i> <i>decem anni</i> (<i>ex eo tempore</i>) <i>ex quo</i> <i>venit</i> .
16 ^o . { après <i>aussi</i>	{ <i>quàm</i>	il est aussi bon que moi,	<i>tam</i> <i>bonus</i> <i>quàm</i> <i>ego</i> .
{ lorsqu'il est comparatif		tu es meilleur que moi,	<i>melior</i> <i>es</i> <i>quàm</i> <i>ego</i> .
{ après <i>autre</i> , <i>autrement</i>		tu es autre que tu n'étois,	<i>alius</i> <i>es</i> <i>quàm</i> <i>eras</i> .
{ après <i>avant</i> , <i>après</i>		bois avant que tu ne sortes,	<i>bibe</i> <i>antequàm</i> <i>exceas</i> .
17 ^o . pour <i>de ce</i> que, <i>en ce</i> que.	<i>quòd</i>	je m'étonne qu'il vienne,	<i>miror</i> <i>quòd</i> <i>veniat</i> .
18 ^o . { signifiant <i>en ce</i> que, <i>afin</i> que, après un comparatif.	<i>quò</i>	tâche que tu arrives plutôt,	<i>enitere</i> (<i>cò</i>) <i>quò</i> <i>citiùs</i> <i>advenias</i> .
19 ^o . après <i>autant</i> de fois	<i>quoties</i> (2)	bois autant de fois que tu pourras;	<i>bibe</i> <i>toties</i> <i>quoties</i> <i>voles</i> .
20 ^o . signifiant <i>pourquoi</i>	{ <i>quid</i>	que tardes-tu ?	{ <i>quid</i>
	<i>quare</i>		<i>quare</i>
	<i>quomobrem</i>		<i>quomobrem</i>
	<i>quorsus</i> , <i>quorsum</i>		<i>quorsum</i> , <i>quorsus</i>
	<i>cur</i>		<i>cur</i>

() 1^o. Nous avons rassemblé dans les deux pages de regard les différentes sortes de QUE, qui sont au moins au nombre de quarante, et dont plusieurs peuvent même se rendre en latin de plusieurs manières.

S U I T E D E S Q U Ê .

Suite du
N^o. 5^e.

21 ^e .	{ que . . . ne }	{ quā quominis }	que ne viens-tu ? j'ai fait qu'il ne vienne pas	quin venis ? egi quominus veniat.
22 ^e .	{ que, lequel, marqu. le quan- tème du jour, heure, mois. }	quotus, a, um	quelle heure est-il ?	quota hora est ?
23 ^e .	{ que, lequel, marqu. la qualité, ou après tel. . . . }	qualis, e. (2).	{ quel est ce vin ? le fils est tel que le père ,	quale est id vinum. filius est (talis) qualis pater.
24 ^e .	de quel pays	cujas ?	de quels pays sont-ils ?	cujates sunt !
25 ^e .	que, de qui, possessif	cujus, a, um	à qui est ce troupeau ?	cujum est pecus ?
26 ^e .	{ interrogatif, lorsqu'il s'agit de plus de deux }	quisnam ?	qu'est cela ?	quidnam, ou quid est hoc ?
		quis, etc.	qui es-tu ?	quisnam, ou quis es ?
27 ^e .	{ relatif à un substantif et pon- vant se tourner par lequel, laquelle, etc. non interrog. }	qui, quæ, quod.	le Dieu que j'aime est bon ,	Deus quem amo bonus est.
28 ^e .	après même	idem	ta n'es pas le même que tu étois ,	non is, ou idem es qui eras.
29 ^e .	{ dubitatif, ou interrogatif, quand il ne s'agit que de deux. }	uter, a, um	lequel de Pierre ou de Paul pré- fères-tu ?	utrum, Petrum an Paulum au- ponis ?
30 ^e .	après douter	{ utrum an }	je doute qu'il vienne ,	dubito { utrum an } veniat.
31 ^e .	{ après ne douter pas, n'en- pêcher pas après douter, empêcher, interrogatifs }	quā	{ je ne doute pas je n'empêche pas doutes-tu empêcheras-tu. . . . }	{ non dubito.. non prohibeo dubias-ne.. impedies-ne. }
32 ^e .	{ après empêcher ni interro- gatif, ni négatif. }	ne	j'empêcherai qu'il ne vienne ,	prohibebo ne veniat.
33 ^e .	que . . . ne après craindre	idem	je crains qu'il ne vienne ,	timeo ne veniat.
34 ^e .	que . . ne . pas après craindre . .	ut ou nenon	je crains qu'il ne vienne pas ,	timeo ut ou nenon veniat.
35 ^e .	que . . ne , de peur que . . ne . .	ut ou nenon	garde que tu ne tombes ,	cave ne cadas.
36 ^e .	que après attendre	dum ou donec	j'attends qu'il vienne ,	expecto dum ou donec veniat.
37 ^e .	{ subjonctif, ou signifiant afin que, au point que }	ut, uti	{ il faut qu'il vienne, faites que cela arrive ,	{ oportet ut } veniat. fac ut id eveniat.
38 ^e .	Plût-à-dieu que	utinam	plût-à-dieu qu'il vienne ,	{ opto } utinam veniat.
39 ^e .	ne . . que	solum, tantum, etc. . . .	je ne t'ai vu que deux fois ,	solum ou tantum bis te vidi.
40 ^e .	que dit retranché, voyez la disproportion 15 ^e , N ^o . 1 ^{er} , page 57.			

2^e. On pourra remarquer que les 27 premiers que sont traduits par des mots dans la composition desquels entre le que latin : il est aisé de le démontrer, en prenant même les plus difficiles ; cum vient de quā, formé lui-même de que tūm ; quorsus vient de que orsus. Tous ces différents mots sont des corrélatifs dont l'antécédent est souvent omis. Ainsi au lieu de dire : bibe, tantum quantum poteris, on dit mieux : bibe quantum poteris, etc. Nous avons marqué entre deux parenthèses quelques-uns des antécédents qu'on a plus souvent coutume de supprimer.

Nous nous sommes peu appesantis sur la nature des différents que ; nous n'en avons voulu donner que comme une table analytique : plus d'étendue, plus d'expli-

cation n'auroit fait que compliquer la matière. Il faut ici pour bien saisir les analogies et les différences, que l'élève pratique beaucoup, et sous la direction d'un bon maître.

(2) Le que François après tantum, tot, toties, talis, rùm, et autres mots désignés par cette note, s'exprime par ut avec le subjonctif, lorsqu'il n'y a pas de comparaison, alors le que signifie tellement que. On dit tantum aqua quantum vini, il y a autant d'eau que de vin, parce qu'il y a comparaison entre l'eau et le vin ; mais on dira tantum est aqua ut terra inundetur. Il y a tant d'eau que la terre est inondée.

N ^o . 4 ^e . EN.	1 ^o . signifiant dans.....	in.....	il est en ville, il va en ville,	ei in urbe, it in urbem,
	2 ^o . devant un adjectif actif.....	ne s'exprime pas.	il dit en mourant,	dicat moriens (1).
N ^o . 5 ^e . Y.	3 ^o . pour de lui, d'elle, d'eux, ou autre subst. rel.....	is, hic, ou ille.....	j'ai vu Paris, j'en admire l'industrie,	vidi parisiōs, eorumque miror industriam.
	4 ^o . autre substantif relatif.....	idem.....	Paul vient, parlons-en,	Paulus venit, loquamur de eo (2).
N ^o . 6 ^e . OU.	1 ^o . pour à lui, à elle, ou autre substantif relatif.....	idem.....	cette affaire me regarde, j'y donner mes soins,	hoc negotium ad me spectat, ei operam dabo.
	2 ^o . marquant la localité.....	Voyez N ^o . 7.		
N ^o . 7 ^e . où, etc.	1 ^o . dubitatif.....	an.....	je ne sais lequel je verrai de Paul, de Pierre ou de Luc,	nescio quem sim visurus, Paulum, Petrum an Lucam.
	2 ^o . interrogatif.....	an.....	verrai-je Paul ou Luc?	videbo Paulum an Lucam?
N ^o . 8 ^e . SI.	3 ^o . affirmatif.....	aut, vel.....	je verrai Paul ou Luc,	videbo Paulum aut Lucam.
	4 ^o . affirmatif.....	aut, vel.....	où es-tu? ici, etc.,	ubi es? hic, illic, ou istuc (3).
N ^o . 9 ^e . D'AUTANT, suivi de plus....	1 ^o . Où? Là, y, ici.....	ubi? hic, illic, ou istuc.....	où vas-tu? ici, etc.,	quò vadis? hic, illuc, ou istuc (3).
	2 ^o . Par où? Par là?.....	quò? hinc, illuc, istuc.....	par où vas-tu? par ici, etc.,	quà is? hinc, illac, ou istac (3).
N ^o . 10 ^e . { PLUS, } répétés, { se font pré- } quò.... eò.....	3 ^o . D'ou? De là.....	undè? hinc, illinc ou istinc.....	d'où viens-tu? d'ici, etc.	undè venis? hinc, illinc, etc. (3)
	4 ^o . suppositif.....	si.....	s'il vient, nous verrons,	si veniat, videbimus.
N ^o . 11 ^e . MALGRÉ.....	5 ^o . dubitatif, interrogatif.....	an, ou utrum.....	je ne sais s'il vient,	nescio an veniat.
	6 ^o . augmentatif.....	tam, ou adeò.....	il esi si triste, qu'il pleure,	tam tristis est ut flet.
N ^o . 12 ^e . { PLUS, } répétés, { se font pré- } quò.... eò.....	7 ^o . affirmatif.....	conrà.....	tu dis que non, je dis que si,	negas, ego contrà.
	8 ^o . affirmatif.....	conrà.....	il est d'autant plus modeste, qu'il est savant,	eò modestior est, quò doctior est.
N ^o . 13 ^e . { PLUS, } répétés, { se font pré- } quò.... eò.....	9 ^o . affirmatif.....	conrà.....	il est d'autant plus sot, qu'il l'ignore,	eò stultior est, quò illud ignorat (4).
	10 ^o . affirmatif.....	conrà.....	plus tu lis, plus tu es savant,	quò magis legis, eò doctior es.
N ^o . 14 ^e . { PLUS, } répétés, { se font pré- } quò.... eò.....	11 ^o . affirmatif.....	conrà.....	moins tu es savant,	quò minus legis, eò minus es doctus.
	12 ^o . affirmatif.....	conrà.....	plus tu lis, moins tu es savant,	quò magis legis, eò minus es doctus.
N ^o . 15 ^e . { PLUS, } répétés, { se font pré- } quò.... eò.....	13 ^o . affirmatif.....	conrà.....	nous avons agi malgré nous,	egimus inviti (5).
	14 ^o . affirmatif.....	conrà.....	ce que je sais, c'est que je ne sais rien,	hoc scio quòd nihil sciam.
N ^o . 16 ^e . { PLUS, } répétés, { se font pré- } quò.... eò.....	15 ^o . affirmatif.....	conrà.....	ce n'est pas que je t'aime,	non quòd te amem.
	16 ^o . affirmatif.....	conrà.....	c'est ainsi que j'agis,	sic ago,
N ^o . 17 ^e . { PLUS, } répétés, { se font pré- } quò.... eò.....	17 ^o . affirmatif.....	conrà.....	est-ce ainsi qu'on agit?	siccine agitur?
	18 ^o . affirmatif.....	conrà.....		

(1) On peut encore se servir de ce qu'on appelle le gerondif en DO. *Dixit moriendo*, c'est-à-dire *in mori moriendo*.

(2) Il est aisé de comprendre qu'on mettra *is, illo, ou iste*, au genre, au nombre et au cas qu'exigera la phrase. C'est ordinairement au génitif ou à l'ablatif.

(3) *Hic, hinc, hinc*, s'emploient pour désigner un lieu prochain; *illic, illuc, illac, illinc*, pour désigner un lieu plus éloigné; *istuc, istac, istac, istinc*, sont moins usités; ils désignent ordinairement un lieu qui déplaît. Quand il n'y a

pas d'opposition, on se sert assez indifféremment de *hic* ou *illic*, etc.

(4) Lorsque le *que* qui suit d'autant plus, n'est pas suivi d'un comparatif, il s'exprime comme on voit par *quòd*.

(5) *Invitus, a, um*, est un adjectif, qui signifie *ne voulant pas*. Il s'accordera donc toujours avec le substantif qui suit malgré. *Ils ont fait cela malgré nous*. Quand? *Id egerunt, nobis invitis*.

DISPROPORTIONS GÉNÉRALES.

21^e. DISPROPORTION. Lorsqu'il y a disproportion dans un membre de phrase, le membre parallèle, ou du même ordre, quoique proportionnel, suit le sort du disproportionnel. *Exemple* :

Je suis admiré et je suis aimé
de Paul..... } *Paulus me miratur et amat.*

c'est-à-dire *Paul m'admire et m'aime.*

Mirari, dont on se sert en latin pour exprimer *admirer*, étant déponent, il faut tourner le passif en actif, car on sait qu'en latin les déponents manquent de passif pour le sens. *Amare*, qui représente *aimer*, a un passif. Néanmoins comme on a été forcé de tourner le passif en actif pour *mirari*, on en fera autant pour *amare*, quoique s'il eût été seul, on l'eût exprimé proportionnellement.

On suit la même analogie dans toute autre circonstance semblable.

22^e. DISPROPORTION. Lorsqu'il y a disproportion, et qu'il y a plusieurs membres parallèles, il faut adopter une tournure identique qui convienne à tout.

Ayant admiré et ayant aimé *Cum miratus sim et amave-*
Paul, je suis parti...... *rim Paulum, abi.*.....

c'est-à-dire *lorsque j'ai eu admiré et aimé Paul, je suis parti.*

S'il n'y avoit eu que *ayant admiré Paul, je suis parti*, on auroit dit : *miratus Paulum, abi*, car *mirari* étant déponent; a l'adj. actif passé ou temps quinzisième.

S'il y avoit eu *ayant aimé Paul, je suis parti*, on auroit dit : *amato Paulo, abi*, car *ayant aimé* n'a point de temps 15 à l'actif; mais ce temps existe au passif.

Ni l'une ni l'autre tournure ne conviennent donc aux deux conjonctifs, car l'un n'a que l'actif, l'autre n'a que le passif; il faut donc chercher une tournure commune, *cum miratus*, etc.

23^e. DISPROPORTION. Lorsque par l'effet d'une tournure quelconque, il résulte en latin une amphibologie, il faut éviter ce défaut en employant une autre tournure : *ex.*

Tu dis que je t'aime..... *dicis te à me diligere*.....

c'est-à-dire *tu dis toi être aimé de moi.*

Si l'on n'avoit pas tourné l'actif en passif, on aurait eu : *dicis me te diligere*, et l'on n'auroit pas su lequel des deux aime l'autre.

24^e. DISPROPORTION. Toutes les fois qu'il y a gallicisme, ou métaphore violente, ou négligence palpable, ou tournure proverbiale, on peut généralement conclure qu'il y a disproportion; alors il faut s'attacher au sens direct. *Exemples* :

1^o. Je suis venu *veni*.....

c'est-à-dire *j'ai venu.*

2^o. Moissonner de lauriers.... *carpere lauros*.....

c'est-à-dire *cueillir des lauriers*, car *moissonner des lauriers* est aussi hardi que *moissonner des chênes*.

3^o. Il est arrivé dix hommes... *decem homines advenerunt*...

c'est-à-dire *dix hommes sont arrivés.*

C'est moi, c'est toi..... *sum ego, tu es*.....

c'est-à-dire *je suis, tu es*, etc.

C'est nous, c'est vous.... *nos sumus, vos estis*.....

4^o. Que Gros-Jean ne remontre
pas son curé..... *ne sus Minervam (doceat)*.....

c'est-à-dire par un autre proverbe, usité en latin, qu'un cochon n'instruise pas *Minerve*.

EXERCICES

SUR LES DISPROPORTIONS, Voy. dans l'Ampliateur.

Ces exercices, comme nous l'avons dit antérieurement, sont au nombre de quarante, qui, joints aux dix exercices sur la Syntaxe générale, et les soixante et dix petits thèmes lexicographiques, page 56 et suivantes de l'*Ampl.*, forment un cours complet de thèmes.

La connoissance des omissions ou ellipses, et celle des inversions sont de première nécessité pour ceux qui veulent expliquer les auteurs latins. La connoissance des disproportions ne l'est pas moins pour ceux qui se destinent à écrire en latin, ou à parler cette langue.

Dans les grammaires, il n'est pas même question des deux premières figures, c'est-à-dire des inversions et des ellipses. La dernière ou disproportion y est traitée volumineusement sous le nom de *gallicisme*.

Cependant on y cherche en vain les choses les plus importantes; d'ailleurs les gallicismes et les latinismes, les disproportions relatives, et les disproportions absolues y sont confondues sous le même nom; les analogies y sont sans cesse interrompues. Ce qui concerne le substantif, l'adjectif et autres parties du discours; tout y est mêlé et ne présente qu'une masse indigeste et informe. Il ne sera pas difficile de voir que notre travail, quoique resserré dans un petit cadre, est plus complet;

que les difficultés y sont réduites à un petit nombre de chefs, et classées d'après l'analogie. Cette partie de notre ouvrage, sans être la plus inventive et la plus rigoureusement correcte, n'est pas celle qui nous a donné le moins de peine. Il nous a fallu débrouiller le cahos, et mettre de l'ordre dans ce qui en est le moins susceptible, c'est-à-dire dans le classement des différences de génie qui caractérisent deux langues, également libres et capricieuses dans leur marche. Mais ce traité étoit nécessaire pour ceux même qui voudroient se borner à l'intelligence des auteurs. Car sans la connoissance des disproportions, ils ne sentiroient jamais la force, l'énergie et la valeur d'un grand nombre de phrases latines. Comment expliqueroient-ils, par ex. : *alii alia volunt* ? ou *doctior es quam sapientior* ? ou *doctior est quam ut id nesciat* ? ou *me pudet* ? etc.

Les quarante Exercices qui se trouvent dans l'*Ampliateur* ne laisseront rien à désirer pour la pratique; et il sera impossible de les avoir bien faits, sans être en état de rendre compte de toutes les tournures singulières qu'on rencontre dans les auteurs, d'écrire et de parler avec correction et facilité.

F I N.

COURS PRATIQUE,

OU

AMPLIATEUR LATIN.

SECOND VOLUME.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1891

1891

1891

1891

1891

1891

1891

1891

1891

AMPLIATEUR LATIN,

O U

COURS PRATIQUE

DE LANGUE LATINE.

Ce Cours comprend cent Exercices qui sont tous , soit des développements , soit des applications de l'Abréviateur ou Cours théorique.

PRE. PARTIE.

EXERCICES IDÉOLOGIQUES.

- 1^{er}. EXERCICE. *Ou invention du substantif et de l'adjectif.* Voyez page 2.
- 2^e. EXERCICE. { *Ou tableau comparatif de la nouvelle et de l'ancienne nomenclature. On y trouvera aussi le moyen de classer d'une manière abrégative , avec des signes qui s'écrivent aussi vite que la parole.* } Voy. pag. 3.
- 3^e. EXERCICE. { *Ou nomenclature ancienne démontrée fausse. L'homme sensé, voyant le vieil édifice grammatical tomber misérablement en ruines de toutes parts, s'attachera plus volontiers à celui que nous lui offrons. Cet exercice nous fournit d'ailleurs l'occasion de parcourir de nouveau tous les éléments du langage , et d'approfondir sur-tout la nature des mots difficiles.* } Voy. p. 4 jusqu'à 12.
- 4^e. EXERCICE. { *On y explique les cinq modifications des conjonctifs. On y donne un moyen sûr de classer les temps , de les dénommer ; de faire correspondre les temps de toutes les langues du monde, en se servant toujours de deux points de comparaison, parfaitement , perpétuellement et universellement connus.* } Pag. 12, 13, et 14.
- 5^e. EXERCICE. { *On analyse du QUE. On verra qu'il se décompose toujours par le substantif relatif IL, LE, etc., et le sur-adjectif ET. C'est ce mot ou son équivalent qui , dans toutes les langues, complique les propositions. Son analyse résout les nœuds les plus compliqués ; dès-lors il n'y a plus qu'une seule sorte de QUE , et l'on n'est plus obligé de recourir aux qualités contradictoires-occultes , que l'ignorance prête à cette partie du discours.* } Voyez pag. 15.
- 6^e. jusqu'au 20^e. EXERCICE. { *Ces 15 exercices sont purement pratiques. Ils contiennent des mots à classer , d'après la nouvelle nomenclature. Toutes les difficultés y sont réunies , mais graduées.* } Voyez page 16.

INVENTION

DU SUBSTANTIF ET DE L'ADJECTIF.

« Ce que nous appelons méthode d'invention, dit Condillac, n'est autre chose que l'analyse. C'est elle qui a fait toutes les découvertes. . . . C'est elle qui fait les langues. . . . C'est elle qui donne des idées exactes de toutes espèces. »

Nous allons voir que le premier substantif inventé fut le premier produit de l'analyse, et comment elle fit trouver ensuite l'adjectif.

INVENTION DU SUBSTANTIF. Tant que l'homme n'auroit vu dans l'univers, qu'une masse, qu'une sorte de tout indivisible, ou individu, il auroit été dans une ignorance complète; car il n'auroit rien analysé. Il n'auroit pu nommer ce tout, cet individu. Il n'y auroit pas même songé; car on ne nomme que pour distinguer. Mais sitôt qu'il a décomposé l'univers seulement en deux parties, par exemple, *ciel* et *terre*, il a eu besoin de donner des noms à ces deux objets. Le premier substantif nommé est donc la représentation d'un premier membre d'analyse; et ce premier substantif est la première notion qu'on ait dû avoir et communiquer. Il est aisé de comprendre que tous les autres sont aussi des produits de l'analyse.

INVENTION DE L'ADJECTIF. Soient ces deux lignes:

Je vois que toutes les deux sont noires; que la première est simple, la seconde double. Je peux voir dans ces deux objets une foule d'autres choses, soit communes, soit particulières; mais 1°. comment ai-je pu me former l'idée de *noir*, de *simple*, de *double*? J'ai vu des objets blancs, jaunes, noirs, etc., des objets *simples*, *doubles*, etc. Dès-lors j'ai analysé, c'est-à-dire, j'ai séparé les êtres en diverses classes. Si je n'avois vu que des objets blancs, jamais je n'aurois pu diviser les objets, quant à la couleur; je n'aurois même pas eu l'idée de *blanc*.

2°. Comment communiquer au-dehors ce que j'ai vu dans les objets, par exemple, que cette *ligne est noire*?

Figurons *le noir* renfermé dans la ligne, puisqu'il y est; nous pourrons le faire ainsi:

L n I o G i N re E.

Mais comment montrer aux autres que le *noir* est dans la ligne, comme je l'y ai vu?

Faisons comme feroit un homme qui voudroit qu'il y eût cent louis d'or dans un rouleau ou une boîte qu'il tiendrait en main. Il montreroit en vain le rouleau où sont vraiment les cent louis; il faudroit, pour prouver son assertion, qu'il analysât le rouleau, et pour montrer qu'il y a cent louis, qu'il les ôtât du rouleau ou de la boîte, pour les y rétablir ensuite.

C'est ainsi qu'on est forcé d'agir pour montrer ce qu'on a vu dans un individu. On en extrait, on en sépare la qualité qu'on y voit. Voici un artifice qui pourra donner une idée de cette analyse:

Au lieu de L n I o G i N re E,

ou a..... $\left\{ \begin{array}{c} L : I : G : N : E \\ n \quad o \quad i \quad re \end{array} \right\}$ ou LIGNE.... NOIRE.

Dès ce moment, voilà la qualité *noire*, quoique n'existant que dans la ligne, montrée comme abstraite, séparée de la ligne, comme si elle existoit hors de la ligne. Si je veux affirmer qu'elle y est renfermée, j'emploierai un signe quelconque, par exemple, un trait de réunion:

et j'aurai..... LIGNE — NOIRE.

Ou plutôt, à la place de ce trait, }
j'invente le mot appelé conjonctif, et }.. LIGNE EST NOIRE.
j'ai.

Voilà tout le discours. Pour trouver la substantif, il suffisoit de remarquer deux êtres dans la nature. Comme ces deux êtres étoient vraiment distincts, il étoit facile de les distinguer, de les nommer, c'est-à-dire de les montrer. Mais les qualités étant inséparables des objets, toute la difficulté du langage consistoit à inventer l'adjectif. Le conjonctif, ou verbe, sur lequel on s'est tant extasié, et que l'ignorance regarde comme le mot par excellence, naissoit comme de lui-même; et ce n'est, comme on a vu, qu'un adjectif affirmant.

On a vu, dans l'*Abrégiateur*, qu'il y a quatre espèces de mots ; que ces espèces se subdivisent en sortes. Il est bon que l'élève voye et étudie en tableau cette nouvelle nomenclature. Lorsqu'il classera, au lieu d'écrire nominativement, au-dessus de chaque mot, son espèce, sa sorte, il emploiera les signes suivants, savoir : le chiffre 1 pour indiquer le substantif, le 2 pour l'adjectif, le 3 pour le conjonctif, et le 4 pour le sur-adjectif. Les sortes seront distinguées par des astérisques ; voyez le tableau suivant. Nous avons mis la nouvelle et l'ancienne nomenclature en opposition.

NOUVELLE NOMENCLATURE.

Ancienne nomenclature.

1 SUBSTANTIF..	1 ^o .	PHYSIQUE.....	I comme <i>homme</i>	Nom substantif physique, .. comme.. <i>homme</i> .
		MÉTAPHYSIQUE. I	<i>blancheur</i>	Nom substantif métaphysique..... <i>blancheur</i> .
	2 ^o .	ABSOLU.....	I ou I... <i>homme, blancheur</i> .	comme les deux ci-dessus..... <i>homme, blancheur</i> .
		RELATIF.....	1 ^o ou 1*.. <i>je, tu, il, qui</i>	Pronom indéfini..... <i>autrui, personne, rien</i> .
2 ADJECTIF.....	DÉTERMINATIF. 2**.....		<i>le, ce, mon, un</i> ..	Pronom général..... <i>on</i> .
				Pronom personnel..... <i>je, tu, il, etc.</i>
				Pronom conjonctif..... <i>me, te</i> .
				Pronom relatif..... <i>qui, que</i> .
				Pronom absolu..... <i>qui, que</i> .
				Pronom possessif absolu..... <i>le-mien</i> .
				Pronom possessif relatif..... <i>mon</i> .
				Pronom indéfini..... <i>quelque, un, nul, etc.</i>
				Pronom démonstratif..... <i>ce</i> .
				Article défini..... <i>le</i> .
3 CONJONCTIF..	1 ^o .	CONCRET.....	3*..... <i>je frappe</i>	Article indéfini..... <i>un</i> .
		ABSTRAIT.....	3..... <i>je suis bon</i>	Nom de nombre..... <i>un, deux, etc.</i>
	2 ^o .	TRANSITIF.....	<i>je frappe</i>	Nom adjectif..... <i>bon, blanc</i> .
		INTRANSITIF.....	<i>je suis, je marche</i> ..	Participe présent..... <i>Lise frappant</i> .
				Gérondif.....
				Participe passé actif..... <i>Lise que j'ai frappée</i> .
				Supin..... <i>j'ai frappé Lise</i> .
				Participe passif..... <i>Lise est frappée</i> .
				Verbe adjectif..... <i>je frappe</i> .
				Verbe substantif..... <i>je suis bon</i> .
4 SUR-ADJECTIF..	1 ^o .			Verbe actif..... <i>je frappe</i> .
				Verbe passif..... <i>je suis—frappé</i> .
				Verbe neutre..... <i>je marche</i> .
				Verbe pronominal réfléchi..... <i>je me frappe, je me nuis</i> .
	2 ^o .			Verbe pronominal réciproque..... <i>nous nous frappons</i> .
				Verbe impersonnel..... <i>il pleut</i> .
				Verbe auxiliaire..... <i>être, avoir</i> .
				Adverbe..... <i>sagement</i> .
				Conjonction..... <i>et, que</i> .
				Particule..... <i>ne, ni, non</i> .
5 CONJONCTIF..	1 ^o .	CONCRET.....	3*..... <i>je frappe</i>	Préposition..... <i>de, par</i> .
		ABSTRAIT.....	3..... <i>je suis bon</i>	Article partitif..... <i>de</i> .
6 CONJONCTIF..	2 ^o .	TRANSITIF.....	<i>je frappe</i>	Interjection..... <i>hélas ! ah !</i>
		INTRANSITIF.....	<i>je suis, je marche</i> ..	
7 CONJONCTIF..	3 ^o .	COMPLÉTIF.....	4*.....	
		INCOMPLÉTIF.....	4.....	

NOMENCLATURE ANCIENNE DÉMONTRÉE FAUSSE.

On distingue vulgairement
DIX CLASSES de mots :

1 Nom,	} qu'on appelle parties du discours.
2 Pronom,	
3 Article,	
4 Verbe,	
5 Participe,	
6 Préposition,	
7 Adverbe,	
8 Conjonction,	
9 Particule,	
10 Interjection,	

Je n'ai vu nettement,
dans aucune grammaire,
à quelle classe il faut rap-
porter les deux mots bar-
bares qu'on appelle.....

Supin.
Gérondif.

1^o. Le Discours se compose de propositions, et les propositions se composent de mots. Les propositions sont donc les parties immédiates du discours; les mots sont les parties immédiates de la proposition.

D'où cette gradation : DISCOURS — PROPOSITION. — mots.

La Routine, en passant du discours aux mots, franchit donc un degré, un intermédiaire. Elle agit comme ferait un anatomiste qui, au lieu de diviser d'abord, comme on fait ordinairement, le corps humain en TÊTE, MEMBRES et TRONC, c'est-à-dire en un petit nombre de parties saillantes, commenceroit par y distinguer les veines, les artères, les nerfs, etc.; ou comme un architecte qui, pour faire reconnoître un bâtiment, au lieu de nous dire combien il a d'ailes, d'appartements, commenceroit par nous entretenir du bois, des pierres qui ont servi à la confection de chaque aile, de chaque appartement : c'est agir contre la marche de la nature, qui, comme on a vu dans l'*Idéologie* en général, veut que toute classification commence par la masse, et descende ensuite par degré selon le besoin, jusqu'aux plus délicates distinctions.

Ainsi, 2^o. sans parler des *supins* et des *gérondifs*, voilà le MOT divisé du premier coup, en DIX CLASSES. Cette coupe n'est pas heureuse, à moins que les coupes les plus nombreuses ne soient aussi les meilleures; alors la division du Traité de Versification, par CAMILLADE, en 36 chapitres, seroit merveilleuse. Mais nous avons démontré que nous ne divisons d'abord un tout qu'en ses parties les plus saillantes, c'est-à-dire en moins de sections possibles; qu'ensuite, si le besoin l'exige, nous sous-divisons; que plus une division a de membres, plus elle présente de nuances à distinguer, plus elle offre d'embarras et de difficultés; car toutes choses étant égales d'ailleurs, une chose est plus aisée à démêler entre 4, qu'entre 10. Ainsi l'ancienne nomenclature est vicieuse, parce que, dès la première analyse, elle est déjà trop compliquée, elle présente déjà trop de nuances à démêler.

On dira peut-être : il vaut mieux admettre de suite beaucoup de classes pour avoir moins de sous-divisions à faire. D'abord ce ne seroit pas à la Routine à faire cette objection; car ses sous-divisions, comme on a pu le voir dans le *tableau comparatif*, pag. 3, sont bien autrement multipliées que les nôtres. Mais le contraire existeroit, nous n'en combatrions pas moins le principe; car il est évidemment contraire à la nature et au bon sens. Dans toutes les sciences on divise d'abord un tout en deux, trois ou quatre parties, et on subdivise ensuite, selon que le besoin l'exige, et le moins qu'on peut.

3^o. On peut considérer la grammaire sous trois rapports, *Idéologie*, *Lexigraphie*, *Syntaxe*. Quoi qu'on fasse pour éviter cette division, comme elle est dans la nature, il faudra toujours, au milieu du chaos même, traiter de tout ce qui regarde ces trois parties. (1) En supposant qu'on suive la marche la plus courte et la plus sensée, admettant dix éléments de la parole, il faudra traiter en 10 chapitres, de l'idéologie; en 10 chapitres, de la lexigraphie; en 10 chapitres, de la syntaxe; enfin il faudra traiter par-tout cette monstrueuse division. Quel bagage! quel embarras!

Dans notre méthode, nous n'avons que quatre éléments; nous n'aurons donc par-tout que quatre chapitres ou paragraphes, au lieu de 10, c'est-à-dire que douze, au lieu de trente.

(1) Dira-t-on que la plupart des grammairiens ne font qu'une masse de la grammaire, et qu'ils traitent en bloc de l'idéologie, de la lexigraphie et de la syntaxe? quoique les trois parties de la grammaire soient confondues dans leurs livres indigestes et informes, elles n'existent pas moins; il faut qu'ils en traitent malgré eux, plus ou moins bien ou mal, comme si elles étoient réellement séparées. Ainsi il reste toujours démontré que plus la première division est simple, (si elle suffit,) plus en général le travail sera net et simple.

Objectera-t-on que nous sous-divisons? Mais, comme nous avons vu, cette objection seroit de mauvaise foi; car la Routine multiplie bien plus que nous les sous-divisions; d'ailleurs, si nous sous-divisons nos quatre éléments, ce n'est que pour en mieux expliquer la nature, ce n'est pour le besoin ni de la lexicographie, ni de la syntaxe; les

mots de *substantif*, *adjectif*, *conjonctif* et *sur-adjectif*, y suffisent. Examinons maintenant chaque branche de la division décuple. Nous verrons ensuite les ramifications, il y a trop à dire, nous serons forcés de nous restreindre.

N O M.

DU NOM. Dans cette division à dix branches, on cherche en vain les deux parties les plus importantes, les plus essentielles, les plus saillantes et les plus distinctes de la proposition. LE SUBSTANTIF et L'ADJECTIF. Le croira-t-on? c'est que la Routine, si féconde en divisions, n'a regardé ces deux classes de mots que comme un élément unique, qu'elle désigne sous la dénomination commune de NOM... qu'elle soudivise ensuite en *nom substantif*, *nom adjectif*.

Le croira-t-on, s'écrie COURT DE GEBELIN? « On a confondu... » de la manière la plus étrange les deux parties du discours les plus distinctes, les plus fortement caractérisées, celles qui forment les deux branches du même rapport... entre lesquelles doivent se distribuer tous les procédés grammaticaux... le SUBSTANTIF et L'ADJECTIF. L'on n'en faisoit qu'une seule classe; c'est qu'on ne se rendoit attentif qu'à quelques rapports accessoires qui régnoient entre ces deux espèces de mots, (à la déclinaison) plus sensibles encore et

» plus nombreuses dans la langue latine. Mais en se livrant ainsi à » des rapports accessoires, on négligeoit les différences fondamentales » et sans lesquelles on ne pourroit que s'égarer. »

Il cite ensuite GIRARD, et plusieurs autres illustres grammairiens qui ont aperçu et voulu réformer le vice capital. « L'autorité, dit-il, » de ces grands personnages, doit faire loi; et désormais on ne doit » plus voir de grammaire où subsiste l'ancienne inexactitude. »

Nous observons qu'il n'en paroît presque point où cette vieille raison ne soit rejuvenie. Il n'y a point de terme assez fort pour la qualifier; car si le substantif et l'adjectif ne font qu'une classe, s'ils ne sont pas séparés l'un de l'autre, il n'y a plus d'analyse, il n'y a plus de langue; tout l'artifice de la parole consistant essentiellement à prononcer que telle ou telle qualité existe dans tel ou tel objet, ou, ce qui est le même, que tel ou tel adjectif appartient à tel ou à tel substantif.

P R O N O M.

PRONOM. Toute la Routine s'accorde à le définir *un mot qui tient la place d'un nom*, c'est-à-dire *d'un substantif ou d'un adjectif*. Mais comment le pronom peut-il tenir la place d'un nom, s'il n'est lui-même un nom? et s'il est un nom, pourquoi en faire une classe à part? Cet argument est insoluble. (1)

PRONOM INDEFINI. ce sont *autrui*, *personne*, *rien*; le mot *autrui* signifie mot à mot *autre homme*; *un autre homme*, c'est donc un mot contracté, et qui renferme un substantif, ou plutôt c'est évidemment un substantif. *Personne n'est venu* : dans cette proposition, et autres semblables, le mot *personne* est regardé comme

un pronom, tandis qu'il est un substantif, lorsqu'on dit *aucune personne n'est venue*. Ceux qui ont introduit, ou soutiennent cette classification, prouvent qu'ils n'ont pas même l'idée de l'une des plus simples et des plus fréquentes figures de grammaire, savoir de *Pelipse* ou omission, car les deux propositions ci-dessus ne diffèrent que parce que le mot *aucune* est omis dans la première. *Rien*, vient du latin *res*, qui signifie *chose*. *Il n'est bon à rien*, c'est-à-dire à *chose* quelconque. On croit vulgairement que *rien* est une négation; nous verrons dans la syntaxe qu'il ne l'est jamais; que

(1) La seconde partie de ce dilemme porte avec elle sa démonstration, car il ne peut y avoir aucune raison de placer dans une nouvelle classe ce qui appartient à des classes déjà établies.

Si les pronoms sont les uns substantifs, les autres adjectifs, la classe des pronoms ne peut donc rien renfermer qui ne soit déjà contenu dans d'autres classes, ou plutôt les pronoms ne peuvent former une classe, puisqu'alors ce seroit une classe qui ne contiendrait rien, s'il est permis de parler ainsi, une *classe vide*, une *classe creuse*. Mais, d'autre-t-on, les pronoms diffèrent des autres substantifs et des autres adjectifs. — Soit, c'est alors une raison pour distinguer plusieurs sortes de substantifs et d'adjectifs, et non pour créer une nouvelle classe.

La 1^{re} partie du dilemme ne peut non plus être contestée; *Paul* peut bien se faire représenter par *Pierre*; c'est naturel, c'est un homme qui représente un homme. Il ne pouvoit y avoir qu'un fou ou un tyran qui fit représenter un consul par un cheval. Quand je dis *JE parle*, si *JE* n'est pas un substantif, il ne peut donc en représenter un. Mais il faudroit être stupide pour ne pas voir que *je* exprime l'idée d'un être quelconque, qui fait l'action de parler; ce qui est une substance, et qu'ainsi le mot qui la représente est un substantif. Voyez toutes les définitions que les grammairiens donnent du substantif, vous n'en trouverez pas une qui ne convienne aux pronoms comme *je*, *tu*, *il*.

rien signifie toujours chose; qu'il a toujours le sens de *res*, et qu'il n'a jamais dû être rangé parui les pronoms.

PRONOM GÉNÉRAL. *On*. Ce mot est une ellipse; on a dit d'abord *un homme frappe*, jusque-là il n'y a encore point de pronom. Puis *un frappe*; enfin *on frappe*. *On* est donc l'adjectif *un*, altéré et employé substantivement. Les exemples des adjectifs ainsi employés ne sont pas rares, on dit *le sage*, au lieu de *l'homme sage*; *la prude*, au lieu de *la femme prude*, etc. Cependant on ne regarde pas *sage*, *prude*, comme des pronoms.

PRONOM PERSONNEL. *Je*, *tu*, *il*. Soit cette phrase : *Lemare rit*, *Paul chante*, *André pleure*. Supposons que ces trois personnages jouent un rôle différent; que l'un parle, qu'il adresse la parole à l'un des trois, et qu'il parle de l'autre. En se servant des substantifs absolus, *Lemare*, *Paul*, *André*, on montreroit bien par qui sont faites les trois actions, mais il seroit impossible de démêler celui qui parle, de qui et à qui il parle. Donc il a fallu inventer des mots, pour désigner les relations des êtres considérés comme acteurs dans le discours. Mais supposons que *Lemare* est celui qui parle, *Paul* celui à qui l'on parle, *André* celui dont on parle. Les deux premiers se connoissent, et sont en présence l'un de l'autre. *André* leur est aussi connu. *Lemare* dit : *Je ris*, *tu chantes*, *il pleure*. Les mots *je*, *tu*, *il*, précèdent les rôles, et ont une toute autre énergie que *Lemare*, *Paul*, *André*. Ces trois derniers sont des noms propres, et ne désignent point de rôle. Ce sont des substantifs purs et simples, des substantifs absolus; les trois premiers désignent aussi des êtres, mais des êtres considérés comme remplissant des rôles dans l'acte de la parole; donc ce sont des substantifs relatifs. *Je*, *tu*, *il* ne remplacent point *Lemare*, *Paul*, *André*; car ceux-ci sont des noms propres, ceux-là sont des noms communs; les derniers expriment toujours une idée de relation que n'expriment jamais les premiers.

PRONOM CONJONCTIF. *Me*, *te*, *se*. Il falloit n'avoir jamais eu l'idée des cas, pour créer cette distinction; car *me*, *te*, *se*, ne diffèrent de *je*, *tu*, *il*, que par le cas. Ceux-ci sont au nominatif, les autres à l'accusatif ou au datif, comme on verra dans la *Lexigraphie*.

On appelle *me*, *te*, *se* conjonctifs, parce qu'ils sont joints à un verbe, comme si *je*, *tu*, *il* ne s'y joignoient pas aussi toujours. On appelle *je*, *tu*, *il* personnels, parce qu'ils désignoient des personnes, comme si *me*, *te*, *se* n'en désignoient pas aussi.

PRONOM RELATIF. *Qui*, *que*. *C'est moi qui parle*, *toi qui écoutes*, *lui qui chante*, etc. Le mot *qui* est un mot heureux qui peut désigner le premier, le second ou troisième rôle. Cela dépend de ce qui précède. C'est donc aussi, comme *je*, *tu*, *il*, un mot relatif. Nous verrons

qu'il renferme la force du *snr*-adjectif *ET*, et d'un substantif relatif comme *je*, *tu*, *il*, etc. Il en est de même de *que*.

PRONOM ABSOLU. *Qui*, *que*. Par exemple, *dites-moi qui a fait cela*; c'est comme s'il y avoit : *dites-moi l'homme qui a fait cela*. Ainsi, ces deux mots ne diffèrent des précédents que parce qu'il y a ici une ellipse. Ce sont donc aussi des substantifs relatifs.

PRONOM POSSESSIF ABSOLU. *Le-mien*, etc. Par exemple, *prenez votre chapeau*, *laissez le-mien*, c'est-à-dire, *laissez le-mien chapeau*. Ce prétendu pronom n'est donc qu'un adjectif employé elliptiquement. Autrefois même, il étoit employé sans ellipse. *Un jour*, dans un *mien pré*, *certain énon passa*, etc. Nous nous abstenons de qualifier les deux autres dénominations.

PRONOM POSSESSIF RELATIF. *Mon*, *ton*, *son*, etc. Il ne diffère du premier qu'en ce qu'il est toujours joint à un substantif; raison de plus qui devoit le faire placer dans la classe des adjectifs. *Donnez-moi une plume*, *mes livres*. Si ce mot *mon*, *ma*, *mes* étoit un pronom, il tiendrait ici la place de *moi*; mais *je* est du masculin, du singulier, et *ma*, *mes* sont au féminin, et au pluriel; donc ils ne peuvent me représenter. Qui ne voit qu'au contraire ces mots sont de vrais adjectifs qui s'accordent avec les substantifs *plume*, *livres*? Mais, dirait-on, *ma plume* signifie la plume de moi, donc *ma* est un pronom. Nous avons vu déjà que la conséquence ne seroit pas juste, et que *moi* lui-même n'est pas un pronom. D'ailleurs, quand on dit, *une dame romaine*, un *globe igné*, cela signifie une dame de Rome, un globe de feu; donc il faudroit conclure que *romaine*, *igné*, sont des pronoms.

PRONOM { **INDEFINI.**..... *quelque*, *chaque*, etc. } comme dans les
 { **DÉMONSTRATIF** *ce*..... } ex. suivants

Quelque..... }
Chaque..... } homme est bon.
Cet..... }

Qu'on montre, dans ces trois propositions, les noms dont les mots *quelque*, *chaque*, *cet* tiennent la place. D'abord, ce n'est pas d'un substantif, car ici *homme* est le seul substantif qu'on puisse concevoir, et il y est formellement exprimé. Ce n'est pas non plus d'un adjectif; car où seroient les adjectifs remplacés? Comment nous les montrer? Ces adjectifs exprimeroient nécessairement des qualités; autrement, d'après

la définition routinière, ce ne seroient pas des adjectifs. Qu'on nous dise donc quelles sont les qualités qu'on veut exprimer dans les trois exemples ci-dessus, excepté celle de *bonté*. S'il n'y en a point d'autres, il n'y a donc point d'adjectifs remplacés, il n'y a donc point de pronoms. Si, abusant du mot *qualités*, on prétend qu'il y en a trois autres, on ne sera pas plus avancé; car il faudra dire que ces qualités sont exprimées immédiatement par *quelque, chaque, cet*; et convenir alors que ces mots sont des adjectifs, et non pas des pronoms.

Qui ne voit qu'il existe un caractère commun de ressemblance entre *bon, quelque, chaque, cet*? Ce sont tous des mots ajoutés au substantif, et qui servent à le modifier. C'est ce caractère commun qui doit les faire ranger dans une classe commune : cette classe est celle des *adjectifs*. Il est vrai qu'ils diffèrent, en ce que *bon* marque une qualité,

et que les trois autres déterminent l'idée générale, vague, indéfinie, *homme*, et la restreignent à une signification plus précise. C'est cette différence qui constitue les deux sortes d'adjectifs que nous appelons *qualificatifs et déterminatifs*.

Le nom d'*indéfini*, donné à l'adjectif ou prétendu pronom *quelque, etc.*, est un contre-sens; car lorsqu'on dit *quelque homme*, le mot *quelque* tire le substantif *homme* de son sens indéfini. Il lui donne une étendue plus resserrée; il indique qu'on le prend dans une quantité définie. Le nom de *démonstratif*, donné à l'adjectif, ou prétendu pronom *cet*, est vrai, mais inutile. *Quelque, chaque, cet*, et autres semblables, sont des adjectifs dont le caractère commun est d'être déterminatif. Toute sous-division doit être négligée; car on ne peut en faire aucun usage dans la grammaire.

A R T I C L E.

ARTICLE { DÉFINI: *le*.
INDÉFINI: *un*.
PARTITIF: *de, du, des, à, au, aux*.

Si, au milieu de cent mille volumes, je disois : *donnez-moi livre*, on ne sauroit combien j'en veux; si je les veux tous, si j'en veux quelques-uns, si j'en veux tel ou tel en particulier; mais quand je dis : *donnez-moi le livre*, j'indique, je détermine que je veux le livre qui est sous mes yeux, ou dont il a déjà été question; donc le mot *le* est, comme le prétendu pronom *ce*, un véritable adjectif déterminatif.

Quelle monstruosité! { *ce*, un pronom!
le, un article!

comme si des mots pouvoient se ressembler plus que ces deux-là, comme si ces deux mots n'avoient pas la propriété commune de s'ajouter à un substantif pour en déterminer l'étendue.

Si, au lieu de demander *le livre*, ou *ce livre*, je disois : *donnez-moi un livre*, j'indiquerois également, je déterminerois que je veux, non pas un canif, une chaise, mais un livre; non une quantité indéfinie de livres, mais *un livre seul*. Donc le mot *un*, comme le prétendu pronom *quelque*, est un adjectif déterminatif.

Quelle autre monstruosité! { *quelque*, un pronom!
un... un article!

comme s'ils n'appartenoient pas évidemment tous les deux à la même classe.

Comment qualifierons-nous les dénominations de *défini* et d'*indéfini* données au mot *article*?

RESTAURÉ *défini Article*, un mot qui sert à déterminer l'étendue selon laquelle les noms doivent être pris.

Cette définition est celle de notre adjectif déterminatif. Admettre, d'après cette définition, des articles définis et des articles indéfinis, c'est admettre des mots déterminatifs qui déterminent, et qui ne déterminent pas.

A, DE, comme on verra, sont des sur-adjectifs que la routine ne devoit ranger que parmi ses *prépositions*. D'ailleurs, ni pour la forme, ni pour le sens, ils n'ont rien du tout qui ressemble à *un*, ou à *le*. La propriété de ceux-ci est de déterminer plus ou moins fortement le substantif, et ils varient leurs formes, selon la nature de ce substantif. A et de, comme on verra, modifient essentiellement des adjectifs, et ils sont constamment invariables.

DU est pour de le.	{ je parle DU tribunal. je parle de tout le. tribunal.
DES... pour de les	{ je parle DES..... tribunaux. je parle de tous les tribunaux.
AU... pour à le.	{ je parle AU..... tribunal. je parle à tout le. tribunal,
AUX... pour à les.	{ je parle AUX..... tribunaux. je parle à tous les. tribunaux.

Supprimez le mot *tout*, ou *tous*, dans les quatre phrases où il se trouve, il reste *je parle de... le tribunal, etc. De le* sont deux mots réunis en un seul. Il en est ainsi des trois autres. Ce fait n'est contesté

de personne, pas même de la Routine. Or *de* et *à* sont des sur-adjectifs ; *le*, *les* sont des adjectifs déterminatifs. Donc *du*, *des*, *au*, *aux* renferment chacun deux mots, et appartiennent à deux différentes classes. On a cru que c'étoient des cas : autre absurdité.

Quand on dit : *Paul ME nuit*, *ME* est un cas, parce qu'il signifie *à moi*. Le cas est une formule abrégative qui remplace plusieurs mots. *Au* ne remplace pas deux mots, mais il les renferme formellement ; c'est *à plus le*, par contraction. Ou *à dit ale*, *aule*, *aul*, *au*. Voyez *L'Art étymologique*. Il en est de même de *du*, qui contient *de plus le*, contractés ; donc ce ne sont pas des cas.

À côté des articles, on trouve *les noms de nombre*. La Routine en distingue de cinq ou six sortes : savoir, les cardinaux, etc. etc.

Mais, avant tout, à laquelle des dix parties du discours rapportent-ils

VERBE.	ADJECTIF.....	comme	je <i>frappe</i> .
	SUBSTANTIF.....		je <i>suis</i> .
	ACTIF.....		je <i>frappe</i> .
	PASSIF.....		je <i>suis frappé</i> .
	NEUTRE.....		je <i>marche</i> .
	PRONOMINAL {	réfléchi,	je <i>me frappe</i> .
		réci-proque,	nous <i>nous frappons</i> .
	IMPERSONNEL.....		il <i>pleut</i> .
	AUXILIAIRE.....		j'ai <i>bu</i> , je <i>suis lu</i> .

Voilà quelques-unes des différentes sortes de verbes que distingue la Routine. Mais d'abord d'où vient, que signifie le mot *verbe* ? Il vient du latin *verbum*, qui signifie *mot* ; ainsi le verbe est un mot. Si l'on demande quel mot est-ce que *frappe*, on répondra : c'est un verbe, c'est-à-dire c'est un mot ; le mot est un mot ; c'est comme si l'on disoit *cette table est une table*. Le verbe a été ainsi appelé, parce que c'est le mot par excellence. Nous avons vu au contraire plusieurs fois tant dans l'*Abréviateur* que dans l'*Ampliateur*, que le substantif et l'adjectif sont les deux grands éléments de la proposition ; que le conjonctif ou verbe n'est qu'un signe d'affirmation. Il pourroit même exister des langues sans verbe, du moins formel, c'est-à-dire sans un mot exprès pour affirmer. L'adjectif placé à côté du substantif signifieroit qu'il en est affirmé ; *Dieu bon* signifieroit autant que *Dieu est bon*. — Mais les idées de temps, de nombres, etc., ne seroient pas exprimées. — Nous avons déjà dit dans l'*Abréviateur*, et nous prouverons dans l'*Ampliateur*, 4°. *Exercice idéologique*, que ces idées ne sont qu'accessoires, que

les *noms de nombre* ? Que font-ils, par exemple, de *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, etc., qu'ils appellent noms de nombre cardinaux ? Est-ce une onzième partie du discours ? ou sont-ce des articles, des substantifs, des adjectifs ? c'est ce qu'on a beaucoup de peine à démêler dans le dédale des grammaires.

La fonction évidente manifeste de *un*, *deux*, *trois*, *quatre*, etc., n'est-elle pas comme celle de *le*, *un*, *ce*, de déterminer ? Quand dans une bibliothèque, je dis : *donnez-moi un livre*, *deux livres*, *trois livres*, etc., c'est-ce que je ne détermine pas le mot indéfini *livre*, à signifier qu'il est restreint à *un*, *deux*, *trois*, *quatre* ? donc les prétendus noms de nombre sont des adjectifs déterminatifs.

La Routine auroit dû les classer parmi les articles ; c'étoit la seule place que l'analogie leur fixoit dans cette classification ; et c'est presque aussi la seule qu'on ne leur a pas donnée.

V E R B E.

L'essence du verbe consiste dans l'affirmation, que les idées de temps, de nombre peuvent être exprimées sans le secours du verbe.

Ainsi, dire que le verbe est un mot, c'est insignifiant ou dérisoire ; dire que c'est le mot par excellence, c'est prendre un cirou pour un élément. Le verbe, dit-on, est un ciment, un lien. Mais depuis quand un peu de ciment, dans un édifice, vaut-il mieux que les matériaux ? ou lequel est le principal de la chose liée ou du lien ? On a été séduit par l'abondance des formes dont le verbe est doué, on n'a pas vu que ce ne sont que des accidents, qui ne tiennent point à sa nature.

VERBE ACTIF.....	comme je <i>frappe</i>	} c.-à-d. verbe qui marque une action, ou une passion, ou qui ne marque ni l'un ni l'autre.
VERBE PASSIF.....	je <i>suis frappé</i>	
VERBE NEUTRE.....	je <i>me rache</i>	

Quel abus des termes ! Quel mépris de la vérité ! Est-ce que *marcher* n'exprime pas une action ? Est-ce que *marcher* n'est pas agir ? — On dit *frapper quelqu'un*, *frapper quelque chose*, mais on ne dit pas *marcher quelqu'un*, *marcher quelque chose* ; donc *frappe* et *marche* diffèrent.

Sans doute, mais ce n'est pas parce que l'un est actif, et l'autre neutre. Ils sont également actifs tous les deux. S'ils diffèrent, c'est que le premier exprime une action qui peut se porter au dehors, et pour cela, nous l'appellons *transitif*, et que le second exprime une action qui ne peut pas sortir, passer au dehors de celui qui l'exécute, et nous l'appellons *intransitif*.

En grec et en latin, il y a des verbes passifs, tels sont, par exemple, *verberor*, *ιυπνομαι*, que nous traduisons par la périphrase, *je suis*

frappé. *Verberor* est un seul mot. Comme il renferme l'idée d'affirmation représentée en français par *suis*, on a pu l'appeller *verbe*, ou *conjonctif*; comme de plus il a la force d'un adjectif passif, on a pu le surnommer *passif*. Il en est de même de *uptimai*. Mais en français, *suis frappé* n'est pas un seul mot; ce sont deux mots séparés, distincts, dont chacun est déjà nommé: *suis* est verbe, *frappé* un adjectif ou participle passif. Si *je suis frappé* devoit s'appeler un verbe passif, *je suis bon* seroit alors un verbe qualificatif, et pour grossir encore le fatras indigeste des grammaires, il faudroit conjuguer *être bon*, comme on conjugue *être frappé*, et dire: *je suis bon, tu es bon*, etc.: l'un ne seroit pas plus mal trouvé que l'autre, et l'on seroit au moins plus conséquent.

Admettre des verbes passifs dans les langues modernes, où le verbe et l'adjectif sont séparés, c'est vouloir qu'on prenne pour indivisible ce qui est vraiment divisé; qu'on prenne pour un ce qui est évidemment et distinctement deux. Admirez l'art de nos pédagogues. Pour connaître, il faut analyser, décomposer, c'est-à-dire, décompliquer. Eux, au contraire, lors-même que les choses sont les plus simples, que l'analyse est toute faite, qu'il ne faut plus que la montrer, ils forment des masses, ils compliquent.

VERBE pronominal.... { réfléchi. *Nous nous frappons*.
réciproque. *Nous nous frappons*.

Nous frappons. { NOUS, c. à d. *nous nous frappons nous-mêmes*.
NOUS, c. à d. *nous nous frappons réciproquement*.
PAUL.

Voilà trois propositions. Dans la première, la Routine regarde *frappons*, comme un verbe pronominal réfléchi; dans la seconde, comme pronominal réciproque; dans la troisième, comme un verbe actif. Voilà donc trois sortes de verbes. Cependant, en quoi diffèrent ces trois propositions? Est-ce par le verbe? Il n'y en a qu'un, c'est *frappons*. Ne faut-il pas être stupide pour ne pas voir qu'elles ne diffèrent que par le complément *nous* et *Paul*, que par les trois mots portés sur l'accolade, *nous*, *nous*, *Paul*? Que *frappons* exerce son action sur un pronom ou un substantif, il est toujours actif, et il n'est qu'actif. Pour qu'il fût en outre pronominal réfléchi, réciproque, il faudroit qu'il renfermât un pronom avec l'idée de réflexion ou de réciprocité. Mais *frappons* ne renferme rien de tout cela. — C'est le pronom placé auprès de lui, qui lui fait donner les dénominations de pronominal, soit réfléchi, soit réciproque. — C'est donc des mots environnants que le verbe prendra sa couleur? Alors quel nom lui donnera-t-on dans cette proposition: *nous frappons Paul*? Et dans cette autre, *nous frappons Pauline*? ce sera un verbe féminin dans l'une, un verbe masculin dans l'autre. *Nous nous frappons*, se *frapper*, c'est comme *être frappé*.

C'est une collection de mots dont chacun a déjà son nom. *Se frapper*, n'est pas plus un verbe qu'*être frappé*. Ils sont tous les deux les enfants aveugles de la Routine.

VERBE impersonnel, comme il pleut. L'un des oracles les plus accrédités de la Routine, celui qui en a propagé les erreurs les plus grossières, VAILLY combat lui-même cette dénomination; « car, dit-il, on appelle » *verbes impersonnels* ceux qui n'ont que les 3^{mes} personnes. On devoit l'appeler *mono-personnels*. » Ce mot hybride, moitié grec et moitié latin, n'est pas, comme on sait, d'une heureuse création. *Unipersonnel* n'eût pas eu cet inconvénient. Mais laissons le terme; l'observation étoit juste. Malgré l'autorité d'un de leurs doyens, les grammaticiens n'en ont pas moins persisté dans leur habitude.

VERBES auxiliaires, comme *être*, *avoir*.

Il n'y a pas de verbes auxiliaires.

Je suis étonné, vu le genre d'esprit qui règne dans les grammaires, qu'on ait bien voulu conserver à *être* et *avoir*, le nom de verbes, et qu'on n'en ait pas fait, comme les doctes professeurs anglois font de *shall*, *will*, *could*, de simples signes, c'est-à-dire des mots qui ne soient ni noms, ni verbes, pas même des mots.

« Il y a dans notre langue, dit VAILLY, deux verbes qui servent à » conjuguer tous les autres. Ce sont *être* et *avoir*, c'est pourquoi on les » appelle *verbes auxiliaires*, du mot *auxilium*, aide, secours. »

C'est làide en effet, c'est par le secours de ces prétendus auxiliaires que la Routine a si horriblement compliqué la conjugaison; qu'elle a formé en français, et ses verbes passifs, et ses temps composés, et les temps sur-composés et re-sur-composés.

Cependant ni *être* ni *avoir* ne servent à conjuguer un seul autre verbe, un seul mot d'un verbe.

JE SUIS } BATTU. Dans ces deux propositions *je suis* et *j'ai*,
J'AI

servent, dit-on, à conjuguer *battu*; donc ce sont des verbes auxiliaires. Mais *battu* est-il un verbe? se conjugue-t-il? il se conjugue si peu, que dans tous les temps, dans toutes les personnes, c'est toujours *battu*, seulement il varie selon le genre et le nombre du substantif. Ce qui prouve qu'il est un pur et simple adjectif; que quand on dit: *je suis battu*, *nous sommes battus*, etc., *battu* n'est pas plus conjugué que *bon*, lorsqu'on dit: *je suis bon*, *nous sommes bons*. Quelle épouvantable confusion d'idées, *battu*, un verbe! *je suis*, j'ai, regardés comme *auxiliaires*! eux, qui seuls dans les deux propositions ci-dessus, mar-

A D V E R B E.

ADVERBE. { Tu es riche, } modérément.
 { Tu parles, }

L'*adverbe* est ainsi appelé, dit-on, parce qu'il est joint ordinairement à un verbe. Ce n'est donc pas de l'essence de l'*adverbe* de se joindre à un verbe et de le modifier. Le mot *ordinairement* démontre assez combien est pitoyable la dénomination d'*adverbe*. L'*adverbe* n'est donc pas toujours joint à un verbe, puisqu'il ne l'est qu'*ordinairement*. Quel nom aura-t-il donc lorsqu'il n'y sera pas joint? Le même — c'est-à-dire ce sera un mot joint à un verbe, qui n'y sera pas joint.... Enfin un *adverbe* qui ne sera pas *adverbe*.

Nous disons, le prétendu *adverbe* ne tombe jamais sur un verbe. Dans *tu es riche modérément*, MODÉRÉMENT tombe évidemment sur *riche*, qui est un adjectif. Dans *tu parles modérément*, MODÉRÉMENT tombe sur *parles*; mais ne perdons pas de vue que *tu parles* signifie *tu es parlant*, or ce n'est pas sur *es* que tombe modérément, c'est sur *parlant*, qui est un adjectif actif. Il seroit impossible à toute Routine de citer un seul exemple, où leur *adverbe* modifiât un verbe, c'est-à-dire un mot purement affirmatif. Donc *modérément*, et autres prétendus *adverbes* ne sont jamais *adverbes*, ils sont toujours *sur-adjectifs*.

C O N J O N C T I O N.

CONJONCTION. Voyez dans l'*Abréviateur*, l'exemple cité : *je parle et je pleure*.

On définit la conjonction un mot qui lie deux propositions entre elles. Or, il est impossible de trouver un seul mot semblable dans toutes les prétendues conjonctions.

Arrêtons-nous au mot *et*, celui auquel on s'accorde à attribuer la force conjonctive, au degré le plus éminent. Il signifie *additionnellement* et rien de plus. Il n'a pas plus la force de lier les propositions entre elles, que cet *adverbe* des grammairiens. Quand je dis, *je parle et je pleure*, ET ne lie point *parle à pleure*; seulement il modifie l'idée de *pleurer*, en faisant voir que cette action n'est pas isolée, mais qu'elle est faite additionnellement à une autre, savoir à celle de parler; c'est

comme s'il y avoit, *je parle, je pleure additionnellement*. Voyez d'ailleurs *Abréviateur*, pag. II.

Quelle étrange prétention! un mot qui lie des propositions! mais on ne peut lier que ce qu'on touche, or *la conjonction* ne toucheroit jamais que le dernier mot de la première proposition, et le premier de la seconde. Alors il lieroit donc seulement deux mots, et non pas deux propositions. Et même elle ne lie pas ces deux mots; si elle les lioit, ce ne pourroit être qu'en affirmant que l'un existe dans l'autre: ce ne seroit plus alors une conjonction, ce seroit un vrai conjonctif, ou verbe. Les mots se lient, s'enchaînent les uns aux autres, mais les propositions ne peuvent être liées ensemble par un mot quelconque; donc la conjonction est une chimère.

P A R T I C U L E.

PARTICULE, comme *ne*, *de*, etc.

Je ne bouge, c'est-à-dire *je ne suis bougeant*, *je suis non bougeant*, *je suis bougeant NULLEMENT*. Pauvres grammairiens, *nullement* selon vous est un *adverbe*, et *ne*, *non*, sont des particules! est-ce que ces trois mots ne modifient pas également l'adjectif *bougeant*? donc ce sont ce que vous appelez des *adverbes*, et ce que nous nommons *sur-adjectifs*. Pour classer NE, il n'étoit donc pas nécessaire de créer une classe nouvelle; il en est de même des autres prétendues particules, elles rentrent toutes dans les classes déjà établies. Mais la Routine igno-

roit totalement la nature de certains mots, et pour ne pas avouer, pour couvrir son ignorance, elle a inventé la classe des particules.

Si on lui demande ce que c'est que *ne*, etc., elle répond: ce sont des particules, c'est-à-dire, d'après l'étymologie, des petits mots, *des petites parties* du discours. Il reste toujours à savoir quelle est la nature de ces parties. Quelques parties qu'elles soient, elles jouent un rôle qui leur est propre, et c'est ce rôle qu'il faudroit définir; ou elles appartiennent à d'autres classes; alors elles ne devroient plus faire une classe à part.

On demande comment, à quel titre *ne* est-il une partie du discours?

on répond, c'est parce qu'il est une particule; qu'est-ce qu'une particule? c'est une petite partie du discours. *Pourquoi l'opium fait-il dormir? c'est qu'il a la force dormitive; pourquoi a-t-il la force dormitive? parce qu'il fait dormir.*

Le mot *particule*, usité par WAILLY et autres, est comme ceux de *sympathie*, d'*antipathie* dont on se sert pour expliquer des effets qu'on ne comprend pas. C'est ainsi, dit Port-Royal, qu'à l'aide de vains sons on se montre savant à peu de frais.

INTERJECTION.

INTERJECTION, comme *hélas! hola! ah!*

Après Agésilas, *hélas!* mais après Attilla, *hola!*

Ah! Brutus, es-tu né pour servir sous un maître?

Nous avons vu dans l'*Abréviateur* que l'interjection est non pas un mot, mais un cri; que c'est le langage de la nature; qu'elle ne s'allie point au langage analysé, et qu'elle n'est ni une partie de la proposition ni du discours. WAILLY la fait figurer avec les particules.

Mais il est temps de finir cet exercice; nous en avons assez dit pour les esprits justes, et amis de la vérité. Quant aux partisans aveugles de l'ancienne nomenclature, nous ne chercherons point à les convaincre. Malgré leurs vains efforts, la raison, plus forte que la Routine, sera insensiblement de la grammaire, une science exacte; et tandis que leur noms, entourés de rapsodies, se perdront dans l'oubli, le nôtre, attaché à des découvertes et à des procédés utiles....

MODIFICATIONS DU CONJONCTIF.

Au lieu de dire <i>je portois</i> , on auroit pu, sans exprimer la finale <i>ois</i> , dire... }	je PORT. et ajouter	1°. L'action de parler est active.....	<i>active est la VOIX.</i>
		2°. La manière d'énoncer cette action est indépendante ou.....	<i>indicaifesi le MODE.</i>
		3°. Le temps de cette action est passé ou...	<i>passé est le TEMPS.</i>
		4°. L'acteur est unique, seul, ou.....	<i>singulier est le NOMBRE.</i>
		5°. L'acteur joue le premier rôle, c'est-à- dire qu'il est celui qui parle ou.....	<i>première est la PERSONNE.</i>

Ainsi dans je PORTOIS, il y a nécessairement six valeurs, non compris l'idée radicale, qui sont savoir : l'*affirmation* et les idées de *voix*, de *mode*, de *temps*, de *nombre* et de *personne*. Ces six valeurs sont exprimées par *ois*. PORT est une idée radicale qui signifie toute idée de *port-er*, laquelle devient conjonctive par *ois*; mais qui peut devenir substantive par le moyen de *er*, comme dans PORT-*er*, ou de *eur*, comme dans PORT-*eur*; ou adjective, par le moyen de *ant*, comme dans PORT-*ant*, ou de *é*, comme dans PORT-*é*, ou de *able*, comme dans PORT-*able*, etc. PORT n'est pas un mot, pas plus que *ois* n'est un mot. Pour faire un mot, c'est-à-dire un signe susceptible d'être mis en circulation, d'être employé dans le discours, il faut un radical, ou significatif, puis une finale, ou un modificatif. Hors du discours, on peut concevoir des radicaux, ou significatifs, tels que *port*, exprimant une idée générale, modifiable de dix, cent ou mille manières différentes. Cette doctrine est fondamentale; sans elle, point d'art étymologique, et la grammaire n'est qu'une longue énigme.

Les Latins au lieu de dire : <i>ego eram</i> ,	{ <i>portans</i> , } { <i>portatus</i> , }	} disent	{ PORT-ABA-M, je PORT-OI-S. PORT-ABA-R, je PORT-OI-R.

Nous n'avons point de forme pour exprimer le passif; au lieu de *je portois*, ou tout autre mot pareil, nous disons par périphrase, j'étois porté.

C'est évidemment la finale *abam*, ou *ois*, qui marque les six valeurs dont nous avons parlé; et même l'idée d'actif, car *port-abam*, portois, ne

diffère de *port-aba-r*, que par la finale, et non par *port*, qui est le radical. Donc l'activité et la passivité ne constituent pas deux sortes de conjonctifs. *Port-aba-m*, *port-aba-r*, ne diffèrent donc pas radicalement, ils ne diffèrent que par une simple modification.

VOIX. { Ily en a } ACTIVE..... Comme *portabam*, *je portois*. Elle modifie en peignant l'action comme se faisant.
 { DEUX. } PASSIVE.... { Comme *portabar*..... Elle modifie en peignant l'action comme oufferte.
 { Les Francoïz n'ont point de passif, ils disent *j'étois porté*; or *j'étois* est un conjonctif actif, doué de la finale active *ois*, et *porté* est un adjectif. Mais *j'étois-porté* n'a point de finale passive; ce n'est pas un mot, c'est une phrase.
 Ainsi..... la voix est une modification du conjonctif qui fait qu'il exprime une action ou une passion.

MODE. { 2 SORTES. } PERSONNELS. { Indicatif. { Il énonce et indique purement l'évènement, indépendamment de tout autre, comme *je FAIS*.
 { Subjonctif. { Il énonce l'évènement comme subordonné à un autre. Aussi le subjonctif est-il toujours placé à la suite d'autre conjonctif: *il faut que je FASSE*.
 { Suppositif..... Il énonce l'évènement comme conditionnel: *je FEROIS* si...
 { Impératif..... Il marque le commandement, comme FAIS.
 { NOTA. Ces 4 modes sont appelés personnels, parce qu'ils sont toujours joints à une personne, comme *je*, *tu*, *il*, *nous*, *vous*, *ils*. Il n'y a même de vrais conjonctifs que ceux qui sont exprimés par des modes personnels.
 { IMPERSONNELS { Infinitif..... Comme *faire*.
 { Adjectif..... Comme *fait*, *fesant*. { Ce ne sont pas, à proprement parler, des conjonctifs, car jamais ils ne marquent l'affirmation. *L'infinitif* est un vrai substantif, et le mode adjectif est toujours un simple adjectif actif ou passif.
 Ainsi.. { c'est une modification qui peint l'évènement marqué par le conjonctif comme en rapport ou sans rapport à d'autres évènements.

TEMPS. Voyez pag. 14 et 15.

NOMBRE. { DEUX. { SINGULIER..... Comme dans *je PORTOIS*. Il marque qu'un seul fait ou reçoit l'action.
 { PLURIEL..... Comme dans *nous PORTIONS*. Il marque que plusieurs font ou reçoivent l'action.
 { Ainsi... { C'est une modification qui marque simplement si l'action exprimée par le conjonctif se rapporte à un ou plusieurs. C'est un simple signe de concordance. Car le nombre est déjà marqué par *je*, *nous*, etc.

PERSONNE. { TROIS. { PREMIERE..... Comme *je FAIS*, *nous FAISONS*. { Elle marque que celui qui fait ou reçoit l'action est aussi celui qui parle.
 { SECONDE..... Comme *tu FAIS*, *vous FAITES*. { Elle marque que celui qui fait ou reçoit l'action est celui à qui on parle.
 { TROISIÈME..... Comme *il FAIT*, *ils FONT*. { Elle marque que celui qui fait ou reçoit l'action est celui dont on parle.
 { Ainsi... { C'est une modification qui marque quel rôle est joué par celui qui fait ou reçoit l'action; c'est un simple signe de concordance, car quand je dis *je fais*, *tu fais*, le rôle est déjà exprimé par *je*, *tu*.

T E M P S .

Quand on dit.... je CHANT $\left\{ \begin{array}{l} \text{E,} \\ \text{OIS,} \\ \text{ERAI,} \end{array} \right\}$ on désigne l'action du *chant*,

comme correspondant à différentes époques ; or en quoi diffèrent ces trois propositions, si ce n'est par les finales E, OIS, ERAI. On peut

done ainsi définir le temps considéré dans le conjonctif ou verbe :

Le temps est une modification du conjonctif qui, par le moyen d'une finale, marque à quelle partie de la durée répond tel ou tel événement. (1)

PROBLÈME. Combien peut-il y avoir de temps dans une langue quelconque ? Comment les distinguer, les dénommer avec exactitude ? Combien y en a-t-il dans telle ou telle langue donnée, et à quel temps de la grammaire générale chacun de ces temps correspond-il ?

SOLUTION. JE PARLE. Par rapport à cet instant, quel qu'il soit, tout est nécessairement présent, passé ou futur.

Je parle, et il est midi, Pierre a diné à onze heures, Paul dinera à une heure : donc midi est présent pour moi, le dîner de Pierre est passé, et celui de Paul est futur.

Si, non content de connoître le temps du dîner de Pierre ou de Paul par rapport à moi parlant, je compare encore l'un ou l'autre de ces événements, par exemple, le dîner de Pierre à onze heures, par

rapport à une autre époque ; il est évident que ce dîner passé pour moi sera nécessairement présent, passé ou futur par rapport à cette nouvelle époque. Il sera présent par rapport à André dinant aussi à onze heures : il sera passé par rapport à Ferdinand qui a diné à dix heures, et futur par rapport à Paul dinant à une heure. On voit qu'il est impossible de déterminer un temps quelconque, sans le comparer à un point connu, ou, ce qui est la même chose, à une époque. D'après ce que nous venons de dire,

Il ne peut y avoir que deux EPOQUES, $\left\{ \begin{array}{l} 1^{\text{re}}. \text{ ÉPOQUE, c'est l'instant de la parole.....} \\ \text{savoir :} \end{array} \right\} \begin{array}{l} 2^{\text{e}}. \text{ ÉPOQUE, tout instant connu, hors celui de la parole.} \end{array} \left. \vphantom{\begin{array}{l} 1^{\text{re}}. \text{ ÉPOQUE, c'est l'instant de la parole.....} \\ \text{savoir :} \end{array}} \right\} \text{D'où le tableau suivant.}$

TEMPS.	$\left\{ \begin{array}{l} \text{PASSÉ.....} \\ \text{PRÉSENT.....} \\ \text{FUTUR.....} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{J'ai-diné (1).....} \\ \text{Je dine.} \\ \text{Je dois-dîner. (1)....} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{PASSÉ ou} \\ \text{PRÉSENT ou} \\ \text{FUTUR ou} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{ANTÉRIEUR.....} \\ \text{SIMULTANÉ.....} \\ \text{POSTÉRIEUR.....} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{J'avois-diné. (1)} \\ \text{Je dinois, je dinaï.} \\ \text{Je devois-dîner. (1)} \end{array} \right.$
	$\left\{ \begin{array}{l} \text{PASSÉ ou} \\ \text{PRÉSENT ou} \\ \text{FUTUR ou} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{ANTÉRIEUR.....} \\ \text{SIMULTANÉ.....} \\ \text{POSTÉRIEUR.....} \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} \text{J'aurai-diné. (1)} \\ \text{Je dincrai.} \\ \text{Je devrai-dîner. (1)} \end{array} \right.$		

Ainsi 1^o. le nombre de tous les temps possibles est fixé par la nature même. Il ne peut y en avoir que neuf, dont un passé, un présent et un futur, par rapport à la première époque, ou instant de la parole, et trois passés, trois futurs combinés, c'est-à-dire comparés tout à-la-fois aux deux époques, savoir un *passé antérieur*, comme *j'avois diné* quand tu entras, c'est-à-dire un temps *passé*, par rapport à l'instant de la parole, et *antérieur* ou *passé* encore par rapport à un autre époque, (1) etc.

Le présent est le point de séparation entre le passé et le futur. Sa place est nécessairement au milieu de l'un et l'autre. Regardez cette pendule :

(1) *J'ai diné, j'avois diné, je venois de dîner, je dois dîner* ne sont pas des temps ; ce sont des collections de mots. Lorsqu'un temps n'existe pas formellement dans notre

je PARLE, et il est midi. Tout ce qui est à droite est futur. L'instant de la parole peut se trouver à toute heure, à une heure, etc., comme à midi. Mais ce point de comparaison, quoique mobile et variable à chaque instant, ne quitte point celui qui parle; il est donc toujours présent avec lui. C'est de ce point, toujours présent, aussi connu de nous que notre existence même, que doit et peut commencer toute comparaison, toute évaluation de temps. Comme le présent n'est qu'un point indivisible, il n'y a jamais qu'un présent, tandis qu'il peut y avoir quatre passés et quatre futurs.

2°. Chaque langue n'a pas tous les temps de la grammaire générale; mais quels que soient les temps qu'elle ait, la Lexigraphie les donne, ils sont faciles à évaluer, à dénommer. Chacun de ces temps, s'il n'est comparé qu'à la première époque, est nécessairement *passé, présent ou futur*; comparé de plus à une seconde époque, il est encore présent, passé ou futur, ou, ce qui est synonyme, *antérieur, simultané ou postérieur*. (2)

ANALYSE DU QUE.

Que, qui viennent du latin *quis, qua, quid*, formés de *que* et de *is, ea, id*, et de *que*; on a dit *queis, quea, queid*, puis *quis, qua* ou *quæ, quid*. Or *is, ea, id*, signifient *le, la, il, elle*, etc. Le *que* latin ne signifie jamais que *et*; le *quis, qua, quod* des latins n'est autre chose lui-même que la traduction littérale du grec *ος*, prononcé *kos*, de *kai, kè*, qui signifie *et*, et de *os*, qui signifie *le, la, il, elle*; donc QUE, QUI sont des mots emphatiques qui renferment un substantif relatif et un sur-adjectif.

La Routine n'ayant pas même soupçonné la nature du *que*, en admet 12 à 15 sortes; QUE relatif, QUE conjonctif, QUE interrogatif, QUE exclamatif, QUE impératif, etc. Tous ces prétendus QUE ne sont jamais autre chose qu'un substantif relatif, et le sur-adjectif *et*; et s'ils paroissent différer, c'est qu'ils appartiennent à des phrases plus ou moins tronquées.

JAIME CATON QUE TU HAIS.

Certes il y a là plusieurs propositions, car il y a plusieurs jugements: je peux aimer Caton sans que tu le haïsses; tu peux le haïr sans que je l'aime. Mais s'il y a plusieurs propositions, il faut me les montrer, et pour cela il faut nécessairement qu'on les sépare; si l'on dit: *je aime Caton, tu le haïs*, c'est ôter toute relation, c'est supprimer le *que*, ce n'est pas l'expliquer. Si l'on me donne la phrase toute entière, sans décomposition, c'est me montrer un tout, au lieu de deux qu'on suppose; c'est vouloir que je croye ce qu'il faut me prouver. . . . Nous analysons ainsi:

Tu haïs Caton ET je l'aime; le nom est rompu; il n'y a plus de *que*, mais on en voit les pièces, *et*, plus *le*; l'une qui marque une idée d'ad-

dition; l'autre, une idée de relation. Toutes les valeurs sont rendues et les propositions sont montrées non en bloc, mais isolées. C'est à l'aide de cette belle et juste analyse qu'on pourra décomposer les phrases les plus difficiles, et l'on verra les vastes et précieux avantages que la grammaire peut tirer de cette découverte.

Je crois que cela est, c'est-à-dire *cela est* ET *je* LE crois.

QUE lis-us? c.-à-d. *dis-moi ce que tu lis?*
QUE tu es bas! c.-à-d. *on ne peut dire assez que tu es bas.*
QU'il vienne! c.-à-d. *il faut qu'il vienne.*

Ce qui manque dans ces phrases, et semblables, étant suppléé, l'analyse du *que* ne présente pas de difficulté. Tu lis, ET dis-LE moi: tu es bas, ET on ne peut LE dire assez.

langue; nous avons été obligés de citer, en forme d'exemple, une de ces phrases; mais c'est une pure supposition, et pour la rendre plus supportable, nous unissons alors les éléments de la collection par un ou plusieurs tirets, comme s'ils ne faisoient qu'un seul mot. Par exemple, nos conjonctifs n'ont point de *passé antérieur*, et au lieu de dire, en un seul mot, comme les latins, *præteram*, nous recourons à une circonlocution, et nous disons: *j'avois-dû*. Mais *j'avois*, seul, est conjonctif, *dû* est un adjectif passif; le tout ne peut s'appeler un conjonctif ou verbe; donc *j'avois dû* n'est pas un temps; car le temps est une modification du conjonctif. Admettre des temps formés d'une phrase, c'est dire qu'une phrase est un conjonctif, c'est-à-dire qu'une collection de mots n'est qu'un mot, c'est

revenir dans la doctrine absurde des verbes auxiliaires. Voyez ce que nous en avons dit.

Nous verrons dans la syntaxe qu'il n'y a qu'une seule manière facile et sensée d'expliquer les prétendus temps composés, c'est d'en évaluer, à part, les éléments.

(2) Comme les conjonctifs varient selon le mode, il pourra y avoir au subjonctif etc. comme à l'indicatif un futur simultané, etc. Mais quand il pourroit y avoir neuf temps à chaque mode, ce seroient toujours les mêmes; la différence ne seroit que dans le mode.

L'élève notera chaque mot, d'après les signes que nous avons établis dans le tableau, page 3, c'est-à-dire il marquera tous les substantifs par le chiffre 1 ; tous les adjectifs par le chiffre 2 ; tous les conjonctifs par le chiffre 3, tous les sur-adjectifs par le chiffre 4 ; il distinguera par des astérisques les différentes sortes. Voyez le tableau cité. Au lieu des astérisques, il pourra employer des points. Tant qu'il ne saura pas faire facilement ces exercices, il ne doit espérer aucun succès dans la grammaire.

6°. EXERCICE.

I I I I I
Homme, femme, couleur, boire, manger, savoir, science, devoir, vice, vertu, arbre, plante, qualité, dignité, oiseau, poisson, erreur, industrie, fraction, action, air, vent, souffie, flamme, instrument, dimension, hurlement, philosophie, chambre.

7°. EXERCICE.

2** 1 3 2* 4* I*
Cet homme est bon excessivement. Il est bon, sa bonté est excessive. Caton fut sévèrement juste. Il étoit juste, sa justice étoit sévère. Cicéron fut consul. Son consulat fut très-illustre. Ce consul étoit vertueux, il étoit naturellement foible.

8°. EXERCICE.

Paul, battant sa femme, sera battu. Renversant ces deux tables, nous seront renversés par le contre-coup. Luc est toujours riant, il rit toujours. Ce linge est blanc; sa blancheur frappe les regards; mes yeux en sont frappés. Il fut blanchi hier; Lise fut aperçue, le blanchissant.

9°. EXERCICE.

Les mots *montagne, montuosité, montueux, montant, monté, je monte*, sont bien différents. Mes mains sont noires, dures, noircies, endurcies par le travail; elles manient la bêche. Maniant la lyre, elles seroient plus douces. Cette montre sera maniée par Ferdinand.

10°. EXERCICE.

J'ai dix écus. J'ai soif. J'ai lu. J'ai bu cette eau. Elle est bue, je l'ai bue. J'ai été. J'ai été riche. J'ai été battu, je me suis battu. Je suis venu, je suis battu. Je dois mille écus, je vas à Nantes. Je dois aller, je vas aller à Nantes.

11°. EXERCICE.

Les adjectifs sont pris quelquefois substantivement. Le foible est bientôt traité. Le pauvre sert. Le puissant commande. On frappe. C'est ma sœur. Le commandant est venu. Citez un fait. C'est une prude. Tout est perdu.

12°. EXERCICE.

Certains adjectifs s'emploient sur-adjectivement. Cette femme est haute, s'explique hautement, et chante plus haut encore. Elle est entrée tout éplorée. Soyons francs, parlons franc. Agissons franchement.

13°. EXERCICE.

Que, qui compliquent le discours; ils peuvent se résoudre par *et*, plus un subst. relatif.

41*
Apprends qu'à la loi seule appartient la vengeance. Va, l'hymen est encore plus saint que la nature. Qu'on garde la justice et qu'on soit indulgent, Que le cœur et la main s'ouvrent à l'indigent.

14°. EXERCICE.

Ajoutons à la difficulté précédente *au, aux, du, des*; souvenons-nous qu'ils sont composés d'un adj. déterminatif et du sur-adj. de *a, de*.

42** 42**
Jamais aux pieds des grands que tes pleurs ne s'épuisent: Le foible les répand, les tyrans les méprisent.

15°. EXERCICE.

41*
Que le sonet du remords déchire les ingrats. Qu'un véritable ami est une douce chose! Le despote, ennemi de tout élan sublime, Prodiges à la vertu les noms qu'on donne au crime. La noirceur masque en vain le poison qu'elle verse; Tout se sait tôt ou tard, et la vérité perce.

16°. EXERCICE.

L'amour de la patrie ignore le danger, Et les cœurs qu'il conduit ne savent point changer. Que peuvent les tyrans contre un cœur intrépide? C'est le foible qui trompe, et le puissant commande. Il n'est pour voir que l'œil du maître. Qui promet de tromper peut manquer de parole. La prudence est le dieu qui veille aux grands desseins.

17°. EXERCICE.

Les substantifs reçoivent plusieurs modifications; elles sont appelées *genre, nombre, cas*. Les adjectifs sont asservis aux substantifs. Ils varient pour la seule concordance. Les conjonctifs ont cinq modifications: *voix, modes, temps, nombres, personnes*. Toutes ces modifications consistent en certaines formes.

18°. EXERCICE.

Un bras inattendu porte un coup plus certain. Il est certains esprits qu'il faut prendre de biais, Et qu'en heurtant de front, l'on ne gagne jamais. Et ne devroit-on pas, à des signes certains, Reconnoître le cœur des perfides humains? Une belle action vaut mieux qu'un bel ouvrage. Pour sauver un état, il suffit d'un seul homme.

19°. EXERCICE.

Que faisais-tu le jour où je fendois la terre? Est-ce toi dont la main façonna la matière, Et sur des bases d'air, ainsi que sur l'écaillé Suspendis, assurés l'univers incertain? As-tu compté, dis-moi, les points de sa surface? Dans le creux de ta main as-tu pesé sa masse?

20°. EXERCICE.

Quand la mer est courtois, franchissant sa carrière, De son onde féruante alloit couvrir la terre, Est-ce toi qui lui dis: tu viendras jusque là, Et là, tes flots brisés, ta rage expirée? As-tu percé des yeux les retraites infimes, Et t'es-tu promené dans le fond des abîmes?

Vers de l'auteur, Poème de Job.

EXERCICES LEXIGRAPHIQUES.

DEUXIÈME PARTIE.

PREMIER EXERCICE.

Étant donnés les substantifs
suivants, les décliner d'après
le système déclinaif.
Voyez ABRÉVIATEUR,
pag. 13.

Nominatif.	Génitif.	G. François.	Nominatif.	Génitif.	G. François.	Nominatif.	Génitif.	G. François.
Lepus,	lepor is,	m. lièvre.	Calcar,	calcar is,	n. éperon.	Ars,	art is,	f. art.
Decus,	decor is,	n. honneur.	Bacchar,	bacchar is,	m. capucine.	Mantile,	mantil is,	n. serviette.
Dominius,	domin i,	m. maître.	Animal,	animal is,	n. animal.	Os,	or is,	n. bouches.
Templum,	templ i,	n. temple.	Sal,	sal is,	m. sel.	Via,	vi æ,	f. chemin.
Cupa,	cup æ,	f. coupe.	Vir,	vir i,	m. homme.	Pulvinar,	pulvinar is,	n. coussin.
Poeta,	poet æ,	m. poète.	Agmen,	agmin is,	n. armée.	Nubes,	nub is,	f. nuée.
Labor,	labor is,	m. travail.	Vultus,	vult ūs,	m. visage.	Unguis,	ungu is,	f. ongle.
Soror,	soror is,	f. sœur.	Motus,	mot ūs,	m. mouvement.	Merces,	merced is,	f. marchandise.
Æquor,	aquor is,	n. mer.	Facies,	faci ei,	f. face.	Urbs,	urb is,	f. ville.
Decor,	decor is,	m. beauté.	Aqua,	aqu æ,	f. eau.	Animus,	anim i,	m. souffle.
Manus,	man ūs,	f. main.	Rete,	ret is,	n. filet.	Hilaritas,	hilaritat is,	f. gaieté.
Res,	re i,	f. chose.	Humerus,	humer i,	m. époulee.	Puer,	puer i,	m. enfant.
Reus,	re i,	m. accusé.	Cochlear,	cochlear is,	n. cuiller.	Gaudium,	gaudi i,	n. joie.
Curus,	curr ūs,	m. char.	Mare,	mar is,	n. mer.	Silva,	silv æ,	f. forêt.
Laurus,	laur i,	f. laurier.	Æs,	ær is,	n. airain.	Sedile,	sedil is,	n. siège.

Nous nous bornerons ici à décliner les deux premiers; nous voyons par le génitif en IS, qu'ils sont de la troisième déclinaison. Il importe aussi d'observer de quel genre ils sont; car il y a une différence pour les neutres.

Gén. lepor is ,	} lièvre.	lepor um ,	} lièvres.	decor is ,	} honneur.	decor um ,	} honneurs.
Dat. i ,		ibus ,		i ,		ibus ,	
Abl. e ,		ibus ,		e ,		ibus ,	
Acc. em .		es ,		decus ,		a ,	
Nom. lepus ,		es ,		decus ,		a ,	
Voc. lepus ,	es ,	decus ,	a ,				

OBSERVATIONS. 1°. L'élève se gardera bien de décliner le français et de dire, par ex., gén. du lièvre, etc. Il n'y a rien de plus absurde que cette pratique; il n'y a point d'analogie entre la déclinaison latine et la prétendue déclinaison française. Car on verra, par ex., que ce prétendu gén. du lièvre peut répondre à tous les cas du latin. Donc avancer que du lièvre représente le génitif, c'est vouloir qu'on se trompe cinq fois sur six.

2°. Il faudra suivre l'ordre des cas, tel que nous l'avons établi dans le tableau déclinaif, et que nous l'avons répété ci-dessus; cet ordre est celui de l'analogie. D'abord le génitif doit être le premier, puisque c'est

lui qui caractérise les déclinaisons, et que c'est de lui qu'on part pour former les autres cas. Le datif et l'ablatif sont presque toujours semblables entr'eux. (Voy. le tabl. déclinaif.) Ils doivent donc être rapprochés. Il en est de même de l'acc., du nom. et du voc.; car, sans parler des autres ressemblances, ces trois cas n'en font qu'un dans tous les neutres.

3°. On ne sait pourquoi la déclinaison en Æ, qui n'a presque que des noms féminins, est vulg. la 1^{re}, tandis que celle en I, qui abonde en masculins, et qui d'ailleurs a trois fois plus de mots, est la 2^e. Nous avons rétabli ces deux déclinaisons dans l'ordre que réclament le bon sens et l'analogie.

On a dû acquérir par le précédent tableau l'art de décliner, et l'on doit s'être également familiarisé et avec le tableau déclinaif et avec les exceptions : mais l'on n'a vu jusqu'à présent que des mots arrangés dans un ordre constant, dans l'ordre analogique. Placé à l'extrémité de l'échelle déclinaive, il est aisé de descendre par les divers échellons, comme *domin i*, *domin o*, etc. Il n'en sera pas ainsi, lorsqu'il s'agira de traduire les auteurs ou de composer ; les cas ne se présenteront qu'isolés, un à un. Il sera donc d'une grande utilité, soit pour la version, soit pour le thème, de s'exercer à la double opération suivante :

POUR LA VERSION.

Étant déclinés les 45 mots latins de l'exercice précédent, en isoler les individus, et en dire ensuite le nombre, le cas et la déclinaison.

Domino ,	<i>maître.</i>	Sedilis ,	<i>siège.</i>	Templorum ,	<i>temples.</i>
Laborēs ,	<i>travaux.</i>	Pueris ,	<i>enfants.</i>	Cubiliūm ,	<i>lits.</i>
Poetam ,	<i>poète.</i>	Arboris ,	<i>arbre.</i>	Dominiūm ,	<i>maître.</i>
Cupa ,	<i>coupe.</i>	Templis ,	<i>temples.</i>	Minorum ,	<i>maitres.</i>
Poetis ,	<i>poètes.</i>	Viris ,	<i>hommes.</i>	Templum ,	<i>temple.</i>
Decorī ,	<i>honneur.</i>	Decoris ,	<i>beauté.</i>	Maniūm ,	<i>mains.</i>
Decore ,	<i>honneur.</i>	Animis ,	<i>souffles.</i>	Rerum ,	<i>choses.</i>
Re ,	<i>chose.</i>	Humeris ,	<i>épaules.</i>	Curriūm ,	<i>chars.</i>
Domine ,	<i>maître.</i>	Salis ,	<i>sel.</i>	Retiūm ,	<i>filets.</i>
Rete ,	<i>filet.</i>	Reis ,	<i>accusés.</i>	Curriūm ,	<i>char.</i>
Cubile ,	<i>lit.</i>	Agrinis ,	<i>armées.</i>	Nubiūm ,	<i>nées.</i>
Mantile ,	<i>serpiette.</i>	Abris ,	<i>airain.</i>	Mepiūm ,	<i>mains.</i>
Salē ,	<i>sel.</i>	Saxis ,	<i>coilloux.</i>	Cuparum ,	<i>coupes.</i>
Arte ,	<i>art.</i>	Lauris ,	<i>laurier.</i>	Aguinūm ,	<i>armées.</i>
Ore ,	<i>louché.</i>	Artis ,	<i>art.</i>	Gaudiūm ,	<i>joie.</i>
Mare ,	<i>mer.</i>	Unguī ,	<i>ongle.</i>	Sediliūm ,	<i>sièges.</i>
Mari ,	<i>mer.</i>	Retis ,	<i>filet.</i>	Templa ,	<i>temples.</i>
Sorori ,	<i>sœur.</i>	Poetis ,	<i>poètes.</i>	Cupa ,	<i>coupe.</i>
Templi ,	<i>temple.</i>	Dominis ,	<i>maîtres.</i>	Ora ,	<i>bouches.</i>
Cubili ,	<i>lit.</i>	Silvis ,	<i>forêts.</i>	Cochlearia ,	<i>cuillères.</i>
Rei ,	<i>chose.</i>	Cupis ,	<i>coupes.</i>	Saxa ,	<i>cailloux.</i>
Rei ,	<i>accusé.</i>	Nubis ,	<i>nuée.</i>	Sedilia ,	<i>sièges.</i>
Faciei ,	<i>face.</i>	Aquis ,	<i>eaux.</i>	Retia ,	<i>filets.</i>
Nubi ,	<i>nuée.</i>	Mereis ,	<i>marchandise.</i>	Colla ,	<i>cou.</i>
Pueri ,	<i>enfant.</i>	Laboris ,	<i>travail.</i>	Gaudia ,	<i>joies.</i>

POUR LE THÈME.

Étant donnés les 45 mots françois de l'exercice précédent, les isoler, et les traduire en latin à tel ou tel cas qui sera demandé.

Coupe	} gén. sing.	Mouvements	} nom. plur.	Airain	} abl. sing.
Temple		Chars		Bouche	
Sœur		Choses		Filet	
Sel		Accusés		Mer	
Forêt		Poëtes		Armée	
Chose	} dat. sing.	Villes	} gén. plur.	Joie	} acc. plur.
Accusé		Hommes		Animal	
Char		Temples		Sel	
Epaule		Arts		Cousins	
Mer		Mers		Sigès	
Animal	} acc. sing.	Sels	} acc. plur.	Temples	} nom. sing.
Mouvement		Cuilliers		Cuilliers	
Chose		Nuées		Travaux	
Accusé		Chars		Cousins	
Cuiller		Sigès		Choses	
Sel	} acc. sing.	Marchandises	} nom. plur.	Accusés	} voc. sing.
Animal		Coupes		Coupe	
Airain		Serviettes		Sel	
Char		Choses		Animal	
Cousin		Airains		Maitre	
Ongle	} acc. sing.	Lauriers	} acc. plur.	Homme	} nom. sing.
Mer		Mouvements		Souffle	
Lit		Villes		Laurier	
		Arbres	} nom. plur.	Arbre	} nom. sing.
		Joies		Enfant	

OBSERVATIONS. 1°. Souvent un mot latin peut représenter plusieurs cas ; tels sont les deux premiers mots de la liste latine, *domin o*, *labor es*, dont l'un répond à deux, l'autre à trois cas. Il faudra donc que l'élève, pour être exact, dise quel cas ou combien de cas le mot latin représente.

2°. Il faudra qu'il fasse par écrit la double opération ci-dessus ; il sera bon de détacher par un petit intervalle le modificatif en cette sorte : *domin o*, *labor es*. Lorsque le travail aura été vérifié par le maître, l'élève en fera la transcription sur un cahier de mise au net, et s'exercera à le repasser de vive voix. Le maître pourra interroger ou faire interroger les élèves entr'eux. Chaque élève pourra aussi s'interroger lui-même, en cachant la colonne latine ou françoise, selon qu'il veut traduire de latin en françois, ou *vice versé*.

1°. On pourra diviser les 45 mots de l'exercice premier par petites sections. Les mots d'une section étant déclinés, on en déconperera et on en mêlera les mots qui en résulteront. Ces mots ainsi mêlés seront inscrits sur un cahier, à fur et mesure que le sort les amènera. On aura soin de laisser une colonne en blanc pour marquer le nombre, le cas et la déclinaison.

2°. Le maître pourra donner à faire, pour une fois, tantôt le génitif singulier, tantôt le génitif pluriel, ou tel autre cas, tantôt plusieurs cas

ensemble de ces 45 mots. Enfin, il faut tourmenter ces 45 mots dans tous les sens, et n'en point donner d'autres à décliner. Ces 45 mots suffisent. Ainsi maniés et remaniés, ils se graveront profondément dans l'esprit, et serviront de point d'appui, et comme d'organe au système déclinaif. D'ailleurs, ce sont des mots très-usuels, et appartenant presque tous à une grande famille. C'est une attention précieuse que celle de donner à décliner des mots radicaux et féconds, au lieu de mots épars et pris au hasard, comme on le fait vulgairement.

PRINCIPE. Nous appellerons *irréguliers* les mots qui, dans la formation de leurs cas, ne suivent pas en tout le système déclinaif; et *incomplets*, ceux qui manquent d'un ou de plusieurs cas. — Excepté EGO, TU, SE, mots extrêmement usuels, cet exercice ne comprend guère que des mots peu usités ou épars. Nous ne conseillons à personne de les apprendre; mais c'est une liste bonne à consulter au besoin.

SUBSTANTIFS IRRÉGULIERS.

I^{re} DÉCLINAISON.

Sing. d'EGO, TU, SE.				
Gén.	Dat.	Abbl. Acc.	Nom. Voc.	François.
Mei, mihi,	me,	ego;	tu;	Je, moi, me.
Tui, tibi,	te,	tu;	tu;	tu, toi, te.
Sui, sibi,	se,	n	n	se, soi.
Plur. d'EGO, TU, SE.				
Gén.	Dat.	Abbl. Acc.	N. V.	François.
Nostrî, nostrum,	nobis,	nos;	nous.	
Vestri, vestrum,	vobis,	vos;	vous.	
Se fait au pluriel comme au singulier.				

Deus, i,	Dieu;	} voc. sing.	Deus (n. v. pl. Dii, fili.
Filius, i,	fils;		geni.
Genius, i,	génie;		Pompei; ainsi des
Pompeius, i,	Pompée;		noms propr. en ius.
Avernus, i,	avérne;	} changent de genre au plur. et font:	averna, neutre.
Carbasus, i,	voile;		carbasa, id.
Sibilus, i,	sifflement;		sibila, id.
Tartarus, i,	tartare;		tartara, id.
Jugurum, i,	arpent;	} masc.	jugura, id.
Cœlum, i,	ciel;		cœli, id.
Elisium, i,	élisée;		elisi, id.
Delicium, i,	délicie;		delicia, fem.
Epulum, i,	festin;	} id.	epula, id.

II^{re} DÉCLINAISON.

Anima, æ,	ame;	} dat. et abl. pl. en ABUS.
Asia, æ,	ânesse;	
Domina, æ,	dame;	
Equa, æ,	cavale;	
Famula, æ,	servante;	
Filia, æ,	filie;	
Mula, æ,	mule;	
Nata, æ,	fille;	

III^{re} DÉCLINAISON.

Amussis, is,	niveau;	} acc. sing. IM, abl. I.
Buris, is,	manche;	
Centussis, is,	cent sous;	
Decussis, is,	dix sous;	
Pelvis, is,	bassin;	
Ravis, is,	enrouement;	
Sitis, is,	soif;	
Tigris, is,	Tigre, fleuve;	
Tussis, is,	toux;	} force;
Vis, is,	force;	
Araris, is,	Saône	} acc. sing. ararim.
Vectis, is,	levier	
Hepar, is,	foie;	} quoique neutres et en ar, ils ont l'ablatif sing. en E.
Far, ris,	sou de farine;	
Jubar, is,	éclat;	
Nectar, is,	nectar;	

Suite de la III^{re} DÉCLINAISON.

Bor, ris,	brœuf. g. pl. boum, dat. abl. lobus.	} quoique monosyllabes, ont le génitif pluriel en UM.
Crus, ris,	cuisse;	
Dur, cis,	chef;	
Flos, ris,	fleur;	
Fraus, dis,	fraude;	
Fur, is,	voleur;	
Grus, is,	grue;	
Laus, dis,	louange;	
Nur, cis,	noix;	
Ren, dis,	piéd;	
Reu, is,	reiu;	} quoique polysyllabes en IS, ont le gén. en UM.
Reu, is,	reiu;	
Canis, is,	chien;	
Panis, is,	pain;	
Vas, is,	vase	} au plur. vasorum, is, a.

IV^{re} DÉCLINAISON.

Arcus, us,	arc;	} dat. et abl. UBUS.
Artus, us,	membre;	
Lacus, us,	lac;	
Portus, us,	port;	
Tribus, us,	tribu;	

V^{re} DÉCLINAISON.

Elle n'a point de substantifs irréguliers.

Il y a quelques mots qui surabondent en formes. Tels sont : *Locus, i*, qui fait au nom. pl. *loci* ou *loca*; *navis*, qui fait à l'acc. *navim* ou *navem*; *domus*, qui se déclinent de deux manières, sur la 1^{re} et sur la 4^e déclinaison.

Mots irréguliers empruntés du grec : { Sing. { gén. E, ES, AS, EOS, OS; comme Euridices, e; Penelope, es; tiara, as; hæresis, eos; pallas, dos.
acc. A, AN, EN, IN, ON; comme aer, a; Eneas, an; Euridices, en; genesis, in; Orpheus, on.
Plur. { voc. Ils retranchent S au nom. sing. Eneas, Eneas; Orpheus, Orpheus.
acc. AS. comme heros, heroas.

SUBSTANTIFS INCOMPLETS.

Manquent de singulier.

Arma, orum, armes.	} La décl. de ces mots et autres sembl. se connoit par leg. pl.
Mœnia, orum, remparts.	
Athenæ, orum, Athènes.	
Nuptiæ, arum, noces.	

Manquent de pluriel.

Nemo, inis, personne. Il en est de même de quelques autres mots qui, par leur nature, excluent l'idée de pluralité; mais il n'est pas besoin ici de préceptes.

Manquent de certains cas.

Tels sont les mots de la 5^e décl. qui manquent de gén., dat. et abl. pluriel; excepté res, species, facies, progenies, dies.

Indéclinables.

Cornu est indécl. au sing.; il fait au pl. cornu, um. ibus, ua. Id. des autres mots en u. Siapi. } Ces mots et quelques autres Tempe. } sont totalement indéclinables.

Étant donné le nom. sing. des 40 adj. suivants, { 1^o. en trouver le gén. sing. 4^e EXERCICE.
2^o. les graduer. 5^e EXERCICE.
3^o. en dériver et graduer les sur-adj. 6^e EXERCICE. } On procédera d'après l'Abréviateur, pag. 16.

Amplius, a, um ;	ample.	Saluber, ris, re ;	salubre.	Sacer, ra, rum ;	sacré.	Turpis, e ;	honteux.
Altus, a, um ;	haut.	Asper, era, erum ;	âpre.	Felix, a, um ;	heureux.	Ruber, ra, rum ;	rouge.
Miser, era, erum ;	misérable.	Levis, e ;	léger.	Pauper, a, um ;	pauvre.	Probus, a, um ;	probe.
Æger, ra, rum ;	malade.	Mollis, e ;	mou.	Velox, a, um ;	prompt.	Hilaris, e ;	gai.
Liber, era, erum ;	libre.	Mirus, a, um ;	admirable.	Solers, a, um ;	habile.	Segnis, e ;	mou, lâche.
Niger, ra, rum ;	noir.	Dexter, era, erum ;	droit.	Decens, a, um ;	décent.	Petulan, a, um ;	pétulant.
Volucer, ris, re ;	léger.	Rudis, e ;	rude.	Constans, a, um ;	constant.	Mordax, a, um ;	mordant.
Alacer, ris, re ;	gai, vif.	Celeber, ris, re ;	célèbre.	Beneficus, a, um ;	bienfaisant.	Sapiens, a, um ;	sage.
Gravis, e ;	grave.	Acer, ris, re ;	âcre.	Malevolus, a, um ;	malveillant.	Arduus, a, um ;	élevé.
Brevis, e ;	bref, court.	Potens, a, um ;	puissant.	Maledicus, a, um ;	médisant.	Anxius, a, um ;	inquiet.

NOTA. 1^o. Il faudra faire d'abord, non pas simultanément, mais successivement, les trois exercices ci-dessus. On pourra ensuite les compliquer, et les faire marcher tous trois ensemble.

2^o. Il sera facile de remarquer que, dans les adjectifs triformes, le génitif est toujours semblable pour le masculin et pour le neutre ; que dans les biformes et les uniformes, il est le même pour les trois genres.

3^o. Le génitif singulier étant trouvé, la déclinaison n'offre rien de particulier : car les adjectifs se déclinent comme les substantifs. Cependant, quand on aura terminé les premiers exercices, on pourra, pour se perfectionner dans le système déclinaif, décliner les 40 adjectifs ci-dessus. Il ne faut pas, comme on le fait vulgairement, décliner à-la-fois les trois genres, en cette sorte : *bonus, a, um ; gén. boni, bonæ, boni*. Dans le discours, on ne dit pas : *homo bonus, bona, bonum*.

On n'a jamais besoin à-la-fois que d'un genre. Il faut donc décliner successivement 1^o. le masculin, 2^o. le féminin, 5^o. le neutre.

4^o. Lorsqu'on gradue les adjectifs, il suffit de former le nominatif singulier ; car le nominatif étant trouvé, le génitif se forme d'après le procédé général ; et il ne reste plus qu'à décliner d'après le système déclinaif. Il est aisé de remarquer que tous les comparatifs sont des adjectifs biformes de la deuxième variété, et que les superlatifs sont des adjectifs triformes de la première variété.

5^o. Il faut se rappeler que les sur-adjectifs ne se déclinent pas.

6^o. Il n'y a que les uniformes qui souffrent quelques exceptions à notre théorie, pour former le génitif sing. Lorsque l'élève aura fait le triple exercice ci-dessus, il pourra consulter, ou, s'il est laborieux, il pourra apprendre la liste de ces exceptions, qui sont en note ci-dessous (1).

(1) Nous avons établi, *Abréviateur*, pag. 16, en par- { 1^o. qu'ils n'ont que deux variétés.
2^o. que ceux en S
3^o. que ceux en X } changent au gén. { S en TIS. { Voici le peu de mots qui dérogent au principe, soit
d'après les adjectifs uniformes, { X en CIS. { d'une manière, soit d'une autre.

1^o. Il y a quelques adjectifs en { L ; } leur génitif se forme en ajoutant *is* ; tels sont *vigil, is*, *vigilant* ; *par, is*, *égal*, *pareil*.
R ;

2^o. { *auceps, g. upis ;* oiseau.
anceps, *ipitis ;* douteux.
Adj. en *pis*, gén. *pis*, hors { *biceps, ipitis ;* à deux têtes.
triceps, *ipitis ;* à trois têtes.
præceps, *ipitis ;* précipité.
— *eps, ips ;* id.
Adj. en *bis*, gén. *bis*, hors { *cælebs, ibis ;* célibataire.
hospes, *itis ;* hôte.
Adj. en *pes*, gén. *pedis*, hors { *sospes, itis ;* sain, sauf.
præpes, *etis ;* léger.
perpes, *etis ;* très-léger.
Adj. en *ses*, gén. *sidis*, comme { *obses, idis ;* paressoux.
remex, *is ;* rameur.
3^o.... Adj. en *ex*, gén. *icis*, hors { *adj. en *lex*, *legis*,
senex, *is ;* vieux.*

Adj. en *eors*, gén. *cordis* ; dérivé de *cor*, cœur.
iens, *enitis* ; allant { et ses composés, excepté
hæres, *edis ;* héritier. { ambiens qui fait *ambientes*.
eques, *itis ;* cavalier.
pubes, *eris ;* jeune.
dives, *itis ;* riche.
vetus, *eris ;* vieux.
mas, *ris ;* mâle.
Tros, *is ;* Troyen.
heros, *is ;* héros.
custor, *dis ;* gardien.
Adj. en *jus*, *jugis ;*
pernor, *otis ;* qui passe la nuit.

ÉTANT DONNÉS les trois adjectifs suivants : $\left\{ \begin{array}{l} \text{IS, EA, ID; } ce, celle, etc. \\ \text{QUIS, QUÆ, QUID; } qui, que, etc. \\ \text{HIC, HÆC, HOC; } ce, cette, etc. \end{array} \right\}$ En donner la déclinaison toute entière.

SINGULIER.						PLURIEL.				FRANÇOIS.	
Genre.	Gén.	Dat.	Abl.	Accusatif.	Nom. et Voc.	Génitif.	D. Abl.	Accusatif.	Nom. Voc.	Ces 3 adj. signifient :	
Masc.	Ejus,	ei,	eo,	eum,	is.	Forum,	eis ou iis,	eos,	ei ou ii.	<i>Ce, cet, cette, ces ; ou le, la, les ; ou il, elle, eux, elles.</i>	
Fém.			ea,	eam,	ea.	Earum,		eas,	ea.		
Neut.			eo,	id,	id.	Eorum,		ea,	ea.		
Masc.	Cujus,	cui,	quo,	quem,	quis ou qui.	Quorum,	queis ou quibus,	quos,	qui.	On traduit ordinairement <i>qui, quæ, quod</i> , par <i>qui, que, lequel</i> , etc. Mais souvent il est employé dans le même sens que <i>is, quis</i> ou <i>hic</i> .	
Fém.			quæ,	quam,	quæ ou qua.	Quarum,		quas,	quæ.		
Neut.			quo,	quid ou quod,	quid ou quod.	Quorum,		quæ ou qua,	quæ ou qua.		
Masc.	Hujus,	huic,	hoc,	hunc,	hic.	Horum,	his,	hos,	hi.		
Fém.			hæc,	hanc,	hæc.	Harum,		has,	hæc.		
Neut.			hoc,	hoc,	hoc.	Horum,		hæc,	hæc.		

Des 14 adjectifs ci-dessous, le premier est formé de *is, ea, id* ; le dernier, de *hic, hæc, hoc* ; tous les autres, de *quis, quæ, quid*.

<i>Idem</i> , <i>Eadem</i> , <i>Idem</i>	le même.	<i>Quidam</i> , <i>quidam</i> , <i>quoddam</i> ou <i>quiddam</i> .	Ces 4 adj. ont à-peu-près le même sens, et signifient un, un certain, quelqu'un (1).
<i>Quicumque</i> , <i>quæcumque</i> , <i>quodcumque</i> ou <i>quidcumque</i> .	peu-près le même sens, et signifient quiconque, qui que ce soit, chacun, tout.	<i>Quispiam</i> , <i>quæpiam</i> , <i>quodpiam</i> ou <i>quidpiam</i> .	
<i>Quilibet</i> , <i>quælibet</i> , <i>quodlibet</i> ou <i>quidlibet</i> .		<i>Quisquam</i> , <i>quæquam</i> , <i>quodquam</i> ou <i>quidquam</i> .	
<i>Quivis</i> , <i>quævis</i> , <i>quodvis</i> ou <i>quidvis</i> .		<i>Aliquis</i> , <i>aliqua</i> , <i>aliquid</i> ou <i>aliquid</i> .	
<i>Quisquis</i> , <i>quæquæ</i> , <i>quodquæ</i> ou <i>quidquæ</i> .		<i>Ecquis</i> , <i>ecquæ</i> , <i>ecquod</i> ou <i>ecquid</i> .	
<i>Unusquisque</i> , <i>unæquæque</i> , <i>unodquodque</i> ou <i>unumquidque</i> .		<i>Quisnam</i> , <i>quænam</i> , <i>quodnam</i> ou <i>quidnam</i> .	qui ? lequel ?
		<i>Hicce</i> , <i>hæcce</i> , <i>hoccce</i>	ce, celui-là.

1°. Chacun de ces adjectifs réunit deux ou trois éléments, dont le principal est *is, ea, id* ; ou *quis, quæ, quid* ; ou *hic, hæc, hoc*. Le reste est accessoire. Le mot principal se décline tout comme s'il étoit isolé. L'accessoire, soit qu'il suive ou qu'il précède, tel que *dem, cumque, ali*, etc. est indéclinable. Il s'ajoute sans variation à tous les cas : *ejusdem, eidem, eodem*, etc. Il n'y a que le mot *unusquisque*, ou l'un des accessoires *unus, a, um*, ne soit pas indéclinable. Cet

accessoire est un véritable adjectif, dont on trouve la déclinaison, page suivante. On sent aussi que *quisquis, quæquæ, quidquid*, étant la répétition de *quis*, doit se décliner deux fois, et qu'on doit dire *cujuscujus, cuius*.

2°. On a marqué en italique la partie indéclinable : *idem, eadem*, etc. 3°. *Aliquis, aliqua, aliquid*, outre la manière ci-dessus de se décliner, fait encore au plur. *aliquot* pour tous les genres et tous les cas.

Exercez-vous ainsi qu'il suit :

1°. Déclinez par écrit et de vive voix, d'abord à vue de tableau, ensuite de mémoire, les 14 composés dont nous venons de parler.

2°. Mettez successivement les trois adjectifs *is, quis, hic*, et puis les 14 composés, au même genre, au même cas, au même nombre, que les substantifs latins et français du mélange, *exercece deus*, en cette sorte : *labores ii, labores eos ; Domino ei, Domino eo* ; gén. sing. coupe, *cupæ ejus*. Cette opération se fera par écrit : on commencera par *is, ea, id*, et on le fera aussi accorder avec tous les mots latins et

français. On continuera la même opération avec les treize autres. Il ne faudra pas craindre de prolonger cet exercice ; il donnera une facilité incroyable pour les versions et pour les thèmes ; ou plutôt ce sont des versions et des thèmes préparatoires, d'autant plus utiles, qu'ils tombent sur les mots les plus irréguliers, les plus usuels et les plus fréquents. Et ce n'est point anticiper sur la syntaxe ; car ici le genre, le nombre et le cas sont formellement déterminés : il ne s'agit plus absolument que de la forme, c'est-à-dire, de la lexicographie.

(1) Ce mot *quis, quæ, quid*, n'est autre chose que l'adjectif *is, ea, id*, uni au sur-adjectif latin *que*, qui signifie *et*. Ainsi *quis* est pour *que is* ; *quæ* ou *qua*, pour *que ea* ; *quid*, pour *que id*. Mon père *que* je chéris est bon. *Pater meus quem* (que *eum*) *amo est bonus*. Mon père est bon, et je le chéris.

NOMINATIF.	GÉNITIF.	DATIF.	FRANÇOIS.
Iste, a, ud,	ist <i>ius</i> ,	ist <i>i</i> ;	ce.
Ille, a, ud,	ill <i>ius</i> ,	ill <i>i</i> ;	ce.
Ips e, a, um,	ips <i>ius</i> ,	ips <i>i</i> ;	même.
Ullus, a, um,	ull <i>ius</i> ,	ull <i>i</i> ;	un, quelqu'un.
Nullus, a, um,	null <i>ius</i> ,	null <i>i</i> ;	nul.
Nonnullus, a, um,	nonnull <i>ius</i> ,	nonnull <i>i</i> ;	même sens que <i>ullus</i> .
Totus, a, um,	tot <i>ius</i> ,	tot <i>i</i> ;	tout entier.
Unus, a, um,	un <i>ius</i> ,	un <i>i</i> ;	un seul.
Alius, a, um,	ali <i>ius</i> ,	ali <i>i</i> ;	autre, un.
Alter, a, um,	alter <i>ius</i> ,	alter <i>i</i> ;	l'autre, l'un.
Uter, a, rum,	utr <i>ius</i> ,	utr <i>i</i> ;	l'un des deux.
Alteruter, a, rum,	alterutr <i>ius</i> ,	alterutr <i>i</i> ;	l'un ou l'autre.
Neuter, a, rum,	neutr <i>ius</i> ,	neutr <i>i</i> ;	nî l'un ni l'autre.
Uterque, a, rum, rumque,	utr <i>iusque</i> .	utr <i>ique</i> ;	l'un et l'autre.

Excepté le génitif et le datif singuliers, ces 14 adjectifs déterminatifs se déclinent, tant au singulier qu'au pluriel, savoir pour le masculin et le neutre, sur la première déclinaison; et pour le féminin, sur la seconde. Le significatif se forme du génitif singulier, en retranchant la partie marquée en italique. Ainsi le significatif d'*iste*, *ist a*, *ist ud*, génitif *ist ius*, est *ist* pour les trois genres. Pour en achever la déclinaison, il ne faut plus qu'y ajouter les modificatifs du tableau déclinaif; ainsi dites : abl. *isto*, acc., *istum*.

	NUMÉRATIFS.	ORDINATIFS.	NUMÉRATIFS.	ORDINATIFS.
	Adjectifs dits vulgairement noms de nombre.			
Unus, a, um, un.	Primus, a, um, premier.	Viginti,	vingt.	Vigesimus, vingtième.
Duo, a, o, deux.	Secundus, deuxième.	Triginta,	trante.	Trigesimus, trentième.
Tres, tria, trois.	Tertius, troisième.	Quadragenta,	quarante.	Quadragesimus, quarantième.
Quatuor, quatre.	Quartus, quatrième.	Quingenta,	cinquante.	Quingagesimus, cinquantième.
Quinque, cinq.	Quintus, cinquième.	Sexaginta,	soixante.	Sexagesimus, soixantième.
Sex, six.	Sextus, sixième.	Septaginta,	soixante-dix.	Septagesimus, soixante-dixième.
Septem, sept.	Septimus, septième.	Octogenta,	quatre-vingt.	Octogesimus, quatre-vingtième.
Octo, huit.	Octavus, huitième.	Nonaginta,	quatre-vingt-dix.	Nonagesimus, quatre-vingt-dixième.
Novem, neuf.	Nonus, neuvième.	Centum,	cent.	Centesimus, centième.
Decem, dix.	Decimus, dixième.	Ducenti, a, a, deux cents.		Ducentesimus, deux-centième.
Undecim, onze.	Undecimus, onzième.	Trecenti, a, a, trois cents.		Trecentesimus, trois-centième.
Duodecim, douze.	Duodecimus, douzième.	Quadringenti, a, a, quatre cents.		Quadragesimus, quatre-centième.
Tredecim, treize.	Decimus tertius, treizième.	Quingenti, a, a, cinq cents.		Quingentesimus, cinq-centième.
Quatuordecim, quatorze.	Decimus quartus, quatorzième.	Sexcenti, a, a, six cents.		Sexcentesimus, six-centième.
Quindecim, quinze.	Decimus quintus, quinzième.	Septingenti, a, a, sept cents.		Septingentesimus, sept-centième.
Sextdecim, seize.	Decimus sextus, seizième.	Octingenti, a, a, huit cents.		Octingentesimus, huit-centième.
Septemdecim, dix-sept.	Decimus septimus, dix-septième.	Novingenti, a, a, neuf cents.		Novingentesimus, neuf-centième.
Octodecim, dix-huit.	Decimus octavus, dix-huitième.	Mille,	mille.	Millesimus, millième.
Novemdecim, dix-neuf.	Decimus nonus, dix-neuvième.			

NOTA. 1°. Parmi les numératifs, il n'y a que les multi-formes qui se déclinent; ce sont les trois premiers, et ceux qui marquent pluralité de centaines.
2°. On a vu ci-dessus, qu'unus, a, um, fait au génitif unius, au datif uni, et que pour le reste il est irrégulier.

Voici la déclinaison de duo, duæ, duo :	Genre.	Génitif.	Dat.	Abl.	Accusatif.	Voc. Nont.	ambo, a, o, se décline comme duo, a, o.
	Masc.	Duorum,	duobus,	duos	duo duo,	duo.	
	Fém.	Duarum,	duabus,	duas,	duæ.	duæ.	
	Neut.	Duorum,	duobus,	duo,	duo.	duo.	

5°. Tres, tria, est régulier, et fait trium, tribus.
6°. Ducenti, a, a, et autres triformes, sont réguliers; ils sont pour le masculin et le neutre de la première déclinaison, et pour le féminin de la seconde. Otez la finale i, a, a, le reste est significatif.
7°. Les ordinatifs sont tous triformes en us, a, um, comme primus, a, um. Ils se déclinent régulièrement.

VINGT-QUATRE CONJONCTIFS A CONJUGUER.

Étant donnés les douze conjonctifs suivans, avec leurs quatre significatifs, les conjuguer d'après le seul tableau conjugatif, sans avoir aucun égard à celui des exceptions.

1 Vid,	videre,	vide,	vis;	voir.
2 Vov,	vovere,	vove,	vot;	vouter.
3 Civ,	Cire,	ci,	cit;	remuer.
4 Rapu,	rapere,	rapi,	rapt;	ravir.
5 Parav,	parare,	para,	parat;	préparer.
6 Dux,	ducere,	duc,	duct;	conduire.
7 Jec,	jacere,	jaci,	jaet;	jeter.
8 Habu,	habere,	habe,	habit;	avoir.
9 Posu,	ponere,	pon,	posit;	poser.
10 Citav,	citare,	cita,	citat;	exciter.
11 Gess,	gerere,	ger,	gest;	porter.
12 Ligav,	ligare,	liga,	ligat;	lier.

NOTA. 1°. Pour s'aider dans l'application des principes, on pourra consulter, *pag. suivante*, le premier des douze conjonctifs ci-dessus, qui s'y trouve ainsi conjugué d'après le seul tableau conjugatif. On aura soin de conjuguer tous les autres dans le même ordre, et sur-tout de mettre en regard le passif avec l'actif, en sorte que le temps 7 du passif corresponde avec le temps 7 de l'actif, etc.; car on sait que le passif ne commence qu'au temps 7.

2°. L'élève pourra conjuguer en plein ou de l'une ou de l'autre manière analytique dont on a procédé pour *videre*.

3°. Ces douze conjonctifs ainsi conjugués, il faudra les rectifier d'après le tableau des exceptions. C'est par cette comparaison qu'on pourra supputer exactement combien de fois chaque conjonctif s'écarte de la marche analogique, et en quoi consistent ces écarts, cette analogie.

Étant donnés les douze conjonctifs suivans, mais seulement avec leurs quatre temps dit *primitifs*, en dégager les significatifs, et les conjuguer d'après le tableau conjugatif et celui des exceptions.

15 Amavi,	amare,	amo,	amatum;	aimer.
14 Movi,	movere,	moveo,	motum;	mouvoir.
15 Cecidi,	cadere,	cado,	caesum;	couper.
16 Vinxî,	vincere,	vincio,	vinctum;	enchaîner.
17 Spectavi,	spectare,	specto,	spectatum;	regarder.
18 Tenui,	Tenere,	teneo,	tentum;	tenir.
19 Quassi,	quaterere,	quatio,	quassum;	ébranler.
20 Fusi,	fundere,	fundo,	fundum;	répandre.
21 Vocavi,	vocare,	voco,	vocatum;	appeller.
22 Misi,	mittere,	mitto,	missum;	envoyer.
23 Egi,	agere,	ago,	actum;	pousser.
24 Peperi,	parere,	pario,	partum;	engendrer.

NOTA. 1°. On trouvera, *pag. 25* la conjugaison toute entière du premier des douze conjonctifs ci-dessus. Il sera bon de la consulter, de l'analyser, et de la comparer avec le système conjugatif; ce qui sera d'autant plus facile, que les mots formés en vertu du tableau conjugatif, et ceux formés en vertu du tableau des exceptions, y sont distingués par des caractères différens.

2°. Il faudra suivre, pour les autres conjonctifs, la même disposition des temps, et ne pas négliger de mettre en regard le passif avec l'actif. Il faut suivre toujours un ordre uniforme; de sorte que le même temps de chaque conjugaison retombe toujours à la même page, au même endroit de la page: il en résulte une mémoire locale, que rien ne peut troubler.

3°. On pourra procéder, si l'on veut, d'une manière abrégative. Voyez les *pag. 24, 26*, etc.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

1°. Quoique les Grammairiens n'annoncent que quatre conjugaisons, ils en ont réellement cinq, ainsi caractérisées par la finale du second et troisième temps primitifs.

ARE.....comme	Am are.
ERE, EO.....	Mon ere, mon eo.
ERE, O.....	Leg ere, leg o.
ERE, IO.....	Capere, cap io.
IRE.....	Audire.

C'est de ces cinq sortes de conjonctifs que nous avons composé la liste des vingt-quatre ci-dessus. Notre système conjugatif répond à tout.

On trouve conjugué, *pag. 25 et suivantes*, un conjonctif de chacune de ces cinq sortes. Si l'on éprouve quelque difficulté d'application, on pourra les consulter, mais comme simple renseignement, jamais comme modèle, ou comme règle; car on ne doit avoir de guide que le système conjugatif. Si l'on conjuguait *sur modèle*, on rentrerait bientôt dans la routine, et l'on perdrait les avantages incalculables de l'analyse.

2°. Il sera impossible de conjuguer quelques conjonctifs sans s'apercevoir que les huit premiers temps sont les plus faciles, sans en apprendre l'analogie. On pourra donc omettre bientôt la conjugaison de ces huit premiers temps; mais il faudra une grande pratique sur les huit autres.

3°. C'est une attention bien utile de ne donner à conjuguer que des mots *radicaux*; tels sont les vingt-quatre de notre liste. Ils sont tellement seconds en dérivés qu'ils forment plus de quatre mille mots, comme on verra dans l'art étymologique.

A C T I F.										P A S S I F.									
TEMPS.																			
1.....	...Vid n	i,	isti,	it;	imus,	istis	{erunt ere.		{	j'ai vu, etc.....									
2.....	...Vid isse								}	avoir vu.									
3.....	...Vid isse	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	j'aurais vu, etc.....									
4.....	...Vid era	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	j'avois vu, etc.....									
5.....	...Vid eri	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	que j'ai vu, etc.....									
6.....	...Vid eri	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	j'aurais vu, etc.....									
7.....	...Videre n								}	je serais vu, etc.....									
8.....	...Vide ba	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	je serois vu, etc.....									
9.....	...Vide bi	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	je serois vu, etc.....									
10.....	...Vide a	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	je serois vu, etc.....									
11.....	...Vide a	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	je serois vu, etc.....									
12.....	...Vide n	m,	s,	t;	mus,	tis,	nt.....		}	je serois vu, etc.....									
13.....	...Vide n	n	to;	to;	n	{te tote,	{nto...		}	vois, etc.....									
14.....	...Vide ns								}	voyant.									
15.....	...Vis	urus,	ura,	urum							devant voir.								
16.....	8 *	Videre									voir.								

Nota. 1^{re}. Pour ne pas fatiguer l'attention de l'élève, nous avons fait abstraction des exceptions; nous faisons toujours conjuguer ainsi dix à douze conjonctifs, et nous ne passons aux exceptions que lorsque l'on connoît à fond la marche analogique. 2^e. Au lieu de répéter six fois dans chaque temps personnel le significatif et le temporel, nous ne les avons écrits qu'une fois, et nous avons ainsi abrégé des cinq sixièmes; mais les personnatifs étant les mêmes dans neuf temps, nous aurions pu ne les exprimer qu'une fois au lieu de neuf: on pourrait donc encore beaucoup abréger, ainsi qu'il suit:

A C T I F.				P A S S I F.			
TEMPS.							
1.....	Vid	n	i, isti, it; imus, istis, { erunt ere }	j'ai vu, etc..			
2.....	—	isse		avoir vu.			
3.....	—	isse		j'aurais vu, etc.			
4.....	—	era		j'avois vu, etc.			
5.....	—	eri		que j'aye vu, etc.			
6.....	—	eri		j'aurai vu, etc.			
7.....	Videre	n	m, s, t; mus, tis, nt.	je verrois, etc.			
9.....	Vide	ba		je voyois, etc.			
10.....	—	bi		je verrai, etc.			
11.....	—	a		que je voye, etc.			
12.....	—	n		je vois, etc.			
13.....	—	n	n to, to, n {to tote, }	nto.... vois, etc.			
14.....	—	ns		voyant.			
15.....	Ce temps manque.						
16.....	Vis	urus, ura, uram		devant voir.			
8*.,	Videre			voir.			

Soit AMARE, *aimer*, dont on suppose { les temps dits primitifs AMAVI, AMARE, AMO, AMATUM, }
 ou { les significatifs AMAV., AMARE, AMA, AMAT, } le conjuguer d'après l'abrég. pag. 20 et 21.

A C T I F.

P A S S I F (5).

TEMPS 1.	amav i..... j'ai aimé. amav isti..... tu as aimé. amav it..... il a aimé. amav imus..... nous avons aimé. amav istis..... vous avez aimé. amav erunt ou ère..... ils ont aimé.
TEMPS 2.	amav isse..... avoir aimé.
TEMPS 3.	amav isse m..... j'aurais aimé. amav era s..... tu aurais aimé. amav isse t..... il aurait aimé. amav isse mus..... nous aurions aimé. amav isse tis..... vous auriez aimé. amav isse nt..... ils auraient aimé.
TEMPS 4.	amav era m..... j'avais aimé. amav era s..... tu avais aimé. amav era t..... il avait aimé. amav era mus..... nous avions aimé. amav era tis..... vous aviez aimé. amav era nt..... ils avaient aimé.
TEMPS 5.	amav eri m..... que j'aye aimé. amav eri s..... que tu ayes aimé. amav eri t..... qu'il ait aimé. amav eri mus..... que nous ayons aimé. amav eri tis..... que vous ayez aimé. amav eri nt..... qu'ils aient aimé.
TEMPS 6.	amav em (1)..... j'aurai aimé. amav eri s..... tu auras aimé. amav eri t..... il aura aimé. amav eri mus..... nous aurons aimé. amav eri tis..... vous aurez aimé. amav eri nt..... ils auront aimé.

TEMPS 7.	amare m..... j'aimerais (2). amare s..... tu aimerais. amare t..... il aimerait. amare mus..... nous aimerions. amare tis..... vous aimeriez. amare nt..... ils aimeraient.
TEMPS 8.	amare..... aimer.
TEMPS 9.	ama ba m..... j'aimois. ama ba s..... tu aimois. ama ba t..... il aimoit. ama ba mus..... nous aimions. ama ba tis..... vous aimiez. ama ba nt..... ils aimoient.
TEMPS 10.	ama bo..... j'aimerai. ama bi s..... tu aimeras. ama bi t..... il aimera. ama bi mus..... nous aimerons. ama bi tis..... vous aimerez. ama bunt..... ils aimeront.
TEMPS 11.	am e m..... que j'aime. am e s..... que tu aimes. am e t..... qu'il aime. am e mus..... que nous aimions. am e tis..... que vous aimiez. am e nt..... qu'ils aiment.
TEMPS 12.	am o..... j'aime. ama s..... tu aimes. ama t..... il aime. ama mus..... nous aimons. ama tis..... vous aimez. ama nt..... ils aiment.
TEMPS 13.	ama to ou ama..... aime. ama to..... qu'il aime. ama te ou tole..... aimez. ama nto..... qu'ils aiment.
TEMPS 14.	ama ns..... aimant.
TEMPS 15.	Ce temps manque.
TEMPS 16.	amat urus, a, um. devant aimer.

TEMPS 7.	amare t..... je serais aimé (2). amare tis ou re..... tu serais aimé. amare tur..... il serait aimé. amare mur..... nous serions aimés. amare mini..... vous seriez aimés. amare ntur..... ils seraient aimés.
TEMPS 8.	amari..... être aimé.
TEMPS 9.	ama ba r..... j'étois aimé. ama ba ris ou re..... tu étois aimé. ama ba tur..... il étoit aimé. ama ba mur..... nous étions aimés. ama ba miut..... vous étiez aimés. ama ba ntur..... ils étoient aimés.
TEMPS 10.	ama bor..... je serai aimé. ama beris ou bere..... tu seras aimé. ama bi tur..... il sera aimé. ama bi mur..... nous serons aimés. ama bi mini..... vous serez aimés. ama buntur..... ils seront aimés.
TEMPS 11.	am e r..... que je sois aimé. am e ris..... que tu sois aimé. am e tur..... qu'il soit aimé. am e mur..... que nous soyons aimés. am e mini..... que vous soyez aimés. am e ntur..... qu'ils soient aimés.
TEMPS 12.	am or..... je suis aimé. ama tis..... tu es aimé. ama tur..... il est aimé. ama mur..... nous sommes aimés. ama mini..... vous êtes aimés. ama ntur..... ils sont aimés.
TEMPS 13.	ama to ou amare..... sois aimé. ama tor..... qu'il soit aimé. ama mini..... soyez aimés. ama ntur..... qu'ils soient aimés.
TEMPS 14.	ama ndus, a, um. devant être aimé.
TEMPS 15.	amat us, a, um. aimé, étant aimé.
TEMPS 16.	Ce temps manque.

Il est aisé de voir que les six temps ci-dessus se forment du même significatif, qui est *amav*; lequel est répété trente une fois.

Les dix autres temps sont placés latéralement, et sont mis en regard avec les dix temps passifs correspondants.

(1) Sur les cent onze formes, dont se compose la conjugaison de chaque conjonctif, ceux en *are*, tel qu'*amare*, suivent l'analogie générale, et se forment d'après le tableau conjuguatif, *abrégé*, page 20. Quatre personnes seulement se forment à l'actif, d'après le tableau des exceptions; on dit *amavero*, au lieu d'*amaverin*; *amabo*, au lieu d'*amabim*; *amabit*, au lieu d'*amabunt*; et *amato*, au lieu d'*amatum*: il y a aussi quatre personnes exceptées au passif. On dit *amator*, au lieu d'*amatoris*; *amaberis*, au

lieu d'*amaberis*; *amabuntur*, au lieu d'*amabuntur*; *amato*, au lieu d'*amator*. Ces exceptions sont distinguées par un caractère italique.
 (2) Ce temps se traduit encore à l'actif par *que j'aimasse*, etc., et au passif, par *que je fusse aimé*, etc.
 (3) Il faut se rappeler que le passif manque des six premiers temps, et qu'il ne commence qu'au temps 7.

Soit MONERE, *avertir*, dont on suppose { les temps *dits* primitifs, MONUI, MONERE, MONEO, MONITUM; }
 ou
 les significatifs..... MONU, MONERE, MONE, MONIT; } conjuguer d'après l'abrég. p. 20 et 21.

A C T I F.

TEMPS 1..	monu	i..... j'ai averti. (1). isti, it, imus, istis, erunt, ére.
TEMPS 2..	monu isse avoir averti.
TEMPS 3..	monu isse m.....	j'aurais averti. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 4..	monu era m.....	j'avois averti. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 5..	monu eri m.....	que j'aye averti. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 6..	monu ero (.....)	j'aurai averti. eri s, t, mus, tis, nt.

On voit que le premier sign. *monu* produit les six temps ci-dessus. Pour abrégér, nous ne l'avons écrit qu'une fois pour chaque temps. Nous avons fait de même des temporatifs. Nous suivrons la même analogie dans tout le Tableau.

TEMPS 7.	monere m.....	j'avertirois (3). s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 8..	monere avertir.
TEMPS 9..	monere ba m.....	j'avertirais. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 10.	monere bo j'avertirai. bi s..... t, mus, tis, bunt.
TEMPS 11.	monere a m.....	que j'avertisse. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 12.	monere o.....	j'avertis. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 13.	monere	to ou mone. avertis. to, te ou tote, nto.
TEMPS 14.	monere ns.....	avertissant.
TEMPS 15.	Ce temps manque.	
TEMPS 16.	monere urus, a, um.	devant avertir.

P A S S I F (4).

TEMPS 7..	monere r.....	je serois averti (3). ris ou re, tur, mur, mini, ntur.
TEMPS 8..	monere être averti.
TEMPS 9..	monere ba r.....	j'étois averti. ris ou re, tur, mur, mini, ntur.
TEMPS 10.	monere tor.....	je serai averti. beris ou bere, bi tur, mur, mini, buntur.
TEMPS 11.	monere a r.....	que je sois averti. ris ou re, tur, mur, mini, ntur.
TEMPS 12.	monere or.....	je suis averti. ris ou re, tur, mur, mini, ntur.
TEMPS 13.	monere	tor, monere. sois averti. tor, mini, ntor.
TEMPS 14.	monere ndus, a, um.	devant être averti.
TEMPS 15.	monere nit us, a, um.	averti, étant averti.
TEMPS 16.	Ce temps manque.	

(1) Nous ne rapportons, pour le françois, qu'une personne de chaque temps; les autres sont faciles à suppléer.

(2) *Monuero*, ainsi que les autres mots latins marqués en italique, sortent de l'analogie générale, et se forment, non d'après le tableau conjugatif, mais d'après le tableau des exceptions, abrégé. page 21.

(3) Ce temps se traduit encore en françois par le passé postérieur, que j'avertisse, etc., pour l'actif; et que je fusse averti, etc., pour le passif.

(4) Il est nécessaire de se rappeler que le passif ne commence jamais qu'au temps 7.

Soit *LEGERE, lire*, dont on suppose { les temps dits primitifs, *LEGI, LEGERE, LEGO, LECTUM*; }
 ou { les significatifs..... *LEG, LEGERE, LEG, LECT*; } le conjuguer d'après l'abrév. pag. 20 et 21.
A C T I F.

P A S S I F (4).

TEMPS 1. leg i..... j'ai lu (1).
 isti,
 it,
 imus,
 itis,
 erunt ou être..

TEMPS 2. leg isse avoir lu.

TEMPS 3. leg isse m..... j'aurais lu.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 4. leg era m..... j'étais lu.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 5. leg eri m..... que j'aye lu.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 6. leg ero (2)..... j'aurai lu.
 eri s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

On voit que le premier sign. *leg* produit les six temps ci-dessus. Pour abréger, nous ne l'avons écrit qu'une fois pour chaque temps. Nous avons fait de même des temporatifs. Nous suivrons la même analogie dans tout le tableau.

TEMPS 7. legere m..... je lirais (3).
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 8. legere lire.

TEMPS 9. leg eba m..... je lisois.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 10. leg am e je lirai.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 11. leg a m..... que je lise.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 12. leg o i je lis.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 leg unt.

TEMPS 13. leg i to ou lege ... lis.
 ito,
 leg unto
 te ou tote.

TEMPS 14. leg ens..... lisant.

TEMPS 15. Ce temps manque.

TEMPS 16. lect urus, a, un..... devant lire.

TEMPS 7. legere r..... je serais lu (3).
 ris ou re,
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 8. legi être lu.

TEMPS 9. leg eba r..... j'étais lu.
 ris ou re,
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 10. leg ar e je serai lu.
 ris ou re,
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 11. leg a r..... que je sois lu.
 ris,
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 12. leg or eris, i je suis lu.
 tur,
 mur,
 mini,
 leg untur.

TEMPS 13. leg i tor..... sois lu.
 tor,
 mini,
 leg untor.

TEMPS 14. leg endus, a, um devant être lu.

TEMPS 15. lect us, a, um .. lu, étant lu.

TEMPS 16. Ce temps manque.

(1) Nous ne rapportons, pour le français, qu'une personne de chaque temps ; les autres sont faciles à suppléer.

(2) *Legero*, ainsi que les autres mots latins marqués en italique, sortent de l'analogie générale, et se forment, non d'après le tableau conjugatif, mais d'après le tableau des exceptions, abrév. pag. 21.

(3) Le temps se traduit encore en français par le passif postérieur, que je lusse, etc., pour l'actif ; et que je fusse lu, etc., pour le passif.

(4) Il est nécessaire de se rappeler que le passif ne commence jamais qu'au temps 7.

Soit CAPERE, *prendre*, dont on suppose } les temps *dits* primitifs, CEPI, CAPERE, CAPIO, CAPTUM; }
 ou } les significatifs..... CEP., CAPERE, CAPI, CAPT; } le conjuguer, d'après l'abrég. p. 20 et 21.

A C T I F.

TEMPS 1..	cep	i..... j'ai pris (1). isti, it, imus, istis, eruntouère.
TEMPS 2..	cep isse avoir pris.
TEMPS 3..	cep isse	m..... j'aurais pris. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 4..	cep era	m..... j'avois pris. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 5..	cep eri	m..... que j'aye pris. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 6..	cep ero (2).....	j'aurai pris. eri s, t, mus, tis, nt.

On voit que le premier sign. *cep* produit les 6 temps ci-dessus. Pour abréger, nous ne l'avons écrit qu'une fois pour chaque temps. Nous avons fait de même des temporatifs. Nous suivrons la même analogie dans tout le tableau.

TEMPS 7..	capere	m..... je prendrais (3). s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 8..	capere prendre.
TEMPS 9..	cap i eba	m..... je prends. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 10..	cap i am.....	je prendrai e s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 11..	cap i a	m..... que je prenne. s, t, mus, tis, nt.
TEMPS 12..	cap i o.....	je prends. s, t, mus, tis, unt.
TEMPS 13..	cap i to	ou cape... prends. to, te ou tote, unto.
TEMPS 14..	cap i ens.....	prerant.
TEMPS 15..	Ce temps manque.	
TEMPS 16..	cap t urus, a, um.....	devant prendre.

P A S S I F (4).

TEMPS 7..	capere	r..... je serois pris (3). ris ou re, tur, mur, mini, ntur.
TEMPS 8..	cap i être pris.
TEMPS 9..	cap i eba	r..... j'étois pris. s, t, mus, tis, ntur.
TEMPS 10..	cap i a	r..... je serai pris. e ris ou re, tur, mur, mini, ntur.
TEMPS 11..	cap i a	r..... je sois pris. ris ou re, tur, mur, mini, ntur.
TEMPS 12..	ap' or.....	je suis pris, o eris, api tur, mur, mini, api untur.
TEMPS 13..	cap i	tor, capere. sois pris. tor, mini, cap i untor.
TEMPS 14..	cap i	endus, a, um. devant être pris.
TEMPS 15..	cap t	us, a, um .. pris, étant pris.
TEMPS 16..	Ce temps manque.	

(1) Nous ne rapportons, pour le françois, qu'une personne de chaque temps; les autres sont faciles à suppléer.

(2) *Cepero*, ainsi que les autres mots latins marqués en italique, sortent de l'analogie générale, et se forment, non d'après le tableau conjugatif, mais d'après le tableau des exceptions, *abrég. pag. 21.*

(3) Ce temps se traduit encore en françois par le passé postérieur, *que je prisse*, etc., pour l'actif, et *que je fusse pris*, etc., pour le passif.

(4) Il est nécessaire de se rappeler que le passif ne commence jamais qu'au temps 7.

Soit AUDIRE, *écouter*, dont on suppose { les temps *dits* primitifs, AUDIVI, AUDIRE, AUDIO, AUDITUM; }
 ou { les significatifs. AUDIV. AUDIRE, AUDI, AUDIT; } le conjuguer d'après l'abrég. p. 20 et 21.

A C T I F.

P A S S I F (4).

TEMPS 1. audiv i. j'ai écouté (1).
 isil,
 it,
 imus,
 istis,
 erunt, ére.

TEMPS 2. audiv isse avoir écouté.

TEMPS 3. audiv isse m. j'aurais écouté.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 4. audiv era m. j'avois écouté.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 5. audiv eri m. que j'aye écouté.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 6. audiv éro (2) j'aurais écouté.
 audiv eri s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 7. audire m. j'écouterois (3).
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 8. audire écouter.

TEMPS 9. audi cha m. j'écoutois.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 10. audi am. j'écouterai.
 audi e s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 11. audi a m. que j'écoute.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 12. audi o. j'écoute.
 audi s,
 t,
 mus,
 tis,
 audi unt.

TEMPS 13. audi to ou audi. écoute.
 to,
 te cu tote,
 audi unto.

TEMPS 14. audi ens. écoutant.

TEMPS 15. Ce temps manque.

TEMPS 16. audit urns, a, um. devant écouter.

TEMPS 7. audire r. je serois écouté (3).
 ris ou re,
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 8. audiri être écouté.

TEMPS 9. audi eba r. j'étois écouté.
 ris ou re.
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 10. audi ar. je serai écouté.
 audi e ris ou re,
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 11. audi a r. que je sois écouté.
 ris ou re,
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 12. audi or. je suis écouté.
 audi ris ou re,
 tur,
 mur,
 mini,
 audi untur.

TEMPS 13. audi tor ou audire sois écouté.
 tor,
 mini,
 audi untur.

TEMPS 14. audi endus, a, um. devant être écouté.

TEMPS 15. Ce temps manque.

TEMPS 16. auditus, a, um. écouté, é'ant écouté.

On voit que le premier sign. *audiv* produit les 6 temps ci-dessus. Pour abréger, nous ne l'avons écrit qu'une fois pour chaque temps. Nous avons fait de même des temporatifs. Nous suivrons la même analogie dans tout le tableau.

(1) Nous ne rapportons, pour le françois, qu'une personne de chaque temps; les autres sont faciles à suppléer.

(2) *Audivéro*, ainsi que les autres mots latins marqués en italique, sortent de l'analogie générale, et se forment, non d'après le tableau conjugatif, mais d'après le tableau des exceptions. *Abbrég. pag. 21.*

(3) Ce temps se traduit encore en françois par le passé postérieur, que j'écoutesse, etc., pour l'actif; et que je fusse écouté, etc., pour le passif.

(4) Il est nécessaire de se rappeler que le passif ne commence jamais qu'au temps 7.

Il y a des conjonctifs que les grammairiens appellent *verbes déponents*, parce qu'ils ont *déposé* leurs formes actives, et qu'ils n'ont plus que les formes passives. Ce sont donc du moins, quant à la forme, de véritables passifs; ils manquent donc des six premiers temps, et par conséquent du premier significatif; mais où prendre les trois autres? Dans les dictionnaires, on ne trouve les temps *dus* primitifs que sous la forme passive. Ceux qui n'auront pas encore le nôtre, seront donc obligés de supposer les temps primitifs actifs, et c'est de ces derniers qu'ils déduiront les significatifs: ils procéderont en cette sorte:

(les temps *des* primitifs, sont IMITARI, IMITOR, IMITATUS;)

Soit le déponent, IMITARI, *imiter*, dont *Pactif hypothétique*, Imitare, Imito, Imitatum; le conjuguer d'après l'abrég. p. 20 et 21.

TEMPS 7.. imitare r. *j'imiterois,*
ou que *j'imitasse*(1).
ris ou re,
tur,
mur,
mini,
ntur.

TEMPS 8.. imita ba r..... j'imitois.
ris ou re,
tur,
mur,
mini,
ntur.

TEMPS 9.. *imita* *lor*..... j'imiterois.
beris, bere,
bi tur,
mur,
mini,
buntur.

TEMPS 10. *Voyez la colonne ci - contre.*

TEMPS 10. imite r..... *que j'imite*
ris ou re,
tur,
mur,
mini,
ntur.

TEMPS 11. *imitor*..... j'inite.
 imita ris ou re,
 tur,
 mur,
 mini,
 ntur.

TEMPS 12. imita tor *on* imitare.. imite.
tor,
mini,
ntor.

TEMPS 13. { imita ns..... *imitant* (2).
 { imita ndus, a, um... *devant être imité* (1).
TEMPS 14. imitat us, a, um.... *ayant imité*.
TEMPS 15. imitat urus, a, um... *devant imiter* (2).
TEMPS 16. imitari..... *imiter*.

CONJUGUEZ.

D'après le système conjugatif, et d'après l'analogie ci-dessus, les conjonctifs suivans,

dont les trois temps dits *primitifs* sont

1	mirari...	miror...	miratus...	<i>admirer.</i>
2	fateri...	fateor...	fassus...	<i>avouer.</i>
3	loqui....	loquor...	locutus...	<i>parler.</i>
4	sequi....	sequor...	secutus...	<i>suivre.</i>
5	oriri....	orior....	ortus....	<i>naître.</i>

Nota. 1^o. Pour trouver les significatifs, on procédera comme on a fait pour imitari; on supposera l'actif mirare, miro, miratum; salere, saleo, fassum; loquere, loquo, locutum, etc.

Lorsque tous ces conjonctifs seront conjugués, on en fera remarquer tous les composés, qui sont *admirari, disjiteri, alloqui, assequi, adoriri*, etc.

(1) On voit que les déponents, quoique passifs pour la forme, se traduisent par un sens actif; il n'y a qu'*imitandus*, au temps 13, qui ait tout-à-la-fois la forme et le sens passifs.

(2) *Imitans* et *imitaturus*, sont les seuls individus qui aient tout-à-la-fois la forme et le sens actifs.

Il y a des conjonctifs que les grammairiens appellent verbes *neutres*, et que nous appellons *intransitifs*. Ces conjonctifs n'offrent point de difficulté pour la conjugaison latine; mais quelques-uns se traduisent en françois dans les six premiers temps par un gallicisme; ce qui induit l'élève en erreur, sur-tout lorsqu'il traduit du françois en latin. C'est pour empêcher toute méprise, que nous allons conjuguer, tant en françois qu'en latin, l'intransitif suivant :

Soit VENIRE, *venir*, dont on suppose { les temps *dits* primitifs, VENI, VENIRE, VENIO, VENTUM; }
 ou { le conjuguer d'après l'abrégé, pag. 20 et 21. }
 les significatifs..... VEN., VENIRE, VENI, VENT.

TEMPS 1. ven i..... je suis venu.
 isti,
 it,
 imus,
 istis,
 erunt, ère.

TEMPS 2. ven isse être venu.

TEMPS 3. ven isse m..... je serois venu.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 4. ven era m..... j'étois venu.

s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 5. ven eri m..... que je sois venu.

s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 6. ven ero je serai venu.

eri s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 7. Voyez la colonne ci - contre.

TEMPS 7.. venire m..... je vien*drais*.

s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 8.. venire venir.

TEMPS 9.. veni cha m..... je ven*ois*.
 s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 10. veni am je vien*drai*.

c s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 11. veni a m..... que je vien*ne*.

s,
 t,
 mus,
 tis,
 nt.

TEMPS 12. veni o..... je vien*s*.

s,
 t,
 mus,
 tis,
 unt.

TEMPS 13. veni to..... vien*s*.

te ou tote,
 unto.

TEMPS 14. veni ens..... venant.

TEMPS 15. Ce temps manque.

TEMPS 16. vent urus, a, um.... devant venir.

OBSERVATIONS.

1o. Je suis venu, être venu, je serois venu, etc., sont un véritable gallicisme; car de même qu'on dit: *J'ai vu, j'ai vaincu*, on devroit dire: *J'ai venu*. Ce gallicisme a lieu dans plusieurs autres conjonctifs. Ceux qui apprennent le latin avant le savoir le françois par principe, sont sujets à regarder ces mots comme passifs, et ils traduisent *je suis venu*, par *senior*. D'après ce que nous venons de dire, il ne sera pas difficile d'éviter une semblable faute.

2o. L'idée d'un passif extérieur, c. à d., éprouvé par un objet étranger, répugne dans les intransitifs; car l'action étant concentrée, se consomme, s'éteint, meurt dans celui qui la fait. Ainsi les intransitifs n'ont que l'actif. Cependant lorsque, par un effort particulier, l'esprit considère l'action, non comme passant d'un objet à un autre (ce qui est impossible); mais comme s'exécutant, ou comme exécutée, ou comme devant être exécutée, abstraction faite de tout agent quelconque; c'est comme une sorte de passif abstrait. D'où, pour l'exprimer, les formes passives: *venitur, ventum est, veniendum*; l'action de venir, le venir est fait, (on vient); le venir a été fait, (on est venu); le venir doit être fait, (il faut venir).

Les trois personnes du singulier, et les temps impersonnels au genre neutre, sont donc possibles dans les intransitifs, et on les trouve quelquefois dans les auteurs.

CONJUGUEZ

D'après le système conjugatif, et traduisez par le même gallicisme les transitifs, dont voici les temps *dits* primitifs:

Adveni, Advenire, Advenio, Adventum; Arriver.
 Occidi, Cadere, Cado, Casum; Tomber.
 Occidi, Occidere, Occido, Occisum; Mourir.
 Intravi, Intrare, Iniro, Intratum; Entrer.

ÉTANT CONJUGUÉS en totalité, comme on vient
de le faire, les sept Conjonctifs suivans:.....

AMARE, *Aimer.*
MONERE, *A. enir.*
LEGERE, *Lire.*
CAPERE, *Prendre.*
AUDIRE, *Ecouter.*
IMITARI, *Imiter.*
VENIRE, *Venir.*

En mêler au hasard toutes les formes latines qui en
résultent, et les traduire en françois.

OBSERVATIONS. 1°. Le but de ce mélange est d'exercer l'élève à reconnoître tous les conjonctifs quelconques, sous quelque forme qu'ils se déguisent, afin qu'il ne soit étonné par aucune de leurs variations, lorsqu'il passera à l'explication des auteurs. C'est ici une *version* de propositions simples, et qui le prépareront singulièrement aux versions les plus difficiles.

2°. Il résulte des sept conjonctifs ci-dessus une masse de mots, que nous avons divisés en deux moitiés. Dans la première, nous avons distingué par de petites séparations le significatif, le temporel et le personnel: *leg eba m.* L'élève verra, par le personnel *m*, que c'est ici la première personne singulière de l'actif (je ou moi actif); par le temporel *eba*, que c'est le passé instantané au temps 9; et vu le significatif *leg*, il traduira *leg eba m* par *je lisois*. Dans la seconde moitié, nous avons présenté tout d'une pièce le mot latin, afin de laisser à l'élève le plaisir d'analyser et de tout deviner seul.

3°. Nous avons marqué en italique tous les mots qui se forment d'après le tableau des exceptions.

4°. Nous avons divisé tous les mots de ce mélange de dix en dix. On en donnera à traduire chaque fois une ou plusieurs disainces, selon le degré de facilité de chaque élève.

5°. Lorsqu'on sera embarrassé pour la traduction d'un mot, il faudra recourir au tableau conjugatif, si le mot est en romain, ou au tableau des exceptions, si le mot est en italique. On pourra aussi recourir à la conjugaison du conjonctif en question; par exemple, si c'étoit *amabanur*, on consuleroit la conjugaison d'*amare*.

6°. Les élèves pourront s'exercer avantageusement, en s'interrogeant et en répondant mutuellement sur les mots de ce mélange.

7°. Tant qu'un élève ne répond pas couramment, il est inutile et même dangereux qu'il passe plus loin.

1.
Leg eba m.
Capere tur.
Leg e t.
Monu isse nt.
Monu eri nt.
Imitat urus, a, um.
Capt us, a, um.
Mone a mur.
Audi a mus.
Audi.

2.
Capere nt.
Audi eba t.
Am e ntur.
Mone ba t.
Cep eri mus.
Imit e ntur.
Imita ba re.
Ama ba ntur.
Monu eri nt.
Monit urus, a, um.

3.
Capi eba tis.
Leg eba mus.
Imit are tur.
Veni unto.
Imit are mur.
Audi a tis.
Monere tur.
Ven isti.
Leg isse tis.
Audi te.

4.
Audiv i.
Mon eba tur.
Ama ba t.
Audi a nt.
Imita ris.
Capi endus, a, um.
Audi e nt.
Veni a mus.
Amav eri mus.
Audit us, a, um.

5.
Imita tor.
Audiv era nt.
Legere re.
Imita bi mini.
Cep eri nt.
Audiv ero.
Ama bunt.
Capi o.
Mone bo.
Ven ero.

6.
Ven era s.
Amav isse tis.
Leg e mur.
Mone a nt.
Capi a mini.
Amat us, a, um.
Audi a re.
Cep i mus.
Audiv eri tis.
Ven eri mus.

7.
Imita buntur.
Mone bor.
Ven i t.
Audiv isse t.
Capere r.
Mone ris.
Audi e ris.
Ama ba nt.
Imita bere.
Capi antur.

8.
Audire ris.
Leg eba nt.
Capere tis.
Veni a tis.
Leg isse t.
Ven i t.
Monu eri mus.
Audi eba mini.
Audi mini.
Capi e mus.

9.
Am eri s.
Audi e mini.
Amare s.
Audi eba mus.
Veni a t.
Leg e mini.
Legere ris.
Veni eba t.
Amav isse nt.
Audiv eri nt.

10.
Mone udus, a, um.
Leg era nt.
Leg a mur.
Monere ris.
Veni te.
Audiv era m.
Capi eba mini.
Amare nt.
Capere mus.
Monere nt.

11.
Am e mus.
Audi istis.
Audire mus.
Leg eri tis.
Ven i eba nt.
Monu eri s.
Mone t.
Audire ntur.
Cap i mus.
Ven eri tis.

12.
Leg eri s.
Audi ens.
Amav era tis.
Monu isti.
Mone te.
Cep eri t.
Mone tote.
Audi v eri mus.
Amat urus , a , um.
Venire tis.

13.
Capere ris.
Capi a ris.
Ven isse nt.
Ama ba mus.
Cep eri s.
Monu isse mus.
Ama buntur.
Amare tis.
Monu era tis.
Amav imus.

14.
Ven era m.
Audi eba nt.
Amav isse mus.
Amav isse.
Leg isti.
Cep era s.
Audi a ntur.
Leg era tis.
Amav era nt.
Audi e mus.

15.
Ama ba s.
Audi e ntur.
Ama bere.
leg unto.
Capere mur.
Imitare re.
Capi eba r.
Monere mur.
Audi t urus , a , um.
Cep era m.

16.
Imita ba tur.
Am or.
Imita ba r.
Monu era m.
Imit e mur.
Leg eba re.
Leg a r.
Ven eri nt.
Amav eri s.
Monere re.

17.
Leg isse nt.
Leg e re.
Imita ndus , a , um.
Audire re.
Monere t.
Am e m.
Monu i.
Capi e t.
Leg ero.
Am e mur.

18.
Mone a tur.
Legere s.
Mone ba r.
Amav eri nt.
Venire s.
Mone bi tis.
Imita tor.
Ven eri nt.
Capi eba mus.
Capi eba re.

19.
Audi or.
Ven isse s.
Audi v isti.
Audi eba r.
Amav eri tis.
Mone a re.
Capi eba ntur.
Ama ba tur.
Amav eri t.
Amav era m.

20.
Capi eba nt.
Leg a re.
Amav ero.
Monu isse m.
Ven i s.
Capere.
Amare ris.
Monu ero.
Capi ens.
Leg e.

21.
Am a t.
Imit e tur.
Ven i a nt.
Ven i eba mus.
Imit e re.
Capere re.
Amare tur.
Ven i eba t.
Ama.
Leg eba mini.

22.
Imita ba ris.
Mone ba re.
Legere t.
Imita ba re.
Leg unt.
Imita mini.
Audi v era tis.
Imita ntur.
Am o.
Imit e r.

23.
Ven i te ou tote.
Imitat us , a , um.
Ven era mus.
Imitari.
Ama nto.
Imita ba mini.
Ven eri mus.
Cep ero.
Leg i mus.
Ama bere.

24.
Audi v eri s.
Imita tur.
Capi a t.
Monu era t.
Amare nt.
Cep eri tis.
Imita mur.
Leg e mini.
Leg e s.
Monu eri t.

25.
Capere ntur.
Venire.
Ven era m.
Imita tur.
Leg i mus.
Audire tur.
Audi v i mus.
Ven isse t.
Audire m.
Mone ba nt.

26.
Audi v eri s.
Audi v eri tis.
Amav era mus.
Capi a tis.
Leg eba tur.
Amare ntur.
Leg a mus.
Amav isse t.
Leg eri mus.
Imita bi mur.

27.
Capi eba r.
Monere.
Ven isse nt.
Amav isis.
Audi o.
Am e nt.
Leg e.
Capi eba t.
Leg eri tis.
Audire mus.

28.
Audire t.
Leg a r.
Mone mus.
Capere.
Ven isse mus.
Leg eba tis.
Leg i.
Mone ba mus.
Amav isti.
Mone bi mur.

29.
Ama bi mus.
Amav eri nt.
Audi v isse nt.
Ama mini.
Monere mini.
Ama bo.
Leg isse s.
Ven eri t.
Leg i to.
Am e tur.

30.
Audi o.
Ama bi tis.
Mone mur.
Ama tis.
Ama nt.
Ven i eba s.
Amare mini.
Audi unt.
Amare.
Capi unt.

31.
Monebaris.
Capit.
Moneor.
Audiatur.
Veniant.
Audi.
Ametis.
Amaris.
Amator.
Monuimus.

32.
Capiens.
Legentur.
Lecturus, a, um.
Audiam.
Monebimini.
Moneo
Amabimini.
Audiatur.
Capi.
Audire.

33.
Moneberis.
Audiuerit.
Legisse.
Monebere.
Amaverimus.
Legamini.
Capietis.
Amabamus.
Audiuissēs.
Monuerunt.

34.
Leges.
Audire.
Audimur.
Moneremur.
Monebam.
Amabare.
Legeretur.
Audiatur.
Monneras.
Legam.

35.
Audiēt.
Audire.
Moneas.
Capitis.
Legēbat.
Amore.
Amaveritis.
Amandus, a, um.
Legētis.
Venistis.

36.
Legerer.
Audiēbaris.
Capiam.
Mone.
Legendus, a, um.
Capiare.
Veniret.
Monebamus.
Moneam.
Legēbaris.

37.
Cape.
Legēbare.
Audire.
Amans.
Moneri.
Monebantur.
Audiuerint.
Amaremur.
Legēbantur.
Legentur.

38.
Amatur.
Monerētis.
Legeramus.
Legaris.
Moneam.
Veneris.
Audiemur.
Venerim.
Audiēbam.
Moneas.

39.
Amavissem.
Amaremus.
Mone.
Audiueramus.
Audiaris.
Audiēbamur.
Audiēbatur.
Moneito.
Legatis.
Capiamus.

40.
Legatur.
Capiamini.
Venerim.
Capiēntur.
Ceperis.
Audiēremini.
Monebitur.
Capias.
Capiēbaris.
Audiueras.

41.
Legē.
Audiit.
Monētis.
Amabitur.
Audiuissēs.
Veniām.
Amabar.
Audiētis.
Legere.
Legam.

42.
Legat.
Legerentur.
Veniūmus.
Monuissētis.
Moneant.
Veniēbātis.
Amat.
Capiēbam.
Veniūtis.
Monuistis.

43.
Legerem.
Amato.
Caperet.
Venerit.
Legantur.
Caperem.
Audiuerimus.
Audiūmus.
Moneus.
Monebimus.

44.
Legeremus.
Legere.
Legerimus.
Imiteris.
Imiterē.
Imitabantur.
Ceperamus.
Monebuntur.
Legantur.
Audiem.

45.
Veniūmus.
Legemus.
Audiuerit.
Amēt.
Imitarentur.
Veneram.
Amarer.
Audiō.
Monebimus.
Venerat.

46.
Capiamur.
Monerēris.
Legerāmus.
Moncare.
Capiēmini.
Veniāt.
Moneberis.
Monebare.
Imitamini.
Audiēbare.

47.
Veni.
Audiār.
Imitans.
Ames.
Audiendus, a, um.
Amaverat.
Audiāt.
Amārī.
Lectus, a, um.
Audiāmur.

48.
Legēbātis.
Audiētis.
Audiuissēs.
Legerint.
Monerentur.
Monerētis.
Legitūr.
Monuissēs.
Caperētis.
Amator.

49.
Imitārēris.
Amemini.
Legeris.
Monebit.
Monuissēs.
Legeriūt.
Legi.
Monuissēs.
Venias.
Imitāberis.

50.
Capiētur.
Imitābitur.
Amate.
Audiām.
Audiis.
Legistis.
Moneantur.
Venerim.
Monerē.
Audiēbare.

51.
Monebatis.
Amarere.
Monuerimus.
Amabar.
Capior.
Imiter.
Imitemur.
Cepissens.
Amamini.
Amavit.

52.
Legitis.
Amabar.
Audiamini.
Monueritis.
Moneamini.
Imitantur.
Audiverint.
Legit.
Legisse.
Legitote.

53.
Amaveras.
Legeris.
Legissemus.
Cepisti.
Amabam.
Cepisset.
Legerunt.
Venio.
Cepissemus.
Mones.

54.
Adivit.
Adivisti.
Amamur.
Legeras.
Audies.
Amantor.
Amamini.
Monnerit.
Adiverunt.
Legebam.

55.
Capietamur.
Capietas.
Moneamini.
Monebere.
Capiere.
Ceperim.
Legere.
Venito.
Amere.
Legerem.

56.
Monehamus.
Moneto.
Ceperant.
Monento.
Capiar.
Legebas.
Amavisses.
Monuerant.
Imitarer.
Amamus.

57.
Adivisset.
Monneris.
Veniamus.
Audiatur.
Audirer.
Moneris.
Legerat.
Cape.
Ceperit.
Venisse.

58.
Monetur.
Caperatis.
Amavi.
Ceperimus.
Audior.
Capiunt.
Capiunto.
Moneat.
Capis.
Veniant.

59.
Monebis.
Amabatis.
Capietis.
Caperes.
Capiuntur.
Veniant.
Cepissent.
Capiunt.
Monuit.
Imitaremini.

60.
Legetis.
Cepisses.
Amaverim.
Capiatur.
Capitur.
Adivissemus.
Legas.
Veneritis.
Legerim.
Amas.

61.
Monnerint.
Amareris.
Audiui.
Legeritis.
Adiviuntur.
Veniens.
Adiveras.
Capiunt.
Venturus, a, um.
Ceperint.

62.
Venis.
Amabimur.
Venerant.
Amabis.
Legor.
Cepistis.
Monueramus.
Amer.
Legerunt.
Amantur.

63.
Veniam.
Adivabantur.
Amabamini.
Capiemus.
Adivebatis.
Moneamur.
Veneris.
Audiui.
Caperis.
Amaret.

64.
Monebas.
Ceperat.
Capiuntur.
Anarem.
Imitare.
Amare.
Legere.
Monere.
Venire.
Veni.

65.
Imitaturus, a, um.
Amatus, a, um.
Imitandus, a, um.
Amandus, a, um.
Adivendus, a, um.
Imitans.
Veniens.
Venisse.
Venisti.
Venito.

66.
Veni.
Legi.
Capi.
Cepi.
Moneri.
Audi.
Adivi.
Monui.
Amari.
Imitari.

67.
Monere.
Caperere.
Amare.
Amere.
Capiere.
Docere.
Doceherere.
Adivere.
Venere.
Legere.

68.
Moneam.
Moneas.
Leges.
Ames.
Mones.
Capietis.
Venies.
Adivias.
Legas.
Amas.

69.
I egaris.
Amaris.
Monearis.
Adiviare.
Ameris.
Amarere.
Caperere.
Caperere.
Adivere.
Amavere.

70.
Adiviunt.
Amant.
Legunt.
Capiunt.
Capis.
Adivis.
Amabis.
Imitaberis.
Moneberis.
Amaberis.

ÉTANT CONJUGUÉS tout entiers avec le françois
(comme il a été pratiqué plus haut), les s. pt
conjonctifs suivans :

AIMER,	<i>Amare.</i>
AVERTIR,	<i>Monere.</i>
LIRE,	<i>Legere.</i>
PRENDRE,	<i>Capere.</i>
ÉCOUTER,	<i>Audire.</i>
IMITER,	<i>Imitari.</i>
VENIR,	<i>Venire.</i>

Mêler au hasard toutes les propositions françoises
qui en ont résulté, et les traduire en latin.

OBSERVATIONS. 1°. Le but de ce mélange est d'affermir l'élève dans l'analyse de la conjugaison, et de l'exercer à faire avec plus de promptitude et de sûreté le choix des temps, des nombres, des personnes et des formes convenables pour s'exprimer. C'est ici un thème tout composé de propositions simples, et qui lui donneront une singulière facilité, lorsqu'il passera aux thèmes les plus compliqués.

2°. Nous avons divisé les propositions de ce mélange de dix en dix; on en donnera à traduire une ou plusieurs dixaines chaque fois, selon le degré de facilité de chaque élève.

3°. Lorsqu'on sera embarrassé, il faudra recourir au système conjugatif; on pourra aussi consulter au besoin la conjugaison du conjonctif en question.

4°. Il sera bon, en écrivant le latin, de séparer par un petit intervalle le significatif, le temporatif et le personatif, en cette sorte :
ama ba nt.

5°. Les élèves pourront s'interroger, et répondre mutuellement, il faut faire et même répéter cet exercice jusqu'à ce qu'on soit à portée de traduire couramment tous les mots de ce mélange.

1.	3.	5.	7.	9.
Nous écouterons. Il sera pris. Vous avez écouté. Que vous soyez écoutés. Il aura averti. Ayant imité. Qu'ils soient avertis. Devant imiter. Vous imitez. Vous seriez pris.	Ils venoient. Il écoute. Vous aimerez. J'écoutois. Il avoit lu. Devant être averti. J'étois écouté. Qu'ils écoutent. Que nous soyons venus. Ils liront.	Il aimera. Qu'ils aiment. Qu'ils prennent. Ils auroient averti. Que vous ayez pris. Qu'ils aiment. Que nous eussions lu. Nous aurions écouté. Que vous eussiez aimé. Ils écouteront.	Nous avions aimé. Que tu avertisses. Qu'ils prennent. Vous aviez aimé. Devant être lu. Tu es écouté. Il est venu. Il a aimé. J'aurai lu. Tu avois aimé.	J'aurois averti. Tu étois pris. Ayant été averti. Il étoit pris. Nous avions aimé. Nous avons pris. Tu imiteras. Il avertissoit. J'avois aimé. Vous aurez lu.
2.	4.	6.	8.	10.
Il aimeroit. J'imiterois. Vous aurez écouté. Tu imiterois. Que nous soyons aimés. Il sera écouté. Vous prenez. Il seroit écouté. Nous serons venus. Nous serions écoutés.	Nous prendrions. Vous imiteriez. Tu seras lu. Tu auras lu. Que je sois averti. Il est lu. Tu avois pris. Ayant été aimé. Nous lirions. Que j'eusse pris.	Nous étions venus. J'ai aimé. Il avoit écouté. Tu avois aimé. Tu es lu. Que tu ayes averti. Tu as aimé. Ils ont lu. Ils auroient pris. Je prendrois.	Que je sois venu. Que je sois aimé. Soyez aimés. Tu seras écouté. Vous aurez aimé. Il sera averti. Ils ont averti. Nous avons averti. Nous avons lu. Qu'ils imitent.	Imitant. Qu'ils lussent. Vous étiez aimés. Devant être pris. Ils lisent. Il prend. J'aime. Il seroit pris. Ils imitent. Je serai venu.

11.

Que vous lussiez.
Tu seras venu.
Il a écouté.
J'ai écouté.
Que j'imité.
Que vous soyez pris.
Tu avois écouté.
Tu étois averti.
Que tu lises.
Il vient.

12.

J'aurai pris.
Nous aurons pris.
Que je prène.
Ils écoutent.
Qu'il soit aimé.
Étant pris.
Ils ont écouté.
Il étoit averti.
Vous auriez pris.
Vous serez avertis.

13.

Nous écoutons.
Ils aimeront.
Je lisois.
Il étoit venu.
Vous avez lu.
Ils aient pris.
Aime.
Je viendrai.
Que j'aime.
Vous prendriez.

14.

Tu aurois écouté.
Qu'il aimât.
Il seroit lu.
Vous avez lu.
Être venu.
Nous avertissons.
Tu serois écouté.
Il imitoit.
Vous auriez aimé.
Vous étiez avertis.

15.

Avertissez.
Tu prends.
Il prendroit.
J'imiteraï.
Il avoit aimé.
Qu'ils soient venus.
Nous ayons averti.
Il imitera.
Ils aimeroient.
Tu aimerais.

16.

Nous ayons aimé.
Je viendrais.
Je serois aimé.
Tu avois averti.
Que tu sois pris.
Qu'ils avertisse.
Nous aurions pris.
Tu serois lu.
Qu'il soit lu.
Je suis averti.

17.

Que je sois pris.
Qu'ils soient pris.
Tu écoutois.
Qu'il imitât.
Que nous ayons écouté.
Je serois pris.
Ils seront lus.
Écouté.
Il imiteroit.
Être lu.

18.

Que vous eussiez pris.
Ils étoient écoutés.
J'aye averti.
Ils ont lu.
Qu'ils eussent lu.
Que vous imitez.
Il avoit aimé.
Ils avoient aimé.
Vous avez averti.
Que tu sois venu.

19.

Nous serons venus.
Ils seront venus.
Vous aurez vu.
Il aime.
Tu aimes.
Qu'il vienne.
Qu'il ait écouté.
Que vous aimiez.
Il ait averti.
Sois aimé.

20.

Il aura aimé.
Je pris.
Que tu sois lu.
Lisant.
J'aurai aimé.
Que nous aimions.
Tu ayes pris.
Je lirai.
Ils sont aimés.
Il est aimé.

21.

Ils imiteroient.
J'aimai.
J'aurais lu.
Nous sommes aimés.
Vous êtes aimés.
Que nous avertissons.
J'aurais écouté.
Il a lu.
Que vous eussiez lu.
Il écouterait.

22.

Ils seroient aimés.
Vous avez aimé.
Que vous soyez lus.
Que vous aimassiez.
Il seroit venu.
Que tu avertisses.
Il soit écouté.
Nous serons pris.
Que j'eusse aimé.
Vous êtes avertis.

23.

Qu'il avertisse.
Nous écouterions.
Ils vendroient.
Tu as écouté.
Ils imitent.
Tu es averti.
Que j'eusse lu.
Prenant.
Nous avions averti.
Ayant été lu.

24.

Il aura pris.
Il aura écouté.
Ils écoutent.
Imité.
J'avois écouté.
Qu'ils soient aimés.
Tu serois aimé.
Vous êtes venus.
Ils étoient lus.
Vous prenez.

25.

Tu seras venu.
Tu prendrais.
Nous ayons lu.
Il ait aimé.
Nous imiterions.
Aimant.
J'aye écouté.
Que tu eusses aimé.
Nous étions avertis.
Qu'ils aient aimé.

26.

Ils avoient écouté.
Qu'ils eussent aimé.
Je vias.
J'écouterai.
Qu'il eût aimé.
Il écouterait.
Ayant été pris.
Je prends.
Ils étoient aimés.
Qu'ils viennent.

27.

Que vous preniez.
Vous avertissez.
Il étoit écouté.
Vous aviez lu.
Tu avertissois.
Nous avions écouté.
Écoute.
Vous avez pris.
Ils seront avertis.
Je serois averti.

28.

Tu liras.
Ils auront pris.
Je viendrais.
Qu'ils soient lus.
Vous serez pris.
Il lisoit.
Que tu sois écouté.
Vous imitez.
Il avertira.
Vous étiez venus.

29.

J'imitois.
Que nous venions.
Il avoit pris.
Nous serions aimés.
Aimé.
Étant aimé.
Il ait pris.
Ils étoient avertis.
Ils prenoient.
Il a averti.

30.

Nous serons lus.
Ils seront écoutés.
Je viens.
Vous prenez.
Tu seras averti.
Ils auront aimé.
Qu'ils aimassent.
Vous avez aimé.
Vous serez venus.
Ils imiteront.

31.

Vous aurez pris.
Devant avertir.
J'écouterois.
Vous êtes écoutés.
Aimer.
Vous prendrez.
Il a pris.
Que vous lisiez.
Qu'ils avertissent.
Il étoit lu.

32.

Écoutant.
Il auroit écouté.
Nous avertirons.
Qu'il prenne.
Que nous lussions.
Que vous avertissiez.
Je suis lu.
Que nous prenions.
Tu viendrois.
J'étois lu.

33.

Qu'il soit aimé.
Vous aimiez.
Nous prendrions.
Tu aurois pris.
Nous lirions.
Que j'écoute.
J'étois lu.
Vous serez lus.
Qu'ils lisent.
J'avois pris.

34.

Nous serons pris.
Vous auriez écouté.
Vous êtes pris.
Vous viendriez.
Nous aurions lu.
Tu aurois aimé.
Je serois écouté.
Avoir pris.
Vous avertissiez.
Qu'il lut.

35.

Je venois.
Qu'ils viennent.
Nous étions pris.
J'aye lu.
Nous avons aimé.
Nous imiterons.
J'avertissois.
Ils avoient pris.
Vous aurez averti.
Que tu prenès.

36.

Que j'avertisse.
Nous avions averti.
Ils avoient aimé.
J'aurois averti.
Vous seriez aimés.
Vous écoutiez.
Il sera lu.
J'imite.
Ils sont venus.
Devant lire.

37.

Avoir écouté.
Vous imiteriez.
Nous sommes venus.
Tu étois écouté.
Prendre.
Qu'ils eussent pris.
Nous aurons écouté.
Avertissant.
Tu serois averti.
J'avois lu.

38.

Ils seront pris.
Vous auriez averti.
J'avertirois.
Nous avons écouté.
Tu as averti.
Que nous avertissions.
Qu'il avertit.
Que nous imitions.
Ils auront écouté.
Nous viendrions.

39.

Nous ayons pris.
Vous seriez averti.
Vous aurez averti.
Que j'aimasse.
Avertis.
Tu viendras.
Qu'il prenne.
Ils prendront.
Ils étoient venus.
Ils sont lus.

40.

Ils aient averti.
Écouté.
Tu écouterois.
J'aurois pris.
Tu étois venu.
Tu aurois averti.
Ils seroient lus.
Il viendra.
Ils aient écouté.
Être écouté.

41.

Nous avertirions.
Que je sois lu.
Ils liroient.
Que vous avertissiez.
Tu avertis.
Tu lisois.
J'ai pris.
Vous seriez venus.
Que tu aimès.
Que tu aimasses.

42.

Nous étions écoutés.
J'écoute.
Écouté.
Ils sont avertis.
Ayant été lu.
Qu'il imite.
Que je sois écouté.
Que nous soyons écoutés.
J'étois averti.
Écoutez.

43.

Nous aurions averti.
Tu étois lu.
Ils seront aimés.
Qu'ils imitent.
Nous étions aimés.
Ils seroient pris.
Vous veniez.
Que tu sois aimé.
Devant écouter.
Vous lisez.

44.

Vous serez écouté.
Que tu ayes lu.
Que vous imitassiez.
Tu prendis.
Devant aimer.
Tu liras.
J'aurois aimé.
Je lirois.
Je prendis.
Qu'il soit venu.

45.

Il lroît
Tu écoutes.
Ils viennent.
Vous avez écouté.
Ils viendront.
Que vous veniez.
Nous aurons aimé.
Vous lirez.
Ils auroient aimé.
Il viendrait.

46.

Que je lusse.
Ils lisoient.
J'aimerois.
Vous avez pris.
Il seroit aimé.
Vous éconteriez.
Vous lisiez.
Il écoute.
Imiter.
Que j'avertisse.

47.

Ils auront écouté
Vous écouteriez.
Il aimera.
Je prendrai.
Tu as lu.
Je serai aimé.
Je suis venu.
Nous serions avertis.
Il auroit averti.
Être pris.

48.

Que nous soyons pris.
Tu avertiras.
Que nous lisions.
Vous avez aimé.
Ils écoutoient.
Tu auras averti.
Il aurait aimé.
J'aimerais.
Il prendra.
Qu'il imite.

49.

Tu serois pris.
Ils ont pris.
Qu'ils soient aimés.
Tu prendras.
Je lis.
Vous êtes lus.
Je suis pris.
Il étoit aimé.
Prends.
Je suis écouté.

50.

Ils prennent.
Qu'il aime.
Ils seront avertis.
Ils auront lu.
Que j'aye pris.
Imitez.
Vous seriez lus.
Tu auras pris.
Ils prendront.
Nous venons.

51.
Que tu lusses.
Vous étiez lus.
Nous imitions.
Nous aimons.
Nous aurons lu.
Vous aurez écouté.
Être averti.
Je serai lu.
Que nous soyons avertis.
Nous lisons.

52.
Venir.
Tu écouteras.
Vous ayez averti.
J'étois pris.
Ils avoient lu.
Que vous soyez aimé.
Vous étiez pris.
Tu imitois.
Que j'imitasse.
Vous étiez écoutés.

53.
Devant écouter.
Que vous eussiez pris.
Tu imites.
Il imite.
Ils avertissent.
Étant lu.
Il avoit averti.
Qu'il soit averti.
Que je lise
Vous écoutiez.

54.
Nous sommes avertis.
Tu ayes écouté.
Qu'il vienne.
Tu imitasses.
Il auroit pris.
Nous venons.
Nous imitions.
Vous aviez averti.
Je serois lu.
Il écoute.

55.
J'étois venu.
Nous étions lus.
Tu lis.
Que vous soyez avertis.
Vous viendrez.
Tu es aimé.
Nous aimerions.
Tu seras aimé.
Nous avions lu.
Que vous soyez venus.

56.
Tu auras écouté.
Il écoutoit.
Avertis.
Devant prendre.
J'ai lu.
Nous serons écoutés.
Ils auront averti.
Tu venois.
Nous serons lus.
Ils étoient pris.

57.
J'avertis.
Qu'il avertit.
Lire.
Écouter.
Je serois venu.
Ils seroient écoutés.
Il venoit.
Il aura lu.
Ils auroient lu.
Que nous soyons lus.

58.
Ils écouteront.
Ils seroient venus.
Vous avertirez.
Qu'il lise.
Devant être aimé.
Je suis aimé.
Vous serez aimés.
Ils ont aimé.
Nous aimerons.
Être aimé.

59.
J'avois aimé.
Aimé.
Nous sommes pris.
Écoutez.
Ils avertiront.
Vous aviez écouté.
Ils avoient averti.
Nous écoutons.
Ils seroient écoutés.
Tu viens.

60.
Vous lisiez.
Ils sont pris.
Viens.
Nous imitons.
Je serai écouté.
Tu aurois lu.
Tu es venu.
Qu'ils avertissent.
Devant être imité.
Que tu eusses lu.

61.
Que je vienne.
Qu'ils lussent.
Il est averti.
Il avertit.
Nous sommes lus.
Ils imitoient.
Ils avertiroient.
Je serai averti.
Tu ayes aimé.
Il lit.

62.
Nous écoutons.
Ils aient lu.
Nous avertissons.
Que tu imites.
Nous avions pris.
Tu seras pris.
Vous aimeriez.
Que nous aimassions.
Que nous eussions aimé.
Avoir lu.

63.
Tu sois averti.
Avoir aimé.
Lisez.
Étant écouté.
Vous avertiriez.
Je serai pris.
Vous seriez écouté.
Tu avois lu.
J'aye aimé.
Tu as pris.

64.
Avoir averti.
Nous prenons.
Nous aurions aimé.
Nous sommes pris.
Il sera aimé.
Tu aimeras.
Je prendrai.
Je lirai.
J'avertirai.
Je viendrai.

65.
Je prends.
Qu'ils lussent.
J'avertis.
J'aime.
Ils aiment.
Ils prennent.
Ils lisent.
Ils avertissent.
Ils écoutent.
Ils viennent.

66.
Je suis venu.
J'étois venu.
Nous serions venus.
Vous êtes venus.
J'imite.
Tu imiteras.
Nous serons venus.
Imitez.
Que j'imite.
J'imiterois.

67.
Devant imiter.
Devant être imité.
Devant venir.
Ayant imité.
Ayant été aimé.
Devant être aimé.
Aimant.
Devant avertir.
Devant être averti.
Ayant été averti.

68.
Avertis.
Lis.
Prends.
Imite.
Sois averti.
Sois aimé.
Sois pris.
Viens.
Écoute.
Sois écouté.

69.
Être écouté.
Être pris.
Être aimé.
Être lu.
Être averti.
Être venu.
Soyez aimés.
Soyez avertis.
Soyez pris.
Soyez écoutés.

70.
Étant venu.
Étant venu.
Étant lu.
Étant pris.
Étant averti.
Avoir aimé.
Avoir pris.
Avoir écouté.
Avoir lu.
Avoir averti.

ÉTANT DONNÉS les conjonctifs suivants.....	CIBAVI,	CIBARE,	CIBO,	CIBATUM;	Nourrir.
	HILARAVI,	HILARARE,	HILARO,	HILATUM;	Égayer.
	"	HERI,	REOR,	RATUS;	Se persuader.
	HÆSI,	HERERE,	HÆRIO,	HÆSUM;	S'arrêter.
	"	MORI,	MORIOR,	MORTUUS;	Mourir.
	"	MORARI,	MOROR,	MORATUS;	Retarder.
	TERRUI,	TERRERE,	TERRIO,	TERRITUM;	Effrayer.
	TRIVI,	TERERE,	TERO,	TRITUM;	Broyer.

Faire les versions et les
thèmes suivants.

THÈMES.

Que je nourrisse.
Broye.
Que tu égayer.
Que tu t'arrêtes.
Que tu meures.
Persuade-toi.
Tu mourras.
Tu seras effrayé.
Tu t'arrêteras.
Tu broyeras.
Tu seras broyé.
Tu es effrayé.
Tu meurs.
Que tu retardes.
Tu retarderai.
Persuadez-vous.
Tu serois broyé.
Tu étois nourri.
Tu t'es arrêté.
Devant s'arrêter.
Je serai nourri.
Je nourrirai.

Tu te persuaderois.
Nous étions nourris.
Que je sois nourri.
Tu serois égayé.
Tu te persuaderas.
Vous mourrez.
Vous mourez.
Mourez.
Nous serons nourris
Retardez.
Que je sois égayé.
Que vous retardiez.
Ils seroient égayés.
Ils meurent.
Je serois égayé.
Ils sont broyés.
Ire égayé.
Soyez attachés.
Ire broyé.
Devant effrayer.
Tu mourrais.
Qu'ils égayent.

Peare.
Rere.
Morieris.
Moriare.
Hilaremini.
Hilares.
Hilaminini.
Hæsumus.
Moriminini.
Hæres.
Moriminini.
Moriete.
Morere.
Terrendus.
Terendus.
Tereris.
Morere.
Remini.
Teremini.
Hæssunt.
Terimus.
Hærent.

Rebere.
Reretur.
Terantur.
Libemus.
Terremus.
I bibatis.
Libemur.
Teratis.
Terantur.
Libandus.
I bibes.
Terres.
Terres.
Tereris.
Reretur.
Teras.
Libas.
Terreas.
Terere.
Libere.
Libamus.
Terantur.
Libare.

VERSIONS.

OBSERVATIONS.

1°. En faisant le thème ou la version, il faut que l'élève décompose; c'est-à-dire, qu'il marque par une séparation le significatif, le temporel et le personnel.

2°. Quelquefois la décomposition pourra se faire de plusieurs manières; par exemple, *tereris*, qui peut être ou le futur, *ter ere*, tu seras broyé, ou le présent, *ter eris*, tu es broyé, ou l'infinitif, *terere*, broyer, ou l'impératif, *terere*, sois broyé. Donc il faut ici traduire *terere* de quatre manières. Placé dans une phrase, ce qui précède, ou ce qui suit, détermineroit facilement dans lequel de ces quatre sens il faut le prendre.

3°. Si l'élève éprouvoit des difficultés dans la traduction, il faudroit qu'il commençât par conjuguer tout au long les conjonctifs précédents.

4°. Nous avons figuré autant de colonnes vides que de colonnes pleines; il faudra que l'élève pratique le même usage dans ses cahiers,

laissant toujours une colonne en blanc pour mettre ses traductions, afin que le latin et le françois se correspondent et se touchent.

5°. Il faudra que l'élève continue cet exercice jusqu'à ce qu'il ait acquis une habitude; une trop grande précipitation rendroit tout progrès impossible.

6°. *Se persuader*, *s'arrêter*, sont des locutions que les grammairiens appellent verbes réfléchis, parce que l'action retombe, se réfléchit sur celui qui la fait. Ils se conjuguent pour le françois comme *venir*, voyez pag. 31. Ils n'offrent point de difficulté pour le latin.

7°. Il faut remarquer ici une singularité unique, et qui n'a lieu que dans *mori*. Ce conjonctif a pour quatrième temps primitif *mortuus*, et fait à l'adjectif futur *moriurus*.

EXERCICES SYNTAXIQUES,

OU

TROISIÈME PARTIE

DE L'AMPLIATEUR LATIN.

A la suite de ces Exercices, qui sont au nombre de soixante, nous avons joint un dictionnaire FRANÇOIS-LATIN, à l'aide duquel on pourra traduire toutes sortes de gallicismes et de tournures françoises, d'après le vrai génie de la langue latine. Il suffira pour faire les thèmes que nous allons donner. C'est aussi dans ce magasin que le maître puisera pour tous ceux qu'il pourra dicter. C'est pourquoi nous avons fait la plupart de ces exercices assez courts. Le maître saura les multiplier autant qu'il faudra. *Voiez à la tête de ce dictionnaire la manière de s'en servir.*

Le même dictionnaire, par le moyen d'un procédé extrêmement heureux, sera aussi LATIN-FRANÇOIS, et servira pour les versions. On sait que ceux qui apprennent le latin restent pendant plusieurs années avant de savoir trouver tous les mots dans les dictionnaires ordinaires. Avec celui-ci, il n'y en aura aucun qu'il ne puisse trouver.

On verra à la fin de ce dictionnaire la manière de s'en servir sous le rapport des versions, et les avantages considérables qu'on en peut retirer.

PREMIER EXERCICE.

Voiez Abréviateur, pages 28 et 29.

1 Je verrai <i>mon</i>	Disciple.	16 Qu'il soit-loué le maître de.....	la bergerie.
2 Je parlerai à- <i>mon</i>		17 Le maître est-sorti de.....	
3 Viens, arrive, ô <i>mon</i>		18 Il ira auprès-de	
4 Il est-arrivé, <i>mon</i>		19 Il est-entré dans.....	
5 Je viens d=auprès=de <i>mon</i>		20 Le maître s=-est=-promené dans.....	
6 Disciple, tu écouteras <i>ton</i>	Maître.	21 Je suis=éloigné de.....	la ville.
7 Je suis disciple d' <i>un</i>		22 Il a-nui à.....	
8 Le disciple est-aimé de <i>son</i>		25 Il fera=périr.....	
9 C'est au-disciple que s=attachera <i>le</i>		24 Le maître est=étendu dans.....	
10 Tu seras-honoré de <i>ton</i> disciple, ô.....		25 Il travaille pour.....	
11 Il seroit-tombé sur <i>le</i>	Lit.	26 C'est la bergerie de.....	
12 Il se=seroit=reposé sur <i>le</i>		27 Il a-été=utile à.....	
13 Il est-entré dans <i>le</i>		28 Il veut l'intérêt de.....	
14 C'est le maître du.....		29 Il établira une bergerie dans.....	
15 Il s=-est=-assis sur <i>le</i>		30 Il a=-eu=-besoin de.....	

L'élève ayant fait ces trente phrases, en fera trente autres, en mettant tous les mots au pluriel. Il n'est pas besoin de dire que les sur-adjectifs sont invariables. Les mots marqués en italique *je, mon, le, un*, etc. ne s'expriment pas. Quelquefois on exprime *mon, ton, son*, mais c'est lorsqu'il peut y avoir équivoque.

2^e. EXERCICE.

Voyez Abréviateur, page 28.

- | | |
|--|--------|
| 1 Tu m'écouteras, c. à d. tu écouteras.... | } Moi. |
| 2 Tu seras le disciple de..... | |
| 3 Parle..... | |
| 4 Je mourrais plutôt..... | |
| 5 Tu viens d'auprès=de..... | |
| 6 Je me=servirai de..... | } Toi. |
| 7 Tu seras-puni, | |
| 8 Tu te nuis, c. à d. tu nuis à..... | |
| 9 J'ai-vu le lit de..... | |
| 10 Tu mourrais plutôt, | |
| 11 Le maître parle de..... | } Soi. |
| 12 Il se plaît, c. à d. il plaît à..... | |
| 13 Il s'aime, c. à d. il aime..... | |
| 14 Il fera=venir le disciple de..... | |
| 15 Il pense pour..... | |

- 16 Tu es-accusé du-crime de-vol. Il sera-puni de-la peine de-mort.
 17 Il a-péri de-faim. Je t'aime de-cœur et d'âme.
 18 Tu l'emportes en courage. Tu me surpasses d'un pouce.
 19 Il est-venu à pied. Tu es-venu à cheval.
 20 La bergerie est=éloignée de la ville, d'une lieue.
 21 J'acheverai en un an. J'arriverai aux ides de-Mars.
 22 Il coûte un sou. Il sera-vendu un écu.
 23 Le pays abonde en blé. La statue est d'or.
 24 Je t'invite à l'étude. J'écrirai à mon père.
 25 Il m'a-frappé avec son épée.
 26 Il est-sorti avec son épée.
 27 Dieu nous a-racheté de la mort.
 28 J'ai-reçu de vous de l'argent. J'ai-appris de vous.
 29 Qui t'a-crée? Dieu. Qui aimes tu? Dieu.
 30 D'où viens tu? de-Rome, de la ville.

Faites le pluriel des 15 premières phrases, et vous vous familiariserez ainsi avec les substantifs-relatifs *moi, nous, toi, vous, soi*, lesquels sont si usuels. Voy. en la décl. Ampl. pag. 19.

3^e. EXERCICE.

Accord de l'adjectif avec le substantif. Voyez Abréviateur, page 30.

- | | |
|--------------------------|--------------|
| 1 Il s'=est=trompé..... | } cct HOMME. |
| 2 Tu admireras..... | |
| 3 Admire la tête de..... | |
| 4 Tu parlois à..... | |
| 5 Tu parleras de..... | |

Voyez les observat.

- | | |
|---|-----------------|
| 6 { Refaites 5 nouvelles phrases en substituant au mot <i>homme</i> | } le mot FEMME. |
| 7 Substituez..... | |
| 8 Faites ces 15 phrases..... | au pluriel. |

- 9 Le maître dictera 5 nouvelles phrases; l'élève les fera, et en formera comme ci-dessus 25 autres. Voyez les observations.
 10 L'élève, sur une nouvelle donnée, fera 30 nouvelles phrases. Voy. les observations.

OBSERVATIONS. 1^o. Cet exercice étant fait en plein, il en résulte 90 phrases. On traduira dans les 50 premières l'adj. déterminatif *ce, cet, cette, ces*, par *is, ea, id*; dans les 30 suivantes par *hic, hæc, hoc*; et dans les 30 dernières par *ille, illa, illud*; voyez-en la décl. Ampliateur, pag. 21

2^o. Les adjectifs latins ci-dessus sont à-peu-près synonymes. Cependant

on se sert de { *is, ea, id,* } pour désigner des objets proches, et de *ille, a, ud*, pour les objets éloignés.

3^o. Ils se prennent souvent substantivement pour exprimer { *celui-ci, celui-là, celle-ci, ceux-ci, etc.* }
le, la, les, lui, elle, eux, elles, leur.

Sous tous ces rapports ils sont extrêmement usuels. Il est donc de la plus grande importance de se familiariser avec leur déclinaison, qui est très-irrégulière, et avec leur emploi syntaxique. Il faudra faire de suite un nouvel exercice où ils soient employés substantivement.

4^e. EXERCICE.

SYNTAXE des Adjectifs qualificatifs, tant au positif, qu'au comparatif et au superlatif. Voyez *Abbrév.* pag. 50.

- | | | | |
|-----------------------------------|------------|---|---|
| 1 Tu l'emportes sur tout autre... | peuple.... | { | juste,
célèbre,
illustre,
libre,
heureux. |
| 2 Je défendrais ton droit, | | | |
| 3 Tu auras du respect pour un.... | | | |
| 4 Tu vaincras pour un.... | | | |
| 5 Tu seras défendu par un.... | | | |
| 6 Il l'emportera, le..... | | | |

- | | |
|---|---------------------------------|
| 7 Faites 6 autres phrases en substituant au mot <i>peuple</i> | le mot <i>VILLE</i> . |
| 8 Substituez aux mots <i>peuple</i> , <i>ville</i> | |
| 9 Mettez ces 18 phrases | |
| 10 Refaites à neuf ces 36 phrases, en joignant aux positifs <i>juste</i> , <i>célèbre</i> , <i>illustre</i> , etc. | les comparatifs et superlatifs. |

NOTA. Le maître pourra faire une nouvelle dictée, où il emploiera,

- | | | | |
|-----------------------------|---|-----------|-------------------------------------|
| Les 4 adjectifs usuels..... | { | grand.... | dont la graduation est irrégulière. |
| | | petit.... | |
| | | bon.... | |
| | | mauvais. | |

5^e. EXERCICE.

Sur les *Adjectifs actifs et passifs*. Voyez *Abbrév.* page 50.

- | | | | |
|----------|---|------------------------|----------------------------|
| Apollon. | { | interrogeant..... | 1 Je lui ferai un don (1). |
| | | devant-être-interrogé. | 2 J'écouterai sa voix. |
| | | ayant-été-interrogé.. | 3 Je l'écouterai. |
| | | devant-interroger.... | 4 Je me retirerais. |
| | | | 5 Je me comporterai ainsi. |
| | | 6 Tu auras mon vœu. | |

- | | |
|--|----------------------------------|
| 7 A <i>Apollon</i> substituez..... | le mot <i>DIANE</i> . |
| 8 A <i>Apollon</i> ou <i>Diane</i> substituez..... | le mot <i>ORACLE</i> . |
| 9 Pluralisez, en joignant..... | <i>APOLLON</i> et <i>DIANE</i> . |
| 10 Pluralisez, en joignant..... | <i>DIANE</i> et <i>ORACLE</i> . |

- | | | | | |
|---|---|-----------------------|---|-----|
| Opérez de même avec les adjectifs déponents, comme..... | { | ayant..... | { | (2) |
| | | devant-être-avoué.... | | |
| | | ayant-avoué..... | | |
| | | devant-avouer..... | | |

(1) *Apollon* interrogeant, je lui ferai un don, tournez : à *Apollon* interrogeant je ferai un don. Au lieu de *Apollon* interrogeant, j'écouterai sa voix ; tournez : à *Apollon* interrogeant j'écouterai la voix. Dans ces sortes de phrases, lui, le, les, son, ton, etc. disparaissent.

(2) Les déponents ont le temps 15 à l'actif. Ce temps manque dans tous les autres conj. ; mais dans ceux-ci, il existe au passif, tandis qu'il manque dans les déponents. Lorsque ce temps manque à l'actif, il faut tourner par le passif, et tour-à-tour. Voyez cette disproportion ; *Abbrév.* page 56.

6^e. EXERCICE.

Sur le Substantif relatif, ou Adjectif déterminatif, *qui*, *que*, *quoi*, *lequel*, etc. lorsqu'ils ne sont interrogatifs, ni dubitatifs. Voyez-en la décl. *Ampliateur*, page 21.

La syntaxe en est la même que celle des autres substantifs.

- | | | |
|-----------------------|---|---|
| Il est bon, cet homme | { | 1 que j'aime, c. à d. lequel homme j'aime. |
| | | 2 dont j'aime la vertu, c. à d. de qui j'aime, etc. |
| | | 3 dont je parle, c. à d. de qui ou duquel homme. |
| | | 4 à qui je me lie, c. à d. auquel homme je me lie. |
| | | 5 qui m'aime, c. à d. lequel homme m'aime. |

- | | |
|---------------------------------------|------------------------|
| 6 Faites 5 phrases nouvelles..... | en pluralisant. |
| 7 Au mot <i>homme</i> substituez..... | le mot <i>FEMME</i> . |
| 8 | pluralisez. |
| 9 Au mot <i>homme</i> substituez..... | le mot <i>EMPIRE</i> . |
| 10 | pluralisez. |

7^e. EXERCICE.

Sur *qui*, *que*, *quoi*, *lequel*, *quel* interrogatifs ou dubitatifs. *Décl.* et *syntaxe* comme ci-dessus (3).

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1 Qui ou lequel ou quel est ton père ? | Qui, quelle, laquelle est ta mère ? |
| 2 De-qui, ou duquel es-tu femme ? | De-qui, de laquelle es-tu l'époux ? |
| 3 A-qui ou auquel te=maries tu ? | A-qui, ou à laquelle te=maries tu ? |
| 4 De qui ou duquel es-tu-aimée ? | De-qui, de laquelle es-tu-aimée ? |
| 5 Qui, ou lequel aimes tu ? | Qui, ou laquelle aimes-tu ? |
| 6 Qu'est ce ? que veux tu ? | Quid est hoc ? quid vis ? |
| 7 Je ne-sais ce=qu'il est..... | Nescio quid sit. |
| 8 De quoi te=mèles tu ? | De quid re satagis ? |
| 9 De-quoi prends-tu le soin ? | Cujus rei sumis curam ? |
| 10 A-quoi t=appliques tu ? | Cui rei studes ? |

Refaites les mêmes phrases, ou des phrases nouvelles, en vous servant du synonyme de *quis*, *quæ*, *quid* ou *quod*....

quisnam, *quænam*, *quidnam*, ou *quodnam*.

On voit que pour la forme *quisnam*, etc. ne diffère de *quis* que par l'addition de *nam* qui lui donne un peu plus d'énergie.

(3) Seulement au nominatif sing. masculin, au lieu de *QUI* on dit *QUIS*. Au neutre, on se sert de *QUID* au lieu de *QUOD* au nominatif et à l'accusatif, mais seulement lorsque ce mot est pris substantivement : ainsi l'on dit : *quid est ? quid vis ? quod est hoc negotium ?*

On voit, par les exemples cités, que *QUID* signifie *quelle chose*. Si l'on ne mettoit simplement au génitif, datif et ablatif *quis*, *cui*, *quo*, il y auroit équivoque. On est obligé de dire *cujus rei*, *cui rei*, *quæ re*.

8e. EXERCICE.

Avant de passer à la Syntaxe particulière, aux gallicismes et à l'explication des auteurs, l'élève doit être fort sur les principes de la Syntaxe générale. Il doit sur-tout, s'il veut éviter de longs tâtonnements, connoître à fond les formes, le sens, l'usage de tous les mots usuels, dont nous allons donner l'état, et sur lesquels il faudra qu'on l'exerce, jusqu'à ce qu'ils lui soient devenus familiers. Ils lui serviroient, ensuite, comme de fanaux pour reconnoître les autres.

LE NÉCESSAIRE du Latiniste consiste sur-tout dans ce qui suit...	1	Substantifs relatifs, EGO, TU, SE.....	Voy. la décl. Ampl. pag. 19.
	2	Adjectifs, et Substantifs { IS, EA, ID..... QUI, QUÆ, QUOD..... HIC, HEC, HOC.....	et leurs comp. Voy. Ampl. pag. 21.
	3	Les 14 adjectifs triformes ILLE, ILLA, ILLUD, etc..... qui font le génitif en ... IUS, et le datif en I.....	Voy. Ampl. pag. 22.
	4	Les adjectifs numériques..... Les adjectifs ordinatifs.....	Ibid.
	5	Les 6 conjonctifs irréguliers.....	Voy. Abr. pag. 24.
	6	Les 42 sur-adjectifs, dits prépositions.....	Voy. Abrév. pag. 31.

9e. EXERCICE.

Sur toutes les difficultés indistinctement.

Nous jugeons par l'éclat, vains juges que nous sommes.

Le véritable honneur est d'être=utile aux-hommes.

La fortune ennemie a=peur des grands courages,

Et sur ceux qu'elle abat redouble ses outrages.

A un CHAUVÉ.

La barbe t'a-cru, ô Marcus, les cheveux te sont-tombés. Ainsi tu as la barbe grave et la tête légère.

Le premier qui fut roi fut un soldat heureux;

Qui sert bien son pays n'a=(pas)=besoin d'ayeux.

*Que craignez vous? la mort. La mort n'=(est)=qu'un instant
Que le grand cœur défie, et que le lâche attend.*

Et dans les factions, comme dans les combats,

Du triomphe à la chute il n'=(est souvent)=qu'un pas.

Aucun=(chemin de-fleurs)=ne conduit à la gloire.

Dieu fit du repentir la vertu des-mortels.

Le véritable esprit marche avec la bonté.

10e. EXERCICE.

Sur toutes les difficultés indistinctement.

Le pouvoir a toujours des charmes éclatants,

Et quiconque peut tout est aimable en tout temps.

Dieu créa l'homme libre, et sous cent noms divers,

L'homme esclave de l'homme est partout dans les-fers.

Et le vil intérêt, cet arbitre du-sort,

Vend souvent le-plus-foible aux-crimes du-plus-fort.

Qui du-crime à-la terro a-donné les exemples,

S'il eût-aimé la gloire, eût-mérité des temples.

A des FEMMES FARDÉES.

O vous qui portez des faces peintes, vous pouvez dire avec=raison : Nous sommes ombre et poussière.

La-plus-légère peur corrompt les cœurs timides,

Et des-plus-vertueux fait souvent des perfides.

Il n'est pour-le vrai sage aucun revers funeste,

Et perdant toute chose, à-soi même il se reste.

Qui ne craint point la mort ne craint point qui la donne.

Toujours indépendant, et toujours citoyen,

Mon devoir me suffit, et le reste n'=(est)=rien.

Les 5 exercices suivants sont relatifs à l'OMISSION ou ELLIPSE, dont nous avons donné les principes, *Abréviateur*, pag. 34 et suiv.

- 1°. Presque tous les exemples sont tirés de Phèdre, Horace, Virgile et Tacite, et sont des sentences ou traits dignes d'être retenus.
2°. Nous donnons la traduction interlinéaire, mot à mot. Souvent la connaissance des mots françois seroit insuffisante pour faire découvrir le sens de la phrase, si l'on n'examinait la forme des mots latins. C'est par cette forme qu'on démêlera à quel genre, nombre, cas, etc. est chaque mot latin variable. Or, connaissant par la traduction interlinéaire le sens du mot, et par le moyen de la forme, quels sont les rapports dans lesquels il est employé, l'élève s'élèvera facilement au sens de la phrase.

NOTA.

3°. Il y a dans le discours beaucoup plus d'omissions ou ellipses, qu'on ne pense; les phrases que nous citons en sont remplies. Le maître ne fera remarquer d'abord que les principales, et reprenant une seconde fois ces exercices, il les développera toutes.

4°. Après les diverses explications dont nous venons de parler, l'élève suppléera par écrit, et ensuite de vive voix toutes les omissions.

5°. Lorsqu'on sera passé à l'explication des auteurs, le maître fera remarquer les omissions, soit en rappelant les principes, soit en les rapportant à tel ou tel exemple. Il ne cessera de faire les remarques, que lorsque l'élève pourra les faire naturellement et de lui-même.

11°. EXERCICE.

- 1 Tace coram ignoto. Non nubes ignotæ,
Tais-toi devant un-inconnu, tu ne te-mariieras pas à une-inconnue,
ignoti nulla cupido.
de-l'inconnu nul désir.
2 Malus odit lucem et cupit malum.
Le-méchant hait la-lumière et désire le-mauvais, le mal.
3 Sat pulcher qui sat bonus.
Assez beau qui assez bon.
4 Spernit superbus quæ nequit adsequi.
Méprise le-superbe lesquels il-ne-peut atteindre.
5 Inventa perficere non inglorium.
Des-inventés perfectionner non inglorieux, sans gloire.
6 Studeo grammaticæ, musicæ.
Je m'applique à-l'(art)grammatical, à-le-musical.
7 Officia diversa sunt adolescenti, juveni, seni.
Des devoirs divers sont à-l'-adolescent, au-jeune, au-vieux.
8 Sunt quos curricula, pulverem olympicum
Sont lesquels à-la-carrière, course la-poussière olympique
collegisse juvat.
avoir recueilli charme.
9 Sunt qui delectantur assâ, alii
Sont lesquels sont-réjouis par- (la viande) rôtie, d'autres
elixâ bubulâ porcinâ.
par-la-bouillie, par-la-de-bœuf, par-la-de-porc.
10 Dulce est et decorum mori pro patriâ.
Doux est et beau mourir pour la-paternelle.

12°. EXERCICE.

- 1 Cæsar fecit annales, diurnos, commentarios.
César fit des-(livres)-annales, journaux, commentaires.
2 Quod vis dare da citò, subitò.
(Ce) que tu-veux donner, donne, (d'une manière) vite, subite.
3 Pugnare scyphis, in lætitiâ natis
Combattre par-des-verres à l'-usage de-la-joie nés
Thracum est.
des Thraces est.
4 Interest tua et omnium ut omnia jure.
Il-est-entre (les intérêts) tiens et de tous que tous par-le-droit
dirimantur.
soient-décidés.
5 Re-fert nostra et cuiusque esse probos.
La-chose-porte notre et de chaque être probes.
6 Me pudet generis humani.
Moi honte-a, tient du genre humain.
7 Hypolitus obiit quia novercæ creditum est;
Hypolite alla-au-devant, mourut parce-que à-marâtre cru est;
Cassandræ quia non creditum, ruit Ilium.
à Cassandre parce que non cru, tomba Ilium.
8 Bibendum est, tempus bibendi est.
Devant-être-bu est, le-temps du-(boire)devant-être bu est.
9 Ne teras tempus bibendo.
Ne perds pas le-temps au-devant-être-bu.
10 Eamus ad bibendum venimus à
Que-nous-allions au devant-être-bu, nous-venons du
bibendo.
devant-être-bu.

15°. EXERCICE.

- 1 Eo lusum. Eo lusum fortunam.
Je-vas (au) jeu , au jouer. Je-vas à jouer fortune.
 Victima ducitur immolatum.
la-victime est-conduite (à) - l'-immoler , à-l'-immolation.
- 2 Spero iri sublatum latrocinia.
j'-espère l'-aller-être-fait (à) enlever les-brigandages.
 Reus videbatur iri damnatum.
l'-accusé étoit-vu , paroissoit être-poussé (au) - condamner.
- 3 Hoc mirabile visu. Sum major natu.
cela admirable par-le-voir. Je-suis-plus-grand par-le-nature ,
Opus est dictu.
par-l'-âge. Besoin est du-dire.
- 4 Nocte pluit tota, ningit, illuscescit.
la-nuit pleut toute , et-neige , commence-à-tuïre.
- 5 Una gloriæ via ; hæc itur
Une-seule de-la-gloire voye , par-cette l'-aller-est-fait
ad astra.
à les-astres.
- 6 Eundem est quæ virtus ostendit.
L'-aller-devant-être-fait est par-laquelle la-veru montre.
- 7 Quid Romæ faciam ? mentiri nescio ;
Quoi de Rome ferai-je ? mentir je-ne-sais ;
 Maneant qui nigrum in candida vertant.
restent qui le-noir en les-blancs tournent.
 Procumbit humi bos.
tombe-en-avant (sur le sol) de-la-terre le-bœuf.
- 8 Videre est domi
voir est (permis) qui (dans le sol) de-la-maison , dans la pair
et belli seu militiæ clarent.
et (dans le temps) de-la-guerre ou de-la-milice , brillent.
- 9 O simplicem virum , qui nihil alios celes !
ô simple homme , qui rien-ne les-autres cèles.
- 10 Restitit Æneas os humeros que Deo similis,
s'-arrêta Enée , le-visage , les-épaules et au-Dieu semblable.
 Priamus inutile ferrum cingitur.
Priam inutile fer est-ceint , armé.

14°. EXERCICE.

- 1 Et genus et virtus nisi cum re ,
et la-naissance et la-veru sinon avec la-chose , argent ,
 vilior algæ est.
plus-vil de-l'-algue , mousse est.
- 2 Utinam aut hic surdus , aut hæc muta facta sit.
Qu'en vérité ou lui sourd , ou elle muete ayant-été-faute soit.
 Hic illius arma , hic currus fuit.
Là d'-elle les-armes , là le-char fut.
- 5 Ille timore , ego risu corruï.
lui par-la-crainte , moi par-le-rire je-suis-tombé.
 Aquilæ volarunt , hæc ab oriente , illa ab occidente.
Les aigles volèrent , celui-ci de l'-orient , celui-là de l'-occident.
- 5 Tu colis barbam , ille patrem.
Tu soignes barbe , lui , père.
- 6 Cæsar deponere iram , Cato vincere , Tiberius dissimulare ,
César déposer colère , Caton vaincre , Tibère dissimuler ,
 Alexander expandere subito.
Alexandre faire-éclater soudain.
- 7 Postquam aderat jam Augusti finis , et spes
Après-que approchoit déjà d'-Auguste la-fin et des-espérances
 novæ ; pauci bona libertatis incassum disserere ; plures
nouvelles ; peu les-bons de-la-liberté envain discuter ; plusieurs
 bellum pavescere , alii cupere.
la-guerre redouter , d'-autres désirer.
- Hæc atque talia agitantibus , gravescere valetudo Augusti ,
Ces et tels agitants , s'-aggraver la-maladie d'-Auguste ,
 et quidam scelus uxoris suspectabant.
et certains le-crime d'-épouse soupçonnoient.
- 8 Alii alia volunt. Alii aliò discessere.
Les-autres des-autres veulent. Les-autres ailleurs allèrent.
- 9 Est cui magno constitit diceriam.
Est à-qui grand a-couté un-bon-mot.
- 10 Non est Deos fallere cuiquam.
Non est les-Dieux tromper à-quelqu'un.

Après que le maître aura donné la traduction interlinéaire des exemples suivants, l'élève cherchera à marquer les omissions ou ellipses.

Fragments d'Horace.

Beatus ille qui procul negotiis,
Ut prisca gens mortalium,
Paterna rura bobus exercet suis
Solutus omni sœnore.

Justum ac tenacem propositi virum
Non civium ardor prava jubentium
Non vultus instantis tyranni
Mente quatit solidâ, neque auster:
Si fractus illabatur orbis,
Impavidum ferient ruinæ.

Fortes creantur fortibus; et bonis
Est in juvenis, est in equis, patrum
Virtus, nec imbellem feroces
Progenerant aquilæ columbam.

Valet ima summis
Mutare, et insignia attenuat Deus,
Obscura promens: hinc apicem rapax
Fortuna cum stridore acuto
Sustulit; hic possuisse gaudet.

Quando repostum cæcubum ad festas dapes,
Victore lætus Cæsare,
Beate Mæcenæ, bibam
Sonante mixtum tibiis carmen lyræ.

Andax omnia perpeti
Gens humana ruit per vetitum; nefas!
Nil mortalibus arduum est:
Cælum ipsum petimus stultitiâ.

Omne tulit punctum, qui miscuit utile dulci.

Fragments de Virgile.

Apparent rari nantes in gurgite vasto.
Felix qui potuit rerum cognoscere causas.

Varium et mutabile semper
Fœmina.

Triste lupus stabulis, maturis frugibus imbres,
Arboribus venti; nobis Amarillidis iræ.

Te, dulcis conjux, te solo in littore secum,
Te veniente die, te, decedente, canebat.

Una salus victis nullam sperare salutem.
Terque quaterque manu (Dido) sinum percussa decorum,
Flaventesque absceissa comas: Proh! Jupiter, ibit
Hic, ait, et nostris illuserit advena regius!

LISTE IMPORTANTE.

Il y a des mots, tels que *quod*, *quantum*, etc. qu'on peut appeler corrélatifs, parce qu'ils sont toujours, et par leur propre énergie, le conséquent d'un mot antérieur dont ils font le pendant. Or, cet antécédent peut se deviner facilement; c'est pourquoi il est souvent omis.

CORRÉLATIFS. ANTÉCÉDENTS
souvent omis.

Cum..... *tam*.
Cur..... *hâc re, ratione*.
Quâ (viâ)..... *hâc (viâ)*.
Qualis..... *talis*.
Quam..... *tam*.
Quandiu..... *tamdiu*.
Quamdiudum..... *tamdiudum*.
Quamobrem..... *eamobrem*.
Quamquidem..... *tampridem*.
Quammulti..... *tammulti*.
Quando..... *eo die, tempore*.
Quanti..... *tanti*.
Quantillum..... *tantillum*.
Quantisper..... *tantisper*.
Quantô..... *tantô*.
Quantocius..... *tantuocius*.
Quantopere..... *tantopere*.
Quantulum..... *tantulum*.
Quantulumeumq; *tantulum*.
Quantum..... *tantum*.

CORRÉLATIFS. ANTÉCÉDENTS
souvent omis.

Quantumcunque. *tantum*.
Quantumvis.... *tantum*.
Quantus..... *tantus*.
Quapropter.... *propterea*.
Quare..... *ed re*.
Quatenus..... *ea tenus*.
Quemadmodum. *eum ad modum*.
Qui, quæ, quid.. *is, ea, id*.
Quô (modo).... *eo modo*.
Quodd..... *hoc*.
Quominus..... *eo minus*.
Quomodo..... *eo modo*.
Quoniam..... *eo jam modo*.
Quoque..... *eo modo*.
Quorsum, us... *eo modo orsum*.
Quot..... *tot*.
Quoties..... *toties*.
Quotiescunque. *toties*.
Ut, velut..... *hoc modo, sic*.
Uti, veluti.... *idem*.

Le maître expliquera la valeur de ces mots importants, et citera des exemples pris dans les meilleurs auteurs; et lorsque les antécédents seront omis, il démontrera la nécessité de les suppléer pour rendre compte de l'enchaînement des rapports.

Les 5 Exercices suivants sont relatifs à la construction directe, c. à d. à faire disparaître les inversions. *Voy. les principes, Abr. p. 37 et suiv.*

OBSERVATIONS. 1^o. Vouloir apprendre une langue, sans savoir faire la construction directe, c. à d. sans connoître la nature et l'enchaînement des rapports, c'est vouloir devenir des automates parlants. Il faut donc attacher à cette partie de la grammaire le plus grand intérêt, y donner le plus grand soin, la plus sérieuse application. Elle montre tout l'artifice du langage; elle présente, pour découvrir la vérité grammaticale, un moyen que rien ne peut suppléer. Tant qu'on n'est pas en état de faire la construction d'une phrase, il est possible quelquefois qu'on trouve le sens de cette phrase; mais ce n'est que deviner; il est impossible de le démontrer, d'en être sûr.

2^o. Nous suçons comme avec le lait, l'habitude des inversions; notre langue elle-même en est remplie. Lorsque certaines inversions sont constantes, l'esprit superficiel ne peut se figurer que ce soit des inversions. Le rétablissement de l'ordre direct lui paroîtroit un désordre épouvantable, parce qu'il confond le fait avec le droit, l'ordre usuel avec l'ordre direct. Il faut donc ici se roidir contre l'empire des préjugés; il corrompt le jugement, et obscurcit la vérité.

3^o. Les sur-adjectifs corrélatifs *cum, quod, quando*, etc. se placent toujours, dans la construction usuelle, entre les deux propositions corrélatives. On a vu, *Abrév. page 43*, qu'ils appartiennent à la dernière,

et ne peuvent jamais la commencer. Nous avons négligé d'en faire la construction rigoureuse.

4^o. Nous avons choisi de très-beaux exemples dans *Phèdre, Horace*, etc. Souvent, non-seulement il y a beaucoup d'inversions, mais encore d'omissions. Nous avons marqué entre deux crochets quelques-unes de celles-ci, les plus nécessaires. L'élève pourra s'exercer à découvrir les autres; il le pourra d'autant plus facilement, que la construction montrera les vides.

5^o. L'élève apprendra ainsi l'art précieux de faire les tableaux, c'est-à-dire de ranger les plans, les pensées et les conceptions quelconques dans l'ordre de la filiation des idées. Ces exercices sont le meilleur cours de logique, et valent mieux surtout que toutes les logiques scholastiques en *barbara, in baroco*. Voyez ce que nous avons dit des Tableaux, *Leçon préliminaire*.

6^o. Lorsque l'élève connoît à fond l'art de la construction, et qu'il passera à l'explication des auteurs; il ne s'exercera point à construire toutes les phrases; ce seroit trop pénible et trop long. Il suffira qu'il en construise de temps en temps quelques-unes de celles où il éprouvera des difficultés de traduction.

16^{me}. EXERCICE.

- 1 Personam tragicam fortè vulpis viderat.
Personnage tragique, par-hasard un-renard avoit-vu.
- 2 O species quanta! inquit, cerebrum non habet.
O apparence, figure quelle! dit-il, cerveau non a.
- 3 Hoc illis dictum est quibus honorem et gloriam
Cela pour-ceux dit est, à-qui honneur et gloire
Fortuna tribuit, abstulit sensum communem.
Fortune a-accordé, a-refusé sens commun.
- 4 Dulce est et decorum pro patriâ mori.
Doux est et beau pour patrie mourir.
- 5 Dulce est desipere in loco.
Doux est être-fou en son lieu, à propos.
- 6 Uxorem quondam Sol quàm vellet ducere,
Femme un-jour Soleil lorsque vouloit conduire, prendre,
Clamorem raux sustulere ad sidera.
Clameur grenouilles élevèrent à les-astres.
- 7 Nunc omnes unus exurit lacus,
Maintenant tous un-seul dessèche lac,
Cogit que miseris arida sede emori.
Force de-plus misérables aride siège mourir.
- 8 Quid est futurum, si crearit liberos?
Quoi est devant-être, s'il crée des-enfants?

- | | | | |
|---|---------------------------------------|---|--|
| 1 | Vulpis viderat..... | { | personam tragicam
fortè. |
| 2 | Inquit: Ô! species quanta? — habet | { | cerebrum
non.
quibus
honorem
et gloriam. |
| 3 | Hoc est dictum illis — fortuna | { | tribuit
abstulit sensum communem. |
| 4 | Mori pro patriâ est. | { | dulce
decorum et. |
| 5 | Desipere in loco.... | | est dulce. |
| 6 | Raux sustulere.... | { | cùm Sol vellet
ducere uxorem,
clamorem
ad sidera. |
| 7 | Unus.. | { | exurit...
cogit....
nunc
lacus omnes.
que
miseris emori sede arida. |
| 8 | Quid est futurum, si crearit liberos. | | |

17°. EXERCICE.

- 1 Æsopi ingenio statuam posuere Attici;
D'Esopé au-génie statue posèrent les-Athéniens;
 Servum que collocarunt æternâ in basi,
Un-esclave et placèrent éternelle sur base.
 Patere honoris scirent ut cuncti viam.
Etre-ouvert de-l-honneur sussent afinque tous le-chemin.

- 1 Attici { posuere { ingenio Æsopi
 statuam
 { collocarunt { que
 servum
 { in basi æternâ
 ut cuncti scirent { viam honoris patere
 { gloriam tribui { nec
 { sed
 { virtuti.

- 2 Servitus obnoxia,
La servitude sujete
 Quia quæ volebat non audebat dicere,
Parce-que lesquels vouloit non osoit dire
 Affectus proprios in fabulas transtulit,
Affections propres en fables transporta,
 Calumniam que fictis, elasis jocis.
La-calomnie et feints, supposés éluda par-des-jeux.

- 2 Servitus obnoxia, { transtulit, { quia audebat { n on
 { affectus proprios { dicere — volebat quæ
 { in fabulas.
 { que
 { elasis { calumniam
 { jocis fictis.

18°. EXERCICE.

- 1 Regum timendorum in proprios greges;
Des-rois devant-êre-craints sur propres troupeaux;
 Reges in ipsos imperium est Jovis,
Rois sur eux-mêmes l-empire est de-Jupiter,
 Clari giganteo, triumpho.
Illustre géantéen, de-géants par-le-triomphe
 Cuncta supercilio moventis.
Tous par-le-sourcil mouvant.

- 1 Imperium { regum timendorum est in greges proprios
 { Jovis { clari triumpho giganteo
 { moventis { cuncta
 { supercilio } est in reges ipsos.

- 2 Timor et minæ
La crainte et les menaces
 Scandunt eòdem quò dominus; ne que
Montent au même (lieu) où le maître non et
 Decedit, æratâ trirēmi, et
Descend, couverte-d'-airain de la-trirème, et
 Post equitem sedet atra cura.
Derrière le cavalier siège noir souci.

- 2 { timor } scandunt { eòdem
 { minæ et } { quò dominus;
 cura atra que { decedit { ne
 { sedet { trirēmi æratâ
 { et
 { post equitem.

19°. EXERCICE.

1 Quidam decedens tres reliquit filias;
Certain décédant trois laissa filles;
 Unam formosam, et oculis venantem viros;
Une belle, et par-les-yeux prenant hommes;
 At alteram lanificam frugi, et rusticam;
At une-autre travaillant-à-laine, de-fruit, frugale et rustique;
 Devotam vino, tertiam et turpissimam.
Dévouée au-vin, la-troisième et très-laide.

1 Quidam decedens reliquit

{ unam at alteram tertiam	filias tres; { formosam, venantem { et oculis viros.
	{ lanificam, frugi, rusticam et; devotam vino turpissimam et.

20°. EXERCICE.

Harum autem matrem fecit hæredem senex
D'elles en vérité la-mère fit héritière le-vieillard
 Sub conditione totam ut fortunam tribus.
Sous condition toute afin-que fortune aux trois
 Equaliter distribuât, sed tali modo
Egalement elle-distribue, mais de-telle manière

Senex fecit

{ autem matrem harum hæredem sub conditione ut distribuât	{ tribus fortunam equaliter sed
---	---

Ne data possideant aut fruantur; tùm simul
Non les-donnés elles-possèdent, ou jouissent; alors aussi-tôt que
 Habere res desierint quas acceperint,
Avoir les-choses, elles auront-cessé qu'elles-auront-reçues,
 Centena matri conferant sestertia.
Cent à-la-mère donnent sesterces.

{ modo tali (ut) { possideant { ne fruatur { (ne) aut conferant { tùm simul desierint habere res, etc. sestertia centena matri.
--

Après qu'on aura donné la traduction interlinéaire,
 ou pourra faire construire à l'élève.....

- 1°. La 2°. fable de Phèdre, *Athenæ cùm florerent.*
 2°. Les 21 beaux vers d'Horace, à commencer par *Ætatis cujusque*, jusqu'à *ne fortè seniles*. Voy. édition stéréotype, pag. 276 et 277.
 3°. L'Ode 10, d'Horace, *Tu ne quæsieris*, etc. Voy. ib. p. 12.
 4°. L'Ode 7 du liv. 2 *Recius viues*. Voy. pag. 41.
 5°. L'Ode 6 du liv. 4 *Diffugere nives*. Voy. p. 95.
 NOTA. Si l'élève est foible, il faudra ajourner les constructions à faire, et se borner, quant à présent, aux constructions faites.

NOTA. Les 40 Exercices suivants sont relatifs aux disproportions. Voyez *Abbrév.* depuis la page 45 jusqu'à la page 68.

21^e. EXERCICE.

Voyez 1^{re}, 2^e et 3^e. *disprop.* *Abbrév.* page 46.

- 1 Le laurier odorant est consacré à-Apollon; le chêne robuste à-Jupiter; le haut peuplier à-Hercule: Minerve se choisit l'olivier, parce-qu'il est fructueux.
- 2 Les aigles généreux n'engendrent pas le timide pigeon.
- 3 La montagne est=en-travail=d'enfant; il naîtra d'elle une souris ridicule.
- 4 La trêve étant-finie, les gens=à=cheval sortent de l'embuscade, et les gens=à=pied vont au camp ennemi.
- 5 Apollon conduit le soleil sur un char=attelé=de=4=chevaux blancs.
- 6 Un char attelé de quatre chevaux, en=latin, est-appellé quadrigé.
- 7 La Grèce fut le berceau des-arts.
- 8 Ceux qui étudient les arts aiment ceux qui les favorisent et les protègent.
- 9 Un vieillard gardoit un âne dans un pré. L'ennemi s'=approchant, le vieillard, dans une grande détresse, invitoit l'âne à la fuite.
- 10 J'ai - (toujours) - porté un=seul bât jusqu'=à=présent, dit l'âne; l'ennemi m'en imposera-t-il deux? Non, répliqua le vieillard. L'âne resta sans=s'émouvoir.

22^e. EXERCICE.

Voyez la 4^e. *disproportion.* *Abbrév.* page 47.

- 1 On étoit enjoué à Athènes, sévère à Lacédémone.
- 2 On est dans sa patrie par-tout où l'on est bien.
- 3 On est-estimé quand on est riche.
- 4 On garde sans remords ce qu'on acquiert sans crime.
- 5 On ne= (vit) = qu'à-Paris, et l'on végète ailleurs.
- 6 A l'habit aujourd'hui, connoît-on la canaille?
- 7 Un héros arrêté n'=(a)= que deux bras à-lui, Et pour lui la valeur est un débile appui.
- 8 La victoire, seigneur, n'est pas toujours si belle; La honte et le remords vont souvent après elle. Et l'on connaît les maux qu'elle traîne après elle.
- 9 Les grands croyent que tout est né pour-eux, et quand on s'=attache à-eux, ils pensent que cela leur est-dû.
- 10 Le territoire des-Francis-Comtois est-séparé de celui des-Helvétiques par-une montagne qu'on appelle le Mont=Jura.

23^e. EXERCICE.

Voyez la 5^e. et la 6^e. *disproportion.* *Abbrév.* page 48.

- 1 Un aigle avoit-fait son nid au=haut=d'un chêne, une chatte au=milieu, une laie au=bas.
- 2 Tithou reçut dans son lit de=safra l'Aurore aux doigts de=rose.
- 3 La biche aux pieds d'airain, et aux cornes d'or, du mont Ménale, étoit consacrée à-Diane.
- 4 Il y=a un monstre qu'on appelle la tyrannie, au-corps de=géant, à-la tête=d'or, au-cœur d'airain, à-l'estomac de=fer, au-visage de=plomb, aux-yeux de=taupe, aux-mains d'argent, aux-bras d'emprunt, aux-jambes et aux-pieds d'argile.
- 5 A-une tête d'homme, si l'on joignoit un cou de=cheval; et qu'une belle femme par=le=haut se=terminât en un noir poisson, qui pourroit à cette vue s'=empêcher=de=rir?
- 6 Ah! tu ne=sais pas les parjures de-la race de-Laomédon.
- 7 La prudence du fils=de-Laërte égalait le courage du-fils=de-Tydeé.
- 8 On connoît l'amitié qui unissoit les fils=de-Tyndare.
- 9 On vous a-raconté les exploits des-descendants=d'Hercule, les crimes des-enfants=d'Atrée, la barbarie des-filles=de-Danaüs.
- 10 On est malheureux, quand on a=pour=de la mort.

24^e. EXERCICE.

Voyez *Abbréviatur*, *ibid.*

- 1 On compare avec=raison un tyran qui a=pour à un loup qui a==faim, et qui, au=milieu=d'une bergerie, déchire et dévore tout.
- 2 Vois ce risible jurisconsulte avec sa perruque aux cheveux=d'or.
- 3 La république étant-proclamée, en quelques mois, les magasins furent remplis de-poudre et de-canons.
- 4 On vit des pères=de=famille courant aux armes.
- 5 On combattit de=toutes-parts avec-ardeur.
- 6 Les enfants=des=ville, et les habitants=des=campagnes s'=étoient-unis par le serment.
- 7 Chacun à=l'envi honoroit la république par ses exploits.
- 8 Les habitants=de-Paris se-distinguaient par leur conduite.
- 9 Les descendants=de-Romulus connoissoient l'art des-aqueducs.
- 10 Le pot de=fer proposa au-pot de=terre un voyage.

25°. EXERCICE.

Voy. 7°. et 8°. *disproportion*, *Abrév.* p. 49 et 50.

- 1 *Les flatteurs sont plus nuisibles aux hommes que les poisons les plus nuisibles.*
- 2 *Tibère fut plus-méchant, plus-perfide qu'aucun autre tyran.*
- 3 *L'ame de Tibère étoit plus inaccessible qu'un rocher.*
- 4 *Le sommet de la vertu est plus escarpé que celui des-Alpes.*
- 5 *Il y a des arts plus nuisibles qu'utiles. Il y a des hommes qui sont plus-insolents que braves.*
- 6 *Les hommes sont trop-perfides pour-qu'on se-fie à-eux.*
- 7 *Pâris donna la pomme à-la-plus-belle, s'il n'=(y=-ent=-eu)=que Junon et Pallas, la première eut-été la plus-belle.*
- 8 *Caton étoit de-mœurs trop-sévères, César de-mœurs trop-libres.*
- 9 *La raison du-plus-fort est toujours la-meilleure.*
L'amour propre est plus-habile que le-plus-habile homme du monde; Catilina étoit très-hardi, le-plus-hardi-qu'il-soit-possible.
- 10 *Il est bien-malheureux, celui qui ayant été malheureux dans sa vie, est encore plus-malheureux après sa mort.*

26°. EXERCICE.

Voy. 9°. 10°. et 11°. *dispr.* *Abrév.* p. 51 et 52.

- 1 *Ci git Grégoire. Au monde en sept=cent trente, il vint, Et rendit=l'ame en sept=cent quatre=vingt.*
Vous savez en deux mots tout ce qu'à-fait Grégoire.
Il naquit, il mourut, c'est toute son histoire.
- 2 *Un auteur célèbre fit lui-même son épitaphe.*
- 3 *Il vouloit=qu'elle fut-mise sur son tombeau.*
- 4 *On la trouve à la fin d'un de-ses ouvrages.*
- 5 *Cet ouvrage est celui de-ses fables.*
- 6 *La France qui admire son génie, admire encore plus sa modestie.*
- 7 *Jean s'en=alla comme il étoit=venu, Mangeant son fonds avec son revenu, Croyant trésor chose peu nécessaire.*
Quant-à son temps, sut bien le dispenser,
Deux parts en fit, dont il souloit passer,
(avoit=coutume de passer)
L'une à dormir, et l'autre à-(ne=rien)-faire.

- 8 *La France parmi ses rois, les uns chauves, les autres chevelus, etc. eut quatre Henris.*
Henri IV fut grand, son peuple fut heureux.
- 9 *Un empire, dit-on, brilla quatre mille quatre=cent quarante quatre ans.*
L'an quatre mille quatre=cent quarante quatre, son éclat et son nom s'évanouirent tout-à-la-fois.
- 10 *Dieu laissa-t-il jamais ses enfans au besoin ?*
Aux petits des oiseaux il donne la pâture,
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

27°. EXERCICE.

Voy. la 12°. *disproportion*, *Abréviateur*, p. 53 et 54.

- 1 *Ces dames ont-vaincu, ont-été vaincues.*
- 2 *Elles sont-arrivées.*
- 3 *Elles sont-parties.*
- 4 *Elles sont-aimées, elles ont-été aimées.*
- 5 *Elles se sont-aimées, se sont-fait des présents.*
- 6 *Elles se=sont=retirées.*
- 7 *Elles se=sont=nni.*

- 8 { *Elles sont-près-d'-.
Elles vont-.....
Elles doivent-.....
Il faut-.....* } aimer.

- 9 *Il faut-aimer cette femme.*
- 10 *Elles viennent-de-danser.*

NOTA. Cet exercice est majeur par son importance. Il faudra que l'élève s'exerce à faire non-seulement les phrases ci-dessus, mais à traduire tant au passif qu'à l'actif, en commençant par le temps premier, tous les temps, nombres et personnes susceptibles d'être exprimés d'après une refonte ou *amalgame*. Il est indispensable que l'élève soit dirigé et redressé par un bon maître.

28^e. EXERCICE.

Voyez la 13^e. dispropotion. Abreviateur, page 53, et la 19^e. dispropotion, page 61.

- 1 Je me=promène, tu te=tais, tu parles, il se=plaint.
- 2 J'étudie la grammaire; la fortune favorise les audacieux.
- 3 Nous passons=la nuit ici; vous vivez=aux champs.
- Les ennemis vont=au blé, ou faire provision de blé; nous allons=au bois, nous allons=à l'eau, ou chercher du bois, etc.
- 4 Il imite=le grec, ou il vit à la grecque; il fait=le fat.
- D'un signe de tête Jupiter fait=trembler l'Olympe.
- Je fais=peu=de=cas de toi.
- 5 Les Troyens commencent=à=faire les ordres d'Enée. Nous commençons=à=être=vieux. Le fer devient=blanc au=feu.
- 6 J'ai=envie=de=manger; je brûle de manger.
- 7 Il crie=souvent. Tantale cherche=à=prendre les eaux.
- 8 Je suis=malade. Tu es=sage. Cela est=aigre.
- 9 Lucrèce chante=tout=doucement.
- 10 Il a-été décapité. Je me=vengerai. Il sera=puni.

29^e. EXERCICE.

Voyez la 14^e. dispropotion. Abrév. page 56; et le N^o. 8 de la 16^e. dispropotion, page 59.

- 1 De ce Sénat sacré la moitié corrompue, Ayant-acheté Rome, à-César l'a-vendue.
- 2 La reine entre, étant-accompagnée d'une grande troupe.
- 3 Les arts étoient-étudiés avec-zèle par les Grecs. Ils furent favorisés surtout par Périclès.
- 4 Les arts étoient étudiés et favorisés à Rome.
- 5 En=tout=temps, en=tout=lieu, les amis de-la liberté ont-été-poursuivis, attaqués, détestés par les fripons.
- 6 Ayant-été roi, Denys enseigna la grammaire à Corinthe.
- 7 Ayant-étudié les belles-lettres étant jeunes, nous ne serons pas-poursuivis par l'ennui, étant vieux.
- 8 J'ai-entendu dire cela. Je vous l'ai-entendu dire.
- 9 Ce=qui se-conçoit bien, s'énonce clairement. Tout se-sait tôt=ou=tard, et la vérité perçe.
- 10 L'honneur des-premiers faits se-perd par les seconds.

30^e. EXERCICE.

et la 15^e. dispr. n^o. 1^{er}, et la 16^e, n^o. 4. Abr. pages 57 et 60.

- | | |
|-------------------------------|---|
| 1 Je crois que..... | { 1 tu lus. |
| | { 2 tu as-lu. |
| 2 Je ne croyois pas que.... | { 3 tu eusses-lu déjà. |
| | { 4 tu eusses-lu, si. |
| 3 Je crois que..... | { 5 tu aurois-lu. |
| | { 6 tu avois-lu. |
| 4 Je ne crois à=présent que.. | { 7 tu ayes-lu ce matin. |
| | { 8 tu ayes-lu ce soir; quand je voudrai. |
| 5 Je crois que..... | { 9 tu auras-lu. |
| | { 10 tu liras. |
| 6 Je ne croyois pas que.... | { 11 tu lusses ce soir. |
| | { 12 tu lusses quand je t'ai-vu. |
| | { 13 tu lusses si je venois. |
| Je ne crois pas que..... | { 14 tu lusses quand je t'ai-vu. |
| 7 Je crois que..... | { 15 tu lisois. |
| | { 16 tu lisois quand je t'ai-vu. |
| Je croyois hier que..... | { 17 tu lisois avant=hier. |
| 8 Je crois que..... | { 18 tu liras. |
| 9 Je ne crois pas que..... | { 19 tu lises à=présent. |
| | { 20 tu lises ce soir. |
| | { 21 tu lis à=présent. |
| 10 Je crois que..... | { 22 tu lis ce soir. |

NOTA. Nous avons suivi l'ordre des temps français, tels qu'ils sont rangés dans le tableau conjugatif. Abr. pag. 20.

Pour bien traduire, il faudra consulter moins la forme que le sens. Lorsque cet Exercice sera fait par l'élève, et revu par un bon maître, l'élève en fera un tableau en opposant le latin au français; dans les 22 phrases, tu lus, etc. et autres temps simples ou composés de lire, ne pourront être traduits que de 4 manières, ou par *legissæ*, *legere*, *esse-lecturum*, et *fuisse-lecturum*. L'élève les pourra ranger dans 4 colonnes. Ce tableau étant fait,

31^e. EXERCICE.

- | | | |
|---|---|--|
| On fera les 22 phrases de l'Exercice précédent, AVEC..... | { | 1 Tu fus lu, etc. c'est-à-dire, au passif. |
| | | 2 Tu favorisas les muses, etc. |
| | | 3 Tu étudias; |
| | | 4 Tu t'ennuyas; |
| | | 5 On lut; |
| | | 6 On lut des livres; |
| | | 7 On favorisa les muses; |
| | | 8 On s'ennuya (1); |
| | | 9 Tu commenças à t'ennuyer (1); |
| | | 10 Il plut, (de pleuvoir). |

Le maître dictera ensuite des phrases éparses. Cet Exercice est de la plus haute importance.

(1) On ne fera ces 22 phrases qu'après qu'on aura vu la 18^e. disprop.

52°. EXERCICE.

Voyez la 15°. disp. N°. 2, et la 16°. N°. 5, *Abbrév.* p. 57 et 61.

On-ne-sait quand la reine	{	1	lut.
		2	a-lu.
		3	eut-lu, c.-à-d. a eu lu.
			eût-lu, c.-à-d. auroit lu.
		4	auroit-lu.
		5	avoit-lu.
		6	aura-lu.
		7	liroit.
		8	lisoit.
		9	lira.
		10	lit.

35°. EXERCICE.

- Faites les mêmes phrases
que dans l'exercice précéd.
AVEC *on ne-sait*.....
- | | | |
|---|---|-------------------------------------|
| { | 1 | si la reine fut lue, etc. |
| | 2 | si la reine favorisa les arts, etc. |
| | 3 | si la reine étudia, etc. |
| | 4 | si la reine s=ennuya, etc. |
| | 5 | si on-lut. |
| | 6 | si on-lut des livres. |
| | 7 | si on étudia. |
| | 8 | si on-favorisa les arts. |
| | 9 | si on s=ennuya. |
- 10 Lorsque César eut vaincu les Gaules, il marcha contre sa patrie.
Rome avoit dégénéré tellement, que bientôt elle rampa sous un maître.
Si tu veux qu'on-(t)-épargne, épargne aussi les autres.

34°. EXERCICE.

Voyez la 15°. disp. *Abbrév.* pag. 58 seulement

- 1 Travaillons ; nos besoins, nos devoirs nous l'ordonnent ;
Quand nous n'agissons plus, les dieux nous abandonnent.
- 2 Prends-garde, tant-que tu vivras de-juger les gens sur la mine.
- 3 Les hommes vivent comme=s'ils pensoient ne-jamais mourir.
- 4 Les Apôtres virent notre Seigneur monter au-ciel.
- 5 Certaines choses sont bonnes à-dire, et non à-faire.
- 6 Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut emploi.
- 7 Tel donne à pleines mains qui n'=(oblige)=personne ;
Plaisir de-donner vaut-mieux que ce-qu'on-donne.
- 8 Quels-que soient mes destins, libre, ou chargé de-sers,
Je prétends te hair même au fond=des enfers.

- 9 Qui promet de trahir peut manquer de parole.
10 Il ne se=(faut jamais)=moquer des misérables,
Car qui peut se flatter d'être toujours heureux ?

35°. EXERCICE.

Voyez 17°. et 18°. disp. *Abbrév.* pag. 61.

- 1 Pleurant après son char, vous voulez qu'on-me-voie,
Mais, seigneur, en un jour, ce seroit trop de-joye.
- | | | | | | | | | | | | |
|---|--------|---|--|------|----|----|------------|---|---|---|------------|
| 2 | Pud.. | { | 1 | 2 | 5 | 4 | 5 et 6 | 7 | 8 | { | me. |
| 3 | Penit. | | uit, uisse, uisset, uerat, uerit, eret, ere, | te. | | | | | | | |
| 4 | Miser. | | 9 | 10 | 11 | 12 | illum etc. | | | | |
| 5 | Tad.. | | cat, ebit, eat, et..... | nos. | | | | | | | |
| 6 | Pig.. | | | vos. | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | illos etc. |

NOTA. Voyez le sens des cinq conj. *Abbrév.* pag. 25 et 61, et traduisez *puduit*, etc. dans tous les temps, tant en françois qu'en latin.

En cette sorte { *puduit me*, la honte a tenu moi, ou j'ai eu honte ;

{ *puduit te*, la honte a tenu toi, ou tu as eu honte etc.

Conjugez ainsi tous entiers et chacun séparément, les quatre autres conjonctifs.

Cet exercice est nécessaire pour bien comprendre les auteurs latins.
Le maître pourra dicter ensuite des thèmes, en cette sorte : *j'ai honte, nous nous ennuyons etc.*

1 Nous commençons à nous ennuyer.

Vous avez=coutume de vous ennuyer etc.

8 Nous ne-voulons pas nous-ennuyer.

Quand on commence à s=ennuyer quelque=part, il faut-se=retirer.

9 Je crois que nous nous=ennuyons ici.

Je crois que nous nous=ennuyons toujours.

10 Je crois que bientôt nous commencerons à nous=ennuyer.

36°. EXERCICE.

Voyez 20°. *disproportion* N°. 1^{er}, *Abbrév.* p. 62.

- 1 Combien=de gens font ils des récits des-batailles dont ils se=sont=tenu loin !
- 2 Le trop de-confiance attire le danger.
- 3 Et qui parle beaucoup dit beaucoup=de sottises.
- 4 Tant de-siel entre t'il dans l'ame des-dévots ?
- 5 Sais je combien le ciel m'a-compté de journées ?
Et de ce peu=de jours si-longtemps attendus,
Ah ! malheureux, combien j'en ai-(déjà)-perdus.

37^e. EXERCICE.

Voyez la 20^e. disprop. n^o. 2. Abrév. page 63.

- 1 Toute puissance est foible, à=moins=que=d'être unie.
- 2 Soyons heureux plus-tard, pour l'être plus=longtemps.
- 3 Quand je devrois au ciel rencontrer le tonnerre,
J'y monteroie plutôt=que=de ramper à=terre.
- 4 Combien se=sont=perdus pour=avoir=(trop)-parlé?
- 5 On voit mourir les siens avant=que=de mourir.
- 6 Quand on a les vertus que vous faites=paraître,
On est du sang des-Dieux, ou digne au=moins d'-(en)-être.
- 7 Loin=d'épuiser une matière,
Il n'= (en faut-prendre) =que la fleur.
- 8 Il faut que celui que beaucoup craignent, en craigne beaucoup.
- 9 Il y croit (à Paris) des badauds autant et plus qu'ailleurs.
- 10 Combien sont=(pauvres)-devenus,
Pour-vouloir être trop=tôt riches?

38^e. EXERCICE.

Voyez 20^e. disproportion, N^o. 3, sur les différents QUE.
Abrév. p. 64.

Ils sont rangés dans l'Abréviateur, selon l'ordre le plus favorable, avec des exemples techniques.

On pourra, en se servant des mots de notre Dictionnaire, faire autant de dictées qu'il conviendra pour familiariser l'élève à la reconnaissance des différents QUE.

39^e. EXERCICE.

Voyez 20^e. disprop. Abrév. page 66.

- 1 L'agrément du-jeune=âge en couvre les défauts.
- 2 Quand le bras a=failli, on- (en) -punit la tête.
- 3 Ceux qui forcent au crime en sont les seuls coupables.
- 4 Chacun a ses défauts, où toujours il revient :
Honte ni peur n'y remédie.

- 5 Où suis je? ô ciel! d'où viens je? où porté je mes pas?
Je vais où sont mcs Dieux.
- 6 Le droit le-plus-sacré des-mortels vertueux,
La liberté: c'est là que tendent tous nos vœux.
- 7 Tu ne= (feras) =rien, et ne= (diras) =rien malgré Minerve.
- 8 Qui s'informerà dans un ennemi si c'est ruse ou valeur?
Nous seuls rendons les jours heureux ou malheureux.
- 9 Plus- (le malheur est) -grand, plus- (il est) -grand de vivre.
Qui ne sent point son mal, est= (d'autant=plus) =malade.
Il est= (d'autant=plus) =malade, qu'il l'ignore.
On-a-dit de Grégoire,
Que plus il boit, plus il veut boire.
- 10 Tous les discours sont des sottises
Partant d'un homme sans-éclat;
Ce seroient paroles exquises,
Si c'étoit un grand qui parlât.

40^e. EXERCICE.

Voyez les quatre dernières disprop. Abrév. page 67.

- 1 Ayant-attaqué et vaincu l'ennemi, César se=reposa.
- 2 L'ennemi ayant-été-poursuivi, et devant-être-poursuivi, se=retira sur le sommet=d'une montagne.
- 3 Cicéron ayant-étudié et cultivé les belles-lettres, fut-estimé et fut-admiré de toute la ville.
- 4 On-dit que Cicéron craignoit César.
- 5 On ne soulage point des douleurs qu'on méprise.
- 6 Il est des Scévolas, comme il est des Tarquins.
- 7 On-lasse la fortune à=force=de l'attendre.
- 8 A=force=de sagesse on peut être blâmable.
- 9 Jamais un lourdaud, quoi=qu'il fasse, ne=sauroit passer=pour galant.
- 10 Hélas! j'ai=beau crier et me rendre incommode;
L'ingratitude et les abus
N'en seront=pas (moins) à=la=mode.

NOTA. Les vingt exercices suivants sont relatifs à toutes les difficultés indifféremment. Ils forment un petit recueil de pensées fortes, ou profondes, de sentences ou moralités utiles, extraites de Corneille, de Voltaire, de Thomas, de La Fontaine, de Racine, etc.

41^e. EXERCICE.

Sachons quels sont nos droits ; mais redoutons d'apprendre
Qu'on-(les)-perd quelquefois en-voulant les étendre.
Je sais quel est *le* peuple, on-le-change en un jour.
Et l'on change de mœurs en-changeant de fortune.
La jeunesse se flatte et croit tout obtenir.
Le puissant est-(toujours *des* grands)-favorisé,
Ils se maintiennent tous ; *le* faible est-écrasé.

42^e. EXERCICE.

Le secret ne doit *point* excuser nos erreurs,
Et notre premier juge est au fond-de nos cœurs.
La raison du-plus-fort est toujours la-meilleure.
Le parti qui triomphe est toujours le-meilleur.
Les sots sont ici=bas pour-nos menus plaisirs.
C'est souvent du hasard *que* naît l'opinion,
Et *c'est* l'opinion *qui* fait toujours *la* vogue.

43^e. EXERCICE.

La parole suffit entre *les* grands courages,
Et d'-un homme de-cœur la foi vaut cent otages.
Hélas ! on voit que de tout temps
Les petits ont-pâti des sottises des-grands.
Qu'il est dur de haïr *ceux* qu'on vouloit aimer !
On-(ne)-pardonne *point* en matière d'état.
Plus on-chérit *la* main, plus on hait l'attentat.

44^e. EXERCICE.

Ici *la* vertu pleure, et l'audace l'opprime.
L'innocence à-genoux y tend *la* gorge au-crime.
On se perd bien=souvent de=crainte=de périr.
Travaillez, prenez=de=la=peine,
C'est *le* fonds qui manque le-moins.

45^e. EXERCICE.

Messieurs, disoit *un* fameux délateur,
Aux-courtisans de-Philippe son maître :
Quelque=(grossier)=qu'un mensonge puisse être,
Ne=(craignez)=rien, calomniez toujours.
Quand l'accusé confondroit vos discours,
La playe est faite, et quoiqu'il en guérisse,
On-(en)-verra toujours du-moins *la* cicatrice.
La voile s'enfle, on part, on est-parti.

46^e. EXERCICE.

Quels=que soient *les* humains, il faut-vivre avec eux.
Quelques crimes toujours précèdent *les* grands crimes.
Ainsi=que *la* vertu, *le* crime a ses degrés.
Heureux qui satisfait de son humble fortune,
Libre du joug superbe où (auquel) *je* suis=attaché,
Vit dans l'état obscur où *les* dieux l'ont-caché.
On-expose toujours avec autorité,
La cause de-l'honneur et de-*la* probité.

47^e. EXERCICE.

Je ne-sais de tout temps quelle injuste puissance
Laisse *le* crime en=paix et poursuit l'innocence.
Notre condition jamais=ne nous contente,
La-pire est toujours *la* présente.
Que *la* main du-plaisir a=creusé de tombeaux !
Mais *vous* savez *qu'il* est *des* choses dans *la* vie,
Qu'on-(ne)-peut excuser quoiqu'on-(en-ait=envie.

48^e. EXERCICE.

L'amour dans sa prudence est toujours indiscret,
A=forces-de se=taire, il trahit son secret.
Il n'est si poltron sur *la* terre, (les terres)
Qui ne puisse trouver *un* plus-poltron que soi.
Il faut-(autant qu'on-peut)-obliger tout=le-monde.
On a=(souvent)-besoin d'un plus-petit que-soi.
Quiconque perd l'honneur n=(a plus)=rien à-garder.

49°. EXERCICE.

*Les hommes sont-ils nés dépendants l'un de l'autre ?
 Les tyrans ne sont point ce qu'ils nous semblent être.
 Qui ne craint point la mort est sûr de (la) -donner.
 On n'est point malheureux, lorsque l'on peut mourir.
 Est ce un si-grand malheur, que de cesser de vivre ?
 Qu'importe à ma patrie, aux Romains que tu braves,
 D'apprendre que César a de nouveaux esclaves ?*

50°. EXERCICE.

*J'ai vu l'impie adoré sur la terre ;
 Pareil au-cèdre, il portoit dans les cieus
 Son front audacieux ;
 Il sembloit à son gré gouverner le tonnerre,
 Fouloit-aux-pieds ses ennemis vaincus ;
 Je n'ai-fait-que passer, il n'étoit déjà plus.
 Tel cherchoit le danger, qui changeant de langage,
 S'enfuit aussitôt-qu'il le voit.*

51°. EXERCICE.

*Pour (bien)-juger les grands, il faut-les-approcher.
 Je connois trop les grands ; dans le malheur amis,
 Ingrats dans la fortune, et bientôt ennemis.
 La haine chez les grands se calme rarement.
 On rencontre sa destinée,
 Souvent par-les chemins qu'on-prend pour l'éviter.
 Tout pouvoir arbitraire un jour doit succomber.
 N'est-il (plus) -contredit ? il est-près-de-tomber.*

52°. EXERCICE.

*Nous nous pardonnons tout, et rien aux-autres hommes.
 On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.
 Le Fabricateur souverain
 Nous créa besaciers tous de même manière,
 Tant eux du-temps passé, que du-temps d'aujourd'hui.
 Il fit pour nos défauts la poche de-dérrière,
 Et celle de-devant pour les défauts d'autrui.
 N'importe, à tout oser le péril doit contraindre.
 Il ne (faut-craindre) = rien, quand on a-(tout) à-craindre.*

53°. EXERCICE.

*Que peuvent contre lui (Dieu) tous les rois de la terre ?
 En-vain ils s'uniroient pour lui faire-la-guerre ;
 Pour dissiper leur ligue, il n'a-qu'à se-montrer.
 Il parle, et dans la poudre il les fait-(tous) =rentrer.
 Au seul son de-sa voix la mer-fuit, le ciel tremble.
 Il voit comme un néant, tout l'univers ensemble ;
 Et les foibles mortels, vains jouets du-trépas,
 Sont tous devant ses yeux comme-s'ils n'étoient pas.*

De qui se-rend trop-tôt, il faut-craindre une embûche.

54°. EXERCICE.

*Un oracle jamais ne se laisse comprendre ;
 On-l-entend d'autant-moins que plus on-eroit l'entendre ;
 Et loin-de s'assurer sur un pareil arrêt,
 Qui n'y voit rien d'obscur, doit croire que tout l'est.
 Ma fille, il n'est plus temps de-répandre des pleurs ;
 Il sied mal d'en verser où l'on voit tant d'honneurs.
 On-pleure injustement des pertes domestiques,
 Lorsqu'on-(en)-voit sortir des victoires publiques.
 Obéis, si tu veux qu'on-(t')-obéisse un-jour.*

55°. EXERCICE.

*Rien=ne sert de courir ; il faut-partir à-point.
 Les tyrans ont toujours quelque-ombre de-virtu.
 Ils soutiennent les lois avant-de les abattre.
 N'=(attendez) =rien du peuple imitateur,
 Qu'il soit singe, ou qu'il fasse un livre ;
 La-pire espèce, c'est l'auteur.
 Selon=que vous serez puissant ou misérable,
 Les jugements de-cour vous rendront blanc ou noir.*

56°. EXERCICE.

*Zoïles et Frérons, esprits du-dernier ordre,
 Qui, n'=(étant bons à) =rien, cherchez sur tout à-mordre
 Vous vous tourmentez vainement ;
 Croyez vous que vos dents impriment leurs outrages,
 Sur tant-de beaux ouvrages ?
 Ils sont pour vous d'airain, d'acier, de-diamant.
 Toujours par-quelqu'endroit fourbes se laissent prendre.
 Quiconque est loup agisse en-loup,
 C'est le plus-certain de-beaucoup.*

57^e. EXERCICE.

*La mort a des rigneurs à-nulle autre parçilles ;
 On a-beau la prier.
 La eruelle qu'elle est se bouche les oreilles ,
 Et nous laisse erier.
 Le pauvre en sa cabane où le chaume le couvre ,
 Est sujet à-ses lois ;
 Et la garde qui veille aux-barrières du-Louvre ,
 N'en défend pas nos rois.
 Chacun se dit ami ; mais son qui s'y repose ;
 Rien=n'est plus-commun que le nom ,
 Rien=n'est plus rare que la chose.*

58^e. EXERCICE.

*Du-sort qui me poursuit tel est l'arrêt eruel ,
 Si j'eusse-été vaincu , j'eusse-été criminel.
 Jupin pour chaque état mit deux tables au monde ,
 L'adroit, le vigilant et le fort sont=assis
 A la première ; et les petits
 Mangent leur reste à la seconde.
 La erainte suit le crime et c'est son châtimént ;
 Et c'est des-justes dieux un ordre légitime,
 Que la erainte toujours accompane le crime.
 Il n'=(est pour voir)=que l'œil du-maitre.*

59^e. EXERCICE.

*Si je devois ,-(un=jour , pour de viles richesses.)
 Vendre ma liberté , descendre à des bassesses ,
 Si mon cœur par-mes sens devoit-êre-amolli ,
 Je te dirois ; ô temps , sonne ma dernière heure ;
 Hâte-toi , que je meure :
 J'aime-mieux n'être plus que de vivre avili.
 Les titres différents ne=(sont)=rien à la chose.
 S'il faut-subir le joug , qu'importe qui l'impose ?
 Qu'importe , quand on est dans la nuit du-tombeau ,
 D'avoir-porté le septre , ou trainé le râteau ?*

60^e. EXERCICE.

*Ne=(saut il)=que délibérer ?
 La cour en conseillers foisonne ;
 Mais s'agit il d'exécuter ?
 On ne=(reneontre plus)=personne.
 Chacun en son affaire est son meilleur ami ,
 Et tout autre intérêt ne touche qu'à demi.
 T'attendre aux-yeux d'autrui , quand il dors , c'est erreur.
 Couche=toi le dernier , et vois fermer ta porte ;
 Et si quelque affaire t'importe ,
 Ne la fais pas par procureur.*

MANIERE

De chercher les mots des exercices ou thèmes syntaxiques dans le dictionnaire , ou NOVITIUS LATIN.

1^o. Il y a des mots qui souvent ne s'expriment pas en latin. Tels sont *je, tu, il, nous, vous, ils, le, la, les, un, est-ce que* (tu viendras). Nous les avons marqués italique. On ne les cherchera donc pas dans le Novitius.

NOTA. Celui qui apprend le latin ne peut savoir quels mots il faut supprimer. Par ce procédé il les apprendra insensiblement et sans se donner aucune peine.

2^o. Il y a des mots liés entr'eux par un tiret simple, comme *être-tomber, je dois-partir*. C'est un signe qu'il ne faut chercher que le dernier.

Si ce dernier mot est un substantif, il faut le chercher sous la forme d'un singulier ; si c'est un adjectif, il faut chercher le sing. masc. ; si c'est un temps d'un conjonctif, il faut chercher l'infinitif. Les mots ainsi liés, doivent s'exprimer en un seul mot, comme *cecidi=sem*, ou solidairement, par une nouvelle tournure, comme *sunt profecturus*.

3^o. Il y a des mots liés par un double tiret, comme *d'=auprès=de*, c'est un signe qu'il faut les chercher, comme s'ils ne faisoient qu'un mot, en cette sorte *d'auprèsde*. C'est ainsi qu'on cherchera d'une seule fois, par ex. dans les adjectifs, *d'=argent*, argentens, *de=cire*, cereum ; dans les conj. *avoir peur*, timere, *être=à la mode*, vigere, *se tromper*, errare ; dans les sur-adjectifs, *en=un=tour=de=main*, illico, etc. Ce procédé abrégé considérablement le temps des recherches, et force l'élève, dès le premier thème, à traduire selon le génie de la langue latine.

4^o. Quelquefois le tiret simple et le tiret double se trouvent ensemble, par exemple, dans il s=est=assis, cela signifie que les mots ainsi liés s'expriment en un seul mot, ou solidairement ; mais qu'il ne faut chercher que ceux qui sont immédiatement touchés par les tirets doubles : cherchez donc *s'=asseoir*, et exprimez, *il s'est assis*, par *sedit*.

NOVITIUS LATIN,

O U

DICTIONNAIRE POUR CEUX QUI APPRENNENT LA LANGUE LATINE.

Il forme un Recueil de Gallicismes, de Latinismes, de mots radicaux, de mots usuels, etc.,

Où le plus novice trouve promptement et infailliblement tous les mots cherchés, et à l'aide duquel il peut faire toutes sortes de thèmes et de versions, d'après le génie de la Langue Latine.

IL est divisé en quatre Dictionnaires partiels; *Substantif, Adjectif, Conjonctif, et Sur-adjectif.*

Celui qui fait des thèmes, cherche des mots françois dans le Dictionnaire; il sait donc que le mot cherché est un substantif, ou un adjectif, etc. ou il ne faut pas encore qu'il fasse de thèmes. Il doit retourner aux premiers éléments de la langue française.

Cette coupe n'offre donc aucun inconvénient pour celui qui cherche; mais elle présente l'heureux avantage de classer les analogies, et de faciliter la mise en tableau, impossible dans les autres dictionnaires, où tout est pêle-mêle. Ainsi, dans notre dictionnaire, non-seulement, par exemple, on trouve ensemble tous les conjonctifs, mais encore tous les premiers significatifs sous un seul alignement, ainsi du reste. Cet ordre fixe et constant favorise merveilleusement la mémoire locale, et double ou triple les progrès dans la nomenclature.

1^o. SUBSTANTIF. Nous donnons, comme on le fait ordinairement, le nominatif et le génitif, mais en cette sorte :

Crur, is, m. }
Obs es, idis, m. } Le nominatif est *crur*, *obses*.

Le génitif est *cruris*, *obsidis*, c. à d. qu'il est formé par la finale placée après la virgule, et ajoutée à la partie du nominatif marquée en italique. Dans les cas difficiles, le nominatif et le génitif sont écrits en entier.

2^o. ADJECTIF. Nous n'avons donné que le nominatif. Le génitif est facile à former d'après le tableau, *Abbrév. pag. 16*. Nous n'avons donné le génitif que lorsqu'il est irrégulier, comme *comes*, gén. *comitis*, *biceps*, gén. *bicipitis*.

Quand l'adjectif est triforme et de la 1^{re} variété, comme *amplus*, *amplum* (et cette variété constitue la grande masse des adjectifs.) nous n'avons rapporté que la première forme *amplus*.

Les autres adject. tri-*piger*, *ra*, *rum*; LISEZ *piger*, *pigra*, *pigrum*. formes et les adjectifs *lib* er, *era*, *erum* }
 sont présentés ainsi... (ou *liber*, *a*, *um*...) }... *liber*, *libera*, *liberum*.

C'est, comme on voit, à la partie italique, comme *pig*, qu'il faut ajouter les finales détachées, comme *er*, *ra*, *rum*, etc.

Les uniformes, comme *potens*, *felix*, sont énoncés sans division.

3^o. CONJONCTIF. Nous avons donné, non pas les temps dits primitifs, comme *amavi*, *amare*, *amo*, *amatum*, qui ne forment rien, mais les significatifs, que nous avons ainsi disposés :

am av, arc, a, at... } ils sont rangés dans l'ordre de
mon u, ere, e, it... } notre Tableau conjugatif,
u n, tere, t, s, d. } *Abbrév. p. 19 et 20.*

Il faut lire *amav*, *amare*, *amu*, *amat*; *monui*, *monere*, *mone*, *monui*; *utere*, *ut*, *us*, c. à d. en joignant la partie italique, comme *am*, aux finales romaines *av*, *arc*, *a*, *at*, etc.

NOTA. Lorsque dans le cas d'un significatif, il y a un guillemet, c'est un signe que ce significatif manque; ainsi *utere* manque de premier significatif. Ce qui arrive dans tous les déponents. Lorsqu'un conjonctif est déponent, nous l'avons désigné par un *d*; et par un astérisque lorsqu'il est neutre, c. à d. intransitif. Dans le dernier cas, jamais il ne peut avoir pour complément un accusatif immédiat; s'il a un complément, c'est un datif ou un ablatif. On sait la différence de ces deux cas. Un *p* signifie que le conj. est passif.

4^o. SUR-ADJECTIF et phrases sur-adjectives, *vulg. dites adverbiales*. Nous en avons donné une collection précieuse et aussi complète qu'il nous a été possible. Nous avons deux listes, l'une de gallicismes, l'autre de latinismes. Souvent nous avons été assez heureux pour traduire les uns par les autres; *sur-le-champ*, *illico*; *en un tour de main*, *inter cæsa*, et *porrecta*; *en plein-air*, *à la belle étoile*, *sub dio*, *sub jove*, *in propatulo*; *d'une heure à une autre*, *in horas*, etc. Sous la seule lettre A il y a trois cents numéros....

Souvent un même gallicisme a différents sens; ils sont exprimés successivement sous le même numéro. Quelquefois le même sens peut se rendre en latin par diverses tournures synonymes. Nous les avons données en les séparant par une virgule, ou un point. C'est au maître à expliquer le sens primitif de *illico*, *sub jove*, *inter cæsa* et *porrecta*.

Voyez au surplus *pag. précédente* et *pag. 102*, etc.

A.							
1	Abus.....	<i>abus</i> us, ùs.	m.	41	Autorité, pouvoir.....	<i>auctoritas</i> s, tis.	f.
2	Accusé.....	<i>re</i> us, i.	m.	42	Ayeul, ancêtre.....	<i>ay</i> us, i.	m.
			B.				
3	Action d'éclat, (en bien, ou mal.....	<i>facin</i> us, oris.	n.	43	Bagatelle.....	<i>nugæ</i> , arum.	f.
4	Action de grâces.....	<i>grates</i> , nom. et ac. pl. f.	u.	44	Barbarie, cruauté.....	<i>barbari</i> es, ei.	f.
5	Affaire, chose, trafic.	<i>negoti</i> um, i.	n.	45	Barbe.....	<i>barb</i> a, æ.	f.
6	Age, vie, saison, temps.....	<i>æta</i> s, tis.	m.	46	Bassesse, action lâche	<i>turp</i> e, is.	n.
7	Agrément, grâces.....	<i>lepor</i> , is.	m.	47	Bataille, combat.....	<i>pugn</i> a, æ.	f.
8	Aigle.....	<i>aquil</i> a, æ.	f.	48	Bâts.....	<i>chell</i> æ, arum.	f.
9	Aile, côté.....	<i>al</i> a, æ.	f.	49	Belier.....	<i>arie</i> s, tis.	m.
10	Aimant, (sorte de pierre).....	<i>magne</i> s, tis.	n.	50	Belles-lettres.....	<i>lûter</i> æ, arum.	f.
11	Air.....	<i>aer</i> , is.	n.	51	Berceau.....	<i>cunabul</i> a, orum.	n.
12	Airain, cuivre, argent	<i>æs</i> s, ris.	n.	52	Besoin, disette.....	<i>inopi</i> a, æ.	f.
13	Alpes (montagne).....	<i>Alp</i> es, ium.	f.	53	Biche.....	<i>cerv</i> a, æ.	f.
14	Amaryllis, (femme)	<i>Amarylli</i> s, dis.	f.	54	Blé.....	<i>frumentum</i> ,	n.
15	Amalhoite, (ville).....	<i>Amalhus</i> s, ntis.	f.	55	Bœuf, vache.....	<i>bo</i> s, vis. irrég.	m. f.
16	Âme, souffle, air.....	<i>anim</i> a, æ.	f.	56	Bois.....	<i>lign</i> um, i.	n.
17	Amitié.....	<i>amiciti</i> a, æ.	n.	57	Bonté.....	<i>bonita</i> s, tis.	f.
18	Amour propre.....	<i>sui amor</i> , is.	m.	58	Bouche.....	<i>o</i> s, ris.	f.
19	Ann, année, cercle.....	<i>ann</i> us, i.	m.	59	Bouillie.....	<i>pul</i> s, tis.	f.
20	Anc, stupide.....	<i>asin</i> us, i.	m.	60	Bras.....	<i>brachi</i> um, i.	n.
21	Animal, bête.....	<i>animal</i> , is.	n.	61	Brique, tuile.....	<i>luter</i> , is.	m.
			C.				
22	Apollon, Plébus.....	<i>Apoll</i> o, iuis.	m.	62	Cabane.....	<i>tuguri</i> um, i.	n.
23	Apôtre, messager.....	<i>apostol</i> us, i.	m.	63	Camp, plaine.....	<i>camp</i> us, i.	m.
24	Appui, secours.....	<i>auxili</i> um, i.	n.	64	Campagne.....	<i>ru</i> s, ris.	n.
25	Aqueduc.....	<i>aque-duc</i> us, ùs.	m.	65	Canaille.....	<i>turp</i> es, ium.	m.
26	Arbitre, juge, maître.	<i>arbit</i> er, ri.	m.			<i>sord</i> es, ium.	f.
27	Arbre.....	<i>arbor</i> , is.	f.	66	Canon, (machine).....	<i>torment</i> um, i.	n.
28	Ardeur, chaleur, zèle.	<i>ardor</i> , is.	m.			<i>æneum</i> , i.	n.
29	Argent, (métal).....	<i>argentum</i> , i.	n.	67	Casque.....	<i>cass</i> is, idis.	f.
30	Argent monnoyé.....	<i>pecuni</i> a, æ.	f.	68	Caton, (nom propre)	<i>Cato</i> , nis.	m.
31	Argile, (terre).....	<i>argill</i> a, æ.	f.	69	Cause, motif.....	<i>cans</i> a, æ.	f.
32	Arme, instrument.....	<i>arm</i> a, orum.	n.	70	Cénebe, (vin).....	<i>cæcub</i> um, i.	n.
33	Arme en pointe, épée	<i>cuspi</i> s, dis.	f.	71	Cèdre, (arbre).....	<i>cedr</i> us, i.	f.
34	Arrêt, jugement.....	<i>decret</i> um, i.	n.	72	Ceci.....	<i>hoc</i> , n. <i>huius rei</i> , f.	f.
35	Arrêt, retard.....	<i>mor</i> a, æ.	f.	73	Cela.....	<i>illud</i> , n. <i>illius rei</i> , f.	f.
36	Art, métier, ruse.....	<i>ars</i> s, tis.	m.	74	Celui, celle. Voyez dans les adjectifs.		
37	Artisan, ouvrier.....	<i>artif</i> ex, icis.	m.	75	Ce que.....	<i>quod</i> , n. <i>cuius rei</i> , f.	f.
38	Athènes, (ville).....	<i>Athenæ</i> , arum.	f.	76	Cères, pain.....	<i>Cere</i> s, ris.	f.
39	Attentat, crime.....	<i>scl</i> us, eris.	n.	77	César.....	<i>Cæsar</i> , is.	m.
40	Audace, hardiesse.....	<i>audaci</i> a, æ.	f.	78	Chacun. Voyez dans les adjectifs.		
41	Aurore.....	<i>auror</i> a, æ.	f.	79	Char, voiture.....	<i>curr</i> us, ùs.	m.
42	Auteur, cause.....	<i>autor</i> , is.	m.				
			— Char, attelé de 4 chevaux.....			<i>quadrigæ</i> , arum.	f.
			80 Charme, attrait.....			<i>illicebræ</i> , arum.	f.
			81 Chat, chatte.....			<i>fel</i> es, is.	f.
			82 Châtiment, peine.....			<i>pæn</i> a, æ.	f.
			83 Chaume, tige de blé			<i>culm</i> us, i.	m.
			84 Chef, général, guide			<i>dux</i> s, cis.	m.
			85 Chef-d'œuvre.....			<i>specim</i> en, inis.	n.
						(ajoutez <i>artis</i> . indécl.)	
			86 Chemin, voye.....			<i>vi</i> a, æ.	f.
			87 Chiène.....			<i>quere</i> us, ùs.	f.
			88 Cheval.....			<i>equ</i> us, i.	m.
			89 Cheveu, chevelure			<i>com</i> a, æ.	f.
			90 Chien, chienne.....			<i>can</i> is, is.	m. f.
			91 Chose, fonds, intérêt			<i>re</i> s, ei.	f.
			92 Clûte, accident, cas.			<i>cas</i> us, ùs.	m.
			93 Cicatrice.....			<i>cicatri</i> x, cis.	f.
			94 Cicéron (orateur).			<i>Cicero</i> , nis.	m.
			95 Ciel.....			<i>cæl</i> um, i.	n.
			Cieux.....			<i>cæl</i> i, orum.	m.
			96 Cité, pays, état.....			<i>civita</i> s, tis.	f.
			97 Citoyen, concitoyen			<i>civ</i> is, is.	m.
			98 Cœur, (viscère).....			<i>cor</i> , dis.	n.
			— (siège des passions)			<i>pect</i> us, oris.	n.
			99 Cohorte, troupe.....			<i>cohor</i> s, tis.	f.
			100 Colère, rancune.....			<i>ir</i> a, æ.	f.
			101 Colle.....			<i>gluten</i> , inis.	f.
			102 Combat, dispute.....			<i>certam</i> en, inis.	n.
			103 Condition.....			<i>conditio</i> , nis.	f.
			104 Conduite.....			<i>agendi ratio</i> , nis.	f.
			105 Confiance.....			<i>fiduci</i> a, æ.	f.
			106 Consul.....			<i>consul</i> , is.	m.
			107 Convenance, beauté.			<i>decor</i> , is.	m.
			108 Corynthe, (ville).....			<i>Corynth</i> us, i.	m.
			109 Corne (au sing.).....			<i>cornu</i> , indécl.	n.
			Cornes (pluriel).....			<i>cornu</i> a, um.	n.
			110 Corps.....			<i>corp</i> us, oris.	n.
			111 Cour, (lieu ouvert)			<i>are</i> a, æ.	f.
			Cour, palais.....			<i>aula</i> , æ.	f.
			Cour, cortège.....			<i>comitatus</i> us, ùs.	m.
			Cour (de délibérat.)			<i>curi</i> a, æ.	f.
			112 Cours, course.....			<i>curs</i> us, ùs.	m.
			Cours, carrière.....			<i>curricul</i> um, i.	n.
			113 Courage, force.....			<i>fortitud</i> o, iais.	f.
			114 Courtisan.....			<i>aulic</i> us, i.	m.
			115 Coutume.....			<i>mo</i> s, ris.	m.

116 Crainte, peur, terreur. *timor*, is.
effroi. *met* us, ds.
117 Crime, accusation. *crim* en, inis.
118 Cuisse. *femur*, oris

D.

119 Dame, maîtresse. *domin* a, æ.
120 Danger, péril, essai. *pericul* um, i.
121 Débat, dispute. *contentio*, nis.
122 Débauche, passion. *libid* o, inis.
123 Défaite, meurtre. *clad* es, is.
124 Défaut, manque. *defect* us, ds.
125 Degré, élévation. *grad* us, ds.
126 Délateur, lâche. *delator*, is.
127 Denys, (nom prop.). *Dyonisi* us, i.
128 Deut. *den* s, tis.
129 Dessein, conseil. *consil* um, i.
130 Détresse, détroit. *angusti* æ, arum.
131 Dette, obligation. *debi* um, i.
— argent dû. *æs alien* um, i.
— ris, i.

132 Devin, poète. *vat* es, is.
133 Devoir, office. *offici* um, i.
134 Diadème, couronne. *diadema*, tis.
135 Diane, (déesse). *Dian* a, æ.
136 Dieu. *de* us, i.
137 Dieu des richesses. *dis*, tis.
138 Disciple, élève. *discipul* us, i.
139 Discours, langue. *sermo*, nis.
140 Doigt. *digiti* us, i.
141 Don, dot, avantage. *do* s, tis.
142 Douleur, chagrin. *mæror*, is.
143 Droit, justice. *ju* s, ris.

E.

144 Eau. *aqu* a, æ.
145 Eclat, splendeur. *splendor*, is.
146 Ecu, (monnoye). *numm* us, i.
— bouclier. *scut* um, i.
147 Éléphant. *elephas*, ntis.
148 Embûche. *insidi* æ, arum.
149 Empire, ordre, état. *imperi* um, i.
150 Emploi, don. *mun* us, eris.
151 Enclume. *incus*, dis.
152 Enée, (nom propre). *Æne* as, æ.

153 Enigme. *enigma*, tis.
154 Endroit, lieu, siège. *loc* us, i.
— au pluriel. *loc* a, arum.
155 Enfant. *puer*, i.
156 Enfant d'Atreë. *Atrid* es, is.
— enfant d'Enée. *Ænead* es, is.
157 Enfant des villes. *urban* us, i.
158 Enfer. *infer* i, orum.
159 Enui, dégoût. *tædi* um, i.
160 Épée, glaive. *ens* is, is.
161 Epitaphe. *epitaphi* um, i.
162 Epouse, femme. *coni* ux, gis.
— époux, mari. *Id*.
163 Erreur, détour. *error*, is.
164 Espèce, apparence. *species*, ei.
165 Espoir, espérance. *sp* es, ei.
166 Esprit. *men* s, tis.
167 Estomac, colère. *stomach* us, i.
168 Etang, marais. *stagn* um, i.
169 Etat, compte, calcul. *ratio*, nis.
— fortune. *sors* s, tis.
— position. *stat* us, us.
— empire. *regn* um, i.
170 Été, saison, chaleur. *æst* a, tis.
171 Etranger. *hosp* es, itis.
172 Etude, zèle. *studi* um, i.
173 Exemple, preuve. *exempl* um, i.
174 Exploit. *præclarè gest* um, i. n.

F.

175 Face, façon, mine. *faci* es, ei.
176 Fable, sujet. *fabul* a, æ.
177 Faction, façon. *factio*, nis.
178 Faim, famine. *fam* es, is.
179 Fardeau, charge. *on* us, eris.
180 Femme, femelle. *fæmin* a, æ.
— mariée. *mulier*, is.
— épouse de. *uxor*, is.
181 Fer, (métal). *ferr* um, i.
— chaîne. *vincul* um, i.
182 Feu. *ign* is, is.
183 Fiel, amertume. *fel*, is.
184 Filles de Danaüs. *Danaid* æ, arum.
185 Fils de Laërte. *Laerud* es, is.

186 Fils de Tydée. *Tydid* es, is.
187 Fils de Tyndare. *Tyndarid* æ, arum.
188 Fin, terme, but. *fin* is, is.
189 Flambeau, torche. *fa* x, cis.
190 Flatteur. *adulator*, is.
191 Fleur, élitte, choix. *flo* s, ris.
192 Fleur de farine. *poll* en, inis.
193 Fleuve, rivière. *flum* en, inis.
194 Flotte, division. *class* is, is.
195 Foi, confiance. *fid* es, ei.
196 Force. *jec* ur, inoris.
197 Forces, ressources. *op* es, um.
198 Force, violence. *vis*, is, irreg.
Forces, troupes. *vir* es, ium.
199 Foudre. *fulm* en, inis.
200 France. *Galli* a, æ.
201 Franc comtois. *sequan* us, i.
202 Fraude, ruse. *fraus*, dis.
203 Frère, allié. *frat* er, ris.
204 Fripon, fourbe. *nebul* us, nis.
205 Froid, frisson. *frig* us, oris.
206 Front, mine. *fron* s, tis.
207 Fuite. *fug* a, æ.

G.

208 Gage, assurance. *pign* us, oris.
209 Garde, gardien. *custo* s, dis.
— guet, prison. *custodi* a, æ.
210 Gazon, verdure. *gram* en, inis.
211 Génie, goût. *geni* um, i.
212 Gens. *homin* es, um.
213 Gland. *glan* s, dis.
214 Gloire, louange. *laus* s, dis.
215 Gond, pivot. *cardo* o, inis.
216 Gorge, détroit. *fau* x, cis.
217 Graisse. *adeps*, ipis.
218 Grammaire. *grammauc* a, æ.
219 Grand. *magna* s, tis.
220 Gré, volonté. *volunta* s, tis.
221 Grèce. *Græci* a, æ.
222 Grégoire, (n. prop.). *Gregori* us, i.
223 Grêle. *grand* o, inis.
224 Gué. *vad* us, i.

H.

225	Habit, maintien...	<i>habit</i> us, us.	m.
226	Habitant...	<i>incol</i> a, æ.	m.
227	Habitant de l'Attique	<i>Atic</i> us, i.	m.
228	Habitant de Paris...	<i>Parisin</i> us, i.	m.
229	Haine	<i>odi</i> um, i.	n.
230	Hazard	<i>sor</i> s, tis.	f.
	— péril	<i>pericul</i> um, i.	n.
231	Helvétien, Suisse...	<i>Helveti</i> us, i.	m.
232	Henri (nom propre)	<i>Henric</i> us, i.	m.
233	Hercule	<i>Hercul</i> es, is.	m.
234	Héros	<i>hero</i> s, is.	m.
235	Histoire	<i>histori</i> a, æ.	f.
236	Homme, (animal)	<i>hom</i> o, inis	m.
	— mâle, héros	<i>vir</i> , i.	m.
237	Homme à cheval...	<i>equ</i> es, itis.	m.
238	Homme à pied...	<i>ped</i> es, itis.	m.
239	Honneur, honnêteté	<i>honor</i> , is.	m.
240	Honte, pudeur	<i>pudor</i> , is.	m.
	— turpitude	<i>urpitud</i> o, inis.	f.
241	Horizon	<i>horison</i> , tis.	m.
242	Hiver, tempête	<i>hyem</i> s, is.	f.

I.

243	Ides	<i>Id</i> us, ñum.	f.
244	Impôt, péage	<i>vectigal</i> , is.	n.
245	Ingratitude	<i>ingrat</i> us, anim us, i.	m.
246	Innocence	<i>innocenti</i> a, æ.	f.
247	Interprète	<i>interp</i> es, tis.	m.
248	Ivoire	<i>ebur</i> , oris.	n.
249	Jambe	<i>crur</i> s, ris.	n.
250	Jean (nom propre)	<i>Joann</i> es, is.	m.
251	Jeune âge	<i>juvenut</i> s, tis.	f.
252	Jeune bœuf, jeune	<i>juvenc</i> us, i.	m.
253	Jeune homme	<i>juven</i> is, is.	m.
254	Joet	<i>ludibri</i> um, i.	m.
255	Joueur de flûte	<i>tubic</i> en, inis.	n.
256	Jong, élévation	<i>jug</i> um, i.	n.
257	Jour, journée	<i>di</i> es, ci.	m. et f.
258	Joye	<i>gaudi</i> um, i.	n.
259	Juge	<i>jud</i> ex, icis.	m.
260	Jugement, avis	<i>judici</i> um, i.	n.

261	Junon	<i>Juno</i> , nis.	f.
262	Jupin, Jupiter	<i>Jupiter</i> , <i>Jovis</i> .	m.
263	Jura (montagne)	<i>Jur</i> a, æ.	m.
264	Jurisconsulte	<i>Jurisconsul</i> us, i.	n.

L.

265	Lait	<i>Lac</i> , tis.	m.
266	Lampe	<i>lampa</i> s, dis.	n.
267	Langage, langue	<i>lingu</i> a, æ.	f.
268	Laurier	<i>laur</i> us, i.	m.
269	Laye	<i>sus sera</i> , <i>suis fera</i> .	f.
270	Le	<i>Foyez dans les adjectifs</i> .	
271	Liberté	<i>liberta</i> s, tis.	f.
272	Lie	<i>se</i> x, cis.	f.
273	Lieu	<i>voyez Endroit</i> .	
274	Ligue, alliance	<i>fœd</i> us, eris.	n.
275	Lit	<i>cubil</i> e, is.	n.
276	Livre	<i>lib</i> er, ri.	m.
277	Loi, condition	<i>le</i> x, gis.	f.
278	Louange, éloge	<i>lau</i> s, dis.	m.
279	Loup	<i>lup</i> us, i.	m.
280	Lourdaut, tardif	<i>tard</i> us, i.	m.
281	Lui	<i>Foyez dans les adjectifs</i> .	
282	Lumière, jour	<i>lux</i> , cis.	f.
	— œil	<i>lum</i> en, inis.	n.

M.

283	Magasin, boutique	<i>apothec</i> a, æ.	f.
284	Main armée, force	<i>man</i> us, ñs.	m.
285	Maison, intérieur	<i>dom</i> us, i.	m.
		<i>dom</i> us, ñs.	m.
286	Maître, précepteur	<i>magist</i> er, ri.	m.
		<i>domin</i> us, i.	n.
287	Mal, fléau	<i>mal</i> um, i.	n.
288	Mallieur	<i>infortuni</i> um, i.	n.
289	Mamelle, abondance	<i>uber</i> , is.	f.
290	Marais	<i>pali</i> s, dis.	n.
291	Marchandise, vivres	<i>mer</i> x, cis.	n.
292	Marcus (nom propre)	<i>Marc</i> us, i.	m.
293	Marge, bord	<i>margin</i> o, inis.	f.
294	Mars, fortune	<i>Mor</i> s, tis.	m.
295	Matière, sujet	<i>materi</i> a, æ.	f.

296	Matin	<i>mane</i> , (iudécl.)	n.
297	Mécène (nom prop.)	<i>Mæcena</i> s, tis.	m.
298	Menace	<i>min</i> æ, arum.	f.
299	Mensonge, fausseté	<i>menduci</i> um, i.	n.
300	Mer	<i>mar</i> e, is.	n.
	— vaste, plaine	<i>æquor</i> , is.	n.
	— la haute mer	<i>ali</i> um, i.	n.
	— la mer agitée	<i>pelag</i> us, i.	n.
301	Mère, métropole	<i>mat</i> er, ris.	f.
302	Message, ordre	<i>mandat</i> um, i.	n.
303	Mets, repas, festin	<i>dap</i> s, is.	f.
304	Meuble, nécessaire	<i>suppel</i> e x, ctilis.	f.
305	Miel, douceur	<i>mel</i> , lis	n.
306	Mine, apparence	<i>speci</i> es, ei.	f.
307	Minerve, sagesse	<i>Minerv</i> a, æ.	f.
308	Mœurs, coutume	<i>mor</i> es, um.	m.
309	Mode, mesure	<i>mod</i> us, i.	m.
	usage	<i>us</i> us, ñs.	m.
310	Modestie, modérat.	<i>modesti</i> a, æ.	f.
311	Moi, plur. nous	<i>ego</i> . (Ampliat. p. 19.)	
312	Mois	<i>mens</i> is, is.	m.
313	Moisson, abondance	<i>sege</i> s, tis.	f.
314	Moitié	<i>dûnidi</i> um, i.	n.
315	Monde, univers	<i>mund</i> us, i.	m.
	— globe, terre	<i>orb</i> is, is.	m.
	— société, hommes	<i>homin</i> es, um.	m.
316	Monsieur, seigneur	<i>domin</i> us, i.	m.
317	Monstre, prodige	<i>monstr</i> um, i.	n.
318	Mont, montagne	<i>mon</i> s, tis.	m.
319	Mort, fin de la vie	<i>mor</i> s, tis.	f.
320	Mort, massacre	<i>ne</i> x, cis.	m.
321	Mort, oubli	<i>leth</i> um, i.	n.
322	Muse, génie, vers	<i>mus</i> a, æ.	f.

N.

323	Naissance, race	<i>gen</i> us, eris.	n.
324	Nature, naturel	<i>natur</i> a, æ.	f.
325	Ne=personne	<i>nem</i> o, inis.	m.
326	Ne=rien	<i>nihi</i> l (indécl.)	n.
327	Néant	<i>nihi</i> l um, i.	n.
328	Neige, blancheur	<i>ni</i> x, vis.	f.
329	Nid, maison	<i>nid</i> us, i.	m.
330	Noce, mariage	<i>nupti</i> æ, arum.	f.

351 Noix, noyer..... *nut x*, cis.
 352 Nom, renom..... *nom ea*, inis.
 353 Nombre, harmonie. *numér us*, i.
 354 Nouvelle..... *nunti us*, i.
 355 Nuit, mort..... *no x*, ctis.

O.

356 Odeur, parfum... *odor*, is.
 357 Oiseau..... *avis*, is.
 358 Olive, olivier..... *oliva*, æ.
 359 Olympé..... *Olympus*, i.
 360 Ombre, obscurité. *umbr a*, æ.
 — apparence..... *speci es*, ei.
 361 On (voy. Abréviateur, pag. 47, N^o 2).
 362 Opinion, avis, bruit. *opinio*, nis.
 363 Or, (métal)..... *aur um*, i.
 364 Ordre, commandement. *imper ium*, i.
 365 Orçille..... *aur is*, is.
 366 Os..... *os*, sis.
 367 Otage, gage..... *obs es*, idis.
 368 Outrage, affront..... *contumeli a*, æ.
 369 Ouvrage, œuvre..... *op us*, eris.
 370 Ouvrier..... *opif ex*, icis.

P.

351 Pallas..... *Pallas*, dis.
 352 Parent, père, mère. *paren s*, tis.
 353 Paris. (a. d. homme). *Paris s*, dis.
 354 Paris, (ville) Lutèce. *Luteci a*, æ.
 355 Parjure, faux serm. *perjuri um*, i.
 356 Parole, mot..... *verb um*, i.
 — parole, foi..... *fid es*, ei.
 357 Pas, marche..... *pass us*, ùs.
 358 Passion, cupidité. *eupidita s*, tis.
 359 Part, partie, portion. *pars*, tis.
 360 Parti, rôle..... *part es*, ium.
 361 Patrie, pays natal. *patri a*, æ.
 362 Pâture, fourrage..... *pabul um*, i.
 363 Pays, contrée..... *regio*, nis.
 — pays, patrie..... *patri a*, æ.
 365 Peine, châtimement. *pœn a*, æ.
 364 Père..... *pater*, ris.
 365 Périclès, (grec)..... *Pericl es*, is.

f. 366 Perruque..... { *com a adscit a* a } f.
 n. æ.
 m. 367 Perte, dommage... *damu m*, i.
 368 Petit, racine, basse. *pull us*, i.
 f. 369 Petit (des quadrap). *catul us*, i.
 370 Peuple, foule..... *popul us*, i.
 371 Peuplier..... *id.*
 372 Philippe, (homme). *Philipp us*, i.
 f. 373 Pied, racine, base. *pes*, dis.
 374 Pigeon, colombe. *palumb es*, is.
 f. 375 Pin, sapin..... *pin us*, ùs.
 376 Plaisir, volupté..... *plag a*, æ.
 f. 377 Plaisir, volupté..... *volupta s*, tis.
 378 Pleurs, larmes..... *flet us*, ùs.
 379 Poche..... *per a*, æ.
 f. 380 Poème, chant, vers. *carm en*, inis.
 n. 381 Poids, crédit..... *pond us*, eris.
 382 Pointe, prunelle, ar-
 mée, bataille..... *aci es*, ei.
 n. 383 Pointe de l'épée..... *muicro*, nis.
 384 Pois, légume..... *cicer*, is.
 f. 385 Poison, venin..... *venen um*, i.
 n. 386 Poisson..... *pis cis*, cis.
 387 Poix, (résine)..... *pi x*, cis.
 388 Pomme, fruit..... *mal um*, i.
 389 Porte, entrée..... *janu a*, æ.
 390 Pot, vase (au sing.). *vas*, is.
 au plur..... *vas a*, orum.
 391 Pouce, (doigt)..... *poll ex*, icis.
 — mesure..... *unci a*, æ.
 392 Poudre, poussière. *puly is*, eris.
 f. Poudre (à tirer)..... { *puly is nitrat us*, }
 f. *eris*, i.
 393 Poutre, vaisseau..... *trab s*, is.
 f. 394 Pouvoir, puissance. *poteSta s*, tis.
 395 Pré..... *prat um*, i.
 f. 396 Présent, don..... *don um*, i.
 397 Prison, vaurien..... *carcer*, is.
 398 Printemps..... *ver*, is.
 f. 399 Probité, retenue..... *probita s*, tis.
 400 Procès, dispute..... *li s*, tis.
 401 Procureur..... *procurator*, is.
 m. 402 Provision de bouche *obsoni um*, i.
 Prudence, prévoy..... *prudenti a*, æ.

Q.

403 Quadrigé..... *quadrig a*, æ. f.
 404 Que, (v. les 40 espèces de que, Abrévia-
 leur, p. 64 et 65).
 405 Quel, lequel, etc.} *V. ces mots dans les*
 — qui, quoi..... *adjectifs*.
 — quiconque.....
 m. 406 Quoi que, quelle ch. *quidquid*. n.
 f. 407 Race, origine..... *gen s*, tis. f.
 — racine..... *radi x*, cis. f.
 f. 408 Raison, compte..... *ratio*, nis. f.
 409 Rang, ordre..... *ord o*, inis. m.
 m. 410 Râteau, hoyau..... *rastr um*, i. n.
 f. 411 Récit, narration..... *narratio*, nis. f.
 n. 412 Récompense, prix. *merce s*, dis. f.
 413 Reins..... *ren i*, orum. m.
 f. 414 Remords..... { *conscientiæ stimu-* } m.
 — l us, i.
 m. 415 Renommée, bruit. *fam a*, æ. f.
 416 Repentir, pénéti..... *penitenti a*, æ. f.
 n. 417 Répoudant, caution. *va s*, dis. m.
 m. 418 Repos, calme, paix. *requi e s*, tis. f.
 f. 419 République, chose *respublica*, reipu-
 — publique..... *blicæ*. f.
 f. 420 Restes, reliques..... *reliqui æ*, arum. f.
 n. 421 Revenu, retour..... *redit us*, ùs. m.
 422 Revers, échec..... { *advers a fortun a*, } f.
 — æ.
 f. 423 Richesse..... *diviti æ*, arum. f.
 m. 424 Rien, quelque chose *aliquid*. n.
 — rien, (négalif)..... *g. aliquid rei*. f.
 — rien=ne..... *nihil (indécl.)*. n.
 f. 425 Rigueur, roideur..... *rigor*, is. m.
 n. 426 Rivage, bord..... *lit us*, oris. n.
 427 Rocher, roc..... *rup es*, is. f.
 m. 428 Roi, directeur, chef. *re x*, gis. m.
 n. 429 Rome, (ville)..... *Rom a*, æ. f.
 f. 430 Rosée..... *ro s*, ris. m.
 431 Rouvre, chène, force. *rob ur*, oris. n.
 f. 432 Ruine, chute..... *ruin a*, æ. f.
 433 Ruse, dol, piège..... *dol us*, i. m.

S.		T.	
434 Sagesse, science... <i>sapiēti</i> a, æ.	f.	457 Table (à manger) . <i>mens</i> a, æ.	f.
435 Salut, vie, santé . . <i>salu</i> s, tis.	f.	— table (d'un livre) <i>inde</i> x, icis.	m.
436 Sang, naissance... <i>sanguis</i> s, nis.	m.	— table, ais <i>tabul</i> a, æ.	f.
437 — sang <i>cruor</i> , is.	m.	458 Taupe <i>ulpa</i> a, æ.	f.
438 Sceptre <i>sceptu</i> m, i.	n.	459 Tempête <i>procell</i> a, æ.	f.
439 Secret <i>arcan</i> um, i.	n.	460 Temps <i>temp</i> us, oris.	n.
440 Seigneur, maître . . <i>domin</i> us, i.	m.	461 Tenaille <i>forc</i> eps, ipis.	f.
441 Sénat <i>senat</i> us, ùs.	m.	462 Terre, monde, pays <i>terr</i> a, æ.	f.
442 Sens, avis, sentiment <i>sens</i> us, ùs.	m.	— (où tout croit, où	
443 Serment <i>jusjurandum</i> , <i>juris-</i>	n.	l'on rampe, où l'on } <i>hum</i> us, i.	f.
<i>jurandi</i> .		est inhumé)	
444 Signe de tête, gré. <i>nut</i> us, ùs.	m.	— champ <i>ag</i> er, ri.	m.
445 Singe <i>simi</i> us, i.	m.	463 Territoire, frontières <i>fin</i> es, ium.	m.
446 Soi, (<i>Voyez Ampl. page 19.</i>)		464 Tête, source, chef. <i>cap</i> ut, itis.	n.
447 Soir <i>vesper</i> , is.	m.	465 Titre <i>titul</i> us, i.	m.
448 Soldat, garde <i>mil</i> es, itis.	m.	466 Toi, plur. vous (<i>Voyez l'Ampl. page 19.</i>)	m.
449 Soleil <i>Sol</i> , is.	m.	467 Toison, peau, laine. <i>vell</i> us, eris.	n.
450 Sommet, pointe . . . <i>cacum</i> en, inis.	n.	468 Tombeau, hauteur. <i>tumul</i> us, i.	m.
451 Son, bruit <i>son</i> us, i.	m.	469 Tonnerre (au sing.) <i>tonitru</i> (indécl.)	n.
— sifflement <i>stridor</i> , is.	m.	(au plur.) <i>tonitru</i> na, ùm.	n.
452 Sort, condition . . . <i>sor</i> s, tis.	f.	470 Tont le monde . . . <i>omn</i> es, ium.	m.
453 Sottise, bêtise . . . <i>inepti</i> æ, arum.	f.	471 Trépied, oracle . . <i>trip</i> us, odis.	m.
454 Sou, monnoye . . . <i>as</i> , sis.	m.	472 Trésor <i>thesaur</i> us, i.	f.
455 Souris <i>mu</i> s, ris.	m.	473 Trêve <i>induci</i> æ, arum.	f.
ou <i>sor</i> ex, icis. f.		474 Triomphe <i>triumph</i> us, i.	m.
456 Statue <i>stau</i> a, æ.	f.	475 Troupe <i>turb</i> a, æ.	f.
		476 Troupeau <i>pecu</i> s, dis.	f.
		<i>pec</i> x, oris.	n.
		<i>gre</i> x, gis.	m.
		477 Tyran <i>tyrann</i> us, i.	m.
		478 Tyrannie <i>tyranni</i> s, dis.	f.
		479 Ulcère <i>ulc</i> us, eris.	n.
		480 Usure <i>usur</i> a, æ.	f.
		481 Utilité <i>utilita</i> s, tis.	f.
		482 Valeur <i>fortitud</i> o, inis.	f.
		483 Vase <i>va</i> s, sis.	n.
		484 Vent <i>vent</i> us, i.	m.
		485 Vérité <i>verita</i> s, tis.	f.
		486 Vertu <i>virtu</i> s, tis.	f.
		487 Viande <i>cib</i> us, i.	m.
		488 Victoire <i>victori</i> a, æ.	n.
		489 Vice <i>viciu</i> m, i.	f.
		490 Vieillard <i>sen</i> ex, is.	m.
		491 Ville <i>urb</i> s, is.	f.
		492 Visage <i>vult</i> us, ùs.	m.
		493 Viscère <i>intestin</i> um, i.	n.
		494 Vœu <i>vor</i> um, i.	n.
		495 Vogue <i>fam</i> a, æ.	f.
		496 Voile <i>vel</i> um, i.	n.
		497 Voix <i>vo</i> x, cis.	f.
		498 Vol <i>latrocini</i> um, i.	n.
		499 Voyage <i>it</i> er, ineris.	n.
		500 Vue <i>vis</i> us, ùs.	f.

A.

B.

D.

- 501 Acre, aigre, ardent. *ac er, ris, re.*
 502 Aigu, subtil. *acutus, argutus.*
 503 Aimable, digne d'a-
 mour. *amabil is, e.*
 504 Ami, allié, agréable. *amicus, gratus.*
 505 Ancien. *aniquus, priscus.*
 506 Arbitraire. *arbitrarius.*
 507 Arrogant. *arrogans.*
 508 Associé, compagnon. *socius, com es, g. itis.*
 — allié, camarade. *consors.*
 509 Avide, curieux. *cupidus, avidus.*
 510 Aucun, quelqun. *ullus, V. Ampl.*
 511 Aucun=ne, nul=ne. *nullus, } p. 22.*
 512 Audacieux, hardi. *audax.*
 513 Aussi grand, si grand. *tantus.*
 Aussi-petit, si-petit. *tantulus.*
 514 Autre (opposé à un) *alt er, era, erum.*
 un *V. Ampl. p. 22.*
 — autre (opposé à) *ali us, a, ud.*
 plusieurs un. *V. Ampl. p. 22.*
 515 Autrui, d'autrui. *alienus.*
 516 A=admettre, *admittendus.*
 517 A=admirer, admirab. *mirandus.*
 518 A=croire, croyable. *credendus.*
 519 A=craindre. *timendus.*
 520 A deux pieds. *bipe s, g. dis.*
 521 A deux têtes. *bic eps, g. ipitis.*
 522 A deux-tranchants. *bi penn is, e.*
 523 A deux-visages. *bi frons.*
 524 A=garder, bon à
 garder. *servandus.*
 525 A genoux. *genus flexus.*
 526 A=lire, pour être lu. *legendus.*
 527 A quatre pieds. *quadrupe s, g. dis.*
 528 A trois têtes. *tric eps, g. ipitis.*
 529 Aux pieds ailés. *alipe s, g. dis.*
 530 Aux pieds d'airain. *æripe s, g. dis.*
 531 Aux pieds de chèvre
 Satyre. *capripe s, g. dis.*
 532 Aux pieds de corne. *cornipe s, g. dis.*
 533 Aux pieds sonnants,
 cheval. *sonipe s, g. dis.*

- 534 Badand, sot, niais. *bardus, stolidus.*
 535 Bas, le bas de. *imus, profundus.*
 536 Beau. *pulch er, ra, um.*
 537 Beaucoup=de, abond. *nullus.*
 538 Beacacier, porte-bes. *manicularius.*
 539 Blâmable. *vituperandus.*
 540 Blanc, sincère. *albus, canus.*
 541 Bleu, coul. de ciel. *cæruleus.*
 542 Blond. *flavus, luteus.*
 543 Bon. *bonus.*
 compar. meilleur. *meli or, us.*
 superl. très-bon. *optimus.*
 544 Brave, fort, courage. *fort is, e. strenuus.*
 C.
 545 Ce, cet, celui, le,
 lui, elle. *{ is, ea, id, hic, hæc, hoc, ill e, a, ud, ist e, a, ud. V. Ampl. p. 21 et 22.*
 546 Célèbre, fréquenté. *celeb er, ris, re.*
 547 Céleste. *cæl es, g. itis.*
 548 Célibataire, veuf. *cæl ebs, g. ibis.*
 549 Celui, celui-ci. *{ Voyez N° 545. celui-la.*
 550 Cent, centaine. *centum (indécl.)*
 — centième. *centesimus.*
 551 Certain, quelque. *quidam. V. Amp. p. 21*
 — assuré, sûr. *certus, tutus.*
 552 Chaque, chacun. *quisque, etc. Amp. 21.*
 553 Changeant, muable. *mutabil is, e.*
 554 Chauve. *calvus.*
 555 Chevelu. *comosus.*
 556 Commun. *commun is, e.*
 557 Consacré, dédié. *dicatus.*
 558 Conseiller, conseil-
 lant. *suadens.*
 559 Coupable, nuisible. *reus, sons, nocens.*
 560 Courageux, brave. *generosus, navus.*
 561 Criminel. *sons, nocens.*
 562 Cru, cruel. *crudus, crudelis.*
 563 — dur, sauvage. *sævus, ferus.*

- 565 Débile, foible. *imbell is, e.*
 564 Exposé au soleil. *apricus.*
 — à l'abri du vent.
 565 Dégénéré, lâche. *degener, gén. is.*
 566 Dépravé, difforme. *pravus.*
 567 Dernier, extrême. *ultimus, extremus, postremus.*
 568 Desc. de Romulus. *Romulid a, g. æ.*
 569 Descend. d'Hercule. *Heraclid es, g. is.*
 570 Dévot, superstitieux. *superstitiosus.*
 571 Deux (deux loups) *duo. . . { Voyez Ampl. — les deux (loups). ambo. } p. 22.*
 — deuxième. *secundus.*
 572 Deux-cents. *ducent i, æ, a.*
 — deux-centième. *ducentesimus.*
 573 Deux-mille. *bis mille (indécln.).*
 — deux-millième. *bis millesimus.*
 574 Différent, disparate. *dispar, g. is.*
 Dissemblable. *dissimil is, e.*
 575 Digne. *dignus.*
 576 Discordant, divisé. *discor s, g. dis.*
 577 Divers, varié. *diversus, varius.*
 578 Domestique. *domesticus.*
 579 Double, fourbe. *dupl ex, g. icis.*
 580 Douteux, ambigu. *anc eps, g. ipitis.*
 581 Doux. *dulc is, e; mit is, e.*
 582 Droit, à — droite,
 adroit, favorable. *dext er, era, erum.*
 583 Dur, rigide, roide. *durus, rigidus.*
 584 D'accord, d'intelli-
 gence. *concor s, g. dis.*
 585 D'acier, fait d'acier. *calybeus.*
 586 D'ancêtres, ancien. *avitus.*
 588 D'argent. *argenteus.*
 589 D'argile, de terre. *ficul is, e, argillaceus.*
 590 D'aujourd'hui, d'a-
 présent. *hodiernus, recens.*
 591 De cheval. *equinus.*
 592 De cire. *cereus.*
 593 De cœur. *cardiacus.*
 594 De sens. *cordaus.*
 595 De courage. *fort is, e.*

- 596 De demain *crastinus*.
 597 De derrière, postér. *posterior*, *us*.
 598 De devant, antérieur *anterior*, *us*.
 599 De deux couleurs . *bicolor*, *g. is*.
 600 De diamant, dur . . *adamanteus*.
 601 De femme *femineus*.
 — mariée, *muliebris*, *e*.
 — attaché à l'épouse *uxorius*.
 602 De fer *ferreus*.
 603 De fête, joyeux . . *festus*.
 604 De géant, gigantesq. *giganteus*.
 605 D'homme, humain. *humanus*.
 — viril. . . . *virilis*, *e*.
 — de mari. . . . *maritalis*, *e*.
 606 De même race. . . *congener*, *g. is*.
 607 De même rang. . . *par*, *g. is*.
 607 De mère, maternel. *maternus*.
 608 D'emprunt, précaire *alienus*, *precarious*.
 609 De notre pays . . . *nostras*.
 610 D'or *aureus*.
 611 De père, paternel. *paternus*, *patrius*.
 612 De plomb *plumbeus*.
 613 De pourpre, purpur. *purpureus*.
 614 De quel pays ? . . *cujas* ?
 615 De rose, rouge. . . *roseus*, *rubeus*.
 616 De safran, safrané. *croceus*, *luteus*.
 617 Du lendemain . . . *posterus*.

E.

- 618 Eclatant, brillant . *splendens*, *rutilus*.
 619 Egal, juste *æquus*.
 620 Elevé, grand, haut. *celsus*, *altus*.
 621 Enflé, vain. . . . *tumidus*, *tumens*.
 622 Enjoué, gai, facét. *facetus*, *jocosus*.
 623 Ennemi, nuisible . *inimicus*, *inensus*.
 624 Enorme, cruel. . . *immanis*, *e*.
 625 Escarpé, difficile. . *arduus*, *abruptus*.
 626 Esclave, sujet, lâche *servus*.
 627 Etranger, hôte. . . *hospes*, *g. itis*.
 628 Etroit, serré, petit. *angustus*, *arctus*.
 629 Exigu, modique . . *exiguus*.
 630 Exquis, excellent, *egregius*, *lautus*.
 — illustre, distingué *præstans*, *eximius*.

- 631 En alarme, en alerte *trepidus*, *trepidans*.
 632 En colère, irrité. . *iratus*.
 633 En fureur *furens*, *furiosus*.
 634 En joye, joyeux . . *lætus*, *gaudens*.
 635 En lambeaux . . . *lacerus*.
 636 En paix, en repos. *quietus*, *placidus*.
 637 En santé, sain . . *sanus*, *valens*.
 638 En triomphe. . . . *ovans*.
 639 En vie *vivus*.

F.

- 640 Fameux, infame . . *famosus*.
 641 Fécond, fertile . . *uber*, *g. is*.
 642 Ferme, solide . . *solidus*, *firmus*.
 643 Fier, hardi, féroce. *ferox*.
 644 Foible, lâche . . *inbellis*, *e*.
 645 Fort, puissant . . *valens*; *fortis*, *e*.
 646 Fou, insensé, sot . *sulcus*, *demens*.
 647 Fourbe, trompeur. *dolosus*, *fallax*.
 648 Fructueux, fertile. *fructificus*.
 549 Funeste, ennemi. . *funestus*, *inensus*.

G.

- 650 Gai, prompt, léger. *alacer*, *ris*, *re*.
 651 Galant, poli, agréable. *venustus*, *lepidus*.
 652 Gauche, funeste, sot *lævus*.
 653 Généreux, vaillant. *generosus*.
 654 Glacé, froid . . . *gelidus*, *frigidus*.
 655 Grand *magnus*, *ingens*.
 plus grand *major*, *us*.
 très-grand *maximus*.
 656 Gras, lourd . . . *pinguis*, *e*.
 riche *optimus*.
 657 Grave, pesant, dur. *gravis*, *e*.
 658 Grec *Grævus*, *Grævus*.
 659 Grossier, lourd . . *crassus*; *rudis*, *e*.

H.

- 660 Habile, adroit, fin. *peritus*, *sagax*.
 661 Habitant la campag. *rusticanus*.
 662 Habitant de Paris . *Parisinus*.

- 663 Habitant d'une ville *urbanus*.
 664 Hardi, brave, prompt *audax*, *strenuus*.
 665 Hâtif, pressé . . . *festinus*, *properus*.
 666 Hant, profond . . *altus*.
 667 Hébété, sot . . . *hebes*.
 668 Héritier *hæres*, *g. dis*.
 — *felix*, *faustus*.
 669 Heureux *lætus*, *fortunatus*.
 670 Honteux, sale . . *turpis*, *e*.
 671 Humain, d'homme. *humilis*.
 672 Humble, bas. . . *humilis*, *e*.
 673 Humide, mouillé . *humidus*, *madidus*.
 674 Huit-cents *octingenti*, *x*, *a*.
 675 — huit-centième . . *octingentesimus*.

I.

- 676 Illustre *clarus*, *inchnus*.
 677 Impie, sans pitié. . *impius*, *scelesus*.
 678 Impuissant . . . *impos*, *impotens*.
 679 Incommode, fâche. . *molestus*.
 680 Indépendant, libre. *liber*, *era*, *erum*.
 681 Indigent, manquant *inops*.
 682 Indiscret, imprud. . *inconsultus*.
 683 Inégal, inique . . *iniquus*.
 684 Inerte, lâche . . *iners*.
 685 Ingrat, désagréable. *ingratus*.
 686 Injuste, inique . . *inustus*.
 687 Inaccessible . . . *inivus*, *inaccessus*.
 688 Insolent, inaccout. *insolens*.
 689 Intrépide, sans peur *impavidus*.
 690 Inutile, vain . . . *inanis*, *e*. *irritus*.

J.

- 691 Jaloux, envieux . . *invidus*, *lividus*.
 — rival *æmulus*.
 — désireux . . . *cupidus*, *avidus*.
 — soigneux . . . *consulens*, *amicus*.
 — jaloux d'amour. *zelotypus*.
 692 Jeune *juvenis*, *e*.
 693 Joyeux, gai . . . *lætus*, *hilaris*.
 694 Jumeau, double . . *geminus*.
 695 Juste, égal, droit. *jusus*, *rectus*.

L.

- 696 Lâche, mou, lent. *segn* is, e; *ignavus*.
 697 Laid, difforme, sale *deform* is, e; *scædus*.
 698 Large, porté, étendu *lotus*.
 699 Le, la, les, lui, leur, etc. *Voy. N.º 545*.
 700 Léger, prompt, vite *celer*, g. is.
 —peu pesant, *lev* is, e.
 701 Légitime, mérité . . *legitimus*, *meritus*.
 702 Libre, franc . . . *lib* er, era, erum.
 703 Long et rond . . . *teres*, *longus*.
 704 Lui-même *ipse*, etc. . . . *Voyez*
 705 L'un et l'autre . . . *uterque* etc. } *Ampl*
 706 L'un ou l'autre . . . *alteruter*, etc. } p. 22.
 707 La moitié de . . . *dimidius*.
 708 L'arrière, dernier . *postremus*.
 709 L'avant, antérieur . *interi* or, us.
 710 Le bas de, le fond de *imus*, *infimus*.
 711 Le bout de, extrême *extremus*.
 712 Le derr. (du jardin) *posticus*.
 — (de l'ennemi) *aversus*.
 713 Le dessous, infér. *inferi* or, us.
 714 Le dessus, supérieur *superi* or, us.
 715 Le devant, antérieur *anteri* or, us.
 716 L'extérieur *exteri* or, us.
 717 L'extrémité *extremus*.
 718 Le fond, le bas . . *imus*, *infimus*.
 719 Le haut de, haut . . *altus*, *celsus*.
 720 L'intérieur de . . . *interi* or, us.
 721 Le milieu de, moyen *medius*.
 722 Le moins de . . . } *Voy. Abrév. p. 62.*
 723 Le plus de . . . }
 724 Le plus hardi possib. *quàm-audacissimus*.
 725 Le sommet de, élevé *summus*.
 726 Le travers de . . . *transversus*.

M.

- 727 Maître, se possédant *compos*, *potitus*.
 728 Maigre, mince . . *mac* er, era, erum.
 729 Malade, chagrin . . *æger*, ra, rum.
 730 Malgré, opposé . . *invitus*, *volens*.
 731 Mâle, courageux . *masculus*, *mas*, g. is.
 732 Malheureux, misér. *infelix*.

— sans succès. . . . *infaustus*.

- 733 Marié, époux, lié . *conju* x, g. is.
 734 Martial, de Mars . *marti*us, *navortius*.
 735 Mauvais, méchant . *malus*.
 (au comparatif) . . *pej* or, us.
 (au superlatif) . . *pe*ssimus.
 736 Meilleur *meli* or, us.
 737 Même, identique . *idem* } V. *Ampl*.
 —toi, moi, lui-même . *ipse*, f. p. 22.
 —semblable *simil* is, e.
 NOTA. *Il y a aussi un même, sur-adj. (etiam)*
 738 Menu, diminué . . *minutus*.
 739 Messag., qui annonce *nuntius*.
 740 Mi ou moitié-mort. *semi-anim* is, e.
 741 Mille (indécl.) . . *mille* (indécl.)
 742 — millième *milliesimus*.
 743 Misérable *miser*, a, um.
 744 Mobile, changeant . *mobili* is, e.
 745 Moderne, récent . *hodiernus*, *recens*.
 746 Moindre, plus petit *min* or, us.
 747 Moins. *Voyez Abrév. p. 62.*
 748 Mon (ma, mes) mien *meus*.
 (au voc. sing. masc. m.)
 749 Mortel, suj. à la mort *mortal* is, e.
 qui donne la mort. *lethal* is, e.
 750 Mou, efféminé . . *moll* is, e.
 751 Mûr, mûri . . . *maurus*.
 752 Myope, (vue basse). *myops*.

N.

- 753 Nébuleux, sombre *nubilus*, *nimbosus*.
 754 Nécessaire, ami, allié, *necessarius*.
 755 Neuf-cents *nongenti* i, æ, a.
 —neuf-centième . . *nongentesimus*.
 756 Ni l'un, ni l'autre . *neui* er, ra, rum.
Voyez Ampl. p. 22.
 757 Noir, sombre, méch. *nig* er, ra, rum.
 758 Notre (nos) à nous *nost* er, ra, rum.
 759 Nouveau, récent . *novus*, *recens*.
 760 Novice, neuf, nouv. *rud* is, e.
 761 Noisible *noxius*, *nocivus*.
 762 Nul, quelque . . . *ullus*. } *Voyez Ampl.*
 —nul=ne, aucun=ne. *nullus*. } page 22.

O.

- 765 Obscur *obscurus*.
 764 Odorant, qui a de l'odeur *odorus*, *olens*.
 765 Oïseleur, épicheur *auc* eps, g. upis.
 766 Opiniâtre, méchant *improbus*.
 767 Opulent, fidèle . . *locuples*.
 768 Ordinaire, accouté. *solutus*, *suetus*.
 769 Oublieux *invenemor*, g. is.
 770 Onze *undecim* (indécl.)
 —onzième *undecimus*.
 771 Onze-cents (cherchez mille plus cent).

P.

- 772 Pâle, pâlisant . . *pallidus*, *pallens*.
 773 Pareil, égal . . . *par*, g. is.
 774 Parcimonieux, avare *parcus*, *avarus*.
 775 Paresseux, mou, *pig* er, ra, rum.
 lâche *segn* is, e; *lardus*.
 776 Participant, confid *partic* eps, g. ipis.
 777 Pauvre *pauper*, g. is.
 778 Perfide, infidèle . *infidus*, *perfidus*.
 779 Petit *parvus*, *exiguus*.
 —plus petit, moindre, très-petit, le moindre *minimus*.
 780 Pétulant, insolent . *proca*x, *protervus*.
 781 Peu de (*Voyez Abrév.*, page 62).
 782 Peureux, craintif . *pavidus*, *irapidus*.
 783 Pire *pej* or, us.
 784 Plein, rempli . . . *plenus*, *refertus*.
 785 Plus de (*Voyez Abrév.*, page 62.)
 786 Poltron, lâche . . *seco* s, g. dis.
 787 Précautionné, fin . *cautus*, *astutus*.
 788 Précieux, cher . . *pretiosus*, *carus*.
 789 Précipité, escarpé . *præc* eps, *ipitis*.
 790 Premier (des deux) *pr*ior, *i*us.
 —de plus de deux . *prinus*.
 —le premier en tête . *princ*eps, g. ipis.
 791 Présent, propice . *presens*.
 792 Prodigé, débauché *prodigus*, *nepos*.
 793 Propice *secundus*.

- 794 Propre, apte, conv. *aptus, habilis, e.*
 — appartenant.... *proprius*.
 — net, luisant.... *nitidus*.
 795 Prospère, heureux. *favus, felix*.
 796 Prudent, adroit... *solus, sagax*.
 797 Public..... *publicus*.
 798 Puissant, fort, maître. *potens, valens*.

Q.

- 799 Quarante..... *quadraginta* (indéc.)
 — quarantième... *quadagesimus*.
 800 Quatre..... *quatuor* (indéc.)
 — quatrième..... *quartus*.
 801 Quatre cents..... *quadringenti, æ, a.*
 — quatre centième. *quadringentesimus*.
 802 Quatre mille..... *quater mille* (indéc.)
 — quatre fois millième. *quater millesimus*...
 803 Quatre-vingts..... *octoginta* (indéc.)
 — quatre-vingtième. *octogesimus*.
 804 Que, quel etc. inter. *quisnam, etc.* Voy.
 non interrog. *quis, quæ, quid.* Ampl.
 qui, quæ, quid. p. 21
 NOTA. V. les différentes espèces de que,
 Abrév. p. 64 et 65.

- 805 Quelque, quelqu'un. *aliquis.* Voy.
 — un, un certain... *quidam.* Ampl.
quispiam. pag. 21.
quisquam.
quicumque. Voyez.
 806 Quiconque, qui que *quilibet.* Ampliat.
 ce soit..... *quisvis.* pag. 21.
quisquis.
 807 Qui a faim, ou ayant
 faim..... *esuriens*.
 808 Qui aime, ou aimant. *amans*.
 809 Qui porte de la laine. *luniger, era, um.*
 810 Qui porte des ailes. *aliger, era, um.*
 811 Qui porte des lois. *legifer, era, erum.*
 812 Qui porte la mort. *lethifer, era, um.*
 813 Qui porte le même
 nom..... *cognomen, g. inis.*

- 814 Qui porte secours... *opifer, era, um.*
 815 Qui se ressouvient... *memor, g. is.*

R.

- 816 Rameur..... *rem ex, g. igit.*
 817 Rare, peu épais.... *rarus*.
 818 Remarquable..... *insignis, e.*
 819 Riche..... *dives, g. itus*.
 820 Ridicule, risible... *ridiculus*.
 821 Robuste, valide... *robustus, validus*.
 822 Romain, quirite... *romanus, quiris*.
 823 Rouge..... *ruber, ra, rum.*
 824 Roux..... *rufus, fulvus*.

S.

- 825 Sacré, dédié..... *sacer, ra, um.*
 826 Sage, savant..... *sapiens, prudens*.
 827 Sain..... *sanus*.
 828 Sain et sauf..... *incolumis, e.*
 829 Salé, enjoué..... *salsus, sapidus*.
 830 Salulaire..... *saluber, ris, re.*
 831 Sanglant..... *cruentus*.
 832 Satisfait, content... *contentus*.
 833 Sauvage, féroce... *ferus*.
 834 Scélérat, méchant. *nefarius, malus*.
 835 Second, propice... *secundus*.
 836 Secret, caché.... *arcanus, secretus*.
 837 Semblable..... *similis, e.*
 Au superl. *simillimus*.
 838 Sept-cents..... *septingenti, æ, a.*
 839 — sept-centième... *septingentesimus*.
 840 Sévère, âpre, roide. *severus, rigidus*.
 841 Seul, solitaire... *solus, unus*.
 Au superl. *solissimus*.

Voy. Ampl. p. 22.

- 842 Sien, son, propre... *suus*.
 843 Siffant..... *sibilus*.
 844 Simple, sincère... *simplex, g. icis*.
 845 Sinistre, gauche... *sinister, ra, rum*.
 846 Sobre, économe... *sobrius, parcus*.
 847 Soigneur, exact... *sedulus, navus*.
 848 Solide, solidaire... *solidus*.

- 849 Son, sa, ses, propre. *suus*.
 Voy. Abréviateur, p. 52.

- 850 Sot..... *stultus, insanus*.
 851 Souverain, suprême. *summus, supremus*.
 852 Stupéfait, étonné... *attonitus*.
 853 Sujet..... *obnoxius*.
 854 Superbe..... *superbus*.
 855 Suppliant..... *supplex, g. icis*.
 856 Sur, en sûreté... *securus, tutus*.
 — assuré, certain... *certus*.
 857 Sans armes..... *inermis, e.*
 858 Sans cœur..... *secors, g. dis*.
 859 Sans éclat, obscur... *humilis, e.*
 Au superl. *humillimus*.
 860 Sans ordre, mal rang *inconditus*.
 861 Sans retenue, outré. *inmodicus*.

T.

- 862 Taché, souillé.... *maculosus*.
 863 Tel, de telle sorte... *talis, e, ou is, ea,*
id, V. Amp. p. 21.
 864 Témoin, confident. *consciens*.
 865 Ténébreux, noir... *ater, ra, rum*.
 866 Tetu, opiniâtre... *pervicax, contumax*.
 867 Timide..... *timidus*.
 868 Ton, tien..... *tuus*.
 869 Touffu, épais.... *spissus, densus*.
 — tont... *tonus*.
 870 Tout..... *cunctus*.
onus is, e. V. Abrév. page 51.
(universus)
 871 Trente..... *triginta* (indéc.)
 — trentième..... *trigesimus*.
 872 Triste, chagrin... *tristis, æ; maustus*.
 873 Trois..... *tres, ie*.
 — troisième..... *tertius*.
 874 Trois cents..... *trecenti, æ, a.*
 875 Trois mille..... *ter-mille* (indéc.)
 — trois millièm... *ter-millesimus*.
 876 Trop de, excessif... *nimis*.
 877 Trouble, troublé... *turbidus*.
 878 Troyen..... *Trojanus, Tro s, g. is*.

U.

880 Un, un seul, l'un. { *unus...* }
un certain..... { *alter...* } Voy. *Abbrév.*
 { *alius...* } p. 52.
 { *quidam.* }

881 Un à un, chacun. *singul* i, æ, a.

— un chacun, cha- { *unusquisque*, etc.
que, tout..... { *quisque*, etc.
 V. *Ampl.* p. 21.

882 Unanime, confident *unanim* is, e.

885 Utile..... *util* is, e.

V.

884 Vaillant..... *fort* is, e; *srenuus*.

885 Vain, futile..... *vanus*, *suil* is, e,
— vaniteux, venteux *venosus*.

886 Varié, divers..... *varius*, *diversus*.

887 Véloce, prompt.. *velox*.

888 Véritable, naturel. *verus*.

889 Vert..... *virid* is, e; *virens*.

890 Vertueux, probe. *honestus*, *probus*.

891 Vide..... *vacuus*; *inan* is, e.

892 Vieux, ancien... *vet* us, g. eris.

893 Vif, vivant..... *vivus*, *vivens*, *vivax*.

— bouillant..... { *vividus*, *animosus*.
 servidus.

— *id.* âcre..... *ac* er, ris, re,

— gai, léger..... *alac* er, ris, re.

894 Vigilant, soigneux. *vigil*, g. is.

895 Vil..... *vil* is, e; *abjectus*.

896 Vingt..... { *vigenti*, indécl. ou
 vicen i, æ, a.

— vingtième..... *vicesimus*, *vigesimus*.

897 Vite, prompt.... *pernix*, *velox*.

898 Voisin..... *vicinus*, *propinquus*.

899 Votre, vos..... *vest* er, ra, rum.

— votre, ton.... *tuus*.

900 Vrai, véritable.. *verus*.

— réel, naturel.. *germanus*, *genuinus*.

— pur..... *merus*, *purus*.

— sincère..... *sincerus*.

— véridique..... *verax*, *veridicus*.

Voyez pages suivantes, le Dictionnaire des Conjonctifs, ou Verbes.

A.

901	Abandonner, délaissier.....	dese ru,	rere,	r,	rt.
902	Abattre, renverser.....	ever t,	tere,	t,	s.
903	Abonder.....	abund av,	are,	a,	at.
904	Aboyer, clabauder.....	laur av,	are,	a,	at.
905	Accompagner.....	conit n,	are,	a,	at.
906	Acheter.....	e m,	mere,	m,	mpt.
907	Achever.....	perfec,	icerc,	ici,	ect.
908	Acquiescer, procurer, préparer.	par av,	are,	a,	at.
909	Accuser.....	accus av,	are,	a,	at.
910	Admirer, regarder, s'étonner	mir n,	are,	a,	at.
911	Adorer.....	ador av,	are,	a,	at.
912	Affaiblir, diminuer.....	min u,	nere,	u,	ut.
913	Affranchir, délivrer.....	liber av,	are,	a,	at.
914	Agir, aiguillonner, pousser.	eg,	agere,	ag,	act.
915	Aider, charmer.....	ju v,	vare,	va,	t.
916	Aiguiser.....	ac u,	uere,	u,	ut.
917	Aimer.....	am av,	are,	a,	at.
918	Aimer-mieux.....	mal u,	le,	irr.	n
919	Ajuster, adapter, disposer.	apt av,	are,	a,	at.
	— accommoder, réparer....	sar s,	circ,	ci,	t.
920	Allécher, attirer.....	all ex,	laccere,	laci,	n
		si v,	icere,	lici,	ect.
921	Aller, marcher.....	va s,	re,	irr.	t.
			dere,	d,	s.
922	Aller à la chasse, rechercher.	ven n	arc,	a,	at.
923	Aller à l'eau, abreuver.....	aqu n	are,	a,	at.
924	Aller au blé.....	frument n	are,	a,	at.
925	Aller au bois, couper du bois.	lign n	are,	a,	at.
926	Aller au fourrage, paître....	pabul n	are,	a,	at.
927	Aller d'un lieu à un autre.	ne av,	are,	a,	at.
	— couler.....	migr av,	are,	a,	at.
928	Aliéner, tracer.....	line av,	are,	a,	at.
929	Amollir, rendre mou.....	moll iv,	ire,	i,	it.
930	Annoncer, rapporter.....	nunti av,	are,	a,	at.
931	Appeller, inviter, citer.....	voc av,	are,	a,	at.
	— nommer.....	nomm av,	are,	a,	at.
	— déclarer, prononcer....	nuncup av,	arc,	a,	at.
932	Appesantir, aggraver.....	grav av,	are,	a,	at.
	— charger.....	oner av,	are,	a,	at.
933	Apprendre, s'instruire.....	di dic,	secre,	sc,	scit.
934	Approcher, s'approcher.....	acce ss,	dere,	d,	ss.
935	Appuyer, soutenir.....	ful civ,	cire,	ci,	t.

936	Arracher, renverser.....	sv uls,	ellere,	ell,	uls.
		vell			
937	Arrêter, saisir.....	prehen d,	dere,	d,	s.
938	Arroser.....	rig av,	are,	a,	at.
939	Attendre, acquiescer.....	ap n	iscere,	isc.	t.
940	Atteler, joindre.....	jun n	gere,	g,	ct.
941	Attendre.....	expectav	are,	a,	at.
942	Attirer, tirer, traîner.....	tra x,	here,	h,	ct.
943	Avertir.....	mon u,	ere,	e,	it.
944	Aveugler, obscurcir, cacher.	cæc av,	are,	a,	at.
945	Avilir, mépriser.....	desp ex,	icere,	ici,	ect.
		abj ec,	icere,	ici,	ect.
946	Avoir, posséder, estimer....	hab u,	ere,	e,	it.
947	Avoir beau crier, tonner: crier en vain. VOYEZ crier et en=vain. Procédez d'a- près la même analogie dans toute autre circonstance.				
948	Avoir besoin.....	fu n	esse,	irr,	n
	Ajoutez opus, indécl. J'eu besoin, tournez : le besoin fut à moi. Opus fuit mihi.				
	— manquer de.....	eg u,	ere,	e,	n
949	Avoir coutume.....	sol n	ere,	e,	it.
	— s'accoutumer.....	su ex,	escere,	e,	et.
950	Avoir du respect pour, vénérer	vener n	are,	a,	at.
951	Avoir envie, désirer.....	cup iv,	ere,	i,	it.
		av n	ere,	e,	n
	— désirer, opter, choisir....	opt av,	are,	a,	at.
	— regretter.....	desider av,	are,	a,	at.
952	Avoir envie de manger.....	esur ir,	ire,	i,	n
953	Avoir honte, rougir.....	crub u,	ere,	e,	n
		pud u,	ere,	e,	it.
	Le dernier est mono-person- nel. J'ai honte, c. à d. la honte tient moi. Pudet me. Voyez Abr. p. 61.				
954	Avoir mal, souffrir de.....	dol u,	ere,	e,	it.
		pa v,	ere,	e,	n
		tim u,	ere,	e,	n
955	Avoir=peur, craindre.....	met u,	ere,	u,	n
		formid av,	are,	a,	at.
		ver n	ere,	e,	it.

A. B. C.

956 Avoir pitié, plaindre.....	<i>miser</i> n	ere,	e,	it.	d.
<i>Le dernier est uni-personnel.</i>	<i>miser</i> n	are,	a,	at.	d.
<i>J'eus pitié, tournez la pitié</i>	<i>miser</i> u,	ere,	e,	it.	
<i>me tint, miserait me.</i>					
957 Avoir soin, soigner.....	<i>cur</i> av,	are,	a,	at.	
958 Avouer.....	<i>fa</i> n	tere,	te,	ss.	d.

B.

959 Bâiller, ouvrir la bouche.....	<i>oscit</i> av,	are,	a,	at.	*
— s'entr'ouvrir, se fendre.....	<i>hi</i> n	scere,	sc.	n	*
— désirer fort.....	<i>hi</i> av,	are,	a,	at.	*
— se fendre, se laisser.....	<i>fat</i> n	iscere,	isc.	n	fess. p.
	<i>»</i>	<i>»</i>	<i>»</i>	<i>n</i>	fess. p.
960 Baiser, donner un baiser.....	<i>oscul</i> n	are,	a,	at.	d
	<i>bast</i> av,	are,	a,	at.	
961 Balancer, peser, lancer.....	<i>libr</i> av,	are,	a,	at.	
	<i>vibr</i> av,	are,	a,	at.	
— peser.....	<i>ponder</i> av,	are,	a,	at.	
— <i>Id.</i>	<i>truin</i> av,	are,	a,	at.	
962 Blâmer, inculper.....	<i>culp</i> av,	are,	a,	at.	
	<i>vutuper</i> av,	are,	a,	at.	
963 Blessé, faire une plaie.....	<i>vulner</i> av,	are,	a,	at.	
	<i>sauci</i> av,	are,	a,	at.	
— <i>Id.</i> endommager, blesser....	<i>læ</i> s,	dere,	d,	s.	
964 Boire.....	<i>bi</i> b,	here,	b,	bit.	
	<i>pot</i> av,	are,	a,	at.	
— avaler, absorber.....	<i>sor</i> bu,	here,	be,	pt.	
Boire au cabaret, gargoter.....	<i>popin</i> n	are,	a,	at.	d.
Boire à la santé, offrir à boire.	<i>propin</i> av,	are,	a,	at.	
965 Boucher, voyez Fermer.					
966 Braver, harceler, fatiguer.....	<i>lacos</i> siv,	sere,	s,	sit.	
967 Briller, reluire.....	<i>splend</i> u,	ere,	de,	n	*
— luire, être jour.....	<i>lu</i> x,	cere,	ce.	n	*
— éclairer.....	<i>ful</i> s,	gere,	ge,	s	*
	<i>fulgur</i> av,	are,	a,	at.	*
— rayonner.....	<i>radi</i> av,	are,	a,	at.	*
— faire briller.....	<i>corusc</i> av,	are,	a,	at.	*
	<i>nuc</i> u,	are,	a,	n	*
— briller de graisse, etc.....	<i>nit</i> u,	ere,	e,	n	*
968 Brûler, tourmenter.....	<i>u</i> ss,	rere,	r,	st.	
— Embraser.....	<i>crein</i> av,	are,	a,	at.	

— rôtir.....	<i>to rru</i> ,	rrere,	rre,	st.	
— Brûler, être ardent, désirer.	<i>ar s</i> ,	dere,	de,	s.	*
— <i>Id.</i>	<i>flagr</i> av,	are,	a,	at.	*
— <i>Id.</i> être chaud.....	<i>cal</i> u,	erc,	e,	n	*
— être embrasé, bouillonner.	<i>fer</i> bu,	vere,	ve,	n	*
— être blanc de feu, éblouir.	<i>cand</i> u,	ere,	e,	n	*
— être échauffé, agité, irrésolu.	<i>cæstu</i> av,	are,	a,	at.	*

C.

969 Calmer, appaiser.....	<i>len</i> iv,	ire,	i,	it.	
— <i>Id.</i>	<i>sed</i> av,	are,	a,	at.	
— <i>Id.</i> pacifier.....	<i>pac</i> av,	are,	a,	at.	
— <i>Id.</i> adoucir.....	<i>nul</i> s,	cere,	ce,	s.	
— soulager, consoler.....	<i>sol</i> n	are,	a,	at.	d.
— rendre pieux, expier.....	<i>pi</i> av,	are,	a,	at.	d.
— rendre propice.....	<i>propiti</i> av,	are,	a,	at.	
— amollir.....	<i>molliv</i> ,	ire,	it,	it.	
970 Calomnier.....	<i>calumni</i> n	are,	a,	at.	d.
971 Caresser, flatter.....	<i>bland</i> n	ire,	i,	it.	d.
— aduler.....	<i>adul</i> n	are,	a,	at.	d.
972 Cesser, être oisif, tarder.....	<i>cess</i> av,	are,	a,	at.	
973 Chanter, célébrer.....	<i>c ecin</i> ,	anerc,	an,	ant.	
— moduler.....	<i>modul</i> n	are,	a,	at.	d.
974 Chanter doucement.....	<i>canall</i> av,	are,	a,	at.	
975 Chercher, acquérir, s'informer	<i>quæ</i> siv,	rere,	re,	sit.	
— fouiller, examiner.....	<i>scriu</i> n	are,	a,	at.	d.
— sonder.....	<i>cont</i> n	are,	a,	at.	d.
— demander, s'informer.....	<i>scit</i> n	are,	a,	at.	d.
— <i>Id.</i>	<i>sciscit</i> n	are,	a,	at.	d.
— chercher à la piste, avec soin	<i>vestig</i> av,	are,	a,	at.	
— <i>Id.</i>	<i>indag</i> av,	are,	a,	at.	
— demander, attaquer, aller.	<i>pe</i> tiv,	tere,	t,	tit.	
976 Chercher à prendre, capter....	<i>capt</i> av,	are,	a,	at.	
977 Chercher à tenir, tenter, tâtonner	<i>vent</i> av,	are,	a,	at.	
978 Chérir, choisir.....	<i>dil</i> ex,	igere,	ig,	ect.	
979 Choisir, cueillir, lire.....	<i>le</i> g,	gere,	g,	ct.	
980 Combattre, voyez Disputer.					
981 Combler, entasser, ajouter....	<i>cumul</i> av,	are,	a,	at.	
	<i>cap</i> ,	n	n	t.	
982 Commencer.....	<i>inc</i> ep,	ipere,	ipi,	ept.	
— ébaucher.....	<i>incoh</i> av,	are,	a,	at.	

C. D.

983 Commencer à faire.....	<i>faces</i> siv,	sere, s, sit.
984 Commencer à luire, à être jour	<i>la x,</i>	cescere, cesc, n *
985 Commencer à être mûr.....	<i>matur n</i>	escere, esc, n *
986 Commencer à être nuit.....	<i>noct n</i>	escere, esc, n *
987 Commencer à être vieux.....	<i>sen u,</i>	escere, esc, n *
988 Comparer, mettre ensemble..	<i>compo su,</i>	nere, n, sit.
989 Comprendre, v. concevoir.		
990 Comprimer, v. serrer.		
991 Compter, nombre, calculer.	<i>nutmer av,</i>	are, a, at.
992 Concevoir, comprendre.....	<i>conc ep,</i>	ipere, ipi, ept.
993 Condamner, endommager,	<i>damm av,</i>	are, a, at.
— punir.....	<i>nuil av,</i>	are, a, at.
994 Confondre, refuter.....	<i>refel,</i>	lere, l, n
995 Connoître.....	<i>no v,</i>	scere, sc, t.
996 Contenter, faire assez pour.	<i>satisfec,</i>	acere, aci, act. *
— rassasier, assouvir.....	<i>sati av,</i>	are, a, at.
— remplir, accomplir.....	<i>explev,</i>	ere, e, el.
997 Contraindre, forcer.....	<i>co eg,</i>	gere, g, act.
998 Contredire, dire contre à.....	<i>contradi x,</i>	cere, c, ct.
999 Couler, se répandre, dépérir.	<i>fl ux,</i>	uere, u, ux. *
— distiller, dériver.....	<i>man av,</i>	are, a, at. *
— faire couler.....	<i>still av,</i>	are, a, at. *
1000 Corrompre, gâter, flétrir.....	<i>corru p,</i>	mpere, mp, pt.
1001 Courir.....	<i>cu curr,</i>	rrere, rr, rs.
1002 Contre, conster, s'arrêter.....	<i>consti t,</i>	are, a, il. *
1003 Couvrir, cacher, protéger.....	<i>te x,</i>	gere, g, ct.
— voiler, mettre un voile.....	<i>vel av,</i>	are, a, at.
— barrer, fermer.....	<i>oper u,</i>	ire, i, t.
1004 Craindre, v. avoir peur.		
1005 Créer, causer.....	<i>cre av,</i>	are, a, at.
1006 Creuser, fouiller.....	<i>fo di,</i>	dere, di, ss.
— faire un creux.....	<i>cav av,</i>	are, a, at.
— percer, faire un trou.....	<i>for av,</i>	are, a, at.
— percer avec une tarière.....	<i>terebr av,</i>	are, a, at.
1007 Crier, appeler, publier.....	<i>clam av,</i>	are, a, at.
— Crier souvent.....	<i>clamū av,</i>	are, a, at.
1008 Croire, v. penser.		
1009 Croître, commencer à pousser.	<i>cre v,</i>	secre, se, t. *
— s'accroître.....	<i>g'is n</i>	cere, e n. *
1010 Cuire.....	<i>co x,</i>	quere, qu, ct. *
1011 Cultiver, habiter, honorer...	<i>c olu,</i>	clere, ol, ult.

D.

1012 Daigner, rendre digne.....	<i>dign n</i>	are, a, at. d.
1013 Décapiter, couper la tête....	<i>trunc av,</i>	are, a, at.
1014 Déchirer, v. diviser.		
1015 Décorer, embellir.....	<i>decor av,</i>	are, a, at.
— orner.....	<i>orn av,</i>	are, a, at.
— élever en honneur.....	<i>honest av,</i>	are, a, at.
— honorer.....	<i>honor av,</i>	are, a, at.
— parer, être séant.....	<i>decu v,</i>	ere, e, n.
NOTA. Decere ne s'emploie qu'aux 3 ^e . pers. sing. et plur.		
1016 Dédier, dévouer.....	<i>dic av,</i>	are, a, at.
— vouer, consacrer.....	<i>sacr av,</i>	are, a, at.
— vouer, désirer.....	<i>vo v,</i>	vere, ve, t.
— orner d'un nom.....	<i>nuncup av,</i>	are, a, at.
1017 Défendre, empêcher de.....	<i>vel u,</i>	are, a, it.
— id. prohiber, repousser....	<i>prohibu,</i>	ere, e, it.
— protéger, v. fortifier.		
1018 Défier.....	<i>provoc av,</i>	are, a, at.
1019 Dégénérer.....	<i>degener av,</i>	are, a, at. *
1020 Délibérer.....	<i>deliber av,</i>	are, a, at. *
1021 Dépandre, être suspendu.....	<i>pe pend,</i>	ndere, nde, ns.
1022 Descendre.....	<i>descen d,</i>	dere, d, s. *
1023 Détester v. haïr.....		
1024 Devenir, être fait, être.....	<i>n</i>	fieri, fi, n *
Voy. Abrév. p. 26.		
— évader, échapper.....	<i>eva s,</i>	dere, d, s. *
1025 Devenir blanc.....	<i>salbic av,</i>	are, a, at. *
	<i>albes,</i>	cere, sc, n *
1026 Devenir brillant.....	<i>nit u,</i>	escere, esc, n *
1027 Devenir connu, être connu....	<i>no tu,</i>	tescere, tesc, t. *
1028 Devenir fort, se rétablir.....	<i>val n,</i>	escere, esc, it. *
1029 Devenir hors d'usage, se passer.	<i>obsol ev,</i>	ere, e, et. *
1030 Devenir pesant, s'aggraver....	<i>grav n,</i>	escere, esc, n *
1031 Devenir rare.....	<i>rar n,</i>	escere, esc, n *
1032 Devenir riche.....	<i>dit n,</i>	escere, esc, n *
1033 Devenir, tard, soir.....	<i>vespera n,</i>	scere, sc, n *
1034 Devoir, être obligé.....	<i>deb u,</i>	ere, e, it.
Devoir marquant la futuration.		
Voyez Abrév. p. 34.		
1035 Dévorer, v. manger.		

D. E.

1036 Diminuer, affaiblir	min u,	uere, u, ut.
— atténuer	tenu av,	are, a, at.
— rendre court, rogner	curt av,	are, a, at.
— abrégér	brevi av,	are, a, at.
1037 Dire	{ di x, f }	cere, c, ct. are, a, at. d.

NOTA. Voyez Abrév. page 26, aio et inquam. Le dernier s'emploie pour exprimer dis-je, dit-il, etc.

— parler, prier, plaider	or av,	are, a, at.
— parler	qu,	quere, qu, cut. d.
— rappeler	memor av,	are, a, at.
— raconter	narr av,	are, a, at.

1058 Dispenser, voyez Diviser.

1039 Disputer, s'efforcer, marcher, prétendre, combattre { conten d, cert av, pugn av, bell av, bell n, præli n | dere, d, s. * are, a, at. * are, a, at. * are, a, at. * are, a, at. d. are, a, at. d. || — combattre | | |
— militer, servir	millit av,	are, a, at. *
— être en rixe	rix n	are, a, at. d.
— quereller	jurg av,	are, a, at. *
— id.	jurg n	are, a, at. d.
— avoir des altercations	alterc n	are, a, at. d.
— plaider	litig av,	are, a, at. *

1040 Diviser, partager divi s, | dere, de, s. || — id. | idu av, | are, a, at. |
— faire des parts, dispenser	part. n	ire, i, it. d.
— fendre	fi d,	ndere, nd, ss.
— fendre, arracher	sci d,	ndere, nd, ss.
— couper	sec u,	are, a, t.
— tailler, compter, penser	put av,	are, a, at.
— tailler, tuer	cæ s,	dere, d, s.
— casser, écuver	fr ep,	angere, ang, act.
— rompre	rup,	mpere, mp, pt.
— tronquer	trunc av,	are, a, at.
— mettre en morceaux	artu av,	are, a, at.
— mutiler	mutil av,	are, a, at.
— déchirer, déchiqueter	lani av,	are, a, at.
— id.	lacer av,	are, a, at.
— disperser, répandre, semer	spar s,	gere, g, s.
— dissiper, répandre, briser	dissip av,	are, a, at.

1041 Donner	d ed,	are, a, at.
— faire des largesses	larg n	ire, i, it. d.
— gratifier, douer	don av,	are, a, at.
— accorder, attribuer	trib u,	uere, u, ut.
1042 Dormir	dormi v,	ire, i, it. *
1043 Douter, délibérer	dubiū av,	are, a, at.

E.

1044 Ecouter, voyez Entendre.		
1045 Ecraser, voyez Foulcr.		
1046 Ecrire, composer, peindre ..	scri ps,	here, b, pt.
1047 Effrayer, épouvanter, détourner	terr u,	ere, e, it.
1048 Egalér	æqu av,	are, a, at.
— rendre pareil	pari av,	are, a, at.
1049 Egayer, rendre joyeux	hilar av,	are, a, at.
1050 élever, construire, machiner.	str ux,	uere, u, uct.
— en meule, machiner, entrepr.	mol n	ire, i, it. d.
— entasser	acerv av,	are, a, at.
— combler	cumul av,	are, a, at.
— enterrer	umul av,	are, a, at.
— soulever, porter, ôter	cul,	ollere, oll. a
— id. — étendre	n	n lat.
— élever, voyez Instruire.		

1051 Engendrer, produire	{ gen u, gig n	n n it. nere, n, n
— créer, causer	gener av,	are, a, at.
— enfanter, produire	cre av,	are, a, at.
— engraisser, rendre gras	p eper,	arere, ari, art.
— augmenter, immoler	opin av,	are, a, at.
1052 Engraisser, rendre gras	mact av,	are, a, at.
1053 Enoncer, exprimer	enunci av,	are, a, at.
1054 Enrichir	dit av,	are, a, at.
— id.	locuplet av,	are, a, at.
1055 Entendre, écouter	auscult av,	are, a, at.
— id., apprendre	aud iv,	ire, i, it.
1056 Entourer, ceindre	cin x,	gere, g, ct.
— tourner, faire le bateleur ..	circul av,	are, a, at.
— id., faire le charlatan	circul n	are, a, at. d.
— couronner	coron av,	are, a, at.
— ambitionner, briguer	amb iv,	ire, i, it.
— clore de haies	sep s,	ire, i, t.
1057 Entrer	intr av,	are, a, at.
— id.	ingre n	dere, di, ss. d.

E. F.

1058 Envoyer, mettre, jeter....	nû s,	ttère,	tt,	ss.
— députer, léguer.....	leg av,	are,	a,	at.
1059 Épaissir, rendre épais.....	dens av,	are,	a,	at.
— id.....	spiss av,	are,	a,	at.
1060 Épargner, ménager, pardonner	p eperc,	arcere,	arc,	arcit.
1061 Éprouver, expérimenter.....	exper n	ire,	i,	t. d.
— id., approuver.....	prob av,	are,	a,	at.
1062 Epuiser, puiser tout.....	exchaut s,	rîre,	ri,	st.
1063 Estimer, juger, apprécier....	æstim av,	are,	a,	at.
1064 Etablir, v. Fortifier, et Poser.				
1065 Etendre.....	exten d,	dere,	d,	s, ou t.
— par terre, joncher.....	st rav,	ernere,	ern,	rat.
1066 Etre, exister.....	fu,	esse,	irr.	n *
— être debout, se tenir, durer.	st et,	are,	a,	at. *
1067 Etre agréable, plaire.....	lib u,	ere,	e,	it. *
Libere est unipersonnel.				
1068 Etre aigre, s'agrir.....	ac n	ere,	e,	n *
1069 Etre à la mode, en vigueur...	vig u,	ere,	e,	n *
1070 Etre à la veille. (Voyez Abrév. page 54, n° 3.)				
1071 Etre assis, s'asseoir.....	se d,	dere,	de,	ss.
1072 Etre caché, tromper.....	lar u,	ere,	e,	it. *
1073 Etre clair, illustre.....	clar u,	ere,	e,	n *
1074 Etre doux, indulgent.....	indul s,	gere,	ge,	s out. *
1075 Etre durci, savoir.....	call u,	ere,	e,	n *
1076 Etre éloigné, différer.....	dist it,	are,	a,	it. *
1077 Etre exilé.....	exul av,	are,	a,	at. *
1078 Etre froid, gelé, souffrir....	al s,	gere,	ge,	s. *
1079 Etre furieux, en fureur.....		furere,	fur,	n *
1080 Etre hérisé, avoir en horreur	horr u,	ere,	e,	n *
1081 Etre homme à, être femme à: tournez, être celui ou celle qui.				
1082 Etre liquide, clair, évident...}	li c u,	quere,	que,	n *
Liquere est unipersonnel.				
1083 Etre malade.....	agrot av,	are,	a,	at. *
1084 Etre mouillé, humide.....	mad u,	ere,	e,	n *
1085 Etre patent, ouvert, évident.	pat u,	ere,	e,	n *
1086 Etre permis.....	lic u,	ere,	e,	it. *

Licere n'a que les 3^{èmes} personnes du singulier et du pluriel.

1887 Etre=près=de. Voyez Abréviateur, page 54, n° 3.

1088 Etre roide de froid, être dur. rig u, ere, | e, | n * |

1089 Etre=sur le=point=de. Voyez Abrév. page 54, n° 3.

1090 Etre stupéfait, s'étonner.....	stup u,	ere,	e,	n *
1091 Etre utile, servir.....	pro fu,	desse,	irr.	n *
1092 Etre vert, vigoureux.....	vir u,	ere,	e,	n *

F.

1093 Faillir, voyez Manquer.

1094 Falloir, être convenable que.	opport u,	ere,	e,	n *
— Etre besoin (de via).....}	fu n,	esse,	irr.	n *
à esse ajoutez opus indécl.				

NOTA. Ces deux conjonctifs sont unipersonnels.

1095 Falloir, suivi d'un infinitif. Voyez Abrév. page 54, n° 3.

1096 Faire, agir..... fec, | acere, | aci, | act. |

NOTA. Facere, n'a au passif que les adj. factus et faciendus.

— pousser, représenter.....	eg,	agere,	ag,	aet.
— consommer, exécuter.....	pair av,	are,	a,	at.
— faire avec ardeur.....	nav av,	are,	a,	at.
— créer, élire.....	cie av,	are,	a,	at.
— fabriquer, feindre.....	fi n x,	ngere,	ng,	ct.
— contrefaire.....	simul av,	are,	a,	at.
— imiter.....	imit u,	are,	a,	at. d.
— accoutumer.....	assuefec,	acere,	aci,	act.
— ordonner.....	ju ss,	bere,	be,	ss.
— avoir soin que.....	cur av,	are,	a,	at.
— forcer.....	co eg,	gere,	g,	act.
— faire, pouvant se tourner par				
— être, comme dans il fait nuit, fu,		esse,	irr.	n *
c. à d. il est nuit.....				

1097 Faire beaucoup de cas..... multif ec, | acere, | aci, | act. |

1098 Faire comme des bacchantes.....} bacch n are, | a, | at. | d. |

— tempêter, se débaucher..... | | | |

1099 Faire devenir fou..... lymph av, | are, | a, | at. |

1100 Faire du bien..... benef ec, | acere, | aci, | act. |

1101 Faire du bruit, frémir..... fre mu, | mere, | m, | mit. |

— comme avec les pieds..... stre pu, | pere, | p, | pit. |

— comme fait le vent, etc..... stri d, | dere, | d, | n * |

— crever, gourmander..... crep u, | are, | a, | it. |

— sonner, retentir..... son u, | are, | a, | it. |

— comme de la trompette... clan x, gere, | g, | ct. | |

— grincer des dents, etc..... fren du, | dere, | d, | n * |

— battre des mains, applaudir. plau s, dere, | d, | s. | * |

F.

— Faire du tumulte.....	<i>tumulu</i>	n,	are,	a,	at.	<i>d.</i>
— vociférer.....	<i>vocifer</i>	n,	are,	a,	at.	<i>d.</i>
— murmurer.....	<i>murmur</i>	av,	are,	a,	at.	
— chuchotter.....	<i>susur</i>	av,	are,	a,	at.	
1102 Faire du mal.....	<i>malefec</i> ,		acere,	aci,	act.	*
1103 Faire croire, persuader.....	<i>sua</i>	s,	dere,	de,	s.	
1104 Faire le fat.....	<i>fatu</i>	n,	are,	a,	at.	<i>d.</i>
1105 Faire le médecin.....	<i>medic</i>	n,	are,	a,	at.	
1106 Faire paraître, faire voir.....	<i>osten</i>	d,	dere,	d,	s, ou t.	
1107 Faire périr, faire mourir.....	<i>ne</i>	c,	are,	a,	at.	
— massacrer.....	<i>trucid</i>	av,	are,	a,	at.	
— égorger, juguler.....	<i>jugul</i>	av,	are,	a,	at.	
— tailler en pièces.....	<i>cœ</i>	s,	dere,	d,	s.	
— faire mourir.....	<i>laeth</i>	av,	are,	a,	at.	
1108 Faire rentrer, repousser.....	<i>retru</i>	s,	dere,	d,	s.	
1109 Faire signe de la tête.....	<i>n</i>	u,	uere,	u,	ut.	
1110 Faire trembler.....	<i>tre</i>	me	fec,	acere,	aci,	act.
1111 Faire veuir, mander.....	<i>arces</i>	s,	sere,	s,	sit.	
1112 Farder.....	<i>fuc</i>	av,	are,	a,	at.	
1113 Favoriser être favorable.....	<i>fu</i>	v,	vere,	ve,	ut.	
— aider, secourir.....	<i>ju</i>	v,	vare,	va,	t.	
1114 Féliciter.....	<i>grat</i>	n,	are,	a,	at.	<i>d.</i>
	<i>graul</i>	n,	are,	a,	at.	<i>d.</i>
1115 Fermer, clore.....	<i>clau</i>	s,	dere,	d,	s.	
— fermer à la clef, verrouiller.....	<i>ser</i>	av,	are,	a,	at.	
— boucher, étouper, entourer.....	<i>stip</i>	av,	are,	a,	at.	
— accompagner.....	<i>oper</i>	u,	ire,	i,	t.	
1116 Ficher, planter.....	<i>fi</i>	x,	gere,	g,	ct.	
— id.....	<i>plant</i>	av,	are,	a,	at.	
— id.....	<i>pa</i>	nx,	ngere,	ng,	ct.	
— id.....	<i>p</i>	eg,	angere,	ang,	act.	
— id. traiter, chanter.....	<i>p</i>	epig,	angere,	ang,	act.	
1117 Filer.....	<i>n</i>	ev,	ere,	e,	et.	
1118 Finir, v. terminer.....						
1119 Fléchir, courber, tourner.....	<i>fle</i>	x,	ctere,	ct,	x.	
— id.....	<i>ple</i>	x,	ctere,	ct,	x.	
— en plis, plier.....	<i>plie</i>	u,	are,	a,	it.	
	<i>plie</i>	av,	are,	a,	at.	
— en voute, courber.....	<i>camer</i>	av,	are,	a,	at.	
— en plis et replis.....	<i>curv</i>	av,	are,	a,	at.	
	<i>sinu</i>	av,	are,	a,	at.	

— en tour, tournoyer.....	<i>gyr</i>	av,	are,	a,	at.	
— en roulis, rouler.....	<i>vol</i>	v,	vere,	v,	ut.	
— tourner, changer.....	<i>ver</i>	t,	tere,	t,	s.	
— tordre, tourmenter.....	<i>tor</i>	s,	quere,	que,	t.	
— en arc.....	<i>arcu</i>	av,	are,	a,	at.	
— en ronc.....	<i>rot</i>	av,	are,	a,	at.	
— arrondir.....	<i>round</i>	av,	are,	a,	at.	
— arrondir, compasser.....	<i>circin</i>	av,	are,	a,	at.	
— courber en bec.....	<i>unc</i>	av,	are,	a,	at.	
1120 Foisonner, couler de source.....	<i>scat</i>	u,	ere,	e,	n.	
— fourmiller.....	<i>scatur</i>	iv,	ire,	i,	n.	
— abonder, ondoyer.....	<i>und</i>	av,	are,	a,	at.	
— être fécond, féconder.....	<i>uber</i>	av,	are,	a,	at.	
1121 Fomentier, échauffer.....	<i>fo</i>	v,	vere,	ve,	t.	
1122 Fondre, faire fondre.....	<i>fu</i>	d,	ndere,	nd,	s.	
— répandre, dissiper.....	<i>sol</i>	v,	vere,	v,	ut.	
— dissoudre, dégager, payer.....	<i>liqu</i>	av,	are,	a,	at.	
1123 Forcer, rassembler, pousser.....	<i>co</i>	eg,	gere,	g,	act.	
1124 Fortifier, rendre ferme.....	<i>firm</i>	av,	are,	a,	at.	
— rendre robuste, vigoureux.....	<i>rob</i>	av,	are,	a,	at.	
— rendre solide, stable.....	<i>stabil</i>	iv,	ire,	i,	it.	
— rendre sur, protéger.....	<i>tui</i>	av,	are,	a,	at.	
— id.....	<i>tut</i>	n,	are,	a,	at.	<i>d.</i>
— appuyer, soutenir.....	<i>ful</i>	s,	cire,	ci,	t.	
— garnir de murs, etc.....	<i>mun</i>	iv,	ire,	i,	it.	
— palissader.....	<i>vall</i>	av,	are,	a,	at.	
— armer, équiper.....	<i>arm</i>	av,	are,	a,	at.	
1125 Fouler aux pieds.....	<i>calc</i>	av,	are,	a,	at.	
— broyer, écraser.....	<i>triv</i> ,		erere,	er,	rit.	
1126 Frapper, ébranler, battre.....	<i>qua</i>	ss,	tere,	ti,	ss.	
	<i>percu</i>	ss,	tere,	ti,	ss.	
— battre, frapper.....	<i>ic</i> ,		icere,	ic,	ict.	
— heurter, blesser.....	<i>fer</i>	n	ire,	i,	n	
— heurter, choquer.....	<i>fl</i>	x,	gere,	g,	ct.	
— fouetter.....	<i>verber</i>	av,	are,	a,	at.	
— à coups redoublés.....	<i>u</i>	d,	ndere,	nd,	s.	
— forger, estamper.....	<i>cu</i>	d,	dere,	d,	s.	
1127 Frotter.....	<i>fric</i>	av,	are,	a,	at.	
— polir, unir, embellir.....	<i>pol</i>	iv,	ire,	i,	it.	
— unir, applanir.....	<i>lev</i>	av,	are,	a,	at.	
— id.....	<i>levig</i>	av,	arc,	a,	at.	

F. G. H. I.

— applanir, limer.....	<i>dol av</i> ,	are,	a,	at.
— limer, polir.....	<i>lini av</i> ,	are,	a,	at.
— effacer, détruire.....	<i>dol ev</i> ,	ere,	e,	et.
— raser, racler.....	<i>ra s</i> ,	dere,	d,	s.
1128 Fuir, éviter.....	<i>fu g</i> ,	gere,	gi,	git.

G.

1129 Gagner, faire du profit.....	<i>lucr n</i> ,	are,	a,	at.	d
1130 Garder, conserver.....	<i>serv av</i> ,	are,	a,	at.	
— veiller à la garde, épier.....	<i>custod iv</i> ,	ire,	i,	it.	
— défendre, protéger.....	<i>tu n</i> ,	ere,	e,	it.	d
— sauver.....	<i>salv av</i> ,	are,	a,	at.	
1131 Gémir.....	<i>ge mu</i> ,	mere,	m,	mit.	
— se chagriner, être triste.....	<i>mæ ru</i> ,	rere,	re,	st.	
— se plaindre, déplorer.....	<i>que n</i> ,	rere,	r,	st.	*d
— souffrir.....	<i>dol u</i> ,	ere,	e,	it.	
— se lamenter.....	<i>lamenti n</i> ,	are,	a,	at.	d
— <i>id.</i> pleurer.....	<i>lu x</i> ,	gere,	g,	ct.	
— <i>id.</i>	<i>st ev</i> ,	ere,	e,	et.	
— pleurer, en se frappant.....	<i>plan x</i> ,	gere,	g,	ct.	
— frapper.....					
— verser des larmes.....	<i>lacrym a</i>	are,	a,	at.	*d
— pleurer comme un enfant.....	<i>ejul n</i> ,	are,	a,	at.	*d
1132 Gesir, être couché par terre.....	<i>jac u</i> ,	ere,	e,	"	*
1133 Gouverner, v. Régir.....					
1134 Graver, buriner.....	<i>cal av</i> ,	are,	a,	at.	
— en bosse.....	<i>scal ps</i> ,	pere,	p,	pt.	
— en creux.....	<i>scul ps</i> ,	pere,	p,	pt.	
1135 Guérir, rendre sain.....	<i>san av</i> ,	are,	a,	at.	
— avoir soin.....	<i>ctr av</i> ,	are,	a,	at.	
— remédier à.....	<i>med n</i> ,	ere,	e,	"	*d

H.

	<i>o d</i> ,	n	n	s.	
	<i>n</i> ,	n	n	os.	d
1136 Haïr.....	<i>delest n</i> ,	are,	a,	at.	d
	<i>avers</i> ,	are,	a,	at.	d
	<i>excec n</i> ,	are,	a,	at.	d
	<i>abomin n</i> ,	are,	a,	at.	d
— avoir horreur de.....	<i>horr u</i> ,	ere,	e,	"	*

I.

1137 Ignorer, ne savoir pas.....	<i>ignor av</i> ,	are,	a,	at.	
— oublier.....	<i>nesc iv</i> ,	ire,	i,	it.	
— pardonner.....	<i>igno v</i> ,	scere,	sc,	t.	
1138 Imiter.....	<i>imit n</i> ,	are,	a,	at.	d
— rendre semblable.....	<i>simil av</i> ,	are,	a,	at.	
— feindre.....	<i>simul av</i> ,	are,	a,	at.	
— rivaliser, jalouser.....	<i>œnul n</i> ,	are,	a,	at.	
1139 Imiter les Grecs.....	<i>græc n</i> ,	are,	a,	at.	*d
1140 Importer, être utile, servir.....	<i>retul</i> ,	n	n	n	*
	<i>refe n</i> ,	rre,	r,	n	*
— <i>id.</i> — assister, être.....	<i>inter fu</i> ,	esse,	irr	n	*

NOTA. Les deux premiers sont unipersonnels.

1141 Imposer, mettre dessus.....	<i>impo su</i> ,	nere,	n,	sit.	
— en imposer, tromper.....	<i>f efel</i> ,	allere,	all,	als.	
1142 Imprimer, empreindre.....	<i>impr ess</i> ,	imere,	im,	ess.	
1143 Inhumier.....	<i>hum av</i> ,	are,	a,	at.	
— élever dans un tombeau.....	<i>unul av</i> ,	are,	a,	at.	
— ensevelir.....	<i>sep eliv</i> ,	elire,	eli,	ult.	
1144 Instruire.....	<i>doc u</i> ,	cre,	e,	t.	
— avertir, reprendre.....	<i>mon u</i> ,	ere,	e,	it.	
— élever.....	<i>erud iv</i> ,	ire,	i,	it.	
1145 Inviter.....	<i>invit av</i> ,	are,	a,	at.	
— prier.....	<i>rog av</i> ,	are,	a,	at.	
— appeler.....	<i>voc av</i> ,	are,	a,	at.	
1146 Jeter, rejeter.....	<i>j ec</i> ,	acere,	aci,	act.	
— darder.....	<i>jacul n</i> ,	are,	a,	at.	d
— voyez balancer, envoyer.....					
1147 Joindre.....	<i>jun x</i> ,	gere,	g,	ct.	
— en un.....	<i>un iv</i> ,	ire,	i,	it.	
— accoupler, marier.....	<i>copul n</i> ,	are,	a,	at.	d
— <i>id.</i>	<i>jug av</i> ,	are,	a,	at.	
— Lier.....	<i>lig av</i> ,	are,	a,	at.	
— Enchaîner.....	<i>vinc iv</i> ,	ire,	i,	t.	
	<i>caten av</i> ,	are,	a,	at.	
— Coudre.....	<i>s u</i> ,	uere,	u,	ut.	
— Coller.....	<i>glutin av</i> ,	are,	a,	at.	
— Assembler en troupe.....	<i>greg av</i> ,	are,	a,	at.	

J. L. M.

M.

— Associer.....	<i>soci</i> av.	are,	a,	at.
— Fédérer, allier.....	<i>fæder</i> av.	are,	a,	at.
1148 Jouer, badiner, railler.....	<i>lu</i> s,	dere,	d,	s.
— tromper, contrefaire.....	<i>ri</i> s,	dere,	d,	s.
— rire, railler.....	<i>lasciv</i> iv,	ire,	i,	it.
— s'amuser à des bagatelles.....	<i>nug</i> n	are,	a,	at. * d.
— s'amuser, folâtrer.....	<i>joc</i> n	are,	a,	at. d.
— railler, plaisanter.....	<i>cavill</i> n	are,	a,	at.
— éclater de rire.....	<i>cachinn</i> n	are,	a,	at.
1149 Jouir.....	<i>fr</i> a	uere,	u,	{uit.} * d
— user, se servir.....	<i>u</i> n	tere,	t,	s. * d.
— être maître.....	<i>pot</i> n	ire,	i,	it. * d.
— s'acquitter.....	<i>fun</i> n	gere,	g,	ct. * d.
— se réjouir.....	{ <i>ga</i> n	udere,	ude,	vis. * d.
	{ <i>ga</i> n	n	n	vis. * d.
1150 Juger, voyez Penser.				
1151 Jurer, faire serment.....	<i>jur</i> av,	are,	a,	at.

L.

1152 Labourer.....	<i>ar</i> av,	are,	a,	at.
1153 Laisser, abandonner.....	<i>li</i> qu,	nquere,	nqu,	ct.
— quitter, désertier.....	<i>deser</i> u,	ere,	r,	t.
— permettre, laisser couler.....	<i>si</i> v,	nere,	n,	t.
— souffrir.....	<i>pa</i> n	tere,	ti,	ss. d.
NOTA. Ne laisser pas (d'aimer, etc.) tourner : <i>aimer cependant.</i>				
1154 Lasser, fatiguer.....	<i>lass</i> av,	are,	a,	at.
<i>id.</i>	<i>fatig</i> av,	are,	a,	at.
1155 Laver.....	<i>lav</i> av,	are,	a,	at.
—.....	<i>l</i> av,	avere,	av,	{aut.} ot.
— expier.....	<i>l</i> u,	uere,	u,	it.
— purifier par des aspersions.....				
— faire des lustrations.....	<i>lustr</i> av,	are,	a,	at.
— parcourir, visiter, nettoyer.....				
1156 L'emporter, avoir le dessus.....	<i>vi</i> c,	ncere,	nc,	ct.
— <i>id.</i> , survivre, surmonter.....	<i>super</i> av,	are,	a,	at.
— dompter.....	<i>dom</i> u,	are,	a,	it.
1157 Lire, choisir, cueillir.....	<i>le</i> g,	gere,	g,	et.
1158 Louer, vanter.....	<i>laud</i> av,	are,	a,	at.

1159 Maintenir, défendre.....	<i>tu</i> n	cre,	e,	it.
1160 Manger, agir des dents.....	<i>ed</i> ,	dere,	d,	{s.} st.
— mâcher.....	<i>man</i> d,	dere,	d,	s.
—.....	<i>manduc</i> av,	are,	a,	at.
— paître, faire paître.....	<i>pa</i> v,	scere,	sc,	st.
— paître.....	<i>pas</i> n	cere,	c,	t. d.
— se nourrir, vivre.....	<i>ves</i> n	cere,	c,	n. d.
— avaler, engloutir.....	<i>glut</i> iv,	ire,	i,	it.
— dévorer.....	<i>vor</i> av,	are,	a,	at.
— se régaler.....	<i>epul</i> n,	are,	a,	at. d.
— souper.....	<i>cæn</i> av,	are,	a,	at.
— dîner.....	<i>pran</i> s,	dere,	d,	s. *
— déjeuner.....	<i>jent</i> av,	are,	a,	at. *
1161 Manquer, faillir, pécher.....	<i>pecc</i> av,	are,	a,	at. *
— <i>id.</i> errer.....	<i>err</i> av,	are,	a,	at. *
— omettre, laisser échapper.....	<i>ami</i> s,	ttre,	tt.	ss.
— perdre.....				
— ne pas atteindre.....	<i>at</i> ig,	ingere,	ing,	act.
Ajoutez non devant <i>attingere</i> .				
— (à quelqu'un, à son devoir) <i>de</i> fu,		esse,	irr.	n *
— être privé, avoir besoin.....	<i>car</i> u,	ere,	e,	n *
— (les forces, l'argent, etc.) <i>defec</i> ,		icere,	ici,	ect. *
— manquer.....				
— manquer de, faillir de <i>tomber</i> ; tournez : <i>tomber, périr presque.</i>				
1162 Marquer, imprimer, empreindre <i>sign</i> av,		are,	a,	at.
— <i>id.</i> ciseler, sceller.....	<i>sigill</i> av,	are,	a,	at.
— graver, buriner.....	<i>cal</i> av,	are,	a,	at.
— graver en bosse.....	<i>scal</i> ps,	pere,	p,	pt.
— graver en creux.....	<i>scul</i> ps,	pere,	p,	pt.
— sillonner.....	<i>sulc</i> av,	are,	a,	at.
— canneler.....	<i>stri</i> av,	are,	a,	at.
— sillonner, labourer.....	<i>ar</i> av,	are,	a,	at.
— écrire, enregistrer.....	<i>scrip</i> s,	here,	h,	pt.
— Voyez Tracer.				
1163 Mêler, brouiller, confondre. <i>mi</i> sen,		scere,	scæ,	xl.
— faire un mélange.....	<i>medic</i> av,	are,	a,	at.

M. N.

- 1164 Menacer, faire des menaces . . . *min* " are, a, at. *d.*
 — être suspendu sur }
 (comme la guerre nous menace)
 (la guerre nous menace de la
 servitude.) } *imminu*, ere, u, " *d.*
- 1165 Mentir, dire faussement . . . *ment* " ire, i, it. *d.*
- 1166 Mépriser, voyez Souiller.
 — dédaigner *temps*, nere, n, mpt.
 — cracher dessus *sp rev*, ernere, era, ret.
 — *asperm* " are, a, at. *d.*
 — rejeter, cracher *resp* u, vere, u, ut.
 — regarder de haut en bas . . . *desp* ex, icere, ici, ect.
 — dédaigner, avoir du dégoût *fastidiv*, ire, i, it.
 — avoir des nausées, rejeter *nause* av, are, a, at.
 1167 Mériter, être digne *mer* " ere, e, it. *d.*
- 1168 Mettre, voyez Poser.
- 1169 Mordre, critiquer *mo mord*, rdere, rde, rs.
 1170 Monter, grimper *scand*, dere, d, s.
 — { *monstr* av, are, a, at.
 1171 Montrer, faire voir } *ostend*, dere, d, {s,
 — { t.
 — juger, blâmer, reprendre. *arg* u, uere, u, ut.
 — manifester *manifest* av, are, a, at.
 — Voyez Ouvrir, etc.
- 1172 Moucher *mun* x, gere, g, ct.
 1173 Mourir, périr *mor* " ere, i, it. *d.*
- NOTA. *Au temps 15*, étant mort se traduit par *mortuus*, et
non par moritus, quoiqu'au temps 16 on dise moriturus, et
 — aller au-devant (de la mort) } *ob* iv, ire, i, it. *d.*
 — visiter }
 — aller entre, périr *inter* iv, ire, irr. it. *d.*
 — aller tout-à-fait, périr . . . *per* iv, iro, i, it. *d.*
 — tomber en avant, se coucher } *occid*, idere, id, as. *d.*
 — { *occubu*, mbere, mb, bit. *d.*
 1174 Mouvoir, remuer *mo* v, vere, ve, t.
 — remuer souvent *mot* av, are, a, at.
 — changer *mut* av, are, a, at.
 — changer, prêter, emprunter *mutu* av, are, a, at.
 — remuer, exciter, appeller. *ci* v, ere, e, t.
 — id. *c* iv, ere, i, it. *d.*
 — remuer souvent, citer, hâter } *cit* av, are, a, at.
 — appeller }

— ébranler, secouer *qua* ss, tere, ti, ss.
 — remuer souvent, briser . . . *quass* av, are, a, at.
 — V. pour les autres sortes de mouvements, *Fléchir*, *Pousser*, etc.

N.

- 1175 Nager *n* av, are, a, at.
 1176 Naître, venir au monde . . . *na* " scere, sc, t. *d.*
 — commencer, paroître . . . *or* " ire, i, t. *d.*
 1177 N'avoir pas, manquer *car* u, cre, e, " *d.*
 1178 N'avoir=qu'à=parler, etc.
 — *tournez*, parler seulement.
 — n'avoir que faire, *tournez* :
 besoin n'être pas, *opus non*
esse.
 1179 Ne=faire=que sortir, *tournez* ;
 être sorti récemment, *exi-*
visse mox.
 — ne = faire que de sortir, *tournez* : sortir continuellement.
 1180 Ne manquer pas de venir, *tournez* : venir certainement, *venire*
perfecto.
 1181 Ne=pouvoir=pas *nequ* iv, ire, irr. " *d.*
 1182 Ne=savoir=pas *nesc* iv, ire, i, it. *d.*
 1183 Ne=vouloir=pas *nol* u, le, irr. " *d.*
 1184 Neiger *nin* x, gere, g, " *d.*
 1185 Nettoyer, rendre net *mund* av, are, a, at.
 — essuyer, torcher *ter* s, gere, g, s.
 — balayer *ver* r, vere, r, s.
 — purger *purg* av, are, a, at.
 — Voyez Laver.
- 1186 Nier, dire=que=non { *neg* av, are, a, at.
 — refuser { *infi* ci av, are, a, at. *d.*
 — { *infi* ci " *d.*
 — refuser, repousser *recus* av, are, a, at. *d.*
 1187 Nourrir *nur* iv, ire, i, it. *d.*
 — élever *a* lu, lere, l, {lit,
 — { t.
 — *cib* av, are, a, at.
 — paître *pa* v, scere, sc, st.
 1188 Nuire *noc* u, ere, e, it. *d.*
 — être devant *ob* fu, esse, irr. " *d.*
 — se mettre devant, s'opposer *off* ec, icere, ici, act. *d.*
 — se tenir devant, s'opposer. *obst* it, are, a, it. *d.*

O. P.

O.

1189	Obscurcir, rendre ténébreux.	<i>tenebr</i> av,	are,	a,	at.
	— rendre opaque.	<i>opac</i> av,	are,	a,	at.
	— aveugler, cacher.	<i>cæc</i> av,	are,	a,	at.
	— ombrager.	<i>unibr</i> av,	are,	a,	at.
	<i>Voyez Couvrir.</i>				
1190	Obeir.	<i>obed</i> iv,	ire,	i,	it.
	— être prêt, paroître.	<i>par</i> u,	ere,	e,	"
	—	<i>obtemper</i> av,	are,	a,	at.
	— condescendre, suivre.	<i>obse</i> n,	quere,	qu,	cut.
1191	Obliger, forcer.	<i>co</i> eg,	gere,	g,	act.
	— lier.	<i>oblig</i> av,	are,	a,	at.
1192	Obtenir.	<i>impetr</i> av,	are,	a,	at.
1193	Cindre, enduire d'une liqueur.	<i>un</i> x,	gere,	g,	ct.
	— <i>id.</i> frotter.	<i>li</i> n,	nere,	n,	t.
1194	Opprimer.	<i>oppr</i> ess,	imere,	im,	ess.
1195	Ordonner.	<i>imper</i> av,	are,	a,	at.
	— vouloir inviter, exhorter.	<i>juss</i> ,	bere,	be,	ss.
	— prendre d'avance, prescrire.	<i>prac</i> ep,	ipere,	ipi,	ept.
	— charger, envoyer, confier.	<i>mand</i> av,	are,	a,	at.
	— sanctionner, arrêter.	<i>san</i> x,	cire,	ci,	scit.
	— c.-à-d. disposer en ordre.	<i>ordin</i> av,	are,	a,	at.
1196	Oser.	<i>audere</i> , <i>audere</i> , <i>aus.</i>	"	"	aus.
1197	Oter.	<i>de</i> mps,	mere,	m,	mpt.
1198	Oublier.	<i>obli</i> n	viscere,	visc,	t.
1199	Ouvrir, découvrir.	<i>aper</i> u,	ire,	i,	t.
	— <i>id.</i> — déployer, étaler.	<i>pa</i> nd,	ndere,	nd,	ss.
	—	<i>recl</i> u s,	dere,	d,	s.
	— découvrir.	<i>rete</i> x,	gere,	g,	ct.
	— expliquer.	<i>reser</i> av,	are,	a,	at.
	— reveler, dévoiler.	<i>revel</i> av,	are,	a,	at.

P.

1200	Pardonner à, épargner.	<i>p</i> eperc,	arcere,	arc,	ar it.
	— ignorer, oublier.	<i>ign</i> ov,	oscere,	osc,	ot.
	— donner, remettre à.	<i>condon</i> av,	are,	a,	at.
1201	Parler, v. Dire.				

1202	Paroître, être vu.	<i>vi</i> n,	dere,	de,	s.
1203	Partir, sortir.	<i>prof</i> n,	iciscere,	icisc,	ect.
	— s'en aller, s'éloigner.	<i>ab</i> iv,	ire,	irr.	it.
1204	Passer, passer par, aller au-delà.	<i>trans</i> iv,	ire,	irr.	it.
	— traverser.	<i>tradu</i> x,	cere,	c,	ct.
	— faire passer.	<i>col</i> av,	are,	a,	at.
	— faire couler.	<i>condon</i> av,	are,	a,	at.
	— (une faute, etc.) pardonner.	<i>consu</i> mps,	mere,	m,	mpt.
	— (son temps, etc.) employer.	<i>admi</i> s,	tiere,	ti,	ss.
	— admettre, recevoir.	<i>admi</i> n,	tiere,	ti,	ss.
	— être admis, reçu.	<i>eg</i> ,	agere,	ag,	act.
	— faire (un contrat).	<i>flu</i> x,	erc,	u,	x.
	— couler, périr.	<i>obsol</i> ev,	ere,	e,	et.
1205	Passer de mode, vieillir.	<i>pernoct</i> av,	are,	a,	at.
1206	Passer la nuit.	<i>hub</i> n,	ere,	e,	it.
1207	Passer pour, être tenu pour.	<i>pa</i> n,	terc,	ti,	ss.
1208	Pâtir, souffrir.	<i>labor</i> av,	arc,	a,	at.
	— avoir de la peine, travailler.	<i>Voyez</i> Gémir.			
1209	Peindre, décrire, colorer.	<i>pi</i> nx,	ngere,	ng,	ct.
	— colorer.	<i>color</i> av,	are,	a,	at.
	— farder.	<i>fuc</i> av,	are,	a,	at.
	— teindre, tremper.	<i>tin</i> x,	gere,	g,	ct.
	— teindre, gâter, instruire.	<i>infec</i> ,	icere,	ici,	ect.
1210	Pencher, être suspendu.	<i>pe</i> pend,	ndere,	nde,	ns.
	— dépendre, hésiter.	<i>clin</i> av,	are,	a,	at.
	— décliner.	<i>ver</i> n,	gere,	g,	"
	— être tourné vers.	<i>cogit</i> av,	are,	a,	at.
1211	Penser, agiter en soi, délibérer.	<i>medit</i> u,	are,	a,	at.
	— méditer.	<i>put</i> av,	are,	a,	at.
	— croire, tailler, compter.	<i>cen</i> su,	sere,	se,	s.
	— être d'avis, opiner, compter.	<i>opin</i> n,	are,	a,	at.
	— dénombrer, ordonner.	<i>arbitr</i> n,	are,	a,	at.
	— opiner.	<i>arbitr</i> n,	are,	a,	at.
	— juger, estimer.	<i>der</i> id,	dere,	d,	dit.
	{ être jugé par arbitre.	<i>autum</i> av,	are,	a,	at.
	— croire, confier.	<i>existu</i> av,	are,	a,	at.
	— être d'avis, dire.	<i>judic</i> av,	are,	a,	at.
	— croire, juger.	<i>re</i> re,	re,	re,	rat.
	— juger.				
	— croire, se persuader.				

P.

— sentir.....	sen s,	tire,	ti, s.
— Voy. Peser.			
1212 Percer (la vérité perce).....	clu x,	cere,	ce, »
1213 Perdre, donner tout-à-fait.....	per did,	dere,	d, dit.
— laisser aller, envoyer.....	ami s,	ttiere,	tt, ss.
1214 Péir, se perdre.....	per iv,	ire,	irr. it.
1215 Persuader.....	sua s,	dere,	de, s.
1216 Peser, payer, croire.....	pe pend,	ndere,	nd, ns.
— penser.....	pens av,	are,	a, at.
— examiner.....	ponder av,	are,	a, at.
— Voy. Balancer.			
1217 Plaire.....	plac u,	ere,	e, it.
1218 Pleurer, v. Gémir.			
1219 Pleuvoir.....	pl u,	uere,	u, uil.
1220 Plonger, submerger.....	mer s,	gere,	g, s.
1221 Poindre, piquer.....	pun x,	gere,	g, ct.
— aiguillonner, exciter.....	pupug,		
— aiguillonner, pousser, faire.	stimul av,	are,	a, at.
— aiguillonner, exciter prier	eg,	agere,	ag, act.
— exhorter,.....	hort n,	are,	a, at. d.
1222 Porter.....	port av,	are,	a, at.
— élever, supporter, emporter.	t ul,	ollere,	oll, n
— id.....	n	ferre,	fer, »
— id. étendre.....	n	»	» lat.
— tolérer, supporter.....	toler av,	are,	a, at.
— gérir, exercer, faire.....	ge ss,	rere,	r, st.
— sur les épaules.....	baul n,	are,	a, at.
1223 Poser, placer, quitter.....	po su,	nere,	n, sit.
— situer, donner à loyer.....	loc av,	are,	a, at.
— statuer, résoudre, établir.....	stat u,	uere,	u, ut.
1224 Poursuivre, persécuter.....	perse n,	quere,	qu, cut. d.
— continuer, marcher.....	per rex,	gere,	g, rect.
1225 Pousser, repousser.....	p epul,	ellere,	ell, uls.
— avec violence, entraîner.....	tru s,	dere,	d, s.
— mettre en fuite.....	fig av,	are,	a, at.
1226 Pouvoir.....	po tu,	sse,	irr. n
— être capable.....	qu iv,	ire,	irr. it.
— être fort, valoir.....	vil u,	ere,	e, it.
— beaucoup.....	poll n,	ere,	e, n
1227 Précéder, aller devant.....	antece ss,	dere,	d, ss.
1228 Prendre, comprendre.....	c ep,	apere,	api, apt.

— avec la main.....	prehen d,	dere,	d, s.
— saisir, choisir, employer.....	sumps,	mere,	m, mpt.
— cueillir, censurer.....	car ps,	pere,	p, pt.
1229 Prendre de la peine, sver.....	insud av,	are,	a, at.
1230 Prendre garde, pourvoir.....	c av,	avere,	ave, aut.
1231 Prendre les auspices.....	auspic n,	are,	a, at. d.
	auspic av,	are,	a, at.
1232 Présager, augurer.....	augur n,	are,	a, at. d.
	augur av,	are,	a, at.
— id.....	onin n,	are,	a, at.
— prophétiser, deviner.....	vaticin n,	are,	a, at. d.
— id.....	divin av,	are,	a, at.
1233 Prétendre, soutenir.....	inten d,	dere,	d, s, ou t.
— vouloir.....	conten d,	dere,	d, s, ou t.
1234 Prêter, fournir, donner.....	præst it,	are,	a, {it. at.

NOTA. Præstare est aussi intransitif, et signifie être devant, exceller, être pour un autre, tenir lieu.

— donner en jouissance.....	commod av,	are,	a, at.
— accorder pour un temps.....	mutu n,	are,	a, at.
— de l'argent, emprunter.....	caus n,	are,	a, at. d.
1235 Prétexier, alléguer.....	prec n,	are,	a, at. d.
1236 Prier, demander.....	po posc,	poscere,	posc, scit.
— demander.....	rog av,	are,	a, at.
— interroger, demander.....	or av,	are,	a, at.
— haranguer, dire.....	postul av,	are,	a, at.
— provoquer, demander.....	avec chaleur.....	flagit av,	are,
— accuser.....	priv av,	are,	a, at.
1237 Priver.....	orb av,	are,	a, at.
— mettre à nu.....	nud av,	are,	a, at.
— dépouiller.....	spoli av,	are,	a, at.
— vider, évacuer.....	vacu av,	are,	a, at.
— frustrer, tromper.....	frustr n,	are,	a, at. d.
1238 Proclamer.....	proclam av,	are,	a, at.
1239 Proposer.....	propo su,	nere,	n, sit.
1240 Protéger.....	prote x,	gere,	g, ct.

P. R. S.

1241	Publier, faire savoir, confisquer	<i>public</i> av,	are,	a,	at.
	— divulguer, rendre public	<i>vulg</i> av,	are,	a,	at.
	— annoncer	<i>nunci</i> av,	are,	a,	at.
1242	Punir	<i>pun</i> iv,	ire,	i,	it.
	— corriger, châtier	<i>castig</i> av,	are,	a,	at.

R.

1243	Racheter	<i>red</i> em,	imere,	im,	empt.
1244	Raconter	<i>narr</i> av,	are,	a,	at.
1245	Ramper	<i>fre</i> ps,	peré,	p,	pt. *
		<i>ser</i> ps,	peré,	p,	pt. *
1246	Raturer, effacer	<i>litr</i> av,	are,	a,	at.
	— <i>id.</i>	<i>oblitr</i> av,	are,	a,	at.
	— effacer, détruire	<i>del</i> ev,	ere,	e,	et.
1247	Ravager, dépeupler	<i>vast</i> av,	are,	a,	at.
	— <i>id.</i>	<i>spol</i> av,	are,	a,	at.
		<i>popul</i> n,	are,	a,	at. d.
1248	Recevoir	<i>rec</i> ep,	ipere,	ipi,	ept.
1249	Redoubler, doubler	<i>duplic</i> av,	are,	a,	at.
	— <i>id.</i>	<i>gemin</i> av,	are,	a,	at.
1250	Redouter, voyez Avoir-peur.				
1251	Régir, conduire, diriger	<i>rex</i> ,	egere,	eg,	ect.
	— conduire, pousser, prolonger	<i>du</i> x,	cere,	c,	ct.
	— modérer, conduire, régler	<i>moder</i> av,	are,	a,	at.
		<i>moder</i> n,	are,	a,	at. d.
	— tempérer, tremper	<i>temper</i> av,	are,	a,	at.
	— gouverner	<i>gubern</i> av,	are,	a,	at.
	— avec le frein, réprimer	<i>fran</i> av,	are,	a,	at.
	— modérer, réprimer	<i>compesc</i> u,	ere,	e,	n
1252	Régner	<i>regu</i> av,	are,	a,	at.
	— dominer	<i>domin</i> a,	are,	a,	at. *
1253	Réjouir, rendre gai	<i>hilar</i> av,	are,	a,	at.
	— délecter, charmer	<i>delect</i> av,	are,	a,	at.
1254	Remédier	<i>med</i> n	ere,	e,	n * d.
	— Voyez Guérir.				

1255	Remplir	<i>splev</i> ,	ere,	e,	et.
		<i>impl</i> ev,	ere,	e,	et.

NOTA. *Plere* est un primitif inusité.

	— farcir, garnir	<i>far</i> s,	cire,	ci,	t.
	— augmenter	<i>au</i> x,	gere,	ge,	ct.

1256	Rendre, redonner	<i>red</i> did,	dere,	d,	dit.
	— restituer, rétablir	<i>restit</i> u,	uere,	u,	ut.
	— accorder, attribuer	<i>trib</i> u,	uere,	u,	ut.
	— livrer	<i>tra</i> did,	dere,	d,	dit.
	— traduire, tourner	<i>ver</i> t,	tere,	t,	s.
	— rejeter, émettre	<i>emi</i> s,	tere,	ti,	ss.
1257	Rendre heureux	<i>be</i> av,	are,	a,	at.

S.

1258	Savoir, voyez Connoître.				
	— savoir bon gré, approuver	<i>prob</i> av,	are,	a,	at.
	— savoir mauvais gré, improp.	<i>improb</i> av,	are,	a,	at.
1259	Serrer, effileurer, tenir	<i>stri</i> nx,	ngere,	ng,	ct.
	— presser, opprimer, arrêter	<i>pre</i> ss,	mere,	m,	ss.
	— <i>id.</i> retenir loin, repousser	<i>arc</i> u,	ere,	e,	t.
	— presser fort, tourmenter	<i>an</i> x,	gere,	g,	n
	— chagriner	<i>ur</i> s,	gere,	g,	s.
	— serrer de près, tourmenter	<i>ur</i> s,	gere,	g,	s.
	— lier fort, vexer	<i>vex</i> av,	are,	a,	at.
	— suffoquer	<i>suffoc</i> av,	are,	a,	at.
	— étrangler	<i>strangul</i> av,	are,	a,	at.
	— éteindre	<i>stin</i> x,	guere,	gu,	ct.
	— mordre	<i>mo</i> mord,	rdere,	rde,	rs.
	— ronger	<i>ro</i> s,	dere,	d,	s.
	— pincer, agacer	<i>vellic</i> av,	are,	a,	at.
1262	Servir, fournir, apporter	<i>ministr</i> av,	are,	a,	at.
	— être au service	<i>famul</i> n	are,	a,	at.
	<i>id.</i> être esclave, dévoué à	<i>serv</i> iv,	ire,	i,	it. *
	— aider	<i>ju</i> v,	vare,	va,	t.
	— être utile	<i>pro</i> fu,	desse,	irr.	n *
	— remplacer, suppléer	<i>suppl</i> ev,	ere,	e,	et.
1261	Sentir, éprouver, penser	<i>sen</i> s,	tire,	ti,	s.
	— savourer, avoir du goût, etc.	<i>sap</i> u,	ere,	i,	it.
	— être sage, prudent	<i>se</i> iv,	ire,	irr.	it. *
1262	Sortir, aller dehors	<i>egre</i> ss,	dere,	d,	ss. * d.
	— <i>id.</i> aller au dehors, excéder	<i>exce</i> ss,	dere,	d,	ss. *
1263	Souffrir, voyez Gémir et Laisser.				
1264	Souffler, exhaler	<i>fl</i> av,	are,	a,	at.
	— <i>id.</i>	<i>hal</i> av,	are,	a,	at.

S.

— <i>id.</i> haleter, être essoufflé, aspirer, désirer ardemment	<i>anhel</i> av,	are,	a, at.	1274 S'asseoir.	<i>se</i> d,	dere,	d, ss.	*
— respirer, aspirer, désirer.	<i>spir</i> av,	are,	a, at.	1275 S'assurer, se confier sur . . .	<i>confi</i> d,	dere,	d, s.	*
— espérer, craindre	<i>sper</i> av,	are,	a, at.		<i>confi</i> n	"	n s.	* d.
— jeter une odeur, sentir, exhaler	<i>ol</i> u,	ere,	e, it.	1276 S'attacher, adhérer.	<i>hæ</i> s,	rere,	re, s.	*
— s'élever en haut, croître . . .				— s'appliquer.	<i>stud</i> u,	ere,	e, n	*
<i>id.</i> — s'enflammer	<i>ad</i> olu,	olere,	ole, ult.	1277 S'attendre, voyez Se fier.				
1265 Souiller	<i>inquin</i> av,	are,	a, at.	1278 Se comporter	<i>eg</i> ,	agere,	ag, act.	
— tacher	<i>macul</i> av,	are,	a, at.	1279 Se dessécher, sécher	<i>tab</i> u,	escere,	esc, n	*
— rendre vilain, profaner. . .	<i>fac</i> av,	are,	a, at.	1280 Se distinguer	<i>emin</i> u,	ere,	e, n	*
— salir	<i>sordid</i> av,	are,	a, at.	1281 Se douter, soupçonner	<i>suspici</i> n	are,	a, at.	* d.
— salir, diffamer	<i>urp</i> av,	are,	a, at.	1282 S'efforcer, tâcher	<i>con</i> n	are,	a, at.	* d.
— violer, profaner	<i>sterner</i> av,	are,	a, at.	— s'appuyer.	<i>ni</i> n	tere,	t, s.	* d.
— flétrir, condamner	<i>damn</i> av,	are,	a, at.	— entreprendre, machiner . .	<i>mol</i> n	ire,	i, it.	*
— mépriser	<i>teni</i> ps,	nerere,	n, pt.	— travailler, prendre de la	<i>labor</i> av,	are,	a, at.	*
— polluer, gâter. profaner. .	<i>poll</i> u,	uere,	u, ut.	peine				
— <i>id.</i>	<i>sceler</i> av,	are,	a, at.	— s'étudier, s'appliquer . . .	<i>stud</i> u,	ere,	e, n	*
— violer, violenter	<i>viol</i> av,	are,	a, at.	— tendre vers, s'appliquer . .	<i>inten</i> d,	dere,	d, s, ou t.	
— par un stupre, déshonorer. .	<i>stupr</i> av,	are,	a, at.		<i>ira</i> n	scere,	sc, t.	* d.
— vicier, corrompre	<i>viti</i> av,	are,	a, at.	1283 Se fâcher, s'indigner	<i>stoma</i> n	chare,	cha, chat.	* d.
— salir	<i>spurc</i> av,	are,	a, at.		<i>succen</i> su,	serè,	se, n	*
— être sale, vil, sans prix . .	<i>sord</i> u,	ere,	e, n		<i>indign</i> n	are,	a, at.	* d.
1266 Soulager, voyez Calmer.				1284 Se fier, s'attendre à	<i>fi</i> d,	dere,	d, s.	*
1267 Subir, aller en dessous . . .	<i>sub</i> iv,	ire,	irr. it.	— croire, confier	<i>cre</i> did,	dere,	d, dit.	*
1268 Suffire, substituer, fournir .	<i>suffec</i> ,	icere,	ici, ect.	1285 Se flatter, être indulgent . .	<i>indul</i> s,	gere,	ge, s, ou t.	*
— fournir, être prêt	<i>suppe</i> n	tere,	t, n	— espérer.		are,	a, at.	
1269 Suivre	<i>se</i> n	quere,	qu, cut.	1286 Se hâter, hâter	<i>proper</i> av,	are,	a, at.	*
1270 Surpasser	<i>super</i> av,	are,	a, at.	— <i>id.</i>	<i>festin</i> av,	are,	a, at.	*
1271 S'appliquer, avoir du zèle . .	<i>stud</i> u,	ere,	e, n	— accélérer	<i>celer</i> av,	are,	a, at.	*
1272 S'approcher, accéder	<i>acce</i> ss,	dere,	d, ss.	— mûrir, faire mûrir	<i>matur</i> av,	are,	a, at.	*
— aller auprès, aborder . . .	<i>ad</i> iv,	ire,	irr. it.	— se précipiter, renverser . .	<i>ru</i> u,	uere,	u, ut.	
— être près	<i>propinqu</i> av,	are,	a, at.	1287 Se lever, élever, croître . . .	<i>sur</i> rex,	gere,	g, rect.	*
1273 S'arrêter, retarder, hésiter .	<i>mor</i> n	are,	a, at.	— se réveiller, s'animer . . .	<i>exper</i> n	giscere,	gisc, rect.	*
— <i>id.</i>	<i>cunct</i> n	are,	a, at.	1288 S'empêcher de rire	<i>ten</i> u,	ere,	e, t.	*
— tarder, ralentir	<i>tard</i> n	are,	a, at.	à <i>tenere</i> ajoutez <i>risum</i> .				
— adhérer, hésiter	<i>hæ</i> s,	rere,	re, s.	1289 S'empreser, voyez Se hâter,				
— démeurer, attendre	<i>man</i> s,	ere,	e, s.	et S'appliquer.				
— être immobile	<i>st</i> et,	are,	a, at.	1290 S'en aller	<i>ab</i> iv,	ire,	irr. it.	*
— rester, résister	<i>rest</i> it.	are,	a, it.	1291 S'envler, s'enorgueillir . . .	<i>tum</i> u,	ere,	e, n	*
— douter, délibérer	<i>dubi</i> av,	are,	a, at.	— être enflé, en colère . . .	<i>curg</i> n	ere,	e, n	*
				1292 S'en falloir, être loin . . .	<i>ab</i> fu,	esse,	irr. n	*

S. T.

1293 S'ennuyer, l'ennai tenir.....	<i>stæd u,</i> <i>peræ du,</i>	ere, e, » dcre, de, s.
— avoir du regret.....	<i>piç u,</i>	ere, e, »
Ces trois conjonctifs sont unipersonnels, v. <i>Ab. p. 61.</i>		
1294 S'enrhumer.....	} <i>contra x,</i>	here, h, ct.
Ajoutez <i>gravedinem</i> , indéç.		
1295 S'informer, voyez Chercher.		
1296 Se marier.....	<i>nu ps,</i>	bere, he, pt. *
1297 Se mêler de, faire assez de.....	<i>sateç,</i>	agcre, ag, n] *
1298 Se mettre à, v. Commencer.		
1299 Se mouvoir, aller.....	<i>iv,</i>	ire, irr. it. *
— <i>id.</i>	<i>va s,</i>	dere, d, s. *
— marcher.....	<i>gr n,</i>	adere, adi, ess. *
— <i>id.</i> grossir.....	<i>grass n,</i>	are, a, at. *
— aller, se retirer, céder.....	<i>ce ss,</i>	dere, d, ss. *
— aller demander, attaquer.....	<i>pe tiv,</i>	tere, t, tit. *
— aller, tendre.....	<i>tèn dere,</i>	ndere, nd, s, out. *
— monter.....	<i>scan d,</i>	dere, d, s. *
— descendre.....	<i>descen d,</i>	dere, d, s. *
— ramper.....	<i>fre ps,</i>	pere, p, pt. *
— voler.....	<i>ser ps,</i>	pere, p, pt. *
— nager.....	<i>vol av,</i>	are, a, at. *
— <i>Voyez se hâter</i> , etc.	<i>n av,</i>	are, a, at. *
1300 S'occuper (à lire etc.) n'exprimez que lire.		
1301 Se perdre, v. Périr.		
1302 Se plaindre, v. Gémir.		
1303 Se plaire, être charmé.....	<i>delect n</i>	are, a, at. p.
1304 Se porter bien, valoir, être fort.	<i>val u,</i>	ere, e, » *
— être sain.....	<i>salv n</i>	ere, e, » *
— désirer.....	<i>av n</i>	ere, e, » *
1305 Se promener, marcher.....	<i>ambul av,</i>	are, a, at. *
— courir çà et là.....	<i>spati n</i>	are, a, at. d.
1306 Se rendre, céder.....	<i>ce ss,</i>	dere, d, ss. *
1307 Se reposer.....	<i>qui ev,</i>	escere, esc, et. *
1308 Se retirer, reculer.....	<i>rece ss,</i>	dere, d, ss. *
1309 Se servir, v. Jouir.		
1310 Se souvenir, avoir dans l'esprit.	<i>memin,</i>	» » »

NOTA. *Memin*, outre les six premiers temps, a *memento*, souviens-toi, qu'il se souviène, et *mementote*, souvenez-vous.

— se ressouvenir, se remettre.	<i>remin n</i>	iscere, isc, » d.
— <i>id.</i>	<i>record n</i>	are, a, at. d.
1311 Se taire, taire, cacher.....	<i>tac u,</i>	ere, e, it.
— être immobile.....	<i>sil u,</i>	ere, e, » *
— se terminer, cesser.....	<i>des iv,</i>	inere, nere, it. *
1312 Se tromper, errer.....	<i>err av,</i>	are, a, at. *
1313 S'unir, se coaliser.....	<i>coal u,</i>	ere, e, it. *
1314 Se venger, punir.....	<i>ul n</i>	ciscere, cisc, t.

T.

1315 Tailler, couper, diviser.....	<i>sec u,</i>	are, a, et.
— <i>id.</i> compter, penser.....	<i>pnt av,</i>	are, a, at.
— couper, tuer.....	<i>cæ s,</i>	dere, d, s.
— couper la tête, tronquer.....	<i>trunc av,</i>	are, a, at.
— tondre.....	<i>to tond,</i>	ndere, de, ns.
— raser.....	<i>ra s,</i>	dere, d, s.
1316 Tenir.....	<i>ten u,</i>	ere, e, t.
— tenir à (il tient à moi).....	<i>st et,</i>	are, a, at.
(il tient à moi, <i>per me stat</i>).		
1317 Tentier, v. S'efforcer.		
1318 Terminer, borner, finir.....	{ <i>termin av,</i> <i>fin iv,</i> <i>limit av,</i>	are, a, at.
		ire, i, it.
1319 Tirer, traîner, prolonger.....	<i>tra x,</i>	here, h, ct.
— voiturier, charrier.....	<i>ve x,</i>	here, h, ct.
— entraîner, ravir.....	<i>ra pu,</i>	pere, p, pt.
— arracher.....	<i>v ell,</i>	ellere, ell, uls.
— puiser, avaler.....	<i>hau s,</i>	rire, ri, st.
1320 Tirer au sort, avoir au sort.....	<i>ra u,</i>	ire, i, it. d.
1321 Tomber.....	<i>c ecid,</i>	adere, ad, as. *
— faillir, errer.....	<i>la n,</i>	bere, b, ps. d.
— se précipiter.....	<i>r u,</i>	uere, u, ut. *
— chanceler, être ébranlé.....	<i>lab n,</i>	are, a, ». *
— chanceler.....	<i>nut av,</i>	are, a, at. *
— chanceler, hésiter.....	<i>tiub av,</i>	are, a, at. *

T. V. Y.

— <i>id.</i>	<i>vacillav</i> ,	are,	a,	at.	*
1322 Tonner, faire grand bruit....	<i>tonu</i> ,	are,	a,	it.	*
1323 Toucher.....	<i>telig</i> ,	angere,	ang,	act.	
— <i>V.</i> Serrer, frapper, etc.					
1324 Tonrmenter.....	<i>cruciav</i> ,	are,	a,	at.	
— <i>V.</i> serrer, etc.					
1325 Tourner, <i>v.</i> Fléchir.					
1326 Tracer.....	<i>lineav</i> ,	are,	a,	at.	
— mesurer.....	<i>me n</i>	tire,	ti,	tit.	<i>d.</i>
— marquer.....	<i>met n</i>	arc,	a,	at.	<i>d.</i>
— <i>V.</i> Terminer, marquer, etc.					
1327 Traîner, <i>v.</i> Tirer.					
1328 Travailler, opérer.....	<i>operav</i> ,	are,	a,	at.	
— prendre de la peine.....	<i>laborav</i> ,	are,	a,	at.	*
— à la chandelle.....	<i>lucubrav</i> ,	are,	a,	at.	
1329 Trembler.....	<i>tre mu</i> ,	mere,	m,	n	
— trépigner, s'émouvoir.....	<i>repidav</i> ,	are,	a,	at.	*
1330 Triompher, (le grand triomphe). <i>triumphav</i> ,	are,	a,	at.		
— (le petit triomphe).....	<i>ovav</i> ,	are,	a,	at.	*
1331 Tromper, fausser.....	<i>fefell</i> ,	allere,	all	als.	
— surprendre, prendre en bas. <i>dec ep</i> ,	ipere,	ipi,	ipt.		
1332 Trouver, tomber dessus.....	<i>inven</i> ,	ire,	i,	t.	
— enfanter, découvrir.....	<i>reperiv</i> ,	ire,	i,	t.	
— rencontrer, obtenir.....	<i>na n</i>	nciscere,	ncise,	ct.	<i>d.</i>

V.

1333 Vagabonder, errer.....	<i>svag n</i>	are,	a,	at.	<i>d.</i>
— être en désordre.....	<i>errav</i> ,	are,	a,	at.	*
1334 Vaîncere, <i>v.</i> L'emporter.	<i>pal n</i>	are,	a,	at.	*
1335 Valoir, être fort, etc.....	<i>val u</i> ,	ere,	e,	it.	
— valoir mieux, fournir.....	<i>præst it</i> ,	are,	a,	sat.	
1336 Végéter, languir.....	<i>langu n</i> ,	ere,	e,	n	
1337 Veiller, prendre soin.....	<i>vigilav</i> ,	are,	a,	at.	*

1338 Vendre.....	<i>ven did</i> ,	dere,	d	dit.	
— être vendu, aller en vente	<i>venund ed</i> ,	are,	a,	at.	
	<i>ven</i> ,	ire,	irr.	n.	<i>d.</i>
1339 Venger.....	<i>ful a</i> ,	ciscere,	cisc.	n.	<i>d.</i>
	<i>vindicav</i> ,	are,	a,	at.	
1340 Venir.....	<i>ven</i> ,	ire,	i,	t.	
1341 Venir (de danser), <i>tournez</i>					
avoir dansé récemment, <i>mox</i>					
<i>saltavisse, v. Ab. p. 55.</i>					
1342 Vêtur.....	<i>vestiv</i> ,	ire,	i,	it.	
— revêtir.....	<i>ind u</i> ,	uere,	u,	ut.	
— voiler.....	<i>amiciv</i> ,	ire,	i,	t.	
— <i>V.</i> Couvrir.					
1343 Vider.....	<i>vacuav</i> ,	are,	a,	at.	
— <i>V.</i> Privier.	<i>inaniv</i> ,	ire,	i,	it.	
1344 Vivre.....	<i>vi x</i> ,	vere,	v	ct.	
1345 Vivre à la grecque.....	<i>græc n</i>	are,	a,	at.	<i>d.</i>
1346 Vivre aux champs.....	<i>rustic u</i>	are,	a,	at.	<i>d.</i>
1347 Voir.....	<i>vi d</i> ,	dere,	de	s.	
— regarder.....	<i>sp n</i>	icere,	ici	n	
— <i>id.</i>	<i>spectav</i> ,	are,	a,	at.	
— spéculer, épier, considérer. <i>spectu n</i>		are,	a,	at.	<i>d.</i>
— juger, arrêter, séparer....	<i>c rev</i> ,	ernere,	ern	ret.	
— défendre.....	<i>tu n</i>	ere,	e	it.	<i>d.</i>
— contempler.....	<i>contempl n</i>	are,	a,	at.	<i>d.</i>
— considérer, peser.....	<i>considerav</i> ,	are,	a,	at.	
1348 Voler.....	<i>fur n</i>	are,	a,	at.	<i>d.</i>
— piller.....	<i>præd n</i>	are,	a,	at.	<i>d.</i>
— enlever.....	<i>rapu</i> ,	ere,	i	it.	
— <i>V.</i> priver.					
1349 Vouer.....	<i>vo v</i> ,	vere	ve	t.	

Y.

1350 Y = avoir, être.....	<i>fu n</i>	esse,	irr.	n	
---------------------------	-------------	-------	------	---	--

Voyez pag. suiv. le Dictionnaire des sur-adjectifs et des locutions sur-adjectives, communément dites *phrases adverbiales*.

A.

- 1351 A. (*aller à*)... *ad* (acc.)
 — (*aller dans*) *in* (acc.)
 — (*être dans*) *in* (abl.)
 — (*loin de*)... *à, ab* (abl.)
 — (*hors de*)... *é, ex* (abl.)
 — (*contre*)... *adversus* ou *in* (acc.)
 — (*insignifiant*) Il ne s'exprime pas, comme dans mais le substantif qui suit il aime à rire) se met à l'accusatif.
 — Voy. le Datif, *Ab. p. 28.*
 — V. au surpl. *Ab. pag. 28, 29 et 32.*
- 1352 A bâtons rompus *intercise, cæsini.*
 1353 A belles dents... *mordicus, mordicitus.*
 1354 A bon droit... *jurè, meriti.*
 1355 A bonnes enseign. *veris indicis.*
 1356 A bout portant. *continuis.*
- 1357 A bras ouverts. *sinu complexuque, amantissimè.*
 1358 A brasse-corps. *complexim, strictim.*
 1359 A bride abattue *laxis habenis, effusè.*
- 1360 A cause de... *causâ ou gratiâ (g.)*
ergò (g.) ob (acc.)
propter (acc.)
propterea, quapropter
- 1361 A cause de cela. *ideò, idcirco, ideò, igitur, ergò, etc.*
- 1362 A ce compte... *ideò, igitur.*
 1363 A ce coup... *nunc, tandem.*
 1364 A cela près... *hoc excepto.*
 1365 A ce point... *cò, huc, ià.*
 1366 A ce point que. *id. — ajoutez ut* (subj.)
 1367 A ces titres... *quapropter.*
 1368 A cette heure. *nunc.*
 1369 A chaque bout de champ... *assiduè, passim.*
- 1370 A chaque coup. *indesenitèr, continènter*
 1371 A chaque fois. *singulis vicibus.*
 1372 A chaque instant *continùè.*
 1373 A cloche-pied. *uno pede.*
 1374 A condition que *ed lege ut* (subj.)
 1375 A contre-cœur. *invitè, agrè.*

- 1376 A contre-poil. *in contrarium sensum.*
 1377 A contre-temps. *intempestivè, etc.*
 1378 A cor et à cri. *magnò strepitu.*
 (grand bruit)
 — (avec de grands efforts)... *summo nisu.*
- 1379 A corps perdu. *summo impetu, impavidè*
 — (inconsidérém.) *temerè.*
- 1380 A côté de... *ad* ou *propè* (acc.)
 — (*vis-à-vis*)... *adversus* (acc.)
 — (*le long de*) *secus* ou *secundùm* (acc.)
- 1381 A coup sûr (d'une manière sûre) *certè.*
 — certainement *profecò, sanè.*
- 1382 A couvert... *in uto, sub tecto.*
 1383 A découvert... *palàm, apertè.*
 — (*en plein air*) *in propatulo, sub dio.*
- 1384 A demain... *cras, ad crastinum.*
 1385 A demi... *ex dimidio.*

NOTA. *Il s'ex-*
prime souvent (*semi*, comme à demi-
avec l'adj. qui (*mort, semi-animis*) (*adj.*
suit, par...)

- foiblement. *segnitèr, ignavè, etc.*
- 1386 A dessein... *consultò, de industriâ.*
 1387 Adieu, portez-vous bien... *valeat, au singulier.*
valetè, au pluriel.
- 1388 A droite... *dextrorsum, ad dextram.*
- 1389 A faute de... *inopiâ (g.) per inopiam (g.)*
 1390 A faux (faussem.) *falsò.*
 — (*sans effet*)... *incassum.*
- 1391 A fin de, ou que *ut* ou *ut* (subj.)
 — (*devant un comparatif*) *quò* (subj.)
- 1392 A fleur de... *ad summam superficiem (gèa.)*
- 1393 A foison... *affatim (g.)*
- 1394 A fond (jusqu'au fond, tout-à-fait) *penitus, prorsus, planè.*

- 1395 A force... *vi, per vim.*
 — (*marq. exccès*) (*a force de boire, il est mort*)
 comme).... *à nimio* (adj.) *potu,*
præ potu.
 — (*abondance,*) (*a force d'étudier, il a*
assiduité.).... *multo* (adj.) *studio, ou*
assiduitate studii.
- 1396 A force ouverte *vi apertè.*
 1397 A forfait... *preiò pacto, aversione.*
 1398 A fur et mesure *prout* (indic.)
- 1399 A gauche... *sinistrorsum, lævorsus, ad sinistram, ou ad lævam.*
- 1400 A genoux... *genibus flexis.*
 1401 A gogo... *largè et copiosè, ubertim.*
 1402 A grand-peine. *vix agrè, vix dum.*
 — ... que. *vix dum, vix cum* (ind.)
- 1403 A heure indue. *intempestivè.*
 1404 Ailleurs (*aller*) *aliò, alioris.*
 — (*passer par*) *alià.*
 — (*venir de*) *aliundè.*
 — (*être*).... *alibi, aliubi.*
- 1405 Ainsi (*de cette sorte*).... *sic, ita.*
 — (*par conséq.*) *igitur, ergò.*
 — (*c'est pourquoi*) *ideò, idcirco, quomobrem*
- 1406 Ainsi que, de même que. *ut, uti, sicut, sicuti, quemadmodum, æque ac, æque atque, perinde ac, perinde atque, non secus ac.*
- 1407 Ainsi-soit-il... *shæc ita sint, hæc ita se habent.*
- 1408 A jûste titre... *jure, ac meritò.*
 1409 A l'abandon, gâ et là... *passim.*
- 1410 A la belle étoile *sub dio, sub jove.*
 1411 A la b. heure... *auspicatò, opportunè.*
 — (*heureusem.*)
 — eh bien soit *esto, benè, agè, agedum.*

A.

- 1412 A l'abri, à couv. *in tuo, sub tecto.*
 1413 A la brune... *primū vesperā, primo vespere*
 1414 A l'accoutumée *solitū, de more.*
 1415 A la charge que *ea lege ut (subj.)*
 1416 A la débânde *passim, palatim.*
 1417 A la dérobée... *furtim, furtō, clanculum, clanculo, clām.*
 1418 A la dern. heure *in ultimis.*
 1419 A la disposition *Penēs, (acc.)*
 1420 A la discrétion *tandem, denique, demum, etc.*
 1421 A la fin, enfin... *simul, unā.*
 1422 A la fois... *ultra modum.*
 1423 A la folie, outre mesure... *gallicē, gallorum more.*
 1424 A la françoise... *festinato, properē.*
 1425 A la hâte... *cornu dextro.*
 1426 A l'aile droite... *cornu sinistro.*
 1427 A l'aile gauche... *sub dio, sub jove.*
 1428 A l'air, au gr. air *in propaulo.*
 1429 A la longue... *diuturnitate temporis.*
 1430 A la légère (non pesamment)... *leviter.*
 — (inconsidérément)... *temerē, inconsultō.*
 1431 A la malheure... *(inauspiciatō, intempestivē.*
 1432 A l'amiable... *amicē.*
 1433 A la mort, (hair) *infensissimē.*
 1434 A la page... *natus, natando.*
 1435 A l'angloise... *anglicē, anglorum more.*
 1436 A la paysanne... *rusticē, rustico more.*
 1437 A la pointe de l'épée... *vi et armis.*
 1438 A la règle, exactement... *adamussim, examussim, rite.*
 1439 A la rencontre *obviām (dat.)*
 1440 A la renverse... *(supinē, resupinē. supinus, (adj.)*
- 1441 A la réserve... *præter (acc.)*
 1442 A la ronde... *circulatim.*
 1443 A la sourdine... *clanculo (v. n.º. 1417.)*
 1444 A la traverse... *ē transverso, ex adverso*
 1445 A la veille de... *in proximo (gen.)*
 — près de... *in proximo ut (subj.)*
 — Voyez... *Abrev. p. 54.*
 1446 A l'aveuir... *in posterum.*
 1447 A l'aventure... *fortuito, temerē, passim.*
 1448 A la vérité, en effet... *reverā, re quidem ipsā.*
 1449 A l'aveugle... *cæco impetu, temerē.*
 1450 A la volée... *inconsultō.*
 1451 A la vue de... *ad conspectum (gén.), coram (abl.)*
 1452 A le bien prendre... *si rem, ut par est, æstimemus.*
 1453 A l'écart... *seorsim, secessim.*
 1454 A l'égal de, autant que... *perindē ac, æquē ac.*
 1455 A l'égard de... *ergā (acc.)*
 1456 A l'heure, (se rendre à)... *ad horam.*
 1457 A l'heure conv. *tempore, in ipso tempore.*
 1458 A l'heure même *in ipso tempore articulo.*
 1459 A l'heure qu'il est *nunc, hic et nunc.*
 1460 A l'encontre... *contrā (acc.)*
 1461 A l'entour... *circā.*
 1462 A l'entour de... *circum (acc.), circā (acc.)*
 1463 A l'envi... *certatim.*
 1464 A l'envi l'un de l'autre... *id.*
 1465 A l'étourdi... *temerē, inconsultō.*
 1466 A l'étroit... *angustē.*
 1467 A l'exception... *præter (acc.)*
 1468 A l'exces... *immodicē, ultra modum.*
 1469 A l'extérieur... *extrinsecus, extra.*
 1470 A l'improviste... *improvisē, inopinatē. improvisus (adj.)*
 1471 A l'insu de... *inscio (adj.) Paulo.*
 1472 A l'instar de... *ad instar, ou instar. (g.)*
 1473 A l'intérieur... *intrinsecus, intus.*
- 1474 A l'occasion de... *ob (acc.)*
 — (touchant)... *de (abl.)*
 1475 A loisir... *per otium.*
 1476 A longs traits... *longis hausibus.*
 1477 A l'opposite... *contrā.*
 1478 A l'ordinaire... *solitō, plerumque.*
 1479 Alors... *tum, aunc temporis.*
 1480 Alors com. alors *ut fors dederit.*
 1481 A même... *ad arlium.*
 1482 A merveille... *mirum in modum, mirē.*
 1483 A mesure que... *prout.*
 1484 A moins (à moindre prix)... *minoris.*
 — (pour cause plus légère)... *leviore causā.*
 1485 A moins de (celu) *hoc sublato (adj.)*
 — (sans)... *sine (abl.) omnino.*
 1486 A neuf, récemm. *recens, de novo.*
 1487 A nu, à découvr. *nudus (adj.) aperitē.*
 — (à fond)... *penitus.*
 1488 A outrance... *ultra modum.*
 1489 A part... *(separatim, ferē, disjunctim, seorsim, segregatim, remotis arbitris.*
 1490 A pas comptés... *compositē, lento gradu.*
 1491 A peine... *vix.*
 — (à peine, que) *vix... cum, (ind.)*
 1492 A perpétuité... *æternum, usque.*
 1493 A perte de vue... *ultra visum, procul.*
 1494 A peu de chose près... *paucis exceptis.*
 1495 A peu près... *circiter, ferē, semē, penē, propē modum.*
 1496 A plaisir... *ficus, (adj.) sicē.*
 1497 A poignée... *per manipulos.*
 1498 A point nommé *in ipso articulo.*
 1499 Après... *post (acc.)*
 1500 Après cela... *post, posthac, postea. delinc.*
 1501 Après coup, trop tard... *præposterē.*
 1502 Après - demain... *perindē.*

A.

- 1503 Après que..... *postquam, posteaquam.*
 1504 Après quoi..... *quo facto, postea, etc.*
 1505 Après tout..... *tandem, denum.*
 1506 A présent..... *nunc, acutim.*
 1507 A présent même..... *etiam nunc, hic et nunc.*
 1508 A prix courant..... *pretio cæstimatiõis.*
 1509 A prix d'argent..... *pretio.*
 1510 A prix fait..... *pretio pacto.*
 1511 A proportion de..... *pro rata ratione (g.)*
 1512 A proportion que..... *prout.*
 1515 A propos, à temps..... *tempestivè, opportunè.*
 — convenablem..... *aptè, in loco, appositè.*
 — (tandis que j'y songe)..... *dùm mementi.*
 1514 A propos de(cela)..... *dùm agitur de (abl.)*
 1515 A propos de bott..... *sinè causâ, temerè.*
 A propos de rien..... *inconsulto.*
 1516 A proprement..... *ut verè dicam.*
 1517 A quand, à quel temps..... *in quod tempus.*
 1518 A quel propos..... *quorsus, quamobrem.*
 1519 A quel prix que ce soit..... *quoquo pretio.*
 1520 A qui mieux mieux..... *certatim.*
 1521 A quoi bon? ... *quorsus, quorsum.*
 1522 A rebours, (en sens contraire)..... *contrariò, contrâ.*
 — (mal à propos)..... *perperam, præposterè.*
 1523 A rebrousse-poil..... *in contrarium sensum.*
 1524 A reculons, en cessim..... *recessim, retro, arrière..... retrorsus.*
 1525 A regret..... *ægrè, invitè.*
 1526 Arrière, loin..... *longè, procul.*
 1527 A savoir, savoir..... *scilicet, videlicet, nempè, nimirum.*
 1528 A savoir si..... *utrum (subj.) an (subj.)*
 1529 A son aise..... *commode.*
 — (largement)..... *laxè.*
 — dans l'abondan..... *benè beatèque.*
 — à son loisir..... *per otium.*
 1530 A son corps dé-fendant..... *in suam defensionem.*

- (malgré soi)..... *invitè, coactè.*
 1551 A souhait..... *optatò, ex sententiâ.*
 1552 Assez, assez de..... *sai (gén.) satis (gén.) assatum (gén.)*
 1553 Assez et de reste.....
 1554 Assez et plus qu'il ne faut..... *sais superque.*
 1555 Assez et trop long-temps.....
 1556 A tas..... *acervatim, aggeratim.*
 1557 A tâtons, en tâtant..... *caligando.*
 — dans les ténèb.....
 1558 A temps..... *temporè, tempestivè.*
 1559 A tire d'aile..... *perniciùr, pernicibus alis.*
 1540 A tort et à travers..... *inconsulto, temerè.*
 1541 A tort et à droit..... *adducto lacerto.*
 1542 A tour de bras..... *vicissim, in vices.*
 1543 A tour de rôle..... *laxis habenis, effusè.*
 1544 A toute bride..... *perlinacitèr, mordicùs.*
 1545 A toute force.....
 — (par toute sorte de moyens)..... *per fas et nefas.*
 1546 A toute heure..... *singulis momentis.*
 1547 A toutes jambes..... *præpeti cursu.*
 1548 A tout hasard..... *utrumque ceciderit.*
 1549 A tout le moins..... *minimùm, saltem.*
 1550 A tout moment..... *singulis momentis.*
 1551 A tout prendre..... *singulis perpensis.*
 1552 A tout propos..... *passim.*
 1553 A tout vent..... *ad omnem auram.*
 1554 A travers, à travers de..... *trans ou per. (acc.)*
 1555 Attendu (votre politesse)..... *pro (taà humanitate).*
 — (subj.)..... *scùm (subj.) quando-*
 — (indic.)..... *quidè. (indic.)*
 1556 Attendu que..... *juxta (acc.)*
 1557 Attendant à..... *tandem, denum.*
 1558 Au bout du compt..... *si fortè (subj.)*
 1559 Au cas que..... *contra, è contrariò.*
 1560 Au contraire..... *au deçà, en-deçà cis, ou ciurà (acc.)*
 1561 Au deça, en-deçà cis, ou ciurà (acc.)
 1562 Au dehors..... *extrâ, extrinsecus.*

- 1563 Au-delà..... *ultrâ.*
 1564 Au-delà de..... *trans ou ultrâ (acc.)*
 1565 Au delà de tout ce qu'on peut être..... *ultraquam, supraquam*
 — *quod reliquum est, de reliquo, cæterum, cæterò, cætera, cæteroquè, cæteroguin.*
 1566 Au demeurant..... *improvisè.*
 au reste..... *ultramodum, summo-*
 — *perè, per admodum.*
 1567 Au dépouva..... *infra, inferius, subius.*
 1568 Au dernier point..... *subter ou infrâ (acc.)*
 1569 Au dessous..... *subter (abl.)*
 1570 Au dessous de..... *suprà, superius.*
 — (être)..... *super ou suprâ (acc.)*
 1571 Au dessus, ei-dessus..... *super (abl.)*
 1572 Au dessus de..... *obviàm (dat.)*
 1573 Au devant de..... *prout (indic.)*
 1574 Au furet mesure..... *hodiè, nunc.*
 1575 Aujourd'hui..... *in horam, in diem.*
 1576 Au jour la jour..... *ad diem.*
 1577 Au jour le jour..... *adamussim.*
 1578 Au jour marqué..... *cetò.*
 1579 Au juste..... *latè.*
 1580 Au large, largem..... *abundantim latè et copiosè.*
 1581 Au même endroit..... *loco (g.) pro (abl.)*
 — (être)..... *quidè. (indic.)*
 1582 Au lieu de..... *Voiez Abrév. page 65.*
 1583 Au loin..... *eminus, procul, longè.*
 1584 Au long..... *fusè.*
 1585 Au long et au large..... *longè lalèque.*
 1586 Au même temps..... *eodem.*
 — (être)..... *ibidem.*
 1587 Au même temps..... *simul, unâ.*
 1588 Au mépris de la loi..... *contemptâ (adj.) lege.*
 1589 Au mieux..... *optinè, ut optimè.*
 1590 Au milieu de..... *in medium (gén.)*
 — (être)..... *in medio (gén.)*
 — *Voiez au surplus Abrév. page 48.*
 1590 Au moins..... *saltem, minimùm.*

A. B.

- 1591 A un plus h. prix *pluris.*
 1592 Auparavant.... { *antè,* *antèa*, *antèhac*
prius.
 1593 Au pied de la... { *ad litteram*, *ad ver-*
lettre..... { *buni.*
 1594 Au pis, au pire... *quàm pessimè.*
 1595 Au pis aller... *in omni summa.*
 1596 Au plus..... *ad summum.*
 1597 Au pl. haut point. *ut maximè.*
 1598 Au plus haut. *ad fastigium* (g.)
 point de..... { *ad culmen* (g.)
quàm primum.
 1599 Au pl.tôt..... { *quàm primum.*
ut primum.
 1600 Au point, à ce.
 point de..... { *èd* (g.)
 — Au point que... *èd ut on ita ut* (subj.)
diluculo, primum luce.
 1601 Au point du jour. *de luce, sub lucem,*
prius, *antè.*
 1602 Au préalable... *prius*, *antè.*
 1603 Au premier jour. *propediem.*
 1604 Au reste..... *cæterum*. *V. n.º 1566.*
 1605 Au sérieux..... *seriò, extrà jocum.*
 1606 Aussi (autant, *istam, æquè,*
 également).... { *perindè ac.*
 — (encore, outre) *etiam, quoque.*
 — (conséquemment) *itaque, igitur, ideò.*
 — (en effet, car). *etenim, quippe.*
 1607 Aussi-bien..... *id.*
 1608 Aussi-bien que... *perindè ac, non secus ac*
 1609 Aussi-long-temps. *tamdiu.*
 1610 Aussi long-temps
 que..... { *quamdiu.*
 1611 Aussi peu..... *V. Abrév. p. 62.*
 1612 Aussi peu que... *V. Abrév. p. 64.*
 1613 Aussitot..... *confestim.*
statim ut, simul, simul
 1614 Aussitot que... { *ac, ut, ut primum,*
ubi, ubi primum.
 1615 Au sujet de.... *de* (abl.)
 1616 Au surplus..... *cæterum.*
 1617 Autant..... *V. Abrév. page 62.*

- 1618 Autant que..... *V. Abrév. page 64.*
 1619 Autant que jamais. *ut cum maximè.*
 1620 Autant qu'il faut... *quantum sat est.*
 1621 Autant qu'on peut. *pro viribus.*
 1622 Autant qu'on peut
 être..... { *ut qui* (adj.) *maximè.*
 1623 Autour de..... *circà, ou circum* (acc.)
 1624 Autrefois..... *olim, quondam, aliàs.*
 1625 Autrement..... *alièr, secus.*
(aliòqui, aliòquin, sin,
 — sinon, sans cela. *sin minus, sin alièr,*
secus.
 1626 Autrement que... *alièr ac, secus ac.*
 1627 Autre part (aller) *aliò, aliòversum,*
aliorsim.
 — (venir d')..... *aliundè.*
 — (passer)..... *alià.*
 — (être)..... *alibi, aliubi.*
 1628 Au vrai..... *ut verè dicant, reverà.*
 1629 Au vu et au su de { *pro palam, luce* pa-
 tout le monde. *stam.*
 1630 Avant..... *antè* (acc.)
 1631 Avant de..... *V. Abrév. page 63.*
 1632 Avant que..... { *sontequàm* (subj.) *prius-*
quàm (subj.)
 1633 Avant terme.... *præmaturè.*
 1634 A vau l'eau (sui-
 vant le courant *secundum undas.*
 de l'eau).....
 — (mal)..... *improspère, malè.*
 1635 Avec (marquant)
 société) { *cum* (abl.)
 — avec moi, nous *necum, nobiscum.*
 — avec toi, vous. *tecum, vobiscum.*
 — avec soi..... *secum.*
 — avec lequel, } *quocum, quibuscum.*
 lesquels..... }
 — avec laquelle, } *quacum, quibuscum.*
 lesquelles..... }

- au surplus..... *V. Abrév. page 32.*
 1656 Avec adresse.... *peritè, solerter, arte.*
 1657 Avec amitié..... *amicè, ex animo.*
 1658 Avec ardeur.... *acriter.*
 1659 Avec courage... *fortiter, generosè.*
 1660 Avec esprit..... *ingeniosè, argutè.*
 1661 Avec graces.... *lepidè, venustè.*
 1662 Avant le temps... *antè diem.*
 1663 Avec le temps... *procedente tempore.*
 1664 Avec mesure.... *compositè.*
 1665 Avec peine..... *cægrè.*
 1666 Avec poids et mes *compositè.*
 1667 Avec raison.... *jure, meritò.*
 1668 Avec sel..... *salsè, nasutè.*
 1669 Avec zèle..... *studiosè, acriter.*

B.

- 1650 Beaucoup..... *V. Abrév. page 62.*
 1651 Bien..... { *benè, rectè, ritè.*
 — (en vérité, certes) *quidè, sanè, scilicèt.*
 — (soit, d'accord) *esto, per me licet.*
 — (beaucoup).... *V. Abrév. page 62.*
 1652 Bien autrement.. *longè alièr.*
 1653 Bien que, quoique. *cuansì.* (ind.)
 1654 Bien entendn.... *sanè, profectò.*
 1655 Bien entendu que. *ed legè ut* (subj.)
 1656 Bien loin..... *procul, longissimè.*
 1657 Bien loin de.... *inedum* (subj.) *V. Ab.*
 1658 Bien loin que... { *pag. 63.*
 1659 Bien plus..... *inò, quin inò, præterèd*
 1660 Bien souvent.... *sepius.*
 1661 Bientôt..... { *brèvi, mòx, modò,*
jam, jamjam.
 1662 Bon (c'est bien)... *bellè, sanè.*
 — (par ironie)... *scilicet.*
 — (bon (pour cela) esto.
 1665 Bon grè, malgré) *nolis velis* (conj.)
(toi.).

NOTA. La transposition) qu'avec les mots pré-
 de cum ne se fait..... { *cédents.*

B. C.

- 1664 Bonjour..... {salve, au sing.
salvete, au plur.
1665 Bon soir..... {vale, au sing.
valete, au plur.
1666 Bout à bout... conjunctim.
1667 Bras dessus, bras
dessous..... {arcetissimè.
1668 Brin à brin..... minutim.
1669 But à but..... {ex æquo, pari condi-
tione.

C.

- 1670 Car..... {quare, cur, nam.
namque, enim.
etenim, quippè, etc.
1671 Céans, ici..... hic, hic intus.
1672 Cela étant..... {hoc positò, hæc cum ita
sunt.
1673 C'en est assez... satis de hoc, jamq. satis.
1674 Ce n'est pas à dire
que..... non ideò, non continuò.
1675 Ce n'est pas à dire
pour cela que.
1676 Ce n'est pas assez nec satis, imò, quin imò.
1677 Cependant (néan- tamen, autamen, nihilo-
moins)..... minus.
— (sur ces entre- interè, interim.
faites)..... {certè, ceriò, sanè,
sanè quidem equidem
profectò, procul dubio,
1678 Certainement... {nuque, meherculè,
herclè, æcator, ædepol.
1679 Certes, en vérité {id est, hoc est, scilicet
veut dire.....
1681 C'est-à-dire que. videlicet, nempè.
1682 C'est ainsi que... sic, idè.
1683 C'est assez..... {jamque sat est, satis
de hoc, ne plura, quid
multa.

- 1684 C'est mon affaire. ipse videro (conj.)
1685 C'est p. cela que ideò, Voyez n°. suivant.
1686 C'est pourquoi... ideò, ideò, quocirè,
propterè, qua propter,
quare, cur, quamobrem
1687 Chacun à son tour alternis vicibus, perices
1688 Chaque année... quotannis.
1689 Chaque jour... quotidie.
1690 Chez (aller) ad (acc.)
— (être)..... apud (acc.)
1691 Chut, silence... st, voyez Silence.
1692 Ci..... hic.
1693 Ci-après..... inferius, infra, postea.
1694 Ci-contre..... hic contrà, hic juxta.
1695 Ci-dessous..... infra, inferius.
1696 Ci-dessus, plus h. supra, superius.
1697 Ci-devant..... supra, antea.
1698 Cœur à cœur... familiarissimè.
1699 Combien..... Voy. Abrév. p. 62.
1700 Combien peu... Voy. ibid.
1701 Combien de fois. quoties.
1702 Comb. de temps quandiu.
1703 Comb. plus tôt... quantocius.
1704 Comb. plus vite... quantocius.
1705 Combien y a-t-il quampridem, quan-
de temps que... dudum.
1706 Comme, (de mè- sicut (voy. n°. 1406.)
me que)..... {— (lorsque) cum (subj.) ut (ind.)
— (parce que) quoniam, quia. (ind.)
— (par exemple) puta, exempli causâ,
verbi gratiâ.
— (Presque, en quelq. façon) quasi, tanquam.
(En vertu de quoi) unde, quare.
— En tant que quatenus.
1707 Comme cela, (ni bien ni mal) ut ut,
1708 Comme ainsi soit eim igitur. (subj.)
que..... tanquam ou quasi.
1709 Comme si..... perinde ac si. (subj.)

- 1710 Concernant.... de (abl.)
1711 Contre..... contrà ou adversus (acc.)
1712 Corps-à-corps... collato pede.
1713 Côte-à-côte de.. jaxta (acc.), ad laus (g.)
1714 Coup sur coup... iterum atque iterum,
terque quaterque.

D.

- 1715 D'abord, (de pr. abord)..... {primùm, initio.
— (Aussitôt)..... statim, illico, continuò,
confestim, extemplo.
— (D'abord que) statim ut.
1716 D'ailleurs (d'autre part)..... fatiundè.
— (outre cela)..... cæterim, proterèd.
1717 D'allée et de venue — (ça et là, de cô- rursum prorsum.
té et d'autre).
1718 Dans, (dedans) in (acc.)
(aller)..... in (abl.)
— (être)..... in (abl.)
— (Dans l'espace de)..... inirà (acc.)
— (Après)..... post (acc.)
1719 Dans combien de temps..... intrà quod tempus.
1720 Dans deux jours. intrà biduum.
1721 Dans l'anc. temps antiquitè, olim.
1722 Dans l'intérieur. interioris, domi.
1723 Dans peu (bientôt) brevi.
(Dans peu de jours)..... inirà paucos dies.
1724 Dans un moment amodò, mox.
1725 D'arrache-pied. assidue, sinè intermissu
1726 D'après de... à ou ab (abl.)
1727 D'autant (en cela) eò.
— (parce que). quippè, quia, quoniam,
(ind.)

E. F.

- 1728 D'autre part..... *aliundè, ex aliâ parte.*
 — (outre cela) .. *præterea.*
 1729 Davantage..... *magis, ampliùs.*
 1730 De, (touchant). *de* (abl.)
 — (de dedans)... *è ou ex* (abl.)
 — (d'auprès de)... *à ou ab* (abl.)
 — (insignifiant)... { *alors il faut agir comme*
 s'il n'existoit pas.

NOTA. Souvent de
 ne s'exprime
 pas séparé-
 ment; sa va-
 leur est alors
 représentée
 par le cas. } Voyez Abrév. p. 28.

- 1731 De biais..... *obliquè, in obliquum.*
 1732 De bon droit *jure ac meriti.*
 1733 De bon gré..... *ultrò, libentèr.*
 1734 De bonheur..... *gaustè, feliciter.*
 1735 De bon matin ... *primo mane.*
 1736 De bonne foi... { *singenuè, bonâ fide.*
 ex æquo et bono.
 1737 De bonne grace *concinè, lepidè.*
 — (volontiers) .. *sponè, ultrò.*
 1738 De bonne heure, *maturè.*
 1739 De bonne main... *certis auctoribus.*
 1740 De bonne part...
 1741 De bouche..... *coràm.*
 1742 De bouche en
 bouche..... *per ora.*
 1743 De bout en bout. *ordinè, passim.*
 1744 De but en blanc.. *temerè, inconsultò.*
 1745 Deçà..... *cis ou citrà* (acc.)
 1746 De çà et de là... { *hinc illuc, hæc illac,*
 ultrò citroque.
 1747 De ce côté (aller) *huc, illic, istuc.*
 — (venir)..... *hinc, illinc, istinc.*
 — (passer)..... *hæc, illæc, istæc.*

— (être) *hic, illic, istic.*

NOTA. On se sert
 de la 1^{re} rangée
 pour dire de ce
 côté-ci..... { *huc, hinc, hæc, hic.*
 On se sert de la 2^e et
 3^e rangée pour dire
 de ce côté-là. } *illuc, illinc, etc.*
 istuc, istinc, etc.

- 1748 De ce pas *è vestigio, subindè.*
 1749 De ce que..... { *quòd, ou ex eo quòd*
 (subj.)
 1750 De cette sorte { *sic, ita.*
 — (après un subst.) *ejusmodi, istiusmodi.*
 1751 De chez *à ou ab* (abl.)
 1752 De concert..... *communì consensu.*
 — (de complot)... *compositò, ex pacto.*
 1753 De cœur et d'ame. *ex animo.*
 1754 De côté et d'autre *passim, hinc et hinc.*
 1755 De crainte de... { *præ timore.* (gén.)
 (suivi d'un subst.)
 1756 De crainte de, ou
 que..... *ne* (subj.)
 1757 De dépit..... *præ stomacho,* è (abl.)
 1758 De dessous..... *de sub* (abl.) *extrâ* (ac.)
 1759 De dessus..... *de, ou è ou ex* (abl.)
 1760 De deux façons... *ambifariam, ambiguè.*
 1761 De deux jours l'un *alterno quoque die.*
 1762 De diverses ma-
 nières..... *aliut atque aliut.*
 1763 De gauche et de
 droite..... { *utrumque, rectè et*
 obliquè.
 1764 De façon que... *ita ut* (subj.)
 1765 De fait..... *sic, enim verò.*
 1766 De fièvre en... { *è charybdi in scyllam.*
 chaud mal.....
 1767 De fois à autre .. *identidem, subindè.*

- 1768 De fond en comb. *funditus, penitus.*
 1769 De force *vi, per vim.*
 1770 De front, (côte)
 à côte)..... { *æquatis frontibus undè.*
 — (par devant, en
 face)..... { *in frontem.*
 1771 De grace (je vous
 prie)..... { *quæso.*
 — (nous vous
 prions)..... { *quæsumus.*
 — (avec la per-
 mission)..... { *pace.* (gén.)
 1772 De grand cœur.. *libentissimè.*
 1773 De grand jour... *alto die, multo die.*
 1774 De grand matin. *primo mane.*
 1775 De gré à gré.... *mutuo consensu.*
 1775 Dehors..... *foras.*
 — (être)..... *foris.*
 — (de dehors) .. *foris.*
 — (au dehors, par
 dehors)..... { *foris, extrinsecus.*
 1777 Déjà..... { *jàm, jam tunc, jam*
 nunc, jamjam.
 1778 De jour (pendant
 le jour)..... { *interdiu, de die.*
 1779 De jour à autre .. *in dies singulos.*
 1780 De jour en jour. *in dies.*
 1781 De là..... *indè, hinc, illinc.*
 1782 De la bonne ma-
 nière..... { *aptè.*
 1783 De la façon que...
 1784 De la manière
 que..... { *ut, ou prout* (ind.)
 1785 De la part de... { *verbis, ou nomine, ou*
 jussu (g.); *à ou ab* (abl.)
 1786 De la sorte (ainsi) *ita, sic.*
 — (après un subst.) *istiusmodi, ejusmodi.*
 eminis, procul.
 1787 De loin { *è longinquo.*
 1788 De loin *longis intervallis.*

D.

- 1789 De long, (au loin) *longè, procul.*
 1790 De long en large. *late, longè lateque.*
 1791 De longue main. *jam dudum, jam pridem.*
 1792 De manière que. *ita ut.*
 1793 Demain. *cras.*
 1794 De main en main. *per manus.*
 1795 De maison en mais. *per domos.*
 1796 De mal en pis. *in pejus.*
 1797 D'emblée. *primo impetu.*
 1798 De meilleur. *maius.*
 1799 De même, ainsi. *ita, item, sic.*
 — pareillement. *pariter, non secus.*
 1800 De même que. *sut, sicut, æque ac, ceu, v. n.º 1406.*
 1801 De mémoire. *memoriter.*
 1802 De temps immémorial. *ex omni memoria.*
 1803 De mieux en mieux. *in melius.*
 1804 De nécessité (nécessairement). *necessariò.*
 1805 De nouveau (nouvellement). *denuò, iterum.*
 1806 D'entrée(d'abord) *primum, initio.*
 1807 De pair. *ex æquo.*
 1808 De part en part. *penitus.*
 1809 De part et d'autre. *utrimque, hinc et hinc, ultro citroque.*
 1810 De peur de (suivi d'un subst.) *præ timore. (gén.)*
 De peur de ou que *ne (subj.)*
 1811 De peur que quelque part. *necubi (subj.)*
 1812 De peur qu'une fois. *ne quando (subj.)*
 1813 De peur qu'un jour. *carpitim, frustatim.*
 1814 De pièces et de morceaux. *carpitim, frustatim.*
 1815 De pied en cap. *à calce usque ad caput*
 1816 De pis en pis. *in pejus, in deterius.*
 1817 De plein saut. *primo impetu.*

- 1818 De plus, (outre cela), *præterea, quin imò.*
 1819 De plus belle, de plus fort. *iterum, intensius, impensius.*
 1820 De plus en plus. *magis ac magis, magis magisque, plus plusque.*
 1821 De plus loin, (ou haut) *altius.*
 — (d'un lieu plus éloigné) *è longinquo loco.*
 1822 De point en point. *articulatim, singillatim, ordine, admissim.*
 1823 De porte en porte. *ostiatim.*
 1824 De près. *continus, propè.*
 1825 De prime abord. *primum, ex templo.*
 1826 De proche en proche. *proximis intervallis.*
 — (peu à peu, par degrés) *gradatim, sensim.*
 1827 Depuis. *a ou ab, e ou ex (abl.).*
 — (ensuite) *postea.*
 1828 Depuis ce temps là. *jam tum.*
 1829 Depuis l'entrécjus. *ab ovo usque ad quæ dessert.*
 1830 Depuis longtemps. *dudum, jam dudum, pridem, jam pridem.*
 1831 Depuis peu. *proximè, nuper.*
 1832 Depuis quand. *quomodudum, jam pridem.*
 1833 Depuis que. *ex quo, ut.*
 1834 De quand. *ex quo tempore, quando.*
 1835 De quel côté(aller) *quò, quò gentium.*
 — (venir) *undè, undè gentium.*
 — (passer) *quà.*
 — (être) *ubi, ubi gentium.*
 1836 De quelle manière que ce soit (ou que ce puisse être) *quomodocumque, ut cumque, qualiter qualiter, quoquo pacto.*

- 1837 De quel pays. *undè gentium.*
 1838 Derechef. *denuò, iterum.*
 1839 Derrière. *post (ou), ponè (acc).*
 1840 Dès, depuis. *à ou ab, e ou ex (abl.).*
 1841 De sang-froid. *sedato animo, liquidamente, placidè.*
 1842 Dès à présent. *jam nunc.*
 1843 Dès aujourd'hui. *jam tum.*
 1844 Dès ce moment. *è vestigio, illicò.*
 1845 Dès ce temps là. *jam tum.*
 1846 Dès là (dès lors). *jam tum, jam inde.*
 1847 Dès l'enfance. *à puero, à pueris.*
 1848 Dès le point du jour. *à primâ luce.*
 1849 Dès lors. *jam tum.*
 1850 De soi-même. *ultrò, sponte.*
 1851 De son chef. *de suo marte, per se.*
 1852 De son cru, (de son fond) *ex suo fundo.*
 — (de son invention) *de suo.*
 1853 De son long. *toto corpore, porrecto corpore.*
 1854 De son propre mouvement. *de suo marte, libenter ultrò, sponte.*
 1855 Désormais. *deinceps, postea, deinde, in posterum.*
 1856 De sorte que. *ita ut. (subj.)*
 1857 Dès que. *simul, simul ac, ut, ut primum.*
 1858 Dessous. *infra, subius, inferius.*
 1859 Dessus. *suprà, superius.*
 1860 D'estoc et de taille. *cæsim et punctim.*
 1861 De temps à autre. *identidem, interdum.*
 1862 De temps en temps. *subindè.*
 1863 De tête en pied. *à capite usque calcem.*
 1864 De tous côtés(aller) *quoquo versim.*
 — (venir) *undique, ex omni parte*
 — (passer) *undequaque, hac illac.*
 — (être) *ubique.*
 1865 De tout cœur. *corde et animo.*
 1866 De toute antiquité. *jam inde antiquitatis, ex omni memoria.*

D. E.

- 1867 De toutes parts... {undique, hinc atque hinc.
 1868 De toutes ses forces *summâ vi, pro viribus.*
 1869 De tout son cœur. *toto animo, toto pectore.*
 1870 De tout son long. *porrecto corpore.*
 1871 De tout temps... *post hominum memoriam, ex omnimemoria.*
 1872 De travers, *transversè, obliquè.*
 — (regarder de travers) *torvè, sinistrè.*
 — (à rebours, mal) *perperam, præposterè.*
 1873 De trop loin... *longius.*
 — (de trop haut). *altius.*
 1874 Devant (en avant) *antè (acc.)*
 — (prééminence) *præ (abl.)*
 — (opposition)... *ob (acc.)*
 — (présence)... *coram (abl.)*
 — (évidence)... *palam (abl.)*
 1875 Devant les yeux... *ob oculos, coram.*
 1876 Devant tout le monde *palam, propalam.*
 1877 De vive force... *vi, per vim.*
 1878 De vive voix... *coram, vivâ voce.*
 1879 D'heure en heure *in horas.*
 1880 Dieu veuille que *utinam (subj.)*
 1881 D'ici..... *faxint dîi ut (subj.)*
 1882 D'importance... *hinc, indè.*
 1883 Donc..... *asperis, acerrimè.*
 1884 D'ordinaire..... *ergo, igitur, utiquè, etc.*
 1885 Dorénavant..... *plerumque, ut plurimum.*
 1886 D'où..... *deinceps, posthac, in posterum.*
 1887 D'outre en outre. *undè.*
 1888 Dru et menu... *penitus.*
 1889 Du blanc au noir... *densus et frequens, (adj.)*
 (passer) *in contraria.*

- 1890 Du commence-à *carceribus ad calcem,*
 ment jusqu'à la *ment jusqu'à la carceribus ad metas,*
 fin *à calce ad carceres.*
 1891 Du côté de, (de la part de)... *à ou ab; è ou ex (abl.)*
 — (près, joignant) *propè ou juxtâ (acc.)*
 — (aller) *ad ou in (acc.)*
 — (venir) *à ou ab, è ou ex (abl.)*
 1892 Du côté que, *(aller) quò.*
 — (venir) *undè.*
 — (passer) *quâ.*
 — (être) *ubi.*
 1893 Du même côté, *(aller) eodem.*
 — (venir) *indidem.*
 — (passer) *eâ... quâ.*
 — (être) *ibidem.*
 1894 Du moins..... *saltem, minimùm.*
 1895 D'un autre côté, *(autre cela) præterea, cæterùm.*
 — d'une autre part *ex aliâ parte.*
 — (aller) *aliò, aliorum.*
 — (passer) *aliâ.*
 — (venir) *aliundè.*
 — (être) *alibi, aliubi.*
 1896 D'un bout à l'autre *ordine passim.*
 1897 D'un côté (d'une part) *Voy. n.º 1890.*
 — (de quelque côté) *ex unâ parte, hinc.*
 — (aller) *aliquò, quòpiam.*
 — id. (venir) ... *alicundè.*
 — id. (passer) ... *aliquâ.*
 — id. (être) ... *alicubi, uspiam.*
 1898 D'un côté et d'autre *utrimque, passim.*
 — (par-tout) ... *ultrò citroque.*
 — (des deux côtés) *utroque, utrolibet.*
 — id. (venir) ... *urimque.*

- id. (passer) ... *utraque parte.*
 — id. (être) ... *utribi, utrobiquè.*
 1899 D'une heure à autre *in horas.*
 1900 D'une manière obscure *adumbratim, per ambages.*
 1901 D'une manière d'autre *quomodocumque, utcumque.*
 1902 D'une part *ex unâ parte, hinc.*
 1903 D'un style haché, coupé *cæsîm.*
 1904 Du reste *cæterum. V. n.º 1566.*
 Du tout au tout... *omnino, penitus.*

E.

- 1905 En abrégé *summatim, carpim.*
 1906 En arrière *retro, retrò et à tergo.*
 1907 En attendant *interea, interim.*
 1908 En attendant que. *dum ou donec (subj.)*
 — *intereadum (subj.)*
 — *haudquaquam, minime,*
 1909 En aucune manière, (pour nier) *nullo pacto, nequaquam, nullo modo.*
 1910 En aucun lieu, (n'aller)... *nullum in locum.*
 — (ne venir) ... *è nullo loco.*
 — (ne passer) ... *nullo loco.*
 — (n'être) *nullibi, nuspiam, nusquam.*
 1911 En aucun temps ne *nunquam.*
 1912 En bas *deorsum, infra.*
 1913 En blanc (vide) *(vacuus, nerus, purus)*
 — (adj.)
 1914 En bloc (en tas) *acervatim, universè, simul, summum.*
 1915 En bonne foi... *bond fide, dic age.*

E. F.

- 1916 En bonne part... *sin bonam partem, æquo animo.*
 1917 En cachette.... *clām, clanculō.*
 1918 En cadence..... *in numerum.*
 1919 En cas que..... *si fortē (subj.)*
 1920 En ce cas..... *tunc, in tali re.*
 1921 En ce lieu..... *voy. n° 1747.*
 1922 En cet endroit...
 1923 En combien de *intra quātum tempus.*
 temps..... quāto tempore.
 1924 En comparais. de *præ (abl.)*
 1925 En comparaison de *præ ut futurum est.*
 ce qui (arrivera)
 1926 En conformité de *secundum (acc.) ex (abl.)*
 1927 En conséq. (done) *fizitur, ideo, proin, pro-*
 indē, etc.
 1928 En considérat. de *propter (acc.) ergō ou*
 causā, (gén.)
 1929 Encore (jusqu'à
 présent)..... *adhuc, etiānum.*
 — (aussi)..... *etiā, quoque.*
 — (autre cela) .. *præterea, insuper.*
 1930 Encore que..... *voy. quoque.*
 1931 Encore si..... *at ceriē si (subj.)*
 1932 Encore une fois. *iterum, rursus, jam*
 1933 Encore un coup. *jāmaque,*
 iterum quæso.
 1934 En croupe..... *post equitem.*
 1935 En deçà..... *citrā, ciutius.*
 1936 En deçà de..... *cis ou citrā (acc.)*
 1937 En dedans..... *intus, intrinsecus.*
 1938 En dedans (aller) *intrō, introrsus.*
 — (être)..... *intus, intrinsecus.*
 1939 En dehors..... *intrinsecus, extra,*
 forinsecus.
 1940 En delà..... *ultrā, ulterius.*
 1941 En dépit de, mal- *inviuis (adj.)*
 gré..... *ingratus (gén.)*
 1942 En dépit des mœurs *invitā minervā.*
 1943 En dernier lieu... *ultimō, postremō,*
 novissimē.
- 1944 En dessous..... *subius, infrā, inferius.*
 1945 En dessus..... *suprā, inferius.*
 1946 En dessus et en
 dessous..... *subter superque.*
 1947 En deux parts... *bipartitō.*
 1948 En échange..... *vice versā.*
 1949 En échange de... *pro. (abl.)*
 1950 En effet (et certes) *equidem, et quidem,*
 et verō.
 — Effectivement. *reipsā, reapsē, reverā,*
 re.
 1951 En face..... *in os, corām.*
 1952 En fait..... *pro certo, profectō.*
 1953 En fait de..... *quod spectat ad (acc.)*
 in (abl.)
 1954 En faveur de.... *gratiā, ou in gratiam*
 (gén.)
 1955 Enfin..... *tandem, demū, de-*
 nique.
 1956 En forme, selon *juxta normā,*
 les règles..... *adamussim.*
 1957 En forme de (en
 guise)..... *vice (gén.) pro (abl.)*
 1958 En foule..... *catervatim.*
 1959 En françois..... *gallicē, gallico sermone*
 1960 En général..... *generatim.*
 1961 En guise de..... *vice (gén.) pro (abl.)*
 1962 En langue du pays *vernaculē.*
 (parler).....
 1963 En la possession de
 1964 En la puissance de *penēs (acc.)*
 1965 En pouvoir de...
 1966 En latin (parler) *lauiē.*
 1967 En matière de... *quod spectat ad (acc.)*
 de ou in (abl.)
 1968 En mauvaise part. *iniquo animo.*
 1969 En même temps *simul, unā.*
 1970 En mesure, en ca-
 — dence..... *in numerum.*
 1971 En moins de rien
 1972 En moins d'un tour *puncto temporis.*
 de main.
- 1973 En nombre..... *assatim.*
 1974 En outre..... *præterea, insuper.*
 1975 En particulier... *privatim, speciatim.*
 1976 En partie..... *partim.*
 1977 En passant..... *obiter.*
 1978 En perfection... *adamussim, examus-*
 sim.
 1979 En personne... *ipse, adj. per se.*
 1980 En peu de mots... *paucis.*
 1981 En pleine cam-
 pagne..... *in æquo.*
 1982 En pleine assem-
 blée..... *pro suggestu,*
 in concione.
 1983 En plein jour... *luce pa'am, palām.*
 1984 En pointe..... *in aciem, cuspidatim.*
 1985 En premier lieu... *primō, primū.*
 1986 En présence... *pa'am.*
 1987 En présence de... *palām ou corām (abl.)*
 1988 En propres termes *his planē verbis.*
 1989 En public..... *pa'am, in publico.*
 1990 En pure perte... *incassim*
 1991 En quelq. endroit *voy. Quelque part.*
 1992 En quelq. endroit
 que..... *voy. n° 1996.*
 1993 En quelque façon. *aliquatenus, quasi.*
 1994 En quelque façon *quomodocumque, quo-*
 que..... quomodo.
 1995 En quelque lieu... *voy. Quelque part.*
 1996 En quelq. lieu que *quocumque, quocū.*
 (aller)..... *undē cumque, unde-*
 (venir)..... *libet.*
 (passer)..... *quāctumque, quāquā.*
 (être)..... *ubicumque.*
 1997 En quelque occa-
 sion..... *olim.*
 1998 En quelque occa-
 sion que..... *quādocumque.*
 1999 En quelque temps *quādocumque,*
 que..... *usquequāque.*
 2000 En réserve..... *sepositus (adj.)*

E. F.

- 2001 En revanche.... *vicissim, vice versâ*
 2002 En secret..... *secretò, clam, clanculò*
 2003 Ensemble..... *unâ, simul, conjunctim*
 2004 En somme..... *in summa, in summam*
 2005 En sorte que.... *ita ut (subj.)*
 2006 En sous main... *clam, secretò*
 secretis nuntiis
 2007 En substance... *summam, capim.*
 deus, deinde deinceps,
 postmodum, postmodò
 2008 Ensuite..... *post, postea, posthac,*
 posthac, posthinc,
 exinde, subinde, etc.
 2009 En sursaut..... *subito, trepidanter*
 2010 En suspens (être). *hærerè (conj.)*
 — (en doute).... *in incerto, in ambiguo*
 — (en litige).... *adhuc sub judice*
 2011 En tant que.... *quatenus*
 2012 En tas..... *acervatim, aggeratim*
 2013 En telle sorte que *ita ut (subj.)*
 2014 En témoin..... *in fiden, in testimo-*
 nium (gén.)
 2015 En temps de paix *domi*
 2016 En temps de paix *doni militiæque.*
 et en temps de guerre.....
 2017 En tête de, (à la *præ (abl.)*
 tête de).....
 2018 En tout..... *omnino, ex omni parte*
 2019 En tout cas..... *ucumque ceciderit*
 2020 En tout cas si.... *denum si forte (subj.)*
 2021 En tout et partout *per omnia, in omnia*
 2022 En tout lieu..... *voy. 1864.*
 quandocumque, usque
 quaque, usque, sem-
 per, assidue, perpetuo,
 continû.
 2023 En tout temps... *verbi gratiâ, puid.*
 2024 Entr'autres..... *inter (acc.)*
 2025 Entre:..... *in manibus, præ mani-*
 bus.

- 2027 En troupe..... *scatervatim, agmina-*
 tim.
 2028 En un moment... *expeditè, puncto tem-*
 poris.
 2029 En un tas..... *acervatim, aggeratim.*
 2030 En un tour de... *inter cæsa et porrecta,*
 main.
 puncto temporis.
 2031 En vain..... *in cassum, in vanum,*
 frustrâ, nequicquam.
 quidem, eq. idem, cer-
 2032 En vérité, certes. *tè, profecto, sanè, nê,*
 meherculè, herculè,
 adepot. porro.
 2033 Envers..... *ergâ ou in (acc.)*
 2034 En vertu de..... *ex (abl.) secundum ou*
 ob (acc.)
 2035 Environ..... *circa, circa, ferè, ferme.*
 2036 Est-ce là que (tu vas ?) *tourne: vas-tu là ?*
 rides—ne ?
 — an rides ?
 2037 Est-ce que (tu ris) *— anne rides ?*
 — num rides ?
 — nunquid rides ?
 — rides ?
 2038 Et...ne..... *nec, negne*
 2039 Et quand (interr.) *ecquando ?*
 2040 Eu égard à..... *habita ratione (g)*
 pro ou præ (abl.)
 2041 Excepté..... *præter (acc.)*
 2042 Excepté de..... *excepto quod (subj.)*
 nisi, nisi, quod (subj.)
 2043 Excepté que.... *(V. Ahrv p. 63.*
 2044 Expres..... *de industria, consulo.*

F.

- (suivi d'un infi- *spræ eo quod non. (sub.)*
 nitif).....
 [propterea quod non (sub)]
 2050 Fi, si donc..... *spudor ! ô pudor ! ohe !*
 apage, apagegis.
 2051 Fi de..... *apage (acc.) sing.*
 apague (acc.) plur.
 2052..... FOIS.
 1 fois *semel.*
 2 — *bis.*
 3 — *ter.*
 4 — *quater.*
 5 — *quinquies.*
 6 — *sexies.*
 7 — *septies.*
 8 — *octies.*
 9 — *novies.*
 10 — *decies.*
 11 — *undecies.*
 12 — *duodecies.*
 13 — *tredecies.*
 14 — *quatuordecies.*
 15 — *quindecies.*
 16 — *sexdecies.*
 17 — *septendecies.*
 18 — *octodecies.*
 19 — *novemdecies.*
 la 1^{re}. fois..... *primò.*
 — 2^e..... *secundo.*
 pour la 1^{re}. fois... *primùm.*
 — 2^e..... *secundum.*
 autant de fois.... *toties.*
 autant de fois que. *quoties.*
 beaucoup de fois.. *multoties.*
 combien de fois... *quoties.*
 peu de fois..... *paucies.*
 quelques fois.... *aliquoties.*
 2053 fort, v. très.
 2054 Franc, franchem. *liberè, ingenue, aperte.*

G.

- 2055 Gare , (évitez ,) *cave, fuge, recede, sing.*
 fuyez) cavete, fugite, etc. plur.
 — (craignez, atten- *time, ou spera* , sing.
 dez-vous à) .. *timete ou sperate, plur.*
 — (*gare le fouet*) .
 2056 Goutte à goutte . *guttatim.*
 2257 Gradement *magnoperè, admodum*
 2058 Guères , il signifie *Voyez Beaucoup.*
 beaucoup

2059 Ha {*joye , rire ,*} ah! ha! he!
— (*ha, bon!*)..... *evax!*
2060 Hé! *Voyez* Ha!
2061 Hélas! ah!..... {ah! heu! eheu! hei!
 hoi!
2062 Hélas! ah, que je {ah, ou heu me misè-
 rum!
 hei mihi misero, hei
 mei.
2063 Hem, ici, à moi. *hem!*
2064 Hier..... *heri.*
2065 Hier au matin.... *heri manè.*
Hier au soir..... *heri vesperè.*
2066 Ho, oh! (*admi-*
 ration)..... oh!
— (*indignation*).....
— (*dégout*)..... ohe!
2067 Hola, (*pour ap-* heus.
 peller).....
— (*dégout*)..... ohe!
— (*silence*)..... st, sileaur.
2068 Hola (c'est assez), ohe, satis est.
— hola, ici)..... ohe, ohedum.
2069 Hormis..... præter (acc.) citrà (acc.).

- 2070 Hors (excepté). *præter* (acc.)
— (dehors, être). *foris*.
— (dehors, aller) *forās*.
2071 Hors de, (suivi)
d'un subst. } *extra* (acc.) *ex* (abl.)
— (suivi d'un inf.) } *exceptio quòd*, ou *nisi*
nisiſſ. } *quòd* (subj.)
2072 Hors de mesure. *ultra modum*.
2073 Hors de propos. }
2074 Hors de saison } *intempestivè*, *abs re*.
2075 Hors de son pays. } *peregrè*.
en voyage }
2076 Hors d'ici } *procul hinc*.

2077	Ici.....	<i>Voyez No. 1747.</i>
2078	Ici-bas, (sur la terre).....	<i>hic in terris.</i>
2079	Il n'y a pas long-temps.....	<i>non lià pridèm, proximè</i>
2080	Il n'y a qu'un moment.....	<i>modò, proximè.</i>
2081	Il y a long-temps.....	<i>pridèm, dudum, jampridèm, jamdudum.</i>
2082	Incontinent.....	<i>continù, ex templo, illico.</i>
2083	INTERROGATION (comme dans ristu ? Elle se marque en latin de six manières.....)	<i>rides-ne ? an..... anne..... num..... nunquid urum.....</i> } <i>rides ?</i>

2084 Jadis..... quondam, olim.
1085 Jamais (un jour). { unquam, nonnunquam
 aliquando, olim.

- (non un jour), *nunquam, non unquam*
2086 Joignant, près... *secundum ou juxta* (ac.)
2087 Jusqu'à... *usque ou usque ad* (ac.)
— (aenant à)... *(tenus* (abl. sing.)
tenus (gén. plur.)
2088 Jusqu'à ce jour...
2089 Jusqu'à ce mo- } *usque adhuc, hactenus.*
ment.....
2090 Jusqu'à ce point... *usque* èd.
2091 Jusqu'à ce que... *quoad ou donèc*, (subj.)
2092 Jusqu'à cette }
heure..... } *ad hanc horam.*
2093 Jusqu'à la garde }
(enfoncer son } *capulo tenus.*
épée)..... }
2094 Jusqu'à la racine. *radicius, eradicitiis.*
2095 Jusqu'à présent.. *hactenus.*
2096 Jusqu'à présent }
même..... } *etiàmmum.*
2097 Jusqu'à quand?...
2098 Jusqu'à quel point } *usquequè, quousque,*
2099 Jusqu'à quel temps } *quatenus.*
2100 Jusqu'au dernier... *ad unum.*
2101 Jusqu'au fond... } *penitus.*
(entièrement)... } *entièrement, omninò.*
2102 Jusqu'au moindre }
mot..... } *verbo tenus.*
Jusqu'à un mot...
2103 Jusqu'à un certain } *aliquatenus.*
point..... }
2104 Jusques là (lieu). *usque* èd., *usque adeò.*
2105 Jusques ici..... *huc usque.*
— (pour le temps) } *usque adhuc, adhuc,*
hactenus.

2106 Là..... Voyez n°. 1747.
2107 La là, là, (assez
bien)..... } sic satis.
— (passablement) }

L. M. N.

Nonobstant la pluie,
quanyis pluait.

2142 Mot-à-mot *ad verbum.*
2143 Moyennant *ope ou auxilio (g.)*

N. O. P.

- 2157 Nonobstant cela... *snihilominus, nihilosecüs.*
 2158 Nulle autre part... *nusquam aliò.*
 — (n'aller)... *nusquam aliò.*
 — (n'être)... *nullibi aliibi.*
 — (non, nullo modo)... *non, nullo modo.*
 2159 Nullement... *nullo pacto, minime.*
 — (négatif)... *nequaquam, neuquàm.*
 2160 Nulle part... *nusquam, nuspiam.*
 — (négatif)... *nusquam, nuspiam.*
 — (n'être)... *nullibi, minime genitum.*

O.

- 2161 O (temps) ! ô *ô (tempora) ! ô (mores) !*
 — (mœurs) !... *ô (mores) !*
 — (mœurs corrompues)... *proh ! (mores corrupti) !*
 — (crime)... *proh ! (scelus).*
 2162 Oh !... *oh !*
 2163 On ne peut mieux *optimè, quàm optimè.*
 2163 On ne peut plus *summaperè, unihilam.*
 — (extrêmement)... *plùs, nec plus ultrà.*
 2165 Or (courage)... *sage, agèdum, sing eia.*
 — (sus)... *agite, agèdum, plur.*
 2166 Or (mais)... *aquí, verum.*
 2167 Où (aller)... *quò, quò genitum.*
 — (venir)... *undè, unde genitum.*
 — (passer)... *quà.*
 — (être)... *ubi, ubi genitum.*
 — (où l'on voudra)... *quovis, quolibet.*
 — (aller)... *quovis, quolibet.*
 Id. (venir)... *undèlibet.*
 — id. (passer)... *quàlibet.*
 — id. (être)... *ubivis.*
 2168 Ou (ou bien)... *aut, vel, ve, an.*
 2169 Ou... ne... *utrum. Voy. Abr. p. 66.*
 2169 Ou... ne... *neve, neu, annon.*

- 2170 Oui, oui-dà... *sità, equidèm, sanè, certò.*
 NOTA. Est-il au logis ? oui... *est-ne intus ? est intus.*
 a-t-il dû cela ? oui... *dixit-ne hoc ? dixit.*
 sais-tu bien cela ?... *sais-tu bien cela ?*
 oui... *scis-ne hoc certò ? certò.*
 C'est ainsi qu'en ré... *on exprime presque*
 pétant le mot... *toujours en latin,*
 de la demande... *OUI, OUI-DA.*
 2171 Outre... *ultrà.*
 2172 Outre cela... *præterea.*
 2173 Outre mesure... *ultramodum.*
 2174 Outre que... *ultrà quàm (ind.)*

P.

- 2175 Par (à travers)... *per (acc.)*
 — (après un mot passif et suivi d'un substantif d'objet aniné)... *à ou ab (abl.)*
 — (à cause de)... *ob (acc.) præ. (abl.)*
 — par ne s'exprime pas séparément... *et le mot suivant se met à l'ablatif.*
 2176 Par accident... *fortè, casu.*
 2177 Par an... *annuatim, quotannis.*
 2178 Par angles... *angulatim.*
 2179 Par ce moyen... *hòc, eò, sic, ità.*
 2180 Parce que... *quà, quoniam (indic.)*
 — quod ou cum (subj.)
 2181 Par cet endroit ci... *hàc.*
 2182 Par cet endroit là... *illàc, istàc.*
 2183 Par-ci, par-là... *passim.*
 2184 Par conséquent... *itaquè, igitur, proinde.*
 2185 Par-deçà... *citrà (acc.) cilerius.*
 2186 Par-delà... *ultrà (acc.)*
 2187 Par derrière... *ponè, à tergo, retrò.*
 2188 Par dessous... *subièr (acc. ou abl.)*
 — *subièr, inferius.*
 2189 Par dessus... *suprà (acc.) superius.*
 2190 Pardevant... *à fronte, antorsum.*
 2191 Par devers... *penès (acc.)*
 2192 Par échappée... *furtim, per intervalla.*
 2193 Par exemple, à savoir... *exempli causà, exempli gratià, verbi gratià putà, videlicet.*
 2194 Par fois... *aliquando, nonnunquam.*
 2195 Par force... *vi, per vim.*
 2196 Par hazard... *fortè, casu, fortuitò.*
 2197 Par ici... *hàc.*
 2198 Par-là... *illàc, istàc.*
 2199 Par la corbleu... *Voyez Morbleu.*
 2200 Par le bas... *infernè.*
 2201 Par le haut... *supernè.*
 2202 Par le menu... *minuatim, singillatim.*
 2203 Par le moyen de... *ope (g.) per (acc.)*
 2204 Par manière d'acquiescer, levi brachio, quit... *perfunctoriè.*
 2205 Par manière de dire ou d'entretenir, ou de parler... *in modum colloqui.*
 2206 Par mépris... *conemptum.*
 2207 Par mer et par terre... *terrà marique.*
 2208 Parmi, entre... *inter ou intrà (acc.)*
 2209 Par miracle... *diviniùs.*
 2210 Par morceaux... *frustratim, cæsùm.*
 2211 Par ondes, par flots... *undatim.*
 2212 Par où ?... *quà ?*
 2213 Par quelque endroit... *quacumque, quaquà, quolibet, undequaque.*
 2214 Par sauts et par bonds... *exultim, saltuatim.*

P. Q.

- 2215 Partant..... *igitur, exinde.*
 2216 Par terre (tomber)..... *humī.*
 — (être).....
 — (voyager)..... *terrá.*
 2217 Partout (aller)..... *quocumque.*
 — (venir de)..... *undique.*
 — (passer)..... *quacumque.*
 — (être)..... *ubique.*
 2218 Partout où.....
 — partout où l'on voudra..... } *V. En quelque lieu que.*
 2219 Par trop (par excès)..... *plus æquo, plusquàm sauis est.*
 2220 Pas à pas..... *gradatim, pedetentim.*
 2221 Par autrui que si..... *non secus ac si (subj.)*
 2222 Pas même..... *ne quidem.*
 2223 Pas encore..... *nondum, necdum.*
 2224 Passe, (soit)..... *esto.*
 2225 Pelo-mêle..... *promiscuè, passim.*
 2226 Pendant, durant..... *per.*
 2227 Pendant combien de temps..... } *quandiu, quandidum (ind.)*
 2228 Pendant que..... *dum, intereādum.*
 2229 Petit à petit..... *paulatim, sensim.*
 2230 Peu..... *V. Abrév. page 62.*
 2231 Peu-à-peu..... *sensim.*
 2232 Peu s'en faut que..... *parum abest quin (subj.)*
 2233 Peu s'en est fallu que, etc. } *parum abest quin (subj.)*
 — Souvent en ex-primant la phrase ci-dessus par..... } *(ferè, penè, fermè (ind.)*
 — Souvent en ex-primant la phrase ci-dessus par..... } *Peu s'en est fallu que*
 — Souvent en ex-primant la phrase ci-dessus par..... } *primè la phrase*
 — Souvent en ex-primant la phrase ci-dessus par..... } *ci-dessus par.*
 — Souvent en ex-primant la phrase ci-dessus par..... } *c.-à-d. je suis tombé*
 — Souvent en ex-primant la phrase ci-dessus par..... } *presque.*
 2234 Peut-être..... } *(forè, fortassè, fortassis*
 2235 Pied à pied..... } *forsum, forsitan, fors.*
 2236 Plus, davantage..... } *pedetentim, comitum.*
 — Plus, davantage..... } *simplius, prius. Voyez*
 — Plus, davantage..... } *Abrév. page 62.*

- 2237 Plus (repeté) ... *V. Abrév. page 66.*
 2238 Plus à propos ... *satiùs, potius.*
 2239 Plus long-temps ... *diutius.*
 2240 Plus mal..... *pejus, deterius.*
 2241 Plus que moins..... } *Voyez Plus et moins,*
 — Plus que moins..... } *Abr. page 62.*
 2242 Plus qu'il ne faut..... } *præter modum, ultra*
 — Plus qu'il ne faut..... } *modum, plus æquo,*
 — Plus qu'il ne faut..... } *plus quàm sauis est.*
 2243 Plus tard..... *serius, tardius.*
 2244 Plus tôt (de meilleur)..... *naturis, temporis,*
 — Plus tôt (de meilleur)..... } *lenre lenre) prius.*
 — (Plus vite)..... *citius, celerius, oclius.*
 2245 Plus tôt que..... } *comme ci-dessus, ajou-*
 — Plus tôt que..... } *tez quàm.*
 2246 Plutôt..... *potius.*
 2247 Plus tôt que..... *potiusquàm.*
 2248 Plus tôt qu'on ne pensoit..... } *prius opinione.*
 2249 Plus vite..... *ocius, celerius.*
 2250 Plus vite que la parole..... } *citius dicto.*
 2251 Plus vite que le vent..... *ocius aurè.*
 2252 Plût à Dieu!..... } *utinàm ou quod utinàm*
 — Plût à Dieu!..... } *ou ó utinàm (subj.)*
 2253 Point (avec ne)..... } *non. Voyez Ne.*
 — Point (avec ne)..... } *s'exprime par.*
 2254 Point du tout..... *Voyez Nullement.*
 2255 Pour abréger..... *ne longum sit, denum*
 2256 Pour ainsi dire..... } *propè modum, ut ita*
 — Pour ainsi dire..... } *dicam.*
 2257 Pour cela..... *ideò, idcirco.*
 2258 Pour ce qui est de..... } *quod spectat ad (acc.)*
 — Pour ce qui est de..... } *quod attinet ad (acc.)*
 2259 Pour la dern. fois..... *ultimùm.*
 2260 Pour l'amour de..... *ergo (g-) propter (acc.)*
 2261 Pour le moins..... *minimùm, saltem.*
 2262 Pour le plus..... *ut plurimùm.*
 2263 Pour le présent..... *in præsentia,*
 2264 Pour l'heure..... *nunc.*

- 2265 Pour l'ordinaire..... *ut plurimùm, plerimquè*
 2266 Pour n'en pas dire..... } *ne longum sit, ne mul-*
 — Pour n'en pas dire..... } *tis, ne multa.*
 2267 Pour peu que..... *si vel minimùm (sub)*
 2268 Pour que..... *ut (subj.)*
 — Pour que..... } *devant un comp-*
 — Pour que..... } *paratif..... quò (subj.)*
 2269 Pourquoi?..... } *cur, quare, quamobrem,*
 — Pourquoi?..... } *quorsum, quid.*
 2270 Pourquoi ne?..... *quin, quidni?*
 2271 Pour rire..... *per jocum, joco.*
 2272 Pourtant..... } *tamen, attamen, nihi-*
 — Pourtant..... } *lominus.*
 2273 Pour toujours..... } *æternùm. jugiter,*
 — Pour toujours..... } *in perpetuùm.*
 2274 Pour trancher court..... *ne multa, demùm.*
 2275 Pourvu que..... } *dum, ou dummodo, ou*
 — Pourvu que..... } *modo (subj.)*
 2276 Près, près de..... } *propè ou juxta (acc.)*
 — Près, près de..... } *ferè, fermè, penè, quasi*
 2277 Presque..... } *propè, propemodum.*
 2278 Prix pour prix..... *collatis præiis.*
 2279 Proche..... *Voyez près.*
 2280 Puis..... *postea, deinde.*
 — Puis..... } *cum, quippe cum (subj.)*
 2281 Puisque..... } *quoniam, quandoqui-*
 — Puisque..... } *dèm, si quidem (ind.)*
 2282 Puisqu'en effet..... *ut potè (indic.)*

Q.

- 2283 Quand (interro-)..... } *quandò on ecquando,*
 — Quand (interro-)..... } *gauss)..... (indic.)*
 — Lorsque..... } *quando ou ut, ou ubi*
 — Lorsque..... } *(indic.) cum (subj.)*
 — Quoique..... } *(etsi, etiamsi ind.) licet,*
 — Quand même..... } *quamvis, quantumvis,*
 — Quand même..... } *ou quandoquidèm (subj.)*

Q. R. S.

- 2284 Quant à { *quod spectat ad* (acc.)
 in ou *de* (abl.)
2285 Quasi { *Voyez* presque.
 V. les diverses sortes,
2286 Que { de QUE, Abréviat.
 pag. 64 et 65.
2287 Quelque
2288 Quel que
2289 Quelque... grand
 que
 V. Abrév. p. 64.
2290 Quelque... petit
 que
2291 Quelque... que.

- aliquando, aliquoties*
2292 Quelquefois { *interdum, nonnun-*
 quam.
2293 Quelque part (al-
 ter) { *usquam, aliqùd.*
 — (venir de) *alicundè.*
 — (passer par) .. *aliquà.*
 — (être) *alibi, alicubi, ullibi.*
2294 Quelque part que. *Voy. n.º 1996.*
2295 Quelque temps .. *aliquandù.*
2296 Quelque temps { *aliquantò post.*
 après
2297 Quelque temps { *aliquandò antè.*
 avant.

- 2298 Que... ne { *quin, quominus.*
 Voy. Ab. p. 65.
2299 Quoique { *quamvis, ou licet* (subj)
 etsi, etiamsi (ind.)
 quantumvis (subj.)
2300 Quoique, beaucoup { *quantumlibet.*
 quantumcunque.
2301 Quoiqu'il en soit. { *ut ut, utcumque, ut ut*
 hæc sint.

R.

- 2302 Raillerie à part. { *remoto joco, extràjo-*
 cum.

- 2303 Revoici, (voilà
 que) { *ecce iterum.*
 — (denouveau)..
2304 Rien de moins .. *nihil minus.*
2305 Rien de plus { *nihil ampliùs, nihil*
 ultrà.
2306 Rien de trop *ne quid nimis.*

S.

- 2307 Sans *sine, ou absque.*
2308 Sans (devant un *nsi* ou *qu* ou *absque*
 infinitif) { *eo quod* (subj.)
2309 Sans badiner, .. *extrà jocum, seriò.*
2310 Sans cesse *indésinenter, assiduè.*
2311 Sans contredit... *profecto, sanè.*
2312 Sans délai *haud mora, continuè.*
2313 Sans démolir *mordicus, pertinaciter.*
2314 Sans différer... *illico.*
2315 Sans discontinuer. *indésinenter, continuè*
2316 Sans doute { *procul dubio, haud du-*
 biè.
2317 Sans faire de bruit *tacità, furim.*
2318 Sans faire sem-
 blant de rien... { *dissimulanter.*
2319 Sans garder de *nullo servato modo,*
 mesure. { *ultrà modum.*
2320 Sans le vouloir... *incogitantè.*
 — (malgré soi) .. *invitus* (adj.)
2321 Sans manquer... *certò, profectò.*
2322 Sans prendre gar-
 de à rien { *incautè, imprudenter.*
2323 Sans réserve... { *temerè, inconsultò.*
 — (sans retenue)...
 — (sans exception) *sine ullà exceptione.*
2324 Sans rien dire... *tacità.*
2325 Sans rien faire... { *otiosè, otiosus* (adj.)
 — (dans l'oisiveté)..
 — (sans succès ou *inequicquam, incas-*
 effet) { *sum.*
2326 Sans se déconcer- { *interitus* (adj.)
 ter. { *inrepidè, impavidè.*

- 2327 Sans sel. *insulsè.*
2328 Sans s'émouvoir. *immotus* (adj.)
2329 Sans y penser... *non cogitatò.*
2330 Sauf (sans blesser) *salvus ou illæsus* (adj.)
 — (excepté)..... *præter* (acc.)
2331 Sauf le respect que { *pæce tua.*
 je vous dois. ... { *scilicet, videlicet, nem-*
2332 Savoir, à savoir... { *pè.*
2333 Selon (en conform- { *secundum* (acc.)
 mité) {
 — (eu égard à)... *prò* (abl.)
2334 Selon dieu et rai- { *ex æquo et bono.*
 son.
2335 Selon le temps... { *pro tempore.*
2336 Selon l'occasion... {
2337 Selon que { *prout ou ut ou qua-*
 tenus (adj.)
2338 Sens dessus dess. *inversus* (adj.)
 — (en désordre, { *promiscuè, confusè,*
 pele mele) { *promiscuus ou confu-*
 sus (adj.)
 — (très-mal) ... { *pessimè, perperàm.*
2339 Sens devant derr. *inversus* (adj.)
 solum, solummodo,
2340 Seulement. { *tantum, tantummodo,*
 modo, dumtaxat.
2341 Si. *V. Ab. p. 66.*
2342 Si, au contraire... *sin* (ind. ou subj.)
2343 Si bien que *adeo ut* (subj.)
2344 Si ce n'est, excepté *præter* (acc.) *nisi.*
2345 Si ce n'est que... *nisi quòd* (subj.)
2346 Si fort *tantopere.*
2347 Si fort que { *usque adeò ut* (subj.)
 sile ou *tace, sing.*
2348 Silence { *siletè* ou *tacete, plur.*
2349 Si long-temps... *tandè.*
2350 Si... ne { *si non, nisi* ou *ut* (subj.)
 — sinon { *si minus* (subj.)
2351 Si peu, aussi { *Voyez* Abréviateur,
 peu. { pag. 62.

S. T.

- Si peu que..... *si vel minimum* (subj.)
 — si peu de chose..... *adeò nihil ut* (subj.)
 que.....
 — (*tu m'estimes*) *si vel minimi.*
 — Voyez au surpl. Abrév. p. 62 et 64.
 2352 Si quelque part..... *si quò.*
 (*aller*).....
 — (*passer*)..... *si quà.*
 — (*venir de*)..... *secundà.*
 — (*être*)..... *sicubi.*
 2353 Si tant est que... *posito quòd*, ou *si*
 *revera* (subj.)
 2354 Si tôt..... *tam cito.*
 *(ut ou ut primum, ou*
 *ubi primum* (indic.)
 2355 Si tôt que..... *si modò* (subj.)
 2356 Sitontefois.....
 2357 Si une fois..... *si quando* (subj.)
 2358 Si un jour.....
 2359 Soit (supposons) *esto.*
 2360 Soit (ou)..... *sive, aut, vel, seu.*
 *sive..... sive.*
 *seu..... seu.*
 Soit, (répété)..... *tum..... tum.*
 — (tantôt.....tantôt..... *cùm..... tùm.*
 tant.... que)..... *quà..... quà.*
 *nunc..... nunc.*
 *modò..... modò.*
 2361 Soudain..... *confestim, subito.*
 2362 Sous (*aller*)..... *sub ou subter* (acc.)
 — (*être*)..... *sub ou subter* (abl.)
 2363 Sous (*aller*)..... *sub ou subter* (acc.)
 Sousla maiu..... *in promptu*
 — (*être*)..... *sub ou subter* (abl.)
 2364 Souvent..... *sæpè.*
 2465 Suivant..... *secundùm.*
 2366 Suivant l'occasion *de re natà, ex re.*
 2467 Supposé que... *posito quòd* (subj.)
 2368 Sur (*jeuer*)..... *super* (acc.) *in* (acc.)
 — (*être*)..... *super* (abl.)
- Sur et tant moins
 de..... *deducendus* (adj.)
 (à déduire).....
 2369 Sur ces entrefaites *interea, interim.*
 2370 Sur la parole.... *fide* (gén.)
 2371 Sur la pointe des *in digitos, suspensò*
 pieds (*aller*)..... *pede.*
 2372 Sur le bout du
 doigt..... *ad unguem.*
 2373 Sur le champ... *illico, extemplo.*
 2374 Sur le midi..... *circiter meridiem.*
 2375 Sur le minuit.... *medià ferè nocte.*
 2376 Sur le pied de... *pro ratione* (g.)
 2377 Sur le pied où sont *ui res se habent,*
 les choses..... *in statu quo.*
 2378 Sur le point de...
 (suivi d'un infini- *F. Abrév. p. 54.*
 tif).....
 2379 Sur le point du *primà luce, sub ortum*
 jour..... *lucis.*
 2380 Sur le soir..... *ad vesperam, sub ves-*
 2381 Sur le tard..... *perum.*
 2382 Sur l'heure..... *illico, haud mora,*
actutum, extemplo.
 2383 Sur l'heure même *illico.*
 2384 Sur mer. et sur
 terre..... *terrà marique.*
 2385 Sur quoi..... *ad que.*
 2386 Surtout, princi- *(maximè, præsertim,*
 palement..... *imprimis, in primis,*
potissimum.
 2387 Sus, (courage)..
age, ou age sanè, sing.
agite ou agite sanè, pl.
cia.
 — (*courir*)..... *in* (acc.)
 — (*en sus*)..... *insuper, præterea.*
- T.
- 2388 Tandis que..... *dùm ou intereādum ou*
tandù dùm (indic.)
- 2389 Tant (devant un
 subst. pluriel.)..... *tot* (indécl.
 — (*devant un adj.*..... *tam, adeò, tannim,*
 ou un conjonct. *usquè eò, usque adeò.*
non estimatif).....
 — Voyez pour les
 autres sens... Abrév. page 62.
 2390 Tant à tant,
 (pareil)..... *par* (adj.) *pari numero.*
 2391 Tant d'un côté que
 d'un autre..... *ultrò citroque.*
 2392 Tant mieux..... *tantò melius.*
 2393 Tantôt, à tantôt,
 (dans un mo-
 ment, il y a un
 moment)..... *modò.*
 2394 Tantôt répété... Voyez SOIT RÉPÉTÉ.
 2395 Tantôt sur un pied
 tantôt sur un
 autre..... *alternis pedibus.*
 — (*diversement*)..... *variè, ambigüè.*
 2396 Tant pis..... *tantò pejus.*
 2397 Tant plus que
 moins..... *circiter.*
 1398 Tant..... que... Voyez Soit répété.
 (signifiant SOIT)
 2399 Tant que, pendant
 le temps que... *quandù.*
 — (tant que signif. *V. Autant, Abr. p. 62.*
 AUTANT QUE)...
 — (le QUE signif. *Ce que s'exprime par*
 tellement que)... *UT, avec le subj.*
 2400 Tant s'en faut que... *tantum abest quin* (subj.)
nedum (subj.)
 2401 Tant soit pen... Voyez UN PEU.
 2402 Tant y a que... *ita ut*, (subj.)
 2403 Tard..... *tarde, sero.*
 2404 Tellement que... *adeò ut, ita ut, usque*
eò ut, usque adeò ut,
tam ut (subj.)

T. V.

2405 Tête-à-tête....	{ <i>adversis frontibus, cominuis, coram.</i>
2406 Tôt (de bonne heure)	<i>maturè.</i>
— (Promptement)	<i>citò, celeriter, quam primum.</i>
— (Assez tôt)....	<i>satis tempore.</i>
2407 Tôt ou tard....	<i>serius oclis.</i>
2408 Touchant.....	<i>de (abl.) ob (acc.)</i>
2409 Toujours (en tout temps).....	<i>semper, perpetuò, usque, jugiter.</i>
— (encore).....	<i>sage, sing. agite, pl. perge, sing. pergit, pl. per vias, vicissim, invicem, ad invicem, alternis, mutuò, vice versa.</i>
2410 Tour à tour (l'un après l'autre).	<i>quotanivis.</i>
2411 Tous les ans....	<i>quotidie.</i>
2412 Tous les jours....	<i>quotidie.</i>
2413 Tout (entièrement).....	<i>sonnino, prorsus, penitus, funditus, planè.</i>
2414 Tout à coup....	<i>repentè, subito.</i>
2415 Tout à fait....	<i>omnino, voy. Tout.</i>
2416 Tout à la fois....	<i>simul, unè.</i>
2417 Tout à l'heure....	<i>modo, jam, jamque.</i>
2418 Tout à point....	<i>in tempore, aptè.</i>
2419 Tout à propos....	<i>proximè.</i>
2420 Tout auprès....	<i>proximè, (acc.)</i>
2421 Tout auprès de....	<i>proximè, (acc.)</i>
2422 Tout au travers....	<i>per devia, passim.</i>
2423 Tout au travers de....	<i>passim, per ou trans, (acc.)</i>
2424 Tout bas.....	<i>submissè, submissim, submissius, paulò minus.</i>
2425 Tout beau.....	<i>noli festinare, sing. nolite festinare, pl. pariter.</i>
2426 Tout de même....	<i>pariter.</i>
2427 Tout docement....	<i>placide, quietè, sedatè</i>
— (paisiblement)....	<i>placide, quietè, sedatè</i>
— (humainement)....	<i>blandè, leniter, comiter</i>

— (lentement)...	<i>lento gradu, lenitè.</i>
— (Passablement)....	<i>mediocriter, sat benè.</i>
— (tout beau)....	<i>voyez Tout beau.</i>
2428 Tout de son long.	<i>toto corpore.</i>
2429 Tout droit....	<i>rectè, prorsim.</i>
2430 Tout du long de....	<i>secundum ou secus (acc.)</i>
2431 Tout du long de laune.....	<i>ample, longè latèque.</i>
— (du long et du large).....	<i>ample, longè latèque.</i>
2432 Tout d'un coup....	<i>simul, unè, unè operè</i>
2433 Tout d'une fois....	<i>simul, unè, unè operè</i>
2434 Tout d'un temps....	<i>uno ductu.</i>
2435 Tout d'un trait....	<i>simul, unè.</i>
2436 Tout ensemble....	<i>simul, unè.</i>
2437 Toutes fois et quantes.....	<i>quotiescumque, quantes, documque.</i>
2438 Tout juste (tont à fait)....	<i>planè, omnino.</i>
— au temps marqué.....	<i>eo ipso tempore.</i>
2439 Tout le long du jour.....	<i>per totum diem, toto die</i>
2440 Très-bien.....	<i>optimè, rectè, pulchrè, apprime.</i>
— Co. urage.....	<i>euge.</i>
2441 Très-fort.....	<i>admodum, peradmodum, admodum, valdè, summo perè, magnoperè, etc.</i>
2442 Très-souvent....	<i>sæpissimè.</i>

U.

2443 Une autre fois....	<i>aliàs.</i>
2444 Une fois (une seule fois).....	<i>semel.</i>
— un jour).....	<i>quondam, olim, aliquando.</i>

2445 Un moment (bien-tôt,).....	<i>brevi, mox.</i>
— un peu.....	<i>paulisper.</i>
pour un moment	<i>quantisper.</i>
2446 Un peu.....	<i>non nihil, parim, paulim, paululum, parumper, paulisper, aliquantulum, aliquantisper.</i>
NOTA. Si un substantif suit, il se met au génitif.	
— devant un com- paratif.....	<i>aliquantò, aliquantulo</i>
— Voy. au surplus. Abrév. p. 62.	<i>aliquantò post, paulò post.</i>
2447 Un peu après....	<i>aliquantò antè, paulò antè.</i>
2448 Un peu avant....	<i>antè.</i>
2449 Un peu micux....	<i>meliusculè.</i>
2450 Un peu plus haut.	<i>altiusculè.</i>

V.

2451 Va, (courage)....	<i>sage, agèdum, sing. agite, pl.</i>
2452 Vaille qui vaille....	<i>utcumque sit, ut ut.</i>
2453 Ventre à terre....	<i>equo citato.</i>
2454 Ventre-saint-gris....	<i>voyez Morbleu.</i>
2455 Vers.....	<i>versus ou ad (acc.)</i>
2456 Vers ce côté....	<i>horsum.</i>
2457 Vers le bas, en bas.....	<i>deorsum.</i>
2458 Vers le côté droit	<i>dextrorsum.</i>
2459 Vers le côté gauche.....	<i>sinistrorsum.</i>
2460 Vers le haut, en haut.....	<i>sursum.</i>
2461 Vers quel endroit.....	<i>quorsum.</i>

V.

2462 Vers un autre en- droit.....	<i>aliosum.</i>
2463 Vis-à-vis.	<i>adversus</i> ou <i>contra</i> (acc.)
2464 Vite, habilement	<i>cito, expeditè.</i>
2465 Voici.	<i>en vue</i> <i>ce</i> (ac. ou nom.)
2466 Voilà.	— <i>voici, ou voilà</i> que.....
	<i>ecce, en</i> (ind.)

2467 Voilà qui est bien, (courage).....	<i>euge, optimè.</i>
2468 Volontiers.	<i>sultrò, libenter, ex ani-</i> <i>mo, spontè.</i>
2469 Vu, eu égard....	<i>habitu ratione</i> (gén.) <i>pro</i> (abl.)
2470 Vu ces temps là..	<i>ut temporibus illis.</i>
2471 Vu l'heure qu'il est.....	<i>ut dièi tempus est.</i>

2472 Vu que (d'autant que.....	<i>quoniam</i> ou <i>quando</i> <i>quidem, ou ut, ou quip-</i> <i>pè, ou quippe quia, ou</i> <i>quippe enim, ou ut po-</i> <i>te</i> (ind.)
— puis qu'en effet, car.....	<i>quippè cum, ou quippe</i> <i>quod, ou cum</i> (subj.) <i>ut pote qui, ou quippe</i> <i>qui</i> (subj.) <i>NOTA. qui</i> <i>est adj.</i>

MANIÈRE

DE SE SERVIR DES NOVITIUS, POUR LES VERSIONS.

Nous avons vu qu'avec le seul *Novitius*, non-seulement on peut faire les thèmes de l'Ampliateur, mais qu'on peut en composer indéfiniment selon le besoin. Si *quelque part* s'exprime en bon latin, selon la circonstance, par *sicubi, ou sicunde*, etc. que seroit l'élève, avec le dictionnaire de Boudot? Dans l'espoir de trouver la phrase toute entière, il chercheroit successivement *si, quelque, part*; il parcourroit inutilement près de trois cents lignes, et il seroit forcé de traduire les mots séparément, au risque de faire du mauvais latin. En supposant même qu'il eut trouvé la phrase cherchée, que de temps perdu! que d'ennuis! que de dégouts! Or de semblables circonstances se représentent presque à chaque phrase. Comment l'élève chercheroit-il dans Boudot *en moins d'un tour de main*, (illicè), *d'une heure à une aurore*, (in horas), *de peur qu'une fois*, (nequando), etc. *d'une manière ou d'une autre*, (utcumque), *il y a long-temps que*, (jam dudum), *ce n'est pas à dire pour cela que*, (non idèò). Or avec le *Novitius*, l'élève ne cherche jamais en vain; et il trouve toujours en une seconde la phrase donnée, sans pouvoir manquer de l'exprimer selon le génie de la langue latine.

Il faut donc que chaque maître ait à soi une collection de thèmes gradués, et que l'élève n'ait à chercher que dans le *Novitius*.

Il en résulte trois avantages. { 1^o. célérité } dans l'exécution,
 { 2^o. sûreté }
 { 3^o. unité.... } dans les résultats.

Avec le *Novitius* l'élève fait bien, en un quart d'heure, et avec plaisir, ce qu'il auroit fait mal dans deux heures, et avec ennui, par le moyen des autres dictionnaires. De plus, cinquante ou cinq cents élèves faisant le même thème, doivent le faire tous de la même manière. C'est sur la même moule qu'ils opèrent tous. Le résultat doit donc être uniforme; à la séance prochaine, les élèves trouvent sur les planches noires le thème fait, et tel qu'il doit être. Chacun voit de suite, s'il a bien ou mal fait, c'est-à-dire, s'il a fait ou non, conformément au modèle.

En pareil cas, dans la méthode ordinaire, si l'on vouloit que chaque élève profitât du corrigé, il faudroit revoir individuellement le travail de tous, car chacun auroit fait le thème à sa façon, et le corrigé de l'un ne pourroit servir aux autres. Pour l'usage des cours et des leçons publiques, le *Novitius* est donc une idée heureuse.

1^{re}. OBJECTION. Le *Novitius* ne renferme pas tous les mots.

Rép. A quoi serviroient tous les mots? Est-ce qu'ils sont tous employés dans le volume de thèmes publiés par Boinvilliers, ou celui de Clarke, ou les six volumes de l'Université? Dans une série quelconque de thèmes donnés, il n'y a jamais qu'une certaine quantité de mots employés. A quoi sert donc, sinon pour l'embarras, l'universalité de nos dictionnaires? Nous posons en fait qu'à l'aide du *Novitius*, et un petit nombre de thèmes bien préparés, l'élève acquerra plus d'usage, saura

plus de mots latins, plus de tournures latines que s'il traduisoit longuement et fastidieusement avec les autres dictionnaires, les 8 volumes suscités.

2^e. OBJECTION. Mais, ajoutera-t-on, l'élève ne fera pas toujours des thèmes donnés. Alors il lui faudra un autre dictionnaire.

VERSIONS.

Deux obstacles sur-tout arrêtent ceux qui apprennent le latin, et qui veulent traduire les auteurs.

1^{er}. OBSTACLE. Ils ne peuvent trouver les mots dans les dictionnaires.

Soient les mots $\left\{ \begin{array}{l} \text{amius, fronde, mœnium, liqueat,} \\ \text{comitem, ave, foros, utere.} \end{array} \right\}$ à chercher dans Boudot, etc.

Que fera celui qui apprend le latin ? Il cherchera *amius*, *comitem*, etc. car tout ce qu'il sait de ces mots, c'est la forme donnée. Il est sensé ignorer complètement ce qu'ils sont, d'où ils viennent. Cependant il ne trouvera dans les dictionnaires ni *amius*, ni *comitem*, etc. Pour savoir ce que signifie *amius*, il faudroit qu'il cherchât *ames* (*hameçon*,) ou *amita* (tante). Supposons que dans l'auteur où *amius* est employé, il signifie *hameçon*, il faudroit alors chercher *ames*. Mais pour cela, il faudroit que l'élève sût, 1^o. que c'est un substantif, plutôt qu'un adjectif, un conjonctif ou un sur-adjectif ; 2^o. que c'est un substantif qui signifie *hameçon* ; 3^o. qu'il fait au nominatif *ames*, etc. etc. Or tout cela est précisément ce qu'il ignore, et qu'il veut savoir. Il ne faut pas supposer moins de choses pour savoir que *comitem* vient de *comes*, qu'ave, par exemple, vient d'*aveo*, plutôt que d'*avus*, ou d'*avis*, etc. etc.

Pour trouver un substantif, il faut chercher, dit-on, le nominatif singulier ; et si c'est un verbe, la première personne de l'indicatif actif. Voilà l'élève bien avancé. Quand il voit un mot, connoît-il à sa mine si l'est substantif, ou telle autre chose ; et s'il est substantif, sait-il quelle est la forme du nominatif, qui peut être de 50 manières ? Mais d'après ce beau renseignement, comment l'élève pourra-t-il deviner que pour trouver *mœnium*, il faut chercher non pas un nominatif sing. comme *mœnes*, ou *mœnis*, ou *mœnias*, ou *mœnium*, etc. mais un nominatif pluriel, et que le nominatif est *mœnia* ? Comment saura-t-il que pour trouver *liqueat*, ou *utere*, il faut chercher non pas la première personne de l'indicatif actif, comme *liqueo*, et *utor*, ou *uteo*, mais la 3^e. personne qui est *liquet*, mais la première du passif qui est *utor* ? Il me semble voir en écrivant ceci, un vieux routinier sortant de pitié, dire à un élève qui lui demande d'où vient *liqueat*, *utere* : ne voyez-vous pas, dit-il, que *liqueat* est un verbe impersonnel, et *utere*, un verbe déponent, et qu'il faut chercher *liquet*, *utor* ?

Celui qui apprend le latin sait parfaitement le latin ;

Rép. Alors il ne sera plus élevé. Il saura assez de latin, pour user ou besoin de toutes sortes d'instruments, même d'un mauvais dictionnaire : or le *Novitius* n'est pas pour ceux qui savent, il est destiné à ceux qui apprennent.

c'est de ce principe, vraiment digne des Vandales, que sont partis les fabricateurs de dictionnaires latins.

2^o. OBSTACLE. Aucun auteur latin n'est à la portée des étudiants. Il y a dans *Cornélius* et dans *Phèdre* des endroits plus difficiles que ne le sont en général *Virgile*, *Horace* et *Tacite* ; c'est naturel. Aucun Latin n'a pu se proposer pour but de devenir un jour auteur classique chez les nations barbares. C'est ainsi que les Romains appeloient tous les étrangers.

D'OU IL SUIT : 1^o. Qu'un maître doit se faire une collection de versions graduées : 2^o. qu'il faut un nouveau dictionnaire, où l'élève en puisse trouver facilement tous les mots. Or le *Novitius* suffit encore pour ces deux indications.

Je puise tous les mots de mes versions élémentaires dans le *Novitius*, et je rapporte sur chaque mot le numéro sous lequel il s'y trouve formellement ou implicitement, en cette sorte :

2161. 1153. 657. 1041. 136. 545. 1606. 188.

O passi graviora dabit Deus his quae suent,

2234. 545. 2444. 1310. 915.

Forsan et haec olim meminisse juvabit.

Ainsi l'élève ne cherchera point *passi*, qu'il ne trouveroit dans aucun dictionnaire, encore moins *pator*, ni *pando*, d'où il peut également dériver, mais il cherchera le n^o. 1153 ; il trouvera sous ce numéro *patere*, *pati*, *passet*, déponent, qui signifie *souffrir*. *PASSI* signifie donc nécessairement *ayant souffert*, venant de *passus*, *passa*, *passum*, ou temps 15. Il cherchera *graviora* sous le n^o. 657, et trouvera *gravis* grave, adj. biforme. Il verra que *graviora* est nécessairement au comparatif, au pluriel neutre, et à l'un des trois cas semblables. Il procédera ainsi à l'égard des autres mots.

Bientôt il connoitra les mots les plus usuels, tels que *ô, his, quoque, fors, et, haec, olim* ; il y aura même des phrases entières où il n'y aura rien à numérotter.

1^o. J'ai soin, pour acoutumer l'élève à la bonne latinité, de prendre mes versions dans les meilleurs auteurs, en me permettant, quand il est nécessaire, de faire quelques légers changements.

2^o. Je me sers aussi quelquefois, dans une phrase, d'un ou plusieurs mots qui ne sont pas dans le *Novitius*; alors, au lieu du numéro, j'en donne en dessus la traduction interlinéaire, à moins que ce ne soient des mots que l'élève peut déjà connaître, ou que le sens de la phrase lui puisse faire aisément découvrir.

3^o. Lorsque l'élève commence à devenir fort, j'emploie des conjonctifs composés, quoiqu'ils ne soient pas dans le *Novitius*; par exemple, *ab-riperé, ar-riperé, cor-riperé, de-riperé, di-riperé*, etc. Je les marque du même numéro que *trahere*, ou 1519, etc. L'élève est alors obligé d'examiner en quoi l'initiatif *ab*, ou *ad*, *con*, *de*, etc. change le sens de *rapere*. Or il faut remarquer que nous avons mis dans le *Novitius* tous les conjonctifs radicaux, excepté quelques-uns absolument inféconds, ou peu usités. Ainsi, presque tous les conjonctifs latins sont renfermés formellement ou implicitement dans le *Novitius*.

J'ai calculé qu'un conjonctif complet comme *rapere*, étant conjugué tout entier, donne 111 mots; qu'il a quatre adjectifs, *rapiens, rapiendus, raptus, rapturus*, qui étant déclinés dans les trois genres, forment chacun 36 mots, ou ensemble 144 mots; qu'il a aussi des substantifs qui en dérivent ordinairement; comme à *raptus, raptus*, ou supin, *raptio, raptor*, etc. lesquels sont aussi déclinables. D'où il résulte qu'à un seul mot comme *rapere*, on peut en rapporter plus de 500. Or, en rattachant ainsi les composés au simple, on aura autant de fois 500 mots qu'il y aura de composés: ainsi *rapere* ayant seulement 20 composés, il suit que sous *rapere*, il se trouve compris 6000 mots. Mais comme nous avons réuni les analogues et les synonymes sous un même numéro; par exemple, on trouve sous le n^o. 1519, non-seulement *rapere* mais encore *trahere, vehere, vellere*, etc. qui aussi ont leurs composés, et nous avons vérifié que sous ce seul numéro il y a plus de 15,000 mots. Cette manière d'apprendre la nomenclature par l'analyse et l'étymologie est satisfaisante, prompte et sûre.

1^{re}. OBJECTION. Tous les mots latins n'étant pas dans le *Novitius*, il ne peut servir qu'à des versions données; et lorsqu'il s'agira de traduire les auteurs indistinctement, l'élève retombera dans le même embarras qu'il étoit auparavant.

Nous n'avons rien dit de la division que nous avons faite des conjonctifs en classes naturelles. Par exemple, sous le mot *serrer*, ou n^o. 1259, on trouve les différentes manières de *serrer* au nombre de douze, ou des divers synonymes et analogues de *serrer*. Cette classification exigeoit un grand degré de perfection. Vu le genre de difficulté, nous espérons un peu d'indulgence.

C'est d'abord pour l'utilité de nos élèves que nous avons conçu et exécuté le *Novitius*. Nous le confions aux maîtres diligents et judicieux. Nous savons que la collection des thèmes, et surtout des versions, exige d'eux beaucoup de soins et de patience; mais nous osons les assurer qu'ils en seront amplement récompensés par les succès de leurs élèves.

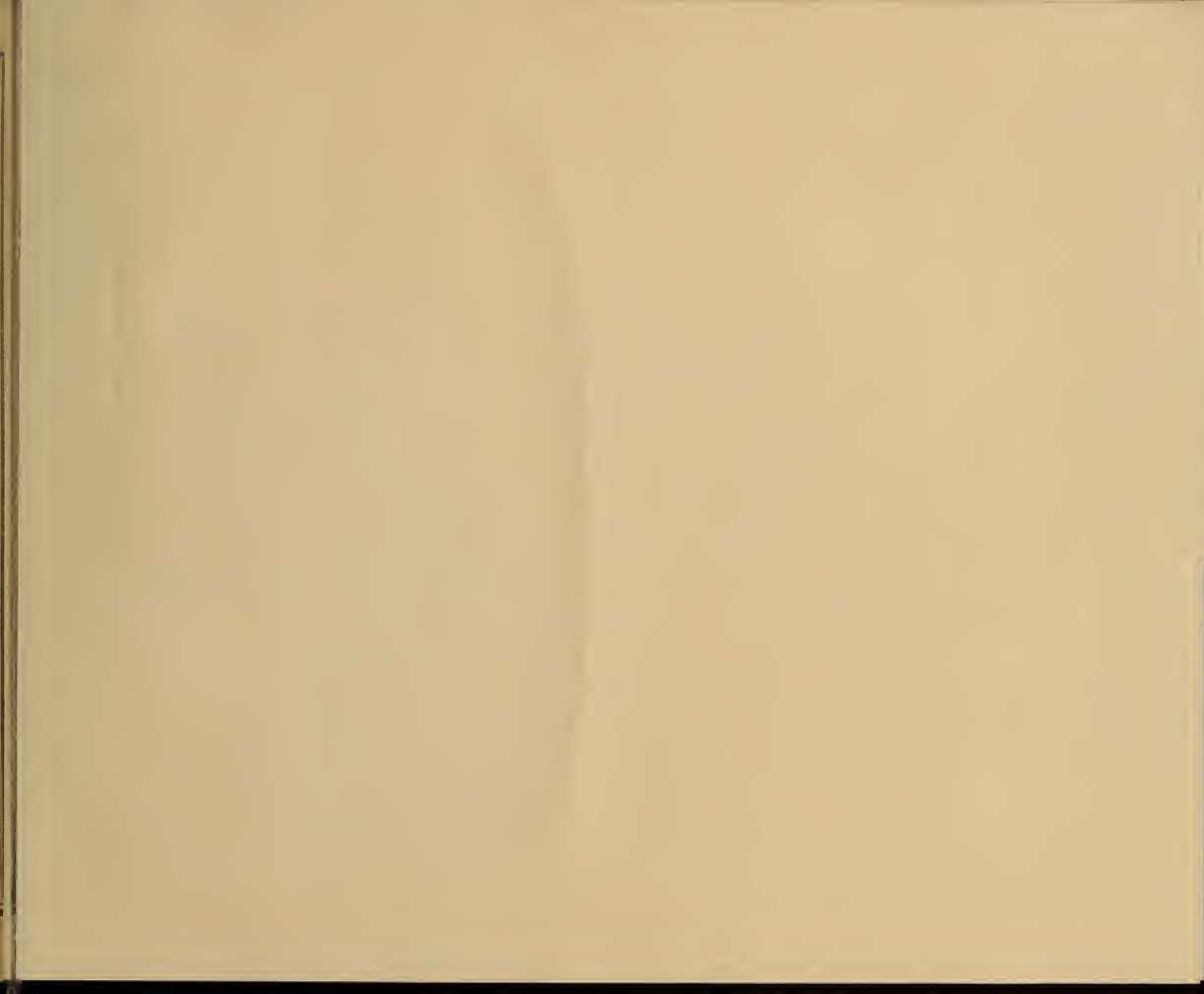
RÉPONSE. Cet embarras n'existera plus, et l'élève n'a plus essentiellement besoin du *Novitius*. Alors il lui reste peu de mots à chercher, et il a assez d'usage pour se servir de toutes sortes de dictionnaires. Qui pourroit l'arrêter? Non-seulement, il doit connaître beaucoup de mots, mais il sait toutes les analogies, toutes les anomalies de la langue latine. Il n'y a pas de mot, qu'il ne puisse rapporter à tel ou tel mot, à tel ou à tel moule qu'il a déjà vu dans le *Novitius*. Il y a vu les formes diverses des *nominatifs*, des *génitifs*, des *significatifs*, etc. Nous sentions depuis long-temps combien il étoit utile de rassembler dans un petit cadre tous les genres d'analogies et d'anomalies; nous les avons réunis dans le *Novitius*, et ce n'est pas le moindre avantage de ce recueil.

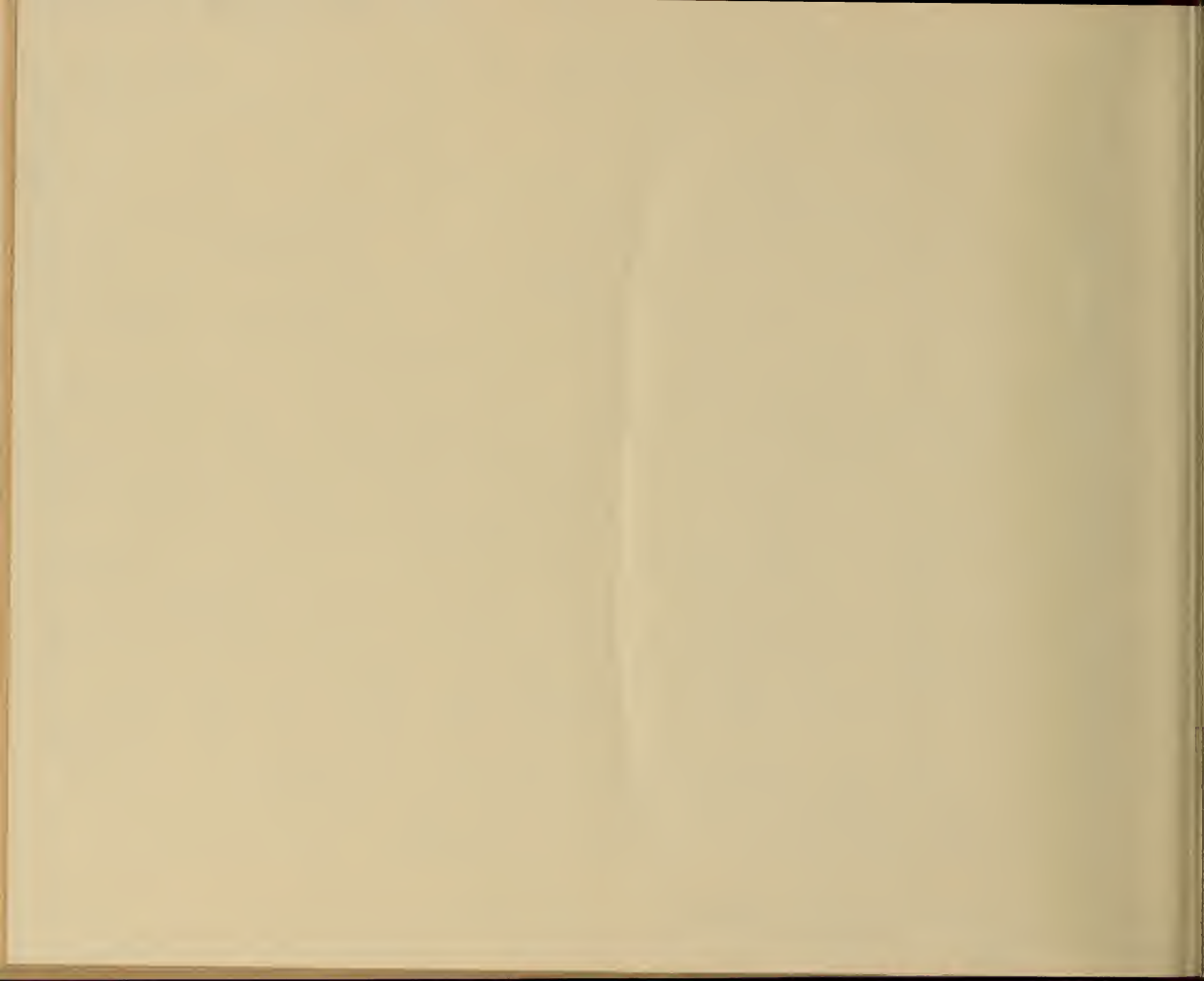
11^e. OBJECTION. Il vaudroit mieux des traductions interlinéaires... l'élève n'auroit tout-à-fait rien à chercher.

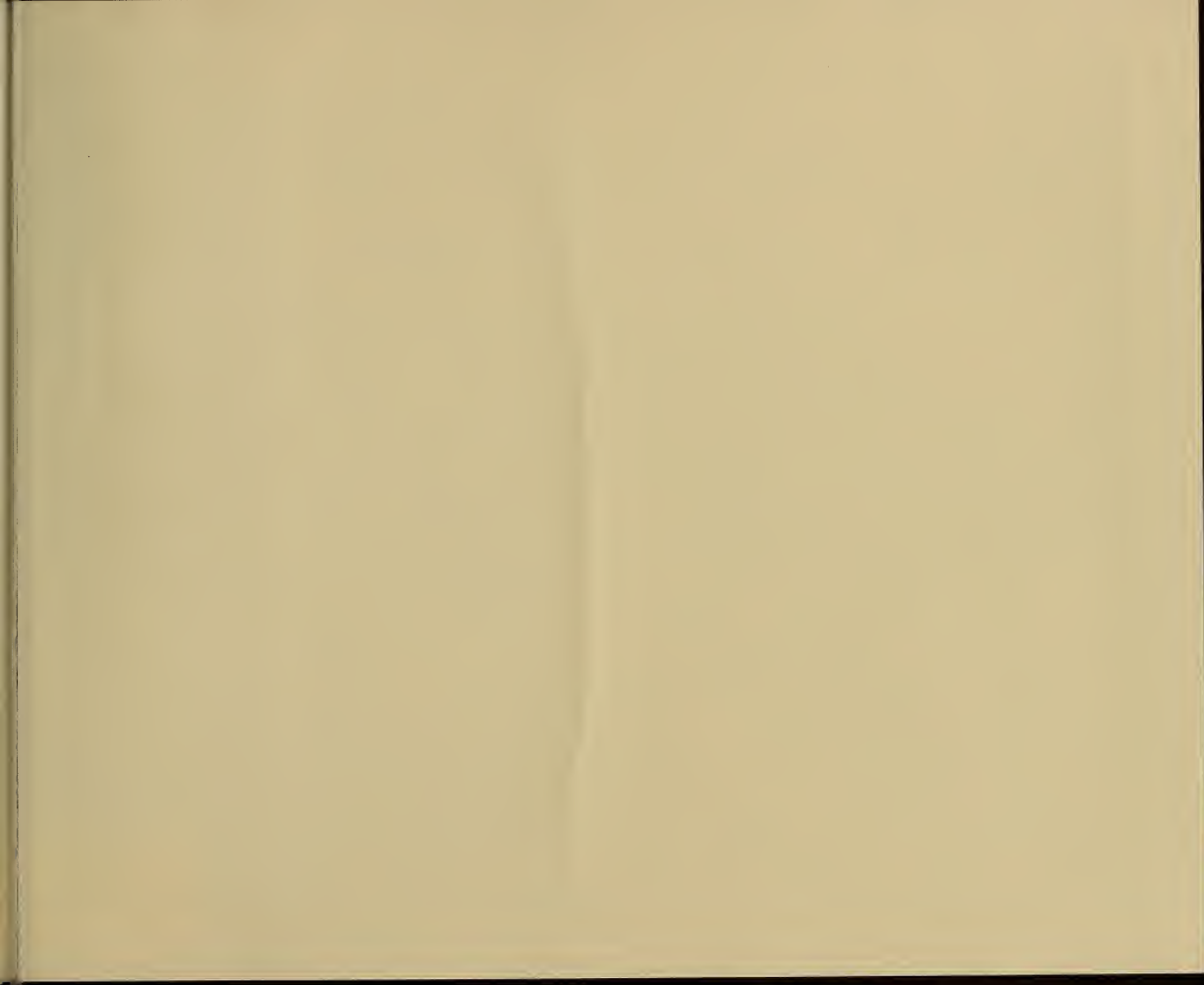
RÉPONSE. 1^o. Les traductions interlinéaires que nous aurions pu donner, n'auroient pas été, quelles qu'elles fussent, à la portée de toutes les classes d'élèves. Il y en auroit eu trop pour quelques-uns, et trop peu pour d'autres. Une partie auroient été trop faibles pour ceux-là, et trop fortes pour ceux-ci. Mais le nombre et la qualité des versions qu'on peut donner à l'aide du *Novitius* peuvent varier selon tous les besoins.

2^o. Les traductions interlinéaires ont un vice capital, c'est qu'elles ne donnent point ce qu'on appelle *vulgairement* les parties. Elles diront, par exemple, que *pepigere* signifie *ils ont arrêté*, qu'*ancupem* signifie *oiseleur*, etc. Mais elles ne disent point que *pepigere* a pour temps dits primitifs *pepigi, pangere, pango, pactum*; ou pour significatifs *pepig, pangere, pang, pact*; elles ne disent point qu'*ancupem* a pour *nominatif anceps*, et pour *génitif ancupis*. Ainsi avec les traductions interlinéaires, l'élève est condamné à apprendre les mots un à un d'une manière insipide et machinale.

Dumarsais recourut à ce moyen à cause de la perte du temps qu'en entraînaient les dictionnaires, et de la difficulté ou impossibilité d'y trouver les mots. Le *Novitius* pare, comme on a vu, à ce double inconvénient, et il offre l'avantage de présenter en tableau les parties prototypes ou formatives des mots. Ainsi on ne peut trouver un des 300 mots renfermés sous *mittere*, qu'on ne voie, sous quatre alignements, les quatre parties prototypes, ou significatifs, *mis, mittere, mît, miss*.







Deacidified using the Bookkeeper process
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: July 2006

Preservation Technologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 776-2111



LIBRARY OF CONGRESS



0 003 036 968 3